image
not
available


FACULTÉ DES LETTRES
BIBLIOTHÈQUE
W. 21
UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

GÉOGRAPHIE

DE

Mr. BÜSCHING.

L'EMPIRE

D'ALLEMAGNE.

PREMIERE PARTIE.

GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE

traduite de l'Allemand

DE

Mr. BÜSCHING

ſur ſa cinquieme Édition nouvellement revue & fort augmentée.

TOME SIXIEME

CONTENANT *L'EMPIRE D'ALLEMAGNE*, premiere partie, ſavoir: *la Boheme*, *la Siléſie*, *la Moravie*, *la Luſace*, *l'Archiduché d'Autriche.*





à LA HAYE. 1772.

Chez PIERRE GOSSE Jun. & DANIEL PINET.

Avec Permiſſion & Priviléges.



PRÉFACE
DE L'AUTEUR.



Lorsque je mis la premiere main à cette partie de ma Géographie, j'ignorois, ou plutôt je ne présumois pas, que l'Empire germanique, malgré tant de Livres géographiques que nous en avons, fût aussi peu connu de nous autres Allemands, que je l'ai trouvé ensuite en faisant les recherches nécessaires.

Ces recherches, & les instructions que des Souverains, des Régences & des Sa-

vants ont daigné me communiquer, m'ont mis en état de donner de cet Empire une description plus exacte & plus complette, que ne sont toutes celles que l'on en a publiées jusqu'à présent. Parmi les autres avantages que j'ai eu de préférence, le principal est, d'avoir pu consulter, pendant mon séjour de huit années consécutives à Gottingue, la nombreuse collection des Livres historiques & géographiques de la Bibliotheque de cette Université, & particuliérement celle des Memoires concernant différentes prétentions des princes, qui s'y trouve.

Cependant tous ces subsides étoient à considérer comme matiere crue; il fallut employer bien du temps & des peines pour digérer tous les matériaux ramassés, en choisir les plus intéressants & les plus essentiels, les mettre en ordre & leur donner une briéveté convenable, éclaircir les obscurités & contradictions, recourir à de nouvelles recherches & au secours de

la

la correſpondance, pour lever les difficultés & répandre le plus de vérité ſur cet ouvrage.

En donnant ici la Deſcription hiſtorique & géographique de l'état politique actuel de l'*Empire d'Allemagne*, il n'eſt queſtion que des provinces qui y appartiennent aujourd'hui; celles qui en ont été détachées & cédées ſolemnellement à d'autres Puiſſances, n'y entrent pas: de ce nombre ſont l'Alſace & la Lorraine, dont il a été parlé dans la Deſcription du Royaume de France; la Siléſie Pruſſienne &c. * Le

* Quoique M. Büsching ait donné à la Siléſie l'excluſion de l'Empire germanique, j'ai pourtant jugé à propos de la remettre à ſon ancienne place, & de l'inſérer dans cette traduction d'abord après la deſcripton du royaume de Boheme, en ſa qualité de fief relevant de cette couronne, qu'elle eut ci-devant, & pour la commodité des lecteurs, qui ſont accoutumés de

Cercle de Bourgogne au contraire, en tant qu'il eſt ſous la domination de l'Empire, a dû néceſſairement avoir une place ici.

J'ai conſervé exactement la diviſion en Cercles, quoiqu'elle ſoit ſujette à quelque confuſion, que la ſituation des pays y répand; mais étant proprement la diviſion politique de l'Empire, elle dut ſervir de baſe dans un livre deſtiné à repréſenter ſon état politique. J'ai ſuivi ce plan, même juſqu'à traiter les pays & les états de chaque cercle, ſelon l'ordre, dans lequel ils ont leur voix & ſéance à leurs dietes particulieres, autant qu'il a été poſſible d'en avoir connoiſſance. Les pays au contraire, qui juſqu'à préſent n'ont pu obtenir le droit de voix & de ſéance à ces dietes, quoiqu'ils ſoient enclavés aux mêmes cercles, ont été ſéparés des premiers & feront annexés à la fin du cercle de baſſe Saxe.

Il

---

de chercher ce Duché parmi les provinces d'Allemagne. LE TRADUCTEUR.

Il reste encore d'indiquer les moyens dont je me suis servi pour la description des provinces d'Allemagne comprises en ce Volume. Les voici:

SOURCES

employées pour la Description de l'Empire d'Allemagne.

Pour *l'Introduction générale.*

Plan de l'Etat politique actuel de l'Empire d'Allemagne par Jean Jaques MOSER, *sixieme Edition, en allemand.* PÜTTER Elementa Juris publici Germanici, *troisieme édition.* Abrégé du Droit public d'Allemagne paru depuis 1766. en 5 Tomes in 4°. par MOSER, *en allem.* Essai d'histoire détaillée des Cartes géographiques par HAUBER, *en allem.* Corps de Droit public du Saint Empire Romain par SCHMAUSS, *en allem.*

Pour *le Royaume de Boheme.*

Description historique & géographique de Boheme par ROCHEZANG D'ISECERN, *en*

allem. ERBERI Notitia Regni Bohemiæ. L'hiſtoire la plus moderne du royaume de Boheme depuis la mort de l'empereur Charles VI. juſqu'à nos jours, *en allem.* BOHUSLAI BALBINI Miſcellanea hiſtorica regni Bohemiæ. GOLDASTI Comment. de regni Bohemiæ incorporatarumque provinciarum juribus ac privilegiis, *edit.* SCHMINCKII, *à laquelle on a joint:* Pauli STRANSKY de Republica Bojema. Tractatus de origine & progreſſu Archipincernatus Bohemici, 1731. BECK Specimen II. Juris publ. Auſtriaci, *en allem.* Deſcription de la ville de Prague, par REDEL, *en allem.* Deſcription du bain de Tœplitz, par KEMPF, *en allem.* *Copie de la* Liſte *imprimée* de toutes les ſeigneuries de Boheme, *qui ſe trouve dans la chancellerie du gouvernement à Prague.*

Pour *le Duché de Siléſie & le Comté de Glatz.*

HENELII ab HENNENFELD Sileſiographia renovata. Mémoires curieux ſur la Siléſie, ou

ou Chronique complette de la haute & basse Siléfie, par LUCÆ, *en allem.* SOMMERSBERG Silesiacarum rerum Scriptores aliquot adhuc inediti. Introduction à l'histoire de la haute & basse Silésie adaptée aux leçons académiques, *en allem.* Notice d'Instances pour la Silésie, de 1757. *en allem.* Recueil d'Edits, d'Ordonnances &c. publiés sous le regne du Roi de Prusse pour le duché de Silésie & le comté de Glatz, depuis le 1. Dec. 1740 jusqu'en 1747. en fait de finances, de justice civile & criminelle, d'affaires ecclésiastiques &c. *en allem.* Collection de pieces relatives à l'histoire de la guerre & de la paix, par HAYMANN, & continuée par SPINDLER depuis 1741 à 1748. en *allem.* Recueil de pieces concernant l'histoire politique & militaire moderne depuis 1756 à 1759. *en allem.* Histoire ecclésiastique actuelle de la Silésie, par Daniel GOMOLK, *en allem.* Annales de Lignitz, par THEBESIUS, *en allem.* Maslographia par HERMANN, *en allem.* Le Wartenberg polonois ressuscité de ses cen-

cendres & ruines, par GOMOLK, *en allem.* Memoires ſur le comté de Glatz, par KAHLO, 1757. *en allem.* Deſcription des eaux thermales de Land-Ecke dans le comté de Glatz, par BURGHART, 1744. *en allem.* Coſmographie du Chev. de KŒLICHEN & de RISCHTER, *en allem.* Eclairciſſements des quatre cartes générales de l'Atlas de Siléſie, par K. 1763. *en allem.*

Pour *le Marquiſat de Moravie.*

Thomæ Jo. PESSINÆ de Czechorod & in Oberzisſtie Mars Moravicus. STREDOWSKY Sacra Moraviæ hiſtoria. Hiſtoire des cartes géographiques *de la Moravie*, par HAUBER, *en allem.*

Pour *le Marquiſat de Luſace.*

Memoires ſur la Luſace par GROSSER, *en allem.* Temple d'honneur d'Antiquités remarquables de la haute Luſace, par CARPZOV, *en allem.* HOFFMANN Scriptores rerum Luſaticarum. Etat préſent de la haute

Lu-

Luſace au commencement du regne de Fréderic Auguſte III. par SCHÜMBERG, 1769. *en allem.* Memoires hiſtoriques de l'état préſent de l'électorat de Saxe & des pays y appartenants, par WABST, *en allem.* Singularia hiſtorico-literaria Luſatica. Pieces fournies de la haute Luſace, concernant la literature & l'hiſtoire d'icelle, *en allem.* Deſtinata literaria & fragmenta Luſatica. Deſcription hiſtorique de la ville de Sorau, par MAGNUS, *en allem.*

Pour *le Cercle d'Autriche.*

CALLES Annales Auſtriæ. PEZII Scriptores rerum Auſtriacarum veteres ac genuini. HUEBERI Auſtria ex Archivis Mellicenſibus illuſtrata. Autriche Proteſtante, par RAUPACH, *en allem.* BECK Specimen I. juris publici Auſtriaci, *en allem.* Droit public d'Autriche, par SCHRŒTTER, 1762. *en allem.* GRANELLI (ÆGIDII DÖRNICK) Germania Auſtriaca. Autriche ancienne & moderne, par FUHRMANN, 1734. *en allem.* Voyage

de

de KEYSSLER par l'Allemagne, *en allem.* Recherches ſur la mer, par POPOWITSCH, *en allem.* Les Seigneurs-Etats d'Autriche au-deſſus de l'Ens -- ou Deſcription généalogique & hiſtorique de leur origine, fondation, armes &c. par le Baron de HOHENECK, *en allem.* Vienne ancienne & moderne, par FUHRMANN, *en allem.* Deſcription de la cour impériale & de la ville de Vienne, par KUCHELBECKER, *en allem.* PREUENHUEBER Annales Styrenſes *& les autres ouvrages hiſtoriques & généalogiques du même auteur.* Hiſtoria Ducum Styriæ, ſtudio Jeſuitarum Goricenſium. MEGISERI Annales Carinthiæ. VALVASOR Deſcription du Duché de Carniolie, *en allem.* CORONINI de QUISCHA Tentamen genealogico-chronologicum promovendæ ſeriei comitum & rerum Goritiæ. Hiſtoire du Tyrol, par le Comte de BRANDIS, *en Allem.* Deſcription abrégée du comté princier de Tyrol, par ROSCHMANN, *en allem.* Origine & curioſités de la ville d'Insbruck, par le même, *en allem.* Me-

moire historique sur la Préfecture impériale & de l'Empire en Suabe, par WEGUELIN, *en allem.*

Les sources, desquelles j'ai tiré des notions concernant les pays d'Autriche situés en Suabe, sont le Traité de Mr. MOSER sur les choses remarquables en Suabe; & l'Archive de l'Empire Part. Spec. Contin. 3. de LUNIG, *l'un & l'autre en allemand.*

Berlin ce 16. Mars 1771.

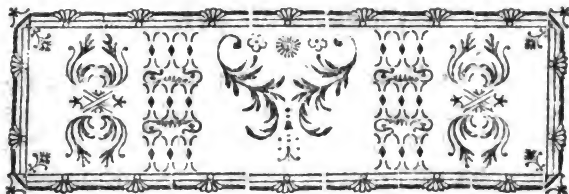
* * *

OUTRE les secours pris des ouvrages susdits imprimés, M. BÜSCHING a encore tiré de grands avantages de la correspondance, qu'il entretient avec des Savants de tout pays. Elle lui a procuré beaucoup de memoires authentiques & des instructions, qui lui ont servi à donner ce degré de perfection à la nouvelle édition, sur laquelle cette traduction a été faite.



De l'Imprimerie de JEAN HENRI HEITZ.

L'EMPIRE D'ALLEMAGNE.



L'EMPIRE D'ALLEMAGNE.

INTRODUCTION.



§. 1.

Parmi le grand nombre de cartes que nous avons de l'Allemagne, les meilleures sont, celle que les Homann publierent en 1741 & qui est enluminée d'après les principes du Sr. *Schatz*, & celle du Docteur *Eisenschmid*, composée de quatre feuilles, également mise au jour par les Homann. Le Sr. Julien nous en a donné une seconde édition à Paris en 1758. Mais ces cartes & toutes celles qu'on a données jusqu'à présent ne peuvent soutenir un examen scrupuleux. Rien ne prouve mieux, combien elles sont défectueuses, que l'excellente mappe critique (*Mappa critica Germaniæ*) que le

Professeur Mayer a dressée avec des soins incroyables, & qu'il a fait publier en 1750 par les héritiers d'Homann. En suivant cette carte on voit qu'il n'y a gueres qu'une vingtaine d'endroits, dont nous connoissions exactement la position & la distance, & que les anciens Géographes ont donné à l'Allemagne un degré de trop du côté de l'orient. Au reste on ne peut espérer une bonne carte générale de l'Allemagne tant que ses provinces ne seront pas mesurées & dessinées avec soin. En attendant cette opération nécessaire, les Homann de Nuremberg nous ont fourni la plupart & les meilleures cartes de cet Empire; leur premiere collection parut en 1753 sous le titre: *Atlas Germaniæ specialis &c.* Ce recueil renferme toutes les cartes que les Homann avoient fournies jusqu'à la fin de 1752, & dont le nombre est de 125; elles forment 146 feuilles: la carte de Mr. Mayer, dont nous avons fait mention, se trouve la huitieme. Les cartes, qui ont paru depuis 1753, formeront par la suite le second volume. La carte de l'Allemagne publiée pour la seconde fois à *Berlin* en 1762 par l'*Académie des Sciences*, & dessinée par Mr. Rhodé, sert également de carte des postes, & surpasse celle d'Eisenschmid & des Homann. Elle se fonde tant sur quelques observations nouvelles, que sur la mappe critique de Mayer. Ce qui la rend cependant moins parfaite, c'est que les lignes, qui marquent la route des postes, l'embrouillent, & que la gravure n'en est pas aussi nette & aussi

aussi fine, qu'on le desireroit. Les Homann nous ont donné en 1764 la grande carte des postes d'Allemagne dessinée par Mr. Heger, qui par rapport aux postes est d'une grande utilité.

La carte la plus importante de l'Allemagne est celle, que le Sr. Jæger, Libraire à Francfort sur le Mein, publie depuis 1768 en 81 feuilles de format ordinaire. Elle a cet avantage, que toutes les cartes, étant de la même grandeur, & levées sur la même échelle, peuvent être jointes ensemble, & former ainsi une seule carte générale. Elle est dessinée d'après les meilleures cartes particulieres gravées & quelques autres non gravées, de sorte qu'elle peut tenir lieu de plusieurs cartes particulieres. Il seroit à souhaiter que l'éditeur de cette carte, le Sr. Jæger, Ingénieur, fût à portée de consulter les ouvrages de nos bons dessinateurs modernes, & que ses propres dessins servissent à corriger les fautes, qui se sont glissées dans nos meilleures cartes particulieres.

§. 2.

Les *Limites* de l'Allemagne ne s'étendoient originairement vers le couchant que jusqu'au Rhin, & vers le midi jusqu'au Danube. Mais dès que cet Empire fut devenu une partie de la vaste monarchie des Francs, elles s'étendirent du côté du midi au delà du Danube, jusqu'à l'Helvétie & l'Italie. Ainsi cet Empire a

pour bornes, vers le ſeptentrion l'Eyder & la mer Baltique; vers le levant la Pruſſe Polonoiſe, la Pologne, la Hongrie, l'Eſclavonie & la Croatie; vers le midi le Golfe de Veniſe, l'Italie & l'Helvétie, & vers le couchant le Rhin, les Provinces-unies & la mer du Nord ou Germanique. C'eſt ainſi que la carte de Mayer repréſente l'Allemagne; elle eſt ſituée, dans ſa plus grande étendue, entre le 45 degré 4 minutes & le 54 degré 40 minutes de latitude ſeptentrionale, & entre le 23 degré 30 minutes & le 36 degré 52 minutes de longitude; & elle comprend 11124 milles quarrés géographiques.

§. 3.

L'*Empire d'Allemagne* a eu une étendue différente ſelon la différence des temps où on le conſidere. Lorſqu'après la mort de Louis le Débonnaire il devint un état ſéparé & indépendant, le Rhin le ſéparoit du royaume de Lorraine; mais l'archevèché de Mayence & les évèchés de Worms & de Spire étoient dès-lors unis à cet empire. Son premier roi Louis y ajouta la moitié du royaume de Lorraine, & ſon fils, qui portoit le même nom, y joignit l'autre moitié. Mais la France ayant acquis les évèchés de Metz, de Toul & de Verdun, l'Alſace & le Sundgau, ainſi que la Lorraine entiere, & les ſept Provinces-unies étant devenues une république indépendante; l'empire d'Allemagne n'a conſervé de ce royaume

en-deçà

en-delà du Rhin qu'une partie du cercle de Bourgogne, les duchés de Juliers & de Cleves, les archevêchés de Cologne & de Trèves, l'évêché de Liege, le Palatinat, & plusieurs petites principautés, comtés & seigneuries, qui font partie du cercle du Haut-Rhin. Le royaume d'*Arles* ou de *Bourgogne* fut uni à l'empire d'Allemagne en 1033; mais le Dauphiné, le comté de Bourgogne & la Provence passerent sous la domination de la France; la Suisse devint indépendante; & l'on ne met plus au nombre des provinces d'Allemagne que le duché de Savoie, l'évêché de Bâle, le comté de Montbeillard, l'évêché de Chur & l'archevêché de Besançon; quoique ce dernier non plus que le duc de Savoie ne fassent partie d'aucun cercle, & n'ait point séance à la diete de l'Empire. On peut porter la grandeur de l'empire d'Allemagne au-delà de 12000 milles quarrés géographiques, non compris le duché de Savoie, mais en comptant la Silésie entiere; quoique le roi de Prusse ait séparé de l'empire la plus grande partie de la Silésie, qui lui a été cédée par le traité de Berlin de 1742, & confirmée ensuite par celui de Dresde de 1745, & celui d'Hubertsbourg de 1763. L'empire n'a cependant garanti la paix de Dresde, qu'avec la clause: *saufs les droits de l'Empire* (*salvis juribus imperii*). Au reste l'empire romain & le royaume d'Italie ou de Lombardie sont encore liés avec l'empire d'Allemagne.

§. 4.

Les Allemands & les étrangers donnent à l'Empire diverſes dénominations. On l'appelle l'*Empire* (*Imperium*) par excellence (*), & l'*Empire Germanique* (*Regnum Germanicum*). Le nom latin *Imperium* déſigne particuliérement l'empire germanique, & ne ſauroit être employé dans ce ſens d'aucun autre état. Le nom de *Germanie* ne s'employe gueres aujourd'hui que dans la chancellerie de la cour impériale, & dans celle de l'électeur de Mayence. Le nom françois *Allemagne* tire ſon origine du latin *Alemannia*; cette dénomination déſignoit autrefois non ſeulement la Suabe, mais quelquefois dans un ſens plus étendu toute l'Allemagne. Celui d'*Empire Romain* (*Imperium romanum*), à proprement parler, n'appar-

(*) Cette dénomination ne doit pas être confondue avec d'autres. Les Saxons, les Autrichiens & quelques autres ont coûtume d'appliquer en ſtile vulgaire le nom d'*Empire* préférablement à la partie de l'Allemagne, qui comprend la Franconie, la Suabe & le Rhin. De même les environs de la petite ville de Hayn aux trois chênes (*zur Dreyeichen*) dans le comté d'Ober-Iſenbourg portent particuliérement le nom d'empire. Nous trouvons auſſi dans les diplômes de la maiſon de Fleckenſtein du XIV. ſiecle, que la même dénomination eſt attribuée aux villages de la baſſe Alſace, appellés autrefois villages de l'empire (*pagi imperiales*) & compris dans le bailliage d'Haguenau.

n'appartient point à l'Allemagne; car l'empire romain & celui d'Allemagne, quoiqu'indiſſolublement unis, ſont néanmoins ſéparés l'un de l'autre. Le nom de *Saint Empire* (*Sacrum Imperium*) eſt propre à ce dernier; on croit qu'il lui a été donné, parceque l'empereur eſt le défenſeur & le protecteur du ſiege de Rome & de la chrétienté. On appelle auſſi l'Allemagne le *Saint Empire romain* (*Sacrum romanum Imperium*), l'*Empire romano-germanique* (*Imperium romano-germanicum*), l'*Empire romain de la Nation germanique*, & le *Saint Empire romain de la Nation germanique* (*Sacrum Imperium romano-germanicum*).

§. 5.

Quoiqu'en général l'*Air* ſoit tempéré en Allemagne, on remarque cependant une grande variation dans ſes qualités. Sa chaleur, ſa pureté, ſa ſalubrité ne ſont pas égales partout; ce qu'il faut attribuer non ſeulement à la ſituation ſeptentrionale ou méridionale des différentes provinces de cet empire, mais auſſi à leur diſtance plus ou moins grande de la mer, & ſurtout à la diverſité du terroir. Le plat-pays a un autre air que les contrées montueuſes; il en eſt de même des contrées humides, baſſes, marécageuſes, élevées, ſeches & ſablonneuſes. Delà vient que les fruits mûriſſent dans des temps très-différents. Jean Bernard de *Fiſcher*, dans un écrit intitulé, *de Senio*, ſoutient que parmi les Européens ce

ſont les Allemands qui vivent le plus long temps.

§. 6.

On voit en Allemagne beaucoup de chaînes de *Montagnes*, ainſi que des montagnes iſolées. On compte parmi les premieres les monts *Sudetes*, ſitués entre la Boheme & la Moravie d'un côté & la Siléſie de l'autre; le *Kahleberg*, qui s'étend depuis le pays ſous l'Ens juſqu'en Carniole; la *forêt de Birnbaum* (*Birnbaumer-Wald*) en Carniole; l'*Albe* & la *forêt noire* en Suabe; le *Harz* &c.

Autrefois l'Allemagne étoit preſqu'entiérement couverte de *forêts*, & l'on en voit encore aujourd'hui des reſtes précieux; cependant le nombre en diminue tous les jours, & plus d'une province manque déjà de bois ſoit pour charpente ſoit pour le chauffage; on ſupplée à celui-ci par la tourbe, par le charbon de terre & par la paille. Parmi les grandes forêts les plus remarquables ſont: la *forêt de Boheme*, le *Speſſart*, la *forêt noire*, la *forêt d'Hercynie* (*Harzwald*), & la *forêt de Thuringe*. Les forêts d'Allemagne fourniſſent d'ordinaire du chêne, du hêtre, de différentes eſpeces de ſapin, du bouleau, du tremble, de l'aûne, du tilleul, du frêne, du meléſe, de l'érable &c. La Franconie, & particuliérement le territoire de Bamberg, produit beaucoup de régliſſe; le Bas-Palatinat & la Bergſtraſe offrent des forêts entieres de châtaigniers, auſſi

auſſi des oliviers & ſurtout une grande quantité de noyers. On commence à entretenir dans pluſieurs provinces, pour la culture de la ſoie, beaucoup de mûriers blancs. Les bois & les forêts d'hêtres & de chênes fourniſſent une excellente glandée aux porcs. On prépare quantité de vedaſſe, & dans pluſieurs contrées on fait de la poix-réſine & des charbons. Différentes montagnes offrent aux curieux des antres remarquables & des grottes naturelles, particuliérement en Carniole; dans le duché de Würtemberg eſt le Nebelloch & l'Erdloch, & à peu de diſtance de Blanckenbourg le fameux antre appellé Baumanns-Höhle. On voit dans ces antres ſouterrains diverſes pétrifications remarquables.

§. 7.

L'Allemagne eſt arroſée par un grand nombre de *Fleuves* & de rivieres. Preſque tous ſont navigables; les plus remarquables ſont:

1) Le *Danube*, *Danubius*, (*Donau*), qui prend ſa ſource en Suabe, & même, ſuivant l'opinion commune, près de la petite ville de Doneſchingen, dans la principauté de Fürſtenberg. L'eau qui paſſe audeſſous de cette ville, & qu'on nomme le Danube, vient à la vérité en grande partie du duché de Würtemberg, & ſe jette dans le Briege ou Breege; mais depuis les temps les plus reculés elle eſt en poſſeſſion du nom de Danube. Le comte de *Marſigli* a repréſenté la ſource du Danube ſur

ſur trois demi-feuilles, & a donné une très-ample deſcription de ce fleuve en ſix volumes de forme atlantique. Ce fleuve devient navigable audeſſus de la ville d'Ulm dans l'endroit où il reçoit les eaux de l'*Iler*. Audeſſous de Donawert il reçoit le *Lech*, qui vient du Tirol; audeſſous de Deckendorf l'*Iſer*, qui vient également du Tirol; près de Paſſau l'*Inn*, qui a ſa ſource dans le pays des Griſons, & l'*Ens*, près de la ville du même nom, qui ſort de l'archevèché de Salzbourg, & pluſieurs autres rivieres. À un demi-mille audeſſous de Grein en Haute-Autriche, à peu de diſtance de la chapelle de St. Nicolas, eſt un gouffre fort dangereux à cauſe du grand nombre de rochers qui ſont cachés ſous les eaux, & qui paroiſſent lorſqu'elles ſont baſſes. Ce gouffre a ſa direction vers le centre de la terre, de maniere que les bateaux de toute grandeur, lorſqu'ils ſont trop chargés, riſquent d'ètre entraînés au fond de l'eau. Il eſt ſans danger quand les eaux ſont hautes, parcequ'alors elles paſſent pardeſſus les rochers; mais alors le tournant eſt d'autant plus dangereux, qu'il acquiert plus de force & étend ſon circuit; on remarque alors un contre-courant, qui eſt à la droite & vient de l'endroit nommé *Loch* (le trou). Ce courant eſt étroit, ſerpente, pour ainſi dire, autour des grands rochers, & eſt entiérement à ſec lorſque les eaux ſont baſſes; lorſqu'elles croiſſent, il porte les bateaux de moindre grandeur, & leur facilite ainſi le moyen d'éviter le précipice. À la droite du tournant eſt un autre

bras

bras du Danube qu'on nomme *Heſſgang*, & qui eſt praticable, quand les eaux ſont élevées. Lorſqu'elles ſont baſſes, le tournant eſt tranquille, & on peut le traverſer ſans aucun riſque; mais alors le gouffre eſt d'autant plus difficile à éviter à cauſe des rochers, & il faut avoir un pilote bien expérimenté. Audeſſous de la ville d'Haimbourg, le Danube quitte l'Autriche & l'Allemagne, & entre en Hongrie. Nous avons décrit ſon cours ultérieur dans le troiſieme volume de cette Géographie. Le Danube eſt le plus grand de tous les fleuves de l'Europe, & il eſt du petit nombre de ceux qui ont leur cours d'occident en orient. On y pêche le *Hauſen* (Antaceus), qui eſt le plus grand poiſſon d'eau douce, & que les Ruſſes appellent *Beluga*, à cauſe de ſa blancheur.

2) Le *Rhin*, *Rhenus* (*Rhein*), a ſa ſource en Helvétie dans le pays des Griſons, & eſt, eu égard à ſon origine, diviſé en *ſupérieur*, *moyen* & *inférieur*, ainſi que nous le dirons plus particuliérement à l'article de la Suiſſe. Ce fleuve eſt déjà navigable près de la ville de Chur, audeſſous de Rheineck. Il ſe jette dans le lac de Conſtance, & en ſort tout près de cette ville, pour rentrer tout auſſitôt dans la partie du lac appellée *Zellerſée*. À côté de Schafhauſen & près de deux autres endroits nommés *Lauffen*, ſitués à une petite lieue de cette ville, le Rhin forme une cataracte, & reçoit enſuite les eaux de la *Thur* & de l'*Aar*. Il forme une ſeconde cataracte près de Lauffenbourg,

bourg; & Bâle eſt la derniere ville en Suiſſe qu'il arroſe. Audeſſous de Strasbourg il eſt groſſi par les eaux de l'*Ill*; près de Manheim par celles du *Neckar*, qui vient du duché de Würtemberg; & près de Mayence par celles du *Mein*. C'eſt ici que ce fleuve ceſſe d'être appellé *Rhin ſupérieur*; & que commence ce qu'on appelle le *Bas-Rhin*. Il paſſe audeſſous de Bingen, par ce qu'on nomme le *Bingerloch*, qui eſt une contrée dangereuſe pour la navigation. Près de Goarshauſen eſt un gouffre connu ſous le nom de *Werb* ou *Banc*. Le Rhin reçoit près d'Oberlahnſtein la *Lahn*, *Læhn* ou *Lohn*, près de Coblence la *Moſelle*, qui a ſa ſource dans les Voſges & ſe précipite avec une telle rapidité dans le Rhin, que l'on diſtingue à une aſſez grande diſtance le courant des deux rivieres. La *Roer* s'y jette près de Duisbourg, & la *Lippe* près de Weſel. On trouvera dans la partie qui traite des Pays-bas, ce qui concerne le cours ultérieur du Rhin. Parmi les poiſſons, que ce fleuve offre en abondance, on diſtingue ſurtout le ſaumon, dont on prend les meilleurs près de Bâle, l'eſturgeon, deux ſortes de lamproie, du brochet, de la carpe, du barbeau, & une eſpece de petit poiſſon très-délicat appellé ſaumonneau. Nous avons déjà dit à l'article de l'Alſace que parmi ſon ſable ce fleuve roule de l'or, amené par les ruiſſeaux, qui en tombant du haut des montagnes Helvétiques l'en ont détaché; nous ajouterons ſeulement ici, qu'on trouve le meilleur or, & en plus grande quantité

qu'ail-

qu'ailleurs, dans le bailliage de Germersheim, qui dépend du Bas-Palatinat; on montre même encore des ducats battus au coin du Margg-grave de Bade avec l'inſcription, *ex ſabulis Rheni.*

3) Le *Mein*, *Mœnus* (*Mayn*), a deux ſources, la premiere eſt dans la principauté de Bareith aux environs de Hœrnleinsreuth, & forme ce qu'on appelle le *Mein rouge*, nom qui lui eſt donné à cauſe de la terre rouge qu'il traverſe, & dont ſes eaux reçoivent la couleur. Ce qu'on appelle le *Mein blanc* tire ſon nom du ruiſſeau blanc qui s'y jette; ce ſecond bras vient du Fichtelſée, lequel eſt ſitué ſur le Fichtelberg, & tous les deux ſe réuniſſent près de Steinhauſen. Ce fleuve réuni reçoit la *Regnitz*, la *Saale*, le *Tauber* & la *Kintzig*, & ſe jette enſuite dans le Rhin près de la ville de Mayence. Ses eaux ſont preſque toujours troubles, & chargées de limon; cependant elles ſont très-poiſſonneuſes, elles nourriſſent entr'autres de la carpe, du brochet, de la truite & beaucoup d'autres poiſſons; on y trouve auſſi quelquefois de l'eſturgeon & quelques autres eſpeces de poiſſons étrangers.

4) L'*Elbe*, *Albis* (*Elbe*), en bohémien *Labe*, a ſa ſource en Siléſie, dans la principauté de Jauer, ſur les montagnes appellées *Rieſengebirg*, & il entre à peu de diſtance delà en Boheme, reçoit la *Moldau* près de Melnick, & audeſſous de Leutmeritz l'*Eger*, qui vient du Fichtelberg en Franconie. De la Boheme l'Elbe entre dans le Cercle de haute-Saxe, dans lequel

lequel il eſt groſſi, près de Deſſau, par les eaux de la *Mulde*, & audeſſus de Barby par celles de la *Saale*. Enſuite il traverſe la baſſe-Saxe, reçoit la *Havel* près de Havelsberg, & l'*Ilmenau* près de Winſen, ſe partage en pluſieurs bras, forme audeſſus & dans les environs de Hambourg quantité de petites isles; ſon lit s'élargit enſuite conſidérablement, & reçoit ſous Glückſtatt près de Wewelsflet la *Stoer*, qui eſt profonde & navigable; il s'étend encore davantage audeſſous de Brunsbüttel, & va enfin ſe perdre dans la mer du Nord.

Il faut remarquer ſur ce fleuve, que le flux & reflux de la mer s'y fait ſentir à une diſtance de 22 milles, de maniere que lors du flux, qui dure environ cinq heures, le cours naturel de l'eau devient imperceptible. Lorſque le vent du nord ſouffle, & que le flux eſt plus haut qu'à l'ordinaire, des navires médiocrement chargés peuvent arriver juſqu'aux environs de Hambourg; mais lorſque l'eau eſt baſſe, il faut que les navires, & principalement ceux qui ſont peſamment chargés, jettent l'ancre environ à un mille audeſſous de cette ville, pour être déchargés d'une partie de leur cargaiſon, à quel effet on ſe ſert de bâtiments, tant d'une grandeur médiocre, appellés *Lichter*, que d'autres plus petits, appellés *Ever* ou *Pramen*. Les plus gros navires, lorſqu'ils ſont ainſi déchargés, peuvent être amenés juſque dans le port de Hambourg. Audeſſus de cette ville on ne ſe ſert preſque, pour le

transport

tranſport des marchandiſes, que de bateaux plats. La ville de Hambourg a fait beaucoup d'arrangements pour la facilité & la ſûreté de la navigation. Au ſurplus l'on trouve dans l'almanac de cette ville une note des différentes eſpeces de poiſſons que l'on prend dans la baſſe-Elbe; on remarque entr'autres le ſaumon, l'eſturgeon, la carpe, la tange, la braſſe, l'alandre; on trouve également dans cet almanac les variations du flux & reflux, dont l'arrivée change tous les jours environ d'une heure.

5) L'*Oder*, *Ader*, en lat. *Odera*, *Viadrus*, (*Oder*, *Ader*) a ſa ſource dans le cercle d'Olmütz en Moravie, entre Bautſch & Span, non loin de Hof. Cette riviere commence à être navigable près de Ratibor en Siléſie; elle parcourt cette province dans toute ſa longueur, reçoit audeſſous de Croſſen le *Bober* & la *Neiſſe*, & entre dans la Marche de Brandebourg, où elle eſt groſſie par les eaux de la *Warte*; elle arroſe enſuite la Pomeranie, ſe jette dans le *Groſſe Haf*, & delà dans la mer Baltique. On rencontre dans l'Oder beaucoup de bancs de ſable, qui nuiſent à la navigation. Parmi les poiſſons qu'on y pèche on remarque le ſaumon, l'eſturgeon, le zandre, deux ſortes de lamproie &c.

6) Le *Weſer*, en lat. *Viſurgis* (*Weſer*), eſt formé par la Werra & la Fulde, dont le premier a ſa ſource dans la principauté de Hildbourghauſen & celui-ci dans les terres dépendantes de l'évèché de Fulde. Ces deux fleuves

ſe réuniſſent près de Münden dans la principauté de Calenberg, & reçoivent alors le nom de *Weſer*, ce qui à la vérité n'eſt pas une dénomination nouvelle, mais bien la même que celle de *Werra*, qui n'eſt qu'une dérivation de l'autre. Ce fleuve eſt groſſi, dans la principauté de Verden, par les eaux de l'*Aller*, & dans le duché de Breme, par celles de la *Wümme*, après quoi il s'élargit conſidérablement, & enfin va ſe perdre dans la mer du Nord. Les grands navires ne peuvent arriver juſqu'à Breme avec leurs chargements, mais ils ſont obligés de décharger près de Brake ou Elsfleth, à trois juſqu'à quatre milles audeſſous de la ville. Tous les projets qu'on a propoſés pour rendre le Weſer plus profond, ont été juſqu'à préſent inutiles. Ce fleuve eſt riche en toutes ſortes de poiſſons.

§. 8.

Nous avons déjà parlé au premier volume, en traitant de l'Europe en général, de la *mer Baltique*, de la *mer du Nord*, & du *Golfe de Veniſe*, qui forment une partie des limites de l'Allemagne. Cet empire renferme auſſi pluſieurs *Lacs*, parmi leſquels les plus remarquables ſont: le *Bodenſée*, communément appellé *Lac de Conſtance* ou de *Bregenz*, ainſi que *mer d'Allemagne:* il eſt ſitué entre la Suabe & la Suiſſe; le Lac de *Chiemſée*, appellé autrement la *mer de Baviere;* celui de *Cirknitz* dans le duché de Carniole: ce Lac eſt moins remarquable

quable par sa grandeur, que parce que ses eaux diminuent & croissent d'une maniere singuliere; le Lac *salé* & le Lac *d'eau douce* de Séebourg dans le comté de Mansfeld; le *grand* & le *petit Frisch-Haf* en Pomeranie; quelques Lacs du *Mecklenbourg*, & celui de *Dümme*, situé entre le comté de Diepholtz & l'évêché de Münster.

§. 9.

A parler en général, on trouve dans l'Allemagne toutes les choses nécessaires & utiles à l'homme. Le *Sol* n'est pas partout également fertile, & l'on trouve des contrées d'une bonté médiocre, & d'autres qui sont même audessous; mais une province remplace ce qui manque à l'autre: l'Allemagne peut encore exporter une partie considérable de ses productions. La culture des terres, qui se perfectionne chaque jour dans l'Empire, ne cesse d'en augmenter la fertilité, la richesse & la beauté. Il fournit toutes sortes de *denrées*, comme seigle, froment, mays ou bled de Turquie, épéautre, orge, avoine, pois, feves, vesse, lentilles, millet, bled-sarrasin; & il peut en vendre une bonne partie au-dehors. On cultive du ris en Moravie, & l'on en a aussi fait un essai dans les états de Saxe. On trouve aussi de la manne, du chanvre, du lin, du houblon, de l'anis, du cumin, du tabac, de la garance, du safran, du kalmus & des truffes, des pommes de terre, du jardinage.

On rencontre auſſi diverſes ſortes de plantes ſalutaires ; ainſi que les fruits ordinaires d'Italie & de France, ſavoir pommes, poires, ceriſes, prunes, châtaignes, amandes, olives, neffles, figues, pêches, abricots, oranges, citrons, limons, noiſettes & noix de pluſieurs eſpeces: L'Allemagne a des *Vins* qui pourroient aller de pair avec ceux de Hongrie & de France ; les meilleurs viennent dans le cercle du Bas-Rhin, ſavoir les vins du Rhin (parmi leſquels celui de *Rhingau* eſt eſtimé le meilleur), & les vins de Moſelle. On trouve auſſi des qualités paſſables parmi les vins de Franconie, du Neckar, du Kocher & le muſcat. On a auſſi des vins rouges & clairets. L'Autriche produit des vins excellents. Ceux de Boheme, de Moravie, de la baſſe-Luſace (parmi leſquels on préfere le rouge du Guben) & ceux de la haute-Saxe, ſont beaucoup inférieurs aux précédents. L'entretien des *abeilles* eſt conſidérable. Celui du *bétail* fournit une immenſe quantité de chevaux, bœufs, vaches, moutons, chevres & cochons. Les contrées graſſes du Holſtein, de l'Oſt-Friſe, du duché de Breme fourniſſent une grande quantité de fromage & de beurre de la meilleure qualité. En fait de *volailles* on a des poules, des dindons, pigeons, oies & canards. On voit auſſi des cicognes, des oies & des canards ſauvages, des cuillers, des faiſans, des coqs de bruyeres, des gélinotes, des bécaſſes, des alouettes, des grives, des ortolans, des cailles & autres oiſeaux, ainſi que des faucons

cons & autres eſpeces d'oiſeaux de proie. Les *chaſſes* & les parcs ſont nombreux & beaux; on a du cerf, du chevreuil, du ſanglier, des lievres, des lapins. En Stirie, Autriche, Tyrol & dans l'archevèché de Salzbourg on voit des daims, & dans les deux dernieres contrées des béliers ſauvages. Il y a auſſi des ours, loups, loups-cerviers, renards, chats ſauvages, martres, blaireaux, mulots, caſtors &c. On rencontre même en Moravie une eſpece de léopards. La quantité innombrable de fleuves, rivieres, lacs & étangs ſont richement pourvus de diverſes ſortes de beaux poiſſons; on y prend du hauſen, de l'eſturgeon, de la biſe, du ſaumon, du brochet, de la carpe, de la truite, de la lamproie, de la perche, de la tanche, du barbeau, de la zandre, de la murene, de la lotte, de l'anguille, des écreviſſes, ſans compter les poiſſons de mer.

§. 10.

Le *regne minéral* eſt conſidérable en Allemagne. Parmi les différentes eſpeces de *terres* je ne ferai mention que des terres colorées, des terres glaiſes, des terres ſigillées, de la terre de porcelaine & du tripoli. Parmi les *pierres* je ne remarquerai que le marbre, l'albâtre, l'ardoiſe, la pierre de taille, diverſes ſortes d'agate, ſavoir de la carneole, de la calcédoine, de l'onyx, ainſi que du jaſpe, du lapis lazuli & du jaſponix, du criſtal, des

pierres précieuſes: ſavoir des diamants, des rubis (en Boheme), des ſaphires, des topaſes, des émeraudes, des chryſolites, des améthiſtes, des grenats & des hyacinthes. Parmi les *minéraux* il faut diſtinguer les ſels aigres, le vitriol, l'alun & le ſalpètre, ainſi que le ſel de roche dans le pays audeſſus de l'Ens, en Tyrol, & dans l'évèché de Salzbourg; le ſel de fontaine, dont l'Empire eſt plus abondamment fourni que tous les autres états de l'Europe; les ſels de Sedliz, d'Egra &c.; les charbons de pierre, le ſoufre, le vif-argent, le cinabre, la mine de plomb, l'antimoine, le kobold, le biſmut, la galamey & l'arſénic; & parmi les *métaux* le fer, l'acier, le cuivre, le vitriol &c. le plomb, l'étain (en Boheme & en Miſnie), de l'argent, dont l'Empire abonde plus que les autres états de l'Europe, & de l'or, que l'on trouve non-ſeulement dans des mines, mais auſſi dans des fleuves, ſavoir dans le Rhin, dans l'Eder &c. La quantité & la diverſité des *pétrifications* eſt conſidérable. On trouve auſſi en divers endroits des oſſemens d'animaux d'une grandeur extraordinaire & inconnus en Allemagne. Parmi les autres choſes remarquables je dois faire mention ici des *perles*, dont les plus eſtimées ſont celles de Boheme de couleur argentée, & une partie de celles, dont la blancheur approche de celle du lait.

§. II.

Le nombre d'*eaux minérales* & de *bains chauds*

chauds eſt conſidérable en Allemagne, & la plupart ſont ſitués dans les états d'Autriche: Je ne parlerai que des plus remarquables. En Boheme l'on trouve les bains de Carlsbad & de Tœpliz, & les eaux d'Egra. Dans le comté de Glatz ſont le bain chaud de Landeck, & les eaux aigres de Kodówa, de Reinerz & d'Altwilmsdorf. En Siléſie eſt le bain chaud de Warmbrunn, qu'on nomme auſſi le bain de Hirſchberg. On remarque en Baviere le bain d'Abach, & dans le duché de Würtemberg celui de Wildbad & les fontaines d'eaux aigres de Gœppingen & autres. On diſtingue dans les pays du Rhin les bains chauds de Wisbad, d'Ems & de Schlangenbad, les eaux aigres de Schwalbach & de Nieder-Selters; on fait auſſi mention de celle de Tœnnieſtein. Il y a beaucoup de fontaines ſalutaires en Franconie, entr'autres celle de Mark-Burgbernheim; elles ne manquent point dans les deux cercles de Saxe, & en Weſtphalie celles de Pyrmont ſont les plus renommées.

§. 12.

Anciennement il n'y avoit en Allemagne ni *villes* ni *fortereſſes*. Les habitants ſe contentoient de conſtruire des demeures iſolées, qu'ils couvroient la plupart de paille & de fumier. Les places retranchées ſont plus anciennes que les villes. Ce ſont les Romains qui ont bâti les premiers châteaux en Allemagne, & ſes habitans ont en partie imité leur

exemple; d'autres se sont contentés d'employer pour leur défense les fleuves, des fossés & des haies. Comme le théatre de la guerre entre les Germains & les Romains demeura pendant quelques siecles fixé aux bords du Rhin, c'est dans ces contrées que furent bâties les premieres villes, comme Mayence, Trèves, Cologne, Bonne. Parmi les premiers lieux fortifiés il faut comprendre Eresbourg & Sigebourg, deux forts appartenants aux Saxons. Sous les empereurs de la maison de Franconie tous les couvents, églises & autres édifices furent bâtis dans le goût gothique, & toutes les hauteurs furent garnies de châteaux. Les guerres des Huns fournirent à Henri I l'occasion d'élever des forteresses & des villes, & depuis cette époque l'architecture civile & militaire s'est perfectionnée de jour en jour en Allemagne. J'ai compté en Boheme, en Moravie, en Siléfie, dans le comté de Glatz & en Lusace, dans les dix cercles, & dans les autres terres dépendantes de l'Empire au delà de 2300 villes, & un plus grand nombre encore de bourgs. Parmi les villes il en est beaucoup qui sont grandes, bien bâties, & d'autres bien fortifiées. J'estime le nombre des villages environ à 80,000; sans compter les couvents, châteaux & manoirs nobles.

§. 13.

L'Allemagne a de tous les temps été habitée par diverses *nations*, quelques-unes, savoir

ſavoir les *Helvétiens*, les *Boyens*, les *Tecto-ſages* & les *Gothiniens* étoient d'origine celtique, & ont bâti les endroits qui en latin ſe terminent en *durum*, *dunum* & *bona*. Quoique depuis bien des ſiecles ces nations ſoient compriſes ſous le nom générique d'Allemands, cependant on a conſervé pluſieurs noms particuliers, qui les diſtinguoient; tels ſont ceux des Bavarois, des Suabes, des Franconiens, des Saxons, des Thuringiens &c. La partie ſeptentrionale & orientale de l'Allemagne fut occupée au cinquieme ſiecle par des Slaves ou Vandales, de qui viennent tous les noms d'endroits qui ſe terminent en *itz*, *witz*, & *leben* ou *leven*. Et depuis la fin du dix-ſeptieme ſiecle beaucoup de François ſont venus fixer leur demeure en Allemagne. Le mot *Deutſch* (allemand) vient des Teutons ou Theutons, qui habitoient à côté des Cimbres dans les îles, qui appartiennent aujourd'hui au royaume de Danemarc, & firent avec eux une irruption dans les poſſeſſions romaines. Ils s'étendirent dans la ſuite preſque dans toutes les contrées qui forment l'Allemagne moderne, & leur nom fut donné à tous ſes habitans & au pays même. Nous ne ſavons rien de l'origine du nom *Germain* que ce que nous en apprend TACITE dans ſon livre *des mœurs des Germains Ch. 2.* Voici comment il s'explique: *Ceterum* Germaniæ *vocabulum recens & nuper additum: quoniam qui primi rhenum transgreſſi Gallos expulerint, ac nunc Tungri, tunc Germani vocati ſunt. Ita na-*

tionis nomen, non gentis evaluisse paulatim, ut omnes primum à victore ob metum, mox à se ipsis, invento nomine, Germani vocarentur.

Un voyageur attentif appercevra parmi les Allemands une grande diversité à l'égard des mœurs, de la disposition de l'esprit & de la maniere de vivre: ce qui prouve assez clairement qu'ils tirent leur origine de plusieurs nations différentes; aussi ces caracteres distinctifs pourront bien subsister toujours. Au reste l'Allemagne peut s'attribuer l'honneur, que presque tous les états de l'Europe sont gouvernés par des princes de sang allemand, particuliérement la Grande-Bretagne & l'Irlande, le Danemarc & la Norwege, la Suede, la Pologne, la Hongrie, la Prusse, la Boheme, & même la Russie. Les rois de France, en remontant jusqu'aux Francs, ont également une origine allemande, & par une conséquence facile on peut dire la même chose des rois d'Espagne & des deux Siciles; sans compter les alliances formées par les femmes. Notre remarque ne concerne pas moins la maison de Sardaigne; le sang allemand coule aussi dans celle de Portugal.

Le *nombre des habitants* de l'Allemagne peut, avec beaucoup de vraisemblance, être estimé à vingt-quatre millions d'ames.

Il s'est fait un si grand changement dans la *langue allemande*, que très-peu de savants modernes comprennent les écrivains du moyen âge, comme *Ottfried* &c. & la prononciation, la dialecte & l'emploi des mots different telle-

ment

ment aujourd'hui, que fort ſouvent un Allemand ne comprend point l'autre. Très-peu écrivent & parlent correctement & avec pureté; & les grammairiens varient beaucoup dans leurs principes; défaut commun à toutes les autres langues vivantes. Il eſt vrai que depuis le commencement du dernier ſiecle on a fondé ſucceſſivement en Allemagne beaucoup d'*Académies* qui avoient fait concevoir l'eſpérance de voir la langue allemande perfectionnée; il en exiſtent aujourd'hui pluſieurs, ſavoir à Gœttingen, à Leipzig, Jena, Helmſtædt, Greifswalde & Breme; mais on peut principalement reprocher à ces académies, qu'elles s'occupent preſqu'uniquement de l'éloquence, & négligent les recherches critiques ſur les dialectes, les mots &c. Cette remarque ne regarde pas celle de Breme, qui a répandu beaucoup d'éclairciſſement dans la langue allemande par le Vocabulaire des mots uſités à Breme & dans la baſſe Saxe. Au reſte la langue allemande ne le cede aujourd'hui à aucune autre pour l'élégance, la douceur & l'harmonie. La langue *eſclavonne* eſt la ſeconde langue principale de l'Allemagne; on la parle en Boheme, en Moravie, en Luſace, dans une partie de la Stirie & dans la Carniole. Les Allemands ont d'ailleurs une grande diſpoſition pour apprendre les langues étrangeres tant vivantes que mortes.

§. 14.

A l'égard des *bourgeois* & des *payſans* de l'Alle-

l'Allemagne je me contenterai de remarquer que dans beaucoup de provinces, comme en Franconie, en Suabe & le long du Rhin ce ſont communément des hommes libres, ou tenus tout au plus à des corvées limitées, & à quelques contributions pécuniaires. En revanche dans la marche de Brandebourg, en Pomeranie, en Luſace, en Moravie, en Boheme, en Autriche &c. ils vivent dans une eſpece de ſervitude. Outre cela beaucoup de villes jouiſſent de droits conſidérables, & même des hauts régaliens. Les bourgeois & les payſans ſont proprement les ſujets de l'empire d'Allemagne.

Suivant le rapport de *Tacite*, il y avoit autrefois en Allemagne, outre les *Nobles* (*Nobiles*), des *Ingénus* (*Ingenui*), des *Affranchis* (*Liberti*), & des *Serfs* (*Servi*). Dans le moyen âge une partie des ingénus ſut ſe procurer par ſes ſervices des prérogatives, des honneurs & des privileges, qui les diſtinguerent des autres citoyens compris dans la même claſſe; ils les tranſmirent à leurs enfans, & reçurent enfin le titre de *Nobles*. Mais comme cette ſeconde eſpece de nobleſſe demeura ſéparée de ce qu'on appelloit la nobleſſe par excellence, on vit naître la diſtinction, qui ſubſiſte encore en *haute-nobleſſe* & *baſſe-nobleſſe*. Quiconque vouloit devenir *Chevalier* (*Miles*, car alors le titre d'*Eques* n'étoit pas encore en uſage), honneur que ceux de la haute-nobleſſe & même les rois & les empereurs acceptoient, étoit obligé auparavant de

ſervir

ſervir à l'armée en qualité d'*Ecuyer* (*Armiger, Famulus*). La baſſe-nobleſſe, eu égard aux fiefs, dont elle jouiſſoit, étoit tenue ou à des ſervices militaires, ou à des ſervices civils; ces derniers étoient appellés *Miniſtériaux* (*Miniſteriales*). Le nom de *Baron*, lequel dans les temps les plus reculés ſignifioit en général un *homme*, eut bientôt la même ſignification que le mot de *Seigneur*, & devint enfin un titre d'honneur commun à toute la nobleſſe ſupérieure. Il fut enſuite employé pour ſignifier un Dynaſte ou Seigneur libre; mais ceux-ci ont inſenſiblement pris le titre de *Comte*; & les barons d'aujourd'hui ſont de beaucoup inférieurs aux comtes, & n'ont aucun avantage ſur les ſimples nobles de race. On ne trouve des *Patriciens* que vers la fin du douzieme ſiecle; ce nom n'étoit originairement donné qu'aux citoyens d'une ville, qui par rapport à leur naiſſance avoient droit de prendre part au gouvernement de la ville, & d'en exclure totalement, (ou au moins de certains emplois) ceux qui n'étoient pas d'une naiſſance égale à la leur.

Toutes ces matieres ont été bien traitées par *Chriſt. Louis Scheidt*, dans ſon ouvrage allemand intitulé: *hiſtoriſche und diplomatiſche Nachrichten von dem hohen und niedern Adel in Deutſchland* (Relation hiſtorique & diplomatique de la Nobleſſe ſupérieure & inférieure d'Allemagne). La *baſſe nobleſſe* ou nobleſſe inférieure eſt très-nombreuſe en Allemagne, & ceux qui ſe diſtinguent par leur ancien-

ancienneté, ont en bien des cas beaucoup d'avantages fur ceux qui font de nouvelle création: & l'on ne compte point parmi les méfalliances celle qu'un Prince ou un Comte d'Empire auroit contracté avec une noble non titrée mais d'ancienne race.

§. 15.

Les anciens habitants de l'Allemagne étoient payens; ils avoient néanmoins des principes beaucoup plus fages que les Grecs & les Romains. Les premieres lueurs de la *religion chrétienne* leur furent communiquées vers la fin du feptieme fiecle par Kilian, évèque d'Ireland, par Suidbert & Ewald, Anglois, & par Robert de Worms, qui vint fixer fa demeure à Salzbourg. On vit dans le huitieme fiecle Corbian de Chartres, & Winfried, quitter l'Angleterre pour prècher le chriftianifme aux Thuringiens, aux Heffois & aux Saxons. Le dernier fut facré l'an 723 à Rome évèque des Allemands au-delà du Rhin, & reçut le nom de Boniface; il obtint dans la fuite le *pallium*, avec le titre d'archevèque d'Allemagne. Boniface s'occupa avec beaucoup de zele, non feulement à étendre le chriftianifme, mais auffi à établir l'obéiffance envers l'églife de Rome, & employa même l'autorité féculiere pour foumettre les prètres & les évèques, qui refufoient de reconnoître la fuprématie du St. Siege & de recevoir les rits & les cérémonies qu'il avoit introduites. La plupart des

des évêques & des abbés, qu'il ordonna, furent des Anglois, qui, eu égard à leur langage, étoient les plus propres à ſeconder ſes vues. Charlemagne força par une longue guerre les Saxons à profeſſer la religion chrétienne, ſurtout lorſque leur roi Wittekind eut reçu le baptême à Attigny l'an 785. Louis le Débonnaire, prince fort religieux, fit des dons conſidérables en biens-fonds aux égliſes & aux couvents.

Dans les premiers temps les couvents reconnoiſſoient la jurisdiction de leurs abbés, & ceux-ci, auſſi bien que les évêques & le clergé en général, obéiſſoient à la juſtice ſéculiere. Peu à peu les monaſteres paſſerent ſous la jurisdiction des évêques, dans les dioceſes deſquels ils étoient ſitués: ils regretterent bientôt leur ancienne liberté, & eſſayerent non ſans ſuccès de ſe ſouſtraire à la jurisdiction des évêques; cependant depuis le huitieme ſiecle juſqu'au onzieme cet affranchiſſement ne ſe faiſoit qu'avec le conſentement du prince & même de l'évêque; il n'étoit nullement néceſſaire d'obtenir la confirmation de la cour de Rome; il n'étoit d'ailleurs accordé que pour des objets déterminés. Les couvents qui étoient entiérement exemptés de la juriſdiction de l'ordinaire (parmi leſquels il faut principalement comprendre les couvents royaux & impériaux), dépendoient nuement des empereurs & des rois; quelques fois auſſi ils paſſoient, moyennant la permiſſion de leurs chefs temporels, ſous la jurisdiction immé-

immédiate du Saint-Pere. Mais vers le onzieme ſiecle les Papes commencerent, ſans le conſentement des rois & des princes & contre le gré des évèques, à exempter de leur juriſdiction non ſeulement des couvents particuliers, mais même des ordres entiers, & de ſe les ſoumettre immédiatement. Delà l'origine des *Abbés* & *Prélats immédiats* & *médiats*, diſtinction qui ſubſiſte encore de nos jours. Les ſucceſſeurs de l'empereur Henri V s'efforcerent de rétablir la juriſdiction eccléſiaſtique, que les rois d'Allemagne avoient exercée ſans contradiction avant l'onzieme ſiecle, & de ramener l'égliſe d'Allemagne à ſa liberté primitive; dans cette vue le Concile aſſemblé à Conſtance en l'année 1415 déclara nulles toutes les exemptions accordées aux égliſes & aux couvents depuis la mort du pape Grégoire XI. Cependant l'abus de ces exemptions ne put point être entiérement aboli. En 1448 le fameux traité, connu ſous le nom de *Concordats de la nation germanique*, fut conclu entre l'empereur Frédéric III & quelques états eccléſiaſtiques & ſéculiers d'une part, & le pape Nicolas V de l'autre. Ce traité déplut à beaucoup d'états de l'Empire, & l'on diſpute encore aujourd'hui s'il eſt avantageux ou préjudiciable à l'empire d'Allemagne. On eſt pourtant parvenu à le mettre en exécution, & aujourd'hui même il eſt confirmé tant par la capitulation, qu'on propoſe à chaque empereur nouvellement élû, que dans d'autres occaſions, de maniere cependant, que l'empe-

l'empereur s'oblige de ſupprimer les infractions de ce traité & les fréquentes entrepriſes de la cour de Rome, contraires à ſa teneur; en même temps il eſt arrêté, que ce traité n'obligera en aucune maniere les états proteſtants.

La décadence horrible & l'état déplorable, auquel la doctrine & la diſcipline eccléſiaſtique étoient réduites dans le moyen âge, remplit d'amertume les ames honnêtes de tous les ſiecles, & leur fit deſirer ardemment une réformation. Ce fut dans le ſeizieme ſiecle, que *Martin Luther* l'entama avec beaucoup de courage. Les états de l'Empire, qui avoient adopté la réformation, proteſterent en 1529 contre le décret de la diète de Spire, par lequel tout changement en matiere de religion fut déclaré illégitime & renvoyé à la déciſion d'un concile général. Delà ils reçurent le nom de *Proteſtants*, & enſuite celui *de la confeſſion d'Augsbourg*, dérivé de la confeſſion de foi, qu'ils préſenterent ſolemnellement l'année ſuivante à la diète d'Augsbourg. La guerre de religion qui ſuivit en 1546, fut préliminairement terminée par le *Traité de Paſſau* l'an 1552, & définitivement par la *Paix de religion* publiée ſolemnellement à la diète d'Augsbourg en l'année 1555. Ces deux traités aſſûrent à ceux de la confeſſion d'Augsbourg leur exiſtence civile & libre exercice de leur religion, jusqu'à ce qu'on puiſſe parvenir à l'entiere réunion des deux parties, ou pour jamais, en cas que cette réunion devint im-

possible. L'empereur & les états de l'Empire catholiques se sont souvent engagés de nouveau à maintenir cette loi importante & fondamentale de l'Empire, & les premiers surtout renouvellent cet engagement dans chaque capitulation impériale. Tous les doutes, auxquels les traités, dont il vient d'être fait mention, ont été exposés, furent levés & éclaircis par le fameux *Traité* de *Westphalie*, conclu en 1648, & la paix de religion a été changée en quelques points.

§. 16.

En vertu de ce Traité renouvellé & confirmé, *aucune autre religion, hors la catholique, la protestante & la réformée, ne doivent être introduites ou tolérées dans l'Empire d'Allemagne.* Il est cependant des sectes, qui sans appartenir à aucune de ces trois religions, ont néanmoins dans quelques endroits le libre exercice de leur culte. Tout Seigneur territorial est obligé de maintenir ses vassaux & sujets, qui professent une autre religion que lui, dans l'exercice de leur culte tant public que privé, & dans la possession de tous les effets nécessaires à cet exercice public, comme églises, écoles, biens & rentes ecclésiastiques, consistoires &c. telle qu'ils en ont joui le premier Janvier 1624, (cette année est appellée l'*année décrétoire*, *annus decretorius*.) le seigneur & les sujets ont une pleine liberté de faire des changemens à cet égard, en cas qu'ils

s'en

s'en avisent de leur bon gré de part & d'autre. Lorsque dans un pays il y a des sujets, qui suivent une religion, dont il n'y avoit aucun exercice ni public, ni privé dans l'année 1624, ou qu'à l'avenir ils en choisissent une telle (ce qui leur est permis de faire, sans que le seigneur puisse y mettre obstacle,) il dépend du seigneur ou de les tolérer, ou de les chasser du pays. S'il fait avec eux certaines conventions, dans lesquelles il leur promet de les tolérer, elles seront sacrées tant à lui qu'à ses successeurs, & les droits de tels sujets ne doivent être lésés en aucune maniere. Si au contraire le seigneur refuse de les tolérer, il est obligé d'accorder du moins un terme de cinq années à ceux d'entre eux, qui auront demeuré dans ses états au temps du Traité de Westphalie, & un terme de trois années à ceux, qui s'y seront fixés, ou qui auroient changé de religion après cette époque, afin qu'ils aient le loisir de régler leurs affaires domestiques, c'est-à-dire de vendre ou de conserver leurs biens; dans le dernier cas ils les feront administrer, & ils auront pour cet effet l'entrée & sortie libre du pays.

La faculté d'émigrer appartient même aux serfs en payant une indemnité à leur seigneur; celui-ci n'a pas même le droit de forcer personne à se retirer en certains endroits stipulés. Tous les états de l'Empire, en vertu de la supériorité territoriale, ont sous les restrictions, dont nous venons de rendre compte, le droit de réformer, c'est-à-dire de suppri-

mer les abus, qui peuvent s'être glissés dans tout ce qui a rapport au service divin, d'abolir une religion, & d'en introduire une nouvelle; de tolérer dans leurs états ou d'en expulser des habitans qui ne professent point la religion dominante. Lorsque la supériorité territoriale est en litige, le droit de réformer appartient à celui qui en a joui en l'année 1624; cependant les sujets ne sauroient être troublés dans l'exercice de la nouvelle religion, qu'ils peuvent avoir adoptée, ni être expulsés jusqu'à ce que le procès soit jugé définitivement. L'exercice public d'une religion dans un pays, que le seigneur retire après l'avoir mis en gage, dépend de la convention, que les sujets font avec le seigneur dégageant. Lorsque le seigneur territorial ne suit point la religion dominante du pays, il peut, pour sa commodité & celle de sa cour, avoir une chapelle privée dans son château; il ne lui est pas moins permis de faire célébrer le service divin dans ses appartemens, partout où il se transfere avec sa cour. Il n'est pas encore décidé, si un seigneur peut introduire une religion, qui n'a pas existé dans ses domaines durant l'année 1624, quoique cette introduction ne porte aucun préjudice à la religion dominante; ce qu'il y a de certain c'est que ce qu'on appelle le *simultaneum*, (qui est le droit de permettre, que l'exercice de plusieurs religions se fasse dans la même église), est contraire au Traité de Westphalie, lorsqu'il

qu'il gène en la moindre chose l'ancienne religion.

Les *états eccléſiaſtiques catholiques* exercent la jurisdiction eccléſiaſtique ſur leurs ſujets de la même religion, non comme états de l'empire, mais ſimplement en qualité d'eccléſiaſtiques, c'eſt-à-dire comme Archevèques, Evèques &c.; ils dépendent du Pape, & les regles qu'on ſuit à cet égard, ſont preſcrites par le droit canonique. Les *états catholiques ſéculiers* au contraire, en ſuivant le même droit, abandonnent la jurisdiction eccléſiaſtique ſur leurs ſujets eccléſiaſtiques ou laïques de leur égliſe, ſoit au Pape, à ſes Nonces ou aux Archevèques & Evèques, dans le dioceſe desquels ils ſont ſitués, ſelon que l'affaire litigieuſe eſt du reſſort de l'un ou de l'autre, ſuivant les regles du droit canonique. Il en eſt beaucoup cependant, qui jouiſſent de divers droits en matiere eccléſiaſtique, en vertu du droit appellé *avocatie (kaſtenvogtey)*, & de celui de patronage, ſur les couvents immédiats de leur domination.

Les publiciſtes auſſi bien que les états de l'empire eux-mêmes varient beaucoup à l'égard de la jurisdiction eccléſiaſtique, que les ſeigneurs catholiques eccléſiaſtiques ou ſéculiers ſont en droit d'exercer ſur leurs ſujets proteſtants; ce qui donne lieu à beaucoup de plaintes de la part de ces derniers.

Toute jurisdiction eccléſiaſtique du Pape & du clergé catholique ſur les *états proteſtants* & leurs ſujets demeure ſuſpendue juſqu'à la

réunion des deux religions, laquelle cependant n'étant plus à espérer, selon les apparences, elle est par cela même entiérement abolie. Ainsi ces états sont entiérement libres & indépendants en matiere de religion, à moins que les loix de l'Empire ne renferment quelque restriction à cet égard. Chaque état de l'Empire protestant peut régler suivant son bon plaisir, dans son territoire, tout ce qui est rélatif aux affaires ecclésiastiques, à moins qu'il n'ait les mains liées par quelque convention passée avec les états de la province ou avec ses sujets: de-là vient la grande diversité, qui regne en cette matiere dans les pays protestants d'Allemagne. Nous en donnerons une idée générale & succinte; le seigneur territorial se reserve communément la décision de toutes les affaires importantes, il nomme ou confirme, transpose, avance, dépose ou punit les desservants d'églises ou d'écoles; il fait des réglemens concernant l'église, ordonne les jours de fête, de jeûnes & de pénitence, établit des colleges, qui reglent en son nom tout ce qui a rapport au culte extérieur. Les états protestants confient ordinairement l'exercice de leur jurisdiction ecclésiastique à un college appellé *Consistoire*, lequel est composé de membres tant ecclésiastiques que séculiers. Mais l'autorité de ce college est plus ou moins étendue suivant que le seigneur territorial le juge à propos. Dans beaucoup d'endroits il y a outre cela des *Synodes* & des *Conseils ecclésiastiques*.

Les

Les desservants d'églises & d'écoles sont nommés ou par le seigneur territorial, ou par les consistoires, ou par les anciens de l'église, ou par ceux qui ont le droit de patronage, ou même par le corps des paroissiens ; parmi les ecclésiastiques protestants ceux, qui ont des dignités plus éminentes & qui sont préposés aux autres, sont appellés *Inspecteurs*, ou *Prélats*, ou *Superintendants*, & quelquefois *Superintendants-Généraux*.

Le pouvoir des états protestants sur leurs sujets catholiques est le même que celui des états catholiques sur leurs sujets protestants. A l'égard des catholiques, il est convenu que ceux qui ont eu l'exercice public de leur religion en l'année 1624 reconnoîtront la jurisdiction ecclésiastique des évêques, qui l'ont exercée en la même année. Ainsi ceux qui n'ont eu que l'exercice privé de leur culte, ou qui ne sont tolérés que par une grace spéciale, dépendent en cette matiere entiérement de leur seigneur temporel, lequel cependant ne sauroit leur prescrire des choses, qui seroient contraires aux principes fondamentaux de leur église. Il n'est point permis aux états protestants de renvoyer les moines d'un couvent situé dans leur territoire, & de leur en substituer d'un autre ordre, à moins que les premiers ne soient entiérement éteints ; & dans ce cas même le couvent ne sauroit être rempli que par des moines, dont l'institution a existé avant la réformation.

Enfin, il a été convenu entre les protestants, que si un état luthérien passât à la religion réformée, ou qu'il fit l'acquisition d'une province adonnée à cette religion & *vice versa*, il laisseroit jouir librement ses sujets de l'exercice de leur religion & de tout ce qui en dépend. Supposé qu'une communauté se portât d'elle-même à adopter le culte de son seigneur territorial, l'exercice public pourra lui en être accordé, mais à ses propres frais & sans préjudice des autres. Les conseillers de consistoire, superintendants & professeurs de théologie & de philosophie doivent professer la religion qui étoit en usage dans le pays lors de la paix de Westphalie.

On tolere aussi en Allemagne un grand nombre de *Juifs*, lesquels, conformément aux loix de l'Empire, peuvent être admis par ceux qui jouissent des droits régaliens, ou qui ont à cet égard un privilege particulier. En vertu des observances de l'Empire on leur accorde en plusieurs endroits l'exercice public de leur religion. Ils jouissoient autrefois de privileges fort étendus; mais victimes de la haine des moines de ce temps & devenus odieux par leurs calomnies ils furent persécutés, privés de leurs droits, & même bannis.

§. 17.

A l'égard des *connoissances* les Allemands disputent aujourd'hui la supériorité à toutes les autres nations européennes; non seulement

ment leur vivacité naturelle & leur génie imitateur, mais aussi le grand nombre de seigneurs, l'émulation qui regne parmi les savants, & chez les protestans la liberté d'écrire sans gène, ont aidé aux sciences de faire de grands progrès en Allemagne. Le goût pour la lecture est très-vif & universel surtout parmi les protestants. Le beau sexe & des gens de toute espece rougiroient de n'avoir rien lu. On n'écrit ni imprime nulle part autant qu'en Allemagne; & quoique cette manie fournisse quantité de productions mauvaises & médiocres, cependant il paroît aussi de temps en temps des ouvrages importants & dignes d'ètre lus. Les François avoient autrefois la réputation de surpasser toutes les nations par rapport aux belles-lettres; mais ils n'ont aujourd'hui à cet égard qu'un foible avantage, si même ils en ont un, sur les protestants d'Allemagne. Il y auroit, à la vérité, beaucoup de choses à corriger par rapport à l'arrangement des colleges & universités, & en général pour tout ce qui concerne le progrès des sciences, cependant aucune nation n'approche des Allemands sur cet article. On compte dans cet Empire trente-sept *Universités*, savoir dix-huit *protestantes*, qui sont: Altorf, Butzo, Duisbourg, Erlangen, Francfort sur l'Oder, Giessen, Gœttingen, Greifswalde, Halle, Helmstætt, Jena, Kiel, Leipzig, Marbourg, Rinteln, Rostock, Tübingen, Wittenberg; dix-sept *catholiques*, savoir: Bamberg, Cologne, Dillingen, Fribourg,
 Fulde,

Fulde, Grætz, Ingolſtatt, Inſpruck, Louvain, Mayence, Olmütz, Paderborn, Prague, Salzbourg, Trèves, Vienne, Würzbourg; & deux *mixtes*, ſavoir: Erfurt & Heidelberg. On compte en outre beaucoup d'*Académies nobles*, de *Colleges*, de *Gymnaſes*, de *Séminaires* & d'*Écoles latines;* il y a auſſi des *Sociétés littéraires*, ſavoir, l'Académie impériale Leopoldienne de phyſique, l'Académie des ſciences de Berlin; la Société des ſciences de Gœttingue; les Académies des ſciences de Munic & de Manheim; l'Académie des ſciences utiles d'Erfurt; la Société des arts libéraux de Leipzig, & la Société littéraire de Duisbourg, auxquelles il faut ajouter la Société latine de Jena. Parmi les *Bibliotheques* publiques les plus remarquables ſont, celles de Vienne, qui eſt la plus grande, celles de Wolfenbüttel, d'Hannover, de Gottingue, de Weimar, la Bibliotheque de l'univerſité & celle de la maiſon de ville à Leipſic.

Il n'eſt aucun genre de ſcience, que les Allemands n'aient connu & même perfectionné. Je vais indiquer ici en peu de mots les principales découvertes des Allemands dans les ſciences, & les ſervices, qu'ils leur ont rendu pour la perfection de quelques-unes de leurs parties. La *Théologie* doit ſes plus grands progrès aux allemands proteſtants; c'eſt ſans doute à leurs ſoins, qu'elle devra un jour ſa perfection ultérieure. Les Allemands ont beaucoup contribué à l'intelligence du *Droit romain;* Ritterhus, Funk & Burgermeiſter ont expliqué la *loi des douze tables*; Heinec-

cius

cius s'eſt occupé de l'*Édit perpétuel*, & Ritter du *Code Théodoſien*; Haloander s'eſt donné des peines incroyables pour nous fournir un *Corps de Droit* correct; Mr. Beger lui a donné une forme plus commode; Mr. Gebauer nous le promet préſentement (1770) encore plus parfait; Borcholten, Ritterhus, Bachov & Otto ont expliqué les *Inſtitutions*; Leyſer, Gundling, Hofmann, Zœſius & Schilter ont commenté les *Pandectes*, Wiſſenbach le *Code*, Strauch les *Déciſions*, Ritterhus & Homberk de Vach les *Novelles*; J. Leunclau s'eſt occupé des *Baſiliques* & d'autres parties de la *Jurisprudence grecque*; Mylius de la *Paraphraſe de Théophile*, & Beck des *Novelles* de l'Empereur *Léon*. Les autres parties de la jurisprudence ont été cultivées avec le même ſuccès par les Allemands. J. Semeca eſt le premier, qui ait fait une gloſſe ſur le *Droit canonique*; Regino, abbé de Prüm, & Burchard, évèque de Worms, ont recueilli longtemps avant Yves de Chartres & Gratien ces conſtitutions, que l'on a dans la ſuite preſcrites comme regle à toute la chrétienté, dans ce qu'on appelle le *Décret*. J. H. Bœhmer nous a fourni une très-bonne édition du *Droit canonique*, & cet auteur, ainſi que quelques autres proteſtants, ont beaucoup écrit ſur le *Droit eccléſiaſtique*. Les Allemands ont également acquis de la renommée par rapport au *Droit civil* & à l'*Hiſtoire du Droit romain*. On peut dire la même choſe à l'égard de la *Médecine*, dans laquelle Stahl & Hofmann ont excellé dans ces derniers temps, jusqu'à mériter la réputation d'auteurs claſſi-

claſſiques. La *Botanique* ſur-tout doit beaucoup aux Allemands; Rivinus fut le premier, qui éclaira cette ſcience, & qui ſervit de guide à tous ceux, qui ſe ſont appliqués à ce genre d'étude. La réputation qu'il a acquiſe dans la connoiſſance des *Plantes*, a été accordée à Dillenius à l'égard des *Mouſſes* & des *Champignons*; Heiſter a fait des découvertes & des corrections importantes dans l'*Anatomie* & dans la *Chirurgie*; il a ſurtout donné à cette derniere une nouvelle forme en enſeignant à faire, par une méthode plus ſûre, beaucoup d'opérations autrefois périlleuſes. Jamais aucune nation n'a rendu à la *Chimie* autant de ſervices que les Allemands; on peut à cet égard citer pour preuve la porcelaine, le phoſphore, le verre de rubis, le bleu de Pruſſe & la grande quantité d'excellentes drogues, qui ſont connues dans tout le monde. Perſonne ne ſauroit diſputer aux ſavants Pott & Marggraff la réputation, qu'ils ont acquiſe à l'égard de la Chimie. On connoît le mérite des Allemands pour ce qui regarde la *Philoſophie*; Leibnitz ſurtout & Wolf ſe ſont rendus immortels, quoique différentes parties de leur Philoſophie aient été critiquées avec fondement: Wolf a non ſeulement introduit dans la Philoſophie la méthode mathématique, mais il a auſſi beaucoup perfectionné cette ſcience, en particulier l'Ontologie; il a ajouté à la Philoſophie théorique la Coſmologie, & la Morale pratique à la Morale univerſelle. Le *Droit de la Nature* a été interprété par Puffendorf, Thomaſius & Wolf.

Wolf. Alex. Gottlob Baumgarten & George Meyer s'attribuent l'invention & la perfection de l'Æſthétique, qui renferme les premiers principes des Belles-Lettres. La *Phyſique* a été enrichie par les Allemands de beaucoup de découvertes & d'inventions importantes; par exemple nous devons à Otton de Guericke l'invention de la Pompe pneumatique, à Kepler l'explication du flux & reflux, laquelle eſt aujourd'hui reçue pour la plus vraiſemblable; & les Allemands ont les premiers fait des eſſais avec des boules électriques &c. Wolf a ajouté aux *Mathématiques* l'aérométrie; d'autres l'ont enrichie d'axiômes & de découvertes nouvelles & importantes; Leibnitz par exemple s'eſt acquis beaucoup de réputation par le Calcul différentiel & intégral. Quant à l'*Aſtronomie*, Simon Marius a le premier découvert les Satellites de Jupiter; Kepler a trouvé, que la ligne courbe, que les Planetes décrivent, eſt une ellipſe &c.

L'*Hiſtoire* en particulier doit beaucoup aux Savants d'Allemagne. C'eſt dans l'Empire que l'on commença à enſeigner le *Droit public* aux Univerſités. On ne trouve nulle part autant de chaires de Profeſſeurs pour cette partie, ni plus d'écrits, où cette matiere ſoit traitée plus librement & plus ſolidement qu'en Allemagne. Les Allemands ont donné les meilleures *Géographies*; ils n'excellent pas moins en *Philologie*.

§. 18.

§. 18.

Les Allemands ont également brillé dans la partie des *Arts libèraux*. Quant à la *Musique* ils peuvent produire avec honneur les œuvres d'un Teleman, d'un Hendel, d'un Graun, d'un Bach, d'un Haſſe &c. Les productions de quelques *Poëtes* allemands peuvent ètre miſes en parallele avec celles des meilleurs poëtes étrangers. A l'égard de la *Peinture* on peut ſans difficulté donner aux Allemands la premiere place après les Italiens: Albert Dürer, Jean Calker, Pierre Paul Rubens, Lucas Cranach, Joachim de Sandrat & pluſieurs autres ſe ſont immortaliſés dans cet art. Les premieres *Gravures* ont paru en Allemagne; & on trouve dans les environs de Nuremberg les premieres traces de cet art. Albert Dürer a gravé à l'eau forte avant les Italiens. Ce qu'on appelle la maniere noire a été inventé en 1648 par M. de Sichem, Lieutenant-Colonel au ſervice de Heſſe; & l'invention de la gravure en bois eſt également due à un Allemand. On trouve encore aujourd'hui en Allemagne des graveurs & des faiſeurs de moules, dont les ouvrages réuſſiſſent très-bien; Augsbourg & Nuremberg ont en particulier fourni beaucoup d'habiles maîtres en cette partie. Il eſt auſſi des Allemands qui ſe ſont rendu célebres par la *Sculpture*. L'*Architecture* civile a été perfectionnée par N. Goldmann & Sturm le cadet, & l'architecture militaire doit le même avantage à pluſieurs Allemands. Berthold Schwarz,

vrai-

vraiſemblablement contemporain d'Albert le grand au treizieme ſiecle à Cologne, trouva le premier la maniere d'employer la *poudre* à la guerre. La premiere invention de l'*Imprimerie* ne ſauroit être diſputée aux Allemands; il eſt hors de doute que Jean Guttenberg, natif de Mayence, en eſt le premier inventeur & qu'il a fait les premiers eſſais de cet art à Strasbourg vers l'année 1436. Il eſt probable que le *Compas* a été inventé en Allemagne, du moins y a-t'il été perfectionné. Pour faciliter les progrès de quelques-uns de ces arts on a érigé en Allemagne des *Académies*, telles ſont par exemple les académies de peinture, de ſculpture & d'architecture à Vienne & à Berlin, celles de peinture à Dreſde & à Nuremberg, & l'académie impériale des arts libéraux à Augsbourg.

§. 19.

L'Allemagne nourrit une grande quantité d'*ouvriers* & de *fabricants*. Pluſieurs manufactures ont été établies & perfectionnées par des François réformés, qui quitterent leur patrie après la révocation de l'édit de Nantes, & vinrent s'établir en Allemagne; le nombre & l'état de ces manufactures commence à porter quelque préjudice à celles de France, d'Angleterre & de Hollande: peut-être même pourroit-on ſe paſſer en Allemagne des marchandiſes étrangeres, ſi l'on étoit diſpoſé à ſuivre la raiſon plutôt qu'un vain luxe. Beaucoup de manu-

manufactures & fabriques ſont aujourd'hui ſi conſidérables qu'elles exportent une grande quantité de marchandiſes ; & comme la culture de la ſoie ſe perfectionne de jour en jour (ce que l'on remarque ſurtout dans les états de Sa Majeſté Pruſſienne), il eſt à préſumer que les manufactures de ſoierie iront toujours en augmentant. Avec le lin on fait diverſes ſortes de fil, on en tord une partie. On tiſſe de la toile groſſiere, médiocre & fine : on fabrique de la toile de pluſieurs couleurs, ſurtout un linge de table damaſſé de toute beauté, de la toile rayée, à carreaux, cirée, gommée, teinte, imprimée, peinte, & du coutil. On fait toutes ſortes de papier, comme papier à écrire, à imprimer, à emballer, papier brouillard, marbré, peint, doré, argenté, & du papier brocard. Le fil eſt employé pour différens uſages, comme pour rubans &c. principalement pour la dentelle, qu'on fait de la plus fine eſpece. Le chanvre eſt travaillé, les feuilles de tabac ſont préparées pour tous les uſages connus, la garance & le paſtel pour toutes ſortes de couleurs. Les rafineries de ſucre ſont nombreuſes. Le coton eſt employé par le tiſſeran & d'autres métiers. On fait divers vaſes de terre, des pipes, de la porcelaine, de la fayance ; on tire pluſieurs couleurs de différentes terres, qui en contiennent. On coule des glaces d'une grande beauté, & on fait des miroirs ; on prépare du vitriol, de l'alun, du ſalpetre & du ſoufre ; on fait du cinabre, de l'arſénic,

l'arſénic, du ſmalt, de l'amidon & de l'azur en poudre. L'or & l'argent ſont non ſeulement employés pour divers ornemens, bijoux & meubles, ce métal eſt encore battu en feuilles, en paillettes, tiré en fil, tiſſu avec de la ſoie; on en fait des galons, dentelles, franges, treſſes & toute ſorte de broderie. On travaille également le cuivre, le fer, l'étain, le plomb, de même que les métaux compoſés, le laiton, la compoſition blanche ou pinchebeç, le ſimilor ou compoſition rouge dite tombac, la fonte & l'acier aux uſages connus. Les peaux de bêtes fourniſſent toute ſorte de cuirs. La laine de brebis, tant celle du pays, que celle qui vient du dehors, eſt fabriquée en draps, ratines, étoffes, tapiſſeries, bas, bonnets, camiſoles &c. ou mêlée avec la ſoie & le fil. Les cheveux d'hommes, le poil de bêtes ſervent à divers uſages. La ſoie s'employe pour rubans, galons, étoffes, bas &c. La cire eſt blanchie, teinte, fondue, modelée à pluſieurs uſages.

§. 20.

L'Allemagne a de grands avantages relativement au *Commerce*. La mer Germanique, la mer Baltique, le golfe de Veniſe, qui font une partie de ſes limites, le nombre conſidérable de fleuves & de rivieres navigables, qui l'arroſent, ſa ſituation ſurtout au centre de l'Europe facilitent extrêmement l'exportation du ſuperflu de ſes productions de la nature & de l'art, & l'importation des marchandiſes

étrangeres. Pour augmenter le commerce intérieur, les principales villes commerçantes ont établi des voitures publiques, au moyen desquelles les marchandiſes ſont transportées à un prix modique. Chaque Seigneur territorial a le droit d'établir des manufactures, ou d'en abandonner l'établiſſement à d'autres; de prohiber les marchandiſes étrangeres ou de les charger d'impots; d'interdire ou de reſtreindre la ſortie des matieres crues; d'empêcher les étrangers de faire aucun commerce hors les temps de foires ou d'en borner l'étendue; d'établir des tribunaux pour connoître des matieres de commerce; de faire des loix relatives à cette matiere; pourvu que ces loix ne tendent point à introduire ou favoriſer le monopole.

Vers le milieu du treizieme ſiecle pluſieurs villes tant d'Allemagne que d'autres ſituées ſur la mer du Nord & ſur la mer Baltique, firent entr'elles une alliance pour la ſûreté & la proſpérité de leur commerce; on les appella delà *villes Anſéatiques*. Quoique leur commerce déchût conſidérablement au quinzieme ſiecle, & que leur alliance ceſſat avec le temps, cependant les villes de Hambourg, de Lubeck & de Breme en particulier portent encore le nom de villes Anſéatiques; elles ont encore en effet une alliance entr'elles, & traitent ſous cette dénomination avec les puiſſances étrangeres: la capitulation de l'empereur François I renferme auſſi quelques diſpoſitions en leur faveur.

faveur. Hambourg eſt la plus conſidérable des villes commerçantes de l'Allemagne; avantage qu'elle doit à ſa navigation. Elle eſt fréquentée préférablement aux autres villes par les vaiſſeaux Anglois & Hollandois. Les autres villes principales de commerce ſont: Francfort ſur le Mein, Leipzig, Nuremberg, Augsbourg, Vienne, Fiume, & Trieſte qui eſt un port franc. Pluſieurs villes ont obtenu des empereurs le privilege d'avoir des foires: les plus importantes ſont celles de Francfort ſur le Mein & de Leipzig; les autres ſont celles de Brunſwic, de Francfort ſur l'Oder, de Naumbourg & de Mayence. Il s'eſt établi depuis peu à Embden une ſociété de commerce connue ſous le nom de *Compagnie Aſiatique*.

Les *marchandiſes* & denrées dont les Allemands exportent dans les pays étrangers pour pluſieurs millions d'écus ſont: du bled, du tabac, des chevaux, des bœufs maigres, de la viande ſalée, du beurre, du fromage, du miel, du ſyrop, du vin, particuliérement des vins du rhin & de la moſelle, des toiles, des draps, du fil, des rubans, des étoffes de ſoie, de coton & de laine, clinquailleries, peaux de chêvre, laine, diverſes ſortes de bois, particuliérement pour la marine, fourneaux & plaques de fer, des canons, boulets, bombes, grenades, du fer blanc, des ouvrages en acier, du cuivre, du fil d'archal, de la porcelaine, de la vaiſſelle de terre, du verre, des glaces, de la bierre, du tar-

 tre,

tre, du ſaflor, du ſmalt de Saxe, de l'azur, du bleu de Pruſſe; des ſoies de porc &c.

§. 21.

Le *droit de battre monnoie* appartient originairement & proprement à l'empereur; les électeurs en jouiſſent en vertu de la bulle d'or. Les loix de l'empire l'accordent en général aux états, qui poſſedent des mines en propre, avec la reſtriction cependant, de ne monnoyer que le produit de leurs mines. La plupart des princes de l'empire, quelques prélats & abbeſſes, pluſieurs anciens comtes, barons, & villes impériales jouiſſent de ce droit ou en vertu d'anciennes conceſſions impériales, ou en vertu d'une poſſeſſion immémoriale.

Par la capitulation l'empereur s'oblige à ne gratifier perſonne du droit de battre monnoie, ſans le conſentement des électeurs, & ſans avoir peſé & examiné préalablement les avis & obſervations du cercle, dans lequel l'état, qui le demande, eſt ſitué. L'empereur & les électeurs poſſedent le droit de battre monnoie ſans reſtriction; ils battent des pieces d'or & d'argent; quelques états de l'empire en jouiſſent par une permiſſion expreſſe, d'autres ne l'ont que pour des pieces d'argent, ou pour le billon, d'autres ſont reſtreints à de certaines eſpeces de monnoie, d'autres à une certaine quantité proportionnée à leurs beſoins.

Ce

Ce droit est accordé à d'autres en général sans restriction. Cependant plusieurs états de l'empire ne l'exercent point, ou l'exercent fort rarement, à cause des dépenses qu'il exige. Il n'est pas libre à tout état qui a le droit de battre monnoie, d'établir à son gré une ville monnétaire: les loix veulent qu'il n'y en ait que trois ou quatre dans chaque cercle; à moins qu'un état n'ait des mines en propre, & veuille avoir outre cela une ville monnétaire. Il n'est point permis de vendre, ou de donner en ferme le droit de battre monnoie, moins encore de partager le profit avec le directeur de la monnoie. Tout état doit battre monnoie & en fournir la matiere à ses propres fraix. Il est ordonné que tous les ans il se tienne dans chaque cercle une ou deux assemblées relatives aux affaires monnétaires. L'empereur promet par sa capitulation de veiller à ce que cette disposition soit ponctuellement exécutée dans tous les cercles. L'empire d'Allemagne n'a point de monnoie générale, qui soit frappée au coin de l'empereur; celles que nous avons sous cette empreinte sont ou des pieces particulieres de l'empereur, battues pour avoir cours dans ses états, ou elles ont été frappées dans les villes impériales. Il y a longtemps que le réglement général concernant le monnoyage de l'empire, reçu à la diete d'Augsbourg 1559, n'est plus observé. En 1667 les électeurs de Saxe & de Brandebourg à leur entrevue au couvent de Zinna convinrent de

conserver le titre de la Rixdale selon l'évaluation de l'empire de 1559; mais de monnoyer le marc fin (qu'on avoit monnoyé jusques-là à raison de 9 *dalers* 2 *grosches*) à raison de 10 *dalers* & ½ en *grosches* & autres especes plus menues. Le duc de Brunswic adopta le *titre convenu à Zinna*; les cercles de Franconie, de Baviere & de Suabe doivent également l'avoir introduit. En 1690 les électeurs de Saxe, de Brandebourg, & le duc de Brunswic-Lunebourg firent une nouvelle convention, en vertu de laquelle le marc fin de Cologne devoit être monnoyé à raison de 10 dalers en pieces de ⅔ de ⅓ & de ⅙, à raison de 12 dalers 9 grosches en pieces de 2 grosches & à raison de 13 dalers en pieces de 6 pfennings. C'est ce qu'on appelle le *titre de Leipzig*. En 1753 l'Autriche & la Baviere introduisirent ce qu'on nomme le *titre de convention*; on y prétend, qu'il étoit impossible de conserver le titre de Leipzig à cause de la trop grande disproportion entre l'argent & l'or, ni de le mettre en exécution sans un dommage considérable, & sans l'entiere consommation de l'argent. Ils sont donc convenus d'établir le pair de 14, tout au plus de 14 & $\frac{11}{72}$ marcs d'argent pour un marc d'or, de monnoyer le marc d'argent de Cologne depuis le daler jusqu'au grosche, à raison de 20 florins, & le marc de Cologne d'or fin à raison de 283 fl. 5 creuzer 3 & $\frac{47}{71}$ pf. ainsi d'évaluer le ducat à 4 fl. 10 creutzer. Quant à l'état monnétaire de l'Allemagne, comme il est présentement, on

on monnoye en Autriche, en Baviére, en Saxe, en Franconie, en Suabe & le long du Rhin au titre de convention de 20 fl. Toutes les eſpeces juſqu'aux pieces de 6 cr. ſont ajuſtées & étalonnées pieces par pieces. Il ne laiſſe pas que d'y avoir une différence, qui conſiſte qu'en Autriche & en Saxe l'écu de convention ne vaut que 2 fl. & le ducat 4 fl. $7\frac{1}{2}$ cr. & qu'en Baviere, en Suabe, en Franconie & le long du Rhin l'écu de convention vaut 2 fl. 24 cr. le ducat 5 fl. & les autres eſpeces à proportion. Ainſi le marc d'argent vaut toujours 24 fl. & par conſéquent trop peu par rapport à l'or. L'électeur de Brunſwic-Hannovre, & le duc de Brunſwic monnoyent au titre de Leipzig. Les villes impériales de Hambourg & de Lubeck & le duc de Mecklenbourg-Swerin monnoyent le ducat & la rixdale au titre de l'empire, c'eſt-à-dire, d'un marc de Cologne de 23 carats 8 grains d'or fin, 67 ducats, & d'un marc de Cologne de 7 onces 4 grains d'argent fin, 8 rixdales. En argent courant à compter de 2 marcs juſqu'aux pieces de 2 ſchillings un marc de Cologne d'argent fin eſt monnoyé à $11\frac{1}{3}$ dalers; à l'égard du billon à 12 dalers en pieces d'un ſchilling, & à $12\frac{2}{3}$ dalers en pieces de $\frac{1}{6}$ & de $\frac{1}{3}$. La rixdale de banque de Hambourg eſt équivalente au daler de banque d'Amſterdam.

Je nommerai encore les pieces d'or, d'argent & de cuivre qui ont cours en Allemagne.

En *pieces d'or* Hambourg & Lubeck frappent les plus grandes en valeur, ſavoir des *Portu-*

gaises de 10 ducats. On a aussi des demi-portugaises, & Hambourg frappe des quarts. Les *Severines* ou *Souveraines* d'Autriche sont de 3 ducats. On en a des demi-pieces. Dans quelques états on a des pieces d'or équivalentes aux vieux Louisd'or françois de Louis XIV, qui sont de poids, savoir, des *Augustes d'or* en Saxe, des *Charles d'or* en Brunswic, des *Georges d'or* dans les états électoraux de Brunswic-Lunebourg, des *Frédérics d'or* dans les états de Prusse. De toutes ces especes on a des demi-pieces & des doubles. Les *Carolins d'or* valent autant que les *Louis d'or* neufs. Les *Max d'or* de Baviere sont de 7 fl. 20 cr. Les *ducats* d'Allemagne sont équivalents à ceux d'Hollande. On a des *florins d'or* de 2 rixdales.

En *pieces d'argent* on a des *écus d'especes* (*Speciés-dalers*) à $1\frac{1}{3}$ rixdale. J'indiquerai les autres pieces d'argent & de cuivre par ordre alphabétique en leurs noms du pays & je marquerai combien il en faut de chaque espece pour faire la valeur d'un écu ou rixdale. Des *Albus*, du Haut-& du Bas-Rhin 45, de Cologne 78, & du landgraviat de Hesse 32 pour un écu. Des *Batze* (*baches*) $22\frac{1}{2}$ pour un écu. Des *Blaffert* $19\frac{1}{2}$ pour un écu. Des *Blamüser* 8 pour un écu. Des *Bousch* 324 pour un écu. Des *Dénares* (*deniers*) 480 pour un écu. Des *Dreyers* 96 pour un écu. Des *Dreylings* 192 pour un écu. Des *Drittels* (*tiers*) 3 pour un écu. Des *Dütgen*, monnoie idéale, 16 pour un écu. Des *Fettmænnchen*, de Cleve 120, de Cologne 117 pour un écu. Des *Flinderke* & *Flinriche* 18 pour un écu.

Des

Des *Fuchs* (*renard*) 240 pour un écu. Des *Gœsgen* 48 pour un écu. Des *Græſchel* (*petit gros*) 120 pour un écu. Des *Groſche* (*gros*) des bon-gros 24, des kaiſer-groſches (*gros impériaux*) 30, des marien-groſches (*gros de Ste. Marie*) 36, des gros blancs 45 pour un écu. Des *Grote* (pieces de 4 pfennings) 72 pour un écu. Des *Gouldes* (*florins*), florins d'empire 1½, de Cologne 3¼, de Liege 4, d'Aix la Chapelle 12 pour un écu; de Miſnie, monnoie idéale de 21 bon-gros. Des *Hellers* (*demi-liards*), en Haute- & Baſſe-Saxe, 576 pour un écu. *Kopfſtück* (*teſtons*) de Breme 6, à Francfort ſur le Mein, Nuremberg &c. 4½ pour un écu. Des *Kreuzer* (*cruches*) 90 pour un écu. *Landmünzen* (*monnoie courante*) 36 pour un écu. *Marc*, d'Aix la Chapelle, 72, de Breme, monnoie idéale, 2¼, de Hambourg, de Lubeck & de Mecklenbourg 3, d'Oſt-Friſe pareillement 3, du Sund 6 pour un écu. *Matthier* (pieces de 4 pf.) 72 pour un écu. *Oertgens* 216 pour un écu. *Ortjes* 320 pour un écu. *Petermænnchen*, d'Aix la Chapelle 72, de Coblence 18 gros, & 54 communs pour un écu. *Pfennings* (*liards*) en Haute-& Baſſe-Saxe 288, d'Oſnabrück 252, blancs 270, de Munſter 336, à Francfort ſur le Mein, Nuremberg &c. 360, de Cleve 480 pour un écu. *Schafe* (*brebis*) 27 pour un écu. *Schillings* (*ſchelings*, *eſcalins*) d'Aix la Chapelle, de Cleve & de Liege 8, d'Oſtfriſe 9, d'Oſnabrück 21, de Munſter 28, de Stettin 36, de Breme, de Hambourg, de Lubeck, de Mecklenbourg &

de Stralſund 48 pour un écu. *Schocke*, monnoie idéale, vieux 20 gros, neufs 60 gros. *Schware* 360 pour un écu. *Sechslinge* 96, *Sechspfennings (pieces de 6 pfennings, demi-bon-gros)* 48, *Silbergroſchen (gros d'argent)* 30 pour un écu. *Stüver (ſols)* d'Oſtfriſe 54, de Cleve 60, de Liege 80 pour un écu. *Syferts* 108 pour un écu. *Weißpfennings* ou *Albus* 45 pour un écu. *Witten*, de Lunebourg 96, de Stettin 144, de Stralſund 192, d'Oſtfriſe 540 pour un écu. *Zweydrittel (deux tiers)* ou un florin d'empire $1\frac{1}{2}$ pour un écu.

§. 22.

Durant les premiers ſiecles de l'Ere chrétienne l'Allemagne étoit partagée en différents petits états, qui ne reconnoiſſoient point de chef commun. Après la chûte de l'Empire d'Occident ſe formerent ſix nations principales, ſavoir: les Suabes & les Alemanns, les Francs, les Friſes, les Saxons, les Thuringiens & les Bavarois ou Boïariens. Les Francs ſe rendirent maîtres des Gaules ſous la conduite de leur roi Clovis, & ſoumirent à la fin toutes les nations que je viens d'indiquer, de maniere que ſous Charlemagne l'Allemagne ne formoit qu'un état, non un état ſéparé & indépendant, mais faiſant partie de la monarchie des Francs. Ces nations germaniques vaincues conſerverent au commencement par l'indulgence des vainqueurs leurs loix & leurs ducs héréditaires qui les avoient gouverné.

Charle-

Charlemagne les déstitua, & mit à leur place des comtes & des commissaires royaux (*missos regios*) : cependant ce prince conserva l'usage antique des dietes ou assemblées de la nation. Il reçut aussi en l'an 800 la dignité renouvellée d'*Empereur Romain*, & la porta dans sa maison. Mais il ne conféra à son fils Louis la dignité royale qu'après avoir obtenu le consentement unanime des Etats. Son fils & successeur Louis I partagea l'empire entre ses fils avec le consentement des Etats : ce partage causa de grands troubles, qui furent terminés par le Traité de Verdun (843), en vertu duquel Louis le Germanique obtint l'Allemagne jusqu'aux bords du Rhin, ainsi que les trois villes de Spire, de Worms & de Mayence : c'est depuis cette époque que l'*Allemagne forme un Etat separé & indépendant*. Le même Prince acquit en 870 une partie du royaume de Lorraine; & Louis le jeune, son fils, y joignit l'autre moitié en 879. Ce dernier étoit entré en partage de la succession paternelle avec ses deux freres en l'année 876, de maniere que Carloman eut le royaume de Baviere, Louis la France orientale, & Charles le gros l'Allemagne proprement dite (*Alemannia*). Celui-ci survécut à ses freres, hérita non seulement leurs états, mais il joignit encore à la dignité impériale l'Italie & la France, & réunit ainsi sur sa tête toutes les possessions de Charlemagne, qui formerent autrefois la monarchie des Francs, cependant sa foible constitution de corps & d'ame, & sa

mauvaise

mauvaiſe adminiſtration détermina les états d'Allemagne de le dépoſer en 887, & d'élire à ſa place roi d'Allemagne Arnould, fils naturel de ſon frere Carloman. Il défit les Normands, qui faiſoient beaucoup de ravages en Allemagne, & ſoumit les Bohémiens avec l'aide des Huns, ce qui ouvrit à ceux-ci la route de l'empire, où ils firent dans la ſuite beaucoup d'incurſions. Louis l'enfant, fils d'Arnould, *termina* en 911 *la ligne Carlovingienne en Allemagne.*

§. 23.

Après la mort de ce prince les états d'Allemagne jetterent les yeux ſur Otton de Saxe; ce prince ayant refuſé la royauté, les états en revêtirent unanimement un ſeigneur Franconien, nommé Conrad, deſcendant de la fille de Louis le Débonnaire. Celui-ci, aſſez généreux pour rendre juſtice au mérite de ſon ennemi Henri de Saxe, fils d'Otton, le recommanda en mourant aux états, qui le choiſirent pour ſon ſucceſſeur. C'eſt dans ce temps que l'on place l'origine des duchés de Suabe, de Franconie & de Baviere. Otton, fils & ſucceſſeur de Henri, recouvra la Lorraine, l'Italie & la dignité impériale, & ſoumit tout le Jutland & la Boheme. Avec Henri II *s'éteignit* (1024) *la race maſculine des rois & empereurs Saxons.* Les états élurent roi près de Tribur, en pleine campagne non loin du Rhin, Conrad II, ſurnommé le *Salique;*

lique; les Italiens ſuivirent leur exemple, & ce prince obtint également la dignité impériale. Il ajouta par ſon fils le royaume de Bourgogne à l'empire, rendit la Pologne tributaire, convint au contraire avec le Danemarc que l'Eider ſeroit de nouveau la limite de l'empire d'Allemagne. Henri III dépoſa trois papes, qui ſe diſputoient réciproquement le ſiege de Rome, & en nomma un quatrieme à leur place. C'eſt depuis cette époque que la vacance du ſaint-ſiege fut toujours notifiée à l'empereur, & qu'à chaque nouvelle élection ce prince envoyoit à Rome un commiſſaire pour la diriger ſuivant ſon bon plaiſir. La Hongrie, rendue tributaire de l'empire d'Allemagne, recouvra ſa liberté durant les troubles qui agiterent les regnes de Henri IV & de Henri V. Le premier fut excommunié par le pape, & enſuite dépoſé par les états; le ſecond s'empara de la ſucceſſion de Mathilde comme le plus proche héritier. Ce prince conclut (1122) à Worms avec le pape Calixte II un traité, par lequel il renonça à l'inveſtiture des dignités eccléſiaſtiques par l'anneau & la croſſe, en ne ſe reſervant que le pouvoir d'inveſtir des droits régaliens & des biens ſéculiers par le ſceptre. Henri V *termina (1125) la race maſculine des Empereurs Franconiens.* Après ſa mort le Pape conduiſit les choſes de maniere que le choix des états tomba ſur Lothaire, duc de Saxe, qui fut enfin reconnu par toute l'Allemagne après une guerre de dix années. Il eut pour ſucceſſeur Conrad

Conrad de Hohenſtauffen. L'Empereur Frédéric I exerca encore ſon droit de ſeigneur ſuzerain ſur la ville de Rome, le conſerva ſur le royaume d'Arles, en recevant la couronne dans la ville de même nom, & força la Pologne de payer un tribut, & de prêter ſerment de fidélité. Henri VI tenta inutilement de rendre la couronne impériale héréditaire dans ſa maiſon. Le Pape s'arrogea beaucoup d'autorité à l'occaſion des diſputes ſurvenues entre Philippe & Otton IV; ce fut auſſi vers ce temps-là qu'il affranchit la ville de Rome du domaine ſuprême des Empereurs *a*), & qu'il s'empara de toute la ſucceſſion de Mathilde. L'autorité des Empereurs d'Allemagne en Italie ſe perdit durant le regne du malheureux Frédéric II. Après *la mort de* Conrad IV, *dernier Empereur de la maiſon de Suabe*; les états élurent Guillaume, Comte de Holland; il fut tué après un regne de deux années. Sa mort fut ſuivie du grand interregne; car quoiqu'on

a) Ce n'eſt guere que du traité fait vers 1278 entre Nicolas II & Rodolphe de Habsbourg, ou même de l'accord que fit Charles IV en 1355 avant ſon couronnement à Rome, qu'on doit dater l'affranchiſſement de cette ville du domaine ſuprême des Empereurs Le premier traité ſe trouve dans Cenni *Monumenta Dominationis Pontificiæ* Tom. II. où l'on voit, que Rodolphe avoit fait ratifier ſa ceſſion par les Electeurs & Princes de l'Empire. Sur le ſecond voyez *la Diſſertation couronnée en* 1764 *par l'Académie de Berlin, touchant l'époque de la Souveraineté des Papes.* Note du Traducteur.

qu'on élût alors deux rois, ſavoir Alphonſe de Caſtille, & Richard d'Angleterre, on peut dire néanmoins que l'Allemagne étoit ſans rois, puiſqu'Alphonſe n'y a jamais été, & que Richard ne s'y eſt préſenté que deux fois & pour très-peu de temps.

§. 24.

L'élection de *Rodolphe de Habsbourg*, faite par un compromis des autres Electeurs, qui la déférerent à Louis, Comte Palatin (1273), tira l'Allemagne du cahos, où l'avoit jettée le grand interregne. Ce Prince *eſt la ſouche* commune de toutes les branches *de la maiſon d'Autriche*. L'Electeur de Mayence élut également par compromis *Adolphe*, Comte de Naſſau, ſucceſſeur de Rodolphe. Cependant ni ces deux rois des Romains, ni Albert I. d'Autriche, ne reçurent la couronne impériale. Henri VII, Comte de Lützelbourg, fut couronné par des cardinaux munis de plein-pouvoirs, Louis de Baviere par le préfet de Rome, & enſuite par le Pape, qu'il protégea d'abord, & qu'il abandonna dans la ſuite. Ses compétiteurs pour l'Empire furent Frédéric d'Autriche, & le Prince Charles de Boheme: ce dernier lui ayant ſuccédé par le ſuffrage unanime des Electeurs, fut couronné Empereur à Rome par les cardinaux, & reçut pour la derniere fois la couronne d'Arles. C'eſt ce même Charles IV, qui publia en 1356 à la diete de Nurenberg & à l'aſſemblée

blée des Electeurs à Metz les ſages & utiles reglemens concernant l'élection d'un roi des Romains, obſervés même de nos jours & connus ſous le nom de la *Bulle d'or*. Il fit élire de ſon vivant Wenceslas ſon fils roi des Romains. Tous ces rois d'Allemagne ont demandé la confirmation du Pape, quoique par le recès de l'Empire de l'année 1338 cette formalité eût été déclarée inutile. Ni Wenceslas ni Robert le Palatin n'ont point reçu la couronne impériale, mais bien leur ſucceſſeur Sigiſmond. Ce prince convoqua un concile à Conſtance (1414), & un autre à Bâle (1431); le premier dépoſa trois papes, & en mit un autre à leur place; & condamna au feu Jean Hus & Jerôme de Prague; le ſecond délibéra ſur les griefs de la nation germanique & en abolit quelques-uns. Albert II d'Autriche regna très-peu de temps. Frédéric III d'Autriche, qui reçut la couronne d'Italie ainſi que la couronne impériale des mains du pape, ne procura aucun avantage à l'empire en concluant avec la cour de Rome (1448), ce qu'on nomme les *Concordats de la nation germanique*. Son fils Maximilien ayant été élu roi des Romains du vivant de ſon pere, obtint du pape, ſans aller à Rome, le titre d'*Empereur Romain élu*. Ce prince convint enfin avec les états à la diete de Worms de la paix publique tant deſirée, & de l'érection de la chambre impériale: cette opération fut ſuivie (1512) de la diviſion de l'empire en dix cercles. Charles V reçut & jura le premier

mier l'obſervance d'une capitulation, & prit auſſitôt après ſon élection le titre d'Empereur Romain élu: cependant il reçut la couronne impériale des mains du pape durant ſon voyage en Italie. La guerre de religion & la paix qui la ſuivit doivent être comptées parmi les événements les plus remarquables du regne de ce prince. Les électeurs élurent, de ſon vivant & à ſa priere (1531) Ferdinand I ſon frere roi des Romains, & lui firent ſigner également une capitulation. Il érigea le conſeil aulique impérial. Son fils Maximilien II ainſi que Rodolphe II, fils de celui-ci, furent élus rois des Romains; mais ce dernier ne put ſe déterminer à ſe voir donner un ſucceſſeur de ſon vivant. Après ſa mort la couronne impériale paſſa à ſon frere Matthias. La capitulation de ce prince porte, qu'à l'avenir les électeurs auroient le droit d'élire un roi des Romains, même contre le gré de l'empereur.

Le regne de Ferdinand II eſt célebre par la guerre de trente ans. Son fils & ſucceſſeur Ferdinand III (élu roi des Romains du vivant de ſon pere) la termina 1648 par le traité de Weſtphalie. Léopold ſon fils lui ſuccéda en 1658 par une élection unanime. La diete qu'il ouvrit à Ratisbonne en 1663, dure encore de nos jours. La chambre impériale fut transférée de Spire à Wetzlar en 1689. Il accorda à Erneſte Auguſte, duc de Brunſwic-Lunebourg la neuvieme dignité électorale. Son fils Joſeph, roi des Romains, lui ſuccéda dans la dignité impériale, & à celui-ci Charles VI,

fon frere, qui fit en 1713 un réglement fous le titre de *Sanction pragmatique*, concernant la fucceffion de fa maifon. Il mourut en 1740 fans héritier mâle. Ce ne fut qu'en 1742, que Charles VII, électeur de Baviere, fut élu empereur avec l'exclufion du fuffrage de Boheme. Sa mort arrivée en 1745 ouvrit le chemin au trône impérial à François I, grand duc de Tofcane & duc de Lorraine. Ce prince mourut en 1765, & laiffa le trône à fon fils Jofeph II, qui avoit été élu unanimement roi des Romains l'année précédente.

§. 25.

L'empire d'Allemagne eft compofé de quelques centaines d'états libres & immédiats de diverfe grandeur & dignité, unis entre eux & reconnoiffant l'empereur pour chef commun *a*); l'un de ces états porte le titre de royaume, les autres fe nomment archevêchés, évêchés, abbayes, prévôtés, duchés, marggraviats, principautés, landgraviats, (dont il y en a quelquesuns élevés au rang des principautés, comme la Heffe,) comtés princiers, comtés, feigneuries, & villes impériales; outre certains diftricts nobles, quelques ganerbiats (*communes heredes*, *condomini*), & quelques villages impériaux ou immédiats.

§. 26.

a) Ce fyfteme eft fujet à de fi grands inconvénients dans la pratique, qu'il s'en faut de beaucoup, qu'il foit univerfellement adopté. *Note du Traducteur.*

§. 26.

Ces états libres ont leur gouvernement particulier, & jouissent de tous les droits appartenans à la supériorité territoriale. Quelques-uns même d'entre eux ont sous leur jurisdiction seigneuriale d'autres archevêques, évêques, prélats, ducs, princes, comtes, barons, chevaliers & nobles. Les seigneurs territoriaux sont appellés *Membres immédiats du St. Empire romain*, & leurs vassaux & sujets *Membres médiats.*

§. 27.

Parmi ces seigneurs territoriaux il y en a qui possedent plusieurs de ces états libres, dont l'empire germanique est composé; tels sont quelques ducs, princes, comtes & seigneurs; il en est même qui élevés à la royauté dans d'autres états de l'Europe, dépendent néanmoins de l'empire & de son chef, en qualité de membres immédiats du St. Empire.

§. 28.

Tous les états tant libres que non libres sont partagés en dix *Cercles.* L'empereur Wenceslas fut le premier qui voulut diviser l'Allemagne en quatre parties ou cercles, comme on le voit par la paix publique rédigée a Nuremberg en 1383. Ce projet demeura sans exécution, cependant les empereurs Sigismond & Albert II se sont rapportés à cette division, le premier aux dietes de 1415, 1427, 1435 & suivantes, le second en 1438. A la diete de Nuremberg tenue dans la même année

Albert II voulut divifer l'empire en quatre parties, & à la diete fuivante, tenue peu de temps après, en fix cercles; mais ce plan ne fut jamais exécuté. Enfin Maximilien I forma en 1500 pour le maintien de la paix publique les fix cercles fuivants, favoir: celui de Franconie, de Baviere, de Suabe, du haut-Rhin, de Weftphalie & de Saxe; mais comme cette diftribution ne comprenoit aucun des électorats, ni l'Autriche, ni la Bourgogne, ni la Boheme, il y ajouta en 1512 à la diete de Cologne quatre nouveaux cercles, qui font: celui d'Autriche, de Bourgogne, du bas-Rhin & de la haute-Saxe; & l'inftitution de ces dix cercles fut confirmée en 1521 à la diete de Worms, & en 1522 à celle de Nuremberg. L'objet de leur établiffement a été de maintenir la paix & la tranquillité intérieure; d'empêcher tout acte de violence, d'avancer les délibérations & les arrangements à prendre pour le bien commun de l'empire, de faciliter les contributions accordées en argent & en troupes, l'éxécution des jugemens rendus par les tribunaux fupérieurs contre les états, la nomination des affeffeurs de la chambre impériale, l'empêchement ou l'abolition des défordres du péage & du monnoyage &c. Ces cercles n'ont entre eux aucun rang déterminé; les réglemens, les récès & les actes de l'empire les citent dans un ordre varié; cependant en fuivant le rang que prennent les affeffeurs de la chambre impériale, repréfentant les

cercles,

cercles, ou ſe rapportant aux conventions particulieres entre eux, ou à l'uſage, on peut les placer dans l'ordre ſuivant: 1° celui d'Autriche; 2° celui de Bourgogne; 3° celui du bas-Rhin; 4° celui de Franconie; 5° celui de Baviere; 6° celui de Suabe; 7° celui du haut-Rhin; 8° celui de Weſtphalie; 9° celui de haute-Saxe; 10° celui de baſſe-Saxe.

Néanmoins la diſtribution des cercles eſt imparfaite; car 1° tous les états & provinces de l'empire n'y ſont point compris; 2° en la faiſant on n'a pas eu aſſez d'égard à la ſituation des provinces; par exemple une partie des terres appartenantes au cercle d'Autriche, & d'autres dépendantes du cercle du haut-Rhin ſont diſperſées par la Suabe, & auroient par conſéquent pu très-commodément être incorporées à ce dernier cercle: un pareil mèlange ſe trouve auſſi dans les cercles de Weſtphalie, du haut- & du bas-Rhin. 3° on comprend dans un cercle des états qui n'y poſſedent aucune terre immédiate, & qui même n'en poſſedent nulle-part ailleurs: c'eſt ainſi que juſqu'à préſent la maiſon de la Tour & Taxis a fait partie du cercle du bas-Rhin ſans y avoir poſſeſſion immédiate; les comtes de Plate ont voix & ſéance aux aſſemblées du cercle de Weſtphalie comme comtes d'Hallermund, ſans poſſéder rien de ce comté &c. Chaque cercle a la faculté de recevoir de nouveaux membres: quelques-uns ont augmenté, d'autres ont diminué, particuliérement celui du haut-Rhin. Quoique aucun état n'ait le

 droit

droit de se détacher de son cercle : cela arrive néanmoins.

A l'égard de la religion on divise les cercles en catholiques, savoir ceux d'Autriche & de Bourgogne : en protestants, qui sont ceux de haute- & de basse-Saxe ; tous les autres sont mi-partis.

Chaque cercle a son *Prince convoquant* (*Kreis-ausschreibender Fürst*), qui fixe l'assemblée de son cercle, la dirige, reçoit toutes les matieres adressées au cercle, les communique aux autres états, exécute les jugements des tribunaux supérieurs rendus contre un état de son cercle &c. Les six cercles anciens ont chacun deux princes convoquants, l'un ecclésiastique, l'autre séculier ; les quatre autres n'en ont qu'un seul chacun ; celui-ci est en même temps *Directeur du cercle*, tandis que des premiers l'un des deux princes ait cette fonction, à l'exception du cercle de Baviere, dont tous les deux princes convoquants sont aussi les Directeurs. Selon les loix de l'empire chaque cercle doit avoir son *Colonel* (*Kreis-Oberster*), qui autrefois portoit le nom de *Capitaine du Cercle* (*Kreis-Hauptmann*) ; aujourd'hui il obtient quelquefois le titre de *Général-Feld-Marschall*, avec l'inspection des troupes & des affaires militaires du cercle ; cependant plusieurs n'en ont jamais eu, dans d'autres cette charge a cessé ; de maniere qu'aujourd'hui les seuls cercles de Franconie & du haut-Rhin ont un Colonel. Chaque Colonel doit avoir ses adjoints (*Zu- und Nachgeordnete*). Nous

passons

passons sous silence les autres officiers subalternes des cercles.

Les *Assemblées* des *cercles* sont instituées pour délibérer sur le bien de l'empire & des cercles. Elles sont universelles, lorsque les princes convoquants, directeurs & même les adjoints de tous les cercles s'assemblent: elles sont convoquées par l'électeur de Mayence, mais se tiennent rarement, & selon la constitution actuelle des choses, elles tomberont entiérement en oubli. Les assemblées particulieres se font, lorsque tous les membres & états d'un seul cercle s'assemblent, ou que l'on a fait choix de quelques-uns d'entre eux, ce qui est appellé *Ausschuss-Tag*. Ces assemblées ne sont point usitées ni dans les cercles d'Autriche & de Bourgogne, parceque chacun d'eux dépend d'un seul chef; ni dans les cercles de haute-& basse-Saxe, à cause de quelques démêlés intérieurs. On nomme *État du cercle* celui qui a voix & séance à l'assemblée du cercle. Les états d'un cercle, lorsqu'il y en a de divers rangs, se partagent en cinq bancs, celui des Princes ecclésiastiques & séculiers, celui des prélats, celui des comtes & barons, & celui des villes impériales: les électeurs siegent au banc des princes. Depuis 1691 les guerres avec la France ont souvent occasionné l'*alliance des cercles antérieurs*, situés le long du Rhin, dont le but étoit tant leur défense mutuelle que celle de l'empire.

Les cercles de Franconie, de Suabe & de Baviere tiennent encore des assemblées particulie-

culieres pour l'évaluation des monnoies. Elles ſont appellées *Münz-Probations-Tage*, & ſe tiennent alternativement à Nuremberg, Augsbourg & Ratisbonne; elles ſont convoquées par l'évêque de Bamberg.

§. 29.

Il eſt encore, ainſi que nous l'avons déjà remarqué, d'autres états immédiats, qui n'appartiennent à aucun de ces dix cercles: tels ſont le royaume de Boheme, les Marggraviats de Moravie & de Luſace, le duché de Siléſie, le comté de Montbeliard, divers autres comtés & ſeigneuries immédiates enclavées dans quelques cercles, les terres de la nobleſſe immédiate de Suabe, de Franconie & du Rhin, quelques abbayes immédiates, différents ganerbiats & quelques villages impériaux.

§. 30.

Dès ſa premiere origine l'empire germanique a toujours été un *état électif*. Cependant on s'eſt attaché communément à la même maiſon une fois élue, auſſi longtemps qu'elle a exiſté. Aujourd'hui encore chaque chef de l'empire nouvellement élu eſt obligé de renoncer ſolemnellement à tout acte, qui tendroit à rendre l'empire héréditaire dans ſa maiſon.

Trois archevêques immédiats & ſix princes immé-

immédiats de l'empire ont le droit d'élire au nom de tout l'empire un chef, delà ils ſont appellés *Electeurs.* L'origine de leur droit d'élection ne ſauroit être déterminée. Quelques auteurs croyent en découvrir les premieres traces du temps même de Charlemagne; d'autres la placent en l'an 996; d'autres prétendent, que depuis l'empereur Henri IV le droit de ſuffrage n'étoit attaché qu'à ſept ou huit princes, & qu'après l'extinction des rois des Romains de la maiſon de Hohenſtaufen, lors de l'élection d'Alphonſe & de Richard, l'on trouvoit déjà des traces manifeſtes de ſept électeurs, qui avoient eu le droit d'élection depuis un temps immémorial. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que l'empereur Charles IV a confirmé par la Bulle d'or les électeurs, qui ſe trouvoient alors au nombre de ſept, dans la poſſeſſion de leurs droits & privileges. Aujourd'hui il y en a neuf: trois *eccléſiaſtiques*, ſavoir les archevêques de Mayence, de Treves & de Cologne; & ſix *ſéculiers*, qui ſont, le roi de Boheme, le duc regnant de Baviere, le duc de Saxe l'aîné de la ligne Albertine, le marggrave de Brandebourg chef de la branche aînée, le comte Palatin du Rhin chef de la branche Rudolphine l'aînée, & le duc de Brunſwic-Lunebourg l'aîné de la ligne d'Hanovre.

§. 31.

La vacance du trône impérial doit être annoncée aux électeurs par celui de Mayence,

ſoit par des envoyés, ſoit par des lettres patentes, dans l'eſpace d'un mois, & leur aſſemblée pour une nouvelle élection eſt fixée au terme de trois mois à Francfort ſur le Mein. L'abſence d'un électeur n'empèche pas l'élection, pourvu qu'il y ait été légalement appellé. Si les électeurs ne comparoiſſent pas en perſonne, ils envoient des ambaſſadeurs au nombre de deux ou de trois, munis d'un plein pouvoir pur & ſimple. Après quelques délibérations préliminaires ſur la *Capitulation* & ſur d'autres objets concernant l'empire, & après que tous les miniſtres étrangers & tous les étrangers, qui ne ſont pas de la ſuite de quelque électeur ou ambaſſadeur électoral, ſont ſortis de la ville, on procede à l'élection de la maniere ſuivante: Les électeurs en habits électoraux, ou le premier ambaſſadeur de ceux qui ſont abſents, montent à cheval, & ſe rendent de la maiſon de ville à l'égliſe de St. Barthelémy, où l'on chante la meſſe; après laquelle les électeurs ou leurs repréſentants prètent ſerment de donner leur ſuffrage ſans pacte, ſalaire ni récompenſe au plus capable. Delà ils entrent au conclave pour procéder à l'élection. Les ſuffrages ſont colligés par l'électeur de Mayence ſelon le rang des électeurs. Le ſien eſt reçu par l'électeur de Saxe; les électeurs peuvent ſe donner à eux-mèmes leur ſuffrage: La pluralité des voix décide. L'élection ainſi faite, le prince ſur qui le choix eſt tombé, ou bien ſon ambaſſadeur jure & ſigne inconti-
nent

nent la capitulation; après quoi l'élection eſt rendue publique dans l'égliſe. Le nouveau-élu, s'il eſt abſent, eſt obligé de donner des Reverſales pour l'obſervance de la capitulation, & d'en prêter ſerment en perſonne avant ſon couronnement. Dans cet intervalle il eſt obligé d'abandonner les rênes du gouvernement aux vicaires de l'empire. Chaque électeur reçoit une copie autentique de la capitulation, ſignée de l'empereur élu ou de ſon ambaſſadeur, & muni du ſceau du premier. Le college électoral au contraire remet au nouveau-élu l'acte de ſon élection; s'il eſt abſent, cet acte lui eſt apporté par un prince avec une lettre de notification. L'empereur fixe enſuite le jour du *couronnement*. La bulle d'or déſigne pour cette cérémonie la ville d'Aix-la-Chapelle; mais depuis très-long-temps elle ſe fait dans la ville d'élection, & celle d'Aix-la-Chapelle eſt obligée de ſe contenter de lettres reverſales pour la conſervation de ſon droit. Cette ville a auſſi la garde d'une partie des ornements impériaux (*clenodia*); l'autre partie eſt conſervée à Nuremberg: ils doivent avoir ſervi pour la plupart à Charlemagne. On les transporte au lieu du couronnement moyennant des lettres reverſales, qui en aſſûrent la reſtitution. Entre autres on y remarque la couronne d'or, le ſceptre d'argent, le globe d'or impérial, deux anneaux, trois épées, un évangile &c. Le jour du couronnement arrivé, les électeurs ſéculiers & les ambaſſadeurs des abſents à cheval

val & portant les ornements impériaux accompagnent l'empereur jusqu'à la porte de l'eglise, où les trois électeurs ecclésiastiques viennent le recevoir. Pendant la messe le nouveau-élu prête le serment usuel des têtes couronnées, & promet entre autres la révérence due au pape & à l'église. Ensuite l'empereur est oint sept fois par l'électeur de Mayence ou par celui de Cologne, & couvert des ornements & vètemens impériaux, reçoit la couronne, & prête serment pour la troisieme fois, après quoi il crée des chevaliers, & se fait recevoir chanoine de Sainte-Marie d'Aix-la-Chapelle. Toutes ces cérémonies finies, l'empereur accompagné des électeurs s'en retourne à l'hôtel de ville à pied; où il dîne ensuite seul, les électeurs faisant les fonctions de leurs archi-offices, dont nous parlerons ci-après.

Jusqu'aujourd'hui on n'a placé sur le trône impérial que des princes de la religion catholique-romaine, cependant les princes protestants n'en sont point exclus, puisqu'en Allemagne les protestants jouissent des mêmes droits avec les catholiques.

§. 32.

Le précis, que nous avons donné de l'histoire d'Allemagne (§. 22—24) suffit, pour faire connoître, que le chef de l'empire est revêtu de l'autorité, que cette qualité lui donne, dès l'instant de son élection, & qu'il prend

prend en même temps le titre d'*Empereur romain élu:* ce titre eſt d'un uſage conſtant depuis Maximilien I; l'empire de Rome ayant été uni à celui d'Allemagne par l'empereur Otton le Grand. Tous les empereurs juſqu'à Charles V reçurent la couronne impériale à Rome, & prenoient ſimplement le titre d'empereurs romains: mais ce couronnement fut omis depuis ce Prince, quoique le titre d'empereur romain fut retenu en ajoutant le mot *élu.* Auſſitôt après l'élection l'empereur envoie une ambaſſade au pape, pour l'aſſûrer de ſa révérence filiale (*obſervantia & reverentia*); le terme d'obédience autrefois très-eſſentiel n'eſt plus en uſage. Au reſte l'*empire de Rome*, ſi l'on en excepte vingt-un fiefs de l'empire ſitués dans l'état eccléſiaſtique, eſt aujourd'hui un titre ſans objet.

Les empereurs ſont en même temps rois d'*Italie* ou de *Lombardie.* Ce royaume s'étend des limites du duché de Savoie & de la Suiſſe juſqu'à l'état de l'égliſe; l'empereur Otton en joignit une partie à l'empire germanique par le ſort de la guerre, & l'autre par alliance (pour ce qui regardoit les terres allodiales); cependant les rois & les empereurs romains n'en ont jamais porté ni le titre, ni les armes; même depuis Charles V ils ne ſe ſont plus fait couronner rois d'Italie. Le pouvoir de l'empereur en Italie a fort diminué de nos jours, il ne laiſſe pourtant pas que d'y exercer encore les droits régaliens ſuivants: 1) il a le droit d'élever tel ou tel noble à un rang

ou

ou dignité plus éminente, & d'accorder aux membres de ce royaume, ou à leurs terres & sujets différents privileges. 2) les membres de cet état tant immédiats que médiats ſont obligés de comparoitre devant le conſeil aulique de l'empire en matieres qui regardent leurs perſonnes ou leurs terres. En cas de déſobéiſſance, ou d'intelligence avec les ennemis de l'empire, ils ſont mis au ban de l'empire & encourent la confiſcation de leurs biens; il y en a cependant quelques membres puiſſants, qui refuſent de reconnoître la jurisdiction impériale. 3) l'empereur & l'empire ont encore pluſieurs *fiefs en Italie*, qu'on diviſe à la cour impériale a] en *fiefs Lombards* au nombre de treize, ſavoir les duchés de Milan, de Mantoue & de Montferrat, toutes les principautés de Gonzague & celle de Mirandole &c. b] en *fiefs Liguriens* au nombre de dix-neuf, dont les principaux ſont poſſédés par les princes Doria. c] en *fiefs Bononiens* au nombre de vingt, poſſédés par les ducs de Modene, de Ferrare, les princes de Spinola, Doria &c. d] en *fiefs de Toſcane* au nombre de dix, parmi leſquels ſont le grand-duché de Toſcane, de Piombino, de Soramo, de Comacchio &c. e] en *fiefs de Tirniſane* au nombre de onze, parmi leſquels ſont les princes de Maſia, de Malaſpina &c. 4) Ils ſont encore obligés de fournir certaines contributions en temps de guerre, ce qu'ils font toutefois rarement ſans y être forcés. Le principal revenu que l'empereur perçoit de l'Italie en

temps

temps de paix consiste en emphytéoses, épices &c. & sur-tout dans les revenus du duché de Mantoue, que l'empereur doit posséder au nom de l'empire comme un fief retourné à lui. Au surplus l'empereur ne peut rien statuer en Italie sans le concours des électeurs, princes & autres états de l'Allemagne.

§. 33.

Le *Titre* de l'empereur est: N. par la grace de Dieu Empereur romain élu, toujours Auguste, roi de Germanie; suivent les titres de ses états héréditaires. Le titre, que les états de l'empire lui donnent, est: Sérénissime, très-puissant, très-invincible Empereur Romain, Roi de Germanie, très-clément empereur & seigneur. Les *armes* de l'*empereur* & de l'*empire* sont un aigle noir à deux têtes & ailes déployées au champ d'or; ayant au-dessus de la tête une couronne impériale. On ajoute ordinairement les armes des pays héréditaires. Du vivant même de l'empereur les électeurs lui nomment par fois un successeur, qui est appellé *Roi des Romains*. Les cérémonies de son élection & de son couronnement sont les mêmes que celles d'un empereur; en qualité de tête couronnée il reçoit le titre de Majésté, celui de toujours Auguste & de Roi de Germanie. Ses armes sont un aigle à une tête. Devenu empereur il date les années de son regne, non du jour où il

prit

prit les rênes du gouvernement, mais de celui de ſon élection.

§. 34.

Autrefois les empereurs & les rois parcouroient leurs domaines pour adminiſtrer la juſtice par eux-mêmes. Il y avoit pour cet effet dans preſque toutes les provinces des châteaux (*Palatia*), en allemand *Pfalzen*. On en érigea auſſi dans quelques villes, appellées delà *Pfalzſtädte*. Cet uſage eſt aboli depuis fort long-temps, & l'empire n'a point encore fixé à l'empereur une ville pour y faire ſa réſidence. La capitulation porte ſeulement, que l'empereur réſideroit continuellement en Allemagne, à moins que les circonſtances des temps ne s'y oppoſaſſent. Il choiſit communément la capitale de ſes pays héréditaires: ceux de la maiſon d'Autriche ont tous fait la leur à Vienne.

La *cour* & la *chancellerie impériale* comprennent les offices ſuivants: 1°. les *archi-offices de l'empire*, qui tous ſont remplis par les électeurs. Tous les électeurs ont des archi-offices, ou devroient au moins en avoir ſelon l'opinion commune. Mais comme ils ne ſont pas toujours à portée d'en remplir les fonctions en perſonne les jours d'élection, de couronnement, & quelquefois aux dietes, les archi-officiers ont chacun leurs vicaires, qui chez les électeurs ſéculiers ſont appellés *Officiers héréditaires* (*Erb-Æmter*), & qui ſont ſeuls

ſeuls & toujours les fonctions des archi-officiers. Nous en parlerons plus amplement dans la ſuite.

2° Les *offices* ou *charges de cour*, dont le nombre, le rang, les fonctions & les appointements dépendent de l'empereur. Comme le vice-chancelier de l'empire, nommé par l'électeur de Mayence qui eſt chancelier, ſe tient conſtamment à la cour impériale, l'empereur n'a pas de chancelier particulier.

Les affaires qui ſont du reſſort de la cour impériale, ou qui y ſont portées, ſont décidées par le *Conſeil privé*, ou par le *Conſeil aulique impérial* (dont nous parlerons ci-après). Les affaires que l'empereur juge en cette qualité, ſont expédiées par la *chancellerie impériale*, dont tous les membres, ſavoir le vice-chancelier de l'empire, les conſeillers auliques ou ſecretaires intimes, les référendaires pour les expéditions en langue allemande & latine, & autres officiers, ſont nommés par l'électeur de Mayence comme archi-chancelier de l'empire & ſoumis à ſa juriſdiction. On n'emploie dans cette chancellerie que les langues allemande & latine. L'archive de l'empire eſt également ſous la direction de l'électeur de Mayence.

§. 35.

Anciennement les empereurs jouiſſoient de gros revenus, qu'ils tiroient ou des provinces conſidérables, qui dépendoient immédia-

tement d'eux, ou qu'ils percevoient en intérêts & autres rentes, que les autres provinces & différens couvents étoient obligés de payer; ils avoient encore le produit, ou du moins la dixme de tous les péages, de la monnoie, des mines & des ſalines. Du temps de Frédéric I ces revenus montoient à près de ſoixante talents d'or, qui ſous Rodolphe I étoient déjà diminués à vingt talents. Le beſoin d'argent avoit forcé les empereurs d'en aliéner ou d'en engager ſucceſſivement une partie aux états de l'empire, une piété mal entendue les avoit fait donner l'autre aux abbayes & aux couvents. L'empereur Henri IV ſe plaignit déjà du mauvais état des revenus impériaux, qui du temps de Louis de Baviere étoient presque réduits à rien. Aujourd'hui les revenus fixes de l'empire ne conſiſtent qu'en une contribution modique, que quelques villes impériales acquittent encore; la plupart s'en ſont rachetées, ou cette redevance a paſſé à divers titres, ſoit à des états de l'empire ou même à des particuliers, & ce qui en revient aujourd'hui au tréſor impérial, peut monter à douze mille, tout au plus à vingt mille florins. Charles VI & ſon ſucceſſeur Charles VII tâcherent, mais envain, de rétablir la capitation, que les juifs payoient autrefois. Parmi les revenus incertains on compte les taxes du conſeil aulique impérial, qui cependant ſont réparties & aſſignées toutes à tel ou tel emploi; les dons gratuits de quelques-uns des états de l'empire, ou

de

de quelques colleges des états en particulier, & ceux de la nobleſſe immédiate. L'empereur Charles VII étant chaſſé de ſes états héréditaires, on lui accorda d'une ſeule fois cinquante mois romains. Pour rétablir le revenu de l'empereur la capitulation veut, que les fiefs d'un produit conſidérable confiſqués ou devenus caducs doivent être incorporés au domaine de l'empire & ſervir à ſes beſoins ainſi qu'à ceux de l'empereur. Ce cas quoique très-rare, eſt pourtant arrivé à l'occaſion du comté de Hohenembs devenu vacant en 1760, cependant il a été décidé d'une maniere contraire à cette loi. L'empereur promet encore par la capitulation de recupérer à l'empire & de faire ſervir à ſes beſoins les contributions des villes & autres rentes, aliénées à des particuliers. L'eſpoir d'en voir l'exécution eſt également éloigné.

§. 36.

Lorſque le trône impérial eſt vacant, ou en cas de minorité ou de longue abſence de l'empereur, ou enfin lorſqu'il eſt empèché par d'autres cauſes d'adminiſtrer l'empire par lui-même, la bulle d'or lui donne pour ſubſtituts les électeurs Palatin & de Saxe: on les nomme *Vicaires* de l'empire (*Proviſores imperii*). Le vicariat du premier s'étend le long du Rhin, en Suabe & dans le droit Franconique (expreſſion, ſur le ſens de laquelle on diſpute beaucoup); le vicariat de Saxe

comprend toutes les terres, où le droit Saxon étoit suivi lors de la rédaction de la bulle d'or.

La dignité électorale Palatine ayant passé aux ducs de Baviere par le traité de Westphalie, & l'empire en ayant créé une nouvelle pour la maison Palatine, il s'éleva entre les deux maisons une dispute fort vive au sujet du vicariat. Par un accommodement sécret conclu en 1724 les deux électeurs convinrent d'exercer le vicariat en commun, ce qui arriva effectivement lors de l'interregne de 1740, 1741 & 1742. Cet arrangement n'ayant pu être agréé par les états, la capitulation de l'empereur François I renvoya l'affaire à la diete, qui confirma enfin en 1752 la convention faite entre ces deux maisons l'an 1745 d'exercer le vicariat alternativement.

Quelques provinces de l'empire, comme l'Autriche & la Bourgogne, ne reconnoissent aucune jurisdiction du vicariat. Mayence a fait en 1658 à cet égard un traité particulier avec l'électeur Palatin.

Le pouvoir des vicaires dure jusqu'à ce que le nouvel empereur ait juré sa capitulation en personne. Il consiste en ce qu'ils érigent une régence du vicariat faisant les fonctions du conseil aulique de l'empereur, & qu'ils font expédier en leur nom les décrets de la chambre impériale ; deplus ils présentent aux bénéfices ecclésiastiques & prébendes, perçoivent les revenus de l'empire, convoquent au besoin la diete, donnent l'investiture des fiefs de l'empire, sans qu'il soit besoin de les re-

cevoir

cevoir encore de l'empereur ensuite élu, excepté néanmoins les fiefs princiers, & ceux qu'on appelle communément *Fahnlehen* (*fiefs d'étendard*), qu'on ne releve qu'au pied du trône impérial.

§. 37.

Les *prérogatives*, dont l'empereur jouit à l'égard des *puissances étrangeres*, consistent principalement dans la préséance qu'elles lui accordent; de maniere que Sa Majesté impériale est regardée comme le premier prince de l'Europe, & que ses ambassadeurs ont le pas devant ceux des autres princes. Il est en outre appellé l'Avocat & le Chef temporel de la chrétienté. Ses prérogatives à l'égard de l'*empire* d'*Allemagne* sont d'en avoir le titre & la qualité de *Chef*, & de jouir comme tel de plusieurs droits.

Son pouvoir cependant relativement à l'administration de l'empire est restreint & fixé par la capitulation & par les autres loix de l'empire, ainsi que par l'observance.

Les droits que l'empereur exerce seul sans le concours des états de l'empire, sont nommés *reservats*; son pouvoir à cet égard ne laisse pas d'être limité, en ce que ces reservats ne doivent point être contraires aux droits des états.

Les *droits* de l'empereur par rapport aux *affaires ecclésiastiques* sont: 1) qu'en qualité d'avocat de la chrétienté il protege le siege de

 Rome,

Rome, le pape, & l'église chrétienne, dans les trois religions. 2) Celui de renouveller les loix de l'empire concernant les affaires de religion, sans toutefois pouvoir y changer quelque chose, ni en introduire des nouvelles. 3) Le droit de confirmer aux bénéfices ecclésiastiques. 4) Celui d'envoyer des commissaires aux élections des archevêques, évêques & prélats: ils sont chargés de veiller, que l'élection se fasse dans l'ordre, sans y pouvoir assister eux-mêmes. 5) Celui des premieres prieres (*jus primariarum precum*); ce droit l'autorise à présenter dans toutes les abbayes & chapitres de l'empire, soit médiats ou immédiats, catholiques & protestans, une fois pendant son regne un candidat au premier bénéfice vacant. L'empereur exerce ce droit dans toute son étendue dans les abbayes & chapitres immédiats, où il l'a exercé avant le traité de Westphalie; mais à l'égard des médiats il ne l'a conservé que dans ceux, où il l'a exercé le 1 Janvier 1624. Ceux qui sont pourvus d'une pareille présentation, doivent être préférés à tous autres candidats, lorsqu'ils en demandent l'exécution dans le mois à compter de la vacance du bénéfice. 6) L'empereur a aussi la faculté d'accorder des lettres (*Panis-Briefe*), en conséquence desquelles les abbayes & couvents sont obligés de nourrir & d'entretenir celui qui en est porteur &c.; sans faire mention d'autres droits moins importants.

En

En *matiere civile* les reſervats de l'empereur s'étendent à peu près ſur les objets ſuivants, ſavoir: Il peut diſtribuer des graces aux états de l'empire, à d'autres perſonnes & communautés immédiates, c'eſt-à-dire, qu'il a le droit de créer des gentilshommes, nobles, chevaliers, ſeigneurs nobles, barons, comtes, comtes princiers, princes &c. d'ériger leurs terres à un rang plus éminent, d'accorder des titres, dignités, emplois, armoiries &c. Il donne les privileges, *de non appellando*, *de non evocando*, *electionis fori*, des *auſtregues*; il confirme les univerſités, & leur donne la faculté de conférer des grades académiques; il accorde à tel endroit le droit de foire & de marché, le droit d'aſyle (*jus aſyli*); à des particuliers celui d'adopter, de prendre le nom de ſes terres. Deplus il a le droit de réhabiliter, d'accorder des lettres de répit, de ſauvegarde, de bénéfice d'âge, de légitimer, de confirmer les conventions & tranſactions des états de l'empire, de relever les membres de l'empire d'un ferment forcé, & de leur accorder le pouvoir de porter l'affaire conteſtée devant le juge compétent, de donner l'inveſtiture de tous les fiefs de l'empire, & de prononcer en matiere de fiefs. Il poſſede le droit des poſtes, les princes de la Tour & Taxis en reçoivent la direction générale, comme un fief de l'empereur & de l'empire. Pluſieurs états de l'empire ont cependant ordonné des poſtes particulieres pour leurs territoires.

 A l'é-

A l'égard des *membres médiats* de l'empire l'empereur possede également le droit de leur accorder des grades, titres, armoiries & privileges, sans que ceux-ci cependant puissent porter atteinte à la supériorité territoriale des états. Ce droit comprend encore les privileges concernant l'impression des livres, l'exercice des arts nouvellement inventés &c. A l'égard des *puissances étrangeres*, en cas d'attaque, & si le sujet de la guerre regarde l'empire en général, l'empereur a le droit de se mettre sur la défensive, & de se servir de toutes les ressources qui ne sont pas préjudiciables au bien de l'empire; il peut encore accorder la permission aux puissances étrangeres, de faire des enrôlements dans les territoires de l'empire, avec le consentement du seigneur territorial.

Les droits que l'*empereur* exerce *en commun avec les électeurs* sont relatifs à la guerre, aux traités de paix & d'alliance, aux aliénations & engagements de terres de l'empire, au recouvrement de celles qui en ont été détachées; en un mot à tout ce qui a rapport à la sûreté & à la splendeur de l'empire. L'empereur ne doit rien conclure touchant ces matieres sans la concurrence & le consentement des électeurs: c'est une autorité exclusive de ces derniers, que les princes de l'empire supportent impatiemment.

Les droits exercés *en commun par l'empereur, les electeurs & quelques autres états*, regardent le droit d'établir des péages, de les

les hausser, de proroger ou d'abolir ceux qui n'ont été accordés que pour un certain temps, d'accorder le droit d'étape, celui de battre monnoie & d'autres immunités considérables à des membres médiats de l'empire. Enfin l'empereur n'a point le pouvoir; sans le consentement du corps entier des états de l'empire, de prononcer le ban de l'empire contre un de leurs membres, d'aliéner ou de charger les terres de l'empire, d'exclure un état de voix & séance dans les colleges de l'empire, d'ordonner des loix nouvelles, de corriger ou d'éclaircir les anciennes, de faire des alliances, de déclarer la guerre ou d'en diriger les opérations, de lever des troupes, de conclure la paix, d'ordonner des contributions, de fixer l'état monnétaire, de construire des forteresses, de prononcer en matiere de religion, quand ces objets regardent l'empire en général.

§. 38.

En tant donc que l'empereur a besoin du consentement des membres immédiats de l'empire pour les affaires les plus importantes de son gouvernement (§. 37.), il se tient pour cet effet une assemblée, appellée *la Diete*, pour y délibérer en commun sur toutes les affaires de l'empire germanique. Tous les membres immédiats de l'empire, ayant voix & séance à la diete, soit séparément, soit comme faisant partie d'un college, sont ap-

pellés *États de l'empire.* La diete eſt convoquée par l'empereur, qui après en avoir délibéré avec les électeurs en fixe le temps & le lieu, qui doit être ſitué dans les limites de l'Allemagne. En cas que la diete ſe diſſolve, l'empereur doit en convoquer une au moins tous les dix ans. Sa premiere diete devroit ſe tenir à Nuremberg ſuivant un ancien privilege de cette ville: celle d'aujourd'hui, qui ſe tient à Ratisbonne depuis 1663, & qui a été perpétuée jusqu'ici ſans nouvelle convocation, n'en a été transférée que deux fois, & ſeulement pour quelques années, à Augsbourg en 1713 à cauſe de la peſte, & à Francfort en 1742 par Charles VII. La convocation ſe fait par des lettres patentes imprimées, adreſſées à chaque état ſéparément ſix mois avant le terme indiqué; elles contiennent en abrégé les articles principaux, qui ſeront mis en délibération. L'empereur comparoît en perſonne, ou par un *commiſſaire principal*, qui eſt prince de l'empire; on lui adjoint communément un *con-commiſſaire*, qui eſt à l'ordinaire un juriſconſulte & membre du conſeil aulique ennobli. Les états peuvent également comparoître ou en perſonne, ou par des envoyés. Un même envoyé peut être porteur de pluſieurs ſuffrages. L'électeur de Mayence a le directoire général de la diete; ſes envoyés préſentent leurs lettres de créance au commiſſaire principal, qui en donne avis aux états par un décret de commiſſion. Tous les envoyés

envoyés des autres états préſentent les leurs tant à l'électeur de Mayence ou à ſes envoyés, qu'au commiſſaire principal de l'empereur.

Les états de l'empire ſe partagent dans leurs délibérations en trois colleges, ſavoir, celui des *Electeurs*, celui des *Princes*, où ſiegent auſſi les Prélats, Comtes & Seigneurs, & celui des *Villes impériales.* On appelle les premiers *les deux Colleges ſupérieurs.* Chaque college délibere ſéparément, & les trois colleges ne s'aſſemblent que pour entendre l'avis de l'empereur & pour la *re-& corrélation* des décrets des deux colleges ſupérieurs contre celui des villes impériales. La pluralité des voix décide dans chacun des trois colleges, excepté les cas ſuivans: lorſqu'on traite des matieres de religion, ou des affaires qui regardent l'empire & les états en général, & où tous les états ſont conſidérés comme faiſant un ſeul corps; ou lorſque les états catholiques (*corpus catholicum*), & les états proteſtans (*corpus evangelicum* ſ. *evangelicorum*) ſont diviſés. Lorſque les trois colleges ſont d'accord, l'on dreſſe conformément à l'avis commun un réſultat, que l'on appelle *bon plaiſir de l'empire* (*Reichs-Gutachten*), & qui eſt préſenté à l'empereur ou à ſon commiſſaire principal. Lorſqu'il n'y a que deux colleges d'accord, chaque partie dreſſe un réſultat ſéparément, qui l'un & autre ſont préſentés à la commiſſion impériale. Si l'empereur approuve le bon plaiſir de l'empire, ou le réſultat de deux colleges, l'on en forme

un

un *résultat de l'empire* (*Reichs-Schluss*), qui dès-lors a force de loi. Les résultats de l'empire rédigés en un corps d'ouvrage à la fin de la diete, sont appellés *récès de l'empire* (*Reichs-Abschiede*).

§. 39.

Nous allons maintenant donner quelque détail de ce qui concerne les états de l'empire. Pour acquérir la qualité d'état de l'empire, & pour être reçu dans le college des princes ou comtes, il faut être possesseur d'une principauté, comté ou seigneurie immédiate; se faire inscrire & aggréger à un cercle, & payer une taxe matriculaire convenable à un état de l'empire, suivant qu'elle sera réglée à la diete; obtenir, outre le consentement de l'empereur & des électeurs, celui du college & du banc, auquel on demande d'ètre admis. On a quelquefois, par indulgence, admis des princes, qui ne possédoient aucun bien immédiat, en se contentant d'une taxe convenable, avec la reserve cependant que cela ne tireroit pas à conséquence, que l'état ainsi admis se pourvoiroit incessamment de biens immédiats, & qu'à ce défaut le droit de séance & de suffrage ne passeroit pas à ses héritiers. Le droit de voix & séance à la diete de l'empire & aux dietes circulaires est attaché au domaine & non à la personne. Il y a en Allemagne des princes, qui sans avoir séance & suffrage particulier à la diete, ni

sans

ſans être participants au ſuffrage collectif d'un banc, (ce qu'on appelle *votum curiatum*,) ne laiſſent pas d'être états de l'empire, & jouiſſent également de toutes les prérogatives attachées à cette qualité. La raiſon en eſt, ou qu'ils ne veulent pas exercer leur droit, ou que l'exercice en a été ſuſpendu pour certaines raiſons. Tout état de l'empire n'eſt pas par cela même état circulaire, & ainſi réciproquement.

La nobleſſe immédiate de l'empire n'eſt pas comptée parmi les états de l'empire proprement ainſi nommés, quoique ce corps, ainſi que les autres états ait l'empereur pour chef immédiat.

§. 40.

Les états de l'empire ſont ou *eccléſiaſtiques*, ou *ſéculiers*. Les états *eccléſiaſtiques* ſont ou *catholiques* ou *proteſtants :* le ſeul évêché d'Oſnabrück eſt poſſédé alternativement par un catholique & par un proteſtant. Les *états proteſtants* ſont tous luthériens à l'exception de l'abbeſſe de Herford, qui eſt de la religion réformée. Deplus ils ont la qualité ou d'évêques, comme ceux d'Oſnabrück & de Lübeck; ou d'abbeſſes, comme celles de Quedlinbourg &c. ou de princes, comme les deux évêques mentionnés, ou d'abbeſſes princieres, comme celles de Quedlinbourg, d'Herford &c. Ils parviennent à leur dignité par la voie de l'élection du chapitre, qui cependant à Oſnabrück, à Lübeck & à Quedlinbourg eſt bornée.

Ils

Ils n'ont beſoin ni de la confirmation de l'empereur, (à moins qu'une obſervance particuliere n'en autoriſe l'uſage,) ni de celle du pape; ils ne reçoivent ni les ordres, ni le pallium; ne prètent aucun ſerment, ne reconnoiſſent point de métropolitain, n'acquittent point d'annates. La ſeule formalité, à laquelle ils ſont aſſujettis, c'eſt de recevoir l'inveſtiture des mains de l'empereur dans l'an & jour à compter de celui de leur élection. Ils prennent le titre d'évèque élu ou poſtulé; ils reçoivent d'ailleurs les mèmes titres que les catholiques, qui ſont d'égale dignité; ils peuvent ſe marier lorsque leur capitulation n'y forme aucun obſtacle, & ſont au ſurplus entiérement regardés & ſe comportent comme perſonnes ſéculieres.

Les *états eccléſiaſtiques catholiques* ſont ou des eccléſiaſtiques ſéculiers, ou réguliers, ou des archevèques, des évèques, des abbés, des prélats, des abbeſſes, des primats, (ce titre appartient à l'archevèque de Salzbourg & à l'évèque de Fulde,) & des légats nés du St. ſiege; (c'eſt une dignité propre à l'électeur de Cologne, & aux archevèques de Salzbourg & de Prague); le grand-maître de l'ordre teutonique, deux grands-commandeurs, & le grand-prieur de l'ordre de St. Jean de la langue allemande.

A l'égard de leur dignité ſéculiere ils ſont électeurs, princes, abbés princiers & non-princiers, prélats & abbeſſes, qui exercent dans leurs domaines la ſupériorité territoriale

dans

dans toute ſon étendue. Ces états parviennent à leur dignité par l'élection ainſi que les précédents : cependant les concordats de la nation germanique contiennent quelques reſtrictions à cet égard. L'élection eſt confirmée ou par le pape, ou (dans des abbayes médiates) par l'évèque diocéſain. Avant que de recevoir la conſécration & la bénédiction ſacerdotale, ils ſont obligés de faire leur confeſſion de foi, & de prèter le ſerment de fidélité au pape. Ceux qui ont le droit de porter le pallium, ſont obligés de payer au pape pour cette marque de diſtinction une certaine redevance dans l'eſpace de trois mois après leur conſécration. Tout archevèque, évèque & abbé nouvellement élu paye au pape ſur les revenus des deux premieres années une ſomme aſſez conſidérable, qu'on appelle les *annates*. Les archevèques dépendent immédiatement du pape. Leurs domaines ſont nommés *archevèchés* (*Erzſtifte*), le territoire ſoumis à leur pouvoir ſpirituel *province*, & l'égliſe qu'ils deſſervent *metropolitaine*. L'archevèque a ſous lui des évèques, qui ſont appellés ſes *ſuffragants*, & dont il eſt le métropolitain; excepté les évèques de Bamberg, de Ratisbonne & de Paſſau, qui dépendent immédiatement du pape. On donne à leurs domaines le nom d'*évèché* (*Hoch-Stifter*) à leurs égliſes celui de *cathédrale*, à leur territoire, quant au ſpirituel, celui de *dioceſe*. Les abbés dépendent de leurs évèques diocéſains, à moins qu'une abbaye n'en ſoit particulière-

culiérement exemptée par le pape, dans lequel cas elle eſt appellée *exempte*. Les couvents ſont nommés *chapitres* (*Stifter*). Pluſieurs chapitres & couvents immédiats ont leurs *avocats*, *patrons* & *protecteurs* (*Kaſten-Vögte*, *Schutz- und Schirm-Herren*). Enfin tous les princes eccléſiaſtiques de l'empire, les abbés & abbeſſes princieres ont coutume de donner en fief héréditaire les dignités de chambellan, ſénéchal, échanſon, maréchal &c. de leurs chapitres à des familles de diſtinction, comme princes, barons ou nobles. Celles-ci les redonnent ſouvent comme arriere-fiefs à des familles inférieures.

Les *états ſéculiers* ſont des *électeurs*, *princes*, *comtes*, *barons* & *villes impériales*, indépendants les uns des autres. Ils parviennent à la régence ou par droit de ſucceſſion, ou par donation de l'empereur & de l'empire, ou par convention publique, ou par héritage, ou par alliance de ſucceſſion réciproque. Réguliérement elle ne paſſe qu'aux mâles, & le droit d'aîneſſe s'introduit inſenſiblement dans toutes les maiſons de princes ou de comtes. Les cadets ſont appellés *ſeigneurs appanagés*, ou mieux, *ſeigneurs non regnants*; ils reçoivent leur appanage ou en terres, ou, ce qui eſt plus uſité, en argent comptant. En vertu de l'obſervance les états de l'empire doivent épouſer leur égale, ſi non l'épouſe & les enfants ne ſauroient participer au rang du pere, & ces derniers ſont incapables de ſucceſſion. L'union d'un électeur ou d'un prince

avec

avec une comteſſe, & celle d'un prince ou comte avec une noble d'une ancienne famille n'eſt pas regardée comme méſalliance.

§. 41.

Nous avons déjà parlé (§. 30) de l'origine apparente des électeurs, & de leur droit excluſif de donner un chef à l'empire: nous allons rapporter quelques autres de leurs prérogatives depuis l'an 1711. L'empereur donne aux électeurs eccléſiaſtiques le titre de révérendiſſime & de neveu; aux électeurs ſéculiers celui de ſéréniſſime & d'oncle. Les électeurs ſéculiers portent le titre d'*Alteſſe Électorale ſéréniſſime* (*Churfürſtl. Durchlaucht*). Les eccléſiaſtiques, qui ne ſont point nés princes, celui d'*Alteſſe Électorale*, (*Churfürſtl. Gnaden*). Dans les adreſſes on donne du *Révérendiſſime* (*Hochwürdigſter*) aux électeurs eccléſiaſtiques, & du *Séréniſſime* (*Durchlauchtigſter*) aux ſéculiers. Quoique par une ancienne coutume les électeurs eccléſiaſtiques prépoſent au titre d'électeur celui d'archevêque, & les ſéculiers celui de duc, de marggrave ou de comte Palatin; la dignité électorale prime néanmoins ſur toutes les autres. L'archi-office, dont chacun des électeurs eſt revêtu, eſt mis également avant la dignité électorale. Ni les uns ni les autres ne payent rien lorſqu'ils prennent l'inveſtiture de leurs fiefs. Ils peuvent envoyer à l'empereur des miniſtres du premier rang, & en même temps

 plus

plus d'un ſeul. L'empereur doit auſſitôt après ſon élection confirmer leurs privileges & dignité ; il ne peut rien régler ſans leur concours & leur conſentement, dans les affaires de guerre, de paix, d'alliance, dans toutes celles qui concernent la ſûreté de l'empire, & qui ſont relatives à l'adminiſtration publique de l'état, étant, aux termes de la capitulation, les conſeillers intimes de l'empereur. C'eſt auſſi de leur conſentement ou à leur requiſition, que ſa majeſté impériale convoque une diete. Chaque électeur préſente deux aſſeſſeurs pour la chambre impériale, par deſſus le nombre de cinquante préſentés par l'empereur ; ces derniers même cedent le pas à ceux qui ſont préſentés par les électeurs. Leurs états électoraux jouiſſent du droit illimité de *non appeller* (*de non appellando*). Ils ont entre eux une union particuliere, laquelle fut conclue en 1338, & renouvellée en 1521. Ils peuvent s'aſſembler & délibérer entre eux tant ſur leurs beſoins réciproques que ſur ceux de l'empire : les aſſemblées ſont connues ſous le nom de *jours électoraux* (*Churfürſten-Tage*). On peut ſe rendre coupable envers eux du crime de leze-majeſté. Ce qui conſtitue proprement l'électorat, eſt indiviſible, & paſſe de droit à l'aîné : aujourd'hui il eſt également héritier unique de toutes les autres poſſeſſions de ſon pere. Les électeurs ont reſervé par la capitulation à leurs envoyés le pas ſur les princes de l'empire préſents en perſonne : les

princes

princes ſe plaignent de cet article, auſſi bien que de beaucoup d'autres. Les électeurs cedent aux rois, & leurs envoyés aux envoyés des têtes couronnées; cependant eux & leurs repréſentants reçoivent de toutes les puiſſances étrangeres preſque tous les honneurs royaux, & ne cedent le pas ni aux cardinaux, ni au nonce du pape, ni aux républiques. Les rois leur donnent le titre de *frere*; de même aux eccléſiaſtiques, s'ils ſont nés princes. Enfin il faut remarquer, que les électeurs ſont majeurs à dix-huit ans accomplis.

§. 42.

L'archi-office attaché héréditairement & indiviſiblement à chaque électorat, & les prérogatives particulieres de chaque électeur ſont les ſuivantes :

1. *L'Électeur de Mayence eſt archi-chancelier du ſaint-empire romain en Germanie.* Il dirige en cette qualité le college électoral, dont il ſe dit quelquefois doyen. Il notifie la mort de l'empereur aux autres électeurs, convoque la diete d'élection, reçoit le ſerment & les ſuffrages, annonce l'élection, oint l'empereur lorſque le couronnement ſe fait dans ſon dioceſe. Il alterne avec l'archevêque de Cologne, lorsque le lieu du couronnement n'eſt point ſitué dans le dioceſe ni de l'un ni de l'autre. Il a le directoire général à la diete de l'empire. L'empereur s'oblige de ne le point troubler, ni borner dans l'exercice de

ces deux fonctions d'archi-chancelier & de directeur de l'empire, ni l'empêcher, que suivant la proposition impériale il ne porte au college électoral ou aux trois colleges assemblés une matiere quelconque, concernant le bien public de l'empire, ou les griefs des états complaignants &c. C'est à lui, que les envoyés tant des états, que des puissances étrangeres remettent leurs lettres de créance. Il nomme le vice-chancelier de l'empire, lequel lui prète serment aussi bien qu'à l'empereur; nomme tous les employés de la chancellerie de l'empire, a la jurisdiction sur eux, ainsi que l'inspection sur les archives impériales. Il visite, au nom de l'empereur, le conseil aulique impérial. Il a le droit de protection sur tout ce qui est relatif aux postes. Ses conseillers sont francs aux postes impériales. L'empereur l'appelle son cher neveu, électeur & conseiller. Nous passerons sous silence ses autres prérogatives.

2. *L'Électeur* de *Treves* est *archi-chancelier du saint-empire romain dans les Gaules & dans le royaume d'Arles:* ce n'est aujourd'hui qu'un titre sans fonction. Cet électeur a la premiere voix aux dietes d'élection, & précede toujours l'électeur de Cologne; il reçoit le serment de l'électeur de Mayence. Dans tous les autres cas il alterne pour le rang avec l'électeur de Cologne.

3. *L'Électeur* de *Cologne* est *archi-chancelier du saint-empire romain en Italie*, ce qui n'est plus qu'un titre. Il a le second suffrage à la diete

diete d'élection, & lorsque le couronnement se fait à Aix-la-Chapelle, ou dans son diocese, il en fait seul les fonctions: lorsqu'il se fait dans une ville, qui n'est point située dans son diocese ni dans celui de Mayence; il alterne avec l'électeur de Mayence.

4. *Le Roi & Électeur de Boheme* est *archi-échanson du saint-empire romain*; il n'en porte ni le titre, ni les armes. Il présente en cette qualité à l'empereur nouveau-élu une coupe remplie d'eau & de vin; cette coupe, qui doit être du poids de douze marcs, est donnée après, ainsi que le cheval, au vicaire de l'archi-échanson. Les autres prérogatives de cet électeur sont: d'avoir le pas devant tous les autres électeurs séculiers; de suivre immédiatement l'empereur dans les processions solemnelles, où il est suivi par l'impératrice & par les électeurs de Mayence & de Cologne; d'avoir la troisieme voix au college électoral. Depuis 1714 le vicaire du roi de Boheme est le comte d'Althan, descendant de la branche du comte Michel Jean, ci-devant premier écuyer de l'empereur; on le nomme *Échanson héréditaire*, & en cette qualité il a une coupe dans ses armes.

5. *L'Électeur de Baviere* est *archi-sénéchal* ou *archi-maître d'hôtel du saint-empire romain*; il en prend le titre, & a pour cette raison le globe impérial dans ses armes. Ses fonctions, lors du couronnement, consistent à porter le globe impérial; de poser sur la table de l'empereur quatre plats d'argent de

douze marcs chacun, & à ſervir le premier met; il a le rang après l'électeur de Boheme. Son vicaire eſt le comte de Wahlbourg, qui a le globe impérial dans ſes armes. Les maiſons Palatine & de Baviere étoient convenues dès l'année 1329, d'exercer les fonctions électorales alternativement; mais le droit excluſif de la maiſon Palatine fut confirmé par la bulle d'or (en 1356). L'électeur Frédéric ayant été mis au ban de l'empire en 1623, à l'occaſion des troubles de Boheme, la dignité électorale fut conférée au duc de Baviere Maximilien, qui la conſerva en vertu du traité de Weſtphalie. L'électeur de Baviere ayant été, à ſon tour, mis au ban de l'empire en 1706, le Palatin recouvra ſes prérogatives, & entre autres ſon archi-office. Mais la Baviere le reclama après qu'elle eut été réintégrée par le traité de Bade.

6. *L'Électeur* de *Saxe* eſt *archi-maréchal du ſaint-empire*, & porte par cette raiſon outre le titre deux épées en ſautoir dans ſes armes. Il eſt vicaire de l'empire, ainſi que nous l'avons dit plus haut, dans les provinces, qui ſuivent le droit Saxon, & dans d'autres annexées à ce vicariat. Ce droit ſe dérive de la qualité de comte Palatin, qui eſt attachée aux terres électorales de Saxe. A la diete & aux autres ſolemnités il porte devant l'empereur l'épée impériale. Lors du couronnement il court à cheval en un monceau d'avoine, & en remplit une meſure d'argent. Lorſque l'électeur de Saxe eſt préſent a la diete, l'électeur

cteur de Mayence lui envoie les billets de citation pour l'assemblée des états de l'empire; le premier les remet aussitôt à son maréchal-héréditaire, pour qu'il fasse les arrangements nécessaires à la convocation des électeurs & des états; il fait assigner par le même aux électeurs ou à leurs envoyés les logemens dans le lieu où la diete est assemblée. Il régle tout ce qui est relatif à la police & à la fourniture des vivres, & exerce la jurisdiction civile & criminelle sur les domestiques des états ou de leurs envoyés. Lorsque le siege de Mayence est vacant, l'électeur de Saxe exerce le directoire à la diete *a*). Enfin il a le droit de protection sur la ville impériale de Mülhausen, ainsi que sur les trompettes par tout l'empire. Son maréchal héréditaire est le comte de Pappenheim, qui en vertu de cet office a dans ses armes les deux épées impériales. En cas d'extinction de la maison de Pappenheim les comtes de Calenberg-Muska ont la survivance de cet office héréditaire.

7. *L'Électeur* de *Brandebourg* est *archi-chambellan du saint-empire*; il en prend le titre & porte en cette qualité devant l'empereur le sceptre impérial, qu'il a incorporé dans ses armes.

a) Il est nécessaire d'observer, que cette question est encore indécise, parceque les électeurs de Treves & de Cologne s'opposent au directoire Saxon comme premiers en rang au college électoral. Aussi, chaque fois que le cas s'est présenté, les séances de la diete ont été interrompues. *Note du Traducteur.*

armes. Il lui présente dans un bassin d'argent l'eau pour laver les mains. Il peut disposer de ses fiefs & de ses états, comme de biens allodiaux, & établir suivant son bon plaisir de nouveaux péages & des moulins sur tous les fleuves de ses états. Son chambellan héréditaire est le prince de Hohenzollern, qui porte dans ses armes deux sceptres d'or en sautoir dans un écusson rouge, & un sceptre d'or placé perpendiculairement sur un casque d'or couronné.

8. *L'Électeur Palatin* étoit autrefois *archi-sénéchal*; il obtint par le traité de Westphalie l'office d'*archi-trésorier*, dont il porte le titre & la couronne impériale dans ses armes. Le vicariat attaché à l'office de grand-sénéchal *b*), causa de grandes disputes entre la maison Palatine & celle de Baviere. Nous avons déjà dit comment elles ont été terminées. L'électeur Palatin distribue, lors du couronnement de l'empire, des monnoies d'or & d'argent parmi le peuple, & porte à la procession solemnelle la couronne impériale. Au reste ce Prince est protecteur des chaudronniers dans une partie de l'Allemagne; il l'est également de l'ordre de St. Jean; il peut ennoblir

b) Mr. Büsching nous permettra de rectifier encore cette assertion. La bulle d'or dit en termes exprès : que l'électeur Palatin est vicaire de l'empire à cause du *Palatinat* (*ratione principatus seu comitatus Palatini*) ; & jamais les auteurs Bavarois n'ont pu donner un autre sens à ces expressions. *Note du Traducteur.*

noblir & accorder le titre de comte; le droit de *Wildfangiat*, lui donne la faculté de réduire en servage & de soumettre à l'acquittement d'une redevance, appellée *Fahe-Groschen*, dans tous les lieux où ce droit est établi, toutes personnes nées hors de légitime mariage, & tous étrangers sans aveu qui n'ont pas eu de maitre depuis an & jour. L'office de trésorier héréditaire est attaché aux comtes de Sinzendorf depuis l'an 1653, qui pour cette raison ont incorporé la couronne impériale dans leurs armes.

9. *L'Électeur* de *Brunswic-Lunebourg-Hannovre* obtint l'office d'*archi-trésorier* après que (en 1706) l'électeur de Baviere eut été mis au ban de l'empire, & que l'électeur Palatin recouvra l'office d'archi-sénéchal. Il continue en attendant de prendre le titre d'archi-trésorier jusqu'à ce qu'on aura érigé un nouvel archi-office. La maison de Hannovre jouit de l'alternative dans l'évêché d'Osnabrück & de quelques autres droits & privileges. La neuvieme dignité électorale lui fut concédée dès 1692 par l'empereur Léopold, pour récompense des services importants qu'elle avoit rendus à l'empire; mais son admission au college électoral ne put avoir lieu qu'en l'année 1708.

§. 43.

Après les électeurs viennent les *Princes de l'empire*, c'est-à-dire, les princes qui à la

diete ont ce que l'on appelle *votum virile* au college des princes. Ils ſont ou eccléſiaſtiques, ou ſéculiers, ou princes d'ancienne maiſon, ou princes de nouvelle création, (c'eſt-à-dire qui ont obtenu la dignité de prince depuis le regne de Ferdinand II). On compte parmi eux quelques prélats & comtes princiers.

Les princes eccléſiaſtiques ſont ou archevèques, ou évèques, ou abbés & prévots princiers; le grand-maître de l'ordre Teutonique & celui de l'ordre de St. Jean appartiennent à cette claſſe. Les princes ſéculiers ſont un archiduc, des ducs, comtes Palatins, marggraves, landgraves, princes & comtes princiers. Le college des princes eſt diviſé en trois bancs. Le banc eccléſiaſtique, où ſiegent les princes eccléſiaſtiques avec les archiducs d'Autriche & les ducs de Bourgogne. Autriche alterne pour la premiere place avec Salzbourg, ſuivant les jours de délibération. Les directoires des prélats de l'empire occupent le bas de ce banc. Les autres prélats de l'empire font partie du college des princes, ſans pourtant avoir ſéance ſur le même banc. Le banc ſéculier eſt occupé par les princes ſéculiers, & les directoires des comtes de l'empire; les autres comtes de l'empire ont leur place particuliere au college des princes. Enfin les évèques de Lübeck & d'Oſnabrück, lorſque ce dernier eſt proteſtant, ſiegent ſur un banc transverſal.

Les

Les *Princes ecclésiastiques* ayant voix & séance, sont:

Les archevêques de Salzbourg & de Besançon: (ce dernier ne visite plus la diete depuis long-temps.) Le grand-maître de l'ordre Teutonique. Les évêques de Bamberg, Würtzbourg, Wormbs, Eichstætt, Spire, Strasbourg, Constance, Augsbourg, Hildesheim, Paderborn, Freysingen, Ratisbonne, Passau, Trente, Brixen, Basle, Münster, Osnabrück, Liege, Chur, Lubeck, Fulde; l'abbé princier de Kempten; le prévôt princier d'Elwangen; le grand-maître de l'ordre de St. Jean; le prévôt princier de Berchtolsgaden; la Prevôté princiere de Weissenbourg; les abbés princiers de Prüm, Stablo & Corvey. *En tout 33.*

Les *Princes séculiers* de l'empire, ayant voix & séance au college des Princes, sont:

L'archi-duc d'Autriche; les ducs de Bourgogne, Baviere & Magdebourg. La maison Palatine-Lautern; celles de Simmern & de Neubourg; le duc de Bremen; la maison Palatine des Deux-ponts; celles de Veldenz & de Lautereck; les ducs de Saxe-Weimar, Saxe-Eisenach, Saxe-Cobourg, Saxe-Gotha, Saxe-Altenbourg; les marggraves de Brandebourg-Culmbach & de Brandebourg-Onolzbach; les ducs de Brunswic-Zell, Brunswic-Grubenhagen, Brunswic-Calenberg, Brunswic-

wic-Wolfenbüttel; le prince de Halberſtadt; les ducs de la Pomeranie antérieure, & de la Pomeranie citérieure, de Verden, de Mecklenbourg-Schwerin, de Mecklenbourg-Güſtrau, de Würtemberg; les landgraves de Heſſe-Caſſel & de Heſſe-Darmſtatt; les marggraves de Bade-Bade, Bade-Durlach, Bade-Hochberg; les ducs de Holſtein-Glückſtadt, Holſtein-Gottorp, Saxe-Lauenbourg; la principauté de Minden; le duc de Savoie (qui n'exerce point ſon droit de ſuffrage); le Landgraviat de Leuchtenberg; les princes d'Anhalt; les comtes princiers de Henneberg; les principautés de Schwerin, de Camin, de Ratzebourg, de Hersfeld; la comté princiere de Montbeillard; tous ceux-ci ſont le corps des *anciens princes*.

Nouveaux Princes introduits dans le college:

Le duc d'Aremberg; les princes de Hohenzollern, de Lobkowitz, Salm, Dietrichſtein, Naſſau-Hadamar, Naſſau-Dillenbourg, Auersberg, Oſt-Friſe, Fürſtenberg, Schwarzenberg, Lichtenſtein, Tour & Taxis, (ſon ſuffrage lui eſt conteſté par les princes anciens,) Schwartzbourg. *En tout 61 Princes ſéculiers.*

Le rang cauſe beaucoup de conteſtations parmi les princes; les maiſons de Pomeranie, de Mecklenbourg, de Würtemberg, de Heſſe, de Bade & de Holſtein-Glückſtadt en ſont convenues entre elles, delà elles ſont appel-

appellées *maiſons alternantes.* Les ſuffrages ſont colligés en paſſant alternativement du banc eccléſiaſtique au banc ſéculier.

Les duchés de Jülich, de Cleve & de Berg ont un droit inconteſtable à la ſéance au college des princes, cependant on ne collige point leurs ſuffrages depuis l'an 1609. Les autres princes de nouvelle création n'ont pas obtenu juſqu'ici ſéance au même college. Pluſieurs en ont demandé l'entrée. Les décrets d'une partie des colleges de l'empire, ou de tous les trois en ont donné l'expectative à quelques-uns d'entre eux, d'autres ont pour eux la recommandation de l'empereur.

Les *prélats*, ou *abbés*, *prévots* & *abbeſſes*, ayant voix & ſéance à la diete, ſont partagés en deux *bancs*, celui *de Suabe*, & celui *du Rhin.* Chacun de ces bancs n'a qu'un ſuffrage, qui eſt colligé alternativement avec celui des comtes.

Prélats & abbeſſes du banc de Suabe.

Salmansweil, Weingarten, Ochſenhauſen, Elchingen, Yrſée, Urſperg, Kayſersheim, Roggenbourg, Roth, Weiſenau, Schuſſenried, Marchthal, Petershauſen; le prévôt de Wettenhauſen; l'abbé de Zwiefalten, de Gengenbach, de Hegbach, de Gutenzell; les abbeſſes de Rotenmünſter, de Baind & de Neresheim.

Prélats

Prélats & abbesses du banc du Rhin.

La commanderie de l'ordre Teutonique de Coblence; le prévôt d'Odenheim; l'abbé de Werden, de St. Ulric & Afra d'Augsbourg, St. George d'Isny, Corneli-Münster, St. Emeran de Ratisbonne; les abbesses princieres d'Essen, de Buchau près du Federsee, de Quedlinbourg, de Hervorden, de Gernrode, de Nieder-Münster & d'Ober-Münster, de Ratisbonne; l'abbesse de Burscheid, de Gandersheim, de Thoren.

Ces deux colleges de prélats sont membres du corps catholique, quoique dans celui du Rhin il y ait trois abbesses princieres protestantes d'un rang distingué.

Le *college de Suabe* a un Directeur & un Con-Directeur, qui possedent cette charge à vie; le Syndic est commun aux deux colleges. Le prélat de Werden est Directeur perpétuel du banc *du Rhin*.

§. 45.

Les *Comtes de l'empire* & *seigneurs* ayant voix & séance à la diete, sont ou comtes, qui font le plus grand nombre, ou landgraves, burggraves, wild- & rheingraves, barons & seigneurs nobles. Dans les colleges des comtes il y a encore plusieurs princes, qui jusqu'à présent n'ont pu obtenir séance & voix particuliere parmi les princes de l'empire.

Les

Les comtes & ſeigneurs ſe partagent en quatre colleges, dont chacun a un ſuffrage à la diete. Les comtes ou les envoyés qui repréſentent ces colleges, ſiegent ſur le banc des princes ſéculiers après les envoyés des princes. Le college de Wetteravie alterne pour le rang avec celui de Suabe.

College des Comtes de Wetteravie, dont tous les membres ſont proteſtants :

Les princes & comtes de Solms, d'Yſenbourg & de Stolberg ; les comtes de Witgenſtein ; les Rheingraves ; les comtes de Linange - Hartenbourg, Linange - Weſterbourg, Reuſs, Schœnbourg, Ortenbourg ; (les comtes de Wartenberg en ont été exclus,) Wied-Runckel à cauſe de Krichingen, Hanau, Naſſau-Saarbrück, Uſingen & Weilbourg ; Waldeck & Schwarzbourg ſe ſont ſéparés du banc ; Kœnigſtein y appartenoit.

College des Comtes de Suabe :

Les poſſeſſeurs des comtés, landgraviats & ſeigneuries de Heiligenberg & Werdenberg, Strasberg, Alſchhauſen, Oettingen, Montfort, Helfenſtein, Kletgau, Kœnigsegg, Waldbourg, Eberſtein, Hohen-Geroldseck ; les comtes de Fugger pour leurs poſſeſſions dans le cercle de Suabe, Eglof, Bondorf, Thannhauſen, Eglingen ; les comtes de Khevenhüller, Kuffſtein, Harrach, Sternberg, Neipperg & le prince de Colloredo.

Le

Le droit de ſuffrage de ces ſix derniers eſt attaché à leurs perſonnes & non à leurs territoires. L'électeur Palatin s'eſt aggregé à ce college, auſſi bien que Würtemberg, à cauſe de Juſtingen. Hohenembs en donne le droit à la maiſon d'Autriche, qui ne s'eſt pas encore fait recevoir. Tous les membres de ces colleges ſont de la religion catholique; ils ont ſoin d'en défendre l'entrée aux proteſtants.

College des comtes de Franconie.

Hohenlohe, Caſtell, Wertheim, Erbach, Limbourg, Seinsheim, Rieneck, Wolfſtein, Reichersberg, Wieſentheid, Windiſchgrætz, Roſenberg, Stahrenberg, Wurmbrand, Giech, Grævenitz, Pückler.

Le ſuffrage des ſept derniers eſt perſonnel. Les membres proteſtants ſont plus nombreux dans ce college que les catholiques.

College de Weſtphalie.

Les comtes de Sayn-Altenkirchen, Sayn-Hachenbourg, Wied, Schauenbourg, Oldenbourg, Delmenhorſt, Lippe, Bentheim-Bentheim, Tecklenbourg, Bentheim-Steinfurt, Hoya, Virnebourg, Diepholz, Spiegelberg, Rittberg, Pyrmont, Gronsfeld, Reckheim, Anholt, Winnebourg-Beilſtein, Holzapfel, Blanckenheim & Geroldſtein, Wittem, Gehmen, Gymborn-Neuſtadt, Wicke-

Wickeradt, Mylendonk, Reichenſtein, Schleiden, Kerpen & Lommerſum, Dyck, Saffenbourg, Hallermund, Rheineck. Les membres proteſtants de ce college ſont en plus grand nombre que les catholiques.

De tout temps les colleges de Wetteravie, de Franconie & de Weſtphalie ont été comptés parmi les membres du Corps proteſtant, & celui de Suabe parmi les catholiques.

Chaque college a ſon directoire particulier; dans quelques-uns il y a des adjoints du directoire. Celui du *college de Wetteravie*, ainſi que les quatre adjoints du directeur changent ordinairement tous les trois ans. Trois de ces derniers ſont choiſis parmi les comtes de Wetteravie & du Rhin, le quatrieme eſt pris d'une des trois maiſons de la haute-Saxe, (appellées *zugewandte Hæuſer*,) Schwarzbourg, Reuſs & Schœnbourg. Le *college de Suabe* a deux directeurs & quatre adjoints; ils parviennent à cette dignité par élection, & la gardent à vie. Dans le *college de Franconie* le directoire alterne de trois en trois ans parmi tous ſes membres ſelon l'âge. On ne lui nomme d'adjoint, qu'à la requete du directeur. Autrefois la dignité directoriale n'étoit attachée qu'aux cinq anciennes maiſons de Hohenlohe, Caſtell, Erbach, Wertheim & Limbourg. Les directeurs du *college de Weſtphalie* parviennent à cette dignité par voie d'élection; ils la gardent à vie & n'ont point d'adjoints.

§. 46.

On appelle *Villes impériales* celles, qui ſont gouvernées par leur propre magiſtrat, qui relevent immédiatement de l'empereur & de l'empire, & qui ont voix & ſéance à la diete. Elles y forment le troiſieme college. Par rapport à l'exercice de la religion elles ſont ou catholiques, ou proteſtantes (le nombre de celles-ci eſt le plus conſidérable,) ou mixtes; ces dernieres ſont du nombre de celles, dont une partie de la bourgeoiſie, ou plutôt du ſénat, jouiſſoit du libre exercice de leur religion en 1624. Toutes ces villes jouiſſent de la ſupériorité territoriale. Le territoire de quelques-unes eſt même ſi conſidérable, qu'elles pourroient s'arroger le titre de République, elles s'en abſtiennent cependant en ſtyle de chancellerie.

Quelques villes impériales reconnoiſſent encore le pouvoir des anciens juges & prévots impériaux (*Reichs-Vægte* und *Reichs-Schultheiſſen*); d'autres payent encore les anciennes contributions; la plupart en ſont affranchies entiérement.

Le college des villes impériales eſt diviſé en deux bancs, celui du Rhin, & celui de Suabe. En recueillant les ſuffrages on commence par le premier en allant alternativement du banc du Rhin à celui de Suabe.

Villes impériales du banc du Rhin:

Cologne, Aix-la-Chapelle, Lubeck, Worms,

Spire,

Spire, Francfort ſur le Mein, Goslar, Breme, Hambourg, Mühlhauſen (depuis 1769), Nordhauſen, Dortmund, Friedberg, Wetzlar.

Villes impériales du banc de Suabe.

Ratisbonne, Augsbourg, Nuremberg, Ulm, Eslingen, Reutlingen, Nœrdlingen, Rotenbourg ſur le Tauber, Halle en Suabe, Rothweil, Ueberlingen, Heilbronn, Schwæbiſch-Gemünd, Memmingen, Lindau, Dünkelsbül, Biberach, Ravensbourg, Schweinfurt, Kempten, Windsheim, Kaufbeuren, Weil, Wangen, Iſny, Pfullendorf, Offenbourg, Leutkirchen, Wimpfen, Weiſſenbourg dans le Nordgau, Giengen, Gengenbach, Zell au Hammersbach, Buchhorn, Aalen, Buchau ſur le Federſée & Bopfingen.

§. 47.

Les *Cours de juſtice* ſont ou *inférieurs*, ou *ſupérieurs*. On compte parmi les premiers le *Conſeil provincial de Suabe*, qui a ſa réſidence dans les trois villes impériales Ravensbourg, Wangen, Iſny & dans le bourg Altdorf: le *Conſeil provincial du Burggraviat de Nuremberg*; il dépend des Marggraves d'Anſpach, & ſe tient à Anſpach; & d'autres. Le principal d'entre les tribunaux inférieurs eſt le *Conſeil aulique de Rothweil*, qui dépend de l'empereur ſeul. On appelle de ces ſieges aux tribunaux ſupérieurs, dont le pouvoir s'étend ordinairement ſur tous les états de

l'empire tant immédiats que médiats (excepté ceux de Boheme, d'Autriche, de Bourgogne & de Lorraine), de même que ſur toutes les cauſes, qui demandent à être jugées en dernier reſſort. Selon la regle les membres immédiats & médiats de l'empire ne comparoiſſent devant ces tribunaux ſupérieurs qu'en cauſe d'appel; il y a cependant certaines cauſes, qui peuvent y être portées en premiere inſtance. Chaque demandeur a la liberté de porter ſa cauſe par-devant celui de ces deux tribunaux, qu'il juge à propos. Mais une cauſe une fois pendante dans une de ces cours ne peut plus être évoquée à l'autre. Il y a pourtant des cas, où la concurrence entre ces deux tribunaux ceſſe. L'exécution de la ſentence prononcée contre les membres médiats de l'empire eſt conférée au ſeigneur territorial, & lorſqu'elle regarde les membres immédiats, au colonel, ou (ce qui eſt plus uſité de nos jours) au prince convoquant du cercle, dans lequel cet état eſt ſitué. Ces deux cours ſupérieures ſont

1. *Le Conſeil aulique*; il ſuit la cour impériale, & dépend de l'empereur ſeul, qui eſt le chef & le juge ſuprême, à qui il adreſſe ſes avis dans les matieres importantes. Ce conſeil eſt compoſé d'un préſident, du vice-chancelier de l'empire, d'un vice-préſident, d'un certain nombre de conſeillers, parmi leſquels ſix doivent être proteſtants, deux ſecretaires, & le fiſcal de l'empire. Il faut y ajouter les agents. Les conſeillers auliques ſont

ſont diviſés en deux bancs; le banc des *ſei-gneurs* (*Herren-Bank*) & le banc des *ſavans Gelehrten-Banck*). Les appointements des premiers ne ſont à l'ordinaire que de deux mille ſix-cent florins; ceux des ſeconds ſont de quatre mille florins. Ils jouiſſent tous de pluſieurs privileges & immunités. L'ordonnance du conſeil aulique a été publiée par l'empereur Ferdinand III en 1654.

2. *La chambre impériale*, dont les aſſeſſeurs ſont nommés par l'empereur & par les états; mais ceux-ci ſont ſeuls chargés de leur entretien. Ce tribunal ſiege à Wetzlar. Il a fait d'inutiles tentatives en 1751 pour être transféré à Francfort ſur le Mein. Il eſt compoſé d'un juge, qui eſt toujours à la nomination de l'empereur, de deux préſidents, l'un eſt catholique, l'autre proteſtant, & d'un certain nombre d'aſſeſſeurs; ils ſont aujourd'hui dix-ſept, neuf catholiques & huit proteſtants: le traité de Weſtphalie fixe ce nombre à cinquante, & un réſultat de l'empire de 1720 le réduit à vingt-cinq. Il y a auſſi un fiſcal ou procureur-général, un avocat du fiſc, trente procureurs, & un certain nombre d'avocats. La chambre impériale a ſa chancellerie particuliere, & un tréſorier pour la perception des ſommes deſtinées à ſon entretien. L'ordonnance de la chambre impériale fut rédigée en 1495, & corrigée pluſieurs fois, ſurtout en 1555. En l'année 1768 les appointements du juge montoient à 11733 rixdales; ceux du préſident à 3656

rixdales, & d'un assesseur à 2666 rixdales; les autres officiers subalternes revenoient en tout à 5674 rixdales.

§. 48.

L'empereur ne peut ordonner de *collectes de l'empire*, ni la levée d'aucun *impôt* sans le consentement des états. Ces *impôts* ou taxes sont ordinaires, ou extraordinaires. Sous les premieres sont comprises les taxes matriculaires, que chaque état paye pour l'entretien de la chambre impériale. Suivant un résultat de l'empire de 1720 elles devroient rapporter annuellement 103,600 rixdales; mais les non-valeurs & les diminutions sont cause, qu'aujourd'hui la *matricule usuelle* ne porte que 39396 rixdales 15 kr.; quoique le payement de ces taxes soit fort inexact, on n'a pas laissé de percevoir en 1768 la somme de 103,198 rixdales. On appelle taxes extraordinaires celles, que les états accordent dans des cas imprévus; par exemple, pour l'entretien de l'empereur, de l'armée de l'empire, des fortifications de Philippsbourg &c. Ce que les états payent à ces différents titres, est connu sous le nom de *mois romains*; cette dénomination provient des expéditions, que les empereurs faisoient à Rome pour y recevoir la couronne impériale des mains du pape, & pour lesquelles les états fournissoient & entretenoient un certain nombre de gens d'armes pendant six mois, à moins qu'ils n'aimassent mieux payer par mois 12 florins pour

pour un cavalier, & 4 fl. pour un fantaſſin; c'eſt cet argent qui a retenu le nom de mois romain. Cette évaluation a été conſervée, & l'on a dreſſé une matricule pour fixer le taux de chaque état. Un mois romain produit à peu-près 50,000 florins.

§. 49.

L'empereur, comme tel, n'a point d'*armée*. Celle de l'empire eſt fournie par les états; c'eſt ce qu'on appelle leur contingent, & ce qui forme les régiments des cercles. Chaque cercle a ſa généralité. On convint à la diete en 1681, que l'empire entretiendroit continuellement une armée de 40,000 hommes, 12000 de cavalerie, & 28,000 d'infanterie. En 1702 & en 1734 on réſolut de tripler le nombre. Pour former une armée de 40,000 hommes, on a fait en 1734 la répartition ſuivante du contingent, que chaque cercle eſt obligé de fournir; ſavoir:

	Cavalerie	Infanterie
Le Cercle du Bas-Rhin	600	2707
de la Haute-Saxe	1322	2707
d'Autriche	2522	5507
de Bourgogne	1321	2708
de Franconie	980	1902
de Baviere	800	1494
de Suabe	1321	2707
du Haut-Rhin	491	2853
de Weſtphalie	1221	2708
de la Baſſe-Saxe	1322	2707
	12000	28000
		12000
Somme totale		40000 h.

L'empereur ne sauroit entreprendre de *guerre* ou faire de paix au nom de l'empire sans le consentement des électeurs, princes & états; & tout ce qui est relatif à ces deux objets doit être traité & réglé à la diete. Cependant la cour impériale est en usage depuis long-temps de diriger seule & sans le concours préalable des états tout ce qui a rapport à cette matiere.

Les états fournissent encore aux frais des opérations de la guerre. Pour la perception d'un million d'écus, ou de 1,500,000 florins on a fait en 1708 la répartition suivante:

	florins.	kreutzer.
Cercle du Bas-Rhin	105654	25
de la Haute-Saxe	156360	15
d'Autriche	306390	20
de Bourgogne	156360	15
de Franconie	113480	25
de Baviere	91261	5
de Suabe	156360	15
du Haut-Rhin	101411	30
de Westphalie	156360	15
de la Basse-Saxe	156360	15

Somme . 1,500,000 florins.



LE ROYAUME DE BOHEME, LA SILESIE, LA MORAVIE ET LA LUSACE,

pays qui n'entrent pas dans la division de l'Empire en Cercles.

I.

LE ROYAUME DE BOHEME.

§. I.

INTRODUCTION.

La premiere *carte*, quoique très-imparfaite, que nous ayons de la Boheme, est de *Griginger* faite en l'année 1568. *Egide Sadeler* nous en a donné une meilleure en 1620, divisée en cercles: on lui préfere celle de *Maurice Vogt*, moine de l'ordre de Cisteaux dans le couvent de Plasse, en deux feuilles. La meilleure de toutes est celle que le Sr. *J. Christophe Müller*, Capitaine du génie, a dressée par ordre de l'empereur aux dépens des états; elle comprend vingt-cinq feuilles, gravées à Augsbourg en 1720 par *Michel Kauffern:* depuis que les planches en ont été cassées par ordre spécial, elle est devenue extrèmement rare. Cependant elle a servi de base à toutes les cartes de ce royaume, qui ont été faites après. *Wieland* l'a réduite en 25 feuilles de petite forme sur une échelle différente; *Julien* l'a copiée dans la premiere partie de son *Atlas topographique & militaire* publié à Paris en 1758; *Kauffern* l'a réduite le premier en une seule feuille de forme ordinaire; les *Homann*, *Schenk*, *Lotter*, *Lidle*, *Covens* & *Mortier* & autres l'ont publiée après lui avec divers changemens. *Le Rouge* a représenté la Boheme sur neuf grandes feuilles en 1757, d'après les petites feuilles de *Müller*. Le savant

vant Jésuite *Bernard Erber* a inséré dans son ouvrage *Notitia regni Bohemiæ*, imprimé en 1760, outre la carte générale de Boheme par *Homann*, treize cartes particulieres, contenant les douze cercles & le district d'Egra: elles sont dressées d'après les feuilles de *Müller* réduites par *Wieland*. Chaque feuille représente un cercle, & il n'y entre rien des états & cercles, qui y touchent. Depuis 1769 les *Homanns* publient successivement ces mêmes cartes de *Müller* en 12 feuilles, dont chacune représente un cercle avec les confins des états & cercles voisins: ceux de Pilsen, de Saatz, de Bunzlau & de Kœnigingrætz sont au jour. Quoique les cartes de *Müller* soient excellentes & d'un très-bon usage, elles n'ont pourtant pas atteint le degré de la perfection. D'ailleurs la Boheme étant divisée de nos jours en seize cercles, toutes ces cartes doivent être rédigées suivanc cette nouvelle division, si elle reste. Les *Homanns* ont publié en 1742 les environs de Prague & les districts d'Egra & d'Elnbogen sur deux feuilles d'après les cartes de *Müller*. *Zurner* a dessiné les environs de Carlsbad & de Tœpliz sur deux feuilles, qui ont été gravées, ainsi qu'une carte particuliere du district d'Egra, par *Schenk* à Amsterdam. Il existe des cartes, qui représentent sur une seule feuille la Boheme, la Moravie, la Silésie & la Lusace. *Nicolas Sanson* fut le prémier, qui en dressa une, qu'il publia en 1680. Elle fut copiée par *Schenk*, ensuite par *Jaillot*, *du Val*, *Nolin*, *Witt*,

Vischer,

Vischer, *Valck*, *Dankert*, *de Ram*, *Homann*, *Seutter*, *Weiger*, *Covens* & *Mortier*. *Le Rouge* l'a publiée avec des corrections en 1742, & les héritiers *Homann* en 1748 sous la direction de Mayer. Elle a encore été gravée en 1751 par *Boudet* à Paris.

§. 2.

La Boheme, en allemand *Böheim* (*Boierheim*, *Boiheim*, & par corruption *Bæhmen*, c'est-à-dire, demeure des Boïens), a reçu son nom de ses anciens habitants les Boïens, peuple celtique, qui habitoit la forèt noire ou d'Hercynie à côté des Helvétiens, & qui en fut chassé par les Marcomans sous le regne d'Auguste. Le nom que les Bohémiens se donnent en leur langue est *Tschechien*; celui de leur pays est *Czeska* (Tscheska) *Ziemic*, c'est-à-dire le pays des *Tschekiens*; nous en parlerons ci-après §. 10. Ce royaume a pour limites au septentrion la Misnie, la Lusace & la Silésie, au couchant le cercle de l'Erzgebürg, le Vogtland, l'un & l'autre faisant partie de l'électorat de Saxe; la principauté de Culmbach & le haut-Palatinat; au midi la Baviere & l'Autriche, & à l'orient la Moravie, la Silésie & le comté de Glatz. Son étendue peut comporter tout au plus neuf-cent milles quarrés d'Allemagne.

§. 3.

La Boheme est tout environnée de hautes *montagnes* & d'épaisses *forêts*. Parmi les premieres

mieres on remarque les *monts Bohémiens*, qui ſont une partie des *monts ſudetes*, & dont la pointe la plus élevée, nommée la montagne des géants (*Rieſengebirg*), appartient à la Siléſie. Parmi les forêts on diſtingue la *forêt de Boheme*, *Böhmerwald* (*Sylva Gabreta*, en langue Bohemienne *Sſumava*), laquelle ſépare ce royaume de la Baviere, du haut-Palatinat, de la Franconie & du Vogtland. On regarde comme la plus haute montagne du pays le *Donnerberg*, ſitué près de Mileſſow dans le cercle de Leutmeritz. La ſituation de la Boheme eſt élevée, ce qui eſt prouvé par les fleuves, qui y ont leur ſource. Le terrein eſt pour la plupart uni; l'air eſt chaud, agréable & ſalubre, le ſol gras, & dans très-peu d'endroits ſablonneux. Sa fertilité eſt prouvée par l'exportation conſidérable en *blé-ſarraſin*, *millet*, *légumes*, *fruits* & particulièrement en *houblon*. Il produit auſſi du *ſafran*, du *gingembre*, du *calmus*, & une eſpece de plante appellée *queue de renard*. Parmi les *vins rouges de Boheme* on diſtingue celui de *Mielnik*, & particuliérement celui de *Podskalsky*, qui croît dans les environs d'Auſſig. Le *bétail* & les *pâturages* ſont bons; la *chaſſe* eſt belle & fournit outre beaucoup de gibier, des loups, des loups-cerviers, des renards, des martres, des blaireaux, des caſtors & des loutres. Les rivieres & étangs nourriſſent du *poiſſon* de diverſes eſpeces. Il y avoit anciennement des ſalines près de Schlau, Bilina, Auſſovitz & Erlebach; mais elles

elles n'éxiſtent plus. On a auſſi trouvé dans d'autres endroits des ſources d'eau ſalée; & Balbin rapporte, qu'une montagne ſituée dans le cercle de Prachin près de Nehoſſowitz renferme du ſel minéral. Cependant tout le *ſel* qu'on conſomme aujourd'hui en Boheme, vient de l'étranger. On trouve de la bonne *terre ſigillée* près de Jablona, Libeſchitz, aux environs de Lewin, ſur la montagne ſainte, à un mille de Chulm & dans d'autres endroits; on trouve auſſi du *talc transparent* & des *charbons de terre*. On cuit beaucoup d'*alun* à Chomutau & à Falkenau; on rencontre auſſi dans ce dernier endroit du *ſoufre* & du *vitriol*. On trouve quelque peu d'or dans les mines, & dans quelques rivieres qui en menent. Les meilleures *mines d'argent* ſont aujourd'hui celle de Kuttenberg dans le cercle de Czaslau; on en trouve de moindre rapport dans les cercles de Pilſen, de Bechin, ainſi que dans le diſtrict d'Elnbogen. On voit de bonnes *mines d'étain* près de Krauppen, Schlackenwald, Lauterbach & Schœnfeld. Il y a ça & là du *fer* & de l'*aimant*. On trouve de la *mine de cuivre* principalement à Dreyhaken dans le diſtrict d'Elnbogen. On rencontre auſſi de la *mine de plomb*, du *vif-argent* & du *ſalpetre*. On compte au-delà de cent endroits, où il y a eu des mines. Le rapport des mines royales en Boheme s'eſt monté à 3100437 florins depuis 1755 jusqu'en 1764, ſans compter le rapport des mines appartenantes aux états. On trouve des

marbres

marbres de différentes eſpeces. Les diamants qu'on trouve en Boheme, ne manquent point d'éclat, mais de dureté auſſi bien que les rubis & les chryſolites; outre ces *pierres précieuſes* on trouve de l'éméraude, des grenats, du ſaphir, de la topaſe, de l'amethyſte, de l'hyacinte, de la berille, de l'eſcarboucle, du jaſpe, de la chalcédoine, de la carnéole, des turquoiſes. On pêche de fort-belles perles dans divers endroits, & particuliérement dans la Watawa & la Witawa; il y en a d'un blanc argenté & d'autres d'un blanc de lait. Il y a en Boheme des ſources d'*eaux ameres*; les principales ſe trouvent ſur les hauteurs de Sedliz & de Seydſchüz; celles-ci contiennent beaucoup de ſel. Enfin on remarque les *bains* chauds de Carlsbad & de Tœplitz, le bain froid de Kukusbrunn dans le cercle de Kœnigingrætz, & les *eaux aigres* d'Egra & de Deſny. A l'égard des *fleuves* qui arroſent ce pays, il faut remarquer, que l'*Elbe*, en Bohémien *Labbe*, qui a ſa ſource en Siléſie, s'accroît conſidérablement dans le cercle de Kœnigingrætz, & qu'il devient navigable près de Leutmeritz, où il eſt groſſi par les eaux de l'*Eger*, qui a ſa ſource ſur le Fichtelberg. Il reçoit près de Melnick la *Moldau* ou *Mulda*, (en Bohémien Wltawa), laquelle vient du cercle de Prachin.

§. 4.

Les dix *grandes routes*, qui partent de Prague, & traverſent toute la Boheme, ſont tirées

tirées au cordeau ; elles ſont, dans beaucoup d'endroits, ſoutenues par de la maçonnerie ; les contrées creuſes ſont comblées, & il y a des deux côtés de profonds foſſés pour faciliter l'écoulement des eaux. Ces utiles travaux ont coûté quelques millions de florins, quoique les corvéables aient travaillé gratis. On paye à chaque relais 2 Kreutzers par cheval pour l'entretien des chemins.

Le nombre des villes, bourgs, villages, châteaux & habitants a diminué en Boheme. On prétend que ſous le regne de l'empereur Rodolphe II on y comptoit 34,700 villages, 732 villes tant grandes que petites, 124 châteaux (Zæmky), non-compris les manoirs nobles (Twrzy), & au-de-là de trois millions d'habitants : mais ce calcul ne me paroît point vraiſemblable. Suivant un tableau dreſſé en 1596 par ordre des états, on comptoit alors dans les diſtricts royaux 14,373 ſujets & 132 paroiſſes ; dans les diſtricts des ſeigneurs 67,125 ſujets & 517 paroiſſes ; & dans les diſtricts de la nobleſſe 54,413 ſujets & 520 paroiſſes : 49 villes royales ayant 5326 ſujets & 101 paroiſſes ; 7339 ſujets dépendants des eccléſiaſtiques, & 72 paroiſſes ; 48 villes ſeigneuriales avec 2282 ſujets & 24 paroiſſes ; 333 poſſeſſeurs de biens libres (Swobodnicy) ; par conſéquent il y avoit dans toute l'étendue du royaume 150,858 habitants poſſeſſionnés, 1366 paroiſſes, & 97 villes tant royales que ſeigneuriales. *Paul Arretin*, dans la carte qu'il donna de la Boheme en 1619, marque

722

722 villes tant grandes que petites ; 200 châteaux fortifiés & 3377 manoirs nobles. *Balbin* d'après les *Annales* de *Wenc. Hagek*, rapporte un état, ſuivant lequel la Boheme & le comté de Glatz contenoient autrefois 41 villes royales, 61 villes ſeigneuriales, 308 bourgs, 258 châteaux fortifiés, 18 châteaux royaux, 2033 égliſes paroiſſiales, & 30,363 villages ; de maniere que l'état actuel de ce royaume eſt bien différent de ce qu'il étoit anciennement, ce qu'il faut attribuer aux troubles cauſées par les guerres de religion & aux irruptions qu'y firent les Suédois. Suivant un état qui m'a été communiqué de bonne main, la Boheme ne comprend aujourd'hui que 105 villes tant grandes que petites. Le P. *Erber*, Jéſuite, dans ſon ouvrage, intitulé *Notitia illuſtris regni Bohemiæ Scriptorum*, compte 84 villes murées & 28 non-murées, ainſi en tout 112 ; 148 bourgs ayant château ſeigneurial, 286 bourgs ſans châteaux ; 753 manoirs nobles ; 52 colleges, commanderies, hermitages & couvents ; 70 images miraculeuſes & 113 châteaux démolis. La carte de *Müller* marque 151 villes tant grandes que petites, & 367 bourgs : c'eſt cette indication que je ſuivrai dans ma géographie. La Boheme ne renferme pas au-delà de 6000 villages. On compte 1451 ſeigneuries, terres & fermes. Le nombre des habitants a également beaucoup diminué ; & *Balbin* ſoutient que déjà de ſon temps il ne reſtoit pas la dixieme partie des habitants, & que la Boheme moder-

 ne

ne n'eſt qu'une ombre de l'ancienne. En 1622 & durant les années ſuivantes au-delà de trente mille familles poſſeſſionnées quitterent le pays, ſans compter les femmes, les enfants & les ouvriers; une bonne partie de la nobleſſe prit le même parti. En 1770 le nombre des habitants ſe monta à peu près à deux millions. Les montagnes des cercles de Chrudim, de Kœnigingrætz, de Bunzlau, de Leutmeritz, de Saaz & d'Elnbogen ſont plus peuplées que le reſte de la Boheme.

§. 5.

Les Bohémiens ſont appellés *Tſcheſchiens* par les peuples qui parlent la langue eſclavonne. Les payſans ſont ſerfs; la dureté de leur eſclavage fut cauſe qu'en 1679 un grand nombre de ces payſans trop opprimés ſe revolta. Ces malheureux n'en recueillirent d'autre fruit, que la privation de ce qui pouvoit encore leur reſter de droits & de liberté.

Leur condition eſt plus douce de nos jours. Pour ſe garantir des excès d'un pouvoir arbitraire, chaque payſan a obtenu le droit de porter ſes plaintes contre ſon ſeigneur devant les commiſſaires nommés par le ſouverain, & le procureur eſt obligé de plaider ſa cauſe gratis. Dans pluſieurs endroits les payſans jouiſſent du privilege d'acheter des biens fonds, de ſe les faire adjuger par devant le baillif, & d'en diſpoſer à leur gré par contract & teſtament. Ce ſage réglement en aſ-

ſurant

ſurant aux cultivateurs les fruits de leurs travaux, n'a pas peu contribué à augmenter leur zele & leur induſtrie.

Il n'y a plus aujourd'hui qu'un très-petit nombre de poſſeſſeurs de *biens libres :* on les nomme *Swobodnitzy*, *Diedinitzy*, *Naprawnitzy*. La plus grande partie de ces biens libres eſt ſituée dans les cercles de Bechin & de Prachin; les autres ſont répandus çà & là dans les autres cercles. Une bonne partie en eſt tombée entre les mains des Nobles, qui les ont acheté ſucceſſivement & incorporé à leurs ſeigneuries. Les *payſans libres* cependant, qui exiſtent encore, ne laiſſent pas d'être obligés à certaines corvées envers leurs chefs. Parmi les *états provinciaux* on compte les prélats, les ſeigneurs, les nobles & les villes. Les *prélats* ſont l'archevèque de Prague, les évèques de Leutmeritz & de Kœnigingrætz, les chanoines de la métropolitaine de St. Veit au château de Prague, dont le doyen eſt le premier prélat du royaume; & vingt-un prévots & abbés, ſavoir les prévots de St. Pierre & de St. Paul au Wiſcherad & d'Alt-Bunzlau, le général & grand-maître du ſaint ordre des chevaliers de la croix, les prévots & abbés de Braunau, de la montagne de Sion & de Mühlhauſen, du Carlshof à Prague, de Montſerat, communément appellé Emaus dans la ville neuve de Prague, de Chotiſchau, Tœpl, St. Jean dans l'Isle & ſous le Roc, de St. Procope, à la riviere de Saſawa, de Hohenfurt, d'Oſſeg, de St. Ni-

colas dans la vieille ville de Prague; de Selau, de Doxan, de Sedliz & Skaliz, à la Couronne d'or, de Plaſs, Kladrau, Kœnigsſaal, & le Doyen de Wiſcherad à Prague.

La *claſſe des ſeigneurs* comprend des princes, des comtes & des barons. Depuis 1490 beaucoup de nobles ont été élevés au rang de ſeigneurs: & depuis la défaite des proteſtants ſur la montagne-blanche, près de Prague, beaucoup de familles étrangeres ont été admiſes dans cette claſſe, après avoir obtenu des terres, ſoit à titre de don des rois de Boheme, ſoit à titre d'achat. Depuis le regne de Wladislas II beaucoup de perſonnes du tiers-état ont été reçues dans la *claſſe des nobles*, tant par les nobles eux-mêmes, qu'en vertu des lettres de nobleſſe. Les ſeules *villes* royales ſont admiſes à l'aſſemblée des états. Ces aſſemblées ſont convoquées par le roi une fois l'an, & ſe tiennent à Prague.

La *langue Bohémienne* eſt un dialecte de l'eſclavon, mais elle eſt plus dure que celle de leurs voiſins qui parlent l'eſclavon, parceque dans la premiere les conſonnes & particuliérement la lettre *L* ſont la plupart transformées en voyelles. Les Bohémiens ſe ſervoient autrefois des mêmes lettres que les ruſſes: mais ils adopterent les lettres latines ſous le regne de Boleslas le Bon. La langue allemande eſt fort uſitée en Boheme. Auſſi les villes, les bourgs & quelques autres endroits portent communément outre leur nom bohémien un nom allemand.

§. 6.

§. 6.

La tradition prétend, que dès le ſixieme ſiecle les Bohémiens avoient déjà adopté la *religion* chrétienne. Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'ils y ont été inſtruits vers le milieu du neuvieme ſiecle par les deux freres *Méthode* & *Cyrille*, Grecs de nation; c'eſt-là ſans doute la raiſon pourquoi ils avoient d'abord ſuivi le rit grec juſqu'à ce que Boleslas le Bon introduiſit celui de Rome. Ce fut au quinzieme ſiecle que Jean Militz commença à prêcher contre le clergé & contre le pape; il eut pour imitateurs *Mathias Janon*, *Jean Hus*, *Jérôme de Prague*, & *Jaques de Miſa*. Le concile de Conſtance ayant condamné au feu *Jean Hus* & *Jérôme de Prague*, & mis au ban tous leurs ſectateurs, dont le nombre fut groſſi par la plus grande partie des Bohémiens; ceux-ci prirent les armes, & donnerent lieu à une longue & ſanglante guerre. Les Huſſites choiſirent pour leur chef Nicolas de Huſſinetz & Jean de Trocznow (*Trautenau*) ou Ziſchka, & dreſſerent un camp ſur une montagne ſituée dans le cercle de Bechin, afin d'y célébrer le ſervice divin & tenir leurs aſſemblées: ce camp fut bientôt transformé en une ville, & ſes habitants furent nommés *Taborzi* ou *Taborites*; car *Tabor* en langue bohémienne veut dire *camp*. Une partie de ceux qui s'étoient joints aux Huſſites, & particuliérement ceux qui demandoient la communion ſous les deux eſpeces, furent appel-

lés *Calixtins*; & une autre partie prit après la mort de Zifchka le nom de *Waifen* (*Orphelins*). Les Calixtins fe reconcilierent en 1433 avec le concile de Bâle; & obtinrent l'ufage du calice, lequel fut accordé à tout le monde; ils adopterent d'ailleurs tous les ufages de l'églife de Rome. Les Taborites au contraire ne purent être ramenés à la communion de Rome ni par careffes ni par menaces. Ils tâcherent de donner une meilleure forme à leurs dogmes & à leur difcipline, fe féparerent en 1457 des Calixtins, quitterent les armes & difputes, & prirent en 1450 le nom de *Freres Bohémiens*, ou de *Freres de la loi de Dieu*, ainfi que celui de *Freres unis*. Mais la plupart ayant été chaffés de leur patrie en 1547 ils fe fauverent en Pologne, & n'y trouvant point d'afyle, ils fe retirerent dans le duché de Pruffe. Cependant le Luthéranifme ayant percé en Boheme, il y fit de grands progrès durant le feizieme fiecle, & la plupart des Calixtins fe joignirent aux proteftants. L'empereur Maximilien II qui avoit accordé à tout le monde dès l'année 1567 une entiere liberté de confcience, la confirma en 1575 en faveur des proteftants. L'empereur Rodolphe II leur accorda en 1609 par fes lettres de majefté non feulement le libre exercice de leur religion, mais auffi la faculté d'avoir un fous-confiftoire, de nommer des prédicateurs & d'adminiftrer l'univerfité de Prague. Mathias promit folemnellement après fon couronnement (1611) l'exécution de tous ces points; &

& Ferdinand II ne fut placé ſur le trône de Boheme qu'avec cette condition expreſſe, qu'il confirmeroit par ſerment les lettres de majeſté. Cependant ce prince conclut en 1617, ſans le conſentement des états de Boheme, un traité avec Philippe III, roi d'Eſpagne, par lequel il fut convenu, qu'à l'extinction des mâles de la branche archiducale d'Autriche le droit de ſucceſſion au royaume de Boheme paſſeroit à la branche Eſpagnole. Ce traité ayant déplu aux états proteſtants, qui d'ailleurs avoient d'autres griefs contre l'adminiſtration, & leurs députés n'ayant pas été écoutés, ils jetterent les deux commiſſaires impériaux & leur ſecretaire Fabricius par les fenètres de la chancellerie de Prague, prirent les armes pour la défenſe de leurs droits, & élurent pour leur roi Frédéric, électeur Palatin. Cette levée de bouclier fut funeſte aux Bohémiens proteſtants & à leur nouveau roi; les lettres de majeſté furent revoquées en 1627, ils furent privés de tous leurs droits & privileges, & tous ceux qui ne paſſerent point à la foi catholique Romaine, furent contraints de quitter le pays. Depuis ce temps cette religion eſt la dominante & la ſeule admiſe en Boheme, & les proteſtants reſtants dans le pays ont été obligés de ſe cacher ſoigneuſement. Cependant depuis 1763 la chambre de commerce ayant en vue l'accroiſſement des manufactures & des fabriques, accorde aux Proteſtants des decrets de protection pour dix, douze & vingt ans, avec

offre de les renouveller après l'écoulement de ces termes. Cette ſage condeſcendance a engagé pluſieurs milliers de manufacturiers & fabriquants proteſtants à venir s'établir en Boheme. On accorde aux Juifs la pratique de leur culte dans la ville de Prague.

L'archevêque de Prague eſt légat-né du ſaint-ſiege, prince du ſaint-empire, primat du royaume de Boheme, chancelier perpétuel de l'univerſité de Prague; il couronne le roi; ſes ſuffragants ſont les évêques de Leutmeritz & de Kœnigingrætz. Ce prélat avoit autrefois voix & ſéance à la diete de l'empire. La juriſdiction ſuprême ſur les eccléſiaſtiques appartient privativement à l'archevêque, & l'on ne peut appeller de ſes jugements qu'au roi, ou au ſiege de Rome.

§. 7.

Les *ſciences* fleuriſſent médiocrement en Boheme. Prague a une univerſité, qui commença à perdre ſa renommée vers le milieu du quinzieme ſiecle ſous le roi Wenceslas IV. Elle eſt adminiſtrée par les Jéſuites, qui ont d'ailleurs pluſieurs colleges & écoles en divers endroits. Les peres des écoles pieuſes en ont également à Prague, Budweis, Brüx, Brandeis ſur l'Elbe, Beneſchau, Kosmonos, Leitomiſchl, Schlackenwerth & Schlan.

§. 8.

Avant la paix d'Hubertsbourg concluë en

1763,

1763, on trouvoit en Boheme très-peu de *manufactures* & de *fabriques* de quelque importance. Cependant on fabriquoit alors d'assez bons draps à Leipa, Neuhaus & Reichenberg, de la poterie à Beraun & Leipa, du papier fin à Bensen dans le cercle de Leutmeritz, & dans d'autres endroits de bonnes lames d'épées & de couteaux, & particuliérement du verre fin. Mais depuis cette époque les manufactures & fabriques se sont si bien améliorées, & leur nombre est devenu si considérable, qu'on a pu défendre l'entrée du royaume à presque toutes les marchandises étrangeres sans exception, particuliérement aux ouvrages de fer, de laine & de soie. Outre les ouvrages ci-dessus mentionnés en fer, en verre, en poterie, en papier, en draps & en sel minéral, on fabrique encore de la fayance, du smalt bleu, des pierres de composition, des glaces, des aiguilles, des armes à feu, des ouvrages en étain, des chapeaux, (on y emploie le poil des lievres, qui sont en quantité prodigieuse,) des gants, des bas de laine, des étoffes de laine, des étoffes, bas & bonnets de coton, toutes sortes de bijoux, des dentelles de fil, de la batiste, du linge de table & de la toile.

§. 9.

A l'égard du *commerce* nous observons, que la Boheme exporte beaucoup de bled & de malt en Saxe, & du bled en Baviere; elle

fournit auſſi à l'étranger du houblon, des légumes, de la potaſſe, du bois, des mâts, de la laine, du gibier, du poiſſon; les eaux d'Egra ſont transportées par toute l'Allemagne. Les marchandiſes fabriquées en Boheme dont l'étranger ſe pourvoit, ſont du papier, de la poterie, des verres, des glaces, de la fourbiſſerie, du cuir, des bijoux, des dentelles, du fil, du fil blanchi, des draps, & particuliérement de la toile, qui rapporte ſeule quelques millions de florins. Ces marchandiſes ſe tranſportent tant en Autriche, qu'en Portugal, en Eſpagne, en Italie & en Turquie. La compagnie commerçante en toile de Boheme a établi un bureau à Cadix, & trafique delà en Amérique. Leur fonds d'aujourd'hui (1770) eſt d'un million de florins, partagé en 1000 actions. Depuis 1769 le ſiege principal de la compagnie d'Egypte eſt à Smirne; ſon commerce en Aſie par Trieſte eſt conſidérable. Les fabriques & tout ce qui a rapport au commerce, dépendent de la *Chambre* de *Commerce* réſidente à Prague, qui eſt ſubordonnée à celle de Vienne. Elle eſt compoſée d'un préſident, qui en même temps eſt conſeiller privé, de ſix conſeillers & quelques autres officiers. Ils ont ſous eux huit inſpecteurs de province, qui font réguliérement leurs tournées dans les diſtricts aſſignés, pour y viſiter les fabriques, & pour en faire leur rapport à la chambre. Dans des cas de quelque importance, tels que ſont les avances

des

des fonds, la nomination des commis & facteurs, la gratification de nouveaux priviles-ges, l'établissement de nouvelles manufactures & fabriques, la défense des marchandises étrangeres, le haussement ou la diminution des péages & impôts &c. la chambre de commerce ne peut rien statuer, sans en avoir donné avis à celle de Vienne, & reçu là-dessus ses ordres. La caisse de commerce a des rentes fort considérables, & en cas d'épuisement elle est encore soutenue par celle de Vienne. L'introduction des marchandises étrangeres est gênée par de grands droits d'entrée. En général le commerce en Boheme est restreint & fort médiocre.

§. 10.

Je commence l'abrégé de l'*histoire* de Boheme par les *Boïens*, qui faisoient partie des Celtes, qui 589 années avant la naissance du Sauveur sortirent des Gaules sous la conduite de Sigovese, & passerent le Rhin pour chercher une nouvelle demeure: c'est de cette horde que ce pays reçut son nom. Ils furent chassés à leur tour par les *Marcomans* sous le regne d'Auguste, & se retirerent dans le Norique; à qui ils donnerent le nom de Baviere (*pays des Boïens*). La Boheme conserva le nom qu'ils lui avoient donné. Dans la suite, c'est-à-dire au sixieme siecle, à ce qu'on croit, les *Slaves* vinrent en Boheme, & en chasserent les Marcomans. Selon l'opinion la plus probable

bable les *Slaves Bohémiens* defcendent de cette partie de la nation des Slaves, qui portoient le nom de *Tfchechiens*, & qui habitoient autrefois les côtés du Palus Méotide & de la mer noire. Ils ont confervé ce nom jufqu'aujourd'hui.

Il y eut d'abord en Boheme plufieurs républiques de Slaves fous diverfes dénominations: delà vient qu'on trouve fouvent le nom du pays placé au pluriel. *Gelas Dobner*, qui fait cette remarque, conjecture en même temps, que la république des Slaves qui s'établirent aux environs de Prague, a été d'origine Tfchechienne. Non feulement ce fut la plus puiffante de toutes ces petites républiques, mais elle parvint fucceffivement à fe foumettre les autres, ou par le fort de la guerre, ou par la foumiffion volontaire des peuples, ou par alliance avec leurs princes. La terreur que répandoient par-tout les armes victorieufes des Francs, dont la monarchie commençoit à devenir formidable, infpiroit aux Slaves Bohémiens, de même qu'aux autres peuples voifins, la réfolution de changer le gouvernement democratique & ariftocratique en monarchique. Leur duc Przemislas fit paffer l'adminiftration du royaume à fa poftérité. Charlemagne rendit à la vérité les Bohémiens tributaires de l'empire; mais leur dépendance dura peu; & ils eurent conftamment des démêlés avec les Allemands. Le duc Borziwog reçut le baptême vers la fin du neuvieme fiecle. Wenceslas fut

fut obligé de payer un tribut au roi d'Allemagne Henri I. Boleslas son successeur s'y soumit également. Wratislas obtint en 1086 de Henri IV, roi d'Allemagne, la dignité royale, mais ce titre cessa avec lui; & quoique l'empereur Frédéric I l'eut renouvellé (1162) en faveur du duc Wratislas II, cependant il fut de nouveau supprimé, & la Boheme conserva celui de duché, jusqu'à ce que les empereurs Philippe (1199) & Otton IV (1203) l'érigerent en royaume, & donnerent le titre de roi à Przemislas II., autrement appellé Ottocar. Ce fut sous Ottocar II, que la Boheme monta au plus haut degré de splendeur; ce prince possédoit en même temps l'Autriche, la Stirie, la Carinthie, la Carniole & l'Istrie; cependant il eut le malheur de reperdre tous ces états. Son fils & successeur Wenceslas II étoit en même temps roi de Pologne. Le fils de celui-ci Wenceslas III termina en 1306 l'ancienne race des rois de Boheme qui avoient regné depuis Przemislas I. La plus grande partie des Bohémiens élurent à sa place Rodolphe, fils de l'empereur Albert, qui fut maintenu sur le trône par les armes de son pere. Après la mort prématurée de ce prince les Bohémiens laisserent tomber leur choix sur Henri, Duc de Carinthie; mais l'ayant déposé bientôt après, ils élurent à sa place Jean de Lützelbourg, fils de l'empereur Henri VII, à condition qu'il épouseroit la sœur cadette de son prédécesseur. Jean rendit les princes de Silésie feudataires de la couron-

couronne de Boheme, & recouvra la haute-Luſace. Son fils & ſucceſſeur Charles, quatrieme empereur de ce nom, fonda l'univerſité de Prague, & tâcha autant qu'il put de contribuer au bien-être de la Boheme. Sa femme, qui étoit fille de Robert, comte Palatin du Rhin, lui apporta en mariage différentes villes & châteaux; il en acquit pluſieurs autres à titre d'achat, & les incorpora toutes, ainſi que les principautés de Siléſie, à la couronne de Boheme avec le conſentement des électeurs. Il acheta auſſi en 1375 la marche de Brandebourg; ſon fils Sigiſmond la revendit en 1415 aux Bourggraves de Nuremberg. Au ſurplus Charles fit des démarches pour rendre la couronne de Boheme héréditaire dans ſa maiſon. Wenceslas, ſon fils, eſt plus décrié par les hiſtoriens, qu'il ne méritoit de l'être. Ce fut ſous ce prince que commencerent les troubles de religion, dont nous avons parlé plus haut (§. 6.), & qui furent cauſe, qu'après ſa mort arrivée en 1418 le trône demeura vacant pendant pluſieurs années, tandis que les maux d'une guerre ſanglante accabloient la Boheme. Il eſt vrai que l'empereur Sigiſmond, frere de Wenceslas, fit des efforts en 1420, pour ſe rendre maître de ce royaume: mais il en fut chaſſé, & n'en obtint la poſſeſſion tranquille qu'en 1436, en vertu d'un accommodement qu'il fit avec les Huſſites. Sigiſmond étant mort l'année ſuivante, la plupart des Bohémiens élurent à ſa place Caſimir, frere du roi de Polo-

Pologne; les autres firent tomber leur choix ſur Albert d'Autriche, gendre de Sigiſmond. Ce dernier fut couronné en 1438, & mourut ſans avoir vu la fin des troubles qui déchiroient la Boheme. Ladislas, ſon fils poſthume, fut élu roi par les Bohémiens; ils conferent durant ſa minorité l'adminiſtration à George de Podibrad, qui après la mort prématurée du jeune roi fut unanimement élu à ſa place. George fut un zélé Huſſite. Les Bohémiens lui donnerent pour ſucceſſeur (1471) le fils de Caſimir, roi de Pologne, Wladislaw, qui, auſſi bien que ſon fils Louis, étoit en même temps roi de Hongrie. Ce prince ayant péri par une mort auſſi tragique que prématurée, les états nommerent une députation, qui élut l'archiduc Ferdinand, & l'obligea de donner des lettres reverſales, pour conſtater qu'il étoit élu par le choix libre & volontaire des états, après avoir juré la conſervation & le maintien de leurs droits & liberté. Mais les Bohémiens animés par le zele de religion mal-entendu de ce prince, & ayant levé quelques troupes, Ferdinand déclara (1547) les Bohémiens déchus de leurs privileges, & la Boheme une monarchie héréditaire. Son fils Maximilien fut couronné du vivant de ſon pere; il accorda à ſes ſujets une entiere liberté de conſcience. J'ai déjà rendu compte plus haut (§. 6.) des diſputes de religion & des troubles, qui agiterent les regnes de Rodolphe II, de Mathias I & de Ferdinand II; ce dernier ayant défait (1620) ſon adverſai-

te, Frédéric V, électeur Palatin, la Boheme devint irrévocablement un état héréditaire. Ce prince confisqua aussi en 1621 tous les biens des protestants exécutés comme rebelles: le total de ces biens suivant le cadastre de Boheme montoit à 53,074,449 écus d'empire *); Ferdinand II céda en 1635 la haute & la basse Lusace à l'électeur de Saxe. Les Suédois commirent beaucoup de dégats en Boheme durant le regne de Ferdinand III; son fils, Ferdinand IV couronné du vivant de son pere, mourut avant lui. Léopold, Joseph & Charles VI se succéderent immédiatement: par la mort de ce dernier (1740) s'éteignit la branche masculine de l'ancienne maison d'Autriche. Après sa mort Marie Therese, l'aînée de ses filles, hérita de tous ses états, & particuliérement du royaume de Boheme, en vertu de la Sanction pragmatique établie par son pere. Mais l'électeur de Baviere ayant formé des prétentions sur ce royaume; il s'en rendit maître avec l'aide de la France, se fit proclamer roi le 7 Décembre 1740, & reçut peu après l'hommage des Bohémiens. Cependant les affaires de Marie Therese s'étant rétablies, elle fut couronnée à Prague au mois de Mai 1743. La Boheme fut heureuse sous le regne de cette Princesse depuis 1745 jusqu'en 1756; mais la guerre s'étant allumée en cette année entre la maison d'Autriche & le roi de Prusse, la Boheme en fut presque le théa-

*) v. LONDORPII *Acta publica* Tom. II. p. 434.

théatre continuel jusqu'à la conclusion de la paix de Hubertsbourg en 1763. Depuis cette époque l'Impératrice-Reine a donné tous ses soins au rétablissement de ce royaume. (§. 8. 9.)

§. 11.

La Boheme est donc devenue un *état héréditaire* d'électif, qu'elle étoit auparavant; quoiqu'alors même les états eussent toujours égard dans leur choix à la famille royale. Les cérémonies du couronnement se font par l'archevèque de Prague en vertu d'une bulle du pape accordée en 1345.

§. 12.

Le roi de Boheme est *archi-échanson* de l'empire; mais il ne place point cet archi-office parmi ses autres titres. Son échanson héréditaire est le comte d'Althan, qui a pour cette raison un gobelet dans ses armes. Les Publicistes ne sont pas d'accord sur l'origine de cet archi-office: l'opinion la plus probable est, que l'empereur Frédéric I en donnant au duc Wladislaw le titre de roi, lui accorda en même temps l'archi-office dont il s'agit. Du moins l'empereur Rodolphe I reconnoit-il par deux documents des années 1289 & 1290, que la couronne de Boheme est en possession de cet office ainsi que du droit de concourir à l'élection des empereurs d'Allemagne, & que le tris-ayeul de Wenceslas, qui regnoit

 alors

alors en Boheme, avoit déjà joui de l'un & de l'autre. Le droit d'élection est attaché à l'archi-office; il est prouvé par les actes, qui viennent d'être cités que les rois de Boheme en ont constamment joui depuis Frédéric Barberousse. S'il est arrivé quelquefois que les rois de Boheme n'ont pas assisté à l'élection d'un empereur, ç'a été ou parcequ'ils n'étoient pas en bonne intelligence avec l'empire, ou par d'autres causes qui ne pouvoient nuire à leur droit. Il résulte delà que le roi de Boheme a été véritablement état de l'empire depuis un temps très-reculé. On ne peut tirer aucune conséquence contre lui de ce qu'il ne fournissoit pas autrefois aux contributions de l'empire, parceque son exemption est fondée sur un privilege accordé par l'empereur Frédéric II en 1212. Le même titre l'exempte de la jurisdiction des tribunaux suprêmes de l'empire. Encore moins peut-on disputer au roi de Boheme sa qualité d'état de l'empire, de ce qu'il n'a pas assisté réguliérement aux dietes. Il jouit dans ce cas de la même liberté que les archiducs d'Autriche, (qui ne comparoissent à ces assemblées qu'à volonté,) d'autant plus, que l'archiduc Albert promit au roi de Boheme Wenceslas, que sitôt qu'il seroit roi des Romains, il accorderoit à lui & à ses successeurs le privilege particulier, de n'être point obligé de comparoître à aucune expédition, assemblée & cours de justice des rois & empereurs romains. Quoiqu'il en soit, toute cette matiere a été réglée en l'année

1708

1708. Suivant un résultat de l'empire de cette année les trois colleges reconnoissent, que le roi de Boheme a le droit incontestable de voix & de séance à toutes les assemblées de l'empire, & on laissa alors à l'empereur, comme roi & électeur de Boheme, la liberté d'assister ou non à toutes les assemblées ordinaires & extraordinaires de l'empire ; en revanche Sa Majesté impériale s'engagea de payer la taxe d'un électeur pour les contributions de l'empire, outre trois cent florins annuels pour l'entretien de la chambre impériale; en considération de quoi l'empire prit sous sa protection la Boheme & les provinces en dépendantes. Après le décès de l'empereur Charles VI on disputa beaucoup pour savoir qui porteroit le suffrage de Boheme. La reine d'Hongrie, Marie Therese, en avoit chargé son époux, François de Lorraine, grand-duc de Toscane: mais il fut résolu au college électoral, à la pluralité des voix, que pour cette fois le suffrage de Boheme demeureroit suspendu; ce qui arriva. Après la mort de Charles VII les envoyés de la nouvelle reine furent admis à l'élection. La bulle d'or donne au roi de Boheme la préséance sur tous les autres électeurs séculiers, & même sur la reine dans les cérémonies solemnelles. La Boheme ne reconnoît point la jurisdiction des vicaires de l'empire.

§. 13.

Les *armes* de Boheme étoient autrefois un aigle noir au champ d'argent. L'empereur Frédéric en accordant le titre de roi à Wladislaw II, lui donna pour armes au champ de gueules un lion d'argent à double queue : ces armes ont été conſervées jusqu'aujourd'hui. Les rois ont coutume, après leur couronnement, de créer des *chevaliers de St. Wenceslas*; il n'y a d'ailleurs aucun ordre de chevalerie en Boheme.

§. 14.

Cependant il exiſte en Moravie, en Siléſie, en Hongrie & en Boheme *l'ordre de l'Étoile rouge*, qui fut reçu en 1217. L'empereur Léopold accorda en 1697 au grand-maître de cet ordre ſéance parmi les prélats du royaume, de maniere qu'il ſuit immédiatement le prévôt de Jung-Bunzlau. Il y a auſſi un grand-prieuré de *l'ordre de St. Jean*, lequel appartient à la langue allemande. Le ſiege du grand-prieur eſt à Strakonitz dans le cercle de Prachin.

§. 15.

Les *premiers officiers du royaume* ſont : le Bourggrave, le grand-maître, le maréchal, le chambellan, le juge provincial, le juge féodal, le préſident des appellations, le préſident de la chambre, le grand-bailli. Il y a outre

outre cela quatre *officiers héréditaires;* ſavoir 1) le maréchal, 2) le ſénéchal: cet office eſt exercé par les comtes de Colloredo; il ne faut point le confondre ni avec celui du maître de cuiſine, exercé par les comtes de Wratislaw, ni avec celui de l'écuyer-tranchant, exercé par les comtes de Waldſtein; 3) l'échanſon, dont les comtes de Tſchernin font la fonction; 4) le grand-maître héréditaire, office attaché à la famille des comtes de Kinski. Il eſt encore d'autres officiers, dont il ſeroit ſuperflu de faire mention.

§. 16.

La *chancellerie* de Boheme, qui auparavant ſuivoit toujours la cour, fut réunie en 1762 à la chancellerie des états héréditaires d'Autriche; quoiqu'elle ait été remiſe en ſon ancien état depuis cette époque, les affaires de Juſtice & de finances en ont été ſéparées. Les premieres ſont dirigées par la chambre de juſtice à Vienne, & en Boheme par le tribunal des appels; celles-ci ſont portées devant le conſeil aulique à Vienne, & en Boheme devant le ſénat ou chambre des finances, préſidée par le Préſident gouvernial. La chambre des *Repréſentations* erigée en 1749 a été remplacée par le gouvernement provincial établi en 1763, qui expédie les affaires d'état & de finances, de même que la plupart des affaires, qui regardent les autres départements tant en province, qu'à la cour impériale. Le conſeil délégué pour les affaires du ſouverain, (appellé *Conſeſſus delegatus ſummi Principis*,)

 érigé

érigé en 1749, a été réuni avec le gouvernement provincial. Nous avons déjà fait mention ci-dessus (§. 9.) de la chambre de commerce. On trouve en outre à Prague le siege provincial supérieur & inférieur, le siege royal des finances, le siege féodal, la table provinciale, le siege royal du bourggrave, la police, la chambre de députation, autrement l'administration du sel & des péages; la chambre des mines & de la monnoie, le siege du procureur du roi &c.

Les *fiefs* dépendants du royaume de Boheme sont ou proprement *Bohémiens*, ou *Allemands*. Ces derniers sont situés hors des limites de la Boheme. Le roi n'en donne l'investiture qu'aux états Allemands. On prétend, qu'ils jouissent du *Landsassiat*, c'est-à-dire de la qualité de sujet, quand ils sont situés dans les cercles d'Egra ou d'Elnbogen; par exemple le Baillige d'Asch.

Chaque cercle de la Boheme a son capitaine, & chaque ville ses magistrats & sa justice. L'empereur Ferdinand II. publia en 1627 une ordonnance particuliere pour les états supérieurs, laquelle fut interprétée en 1640, par ce qu'on appelle les *novelles declaratoires*; les bourgeois sont jugés suivant l'ancien droit municipal écrit, & suivant le Code Thérésien.

§. 17.

Les contributions ordinaires sont payées par 50,000 personnes domiciliées, dont chacune contri-

contribue 66 florins, ce qui rapporte la somme de 3,300,000 florins. Les contributions extraordinaires se levent des rentes seigneuriales. Les autres impôts d'aujourd'hui (en 1770) sont mis sur la bierre, la viande, le bétail, le tabac &c. &c. Suivant les nouveaux arrangements militaires dans les états d'Autriche la Boheme contribue annuellement pour cet objet 5,270,488 florins, 44 kreutzers; & pour l'entretien de la milice perpétuelle au nombre de 24,000 hommes, établie en 1753 dant tous les pays Autrichiens, ce royaume fournit 9000 hommes.

§. 18.

Pour ce qui regarde la *division politique* du royaume de Boheme, Balbin a déjà observé, que Paul Stransky (que tous les Géographes modernes ont suivi,) a eu tort de soutenir, que Charles IV divisa la Boheme en 15 cercles, & que cette division subsiste encore. Il prouve au contraire par un manuscrit, appellé *Berna regalis*, qui contient la liste de toutes les villes, & de leurs contributions à la chambre royale du temps de Charles IV, & de son fils Wenceslas, qu'alors on ne comptoit que douze cercles, savoir le cercle de Kaurzim, y compris ce qu'on appelloit la grande ville de Prague, ceux de Pilsen, de Leutmeritz, de Kœnigingrætz, de Rackonitz, y compris Beraun, ceux de Chrudim, de Prachin, de Schlau avec la petite

ville de Prague, de Bunzlau, de Saatz, de Czaslau & de Bechin. Il conjecture, que ſous le regne de Wladislaw on avoit ajouté à ces douze cercles ceux de Podiebrad & de Moldau; il prouve en même temps, que la ville de Prague n'a pas été érigée en cercle particulier aux aſſemblées provinciales de 1569 & 1579; mais qu'à cauſe de ſon importance elle a été ſouſtraite à la juriſdiction du capitaine du cercle de Kaurzim. En 1714 les états diviſerent le royaume en deux parties générales, Prague capitale avec ſes parties, & douze cercles; le diſtrict d'Egra fut regardé comme ſupplément. Ces douze cercles furent ceux de Kœnigingrætz, de Bunzlau, de Pilſen, de Prachin, de Bechin, de Czaslau, de Chrudim, de Leutmeritz, de Saatz, de Rackonitz, y compris celui de Schlau, de Beraun & de Kaurzim.

Préſentement la Boheme eſt diviſée en ſeize cercles, non compris la ville de Prague, ſavoir ceux de Bunzlau, de Kœnigingrætz du même reſſort, de Kœnigingrætz du reſſort de Bitſchow, de Chrudim, de Czaslau, de Bechin du reſſort de Budweys, de Bechin du reſſort de Tabor, de Prachin, de Pilſen du même reſſort, de Pilſen du reſſort de Glottau, de Saatz du même reſſort, de Saatz du reſſort d'Elnbogen, y compris le diſtrict d'Egra, de Leutmeritz, de Rackonitz, de Beraun, de Kaurzim. On a ſubordonné à chaque capitaine du cercle un adjoint ou deux, deux commiſſaires, & une chancellerie deſſervie par quatre officiers.

PRAGUE,

I. PRAGUE, capitale, ſituée à peu-près dans le centre du royaume, ſur les deux bords de la Moldau ou Molda. Cette riviere, qui dans cet endroit a environ 700 pas de largeur, a été rendue navigable depuis 1762. Le pont de pierres conſtruit par les ordres de l'empereur Charles IV en 1357 ſurpaſſe en longueur ceux de Ratisbonne & de Dresde; il eſt long de 742 pas communs, & large de 14, enſorte que trois chariots peuvent y paſſer de front. Le pont repoſe ſur 18 fleches; il eſt décoré des deux côtés de vingt-neuf ſtatues de Saints, toutes de métal, à l'exception de celles de la Vierge, & de ſaint-Jean l'Évangeliſte, leſquelles ſont de pierre & placées à côté d'un crucifix de métal. Le peuple vénere particuliérement la ſtatue de ſaint-Jean Népomucene, qui fut précipité dans la riviere de deſſus ce pont par les ordres du roi Wenceslas, & canoniſé en 1729. Elle fut poſée en 1683. Les fortifications de Prague ſont peu conſidérables, & expoſées de tous les côtés au canon ennemi. On évalue le nombre des maiſons à 4400. Elles ſont la plupart de trois étages, & généralement bâties en pierres: on trouve auſſi beaucoup de palais remarquables. On compte 92 égliſes & chapelles, & 40 & tant de couvents. La ville renferme aujourd'hui (1770) 700,000 ames, y compris les juifs. Outre les arts, les métiers & le commerce le principal entretien des habitants provient des braſſeries de bierre.

Prague eſt proprement compoſée de quatre villes; ſavoir, la vieille ville, la ville neuve, ſituées au bord oriental de la Molda, le petit côté, ſitué à l'occident de cette riviere, & la ville haute, appellée Hradſchin. Chacune de ſes parties a ſon capitaine & ſon magiſtrat particulier. La *vieille ville* eſt plus moderne que ce qu'on appelle le petit côté, & plus ancienne que la ville neuve; on l'appelloit auſſi autrefois *Wiſcherad*, du nom d'un vieux château, & la *grande ville*, pour la diſtinguer du petit côté. Cette partie, à ce qu'on croit, fut bâtie en 795; on porte à 1600 le nombre de ſes maiſons, outre le quartier des juifs, qui en a 1000. En 1754 la

la plus grande partie du quartier des juifs fut réduite en cendres ; le feu consuma aussi une partie des maisons de la vieille ville. La cour ou maison de *Tein*, qui autrefois étoit une maison ducale, sert aujourd'hui de douane pour les marchandises étrangeres. L'église qui est près de cette maison, est la plus ancienne de la vieille ville ; on y voit le tombeau de Tycho de Brahé. L'université de Prague fut fondée par l'empereur Charles IV en l'année 1347. Le college des Jésuites est un des plus grands que cet ordre possede ; il entretient trente-sept prêtres, quatre-vingt-sept écoliers, quatre régents & vingt-sept coadjuteurs. L'église attenante de saint-Clément lui a fait donner le nom de *college Clémentin* : on y trouve une belle bibliotheque & un observatoire. L'église & l'hôpital du saint-Esprit est le siege du général & grand-maitre de l'ordre de la croix-rouge par la Boheme, la Moravie, la Silesie, la Pologne & la Hongrie. Le grand-maitre & l'abbé de saint-Nicolas, ordre de saint-Bénoit, siegent parmi les états provinciaux ecclésiastiques. L'empereur Charles IV fit bâtir en 1348 la ville neuve ; il lui donna le nom de *Karlow* ou *Karlsstadt*, & lui accorda les mêmes privileges, dont jouissoit la vieille ville. La *ville-neuve* entoure entiérement la vieille ville jusqu'à la riviere ; les rues sont larges & tirées au cordeau ; elle renferme environ 2000 maisons. Les Jésuites y ont un second college, & les peres des écoles pieuses un couvent & une église. L'abbé du couvent de saint-Charles & celui de l'abbaye royale d'Emaus, autrement appellé Montferrat, sont membres des états provinciaux. L'abbaye séculiere angloise a une princesse pour supérieure. Le château de *Wischerad* étoit situé dans un quartier éloigné de la ville, sur une élévation au bord de la Mulda. Il fut entiérement détruit avec ses treize églises par les Hussites en 1420. Les édifices qui subsistent aujourd'hui, furent bâtis après cette époque. Présentement le Wischerad est fortifié de toutes parts ; le côté de la plaine est défendu par quelques ouvrages à corne. Tout le château comprend cinq angles.

Le

Le prévôt infulé de l'église royale de St. Pierre & St. Paul sur le Wischerad fait partie des états. Près de l'église on voit un arcenal.

Le *petit côté*, ou la *petite ville*, qui communique aux autres deux villes par le pont de pierres construit sur la Mulda, est la plus ancienne partie de la ville, & a porté la premiere le nom de Prague; elle doit avoir été construite par une Libussa. Elle est partagée en partie supérieure & inférieure; cette derniere, qui est située au pied de la montagne tout près de la Mulda, est particuliéremeut nommée le petit côté, & comprend environ 600 maisons. La plus ancienne église de cette partie est celle de saint-Wenceslas. Près de l'église de Notre-Dame sous le pont, est l'archive de l'ordre de Malthe, en ce qu'il concerne la Boheme, la Moravie & la Silésie. Le grand-prieur de l'ordre pour ces trois provinces fait sa demeure dans le palais situé près du couvent qui est attenant à l'église de Notre-Dame. Dans la maison professe des Jésuites sont dix-sept prêtres, quatre régents, & douze aides ou coadjuteurs; leur église est très-belle. La partie supérieure du petit côté est située sur une montagne; on l'appelle Hradschin, ou district du château. Elle a obtenu de l'impératrice-reine Marie Thérese tous les droits & privileges de ville, & a été séparée des trois autres villes. Elle est sous-divisée en trois parties principales. La premiere est le *château* (hrad); il occupe la partie la plus basse; il est aussi appellé le château de Prague. Dans la partie méridionale, qui est du côté de la ville, est la *résidence royale* nouvellement construite; on voit sur la place une statue de bronze de saint-George fondue en l'année 1373; le *gouvernement*, les autres colleges, chambres de justice & chancelleries; on y montre encore la fenêtre, par laquelle les mutins précipiterent en 1618 les commissaires impériaux Guillaume de Slavata, Jaroslas de Martiniz, & Phil. Fabrice Platter; l'abbaye fondée par l'impératrice-reine, Marie-Thérese; les chanoinesses y furent introduites en 1755; l'église cathédrale de saint-Veit, qui est fort riche en reliques

ques & en ornements; l'on y voit la ſépulture de ſaint-Jean Népomucène, & de beaucoup de ducs & rois de Boheme; enfin on trouve dans la petite ville le palais archi-épiſcopal. L'archevêché de Prague exiſte depuis 1343; c'étoit originairement un évêché fondé en 971. Dans la partie ſeptentrionale du Hradſchin eſt le manege & les écuries royales, le jardin &c. Ce qu'on nomme proprement le Hradſchin, comprend auſſi le *nouveau monde;* & l'enclos de *Strahow*, le *Strahow* & le *Pohorſeles.* On trouve en général dans cette partie environ 800 maiſons. La chapelle de Lorette, appartenante aux Capucins, a été conſtruite à l'imitation de celle d'Italie. Vis-à-vis de cette chapelle eſt l'hôtel de Czernin.

Prague a ſouvent été aſſiégée & priſe. Je ne ferai à cet égard mention que des derniers temps. Les Saxons l'aſſiégerent en 1631. Les Suédois emporterent la petite ville en 1648; & en 1741 toute la ville fut priſe par l'électeur de Baviere. En 1742 l'armée autrichienne enferma dans Prague un corps d'environ 20,000 François commandés par les maréchaux de Broglie & de Bellisle; ce corps ſouffrit beaucoup de la famine, & après s'être vaillamment défendu, une partie fit retraite, & l'autre capitula. Les Pruſſiens s'emparerent de Prague en 1744 après ſept jours de tranchée; mais ils ſe retirerent encore en la même année. Rentrée ſous la domination autrichienne, il fut ordonné aux juifs d'évacuer la ville & toute la Boheme; mais bientôt après la reine révoqua cet ordre. En 1757 les Pruſſiens & les Autrichiens ſe livrerent bataille près de cette ville, & la victoire ayant demeuré aux premiers après un combat très-ſanglant, ils enfermerent la ville, & la bombarderent de maniere que la ville neuve & la moitié de la vieille ville en ſouffrirent beaucoup, cependant les Pruſſiens furent obligés de lever le ſiege après la perte de la bataille de Planian ou Colin. On a rétabli depuis les maiſons ruinées.

Hors de la porte de *Strahow*, à une lieue de la ville, eſt la montagne appellée *Weiſſe Berg*, fameuſe

ſe par la bataille perdue en 1620 par Frédéric V, électeur Palatin & couronné roi de Boheme.

II. *LES SEIZE CERCLES.*

1. *Le cercle de Bunzlau* (*Boleslawsko*, *Boleslavienſis circulus ſeu provincia*), eſt fertile en bled, fournit le vin rouge de Mielnick, qui eſt fort renommé, & produit beaucoup de pierres précieuſes. Une partie de ce cercle eſt fermée par les montagnes appellées *Rieſengebirge*. Par la nouvelle diſtribution des cercles faite en 1714 quelques villages appartenants à la Seigneurie de Brandeis dans le cercle de Kaurzim, furent ajoutés au cercle de Bunzlau, dans lequel ils ſont enclavés; on en fit de même des villes de Mielnik & de Schopka. *Erber* compte dans ce cercle cinq villes murées, deux villes non murées, quinze petites villes & bourgs ayant châteaux ſeigneuriaux, vingt petites villes & bourgs ſans châteaux ſeigneuriaux, quarante-cinq ſieges ſeigneuriaux, ſix hermitages & couvents, quatre images miraculeuſes, & onze châteaux ruinés. On remarque ſur-tout les endroits ſuivants.

1) *Mlada-Boleslaw*, *Jung-Bunzlau* (*Boleslavia junior*), capitale du cercle & ville royale au bord de l'Iſer, bâtie à ce qu'on croit par ordre de Boleslas le jeune en 973. La monticule, où elle eſt ſituée, s'appelloit *Hrobka*. Cette ville étoit originairement ſeigneuriale; elle acheta ſa liberté en 1595, & fut miſe au nombre des villes royales par l'empereur Rodolphe II. La ville a un doyen, un couvent de Minorites & des villages dans ſa dépendance.

2) *Mielnik* ou *Melnik*, petite ville royale avec un château, ſituée ſur une colline, près du con-
fluent

fluent de l'Elbe & de la Mulda. La seigneurie de *Przibor* appartient à la ville; & la seigneurie de Melnick appartient aux comtes de Tschernin. Près de la ville est le couvent de Schopka.

3) *Nymbourg* ou *Niemberg*, ville royale, située dans une plaine, à l'endroit où le Marlin se jette dans l'Elbe. Le roi Wenceslas II fit aggrandir cette ville, & la mit au nombre des villes royales.

4) *Benatki* ou *Benatek*, petite ville avec un château, au bord de l'Iser; elle appartient aux comtes de Klenau. Le célébre Tycho Brahé a demeuré dans cette ville.

5) *Dub*, ou *Böhmisch Aycha*, petite ville, appartenante ainsi que *Friedstein* au couvent de saint-Jacques à Vienne.

6) *Sobotka*, petite ville ouverte.

7) *Turnow*, ou *Turnau*, ville ouverte, non loin de l'Iser; appartient aux comtes de Waldstein, ainsi que la seigneurie de *Swigan*, située à peu de distance delà. Turnow nourrit un grand nombre d'artistes, qui fabriquent toutes sortes de pierres de composition, qu'ils envoient hors du pays à un prix très-médiocre.

8) *Gablona*, ou *Gabel*, appartient, ainsi que *Walten*, aux comtes de Pachta, barons de Reyhofen. Le couvent des Dominicains a une belle église; quelques bataillons Prussiens furent attaqués par les Autrichiens près de cet endroit en 1757, & obligés de se rendre après une vigoureuse défense. Il y a ici un passage important.

9) Les bourgs & seigneuries suivantes:

Alt-Bunzlau, (*Boleslavia vetus*, en Bohémien *Stara Boleslaw*), étoit jadis une ville, bâtie par le roi Wratislaw en 915, & améliorée en 937 par son fils Boleslas le cruel: les troubles des quinzieme & seizieme siecles furent cause qu'il devint un bourg. L'église collégiale de St. Cosme & de St. Damien est très-ancienne; le doyen de ce chapitre est seigneur du lieu. Près de cet endroit que Boleslas le cruel assassina le duc Wenceslas, son frere.

Alt-Aycha appartient aux comtes de Hartig.

Bakow

Bakow, ou *Bakofen*, bourg.

Bredl, bourg au bord de l'Iſer.

Brodetſch, bourg appartenant aux comtes de Clarſtein, ainſi que *Hraſchow*.

Byſchitz, bourg, appartient aux comtes de Tſchernin.

Daubrawitz, bourg & château, appartient aux princes de Fürſtenberg.

Dauba, bourg.

Dobni, *Bauſow*, ou *Unter-Pautzen*, bourg.

Fridland, bourg appartenant aux comtes de Gallas, ainſi que *Wünſchendorf* & *Grafenſtein*.

Hirſchberg, bourg, en Bohémien *Doxi*, appartient aux comtes de Waldſtein.

Hochſtatt, bourg.

Hradiſtie, ou *Münchengrätz*, bourg appartenant aux comtes de Waldſtein. Les Capucins y ont un couvent.

Hünerwaſſer, bourg, appartenant aux mêmes.

Kneſmoſt, ou *Fürſtenbruck*, bourg.

Koſmonos, ſeigneurie appartenante au comte de Polza. Il y a un college des peres des écoles pieuſes (*Piariſten*), & une bonne manufacture de coton & de futaine.

Koſt, ſeigneurie des comtes de Tſchernin.

Kraſa, ou *Kratzau*, bourg, appartenant aux comtes de Hartig.

Krottau,
Krſinetſch,
Libau,
Libenow,
} bourgs.

Liſchow, bourg & château, appartenant aux comtes de Tſchernin.

Mimonie, *Nimes*, *Miems*, bourg, appartenant aux comtes de Hartig.

Mſeno, ou *Wemſchen*, bourg, appartenant aux Princes de Kinski.

Neuſtatl, bourg.

Olſchwitz, bourg.

Reichenberg, bourg, (auquel on donne auſſi le nom de ville), appartenant aux comtes de Gallas. On

On fabrique ici près de 20,000 pieces de drap par an. Les Prussiens défirent près de cet endroit un corps de troupes autrichiennes en 1757.

Reichstatt, bourg & château; il y a dans son voisinage un couvent de Capucins.

Rowensko, bourg.

Rosdialowitz, bourg, appartenant aux comtes de Waldstein.

Semile, bourg au bord de l'Iser; il appartient aux comtes de Fours.

Sobinka, bourg appartenant au séminaire de Prague.

Strenitz, bourg.

Wartemberg, bourg, appartenant aux comtes de Hartig.

Weisswasser, bourg & château, en bohémien *Biela*; il appartient aux comtes de Waldstein. On y a établi en 1767 une manufacture pour l'entretien des Orphelins.

Wüstung, appartient aux comtes de Gallas.

Zwickow, bourg, appartenant aux princes de Schwartzenberg.

10) Les couvents de *Hayndorf*, de *Kosmanos* & de *Pösig*. Ce dernier est situé sur une haute montagne entre Hirschberg & Weisswasser; on y fait des pelerinages.

2. 3. *Le cercle de Königingrætz*, *Hradetschsko*, (*regino-hradecensis circulus seu provincia*,) est entouré vers le nord par la montagne des géants (*Riesengebirge*). Ce cercle en forme présentement deux, savoir le cercle de *Kœnigingrætz* du même ressort, & de *Kœnigingrætz* du ressort de Bitschow. A Adorsbach, village situé à peu de distance de Trautenau, on voit des pierres remarquables par leur volume immense: elles sont tout-à-fait perpendiculaires, forment des especes de tours quarrées, isolées comme des colonnes &

& hautes de 100 jufqu'à 200 pieds. Elles font d'une feule maffe, & non de pierres détachées. Comme le nombre en eft confidérable, il faut quelques milliers de pas pour les traverfer; elles forment une efpece de labyrinthe, dont l'entrée reffemble beaucoup à un théatre. On peut les regarder comme ayant été la bafe d'une montagne, que la force des eaux a minée & enlevée. On trouve auffi dans ce cercle beaucoup de pierres précieufes, & de grands étangs ou lacs, parmi lefquels le *Blato*, non-loin de Podiebrad, eft le plus remarquable.

Erber compte dans ce cercle neuf villes murées, une ville ouverte, vingt-trois petites villes & bourgs ayant châteaux feigneuriaux, vingt-fix villes feigneuriales & bourgs fans châteaux, cinquante-trois fieges feigneuriaux, neuf colleges & couvents, trois images miraculeufes, & fept châteaux ruinés. On confond dans un feul article les endroits de ces deux cercles, parcequ'on ignore encore, lefquels de ces deux endroits ont été affignés à chacun d'eux féparément.

1) *Kralowe Hradetfch*, communément Kœniggingrætz, ville royale & capitale du cercle de Kœnigingræ tz, proprement ainfi nommé, fituée au bord de l'Elbe, dans l'endroit où elle reçoit l'Adler, qui eft formé par les deux bras de l'Orlitz. Cette ville doit avoir été bâtie en 782; elle eft paffablement grande & bien bâtie.

Son évêque eft fuffragant de l'archevêque de Prague. Le chapitre eft propriétaire de *Skal*. Le college des Jéfuites de Kœnigingrætz poffede la cour de *Tfchernuteck*, *Schambach* & la premiere partie

 de

de Popowitz. L'ordre Teutonique y a une commanderie. Les moines de l'ordre de St. François y ont un couvent. Cette ville fut réduite en cendres en 1407. Elle fut assiégée en 1621, 1640 & 1645; les Prussiens y exigerent de fortes contributions en 1759, & ceux-ci s'y étant trouvés avec des Cosaques en 1762 elle essuya un grand incendie, qui consuma le college des Jésuites & 160 maisons. La ville possede quelques villages.

2) *Jaromirs*, ville royale au bord de l'Elbe, qui reçoit ici l'Uppau. De l'abbaye de chanoines réguliers de l'ordre de St. Augustin il n'existe plus aujourd'hui que le doyenné. Cette ville possede quelques villages.

3) *Kralowe-Dwur*, ou *Königinhof*, ville royale, à laquelle appartiennent quelques villages; elle est située au bord de l'Elbe.

4) *Neu-Bidschow*, ville royale au bord de la Tschidlina, & capitale du cercle de Kœnigingrætz du ressort de Bidschow; elle a quelques villages.

Alt-Bidschow n'est plus qu'un village situé dans le voisinage de Neu-Bidschow. C'étoit autrefois une ville: elle fut totalement réduite en cendres en 1420.

5) *Trutnow*, ou *Trautenau*, ville royale au bord de l'Uppau; elle a quelques villages. Le feu la consuma en 1757. Le marché, qui s'y tient en toiles une fois la semaine, est très-fréquenté. On y fabrique aussi de bons draps, recherchés principalement pour leurs belles couleurs.

Non-loin de cet endroit sont *Deutsch-Prausnitz* & *Sorr*, deux villages, entre lesquels il y eut le 10 Septembre 1745 un combat très-vif entre les Autrichiens & les Prussiens au désavantage des premiers.

6) *Hostinney*, *Arnau*, petite ville au bord de l'Elbe; elle appartient aux comtes de Polza, qui possedent encore le château de *Neuschloß*, situé dans le voisinage. Les moines de l'ordre de St. François y ont un couvent.

7) *Wrchlab*, *Hohenelb*, petite ville ouverte au bord de l'Elbe, appartient aux comtes de Morzin.

8) *Braunau*, petite ville, appartenante aux Bé-

nédictins,

nédictins, qui y font établis, & dont l'abbé a féance parmi les états provinciaux. On y fabrique de bons draps rouges, bleus & verds. Elle fut occupée par les Prussiens en 1742 & 1744, & réduite en cendres en 1757 par des incendiaires. L'abbaye possede aussi *Schlaupen*, *Kladna*, *Brzeniowes* & *Hrdly* dans le cercle de Rakonitz.

9) *Neustadt*, petite ville au bord de la Métau; elle appartient aux comtes de Leslie.

10) *Neu-Paka*, petite ville appartenante aux comtes de Trautmansdorf. Cet endroit fait un grand commerce en fil & en toiles.

11) *Gitschin*, ville au bord de la Tschidlina; elle appartient aux comtes de Trautmansdorf; on y trouve un college de Jésuites, où on montre une image célebre de la sainte-vierge. Il entretient trente-six prêtres, trois régents & dix coadjuteurs. Le college possede *Miltschowes* & le séminaire *Turschy*. La ville est connue pour ses marchés au bled. Près d'elle est la Chartreuse de *Waltiz*.

12) *Horsitz*, petite ville, destinée à la fondation pour es invalides.

13) Les bourgs, seigneuries & lieux suivants:

Brandeis sur l'Oelitz, bourg, appartient aux comtes de Trautmansdorf.

Boruhradek, ou *Hbradek*, bourg aux comtes de Kolowrat.

Chlumetz, bourg, dans les environs duquel l'empereur Lothaire fut battu & fait prisonnier par les Bohémiens; il appartient aux comtes de Kinsky.

Tschastalowitz, bourg, appartenant aux comtes de Sternberg.

Dobrusska, bourg, aux comtes de Colloredo.

Eisenstatt, bourg, appartenant à la ville de Gitschin.

Freyheit, bourg; il y a dans le voisinage des bains chauds, appellés *Johanneshad*, ou *Johannesbrunn*. Cet endroit a une blancherie de toile fort renommée: il appartient aux Princes de Schwarzenberg.

Gilemnitz, *Starkenbach* bourg & château, appar-

 tenant

tenant outre *Stefer* aux comtes de Harrach. On y fait une toile très-fine.

Gisbübel, appartenant aux comtes de Colloredo.

Gradlitz, château, paroiſſe & couvent de religieuſes de l'ordre de St. Céleſtin, ſitué à peu de diſtance de Kœniginhof.

Grulich, appartenant aux comtes d'Althan.

Kœnigſtädt, bourg, aux comtes de Colloredo.

Kopidlno, bourg, appartient aux comtes Schlick de Paſſaun.

Koſteletz, bourg au bord de l'Adler; il appartient aujourd'hui (1770) à une comteſſe de Cavriani, née comteſſe de Zaruba. Cet endroit a une bonne blancherie de toiles.

Kukus, bourg, où il y a un fameux bain ſitué au bord de l'Elbe à un demi-mille de Jaromirz, appartient aux religieux, dits les Bons Hommes.

Kyſsberk, *Geyersberg*, bourg, aux comtes de Bréda.

Lomnitz, bourg, appartient aux comtes de Morſin.

Miletin, bourg.

Mlaſowitz, bourg, appartient aux comtes de Trautmansdorf.

Nachod, petite ville appartenante aux princes Piccolomini; elle fut brulée en 1442 par les Siléſiens. De la ſeigneurie de ce nom dépendent le bourg d'*Eypel* & les villages de *Klein-Skalitz*, *Klenni*, *Wolleſſbnitz* & *Koſteletz*.

Nechanitz, bourg; il y a une fabrique de bas: l'endroit appartient aux Comtes de Schaffgotſch.

Opotſchna, bourg, appartient aux comtes de Colloredo. Il y a ici une compagnie commerçante en toiles, & une fort bonne blancherie.

Petzka, bourg, appartenant à la Chartreuſe de Waltitz.

Pilnikau, bourg, aux Princes de Schwarzenberg.

Podbrady, bourg, au comte Schlick de Paſſaun.

Podiebrad, bourg.

Podiebrad, ſeigneurie royale; il y appartient *Satzka*, bourg.

Politz, bourg ou petite ville, avec un couvent de Bénédictins, qui dépend de celui de Brunau.

Potten-

Potteustein, bourg, appartient aux comtes de Chamare. Cet endroit a une manufacture de futaine & de linge de table, un magasin de toiles, & une blancherie, où on façonne les toiles à la manière de Silésie.

Reichenau, bourg, appartient aux comtes Liebsteynky Kolowrat. On trouve ici une grande manufacture de draps, une fabrique de bas, & une bonne blancherie de toiles.

Roketnitz, bourg, aux princes de Schwarzenberg.

Schatzlar, ou *Bernstatt*, bourg, appartenant aux Jésuites de Ste. Anne à Vienne.

Schiskelitz, bourg, appartient aux comtes de Kinsky.

Schwarzenthal, bourg, faisant partie de la Seigneurie de Hohen-Elbe; il appartient aux comtes de Morzin. La mine qu'on y a trouvée nouvellement, rapporte de l'or.

Skalitz, ou *Gros-Skalitz*, petite ville avec un couvent de moines de l'ordre de Cisteaux fondé en 1357. Il est regardé comme annexe au couvent de Sedlitz, avec lequel il a un abbé commun. L'endroit appartient aux Princes de Piccolomini.

Smidari, bourg, appartient aux princes de Colloredo.

Snirschitz, petite ville au bord de l'Elbe; de la Seigneurie de ce nom dépend le village de *Tschilus*.

Smrkowitz, château faisant partie de la seigneurie de Bardubitz.

Solonitz, bourg, appartient aux Carmélites de Prague du petit côté.

Starkow, *Starkstadt*, bourg, appartenant aux comtes de Kayserstein: de la seigneurie de ce nom dépend le village de *Chliwitz*.

Tinist, *Tinischt*, bourg, appartient aux comtes de Sternberg.

Trzebechowitz, *Hohenbruck*, bourg, aux comtes de Colloredo; l'endroit a une bonne blancherie de fil.

Wamberg, bourg, appartient aux comtes Liebsteynky de Kolowrat.

Wigstatl, bourg, aux Comtes d'Althan.

Zamberg, *Senftenberg*, bourg, appartenant, outre *Dautleb*, aux comtes de Bubna & Littiz.

Ziretſcb, *Scburz*, bourg, appartenant aux Jéſuites de Ste. Anne à Vienne.

4. *Le Cercle de Chrudim*, en Bohémien *Chrudimsko* (*Chrudimenſis circulus* ſeu *provincia*); celui de tous les cercles, où l'on trouve le plus d'étangs poiſſonneux; il fournit auſſi d'excellents chevaux. *Erber* compte dans ce cercle ſix villes murées, deux villes ouvertes, ſept petites villes & bourgs ayant châteaux ſeigneuriaux, dix-huit petites villes ſeigneuriales & bourgs ſans châteaux, dix-neuf manoirs nobles, un couvent, quatre images miraculeuſes, ſix châteaux ruinés. Nous remarquons

1) *Cbrudim*, ville royale & capitale du cercle, ſur la petite riviere de Chrudimka; elle poſſede quelques villages.

2) *Wiſſoky meyto*, *Hobemaut*, avec quelques villages.

3) *Politſcbka*, ville royale; elle poſſede quelques villages.

4) *Litomysl*, *Leitomiſcbel*, ville, qui avec ſes villages appartient aux comtes de Waldſtein; c'étoit autrefois le ſiege d'un évêché, érigé par l'empereur Charles IV en 1344, & transféré dans le quinzieme ſiecle à Königingrætz. On y trafique beaucoup en toiles.

5) *Prſélautſcb*, petite ville ouverte, au bord de l'Elbe.

6) *Pardubitz*, petite ville fortifiée, avec un château; c'eſt une ſeigneurie royale, qui comprend la petite ville ou bourg de *Hollitſch*, & *Teinetſcb* ou *Teinitz* ſur l'Elbe, ſitués dans ce cercle,

7) *Her-*

7) *Herman-Mieſtetſch*, *Mieſtecium-Hermanni*, petite ville ouverte appartenante aux comtes de Spork, ainſi que *Moraſchitz*; on y creuſe du marbre de diverſes couleurs.

8) *Landskrow*, petite ville appartenante aux Princes de Lichtenſtein.

9) Les bourgs & ſeigneuries ſuivantes:

Auſti, *Wildenſchwert*, bourg, aux Princes de Lichtenſtein.

Biſtra, bourg, appartient aux comtes de Hohen-Ems.

Böhmiſch-Triberl, bourg, appartenant aux Princes de Lichtenſtein.

Boganow, bourg, aux Princes d'Aursberg.

Bohdanetz, bourg royal.

Choltitz, bourg, avec un château conſidérable; appartient aux comtes de Thun.

Chotzen, bourg, appartenant aux princes de Kinsky.

Chraſt, bourg, appartenant à l'évêque de Kœningingrætz.

Daſchitz, bourg royal.

Hlinsko, bourg, aux Princes de Kinsky.

Hrochow Teynetſch, (*Teynecium Rochi*,) bourg, appartenant aux Prémontrés, Ord. St. Norb. en Moravie, ainſi que *Trogowitz*.

Jabloni, *Gabel*, bourg, appartenant aux Princes de Lichtenſtein.

Kamenitz, bourg, aux comtes de Milleſimo.

Luſche, bourg, appartient aux Jéſuites de Koſſumberg.

Naſſawrk, bourg, & *Nabotſchan*, appartenant aux Princes d'Aursberg; à Naſſawrk on trouve de la couperoſe & du vitriol.

Podbrady, bourg, aux princes de Kinsky.

Proſchetſch, bourg ſeigneurial.

Rychembourg, château & ſeigneurie, appartenant avec le château de *Roſitz* aux Princes de Kinsky.

Setſch, bourg, appartient aux princes d'Aursberg.

Setſchemitz, bourg.

Skutſch, bourg, aux princes de Kinsky, avec un hôpital, qui poſſede *Holetin*.

Schumberg, ou *Roſchumberg*, bourg, appartenant aux princes d'Aursberg.

Swoganow, bourg, appartenant aux barons de Huſtirzan.

Swratka, bourg, aux princes de Kinsky.

Welichowek, appartient aux comtes de Tſchernin.

5. *Le Cercle de Czaslau* ou *Tſchaslaw*, *Czaslawsko*, (*Czaslavienſis circulus ſeu provincia*), renferme les mines d'argent de Kuttenberg. Les rivieres de *Saſawa* & de *Dobrawa* y ont leur ſource; la premiere le traverſe, & ſe jette dans la Mulda; la ſeconde ſe joint à l'Elbe. *Erber* compte dans ce cercle trois villes murées, deux villes ouvertes, dix-neuf petites villes & bourgs ayant châteaux ſeigneuriaux, dix-huit petites villes ſeigneuriales & bourgs ſans châteaux, treize manoirs nobles ou châteaux, trois couvents, trois images miraculeuſes, ſix châteaux ruinés. On remarque

1) *Kutna Hora*, *Kuttenberg* (Cuttna), ville royale & capitale du cercle, célebre par ſes mines d'argent, qui étoient autrefois très-abondantes. On frappa ici en 1300 les premiers gros d'argent, nommés gros de Boheme, & qui ſont très-rares. Le college des Jéſuites de cette ville poſſede *Mitrow* & *Krſeſetitz*; il entretient vingt prêtres, quatre régents & neuf coadjuteurs. La ville ſouffrit conſidérablement en 1422 & 1424 par les flammes & par les malheurs de la guerre. Elle poſſede *Janowitſchki*, *Loſchan*, *Weletof* &c.

2) *Czaslau*, ou *Tſchaslaw*, ville royale, bâtie en 796. On voit dans l'égliſe principale le tombeau du fameux chef des Huſſites, Jean Ziska, mort en 1424. On remarque la place du marché de cette ville, qui forme un grand quarré.

Brod

3) *Brod Niemetschki*, ou *Deutschbrod*, ville royale bâtie en 793. Elle possede quelques villages.

4) *Prsibislaw*, ou *Prsymisl*, petite ville ouverte, au bord de la Sasawa, appartient aux princes de Dietrichstein.

5) *Polna*, petite ville ouverte, appartenante aux princes de Dietrichstein. On y fabrique des draps pour les troupes.

6) *Chotiebors*, petite ville, appartient à un comte d'Oppersdorf.

7) *Swietla*, petite ville, appartenante aux comtes de Kolowrat; elle est située au bord de la Sasawa.

8) *Ledetsch*, petite ville & seigneurie, acquise par l'Impératrice-Reine Marie-Therese en 1753 du baron de Koch, pour une somme de 240,000 florins; cette acquisition servit de dot à l'abbaye des dames nobles, que cette princesse venoit de fonder à Prague. La ville est située au bord de la Sasawa, & a des justiciables.

9) *Zbraslavitz*, petite ville seigneuriale.

10) Les bourgs & seigneuries suivantes.

Biela, bourg seigneurial.

Borowa, bourg, appartenant aux princes de Dietrichstein.

Borowsko, bourg, appartient au comte de Wrttby.

Chotusitz, bourg, aux comtes de Thun, remarquable par la victoire, que les Prussiens remporterent dans cette contrée le 17 Mai 1742 sur les troupes autrichiennes.

Grusburg, *Creuzberg*, bourg, aux Princes de Dietrichstein.

Goltsch Jenikow, ou *Genikow*, bourg considérable, appartenant aux comtes d'Uhlefeld. On y voit une image célebre de Notre-Dame de Lorette, & une manufacture de rubans & d'étoffes.

Habr, bourg, appartenant aux comtes de Pötting.

Hammerstat, bourg, appartenant aux comtes de Palm.

Humpoletsch, bourg seigneurial.

Janowitzki, bourg & château, appartient à la ville de Kuttenberg.

Katzow, bourg, au bord de la Sasawa, appartient au duc de Baviere.

Kank, bourg, appartient à la ville de Kuttenberg.

Krsiwsudow, bourg, appartenant aux princes de Trautson.

Lymitz, bourg seigneurial.

Lukavetz, bourg, appartenant à un seigneur de Zlavintin. L'endroit a diverses manufactures.

Maleschau, bourg, appartenant à un comte d'Ostein.

Malin, village & paroisse entre Kuttenberg & Neuhof; c'étoit autrefois une petite ville; quelques ouvriers aux mines de Kuttenberg y mirent le feu en 1414, & depuis ce temps elle n'a pas été rebâtie.

Miestetsch-Wognu, ou *Wognumiestetsch*, bourg, appartient à un couvent de l'ordre de Cisteaux en Moravie.

Nemogow, château, appartient à un comte d'Oppersdorf.

Neuhof, *Nowydwory*, bourg, appartenant à un comte de Choteck.

Ober-Kralowitz, bourg, appartenant à l'ordre de St. Jean.

Pawlikow, appartient aux comtes de Tschernin.

Petzwar, Seigneurie, dont l'Impératrice-Reine Marie-Thérese fit don en l'année 1761 au Feld-Maréchal Loudon. Cet endroit tire son nom d'un grand bourg, où il y a un château bien bâti.

Podoly, bourg, appartenant aux comtes de Terzi.

Prsibislavitz, château.

Prsibram, bourg, appartenant aux héritiers du comte de Wernes.

Ronnow, bourg, appartient à un comte de Wieschnig.

Senosaty, bourg, appartenant au couvent de Selau.

Smrdow, bourg.

Stoky, *Stecken*, bourg.

Suchdol, bourg, appartenant aux comtes d'Ostein.

Tschechtitz, bourg, aux princes de Trautson.

Tschestin, bourg, au duc de Baviere.

Unter-

Unter - Kralowitz, bourg, appartient à un comte de Palm.

Windig - Jenkau, château & ſeigneurie, appartient à l'hôpital italien à Prague.

Wylimow, bourg, appartenant aux comtes de Milleſimo.

Zabradki, bourg aux princes de Trautſon.

Zbraslawitz, bourg.

Zdiar, *Saar*, appartient aux barons de Stradka & Nedabilitz; il y a un couvent de moines de l'ordre de Ciſteaux.

Zleby, bourg, appartenant aux princes d'Aursberg.

Zrutſche, bourg.

11) Quelques couvents, ſavoir:

Frauenthal, couvent de religieuſes de l'ordre de Ciſteaux, ſitué entre Deutſchbrod & Prſemislau.

Sedletz, ou *Sedlitz*, couvent de moines du même ordre, avec une belle égliſe, ſitué dans les environs de Kuttenberg. L'abbé eſt membre des états provinciaux, & en même temps abbé de Skalitz.

Selau, ou *Seeau*, (*Monaſterium Siloënſe*), abbaye royale & couvent de l'ordre des Prémontrés.

6. *Le Cercle de Kaurzim*, *Kaurzimsko*, (*Caurzimenſis* ou *Gurimenſis Circulus* ſeu *provincia*), renferme beaucoup de forêts, dont le bois eſt conduit à Prague, & plus loin encore par la Saſawa & la Mulda. *Erber* compte dans ce cercle quatre villes murées, une ville ouverte, quatorze petites villes & bourgs ayant châteaux ſeigneuriaux, ſeize petites villes & bourgs ſans châteaux, cinquante-quatre châteaux ſeigneuriaux, trois couvents, une image miraculeuſe, trois châteaux ruinés. Ce cercle n'a point de capitale ou ville provinciale particuliere; le directoire du cercle tient

tient sa séance à Prague. Les lieux les plus remarquables sont :

1) *Kaurzim*, ville royale très-ancienne.

2) *Kolin*, ville royale sur l'Elbe, renfermant environ 300 maisons & une grande place. La seigneurie impériale de Kolin est considérable.

3) *Bœhmisch-Brod*, ville royale, appartenante autrefois à l'archevêque de Prague. Elle fut élevée au rang de ville royale par l'empereur Sigismond, roi de Boheme, en 1437. Les flammes la consumerent entiérement en 1627. On voit dans le voisinage le village d'*Hrzib*, près duquel les Taborites & les sectaires, appellés *Waisen* (*Orphelins*), furent défaits en 1434.

4) *Gyblow*, *Eylau*, *Eule*, (*Gilovia*,) ville royale, dans les environs de laquelle on fouilloit autrefois de l'or.

5) Les bourgs & seigneuries suivantes :

Auwal, bourg, appartient à la princesse de Savoie Marie Thérese.

Beneschow, bourg, appartenant aux comtes de Wrttby; il a un college de peres des écoles pieuses. L'endroit a dans sa dépendance le village de *Petraupin*.

Brandeis sur l'Elbe, bourg, château & seigneurie royale. Les peres des écoles pieuses y ont un college. La seigneurie de Brandeis comprend aussi le bourg de *Tschelakowitz*; quelques villages de sa dépendance sont situés dans le cercle de Buntzlau.

Bystrsitz, ou *Bistritz*, bourg, appartenant au comte de Pachta.

Chlomin, bourg & château, appartient à la maison de Baviere.

Chotzemitz, château, appartenant aux comtes de Sternberg. Entre Chotzemitz & Planiany l'armée prussienne attaqua l'armée autrichienne en 1757 & en fut battue.

Dibischau, bourg, appartient au comte de Rogendorf.

Doma-

Domaschin, bourg, appartient au prince de Trautson.

Gbell, ou *Kbell*, appartient aux comtes de Tschernin.

Jankow, bourg, près duquel les Suédois battirent les Autrichiens en 1654. Il appartient aux barons de Tunkl.

Janowitz Vblirsky, bourg, appartenant aux comtes de Rogendorf.

Kamberg, bourg, appartient aux comtes de Küenbourg; avec *Witanowitz* & *Wrcboltitz*.

Kosteletz, près de la forêt noire, ou près du Kreutzel, autrement appellé *Schwarz Kosteletz*, est situé sur une colline; c'est un bourg appartenant à Marie-Thérese, duchesse de Savoie.

Louniowitz, bourg & château, appartenant à l'archevêque de Prague.

Letnian, appartenant aux comtes de Tschernin.

Lobkowitz, château au bord de l'Elbe, entre Kosteletz & Chlomin; c'est le lieu originaire des princes de ce nom

Michowitz, bourg, appartient au couvent des Bénédictins de St. Nicolas.

Mochow, bourg, appartient au comte de Morzin.

Natscheradetsch, bourg, appartenant à un comte de Stahrenberg.

Nebwizd, ou *Gros-Nebwist*, bourg, appartient au comte de Morzin.

Pyscheli, bourg, appartenant au comte de Bissingen.

Planiany, bourg, appartenant à Marie-Thérese, duchesse de Savoie La bataille, dont nous avons fait mention à l'article de Chotzemitz, est appellée aussi la bataille de Planiany.

Ratage, ou *Rattay*, bourg & château, appartenant à la même.

Rsitschany, *Ritscha*, bourg, à la même.

Satalitz, appartient aux comtes de Tschernin.

Sskworetsch, bourg, appartient à la duchesse de Savoie.

Sternberg, surnommé le *Bohémien*, au bord de la Sasawa, bourg, appartenant au comte de Rogendorf.

Sstie-

Sstiepanow, bourg, appartient au prince de Trautſon.

Tſchwetſchowitſch, appartient aux comtes de Tſchernin.

Unter-Brſeſan, château & ſeigneurie appartenant à l'archevêque de Prague.

Winorz, château, appartient aux comtes de Tſchernin.

Wlaſchim, bourg, appartenant au prince de Trautſon. De cet endroit dépend *Ctiborz.*

Wondrzegow, bourg,

Zaſawa, bourg, au bord de la riviere du même nom, appartient au couvent des Bénédictins du lieu.

Zaſmuky, bourg, appartenant aux comtes de Sternberg. Les moines de l'ordre de St. François ont un couvent aux environs du lieu. L'Impératrice-Reine Marie-Thérese a fait conſtruire près de Zaſmuky une fort-belle égliſe en mémoire de la victoire remportée ſur les Pruſſiens auprès de Chotzemitz en 1757.

Zdislawitz, bourg, appartenant au prince de Trautſon.

6) Le couvent de St. Procope, appartenant à l'ordre de St. Benoit. Il eſt ſitué au bord de la Saſawa; ſon abbé a place parmi les états provinciaux.

7. 8. *Le Cercle de Bechin*, du *reſſort* de *Budweis* & de *Tabor*, (*Bechynsko*, *Bechinenſis Circulus* ſeu *provincia*,) fut cruellement ravagé durant la guerre de trente ans. On trouve dans quelques endroits des bains chauds, entr'autres dans les environs de *Teſchenau*, il y a une ſource d'eau minérale à *Deſny*. La riviere de *Luſchnitz*, qui ſe jette dans la Mulda au deſſous de Teyn, roule des grains d'or parmi ſon ſable. Près de Rudolphſtadt il y a des mines de ſel. *Erber* compte dans l'ancien cercle de Bechin non diviſé

treize

treize villes murées, une ville ouverte, douze petites villes & bourgs ayant châteaux ſeigneuriaux, trente-huit petites villes & bourgs ſans châteaux, ſoixante-un châteaux ſeigneuriaux, un college & ſept couvents, onze images miraculeuſes & neuf châteaux ruinés. Aujourd'hui l'ancien cercle de *Bechin* eſt diviſé en cercle de *Bechin du reſſort de Budweis*, & celui de *Bechin du reſſort de Tabor*. Je réunis, comme ci-deſſus, dans un même article les endroits des deux cercles.

1) *Budiegowitz*, *Budweis*, ville royale & capitale du cercle, ſituée au bord de la Mulda, bien bâtie & fortifiée à l'ancienne. Elle a dans ſa dépendance *Oſtrolowrer-Augezd*, *Elexniz*, & quelques autres villages. Les Dominicains de cette ville poſſedent *Porſchitſch*. Les peres des écoles pieuſes y ont auſſi un college.

2) *Tabor*, *Hradiſchtie Hory Tabor*, c'eſt-à-dire camp du mont Tabor, ville royale, bâtie par les Huſſites à l'occaſion ſuivante: Jean Ziska après avoir en 1420 ſurpris & pillé la ville d'*Auſti*, appellée *Sezemowo*, attaqua le château de *Hradiſcht*, ſitué près de la ville ſur une montagne eſcarpée: les Huſſites avoient changé dans l'année précédente le nom de cette montagne *Klokotska Hora* en celui de *Tabor*. S'étant rendu maître du château, il fit conſtruire des débris de la ville d'Auſti la ville de *Tabor*. Telle eſt l'origine de cette ville, dont le nom ſignifie un camp, & d'après lequel on nomma les Huſſites *Taborzi* ou *Taborites*. Cette ville eſt forte par ſa ſituation ſur une montagne & au bord de la riviere de Luſchnitz; on y ajouta un foſſé, des murs & des baſtions à l'ancienne. L'empereur Sigiſmond l'éleva au rang de ville royale. Albert d'Autriche ne put s'en rendre maître après la mort de ce Prince. Rodolphe II la prit par ſtratagême en 1611; elle fut encore

encore prise en 1621, 1648 & 1744. Elle a plusieurs villages dans sa dépendance.

3) *Pelbrzimow*, ou *Peldrzimow*, *Pilgram*, ville royale, appartenante autrefois à l'archevêque de Prague; elle possede quelques villages. Elle souffrit beaucoup d'un incendie en 1766.

4) *Patzow*, petite ville appartenante aux Carmélites du même lieu, lesquels possedent en outre *Lotha Genitschkowa*.

5) *Milewsko*, *Mühlhausen*, petite ville appartenante à l'abbaye de Prémontrés, située au *Strobhof* à Prague.

6) *Hradetsch Gindrischu*, *Neuhaus*, (*Henrici Hradecium*, ou *nova domus*,) ville appartenante aux comtes de Tschernin, il y a un beau château, un college de Jésuites, qui entretient dix-sept prêtres, trois régents & dix-sept coadjuteurs, & de bonnes fabriques de draps. Elle possede quelques villages.

7) *Kamenitz*, petite ville appartenante aux comtes de Golz.

8) *Sobieslaw*, petite ville au bord de la Luschnitz, appartient aux princes de Schwarzenberg.

9) *Teyn na Wltawa*, petite ville ouverte, située au bord de la Mulda; elle appartient à l'archevêque de Prague

10) *Bechynie*, *Bechin*, petite ville au bord de la Luschnitz, autrefois ville royale. Le château situé près de la ville sur un rocher escarpé, a été pris deux fois par les Taborites: il y a ici un couvent de Récollets.

11) *Trsebon*, *Wittengau*, *Wittgenau*, petite ville, située dans une contrée marécageuse, avec un château, qu'on regardoit autrefois comme très-fortifié: il appartient aux princes de Schwarzenberg.

12) *Neu-Bystrsitz*, ou *Fistritz*, petite ville au bord de la Luschnitz avec un château; elle appartient aux héritiers du comte de *Fünfkirchen*. Près de là est un couvent de Minimes.

13) *Rosenberg*, petite ville au bord de la Mulda, appartient aux comtes de Buquoy.

14) *Gra-*

14) *Gratzen* (*Novohradum*), petite ville, appartenante aux mêmes comtes.

15) *Potſchatki*, *Potſchaken*, ville appartenante aux comtes de Sternberg.

16) *Krumlow*, *Crumau*, ville forte & bien bâtie au bord de la Mulda; elle a un beau château, un college de Jéſuites, qui entretient 15 prêtres, 4 régents & 7 coadjuteurs, & un couvent de Minimes. Elle forme un duché avec la ſeigneurie en dépendante, & appartient aux princes de Schwarzenberg. Les Jéſuites poſſedent *Wrtſchow* & *Rſchimow*; le grand-doyenné poſſede différents villages.

17) Les bourgs, ſeigneuries & couvents ſuivants.

Beneſchau, bourg, au comte de Buquoy.

Bergſtatl, bourg, aux princes de Schwarzenberg.

Bernarditz, bourg, appartenant aux Jéſuites de la vieille ville de Prague.

Borotin, bourg appartenant aux Princes de Lobkowitz.

Bukowsko, bourg, aux princes de Schwarzenberg.

Cheynow, bourg & château, appartenant au baron de Malowetz, qui ſe qualifie ſeigneur de Cheynow & Winterberg.

Eigenheilbrunn, bourg, appartenant au comte de Buquoy.

Forbes, en Bohémien *Borowan*, bourg.

Fryberg, bourg, au comte de Buquoy.

Giſtebnitz, bourg, aux princes de Lobkowitz.

Hayd (*Bor*), ſavoir *Ober-Hayd* & *Unter-Hayd*, bourgs.

Hohenfurt (*Alto vadum* ou *vadumaltum*), bourg au bord de la Molda, appartient au couvent de Bernardins du lieu, dont l'abbé eſt au nombre des états provinciaux, & poſſede *Sedlo*, *Ltſchin*, *Komarzitz* & *Habrſchy*.

Hœritz, bourg.

Horſepnik, bourg, appartient aux Princes de Schwarzenberg.

Janowitz Wrchotowy ou *Predborowy*.

Jung-Woſchitz, bourg & château, appartenant aux comtes de Küenbourg, avec *Woldrſchichow*, *Morawez* & *Danamiſchl*.

Kalſching, bourg, appartenant aux princes de Schwarzenberg.

Kaplitz, bourg, au comte de Buquoy.

Kœnigseck, en Bohémien *Kunſak*, bourg, appartenant à un comte de Lichtenſtein.

Ledenitz, bourg, aux princes de Schwarzenberg.

Liſchau, bourg, appartenant aux mêmes.

Lomnitz, bourg, aux mêmes.

Miltſchin, bourg & château, appartenant aux comtes de Küenbourg, avec *Strſchetuſchel*.

Neuſtiſt, bourg.

Neuſtupow, bourg & château, appartenant aux barons d'Einſiedel, ainſi que *Watſchowitz*.

Ober-Tſcherekwe, ou *Cerequitz*, bourg, appartenant aux comtes de Pabienitz.

Ober-Plan, bourg, appartenant aux princes de Schwarzenberg.

Plat ou *Straz*, bourg & château, appartenant à un comte de Berthold.

Priedal, bourg, aux princes de Schwarzenberg.

Reichenau, ou *Richnow*, nom de deux endroits. *Böhmiſch-Reichenau* eſt un bourg appartenant à l'archevêque de Prague. *Neu-Reichenau*, bourg avec un château, appartient au même.

Roſenthal, bourg, appartenant au comte de Buquoy.

Rſetſchitz, ſavoir, *Roth-Rſetſchitz* & *Kardaſch-Rſetſchitz*, bourgs, avec châteaux. Le premier appartient à l'archevêque de Prague; le ſecond au baron de Jungwirth.

Rudolphſtatt, nommé ainſi de l'empereur Rodolphe II, bourg, dans les environs duquel furent les riches mines d'argent, leſquelles depuis 1547 juſqu'en 1601, c'eſt-à-dire dans un eſpace de 54 années, ont produit 1,620,000 marcs d'argent. Il y a aujourd'hui ici une mine de ſel. L'endroit appartient à la ville de Budweis.

Sainte-

Sainte-Couronne, ou *Güldenkron*, abbaye royale de l'ordre de Cifteaux, dont l'abbé eft au nombre des états provinciaux; cette abbaye poffede *Keblau* & *Chunnetfchek*.

Schamers, bourg.

Schweinitz, bourg, appartenant au comte de Buquoy.

Strobnitz, au même.

Tefchenau, bourg, dans le voifinage duquel eft un bain chaud.

Tremlitz, bourg, appartenant à un comte de Lichtenftein.

Tfchernowitz, bourg & château, appartenant à un comte de Kinsky.

Unter-Tfcherekwe, ou *Cerequice*, bourg appartenant à l'archevêque de Prague.

Wellefchin, bourg, au comte de Buquoy.

Wefchely, bourg, &

Wuldau, bourg, appartiennent aux princes de Schwarzenberg.

Zerowitz, bourg & château, appartenant à un cmte de Sternberg.

Zetwing, bourg, appartient au comte de Buquoy.

9. *Le Cercle de Prachin*, *Prachensko*, (*Prachenfis Circulus* feu *provincia*), tire fon nom de l'ancien château de *Prachino* ou *Neprachow*, dont on voit encore les ruines fur une haute montagne près de *Horatzdiowitz*. On trouve dans ce cercle beaucoup de pierres précieufes, de l'or & de l'argent. La *Wultawa*, *Mulda* ou *Moldau* y a fa fource au deffus du village d'Ober-Woldau; cette riviere reçoit la *Maltfch* près de Budweis, la *Lufchnitz* près de Teyn, la *Blanitz*, la *Wolinka* & la *Wotawa* près du chateau de Zwikow, la *Safawa* près de Dawle, & la *Le-*

raun Mſa près de Kœnigsſaal; elle ſe jette enſuite dans l'Elbe aux environs de Melnik. *Erber* compte dans ce cercle ſept villes murées, trois villes ouvertes, douze petites villes & bourgs ayant châteaux ſeigneuriaux, ſeize petites villes & bourgs ſans châteaux, ſoixante-cinq manoirs nobles, deux couvents, ſix images miraculeuſes, & treize châteaux ruinés. Nous remarquerons:

1) *Piſek*, ville royale au bord de la Watawa. Son nom, qui ſignifie *Sable*, vient de ce qu'autrefois on tiroit près d'ici de l'or du ſable de la riviere. La ville ſouffrit conſidérablement durant la guerre de trente ans. Elle poſſede quelques villages.

2) *Suſchütz*, *Schüttenhofen*, ville royale, ſituée dans une vallée environnée de montagnes, au bord de la Watawa. Son nom ſignifie *ſecher*, par ce qu'autrefois on y ſechoit au ſoleil les grains d'or, qu'on tiroit du ſable de la riviere. La ville poſſede quelques villages. Les Capucins y ont un couvent.

3) *Wodnany*, *Wodnian*, ville royale au bord de la Blanitz; elle fut conſidérablement endommagée par les maux de la guerre en 1486 & 1620.

4) *Barau*, petite ville ouverte, appartient aux princes de Schwarzenberg.

5) *Netolitz*, petite ville ouverte, appartient aux princes de Schwarzenberg.

6) *Kaſchperski Hory*, *Berg-Reichenſtein*, ville royale ſituée ſur une montagne, dans laquelle on trouve de l'argent. Cet endroit poſſede quelques villages.

7) *Unter-Reichenſtein*, petite ville royale au bord de la Watawa.

8) *Prachatitz*, autrefois ville royale, appartient aujourd'hui aux princes de Schwarzenberg. Elle ſouffrit beaucoup par la guerre en 1420, 1619, & 1620.

9) *Wimberg*, *Winterberg*, ville au bord de la Wolni-

Wolnika; on y fait le meilleur verre blanc; elle appartient aux princes de Schwarzenberg. Le couvent des Prémontrés de cette ville possede *Albrechtitz*.

10) *Wolynie*, *Wolin*, petite ville au bord de la Wolnika; appartient au grand-Prévôt de la cathédrale de Prague.

11) *Unser lieben Frauen Bergstaedtl*, petite ville.

12) *Strakonitz*, ville au bord de la Wotawa, appartient au grand-Prieur de Malthe en Boheme.

13) *Horasdiowitz*, ville au bord de la Wotawa, appartient aux princes de Lœwenstein.

14) *Brsesnitz*, petite ville ouverte, appartenante aux comtes de Kolowrat; il y a un college de Jésuites, qui entretient dix prêtres, trois regents & neuf coadjuteurs

15) Les bourgs, Seigneuries & lieux suivants:

Bieltschitz, bourg, &

Biletsch, appartiennent aux princes de Schwarzenberg.

Blatna, bourg, appartenant aux comtes de Sereni. Il y a près delà un lac, d'où sort la riviere d'Uslava.

Dobieschitz, &

Drbowle, château, appartiennent aux comtes de Tschernin.

Elbenitz, bourg.

Elischau, appartenant aux comtes de Pötting.

Hartmanitz, bourg, appartenant à la ville de Schüttenhofen.

Hluboka, *Frauenberg*, bourg au bord de la Moldau, appartient, avec le château situé sur la montagne, aux princes de Schwarzenberg.

Hussenetz, bourg au bord de la Blanice, lieu de naissance de Jean Huss, appartient aux princes de Schwarzenberg.

Kasegowitz, bourg, appartient à un comte de Sweerts & Spork.

Katowitz, bourg, appartient aux Jésuites de Klattau.

Kolinetz, bourg, appartenant aux héritiers du comte Terzi de Sissa.

Kosel, appartenant aux comtes de Tschernin.

Kosmo, appartenant aux princes de Schwarzenberg.

Mirotitz, bourg, appartenant au couvent de Schlœgl en Autriche.

Mirowitz, bourg & château, appartient au même couvent.

Nihoschowitz, appartenant au grand-prévôt de la Cathédrale de Prague.

Protiwin, au bord de la Blanitz, bourg & château, appartenant aux princes de Schwarzenberg; qui possedent en outre *Prschedschin* & *Dobrsch*.

Raby, au bord de la Wotawa, bourg, qui avoit autrefois un château célebre, au siege duquel (1421) Ziska perdit un œil; appartient aux princes de Lamberg, qui possedent aussi les châteaux de *Schichowitz* & *Schihowitz*.

Radomischl, bourg, appartenant au grand-prieur de l'ordre de St Jean en Boheme.

Rosmital, bourg & château, appartenant à l'archevêque de Prague.

Sablat, bourg, appartient aux princes de Schwarzenberg.

Sabay, village paroissial, non-loin de Hluboka, près duquel les François défirent les Autrichiens en 1742.

Samosty, bourg, au bord de la Moldau, appartient aux comtes de Kolowrat.

Sedlitz, bourg & château, appartient aux princes de Lobkowitz.

Silberberg, bourg & château, nommé ainsi des mines d'argent & de cuivre, qui étoient autrefois ouvertes dans les environs.

Sstiekna, au bord de la Wotawa, bourg & château, appartenant au comte de Losy.

Strunkowitz, bourg, appartenant aux princes de Schwarzenberg.

Tschischow, château, appartient aux comtes de Tschernin.

Wallern, bourg, aux princes de Schwarzenberg.

Welsch-

Welschbirken, bourg & château, appartenant aux princes de Dietrichstein

Welbartitz, bourg & château, appartenant aux comtes de Fours.

Wolawy, *Worlik* & *Zwikow*, appartiennent aux princes de Schwarzenberg.

NOTE. Il y a entre la ville de Brachatitz & le bourg de Wallern douze villages, dont les noms se terminent en *schlag*. *Müller* les a marqué sur sa carte. *Vogt*, dans son livre, *Etat actuel de la Boheme*, dit, qu'il y en avoit plus de trente.

10) *Le Cercle de Pilsen*, *Plsensko*, (*Pilsnensis Circulus seu provincia*,) est remarquable par l'entretien des brebis: on prétend que ses habitants font les meilleurs fromages de l'empire. Il y avoit autrefois dans ce cercle des mines d'argent; aujourd'hui on y fond beaucoup de fer. Les rivieres de *Msa* ou *Misa*, & de *Radbuse* ou *Cadburse* y prennent leur source; cette derniere, après avoir été grossi des eaux de la *Bradawke*, se mêle avec la premiere, ainsi que la *Uhlawa*. Après cette jonction la *Msa* est appellée *Beraunka-Msa*; & après avoir reçu les eaux de cinq autres petites rivieres, elle se perd dans la Molda. Aujourd'hui le cercle de Pilsen est divisé en celui de *Pilsen du même ressort*, & celui de *Pilsen du ressort de Glattau.*

Erber compte dans l'ancien cercle de Pilsen onze villes murées, onze petites villes & bourgs ayant châteaux seigneuriaux; trente-six petites villes & bourgs sans châteaux, cent dix-neuf manoirs nobles ou châteaux,

cinq couvents, douze images miraculeuses, & seize châteaux ruinés. Nous remarquerons:

1) *Plsen'*, *Plsna*, *Pilsen*, ville royale, capitale du cercle, bien bâtie & bien fortifiée, située entre la Misa & la Radbuse. On l'appelle aussi *Neu-Pilsen*, en opposition du Vieux-Pilsen nommé aujourd'hui *Plsenetz*. Elle fut bâtie en 775; assiégée inutilement par les Hussites en 1421 & 1433; mais prise en 1553 par George Podiebrad, en 1618 par le comte de Mansfeld, & en 1621 par le général Tilly. A cette ville appartiennent le château de *Hradeck* & quelques villages.

2) *Klattowy*, *Klattau*, ville royale & capitale de son ressort, bâtie en 771, & ceinte de remparts & de murailles en l'année 1000. Il y a un college de Jésuites, qui entretient dix-sept prêtres, quatre régents & huit coadjuteurs. *Katowitz*, *Strahl* & *Hoschitz*, *Tschiklin* dans le cercle de Prachin, *Tschwatschowitz* dans le cercle de Pilsen, & quelques villages appartiennent à ce college.

3) *Strsibro Mies*, ville royale au bord de la Misa, bâtie en 1131; son nom bohémien, qui signifie *argent*, vient, dit-on, de ce qu'en posant les fondements des murailles on trouva de l'argent. Elle possede quelques villages.

4) *Domazlitz*, *Taus*, ville royale, construite jadis contre les incursions des Bavarois. Elle possede quelques villages. Ici & dans les environs on fait beaucoup de rubans de fil.

5) *Rokitschany*, ville royale depuis 1583; elle possede quelques villages.

6) *Dobrsany*, petite ville au bord de la Radbuse, appartenante au couvent voisin de religieuses de l'ordre des Prémontrés de *Chotieschau*, dont le prévôt est au nombre des états provinciaux.

7) *Prsestitz*, petite ville au bord de la Bradawke, appartient aux Bénédictins de *Kladrau*.

8) *Janowitz*, petite ville au bord de la Bradawke, appartient aux comtes de Kolowrat. 9) *Dro-*

9) *Droſchau*, petite ville, appartenante à la ſeigneurie d'*Opalka*.

10) *Neuern*, au bord de la Bradawke, diviſé en *Haut*- & *Bas-Neuern*; petite ville appartenante aux comtes de Palm.

11) *Neumarck* &

12) *Neugedeyn*, petites villes appartenantes aux comtes de Stadion. Celle-ci a une belle manufacture d'étoffes de laine.

13) *Teyn-Horſchow*, *Teinitz*, petite ville au bord de la Radbuſe, avec un château; appartient aux comtes de Trautmansdorf.

14) *Neuſtädtl*, &

15) *Bor*, *Hayd*, petites villes appartenantes aux princes de Löwenſtein-Wertheim.

16) *Kladrau*, (*Cladrubium*), petite ville appartenante au couvent attenant de l'ordre de St. Bénoit, dont l'abbé a ſéance parmi les états provinciaux. Ce même couvent poſſede auſſi *Scherowitz*.

17) *Tauſim*, *Deiſing*, *Teuſing*, petite ville appartenante ci-devant au Marggrave de Bade-Bade.

18) *Wſcheruby*, petite ville appartenante aux barons de Kiſpersky.

19) *Tœpl* (*Tœpula*), petite ville au bord de la riviere du même nom, appartenante au couvent de Prémontrés, ſitué tout près delà, & dont l'abbé eſt au nombre des états provinciaux. Les Suédois prirent cette ville par aſſaut en 1643.

20) *Plan*, petite ville, appartenante aux comtes de Sinzendorf & Thanhauſen.

21) *Tachow*, petite ville, autrefois royale; elle a un château dont il eſt ſouvent fait mention dans l'hiſtoire. Elle appartient aux comtes de Loſy de Loſimthal.

22) Les bourgs & ſeigneuries ſuivantes:

Alt-Sattel, appartient aux princes de Lœwenſtein-Wertheim.

Alt-Zedliſch, bourg ſeigneurial.

Flovitz, bourg, aux comtes de Kolowrat.

Eoritſch, bourg & château, appartient au chapitre de la Cathédrale de Prague.

Chudenitz, bourg & château, appartient aux comtes de Tſchernin, avec les ſeigneuries & terres qui y ont été incorporées.

Einſiedel, bourg, appartient aux Prémontrés de Tœpl.

Heiligenkreutz, château & ſeigneurie, appartenante aux comtes de Tamfeld.

Hortaun, bourg & château, appartenant aux comtes de Trautmansdorf.

Itwa, bourg, appartient au Marggrave de Baade.

Glentſch, bourg, appartient au comte de Stadion.

Kolowetſch, bourg, appartient aux comtes de Tſchernin.

Kœnigswart, bourg, appartenant aux héritiers du comte de Metternich.

Kotſcha, bourg, appartient aux comtes de Sinzendorf.

Kuttenplan, bourg, appartenant aux comte de Haymhauſen. Non loin de là à *Prumersboſen* on fait du ſmalt.

Leskow, bourg, appartient aux princes de Lœwenſtein-Wertheim.

Lichtenſtein, château & village paroiſſial, appartient à un comte de Hamilton.

Manetin, bourg & château, appartenant aux comtes de Laſchanski.

Merklin, bourg & château, appartenant aux comtes de Morzin.

Michelsberg, bourg, appartient aux comtes de Sinzendorf.

Mietſchin, *Metſchin*, bourg, appartenant aux comtes de Tœrring.

Mireſchau, château & ſeigneurie impériale.

Muttietow, *Muttersdorf*, bourg & château, appartient à un comte de Widerſperg.

Nebilow, appartient aux comtes de Tſchernin.

Negirzk, remarquable par la bataille, qui ſe donna près de là en 1467.

Népomuk, bourg, lieu de naiſſance de St. Jean Népomucene. Près de là eſt le château de *Zelena Hora*, ou *Grünberg*, qui étoit autrefois un couvent de

de l'ordre de Cifteaux détruit par les Huffites. L'un & l'autre appartiennent aux comtes de Martinitz.

Netonitz, appartient aux comtes de Tfchernin.

Netfchetin, bourg, appartenant aux comtes de Kokorfowa.

Neudorf, feigneurie, appartenante aux comtes de Haymhaufen.

Neumark, bourg, appartenant aux Prémontrés de Tœpl.

Planitz, bourg, appartenant aux comtes de Martinitz.

Plfenetz, *Pilfenetz*, ou *Alt-Pilfen*, bourg, appartenant aux comtes de Tfchernin.

Prfinda, *Frauenberg*, vieux château ruiné, bâti fur une hauteur, appartient, outre la feigneurie & le bourg du même nom, aux comtes de Kolowrat.

Radnitz, bourg & château, appartient à un comte de Bubna.

Ronsberg, bourg & château, appartenant à un Baron de Linker.

Ruppau, bourg & château, appartenant aux comtes de Törring.

Sandau, ou *Unter-Sandau*, bourg, appartenant aux héritiers du comte de Metternich.

Schental, *Schœnthal*, bourg, appartenant au Marggrave de Baade.

Scherau, bourg.

Stab, en bohémien *Stob*, bourg au bord de la Radbufe, appartient au couvent des Religieufes à Chotiefchau, qui poffede auffi

Stankowy, bourg, fitué au bord de la même riviere.

Stiahlaw, château, appartient aux comtes de Tfchernin.

Sfwibow, bourg, avec un château ci-devant renommé, appartient aux comtes de Tfchernin.

Tauskow, nom de deux endroits; l'un, qui eft un bourg, fitué au bord de la Mies, appartient aux Bénédictins de Kladrau.

Tribl, appartient aux comtes de Sinzendorf & Thanhaufen.

Tfcher-

Tſcherloſin, bourg, appartient à la maiſon de Sinzendorf.

Weſeritz, bourg & château, appartenant aux princes de Lœwenſtein-Wertheim.

12. 13. *Le Cercle de Saatz*, *Ziateſchko*, (*Zatecenſis Circulus ſ. provincia*,) ou bien *Lucsko* (*Lucenſis Circulus*), (nom qu'elle doit à ſes belles prairies,) a été autrefois gouverné, durant quelque temps, ſous le titre de duché, par des princes de la famille de Przemysl. Le houblon que ce cercle produit, paſſe pour le meilleur de toute la Boheme; le bled y croît en abondance. Dans ces temps même, où l'agriculture étoit encore très-médiocre, les Bohémiens avoient déjà adopté l'opinion, qu'une ſeule bonne recolte dans la vallée de Lautſchka (ſituée au milieu du cercle,) ſuffiroit pour entretenir toute la Boheme pendant une année entiere. La riviere d'*Eger* (*Ohrze*) le partage, du couchant au levant, en deux parties égales. Le diſtrict d'*Elnbogen*, dans lequel on trouve de bonnes mines, de la porcelaine fine, & des bains chauds, fut réuni au cercle de Saatz en 1714.

Aujourd'hui ce cercle eſt diviſé en celui de *Saatz du même reſſort*, & en celui de *Saatz du reſſort d'Elnbogen*, auquel on a réuni le diſtrict d'*Egra*. *Erber* compte dans l'ancien cercle de Saatz dix villes murées, ſept villes ouvertes, treize petites villes & bourgs ayant châteaux ſeigneuriaux, trente-deux petites villes & bourgs ſans châteaux, quatre-vingt-douze manoirs nobles ou châteaux, une commande-

manderie, un college, trois couvents, dix images miraculeuses, huit châteaux ruinés.

I. Dans le *vieux Cercle de Saatz* on remarque :

1) *Zatetz*, *Saatz*, ville royale & capitale du cercle au bord de l'Eger, construite au huitieme siecle. Elle a dans sa dépendance *Holletitz*, *Besdikau*, *Stankowitz*, *Zaborschy*, la plus grande partie de *Tscheraditz* & *Welchau*. Les trois quarts de cette ville furent consumés par les flammes en 1767, & bientôt après elle fut fort endommagée par le debordement de l'Egra. Les Capucins ont un couvent près de la ville.

2) *Most*, *Brix* ou *Brüx*, ville royale près de la petite riviere de Bila, au pied d'une montage, sur laquelle étoit jadis un château fortifié. Cette ville est bien bâtie; elle renferme trois couvents, une commanderie de l'ordre de l'étoile rouge, & un college des Peres des Écoles pieuses nouvellement établi. Les Suédois la brûlerent en 1647. Elle possede *Kopitz* & *Jansdorf*; à la bourgeoisie appartient *Zladnik*, & au couvent de Ste. Madelaine *Seydowitz*.

3) *Launy*, ville royale au bord de l'Eger; l'hôpital de la ville possede quelques villages.

4) *Kadan*, *Caaden*, ville royale, située au bord de l'Eger, bâtie en 821. La Confrerie du rosaire établie en cette ville possede quelques villages. A la ville appartiennent *Roschtial* & *Milsa*.

5) *Chomotow*, ou *Commotau*, ville royale, avec un college de Jésuites fondé en 1592, qui entretient dix-sept prêtres, quatre régents & onze coadjuteurs. Ce college a le droit de patronage sur les églises situées dans la seigneurie voisine de *Rothenhaus*. La ville possede *Schœnlind*, & les Jésuites *Welmschloß*. Ces contrées fournissent beaucoup d'alun.

6) *Mont St. Sebastien*, (*St. Sebastian-Berg*,) ville affranchie.

7) *Sonneberg*, ville affranchie.

8) *Weypert*, ville affranchie.

9) *Bœh-*

9) *Bœhmisch-Wiesenthal*, ville affranchie.

10) *Brsesnitz*, ou *Presnitz*, ville affranchie.

11) *Kupferberg*, &

12) *Podhorsan*, deux petites villes, appartenantes au marggrave de Baade.

13) *Millowitz*, petite ville appartenante aux seigneurs de Goltz.

14) *Falkenow*, ville au bord de l'Eger, appartedante aux comtes de Nostitz. On y fait de l'alun, du soufre & du vitriol.

15) *Buchau*, petite ville ouverte, appartenante aux comtes de Hartig.

16) *Luditz*, petite ville, appartenante aux comtes de Kokorzowa

17) *Rabenstein*, petite ville, appartenante aux comtes de Laschansky.

18) *Jœrkow*, *Gerkow*, ou *Borek*, petite ville ouverte, appartenante aux princes d'Auersberg.

19) Les bourgs, seigneuries & lieux suivants :

Basberg, bourg royal avec un château fortifié ; tout près de là un corps de troupes Autrichiennes fut battu par les Prussiens en 1759.

Buskowitz, ou *Puschwitz*, bourg, appartenant aux comtes de Tschernin.

Catharinenberg, bourg, appartenant aux princes d'Auersperg.

Chysse, *Chisch*, bourg seigneurial avec un château.

Closterle, au bord de l'Eger, bourg & château, appartenant aux comtes de Thun.

Eidlitz, bourg, appartenant aux princes d'Aursperg.

Eisenberg, château & seigneurie, appartenante aux princes de Lobkowitz. On y cuit de l'alun.

Engelhaus, ou *Engelsberg*, (*Angelska-Hora*,) bourg, appartient aux comtes de Hartig.

Flœbau, bourg, appartient aux comtes de Tschernin.

Gisbübel, appartient aux comtes de Hartig.

Heinrichsgrün, bourg & château, appartenant aux comtes de Nostitz.

Klein

Klein-Tfchernitz, appartient aux comtes de Tfchernin.

Krolupy, bourg, appartient à un comte de Martinitz.

Kriegern, bourg, appartient aux princes de Dietrichftein.

Libenz, bourg, appartient à un comte de Lafchanski.

Liboritz, château, appartient aux comtes de Clary.

Lichnitz, bourg, appartient aux feigneurs d'Audrezky.

Lifchwitz, appartient aux comtes de Tfchernin.

Mafchau, bourg & château, appartient aux comtes de Golz, avec

Kunetz & *Zettlitz*.

Millowitz, bourg & château, appartenant aux comtes de Golz.

Neidek, bourg & château, appartenant aux comtes de Hartig.

Petersbourg, château, appartient à un Sr. de Lewenegg.

Platz, bourg.

Pomeisl, bourg & château, appartenant aux princes de Dietrichftein.

Poftoloprty, *Poftelberg*, (*Apoftolorum Porta*,) bourg & château, appartenant aux princes de Schwarzenberg.

Prifen, bourg, appartient, ainfi que *Prummersdorf*, aux comtes de Martinitz.

Prœlès, château, appartient aux comtes de Tfchernin.

Radonitz, bourg, appartient aux comtes de Lofy.

Rothenhaus, château, appartient aux princes d'Aurfperg.

Rudik, bourg, appartenant aux comtes de Tfchernin.

Sedlitz, village entre Brück & Laun, où le celébre Médecin *Hoffmann* découvrit en 1724 une fontaine d'eau aigre, dont on cuit le fel purgatif, connu fous le nom de *Sel de Sedliz*.

Seeftatl,

Seeſtatl, bourg, appartient aux princes de Lobkowitz.

Seitſchitz, appartient aux comtes de Tſchernin, & eſt ſitué à peu de diſtance de *Sedlitz*. On y trouve une eau plus aigre & plus forte que celle de Sedlitz.

Schœlès, bourg, &

Schœnhof, château, appartiennent aux comtes de Tſchernin.

Stecbnitz, appartient au baron de Kuhlaneck. On y a découvert récemment une ſource d'eau minérale, qu'on dit avoir les mêmes qualités que celle de Spaa.

Tuppow, bourg & château, appartenant aux comtes de Lützau.

Waltſch, bourg & château, appartenant aux comtes de Limbourg-Styrum.

II. *Le Cercle de Saatz du reſſort d'Elnbogen, Loketsko*, (*Cubitenſe territorium*). Dès le neuvieme ſiecle, du temps du duc *Wogen*, cette province doit avoir été ſous la domination des princes Bohémiens, & habitée par des Bohemes. Ce qu'il y a de certain c'eſt que l'empereur Rodolphe de Habsbourg la donna en 1285 à titre de dot au roi Wenceslas II ſon gendre. La reine Eliſabeth en avoit la jouiſſance ſous le regne du roi Jean vers l'année 1330. L'empereur Sigiſmond en fit don à ſon vice-chancelier, Caſpar Schlick, dont les déſcendants obtinrent le droit de battre monnoie. Ce diſtrict fut incorporé au domaine royal en 1547. Nous remarquerons

1) *Loket*, *Elnbogen*, (*Cubitus*,) ville royale & capitale du cercle, ſituée, ainſi que ſon château, ſur

ſur un roc élevé & à pique, & environnée de montagnes de même nature. La riviere d'Eger, qui paſſe à la gauche de ce roc, forme un coude, d'où la ville tire ſon nom. Le chemin qui y conduit, eſt étroit. Elle fut inutilement aſſiégée en 1506 & en 1647; mais elle fut priſe en 1621 & en 1631. Les flammes l'endommagerent beaucoup en 1725. Outre le bien de Litnitz elle a dans ſa dépendance quelques villages.

2) *Wary*, *Carlsbad*, (*Thermæ Carolinæ*,) ville royale & ouverte au bord de la Tœpl. Ses bains chauds très-renommés furent découverts du temps de l'empereur Charles VI (1370), & donnerent lieu à l'établiſſement de la ville. La plus grande partie fut conſumée par les flammes en 1759 Elle poſſede quelques villages. L'eau de Wary ſe boit. La principale ſource eſt appellée le *Prudel*; d'après les obſervations du Dr. *Springsfeld* ſa chaleur eſt de 151 degrés du thermométre de Fahrenheit. Son eau ne contient ni fer ni ſoufre, mais un ſel alcali, un ſel moyen amer, dont les cryſtaux ſont pointus & de figure priſmatique; une terre alcaline & ſélénitique, elle a le goût d'un bouillon foible ſans ſel. Le *Mühlenbad* eſt moins chaud; le *Neue-Brunn* (ou *nouvelle ſource*) l'eſt encore moins; la qualité de ſes eaux approche beaucoup de celles d'Aix-la-Chapelle. Enfin le *Bruchſæuerling*, dont les eaux ſont froides, & d'un goût aigrelet & martial.

3) *Jochmsthal*, *Joachimsthal*, ville franche & ouverte renommée par ſes mines d'argent, découvertes en 1516, dont le produit depuis 1586 juſqu'en 1601 fut de 305,790 marcs d'argent. De nos jours même ces mines paſſent pour être les meilleures du royaume. En 1517 le comte de Schlick y fit frapper les premiers écus ſous le nom d'*écus de Joachim*, en allemand *Joachims-Thaler*: on a donné enſuite le même nom à des pieces de monnoie du poids d'une once. La ville poſſede *Ober-Brand*.

4) *Gottesgab*, ville franche & ouverte, fondée par un Sieur de Tettau ; elle passa en 1533 à l'électeur de Saxe, & sous l'empereur Charles V à la couronne de Boheme.

5) *Platten*, ville franche & ouverte, laquelle fut séparée de la Misnie, & passa à la Boheme sous l'empereur Charles V.

6) *Bleystatt*, ou *Pleystatt*, ville franche & ouverte.

7) *Lauterbach*, ville franche & ouverte.

8) *Schœnfeld*, ville franche & ouverte, qui des Mrs. de Riesenberg passa à la famille de Plauen, ensuite aux barons de Pflug, & finalement au domaine de Boheme.

9) *Petschau*, petite ville ouverte, appartient aux héritiers du comte Jean Adam de Questenberg.

10) *Slawkow*, ou *Slawka*, *Schlackenwald*, ville franche royale, ou l'on fouille de la belle mine d'étain. Elle appartenoit originairement à la famille de Riesenberg, d'où elle passa par alliance aux comtes de Gleichen : Henri de Plauen l'acheta en 1440, & les barons Pflug de Rabenstein en 1502. Mais Caspar de Pflug ayant été mis au ban, Slawkow fut confisqué au profit du domaine. A cette ville appartient *Rabensgrün*.

11) *Schlackenwerth*, autrefois *Ostrow*, ville appartenante ci-devant aux marggraves de Bade-Bade. Près du château est un très-beau jardin, & dans le faux-bourg un college de peres des Ecoles pieuses.

12) Les bourgs & seigneuries suivantes :

Abertamm, bourg, appartenoit aux marggraves de Bade-Bade.

Chulm, ou *Culm*, bourg, appartient aux chevaliers de la croix rouge, ainsi que *Khan*; dans le premier de ces endroits on voit une image célebre de la Vierge, vers laquelle il se fait beaucoup de pélerinages.

Fribus, bourg, appartenant au comte de Nostitz.

Gossengrün, bourg, appartenant au comte de Pisnitz.

Gras-

Graslitz, petite ville de montagne avec château, appartient à un comte de Noſtitz.

Kœnigsberg, bourg avec un château, appartenant aux comtes de Sinzendorf.

Lichtenſtadt, bourg, appartenoit aux marggraves de Bade.

Moſtau, château & ſeigneurie au bord de l'Eger.

Perninger, bourg, appartenant ci-devant aux marggraves de Bade-Bade.

Schœnbach, bourg, appartenant aux comtes de Piſnitz.

13) L'endroit appellé *Dreybacken*, eſt remarquable par le cuivre pur, qu'on y trouve.

LE DISTRICT D'EGRA.

Hebanum ſ. *Œgranum*, *Egrenſe territorium.*

Le diſtrict d'Egra appartient aujourd'hui au Cercle de Saatz du reſſort d'Elnbogen. Cette dénomination ſe dérive de la capitale d'Egra, qui tire ſon nom de la riviere, qu'il arroſe. Les Bohémiens donnent à la riviére le nom d'*Ohrſe*, ou *Ohrze*, & à la ville celui de *Chebbe*, ou *Hebbe*, d'où ſe dérive la dénomination latine. Dès l'année 1193 le duc Przemysl Ottocare arracha par la force des armes ce diſtrict au duc de Baviere. Après quelques autres révolutions Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, le donna en 1285 avec le territoire d'Elnbogen à ſon gendre Wenceslas II, roi de Boheme, à titre de dot. Il fut enſuite réuni une ſeconde fois au domaine de Baviere, juſqu'à l'année 1322,

que l'empereur Louis de Baviere l'engagea au roi Jean, pour 40,000 marcs fraix de guerre, que ce dernier avoit employés au profit de l'empereur.

La source d'eau minérale, qui se trouve à un demi-mille de la ville d'Egra, est fort renommée. Ses eaux passent chez l'étranger dans des bouteilles cachetées aux armes du Sénat de la ville.

Chebbe, ou *Egra*, capitale de ce district, ville assez-bien bâtie & bien fortifiée sur la riviere d'Egra. Elle a conservé ses anciens droits & statuts. On ne peut appeller qu'au roi des jugements définitifs du Sénat de la ville. Outre un college de Jésuites (qui entretient onze prêtres, quatre régents & cinq coadjuteurs,) elle a trois couvents. Le couvent de Ste. Claire possede *Ober-* & *Unter-Schoffenrieth*.

Egra a été autrefois une ville impériale; elle a été souvent assiégée & prise. Les François s'en emparerent en 1742, & n'en sortirent qu'en 1743, après avoir soutenu un long blocus. La ville possede *Khornau* dans le cercle de Saatz, le bourg de *Redwitz* avec son district, situé entre *Wunsiedel*, bailliage de Bareuth, & *Waldsachsen*, bailliage du haut-Palatinat; ce district renferme les seigneuries suivantes: *Oberkunreit*, *Palitz*, *Pokrat*, *Sauerbrunn*, *Seeberg*, *Seehof* & *Wildstein*.

14. *Le Cercle de Leutmeritz*, *Litomierzischko*, (*Litomierzicensis* ou *Litomericensis Circulus* s. *provincia*). Sa fertilité & sa beauté l'ont fait nommer le paradis de la Boheme. Outre cet avantage il reçoit par l'Elbe les productions des autres provinces du royaume & des pays étrangers. Le vin appellé *Podskalski* qui

qui croît aux environs d'Aufti, eft renommé. Les eaux minérales chaudes de Tœplitz font très-falutaires; les eaux ameres & le fel de Saidfchitz ne font pas moins connues. On y trouve également beaucoup de charbons de pierre, de l'étain & des pierres précieufes.

Erber y compte fix villes murées, trois villes ouvertes, fix petites villes & bourgs ayant châteaux feigneuriaux, vingt-une petites villes & bourgs fans châteaux, cinquante-cinq châteaux feigneuriaux ou manoirs nobles, un couvent, fept images miraculeufes, vingt-deux châteaux ruinés. Nous remarquerons

1) *Leitomierzitz*, *Leit*-ou *Leutmeritz*, ville royale & capitale du cercle au bord de l'Elbe, peuplée & bien bâtie, fiege d'un évêque fuffragant de Prague. On y trouve un college de Jéfuites compofé d'onze prêtres, quatre régents & fept coadjuteurs. La ville poffede *Keblitz*. les Jéfuites *Nutfchnitz*, le doyen de la cathédrale *Teynez*, les Jacobins *Gros-Augezd*, & les Cordeliers *Tfchernifcht*. Les environs de la ville produifent d'affez bon vin; l'Elbe fournit beaucoup de faumons.

2) *Aufti*, *Auffig*, (*Aufta*, *Ufta*,) ville royale, fituée au bord de l'Elbe dans une contrée étroite & montueufe; elle a dans fa dépendance *Wanow*. Le vin nommé *Podskalski*, qui croît dans fon territoire, eft rouge, doux & violent; il eft ordinairement trouble, & fe conferve rarement au-delà d'une année; auffi n'en cultive-t-on gueres au-delà de trente jufqu'à quarante mefures (la mefure environ de 80 pintes). La ville fut fi fort faccagée par les Taborites (1426), après qu'ils eurent défait dans fes environs les troupes auxiliaires de l'empereur Sigismond, qu'elle demeura abandonnée pendant trois ans. Elle fut totalement réduite en cendres en 1583.

Tout près delà eft le village de *Prfedlitz*, près du-

 quel

quel ſe livra en 1426 une bataille très-ſanglante entre les Taborites & les Miſniens.

La contrée entre Auſſig & Brüx, le long de la Biela, abonde en charbons de pierre.

3) *Kamenitz*, *Bœhmiſch-Kamnitz*, ville non murée, appartenante aux princes de Kinsky. Le château de Kamnitz eſt ſitué ſur une montagne à peu de diſtance de la ville. En 1766 on trouvoit déjà dans cette ville 232 métiers pour la fabrique des bas; le nombre en a même augmenté depuis. Dans les villages d'alentour il y a des marchands, qui font tailler, polir & dorer le verre, qu'on leur amene de toutes les verreries du royaume, & qu'ils envoient en grande quantité hors du pays.

4) *Dietſchin*, *Tetzen*, *Tetſchen*, ville ouverte, bien bâtie, au bord de l'Elbe, avec un beau château, ſitué ſur un roc élevé, appartient aux comtes de Thun. Il s'y fait un commerce conſidérable en bled & en bois avec la Saxe. *Teutſchenkan* appartient à la ville.

5) *Beneſchow*, *Benſen*, *Penſen*, *Panzen*, petite ville ouverte, appartenante aux comtes de Clary & de Thun. On y fabrique le meilleur papier de la Boheme.

6) *Lippey*, *Bœhmiſch-Leippa*, ville murée appartenante aux princes de Kaunitz. Elle eſt une des plus peuplées de la Boheme, & nourrit beaucoup d'artiſans. Son marché au bled eſt un des plus fréquentés du pays.

7) *Auſchti*, *Auſche*, ville appartenante aux Jéſuites établis près de l'égliſe de St. Clément dans la vieille ville de Prague. On y trouve beaucoup de fabriquants de drap; la culture & le commerce du houblon y eſt aſſez-conſidérable.

8 *Trſebenitz*, *Trebenitz*, petite ville, appartenante à l'abbaye noble de St. George de Prague.

9) *Teplitz*, *Tœplitz* (*Teplicia*), petite ville appartenante aux comtes de Clary. Elle eſt renommée pour ſes bains chauds, qui furent, dit-on, découverts dès l'année 762. Une partie eſt hors de la ville, l'autre au dedans; on en trouve auſſi un non-

loin

loin du village de *Schœnau*. A peu de diſtance de cette ville, près du village de *Kradrup*, les Autrichiens battirent en 1762 un corps de troupes Pruſſiennes.

10) *Bilin*, petite ville murée, appartenante aux princes de Lobkowitz; il y a un château & une fontaine d'eau aigre. La ville poſſede *Jablonitz*.

11) *Duchtſchow*, *Duſc*, petite ville appartenante aux comtes de Waldſtein. Elle nourrit beaucoup d'ouvriers, qui manufacturent les beaux bas de laine fort recherchés pour leur fineſſe. Le château, qui eſt hors de la ville, a un jardin magnifique. En 1762 la ville fut pillée & ravagée par les Pruſſiens.

12) *Krupka*, *Krauppen*, *Graupen* (*Crupna*), petite ville de montagne ouverte, appartenante aux comtes de Clary; il y a dans les environs des mines d'étain. En 1769 on y trouvoit 87 métiers à faire des bas. Elle poſſede *Roſenthal*.

13) Les bourgs & ſeigneuries ſuivantes:

Birckſtein, ou *Bürgſtein*, château & endroit appartenant aux comtes de Kinsky. Il y a beaucoup de commerçants en verre. On y fabrique toutes ſortes de miroirs, de la toile cirée, du coton, de la futaine, du linge de table; on y teint de la toile. On y voit un hermitage fort remarquable, dont les corridors, les appartements & chapelles ſont taillées dans le roc.

Broſany, *Broſchan*, bourg, appartenant aux Princes de Lobkowitz.

Gros-Prieſen, château & ſeigneurie au bord de l'Elbe, appartient aux comtes de Harrach.

Hainſpach, ou *Hanſpach*, château & endroit, où on fabrique du guingant rayé, des rubans de fil, du fil tors, de la futaine, & du papier fin.

Holan, bourg, appartenant aux princes de Kaunitz.

Hoska, *Gaſtorf*, bourg, appartenant aux princes de Lobkowitz.

Hrob, *Grab*, ou *Kloſter-Grab*, bourg, appartenant au couvent d'Oſſeg.

Görgenthal, bourg, appartenant aux Princes de Lichtenſtein.

Karwitz, bourg, appartenant aux comtes de Kolowrat.

Kreibitsch, petite ville appartenante à la seigneurie de Kamnitz. Il y a une fabrique de toiles, & une bonne verrerie.

Lewin, bourg, appartient aux Jésuites de St. Clément à Prague. L'endroit nourrit beaucoup de potiers.

Libochowitz, bourg & château, appartient aux princes de Dietrichstein.

Lowositz, petite ville & château appartenoit aux marggraves de Bade Bade. Son commerce de bled en Saxe est le plus considérable du pays. Les Prussiens & les Autrichiens se livrerent bataille en 1756 près de cette ville; qui fut alors réduite en cendres. A la seigneurie de ce nom appartiennent onze villages.

Maria-Schein, pelerinage de Notre-Dame très-fréquenté, appartenant aux Jésuites, qui y ont un college.

Markersdorf, appartenant aux comtes de Thun & de Harrach.

Neustatl, bourg, appartenant au prince de Kaunitz.

Niklasberg, bourg, appartient au prince de Lobkowitz.

Ober-Leutersdorf, ou *Ober-Leidensdorf*, bourg, appartenant au comte de Waldstein. Sa manufacture de drap fournit le plus fin drap de la Boheme, principalement des Londrins, qu'on envoie en Turquie.

Peterswald, fait partie de la seigneurie de Schœnwalde, qui appartient au comte de Wratislaw. On y trouve un grand nombre d'ouvriers en boucles.

Pleiswedel, bourg, appartenant à l'évêque de Leutmeritz.

Raudnitschow, *Grabern*, bourg, appartenant à l'évêque de Leutmeritz.

Rumbourg, bourg & château, appartenant aux princes de Lichtenstein. On y fait & dans les villages d'alentour beaucoup de toile & linge de table; dans l'endroit même il y a deux grandes blanchisseries,

ries, trois maiſons pour la teinture & beaucoup de tourneurs.

Sandau, bourg, appartenant au duc de Baviere.

Schluckenau, bourg, appartenant aux comtes de Harrach. On y fabrique beaucoup de toiles; on y blanchit & tord beaucoup de fil.

Schœnlinden, bourg, dépendant de la ſeigneurie de Kamnitz. Ses blanchiſſeries de fil ſont renommées; on y tord auſſi beaucoup de fil.

Schreckenſtein, château ſur une montagne, appartenant aux princes de Lobkowitz. Près delà l'Elbe a un cataracte fort-ſenſible.

Schwaden, ſeigneurie au bord de l'Elbe, appartient au duc de Baviere.

Schwatz, château, appartient à l'archevêque de Prague.

Stolniky, *Drum*, bourg & château, appartenant à l'évêque de Leutmeritz.

Tirmitz, bourg & château, appartenant aux comtes de Noſtitz, ainſi que *Tſchernoſek*, *Libochowan*, *Raudnik* & *Tſchoku*.

Unter-Jœrgenthal, bourg, appartenant au comte de Waldſtein.

Wegſtatl, bourg.

Wernſtatl, bourg, appartient aux Jéſuites de St. Clément à Prague.

Zinwald, bourg, ſitué vers les frontieres de la Saxe. On peut le diviſer en Zinwald *Bohémien* & *Saxon*. Le premier ſe ſubdiviſe en *antérieur* & *poſtérieur*; ces deux parties appartiennent en commun au prince de Lobkowitz à Bilin, au comte Clary de Tœplitz, & au Sénat de Graupen. La *quatrieme partie* du *Zinwald* dépend de la ſeigneurie de Bünau-Lauenſtein & Weſenſtein dans le bailliage de Pirna en Saxe; & la *cinquieme partie* ſous le nom de *St. Georgenfeld* appartient au bailliage d'Altenberg dans les terres électorales de Saxe. Il y a des mines d'étain d'un bon produit.

14) *Oſſeg*, ou *Oſek*, couvent de l'ordre de Citeaux, dont l'abbé eſt au nombre des états provinciaux. Il fut pillé par les Pruſſiens en 1759 par droit de re-

préſailles. Ce couvent a une bonne manufacture d'étoffes; il poſſede en outre *Skyrl* dans le cercle de Saatz.

15) *Le Cercle de Rakownitz, Razownitſchko, (Racownicenſis Circulus* ſ. *provincia,)* auquel fut réuni en 1714 le *Cercle de Slan, Slansko, Zrzitsko.* Le premier eſt montueux & couvert de forêts; il eſt fertile en bled & en bons chevaux. On y trouve de la porcelaine fine. Ces deux cercles réunis contiennent ſelon *Erber* cinq villes murées, ſix petites villes & bourgs ayant châteaux ſeigneuriaux, neuf petites villes & bourgs ſans châteaux, cinquante-deux châteaux ſeigneuriaux ou manoirs nobles, ſix couvents, trois images miraculeuſes, quatre châteaux ruinés. Le directoire du cercle tient ſa ſéance à Prague. Nous remarquerons

1) *Rakownik, Rakonitz.* qui devint ville royale en 1588. Elle a un fort petit circuit. *Senomat*, bourg, eſt dans ſa dépendance.

2) *Welwarn*, petite ville bâtie en 956; elle eſt ſous la protection du bourggrave de Prague.

3) *Aunhoſt, Unhoſt*, petite ville, appartient au Prince de Fürſtenberg.

4) *Slan*, ou *Schlan*, petite ville appartenante aux comtes de Martinitz; c'étoit autrefois une ville royale.

5) *Raudnitz*, petite ville au bord de l'Elbe, appartenante aux princes de Lobkowitz.

6) *Budynie, Budin*, ville au bord de l'Eger, appartient aux princes de Dietrichſtein. Elle fut pillée & brûlée par les Pruſſiens en 1759.

7) Les bourgs & ſeigneuries ſuivantes:

Butzkow, Buſchtiebrad, bourg, appartenant au duc de Baviere.

Bürg-

Bürglitz, ſeigneurie du prince de Fürſtenberg, a un bon martinet de fer.

Kladno, bourg, appartient aux Bénédictins de Braunau.

Kornhaus, bourg, château & ſeigneurie, appartenant aux princes de Schwarzenberg.

Koslan, bourg.

Kralowitz, bourg, dans le voiſinage duquel eſt ſitué le château de *Krakowetz* (*Rothſchloß*), où Jean Hus s'arrêta pendant quelque temps en 1413.

Krſiwoklad, ou *Pirglitz*; dans ce château, qui appartient aux princes de Fürſtenberg, on conſervoit autrefois le tréſor royal, & on y enfermoit les priſonniers d'état.

Muntſchiſuy, bourg & château, appartenant au comte de Martinitz.

Ober-Berſchkowitz, château, appartient aux comtes de Hartig.

Senomat, bourg, appartient à la ville de Rakonitz.

Slawietin, bourg, appartenant à Mrs. de Weinberg.

Slonitz, bourg & château, appartenant aux comtes de Kinsky.

Smetſchna, bourg & château, appartenant aux comtes de Martinitz.

Strasnitz, bourg, appartient au prince de Fürſtenberg.

Teinetſch, ou *Jungfern-Teinitz*, bourg, appartient aux religieuſes de Ste. Agnès de la vieille ville de Prague.

Tſchiſtay, bourg.

Unter-Berſchkowitz, château, appartenant aux princes de Lobkowitz.

Wrany, ou *Wranay*, bourg & château, appartenant au chapitre cathédral de Prague, ainſi que *Klobuk*, *Kobylnik*, *Lukow* & *Strſebis*.

8) Les couvents ſuivants:

Doxan, couvent de religieuſes de l'ordre des Prémontrés, fondé en 1144, dont le prévôt eſt au nombre des états provinciaux. A ce couvent appartient *Klein-Brieſen* & *Deutſch-Kopiſt* dans le cercle de Leutmeritz.

Plaß,

Plaß, couvent de l'ordre de Cisteaux, dont l'abbé a séance parmi les états provinciaux. Il possede *Kazerow* dans le cercle de Pilsen, & *Kraschau* dans le cercle de Rakonitz.

16. *Le Cercle de Beraun*, *Beraunsko*, est composé de l'ancien cercle de *Podiebrad*, *Podbrdsko*, & de celui de *Muldau*, *Wultawsko*. Il abonde en poisson, bois & bled; le superflu de ces productions peut être transporté facilement à Prague sur la Mulda. On y fond beaucoup de fer. *Erber* y compte une ville murée, trois villes ouvertes, seize petites villes & bourgs ayant châteaux seigneuriaux, sept petites villes & bourgs sans châteaux, cinquante manoirs nobles, cinq couvents, trois images miraculeuses, quatre châteaux ruinés. Le directoire n'a point de résidence particuliere; il tient ses séances à Prague. Nous remarquerons

1) *Beraun*, ville royale au bord de la Mies; elle souffrit beaucoup par les guerres en 1421, 1611, 1620 & 1630; & elle fut presqu'entiérement réduite en cendres en 1600. Les Autrichiens remporterent dans ces environs un avantage sur les Prussiens en 1744. Beraun fut bâtie dès l'an 746.

2) *Prsibram*, ville royale ouverte, à laquelle appartiennent quelques villages.

3) *Seltschan*, petite ville ouverte, appartenante aux Princes de Lobkowitz.

4) Les bourgs & seigneuries suivantes:

Alt-Knin, château situé près de Knin, appartenant aux chevaliers de la croix rouge établis près le pont de Prague.

Carlstein, château renommé, situé entre Beraun & Kœnigsfaal, à trois milles de Prague, construit par l'empereur Charles IV entre les années 1348 & 1358,

1358, & destiné alors pour la conservation des reliques, des joyaux & des privileges du royaume. Les Hussites l'assiégerent vivement en 1422. On y voit un puits de 244 pieds de Prague de profondeur.

La seigneurie de *Carlstein* appartient au roi de Boheme; elle a dans sa dépendance

Hostomitz, petite ville ouverte.

Milin, bourg.

Chlumetz, bourg & château, appartenant aux princes de Lobkowitz.

Dobrzitz, bourg, appartient aux princes de Mansfeld. Près de là on voit un château.

Horzowitz, bourg, appartenant aux comtes de Würben & Freudenthal. On y trouve un martinet de fer blanc, & une verrerie, où on brûle du charbon de pierre.

Hory, *Birkenberg*, bourg sur une montagne près de Prsibram.

Kameyk, bourg, appartenant aux princes de Lobkowitz.

Knin, petite ville sur une montagne.

Kosowa-Hora, *Amschelberg*, bourg seigneurial.

Krasna-Hora, bourg, appartient aux princes de Lobkowitz.

Lochowitz, bourg & château, appartient à un comte d'Eisenberg.

Marschowitz, bourg, appartenant à un comte de Pachta.

Mnischeck, bourg seigneurial avec un château.

Networsitz, bourg appartient au chapitre de la cathédrale de Prague.

Neweklow, bourg, appartenant à un comte de Pachta.

Prtschitz, bourg, appartenant à Mrs. de Malowitz.

Schebrak, *Bettlern*, bourg.

Sstiechowitz, bourg, appartenant à Mr. de Haugwitz de Biscupitz, ainsi que *Sukdol*.

Tetin, village, non-loin de Beraun; c'étoit autrefois une ville. Il n'est remarquable que parce que Ste. Ludemille y a perdu la vie.

Wotitz

Wotitz, bourg & château, appartenant aux comtes de Wrtby.

Zbirow, bourg avec un château, ſitué ſur une élévation : ſeigneurie royale, qui comprend en outre le château de *Kœnigshof*, les bourgs de *Meyto* ou *Mauth*, & de *Sedletz*.

6) Les couvents ſuivants :

St. Bénigne, ou *Dobrotiwa*, couvent de moines de la regle de St. Auguſtin, fondé en 1163.

Le *Saint-Mont*, près de Prſibram, maiſon appartenante aux Jéſuites de Brſeſnitz dans le cercle de Prachin ; il y a huit prêtres & deux coadjuteurs.

Saint-Jean ſous le Roc, couvent de Bénédictins dans les environs de Carlſtein ; les habitants de Prague en particulier y font beaucoup de pélerinages. Il fut fondé en 909, & poſſede *Dawle*, bourg ſur la Mulda. L'abbé eſt au nombre des états provinciaux.

Kœnigs-Saal, *Sbraslaw*, (*Aula regia*,) abbaye royale & couvent de l'ordre de Ciſteaux, fondé en 1296, au bord de la Mulda. Son abbé eſt membre des états provinciaux. Près de là eſt un bourg avec un château.

Oſtrow, (*Cœnobium inſulanum*,) couvent de Bénédictins ſitué dans une isle de la Mulda, appellée St. Jean.



II.





II.

LE DUCHÉ DE SILÉSIE
ET
LE COMTÉ DE GLATZ.



INTRODUCTION A LA SILÉSIE.

§. 1.

La *premiere Carte* de la *Siléſie* fut publiée en 1561 par *Martin Helwig*; elle contenoit quatre grandes feuilles, qui ont été inſérées dans le *Theatrum orbis terrarum* d'*Ortelius*, de même que dans le *Speculum orbis geographicum* du ſavant *Cellarius*. Cette même carte corrigée & perfectionnée quant à ſes diviſions, fut depuis employée dans les dernieres éditions de la Coſmographie de *Münſter*, ainſi que dans l'Atlas de *Blaeuw*. L'imprimerie de *Baumann* à Breslau en publia une nouvelle édition en 1738, faite ſur les anciennes planches, qui exiſtoient encore. L'Atlas de *Gerard Mercator* contient une autre carte, qui ne vaut pas à beaucoup près celle, qui dans la ſuite fut faite par *Jonas Scultetus*, & miſe au jour par *Jean Blaeuw*, *Henri Hond*, *Jean Janſſon*, les *Waesberge*, *Schenk* & *Valk*.

Le

Le même *Scultetus* leva aussi des cartes particulieres de la basse Silésie & des principautés qui en font partie ; savoir celles de Breslau, de Grotkau, (ou pour mieux dire de Neysse,) de Lignitz, d'Œls, de Wolau & de Glogau ; *Frédéric Khunow* en fit de semblables des principautés de Jauer & de Schweidnitz, qui furent d'abord exécutées par *Blaeuw* & par *Jansson*, & ensuite par *Schenk* & *Valk* avec différentes corrections. *Godefroi de Kœhler* a fourni une bonne carte des principautés de Schweidnitz & de Jauer. J'ignore l'auteur de la feuille intitulée: *) *Plan de la province de Silésie, avec les royaumes & terres adjacentes*, qui parut en 1626. Dans la suite les *Dankerts*, *Schenk*, *Homann*, *Covens* & *Mortier* publierent à la vérité de nouvelles cartes de cette province ; mais elles étoient tellement vicieuses, qu'elles exciterent par-tout le desir d'en voir de plus correctes. En 1724 *Jean Nigrinus* leva une carte de la principauté de Teschen, qu'il grava lui-même ; elle fut supprimée, mais reparut beaucoup plus belle dans la copie, qu'en fit *Pierre Schenk*. L'empereur Charles VI chargea l'ingénieur *Jean Christ. Müller*, qui avoit donné de si bonnes cartes de la Boheme & de la Moravie, d'en lever une semblable de la Silésie, qu'il auroit dû commencer dès l'an 1720 ; mais il ne se mit à l'ouvrage que vers

*) *Abriß der Landschaft Schlesien, samt den angränzenden Königreichen und Landen.*

vers la fin de l'année 1721, & sa mort survenue peu après interrompit ce travail. Ce prince en 1723 y employa son Ingénieur *J. W. Wieland*, qui l'exécuta aux fraix des princes & états de la Silésie; mais son ouvrage étant encore rempli de fautes historiques, dont la correction avoit été empèchée par la mort prématurée de l'auteur, cette tache fut confiée à Mr. *de Schubarth*, Ingénieur de réputation, qui s'en acquitta avec succès. La gravure & l'édition des cartes, graces aux soins de Mr. le comte de Haugwitz, fut abandonnée aux héritiers d'*Homann* de Nuremberg, qui en firent corriger l'échelle, & substituer à la fausse gradation faite par Mr. *Wieland*, une autre plus juste, dont on est redevable au Professeur *Hase*. De plus ils firent insérer les corrections de Mr. *Schubarth* dans les planches & même dans la partie des cartes, qui se trouvoient déjà gravées; mais les fautes des dimensions, que *Wieland* avoit commises, ne pouvoient plus se corriger.

L'édition des cartes particulieres fut commencée en 1736, & interrompue peu après par la guerre de Silésie, qui survint en 1740 & qui soumit la plus grande partie de ce duché à la domination du roi de Prusse. Ce prince n'en souffrit la publication qu'en 1750, aux conditions, qu'elles seroient mises au jour dans l'état où elles se trouvoient, sans permettre, qu'elles fussent corrigées sur les lieux. Il parut donc en 1751 (quoique le frontispice porte l'année 1750,) un Atlas de la Silésie,

 dont

dont le format excede en grandeur celui que *Homann* avoit coûtume de donner à ses cartes géographiques. Cette collection contient: une carte générale de toute la Silésie dessinée par Mr. *Tobie Meyer* en date de 1749; une de la basse Silésie de 1745; une de la haute de 1746; une du diocese de Breslau de 1751; enfin seize cartes des principautés particulieres de la Silésie, dont quatorze sont datées de 1736, & deux de 1739. Mr. *de Schubarth* n'a point corrigé les cartes, que Mr. *Wieland* avoit faites des principautés d'Oels, de Münsterberg, d'Oppeln, de Ratibor & de Teschen, quoiqu'en tête des deux premieres on l'ait assuré par méprise. Les trois cartes générales de la Silésie ne laissent pas d'avoir aussi plusieurs fautes considérables. Dans la feuille générale de ce duché on trouve non seulement une fausse remarque sur la division du pays, mais encore celles de la Silésie Prussienne suivant ses trois régences royales n'y ont pas été faites avec assez de justesse; car la principauté de Jauer ressortit à la régence de Breslau, & le comté de Glatz n'est pas incorporé à la Silésie, quoiqu'il soit sous la jurisdiction de la régence de Breslau, & non sous celle d'Oppeln ou plutôt de Brieg, comme on a voulu désigner par la lavure. Dans les deux feuilles contenant la basse & la haute Silésie, on a mal-à-propos compris dans la haute les principautés de Neisse & de Münsterberg, quoiqu'elles fassent partie de la basse. Cette faute est si grossiere, que la

simple

ſimple remarque faite à ce ſujet ſur la planche de la haute Siléſie ne ſuffit pas pour y remédier, encore moins pour la corriger. Toutes ces trois feuilles s'accordent dans l'erreur, de comprendre dans la Moravie le diſtrict de Katſcher, qui en vertu de la paix de Berlin fait partie de la Siléſie. Elles continuent de plus à donner le titre de Baronies aux nouvelles principautés de Trachenberg & de Carolath, & appellent Seigneurie ce qui eſt aujourd'hui la principauté de Bilitz; elles donnent le même nom à la ſeigneurie de Goſchütz, qui eſt aujourd'hui une baronie. On peut attendre & même exiger de l'attelier de *Homann* la prompte correction de ces fautes; alors cet Atlas ſera certainement un ouvrage utile & précieux, malgré les mépriſes de dimenſions & quelques erreurs plus légeres, qui pourront encore s'y rencontrer. Durant la ſuſpenſion de la diſtribution de cet Atlas, le graveur *Schleuen* de Berlin publia une carte générale de toute la Siléſie, & ſeize cartes particulieres des principautés, qui la compoſent; ces planches du format d'une demi-feuille ont leur mérite quoique défectueuſes en beaucoup d'endroits. Il parut à Vienne en 1757 ſous le titre: *Noviſſimum Sileſiæ Theatrum, ſtudio & opera Joh. Jac. Lidlii*, une bonne carte, dont le titre annonçoit quelque choſe de ſupérieur & de nouveau, quoiqu'au fond ce ne fut qu'une copie de la carte générale de la haute & baſſe Siléſie inſérée dans l'Atlas de *Homann*, qu'on avoit en-

richie de beaucoup d'endroits tirés des cartes particulieres. *Covens* & *Mortier* l'ont contrefaite à Amsterdam; mais ces contrefactions ne sont pas exemptes de fautes. L'Atlas de Silésie a aussi servi à Mr. *Julien* pour la premiere partie de son *Atlas topographique & militaire publié à Paris* 1758.

§. 2.

La Silésie est bornée à l'Orient par la Pologne, & de ce côté le pays est plat & ouvert. Au Midi il est séparé de la Hongrie par des montagnes & des brouſſailles touffues, dont l'épaiſſeur en certains lieux est d'un mille d'Allemagne, & en d'autres differe du plus au moins. Ces brouſſailles n'appartiennent au fond ni à la Silésie, (c'est-à-dire à la principauté de Teschen,) ni à la Hongrie, quoique l'un & l'autre de ces deux pays en eussent plus d'une fois réclamé la propriété. Mais comme de part & d'autre ce désert ne peut être défriché, & qu'on n'y a pratiqué qu'un chemin, qui sert de grande route; il forme un boulevard naturel & impénétrable tant pour la Silésie, que pour la Hongrie. Ce duché est borné au couchant par la Moravie, la Boheme, le comté de Glatz, & la Lusace. Il est séparé des deux premiers pays par une grande chaîne de montagnes, dont il sera parlé dans la suite; mais du côté de la Lusace il est uni & ouvert, ainsi qu'au Nord, où il a pour frontiere la marche de Brandebourg.

Son

Son étendue eſt environ de 650 lieues géographiques quarrées.

§. 3.

Au Couchant & au Midi la Siléſie eſt environnée d'une ſucceſſion de montagnes, qu'on peut compter parmi les plus hautes & les plus conſidérables de l'Europe. Elles portent le nom de *Sudetes*, (*montes Sudeti*), & commencent ſur la frontiere de la haute Luſace près de Friedberg ſur la Queis, en formant deux chaînes. La premiere ſe trouve dans la baſſe Siléſie; elle traverſe les principautés de Jauer & de Schweidnitz, & s'étend juſqu'à celle de Münſterberg & le comté de Glatz. Sa longueur eſt d'environ quinze lieues géographiques; elle ſépare la Siléſie de la Boheme & du pays de Glatz, & ſe nomme vulgairement les *montagnes de Boheme*. Une partie conſidérable, qui ſe trouve dans la principauté de Jauer, porte le nom de *Rieſengebirge*, c'eſt-à-dire *montagnes gigantesques*, *montes gigantæi*, dont le ſommet le plus élevé s'appelle *Schneekoppe* ou *Rieſenkoppe*; c'eſt-à-dire *Tête de neige*, ou *Tête de géant*. On eſt auſſi dans l'uſage de nommer cette chaîne, ou du moins une partie *montes Riphæi* ou plutôt *Rhipæi*, mais la dénomination de *montes Cerconeſſi*, qu'on trouve dans quelques auteurs, eſt vuide de ſens, puiſqu'on l'a formée du mot eſclavon *Krkonoß*, qui ſignifie une montagne. Cette ſuite comprend auſſi le

mont *Eule* dans la principauté de Schweidnitz. La ſeconde chaîne des Sudetes commence dans la principauté de Münſterberg, à l'extrémité de la premiere; elle traverſe celles de Neiſſe, Jägerndorf, Troppau & Teſchen, où elle vient ſe terminer près de Jablunka; ſa longueur totale comprend environ vingt-quatre lieues géographiques, & elle eſt connue ſous le nom de *montagnes de Moravie.* Elles renferment entre autres celles de *Reichenſtein* dans la principauté de Münſterberg, & ce qu'on appelle *Geſenke*, *montes demerſorii*, entre les pays de Glatz & de Troppau Près de Jablunka dans la principauté de Teſchen on découvre les extrémités des *montagnes de Hongrie*, dites *les Carpathes*, *Carpates*, *montes Sarmatici*, qui ſéparent enſuite la Pologne de la Hongrie. Parmi les montagnes de l'intérieur du pays, le *Zotenberg*, ſitué dans la principauté de Schweidnitz, eſt la plus remarquable. On obſerve parmi les autres le *Spitzberg* dans la principauté de Lignitz, le *mont de St. George* près de Striegau, le *Grætzberg* auſſi dans la principauté de Lignitz, le *Ruheberg* entre Schweidnitz & Reichenbach, la *montagne de Jahnsdorf* dans la principauté de Brieg &c.

§. 4.

Dans les montagnes, que nous venons de décrire, & en général dans la partie de la haute Siléſie, qui tire vers la Moravie & la Hongrie; l'hyver eſt plus rude & de plus longue

gue durée, qu'il ne l'eſt dans le plat pays. Tandis, qu'au pied du Rieſengebirge & du Geſenke, on ſe ſert de traineaux, on peut encore ſe promener à Breslau ſous la verdure des arbres. Les neiges ſont ſi fréquentes dans les montagnes, que ſouvent les habitants ne peuvent quitter leurs maiſons, & s'ils en ſortent, ce n'eſt que par le ſecours de certaines planches longues & minces, ou d'une eſpece de cerceaux, qu'ils attachent à la plante de leurs pieds, comme font les Lappons & les Kraniens, au moyen deſquels ils marchent en ſûreté ſur la neige.

Les ſables de la principauté de Glogau, & ceux d'au-delà de l'Oder vers la Pologne, de même que le terrein montueux, & par conſéquent une grande partie de cette province ne donnent pas à beaucoup près le bled néceſſaire à la nourriture de ſes habitants; mais le reſte de la Siléſie, c'eſt-à-dire la partie la plus étendue jouit d'un ſol ſi fertile, que dans les bonnes années il produit en grains plus qu'il ne faut pour la ſubſiſtance des ſiens. Outre le froment, le ſeigle, l'orge & l'aveine on y cultive auſſi du maïs ou bled de Turquie, de l'épeautre, du ſarraſin, du millet, des lentilles, des pois & des fèves. Les environs de Breslau, de Brieg, de Neiſſe, de Frankenſtein & de Lignitz produiſent les meilleurs légumes, & les campagnes de Grünberg & de Nieder-Beuthen l'emportent pour la beauté & la quantité des fruits. Les cantons peu propres à l'agriculture, ou qui n'y

ſont pas employés, fourniſſent de bons pâturages, ou des bois utiles, ce qui prouve aſſez, qu'il n'y a dans la Siléſie gueres de contrées ſtériles. Même les cercles tant décriés de la principauté d'Oppeln limitrophes de la Pologne fourniſſent une riche ſubſiſtance aux cultivateurs intelligents: auſſi nombre de perſonnes de conſidération s'empreſſent-elles aujourd'hui, d'y acquérir des bienfonds, d'autant plus qu'on eſt dans l'uſage de ſtipuler dans la fixation du prix des terres la clauſe, qu'elles rapporteront ſix pour cent, produit, qui après une culture de quelques années donne juſqu'à dix & douze à ceux, qui ſavent les faire valoir. Le lin s'y cultive en grande quantité, le chanvre au contraire ne ſuffit pas à la grande conſommation des fabriques du pays; c'eſt ce qui fait, qu'on en tire beaucoup de la Hongrie & de la Pologne. La petite Gentiane, qui eſt également propre à la filature, commence à venir en vogue: le houblon croît dans toute la province; mais les environs de Münſterberg en produiſent en abondance. La culture de la garance, qui n'y fut introduite qu'au ſeizieme ſiecle par un commerçant Flamand, eſt en grande vigueur du côté de Breslau, de Lignitz, d'Ohlau & de Streelen, & c'eſt un des plus importants objets d'exportation. L'æſter atticus, herbe qui ſert à la teinture jaune, ſe recueille par voiture. La culture du tabac n'y eſt pas non plus négligée. Celle du ſafran eſt un objet de peu de conſéquence. Le vin de Siléſie dans

dans les bonnes années eſt un breuvage aſſez agréable, ſur-tout quand il a repoſé quelques années. Dans les montagnes & dans la haute Siléſie les ſapins, les pins & les pinaſtres ſervent à la préparation de quantité de goudron, de réſine & de poix; la méleſe fournit de la térebenthine, & tous ces arbres bitumineux ſont auſſi employés par les montagnards à faire du noir de fumée. Dans les temps paſſés la Siléſie étoit ſuffiſamment pourvue de bois de charpente & de chauffage; il y a même des endroits, où l'on en trouve encore en aſſez grande quantité: mais dans d'autres contrées, ſur-tout en deçà de l'Oder, la diſette de bois ſe manifeſte de plus en plus. La terre ſigillée, qui ſe trouve près de Striegau & en pluſieurs autres endroits, n'eſt plus gueres employée à des uſages médicinaux, mais elle ſert à la fabrication de toutes ſortes de beaux ouvrages de poterie. On trouve dans les montagnes des agathes, des jaſpes & même des pierres précieuſes, parmi leſquelles on diſtingue des améthyſtes d'une beauté & d'une dureté peu commune, & les diamants de Prieborn dans la principauté de Brieg. Les pierres à chaux s'exploitent en quantité, & les carrieres abondent en grands blocs propres à former des pierres de taille, des mauſolées, des ſtatues, des ornemens architectoniques & des meules. Auſſi trouve-t-on à Neuſalz dans la baſſe Siléſie un magaſin royal de meules, où la piece de quatre pieds & demi de long ſe vend à raiſon de vingt-ſept écus d'Allemagne,

magne, & les autres à proportion. La principauté de Schweidnitz fournit beaucoup de charbons de terre, ainsi que celles de Neisse, de Münsterberg, de Jauer & presque toute la haute Silésie. Plusieurs cantons de la plaine fournissent de la bonne tourbe; on en exploite sur-tout à Flemischdorf près de Neumarkt dans la principauté de Breslau, & à un mille de Brieg, sur la rive opposée de l'Oder, près du village de Leupusch, où elle est excellente. Il y eut autrefois de riches mines d'argent dans la principauté de Troppau, près de Benischau & aux environs du bourg de Wirbenthal, & une d'or à quelques milles d'Oppeln, sur la montagne dite Engelsberg. Il y avoit aussi des mines d'or & d'argent assez abondantes dans la principauté de Neisse du côté de Zuckmantel, dans celle de Schweidnitz aux environs de Striegau, de Gottesberg & du Zotenberg, dans différents endroits de la principauté de Jauer, dans celle de Lignitz près de la ville du même nom, à Goldberg & à Nikolsstadt, ainsi que dans la principauté de Brieg; mais aujourd'hui on ne cultive plus que les mines d'argent de Tarnowitz, de Silberberg & de Reichenstein. Le vitriol se trouve en plusieurs endroits. On exploite à Kupferberg dans la principauté de Jauer des mines de cuivre & de plomb; on tire aussi du cuivre des environs de Rudelstadt., & du plomb de ceux de Massel. Les mines de fer sont les plus nombreuses dans cette province. A Warmbrunn à un mille de Hirschberg on trou-

trouve des eaux thermales. La principauté de Schweidnitz a quelques fontaines minérales ; on en voit aussi dans d'autres endroits de ce duché. L'économie rurale est assez négligée dans la partie des bêtes à cornes, vu qu'on n'y éleve que les vaches nécessaires pour fournir aux habitants le lait, beurre & fromage. Elles servent même aux labours, tant les bœufs y sont rares. Cependant les boucheries en sont abondamment pourvues, mais on les tire de la Pologne voisine, & même de la Hongrie.

Les foires les plus importantes se tiennent à Brieg, à Breslau & à Schweidnitz, où il n'est pas rare de voir 10, 12, & même au-delà de 15000 bœufs de Pologne & de Hongrie. Les haras établis dans cette province produisent à la vérité un bon nombre de chevaux robustes & assez apparents ; mais ils ne suffisent pas aux besoins du pays, & l'on y supplée par de nombreux achats, qu'on en fait en Lithuanie & aux foires de Francfort. Les habitants des montagnes nourrissent beaucoup de chevres, & le profit qu'ils tirent de deux bonnes, équivaut celui d'une vache ; ils font aussi beaucoup de fromage du lait de ces animaux. Les bergeries sont un objet bien considérable à cause de la bonne laine d'été, qui, quoique plus légere que celle d'hyver, lui est communément préférée. Des foires à laine, celles qui se tiennent deux fois par an à Breslau, sont les plus considérables. Le gibier est assez commun en quelques cantons, &

très-

très-rare en d'autres. Les animaux, dont les peaux peuvent être employées en fourrures, ne ſont pas bien nombreux en Siléſie; on y trouve néanmoins des linx, qui habitent les montagnes, des renards, des martres, des mulots, quelques loutres, & même des caſtors. La riviere de l'Oder fournit du ſaumon, des eſturgeons, qui ont quelquefois douze à quatorze pieds de longueur, des zantes, des biſes ou glanis de quarante à cinquante livres, des lamproies, des motelles & d'autres eſpeces de poiſſons. Les autres rivieres & ſur-tout les lacs & étangs ne ſont pas moins poiſſonneux. On y trouve des brochets, des carpes, des murenes, des truites &c. L'éducation des abeilles n'y eſt pas aſſez cultivée pour fournir à la province ſa conſommation en miel & en cire; la Pologne voiſine y ſupplée par une importation abondante en une & l'autre partie. La culture de la ſoie languit dans ce duché; mais elle pourroit s'y perfectionner.

L'*Oder* ou *Ader*, *Odera*, *Viadrus*, *Viader*, prend ſa ſource en Moravie, mais il ne devient conſidérable que dans la Siléſie, qu'il traverſe à peu-près dans toute ſa longueur. Il commence à porter bateaux près de Ratibor. Sa profondeur eſt très-inégale & très-variée à cauſe des ſables qui en compoſent le lit. Les ſables mouvants qui s'y trouvent, ne ſçauroient ſe fixer, & comme ce fleuve charie nombre de chênes déracinés par les inondations, (ce qui arrive ſur-tout en haute

Siléſie,

Siléſie, où il ne traverſe ordinairement que des bois de chênes,) il en réſulte, que le ſable qui s'y loge, forme des bancs & des baſſes. Ses rivages ſont par-tout aſſez bas & ſablonneux, & les inondations de ce fleuve ont ſouvent été funeſtes à ſes voiſins. Il reçoit toutes les moindres rivieres de la province, tels que l'*Oppa*, l'*Oſter* ou *Oſtravice*, l'*Elſe*, la *Neiſſe*, l'*Ohlau*, la *Stober*, la *Lohe*, *Weyde*, *Bartſch*, *Bober &c.* Son cours par la marche de Brandebourg & par la Pomeranie eſt décrit dans les chapitres qui traitent de ces provinces. Deux autres grands fleuves, ſavoir la *Viſtule* & l'*Elbe*, prennent auſſi leur ſource dans ce duché. La *Viſtule*, en allemand *Weichſel*, *Weiſſel* ou *Wieſel*, en eſclavon *Wisla*, en latin *Viſtula*, tire la ſienne des hautes montagnes de la principauté de Teſchen ſur la frontiere de Pologne. Elle ſe forme de trois fontaines ou ruiſſeaux, & traverſe la partie ſeptentrionale du pays de Teſchen; enſuite tourne vers l'Orient, & entre en Pologne par la ſeigneurie de Pleſſe. On place communément en Boheme la ſource de l'*Elbe*, & je l'y ai cherché moi-même comme on peut voir dans la cinquieme partie de cette Géographie; mais cette ſource ſe trouve en effet ſur le territoire de la Siléſie, & nommément dans les montagnes de la principauté de Jauer; au reſte ce fleuve entre d'abord en Boheme, & particuliérement dans le cercle de Kœnigingrætz, où il reçoit différents accroiſſements.

§. 5.

§. 5.

Les Hiſtoriens & Géographes du pays même ne ſont pas d'accord ſur le nombre des *Villes* de la Siléſie. *Schwenkfeld* compte 130 villes & bourgs entourés de murailles; *Schickfus* en porte le nombre à 150, que *Lucas* croit éxagéré. La Siléſiographie de *Hennelius de Hennenfeld*, corrigée par *Fibiger*, le fixe à 177 en tout, y compris le duché de Croſſen. Il finit par nommer 5 endroits aſſez miſérables, mais jouiſſant du privilege de municipalité. *Caſpar Sommer* ſoutient, que cette province renferme 173 endroits tant grands que petits, actuellement décorés du droit de cité. Le Profeſſeur *Burk* en admettant ce nombre comme juſte, ajoute: qu'il faut par conſéquent donner à toute la Siléſie, le comté de Glatz y compris, 180 villes & gros bourgs. Il y a cependant deux choſes à obſerver: 1°. Les bourgs ne ſe comptent pas pour des villes, & en ſecond lieu le comté de Glatz en renferme neuf, de ſorte, qu'au lieu de 180 il faudroit en admettre 182, d'où il réſulte, qu'en défalquant de ce nombre les villes du duché de Croſſen, & du comté de Glatz, il reſteroit pour la Siléſie proprement dite une totalité de 169. Dans l'Atlas de la Siléſie 182 endroits de cette province ſe trouvent marqués du ſigne des villes fermées ou ouvertes. Quant à moi, tout calcul fait, j'ai trouvé dans tout ce duché, non compris les pays de Croſſen & de Glatz, 171 villes tant

fer-

ſermées qu'ouvertes & 14 bourgs. Le nombre des *villages* n'eſt pas mieux fixé, je ne répéterai pas ici les calculs outrés de pluſieurs auteurs; j'obſerverai ſeulement, que *Hennelius de Hennenfeld* aſſure, qu'en 1613 les villages ayant été comptés avec beaucoup d'exactitude, le nombre s'eſt trouvé monter à 4761. *Fibiger*, qui prétend rectifier ce calcul dans une note, ſoutient, que le total des villages approche 6000, mais le Profeſſeur *Burk* en obſervant avec raiſon, que ce calcul eſt exagéré, avance ſous la foi des régiſtres, que ce nombre va aux environs de 5000. En admettant ce calcul, & en déduiſant du total les villages du duché de Croſſen & du comté de Glatz, on retrouvera pour la Siléſie d'aujourd'hui à peu-près le nombre des villages tels que *Hennelius* l'a fixé, & que j'adopte comme le plus juſte & le plus probable. Les *Homanns* de Nuremberg, éditeurs de l'Atlas de la Siléſie, ſe ſont appliqués à dénombrer toutes les villes, bourgs, châteaux, villages, hameaux, métairies, uſines, fermes, moulins, verreries, fonderies de poix, couvents, chapelles, enfin tous les endroits portant des noms propres, & la récapitulation s'eſt trouvée monter à 6397. Je finis par obſerver, que les villages les plus grands & les mieux peuplés, ainſi que la plus grande & meilleure partie des petites villes, les habitants les plus aiſés & la nobleſſe la plus riche ſe trouvent dans les montagnes. Le calcul ſuivant montre avec beaucoup de

pro-

probabilité, que la *population* de ce duché passe un million & demi d'ames. J'allegue à l'article de la marche de Brandebourg d'après un mémoire authentique, que depuis 1750 jusqu'en 1756 il est mort dans tous les états du roi de Prusse année portant l'autre 125,348 personnes. Or Mr. *Süßmilch* dans son excellent ouvrage sur la population *) rapporte, que dans les anciens états prussiens, abstraction faite de la Silésie & de l'Ostfrise, le nombre des morts forme pour le même espace de temps un total de 78000 personnes. En déduisant ce nombre du précédent, il reste pour la Silésie prussienne & l'Ostfrise un total annuel de 47,348 morts. On ne se trompera gueres en équivalant l'Ostfrise à la Silésie autrichienne, & l'on pourra supposer alors à toute la Silésie & au comté de Glatz le nombre des morts que nous venons d'évaluer. Or, si l'on compte, que dans ces pays sur 38 vivants il en meurt un par an, le nombre des vivants ira jusqu'à la concurrence de 1,800,000 ames. J'espere d'avoir justifié par ce calcul l'estimation, que je viens d'exposer.

Les deux *Nations principales*, qui habitent la Silésie, sont l'Allemande & la Polonoise. Celle-ci prédomine sur-tout dans la campagne. Dans les principautés de Troppau & de Jægerndorf on trouve outre les Allemands & les Polonois des habitants Moraves. On parloit jadis

*) Cet écrit a pour titre: *Die bestätigte göttliche Ordnung in den Veränderungen des menschlichen Geschlechts.*

jadis dans ce pays la même langue qu'en Pologne ; mais après la cession de ce duché en faveur du fils de Ladislas II nombre d'étrangers & sur-tout d'Allemands étant venus s'y établir, l'ancien idiôme du pays a non seulement dégénéré en une dialecte esclavonne particuliere & très-différente de la polonoise, mais aussi la langue allemande y a fait de grands progrès. Jusqu'au XIVe. siecle les langues latines & esclavonnes étoient indistinctement en usage au barreau, de même que dans les écrits publics & particuliers; mais à cette époque, & sur-tout depuis l'an 1352 l'allemand s'est introduit dans toutes les chancelleries. Il est aujourd'hui l'idiôme de la plupart des habitants, quoique dans la haute Silésie & au-delà de l'Oder il soit balancé par la langue esclavonne, qui suivant les contrées a plus ou moins d'analogie avec la dialecte polonoise & celle de Boheme. Dans les conseils provinciaux des principautés d'Oppeln, de Ratibor, de Troppau & de Teschen toutes les affaires se traitent encore en langue bohémienne.

Les terres dans ce pays sont possédées outre le clergé par des ducs & princes, des comtes, des barons, des nobles, des bourgeois & des paysans; ils dépendent tous directement ou indirectement de la suprématie des ducs souverains de la Silésie, c'est-à-dire du seigneur direct de cette province. Les ducs ou princes, les barons, la noblesse immédiatement soumise aux souverains, ou celles des principautés dites héréditaires, & les pre-

premieres villes de ces mêmes principautés, forment le *Corps des États* de ce duché: On les qualifie généralement de princes & états, & leurs assemblées portent le nom de *Fürstentage*, c'est-à-dire *dietes princieres*, dénomination prise de la premiere classe de ces mêmes états. Tant que la Silésie avoit son souverain particulier, les dietes se tenoient réguliérement à Breslau. Avant l'année 1740 *les ducs* ou *princes* n'étoient qu'au nombre de cinq, qui tenoient le rang suivant: L'évêque de Breslau est toujours le premier duc ou prince; le prince d'Œls & de Bernstatt, de la famille des ducs de Wurtemberg & Teck, le prince de Troppau & de Jægerndorf, qui est un prince de Lichtenstein, le duc de Sagan, qui est un prince de Lobkowitz, & le duc de Münsterberg & Frankenstein, de la maison des princes d'Auersberg. Sous le gouvernement Prussien ce nombre a été augmenté du prince de Carolath, qui est un comte de Schœnaich, & du prince de Trachenberg, de la maison d'Hatzfeld. Dans la partie Autrichienne de la Silésie, la ci-devant seigneurie de Bilitz, appartenant au prince de Sulkowsky, a été érigée en principauté. On comptoit six baronies, dites *Freye Standes-Herrschaften* *), savoir:

*) La langue françoise n'a aucun terme, qui puisse rendre au juste ce mot allemand, dont la signification est d'ailleurs suffisamment expliquée dans la suite. Ces terres, dont les seigneurs étoient immédiats & revêtus du droit de paroître à l'assemblée des états, portent chez les auteurs, qui ont écrit en latin, tantôt le nom de *Dyna-*

ſavoir Wartenberg, Militſch, Pleſſe, Trachenberg, Beuthen & Carolath, dont la quatrieme & ſixieme ſont aujourd'hui au rang des principautés, par contre la ci-devant ſeigneurie de Goſchütz eſt à préſent une baronie. Les poſſeſſeurs des *ſeigneuries*, dites *freye Minderherrſchaften*, (*Status Minores*,) jouiſſoient & jouiſſent encore de différents privileges, qui les mettent au-deſſus des autres comtes & barons, mais toujours ſans voix aux dietes. A ces aſſemblées les états ſe partageoient en trois claſſes ou conſeils. Le premier étoit compoſé par les princes & barons états; chaque prince avoit alors ſa voix particuliere, tandis que tous les barons enſemble n'en avoient qu'une. Le ſecond étoit formé de la nobleſſe des principautés héréditaires, & de la ville capitale de Breslau, mais qui tous enſemble ne faiſoient que neuf voix,

 ſavoir:

Dynaſtia, & le plus ſouvent celui de *Baronatus*, nom, qu'on leur donne auſſi dans la plupart des cartes. Le traducteur n'ayant pu les appeller Baronies immédiates, par la raiſon que cette épithete, dès qu'elle ſe trouve à côté des principautés de Siléſie, préſente un ſens tout-à-fait différent, a préféré le ſimple terme de *Baronie* quoique moins énergique, dans la vue d'éviter la confuſion. Les *Seigneuries franches*, dont il eſt parlé dans la ſuite, lui ont offert la même difficulté, & il ignore ſi l'inflexibilité de la langue françoiſe & le peu d'analogie, qu'il y a entre la conſtitution de la Siléſie & celle de la France, peuvent le juſtifier aux yeux des connoiſſeurs ſur le choix de ce terme, dont il ſent lui-même toute l'inſuffiſance.

ſavoir la nobleſſe des principautés de Schweidnitz & de Jauer une, de Glogau une, d'Oppeln & de Ratibor une, de Breslau une, de Lignitz une, de Brieg une, de Wohlau une, de Teſchen une, & enfin la ville de Breslau une. Le troiſieme conſeil fourniſſoit huit voix municipales, qui étoient données par la ville de Schweidnitz, par celle de Jauer, par la ville de Glogau, & les capitales des cercles de la principauté de ce nom, par la ville d'Oppeln, par celles de Neumark & de Namslau alternativement, & par celles de Lignitz, de Brieg & de Wohlau. Mais depuis que la plus grande partie de la Siléſie a paſſé ſous la ſouveraineté du roi de Pruſſe, ce ſyſteme politique a été aboli, & il ne s'eſt plus tenu de dietes. Cependant le roi a confirmé le Fürſtenrecht ou droit public de la province, dont on trouvera quelques détails dans la ſuite. *L'acquiſition de l'Indigénat de la Siléſie & du comté de Glatz* a été réglée par Frédéric II en 1754 au moyen d'une ordonnance, dont voici la teneur: Les familles nobles, établies dans ces provinces, jouiront en tout temps de la liberté d'aliéner leurs terres en faveur d'autres gens de race noble: mais les acquéreurs tant indigenes qu'étrangers, dès qu'ils ne deſcendront pas d'une famille noble, notoirement ancienne, qui ſe ſera trouvée au rang de la nobleſſe dès l'année 1701, & aura poſſédé en même temps des terres en Siléſie, ou qui depuis l'année 1701 juſqu'aujourd'hui aura obtenu le diplôme de l'indigénat, ſeront

tenus

tenus de justifier leurs qualités pardevant les tribunaux, dans les ressorts desquels ces terres seront situées, & qui leur en transmettront la possession, attendu que cette faculté n'est pas essentiellement annexée à l'état de gentilhomme ou de chevalier. Les biens seigneuriaux, qui sont aujourd'hui possédés par des familles nobles, ne pourront être acquis que par des gentilshommes, de même aussi les terres nobles, qui sont actuellement possédées par des roturiers, resteront désormais entre les mains de la roture, & les roturiers qui ont acquis l'indigénat de la Silésie dans toute sa plénitude, auront indépendamment des biens nobles, qu'ils possedent actuellement, la faculté de faire des acquisitions dans la classe des terres possédées aujourd'hui par des gentilshommes.

§. 6.

Les habitants de la Silésie professent différentes *religions*. Par le Traité de paix conclu à Berlin en 1742, Frédéric II s'est engagé à ne rien changer à l'état, où il a trouvé la *religion catholique-romaine*, sauf toutefois la liberté de conscience des habitants protestants & les droits qui lui compétent en sa qualité de souverain de la province. Cette promesse a été pleinement remplie, & tout le monde y jouit de la tolérance la plus complette. Les habitants catholiques-romains sont pour la plupart soumis au diocese de l'évêque de Bres-

lau. La principauté de Troppau fait partie de celui de l'évêque d'Olmütz en Moravie. La portion de la Siléſie, qui eſt limitrophe du Palatinat de Poſnanie en Pologne, dépend de la juriſdiction eccléſiaſtique de l'évêque de Poſnanie. Celle de Teſchen, la baronie de Pleſſe & la contrée voiſine du duché de Severie ſont ſoumiſes pour le ſpirituel à la cathédrale de Cracovie. L'évêché de cette province originairement fondé à *Schmoger* ou *Szmogrow* dans le territoire de Namslau en 966, puis transférée à Pitſchen en 1041, fut peu de temps après fixé dans la ville de Breslau. L'évêque étoit autrefois ſuffragant de la primatiale de Gneſen en Pologne, mais aujourd'hui il eſt exempt & ſous la dépendance immédiate du St. Siege. Il tient toujours la premiere place parmi les ducs ou princes de la Siléſie, reçoit du roi de Pruſſe en ſa qualité de duc ſouverain l'inveſtiture de la principauté de Neiſſe, & comme vaſſal de ce monarque lui prête foi & hommage, enſemble ferment de fidélité, d'obéiſſance & de ſoumiſſion. Le roi a de plus nommé l'évêque de Breslau, vicaire-général & chef de tout le clergé catholique, répandu dans tout le pays de ſa domination. Les héritiers d'*Homann* ont fait graver en 1751 une carte du dioceſe de cet évêque en Siléſie, faite par *Ignace Felbiger*, & inſérée dans l'atlas de cette province. Ce dioceſe, ou l'évêché proprement dit, eſt diviſé en quatre archi-diaconats, ſavoir Breslau, Glogau, Oppeln & Lignitz.

Outre

Outre la cathédrale de Breslau il renferme 7 collégiales, 77 diſtricts archi-presbytériaux, 16 prévôtés, 576 curés, 86 monaſteres, dont 68 d'hommes & 18 de femmes; mais pluſieurs de ces maiſons religieuſes ſont exemptes de la juriſdiction épiſcopale. Le roi confere tous les bénéfices eccléſiaſtiques, & jouit même du droit de nommer à l'évêché.

La *Réformation* fut introduite en Siléſie l'an 1522 par Frédéric II, duc de Lignitz; il la favoriſa d'abord dans la principauté de ce nom, & peu après dans celle de Brieg, dont il avoit hérité. Alors la ville de Breslau, qui avoit déjà revendiqué & appliqué à l'entretien des pauvres pluſieurs biens, poſſédés par des réguliers, n'héſita plus d'accepter dans toutes ſes égliſes la doctrine de *Luther*. Cet exemple fut ſuivi par la ville de Schweidnitz, par les ducs de Münſterberg & d'Œls, ainſi que par un grand nombre de leurs ſujets. Le duché de Sagan & les principautés héréditaires ne tarderent pas, à s'y conformer, & inſenſiblement le Luthéraniſme s'étendit par toute la Siléſie. L'empereur Rodolphe II accorda en 1609 aux princes, états & ſujets de la haute & baſſe Siléſie, profeſſant la confeſſion d'Augsbourg, ce fameux diplôme, par lequel il leur confirma l'exercice libre & paiſible de leur culte, ainſi que la poſſeſſion de leurs égliſes, écoles & conſiſtoires, avec la permiſſion d'en établir de nouvelles, où bon leur ſembleroit &c. Mais après la mort de cet empereur on employa la

force pour ramener les Luthériens dans le sein de l'église catholique. Le repos & la sûreté leur fut rendu en 1635 par la paix de Prague; mais ce calme fut de courte durée; on convint enfin par le traité de Westphalie en 1648, que les princes de Silésie professant la confession d'Augsbourg, savoir les ducs de Brieg, de Lignitz, de Münsterberg & d'Œls, ainsi que la ville de Breslau, seroient maintenus dans leurs anciens privileges, relativement au libre exercice de leur religion, tel qu'ils en avoient joui avant la guerre. Quant aux comtes, barons, gentilshommes & sujets du reste de la Silésie, l'empereur consentit à ce qu'ils exerçassent leur culte dans les endroits privilégiés du voisinage, si mieux ils n'aimoient profiter du privilege d'émigration. De plus il s'engagea de permettre aux Luthériens l'établissement de trois églises près des villes de Schweidnitz, Jauer & Glogau. Ceux qui ne dépendoient pas desdits duchés, ni de la ville de Breslau, perdirent non seulement leurs églises, à l'exception des trois nouvellement accordées; mais essuyerent peu après de nouvelles vexations, qui porterent un grand nombre d'entre eux à se soumettre à l'église romaine. Les Luthériens de la haute Silésie étoient les plus gênés, en ce qu'ils étoient obligés de faire de longs trajets, pour parvenir à l'église la plus voisine, tels que ceux de Teschen & de Troppau, qui ne pouvoient assister au culte de leur religion, sans entreprendre un voyage de vingt lieues d'Allemagne.

lemagne. Les Luthériens de Siléſie reçurent un ſoulagement conſidérable par l'interceſſion de Charles XII, roi de Suede. Car en vertu de la convention faite à Alt-Ranſtadt entre ce prince & l'empereur Joſeph, & par l'acte d'exécution fait à Breslau en 1709, ils obtinrent moyennant une ſomme de 487,000 florins, donnée partie à titre de prêt, partie comme don-gratuit, entr'autres privileges eccléſiaſtiques la permiſſion de conſtruire ſix nouveaux temples, qu'on nomme *Égliſes précaires* (*Gnadenkirchen*). Les temples des principautés de Lignitz, de Brieg, de Wohlau, de Münſterberg, d'Œls, & des environs de Breslau, au nombre de 118, leur furent pareillement rendus, de ſorte que dès lors ils poſſédoient en tout 325 égliſes, auxquelles l'empereur Charles VI en ajouta une autre. Ils obtinrent enfin la pleine liberté de conſcience ſous la ſouveraineté de Frédéric II, roi de Pruſſe, qui leur accorda en outre la permiſſion de conſtruire à leur gré des *Oratoires*, dont le nombre peut ſe monter aujourd'hui à 230; & en vertu d'une déclaration de ce prince, datée de Breslau du 13 Septembre 1764, ces oratoires luthériens porteront déſormais le nom d'*égliſes*. Cependant dans les endroits, où les paroiſſes ſont entre les mains des Catholiques, les Luthériens ſont tenus de payer aux curés tous les droits de l'école, quoiqu'ils faſſent faire les fonctions eccléſiaſtiques par les miniſtres de leur religion. Mais parcontre les Catholiques de

Lignitz, Wohlau, Brieg, & de tous les autres endroits, où les Luthériens possedent les églises paroissiales, sont sujets à s'acquitter des mêmes droits vis-à-vis les pasteurs de la confession d'Augsbourg.

Les *Réformés* eurent autrefois dans différents endroits de la Silésie des temples & le libre exercice de leur religion; mais ayant été forcés de les céder successivement aux Catholiques-romains, leur culte public a été supprimé dans toute la province. Après la conclusion du Traité d'Alt-Ranstadt, dans lequel ceux de la religion ne furent pas nommément compris, ils demanderent également la réstitution de leurs églises; mais quoiqu'ils fussent puissamment protégés, leurs démarches furent infructueuses. Enfin le roi Frédéric II leur accorda un culte public à Breslau, & dans d'autres endroits de ce duché.

Les *Hussites* ou *Bohémiens Protestants* forment aussi quelques communautés en Silésie, savoir, à Münsterberg, à Hussinetz près de Streelen, à Friderichstabor & Ziska près de Wartenberg, & à Friderichsgrätz près d'Oppeln. Une partie d'entr'eux professe la confession d'Augsbourg, d'autres celle des Réformés, & ils ont les uns & les autres leurs ministres particuliers. Les *Herrenhuts* ou *Freres Moraves* obtinrent du roi de Prusse dès l'an 1742 la permission de s'établir dans cette province. Cette permission fut accompagnée d'une parfaite liberté de conscience, de l'exercice public de leur culte & de la concession

cession de régir leurs églises suivant les rits & la discipline reçus parmi eux. En conséquence de ce privilege leurs ministres exempts de la jurisdiction des consistoires, sont uniquement soumis à leurs évèques sous la souveraine autorité & protection du prince. Ce réglement fut suivi en 1746 d'une concession générale en faveur des Freres Moraves établis en Silésie. Ces patentes en leur confirmant les libertés ecclésiastiques, dont nous venons de parler, leur assigne les endroits de Neusalz, Buhrau, Rœsnitz, Oberpeyle & Groskrauschke pour domiciles fixes & invariables, hors desquels aucune famille de cette profession ne pourra demeurer ni s'établir dans la province. Les sectateurs de *Schwenkfeld* ont été rappellés en 1742 dans la basse Silésie par un édit, qui leur assure la protection royale.

Les *Chrétiens du rit grec* ont une église à Breslau. Le roi tolere aussi les *Juifs*, qui ont plusieurs synagogues dans ce duché.

§. 7.

La Silésie a été jusqu'à nos jours une mere féconde en *Savants*, dont plusieurs ont acquis une célébrité distinguée, sur-tout l'illustre baron *de Wolf*, ce grand restaurateur de la philosophie. La jeunesse protestante, qui se destine aux lettres, est favorisée par différentes écoles latines, fondées dans la ville neuve de Breslau, à Lignitz &c. & sur-tout par les deux gymnases de Breslau, & par celui de Brieg. Plusieurs colleges de Jésuites & l'université de

de Breslau servent aux études de la jeunesse catholique, & les jeunes gentilshommes des deux religions fréquentent l'académie noble de Lignitz.

§. 8.

Les *Manufactures* de la Silésie roulent principalement sur la filature & sur la fabrication de toiles unies & damassées. Elles font subsister un nombre considérable d'habitants; il faut les chercher sur-tout dans les montagnes, comme à Landshut, Hirschberg, Schmiedeberg, Greiffenberg, & dans d'autres endroits, tant villes que villages. Plusieurs imprimeries de toile peinte, tant à l'eau qu'à l'huile, sont parvenues à un degré de perfection difficile à surpasser. La ville de Reichenbach est connue par les bazins, futaines & autres étoffes de toute espece, qu'on y fait en lin & coton. On fabrique aussi dans différents endroits du linon, uni, rayé & à fleurs; il y en a même d'une qualité si fine, que l'aune du pays se paye jusqu'à quatre florins & au-delà. La ville d'Hirschberg excelle dans cette partie. On fait encore des dentelles d'une finesse au-dessus du médiocre. Cette province est abondante en papeteries, On y travaille aussi toutes sortes d'étoffes de laine. Les métiers de Breslau, de Brieg, Grünberg, Lüben, Steinau, Goldberg, Parchwitz, Streelen & d'autres endroits fournissent outre des draps durables & d'une qualité assez fine, des bas & chapeaux de laine, on y fabrique de même toutes

toutes ſortes de mi-laine, des ſerges, des ras, du droguet, des bouracans unis & façonnés, panne ſur laine, des calamandres, ſiamoiſes &c. ſans compter pluſieurs eſpeces de cottonade. Ce pays a de plus de bonnes courroyeries; les verreries y ſont en aſſez grand nombre, & on y fond un très-beau cryſtal artificiel. Des maîtres habiles excellent dans l'art de polir le verre & de le graver. Les moulins à poudre, forges & uſines ſont communes dans cette province.

§. 9.

L'*exportation* de la Siléſie conſiſte principalement en garance, meules, filures de lin, fil à coudre, toiles, linon, laine crue & travaillée, en toutes ſortes d'étoffes & en papier. Les négocians font encore un grand commerce en cire, miel, peaux, cuirs & parfums, qu'ils tirent de la Pologne, de la Hongrie & de la Ruſſie. Les objets de l'*Importation* ſont: Le bled de la Pologne, les vins de la haute & baſſe Hongrie, ceux d'Autriche, du Rhin & de France, des bœufs de Pologne & de Hongrie, des chevaux, du ſel tiré des mines de Pologne, & des ſalines de Halle & de Schœnbeck, des épices & aromates, enfin toutes ſortes de marchandiſes, de manufactures & de fabriques, & nombre d'autres effets mercantiles moins conſidérables. Le commerce de cette province a beaucoup augmenté ſous la domination Pruſſienne par les ſages régle-

réglements, qu'on y a fait relativement à cet objet.

Quant à la *Monnoie*, les comptes se font tantôt en écus d'Allemagne, en gros, dits Silbergroschen, & en deniers, tantôt en florins ou Gulden, en cruches ou Creutzer, & en oboles ou Heller. Il y circule aussi des *Tümpses*, dont 5 font un écu de 24 gros argent fort. D'ailleurs toutes les monnoies de Prusse & de Saxe ont cours en Silésie. Autrefois on n'y connoissoit pas les écus d'Allemagne ou rixdales. On n'avoit que des écus & des gros du pays, qui ne sont pas encore entiérement bannis des comptes. Le *gros* dit d'*argent* ou *Silbergroschen*, vaut 3 cruches ou 12 *deniers*, ou bien 9 & $\frac{3}{5}$ de liards de Misnie, & il se sousdivise en 4 petits gros, nommés Grœschel. Cinq de ces gros d'argent font quatre gros de Saxe. La *cruche* fait 4 deniers, le *Grœschel* en fait 3, ou 2 & $\frac{2}{5}$ de deniers de Saxe. Ainsi un de ces gros d'argent avec un Grœschel font exactement un gros de Saxe. Le cruche se change aussi en 6 oboles ou Heller, dont 18 forment un *gros d'empire*, tandis qu'un gros de Silésie ou *Albus* ne contient que 2 cruches, & par conséquent un tiers de moins. Cette inégalité dans la monnoie a fait naître la différence entre le *marc pesant* & *marc léger*. Le premier fait 32 gros d'argent, & celui-ci ne fait que 32 Albus ou gros de Silésie, un troisieme marc plus léger encore ne fait que 24 de ces Albus. Par *Marc d'argent* on entend communé-

munément un marc fort ou pesant, par *marc de gros* un marc léger de 32, & quelquefois seulement de 24 Albus de Silésie.

§. 10.

Cette province faisoit jadis partie du pays des Lygiens & des Quades. Les Slaves s'étant emparés vers le milieu du sixieme siecle du pays des Quades, une partie de ce domaine fut réunie à la Pologne, & reçut le nom de *Silésie*, proprement *Zlezia*, *Czlezien*; les Polonois exprimant dans la langue esclavonne par *Zlezi*, la signification du mot de *Quad*, qui dénote en vieux tudesque un *Méchant*. & l'expression *Zle* présente le même sens en esclavon; encore aujourdhui les Polonois appellent les Silésiens *Zlesakas*. Ces conquérants introduisirent en Silésie la langue, les mœurs & les usages de la Pologne, ainsi que la doctrine chrétienne, qui y fut affermée par l'évèché fondé par Mircislas I à Schmoger, & fixé depuis à Breslau. Lorsqu'en 1138 Boleslas III régent de la Pologne divisa ses états entre ses fils, l'aîné nommé Wlasdislas II eut avec les terres de Cracovie, de Siradie & de Pomeranie, la Silésie avec la principale part au gouvernement; mais ayant cherché à dépouiller ses freres de leur possession, il fut chassé lui-même de la Pologne, & son frere Boleslas IV s'empara de ses terres & de sa dignité. Celui-ci de concert avec ses freres, céda en 1163 aux fils de Wratislas II, qui

qui étoient Boleslas, surnommé *Altus*, Miecislas & Conrad, la Siléſie, qui pour lors n'avoit pas les mêmes bornes, que la province, qui porte ce nom de nos jours. Ces trois freres partagerent le pays, de maniere que la partie du milieu échut à l'aîné, la supérieure au second, & la basse au dernier. La *Siléſie mitoyenne* comprenoit alors ce qui forme aujourd'hui les principautés de Neisse, Brieg, Oels, Münsterberg, Breslau, Schweidnitz, Jauer, Lignitz & de Wolau, ainsi que les terres de Militsch, Trachenberg & Wartenberg. La *haute Siléſie* contenoit ce que nous connoissons sous le nom des principautés de Teschen, Ratibor, Oppeln, avec les terres de Plesse & de Beuthen. La *basse* enfin renfermoit les districts de Glogau, Sagan, Crossen, Beuthen, Schwiebus, & toute la portion de la marche de Brandebourg jusqu'à la rive de la Warta, qui étoit alors comprise dans la Siléſie. Conrad étant mort en 1178 sans postérité, Boleslas s'empara de toute la basse Siléſie, & s'y maintint malgré les oppositions de son frere Miecislas. Dès lors la dénomination de la Siléſie moyenne n'eut plus lieu, & l'étendue de la *basse*, qui venoit d'être réunie à la moyenne, *devint presque le double de la haute*. Les descendants de Boleslas & de Miecislas, qui prenoient tous le titre de ducs de Siléſie, fonderent successivement les différentes principautés comprises dans ce duché, & dont l'origine sera rapportée à la description, que je destine à chacune en particulier.

lier. Il me ſuffit d'obſerver ici, que chacun de ces ducs apanagés donna à ſa principauté le nom de la ville principale, qui lui ſervoit de réſidence. Jean, duc de Boheme, chercha à ſubjuguer la Siléſie affoiblie par ces nombreux partages & par d'autres vices politiques. Son entrepriſe eut tout le ſuccès qu'il pouvoit en attendre. Dès l'an 1327 tous les ducs de Siléſie, à l'exception de deux, lui offrirent la directe de leurs terres, en ſe reſervant néanmoins les principaux droits régaliens. L'empereur Charles IV, ſon fils & ſucceſſeur, acquit par la princeſſe Anne, ſon épouſe, le droit de ſucceſſion pour les principautés de Schweidnitz & de Jauer, qui étoient demeurées indépendantes; après quoi il réunit en 1357 toute la Siléſie à la couronne de Boheme. Caſimir le Grand, roi de Pologne, & ſon ſucceſſeur Louis renoncerent à toutes leurs prétentions ſur cette province; le premier en 1335 & 1338, l'autre en 1356 & 1372. Sous la directe des rois de Boheme la Siléſie eſſuya de grandes variations. Les dogmes de *Huſs*, de *Luther*, de *Schwenkfeld* & de *Calvin* y trouverent des adhérents, & quelques-unes de ces différentes religions obtinrent un culte public, ſtipulé par des traités ſolemnels. La *Cour ſouveraine des princes*, (*Oberrecht* ou *Fürſtenrecht*,) *ſupremum Tribunal principum atque ordinum*, que le roi Wladislas établit en 1498 pour les ducs & états de la Siléſie, forma une liaiſon plus étroite entre les duchés particuliers; cependant le

pouvoir de ces ducs diminua de jour en jour, à proportion que l'autorité des suzerains augmentoit. Insensiblement les ducs de la famille de Piaste s'éteignirent, & leurs états tomberent en partie sous la puissance immédiate des rois de Boheme, les autres furent à la vérité conférés à d'autres ducs & princes, mais sous des conditions beaucoup plus onéreuses que celles, sous lesquelles les princes Piastes avoient tenu leurs fiefs. Peu-à-peu toute l'administration de la Silésie fut mise sur le pied Allemand, & nombre de familles de cette nation, tant nobles que roturieres furent attirées dans le pays, où elles perfectionnerent l'économie rurale, établirent des manufactures, & firent fleurir le commerce. La Silésie eût été plus florissante encore sans les vexations exercées contre les protestants, & si le souverain eut voulu admettre à sa cour un plus grand nombre de sujets de cette province. Après la mort de l'empereur Charles VI en 1740 la Silésie éprouva une grande révolution. Frédéric II, roi de Prusse, forma des prétentions sur plusieurs terres de ce duché. Imo sur la principauté de Jægerndorf, acheté en 1524 par le marggrave George de Brandebourg de la maison de Schellenberg avec l'agrément de Louis, roi de Boheme & de Hongrie. Le marggrave l'avoit laissé à son fils George Frédéric, qui le céda par un traité à Joachim Frédéric, électeur de Brandebourg: celui-ci le donna à son second fils Jean George, qui ayant été mis au ban

de

de l'empire par Ferdinand II, perdit en 1623 la principauté de Jægerndorf, dont l'empereur inféodat la famille des princes de Lichtenftein, malgré les proteftations de toute la maifon électorale & des différentes branches des marggraves de Brandebourg. En 1686 l'électeur Frédéric Guillaume renonça à la vérité à fes prétentions, moyennant la ceffion à lui faite du cercle de Schwiebus, que l'électeur Frédéric fon fils rendit à la maifon d'Autriche en 1695 pour la fomme de 250,000 florins. Mais le roi Frédéric II allégua différentes raifons, pour prouver l'invalidité de ces ceffions & des traités, fur lefquels on les avoit fondées. II^do^ fur les principautés de Brieg, de Lignitz & de Wohlau. Ses moyens étoient un pacte de fucceffion fait en 1537 entre Frédéric, duc de Lignitz & de Brieg, & Joachim II, électeur de Brandebourg, difpofition, à laquelle Frédéric étoit pleinement autorifé par les privileges, accordés par les rois de Boheme à lui-même & à fes ancètres dans les années 1329, 1505, 1511, 1522, 1524 & 1529, malgré la caffation de ce pacte en 1546 par l'empereur Ferdinand I. En conféquence le roi de Pruffe foutint, qu'après la mort des ducs de Lignitz ces principautés avoient été ufurpées fur la maifon électorale de Brandebourg. Ces prétentions furent fi bien appuyées par une armée, que ce prince conduifit en Siléfie, que Marie Thérefe, reine d'Hongrie & de Boheme, fille aînée & héritiere de l'empereur Char-

les VI pour elle & ses successeurs de l'un & l'autre sexe céda au roi de Prusse & à ses héritiers & successeurs mâles & femelles à perpétuité & en toute souveraineté & indépendance de la couronne de Boheme, la basse & haute Silésie avec le district de Katscher, autrefois annexé à la Moravie, ainsi que le comté de Glatz, en se reservant néanmoins quelques portions de la haute Silésie, contenant environ 90 ou 100 lieues géographiques quarrées. Ce sont la principauté de Teschen, avec les seigneuries qui en dépendent, la partie des principautés de Troppau & de Jægerndorf, situées au-delà de la riviere d'Oppa, celle de la principauté de Neisse, limitrophe de la Moravie, enfin un district enclavé dans la haute Silésie, mais dépendant de la Moravie, & dans lequel se trouvent les seigneuries de Hennersdorf, les endroits de Hozenploz, Johannesthal & autres. Cette importante cession fut d'abord arrêtée à Breslau, en vertu des préliminaires de la paix de 1742, & peu après confirmée par le traité définitif de Berlin. Le roi de Prusse au contraire renonça pour lui & ses successeurs à toutes ses prétentions sur la Reine, se chargeant en outre d'acquitter les dettes contractées sur la Silésie, nommément les sommes fournies par des sujets du roi de la Grand'-Bretagne & de la république d'Hollande, ainsi que par les états du Brabant. Dans la même année les limites de la Silésie Prussienne & Autrichienne furent marquées & fixées par 138 poteaux munis de plaques,

plaques, portant les armes de ces deux puissances. Cette paix ne dura pas long-temps; elle fut interrompue en 1744 par une nouvelle guerre, qui fut terminée à son tour par le traité de paix, de réconciliation & d'amitié, conclu à Dresde le 25 Decembre 1745. Ce traité renouvelle & confirme les préliminaires de Breslau, le traité définitif de Berlin ainsi que le réglement des limites de 1742. Une troisieme guerre éclata en 1756 au sujet de la Silésie. Elle fut beaucoup plus ruineuse pour cette province que les deux précédentes, & terminée enfin par la paix de Hubertsbourg du 15 Fevrier 1763, sans porter aucun changement aux limites respectifs ni à la constitution politique du pays.

§. 11.

Le roi de Prusse prend la qualité de *Duc souverain de Silésie*, & dans les actes publics il place ce titre immédiatement après celui d'électeur. Par la paix de Berlin la reine d'Hongrie & de Boheme s'est également reservée pour elle & ses successeurs le titre de Duc souverain de Silésie; mais cette princesse prend ordinairement la qualité de *Duchesse de la haute & basse Silésie*, & ce titre suit immédiatement celui de duchesse de Bourgogne. Les *Armes* de la Silésie représentent un champ d'or avec une aigle noire couronnée & portant sur la poitrine un croissant d'argent, dont les pointes sont tantôt glandées, tantôt terminées en petites croix.

§. 12.

Ce duché ne fut jamais dans une liaiſon immédiate avec l'empire, puiſqu'il n'en fut jamais fief; jamais il n'eut voix & ſéance aux dietes, & ne fut jamais ſoumis à la jurisdiction des tribunaux ſuprêmes de l'empire. Auſſi les loix germaniques n'y ſont en aucune vigueur, & quoique dans les anciennes matricules de l'empire des années 1431, 47, 71 & 81 on ait impoſé à cette province conjointement avec la Boheme, la Moravie & la Luſace, une taxe matriculaire, cette pratique n'a plus eu lieu dans les temps poſtérieurs; cependant par ſa réunion à la couronne de Boheme elle a eu une relation indirecte avec l'empire germanique, & lorſqu'en 1708 l'empereur Joſeph reprit voix & ſéance dans la chambre des électeurs au ſujet de la Boheme, il promit à cauſe de ce royaume ainſi que de ſes dépendances (dans leſquelles la Siléſie eſt compriſe,) de ſe charger d'une taxe électorale dans toutes les contributions ordinaires & extraordinaires de l'empire, & de fournir annuellement 300 florins pour l'entretien de la chambre impériale. L'empire de ſon côté promit de défendre & de protéger le royaume de Boheme avec toutes les terres à lui annexées, ce qui pouvoit auſſi s'entendre de la Siléſie, & cette liaiſon indirecte avec l'empire ſubſiſte encore à l'égard de la portion de la Siléſie, qui eſt demeurée unie à la Boheme. Le roi de Pruſſe au contraire ayant acquis

quis la majeure partie de la Siléſie, en pleine ſouveraineté & indépendance, la poſſede & la gouverne en conſéquence comme un état indépendant & totalement ſéparé de l'empire germanique. Cependant l'empire en garantiſſant au roi la poſſeſſion de ce duché en 1751, s'eſt reſervé expreſſément ſes droits ſur cette province.

§. 13.

Aux différents tribunaux, qui ſubſiſtoient autrefois dans les principautés immédiates, tel que le grand bailliage de Breslau en tant qu'il connoiſſoit des affaires de juſtice, les Capitaineries, & les Tribunaux connus ſous les noms de *Landeshauptmanneyen*, *Manngericht*, *Zwœlfergericht*, *Zaudenrecht*, *Ritterrecht*, *Hofgericht* & autres Cours de juſtice, qui ſe tenoient au nom du Souverain territorial, le roi a ſubſtitué pour la Siléſie Pruſſienne trois *Régences* ou *Conſeils ſouverains*, ſavoir à *Breslau*, *Glogau* & *Oppeln*, d'où cette derniere fut transférée à *Brieg* en 1756. La *premiere* a pour reſſort les principautés immédiates de Breslau, de Schweidnitz, de Jauer & de Brieg; la *ſeconde* exerce ſa juriſdiction ſur Glogau, Wohlau & Lignitz. La *troiſieme* s'étend ſur Oppeln & Ratibor. Ces mêmes régences ont été chargées par forme de ſubdélégation de veiller ſur l'adminiſtration de la juſtice dans les principautés médiates, dans les baronies, & dans la ville de Breslau,

lau, & ſi les habitants de ces terres portent plaintes ſur déni de juſtice ou lenteur, leurs juges ſont tenus d'extrader les pieces aux premiers préſidents des régences, qui preſcrivent alors la forme & délai de la procédure. Les Tribunaux des principautés médiates & des baronies aſſignées aux différentes régences royales, ſont diſtribués de la maniere ſuivante: La régence de Breslau exerce ſon inſpection ſur les principautés d'Œls & de Münſterberg, la baronie de Wartenberg & la ville de Breslau. Celle de Glogau a pour département les principautés de Sagan, de Trachenberg & de Carolath, ainſi que les baronies de Militſch & de Goſchütz: enfin celle de Brieg veille ſur la partie pruſſienne des principautés de Troppau, de Jægerndorf & de Neiſſe, ainſi que ſur les baronies de Pleſſe & de Beuthen. Chacune de ces régences royales eſt compoſée d'un premier & ſecond préſident, (celle de Brieg n'en a qu'un,) d'un directeur, de pluſieurs conſeillers, référendaires, ſecretaires, régiſtrateurs, & officiers de chancellerie. Elles connoiſſent de toutes les matieres civiles, criminelles, féodales & fiſcales. Elles reçoivent les appellations des tribunaux, des ſeigneuries, des châtellenies royales, des magiſtrats municipaux, & autres juſtices ſubalternes. La derniere appellation eſt portée au grand tribunal royal de Berlin, lorſque l'objet paſſe la ſomme de 500 écus d'Allemagne. Ces régences ſervent auſſi de premiere inſtance à tous ceux qui avoient

autre-

autrefois leurs causes commises aux souverains tribunaux des différentes principautés. Le *Code Frédéric* sert de regle principale tant pour la forme, que pour le fond des procédures ; les rescrits & ordonnances du roi, les sanctions pragmatiques des empereurs contenues dans le Recueil de *Brachvogel*, lui servent de supplément, de même que les us & coûtumes de chaque principauté, baronie & ville. L'ancien droit Saxon en tant qu'il est applicable à notre siecle, de même que le droit Romain & Canon fournissent pareillement des subsides à la jurisprudence de la province. Cependant le droit Saxon n'est gueres connu dans les principautés de Troppau & de Jægerndorf, où l'on observe de préférence l'ordonnance de Moravie de 1627. Les *grands Consistoires* de Breslau, de Glogau & de Brieg connoissent des affaires ecclésiastiques de la confession d'Augsbourg, ainsi que des matieres relatives aux écoles, & à ceux qui en sont chargés. Les appellations vont au grand tribunal de Berlin. Les membres des consistoires sont les mêmes présidents & conseillers, qui composent les régences royales, augmentés d'un conseiller clerc. La principauté d'Œls & la ville de Breslau ont des consistoires particuliers. Les affaires ecclésiastiques des Catholiques se jugent par l'*Officialité de Breslau*, d'où elles sont pareillement portées au tribunal de Berlin.

Les princes, les barons états & la ville de Breslau ont leurs régences & autres justices

particulieres, tant pour le civil, que pour le criminel, dont les appels ne vont pas aux régences royales, mais directement au tribunal de Berlin, lorſque la ſomme appellable ſe monte à 100 écus d'Allemagne. La *Cour ſouveraine des Princes* accordée en 1498 aux princes & états par le roi Wladislas, & confirmée en 1528 par l'empereur Ferdinand I, qui augmenta le corps de ſes loix, a été autoriſée à quelques modifications près par le roi Frédéric II en 1742. Ce monarque lui donna un nouveau réglement, & en nomma le prince de Carolath préſident perpétuel. Cette eſpece de diete conſiſte aujourd'hui en ce que les députés des princes & états s'aſſemblent deux fois par an à Breslau, pour examiner & décider les différends nés entre les princes ou barons états au ſujet d'une principauté, d'une baronie, ou de quelque terre qui en fait partie. Le préſident perpétuel, dont nous venons de parler, eſt à la tête de ces aſſemblées, qui ſe tiennent ſous la direction de la régence royale de Breslau; mais la partie qui ſe croit léſée par les déciſions de ce tribunal, peut en appeller au roi, quoiqu'avant la réunion de la Siléſie à la couronne de Pruſſe les arrêts de la cour des princes euſſent été ſans appel. Les actions tant réelles que perſonnelles des princes & états, qui concernent des terres ou des droits d'une autre nature, ainſi que les différends, qui peuvent ſurvenir entre eux & leurs vaſſaux ou ſujets, ſont aujourd'hui portées par devant les régences royales & tous

ces

ces cas leur ont été confiés à titre de Commiſſion ſpéciale, *vi ſpecialis delegationis*. Les ſeigneuries, les châtellenies & les autres états & Magiſtrats, qui ont droit de haute ou baſſe juſtice, l'exercent ſans aucun trouble ni empêchement; mais en matiere criminelle ils ſont tenus de demander au roi la confirmation de leurs ſentences, dès qu'elle a pour objet une peine capitale ou corporelle, & en matiere civile les appels ſont portés devant la régence royale, à laquelle ils reſſortiſſent.

La *régence pour la Siléſie Autrichienne* a été établie à Troppau, mais je ne puis point en donner des notions plus particulieres.

§. 14.

Lorſque toute la Siléſie étoit incorporée à la couronne de Boheme, le ſouverain faiſoit propoſer aux princes & états aſſemblés en diete le payement de certaines ſommes d'argent, délibération faite ſur ces objets, on communiquoit le réſultat aux commiſſaires ainſi qu'aux députés des principautés & des états. Il ſe tenoit enſuite des diettines dans les principautés, où on délibéroit ſur la meilleure maniere de lever la ſomme, que chacune avoit à contribuer relativement à celle arrêtée par la diete générale. Telle principauté puiſoit ces fonds dans un impôt ſur les beſtiaux, telle autre en poſoit un ſur la boiſſon, une troiſieme s'appliquoit le droit de mouture, ſur-tout lorſqu'on étoit dans le cas

de

de faire des impoſitions nouvelles, ce qui n'apportoit aucune interruption au payement des taxes aſſiſes ſur les bienfonds & maiſons. Quelquefois on aſſujettiſſoit les états à une capitation, dont les ducs & princes mêmes n'étoient pas exemptés. Toutes les taxes & contributions perçues par les receveurs des princes & états dans leurs terres reſpectives ſe verſoient dans les coffres de la chambre générale des finances établie à Breslau, qui dépendoit des princes & états. Celle-ci délivroit ces deniers à la chambre des comptes du ſouverain ou à des commiſſaires de guerre, & s'en faiſoit quittancer dans les formes; mais les dons gratuits accordés aux ſouverains étoient envoyés directement dans ſa réſidence, & dépoſés dans le tréſor de la cour. Dans les dietes les princes & états ſe ſtipuloient auſſi bien ſouvent une certaine ſomme de ſubventions, où ils la levoient ſur ce qui reſtoit en caiſſe, & pour l'appliquer aux beſoins publics. Depuis l'année 1729 juſqu'en 1740, c'eſt-à-dire dans l'eſpace de douze ans, ils ont accordé à l'empereur 28,606256 florins, ce qui faiſoit dans les années les moins conſidérables une ſomme de 2,020000 florins, & dans les plus fortes 2,769369 florins. Les acciſes établies pour la campagne ainſi que pour les villes étoient la ſource principale, dans laquelle on puiſoit ces contributions. Ces droits rapporterent dans les douze années ci-deſſus la ſomme de 16,406348 florins, de ſorte que pour acquitter la totalité de la ſubvention

accor-

acordée il ne resta plus à lever que 12,199908 florins, ce qui faisoit année portant l'autre 10,166659 florins, quoique les cadastres formassent toujours une somme beaucoup plus considérable. Mais ce systeme de finances, ainsi que la chambre générale & les dietes ont été abolies en 1741 par le roi de Prusse, qui leur a substitué deux *Chambres* des *guerres* & *domaines* pour l'administration des deniers de la province, provenant des taxes & accises, aussi bien que des autres droits & revenus domaniaux. Ces deux chambres ont leur siege à Breslau & à Glogau. L'accise a été réglée sur le pied introduit dans les anciennes possessions du roi de Prusse, & restreinte aux villes fermées, au lieu que les villes ouvertes, les bourgs, châteaux & villages payent des impositions permanentes & fixées invariablement pour les temps de paix & de guerre. On a insinué à chaque principauté & baronie, ainsi qu'aux cercles qui les composent, le montant de ce qu'elles doivent payer par année & par mois, en fait de taxes ou d'impositions. Les deux chambres des guerres & domaines ont chacune leurs présidents, directeurs & conseillers avec d'autres officiers subalternes; elles dirigent toute la partie des contributions, en les faisant percevoir par les chefs des recettes, qui leur en rendent compte. Elles maintiennent dans les bureaux particuliers des principautés & baronies l'ordre & l'uniformité pour la régie & la revision des comptes. Elles veillent de

même

même ſur la fidélité des répartitions & ſur l'exactitude des payements, que les receveurs ſont tenus de faire tous les mois aux caiſſes provinciales, afin que celles-ci ſe déchargent dans les caiſſes générales de Breslau & de Glogau, ou que ces dernieres puiſſent en diſpoſer ſuivant l'exigence des cas.

La *Chambre des Guerres & Domaines de Breslau* a ſous ſa dépendance les principautés de *Breslau*, *Brieg*, *Schweidnitz*, *Neiſſe*, *Œls*, *Münſterberg*, *Oppeln*, *Ratibor*, *Jægerndorf*, & de *Troppau*; en deça de l'*Oppa* les baronies de *Wartenberg*, *Goſchütz*, *Beuthen*, *Pleſſe*, & les ſeigneuries de *Neuſchloß*, *Freyhan*, *Sulau*, la moitié d'*Oderberg* & de *Loslau*. Celle de *Glogau* a pour reſſort les principautés de *Glogau*, *Sagan*, *Wohlau*, *Lignitz*, *Jauer*, *Trachenberg*, *Carolath*, & la baronie de *Militſch*. A la place des anciens directeurs des finances (*Landesælteſten*) le roi a nommé des Intendants ou Sénéchaux (*Landræthe*), qui ſont à la tète des cercles & des différentes recettes. Il leur a ſubordonné un certain nombre de receveurs & d'autres officiers inférieurs avec des appointements fixes & annuels. Le ſénéchal ou *Landrath* eſt toujours un gentilhomme poſſeſſionné dans le cercle, qui fait ſon département. La Nobleſſe militaire de chaque cercle tire auſſi de ſon corps un commiſſaire & deux députés, qu'elle fait autoriſer par la chambre des guerres & domaines. Ces officiers ſont commis pour aſſiſter les ſénéchaux dans l'adminiſtration des finances de leur

leur cercle, dans l'audition des comptes, dans le paſſage des troupes, dans les affaires économiques de la province, & dans le travail des liquidations relatives à ces différents objets. Le plat pays de la baſſe Siléſie paye annuellement, ſuivant le pied fixe & invariable, la ſomme de 1,181044 écus d'Allemagne. La contribution de la haute ne m'eſt pas bien connue; mais on eſtime généralement, que la Siléſie pruſſienne avec le comté de Glatz rapportent en tout paſſé quatre millions d'écus par année. On y comprend alors les revenus des domaines de l'accife, de la ſubvention, de la gabelle, du papier timbré, dont le contrôle a été diminué, & en général ceux de tous les droits régaliens. Suivant une ſupputation que j'ai eu ſous les yeux, ce pays doit rendre au prince au-delà de neuf millions d'écus d'Allemagne. La partie Autrichienne de la Siléſie a été obligée de fournir en 1743 une ſomme de 186000 écus d'empire.

§. 15.

Nous avons vu, qu'au milieu du douzieme ſiecle cette province a été diviſée en *haute & baſſe Siléſie*, & cette diviſion ſubſiſte encore. Elle étoit compoſée, outre le duché de Croſſen incorporé depuis long-temps dans la marche de Brandebourg, de ſeize principautés & de ſix grandes baronies. Onze principautés & quatre baronies appartenoient à la baſſe Siléſie, cinq principautés & deux baronies étoient compriſes dans la haute. Mais le roi de Pruſſe

ayant

ayant érigé en principautés deux ci-devant baronies, & une ci-devant ſeigneurie en baronie. La BASSE SILÉSIE ſe trouve comprendre aujourd'hui: *1*) treize *principautés*, ſavoir: *Breslau*, *Brieg*, *Glogau*, *Jauer*, *Lignitz*, *Münſterberg*, *Neiſſe*, *Œls*, *Sagan*, *Schweidnitz*, *Wohlau*, *Trachenberg* & *Carolath*. *2*) les *baronies* de *Wartenberg*, *Militſch* & *Goſchütz*. *3*) pluſieurs *ſeigneuries de ſecond rang*. La HAUTE SILÉSIE renferme *1*) ſix *principautés*, ſavoir: *Teſchen*, *Troppau*, *Jægerndorf*, *Oppeln*, *Ratibor* & *Bilitz*. *2*) les deux *baronies* de *Pleſſe* & *Beuthen*; *3*) enfin quelques *ſeigneuries du ſecond rang*. Ce duché ayant aujourd'hui deux ſouverains; il faut néceſſairement adopter ſa diviſion générale en *Siléſie Pruſſienne*, & en *Siléſie Autrichienne annexée à la Boheme*. Nous avons vu ci-deſſus §. 10 ce qui fait partie de cette derniere. Quoique le roi de Pruſſe ait ſoumis ſa portion à trois grandes régences, je ne ſais ſi pour cela on pourroit la diviſer en *haute*, *baſſe* & *moyenne Siléſie*; du moins l'opinion de *Caſpar Abel*, qui croit cette diviſion conforme à la premiere conſtitution du pays, eſt dépourvue de tout fondement; car outre que la diviſion en haute, moyenne & baſſe Siléſie, acceptée au douzieme ſiecle pendant un court eſpace de temps s'étendoit ſur la province entiere, elle étoit très-différente de la diviſion Pruſſienne ſuivant le reſſort des trois régences royales, comme on peut s'en convaincre en comparant les §§. 10 & 13 de cette Introdu-

ction.

ction. Je penſe donc, qu'il eſt plus à propos de diviſer la Siléſie Pruſſienne en ce qui appartient à ce prince dans la haute & dans la baſſe Siléſie. Ces deux parties principales ſe ſousdiviſent ſelon les *Principautés immédiates*, appartenants aux ducs ſouverains, & ſuivant les *Principautés médiates*, les *Baronies* & les *Seigneuries*. La ſousdiviſion politique & particuliere de la Siléſie conſiſte en Cercles ou Diſtricts, dont chacun eſt ordinairement gouverné par un ſénéchal, quoique deux cercles & plus ſe trouvent quelquefois réunis ſous le même chef. Nous avons vu, que ces ſénéchaux ſont choiſis dans la Nobleſſe, & que chacun a pour adjoints quelques gentilshommes à titre de commiſſaires perpétuels. Outre ceux-ci on a établi encore dans chaque cercle un receveur du département, pour percevoir les deniers publics dans les campagnes. Les villes, qui poſſedent des terres ſeigneuriales, ou plutôt qui en ont poſſédé, (attendu qu'un tréſorier royal en adminiſtre aujourd'hui les revenus,) ſont conſidérés comme états des cercles, dans leſquels elles ſont ſituées. Les poſſeſſeurs des biens nobles prennent la même qualité, dont ceux ſont exclus qui n'ont que des fiefs roturiers ou des fermes. Les officiers des cercles dépendent partie de la chambre des guerres & domaines de Breslau, partie de celle de Glogau. Dans la Siléſie Autrichienne les prépoſés des cercles ont conſervé le titre d'*Anciens* (*Landesælteſten*), qu'ils portoient dans les ſiecles paſſés.



I.

LA SILÉSIE PRUSSIENNE,

qui renferme

A. La plus grande partie de la baſſe Siléſie.



I. *SEPT PRINCIPAUTÉS IMMÉDIATES,*

ſavoir :

a. *LA PRINCIPAUTÉ DE* BRESLAU.

§. 1.

Cette principauté eſt bornée au Nord par celle d'Œls & de Wohlau, au Couchant par celles de Lignitz & de Schweidnitz, au Midi par celles de Schweidnitz & de Brieg, & à l'Orient par celles de Brieg & d'Œls. Le cercle de Namslau, qui fait partie de cette principauté, dont il eſt cependant ſéparé, a pour bornes au Nord la baronie de Wartenberg, à l'Occident les principautés d'Œls & de Brieg, au Midi celles de Brieg & d'Oppeln, & à l'Orient il touche à quelques parties des principautés d'Œls & de Brieg ainſi qu'à la Pologne.

§. 2.

§. 2.

L'*Oder* traverſe toute la principauté, & reçoit les petites rivieres d'*Ohlau*, de *Lohe*, de *Weyda* & de *Weiſtritz*, qui porte auſſi le nom de *Schweidnitz*. Celle-ci reçoit près de Romberg la *Polsnitz*, qui vient de la principauté de Schweidnitz. Le cercle de Namslau eſt arroſé par la *Weyda* & la *Stober*. Cette principauté eſt platte & unie; les environs de l'Oder & des autres rivieres ſont ou ſablonneux ou marécageux. Le terrein eſt excellent pour le bled & les prairies qui ſont fort graſſes; il eſt plus rude dans le cercle de Namslau, qui en revanche produit plus de bois que les autres cercles de cette principauté, où il eſt très-rare; auſſi brûle-t-on à la campagne de la paille des tiges de chardons, de glouterons, de tourneſols & de pommes de terre, après s'en être ſervi en été pour enclorre les terres. En bien des endroits propres à la végétation des ſaules, on en plante en grande quantité pour en faire du bois de chauffage. Les bêtes à cornes & les moutons réuſſiſſent preſque par-tout au grand profit des propriétaires. Les vaches des environs de Breslau ſont renommées dans toute la province pour leur taille & pour l'abondance de leur lait. Les poiſſons ſe trouvent à bon prix le long des rivieres, mais ils ſont bien chers dans les autres endroits. La garance ſe cultive avec beaucoup de ſuccès autour de Breslau. Généralement parlant les chemins de ce pays

R 2 ſont

ſont fort mauvais & preſqu'impraticables dans les contrées, où le ſol eſt noir. Au ſurplus le manque de bois & de moilon en rend les réparations très-couteuſes & peu ſolides; auſſi les voituriers ſont-ils ſouvent obligés d'employer une journée entiere pour faire un mille de chemin, ce qui leur arrive ſur-tout ſur les routes de Schweidnitz, de Reichenbach, de Frankenſtein, de Strelen & de Borau. Il y a long-temps, que pour remédier à cet inconvénient la ville de Breslau fit faire dans tous les chemins des digues pavées, des canaux, des foſſés & des ponts. Ces digues en différents endroits s'étendent à plus d'un mille, & ſi leur conſtruction couta des ſommes immenſes, leur entretien n'eſt pas moins diſpendieux.

§. 3.

Les villages de cette principauté, ſans être bien étendus, s'y trouvent en grand nombre, & ne ſont éloignés les uns des autres que d'une portée de canon. Il y a neuf villes & deux bourgs.

§. 4.

Lorſque les fils de Wladislas II partagerent la Siléſie en 1624, la ville de Breslau échut à Boleslas, ſurnommé *Altus*. Son fils Henri le Barbu lui ſuccéda en 1202, & fut remplacé en 1238 par ſon troiſieme fils Henry II, qui conféra à l'évêque de Breslau la dignité prin-

princiere ſur Neiſſe. La principauté de Breslau fut uſurpée après ſa mort par ſon fils Boleslas II, ſurnommé le Chauve; mais enſuite elle paſſa par voie de permutation à ſon frere Henri III, qui mourut en 1266, après s'être rendu fort recommandable à la ville de Breslau. Il eut pour ſucceſſeur dans cette principauté ſon fils Henri IV, qui mort en 1290 fut remplacé par le fils de Boleslas le Chauve ſous le nom de Henri V. Ses fils ayant partagé la ſucceſſion paternelle, le ſecond connu ſous le nom de Henri VI obtint cette principauté, & implora contre ſon frere aîné Boleslas III la protection du roi Jean de Boheme, qui lui fut accordée à vie, ainſi que le comté de Glatz moyennant une ſomme d'argent, & ſous la clauſe expreſſe, que s'il venoit à mourir ſans héritiers mâles, la principauté paſſeroit au roi, dont il le déclaroit ſeigneur ſuzerain. Sa mort arrivée en 1335 le roi Jean réunit la principauté de Breslau à la couronne de Boheme, en accordant néanmoins de beaux privileges à la ville.

§. 5.

Les rois de Boheme ont toujours fait gouverner ce pays par des préfets nommés *Landeshauptmænner*. En 1337 le roi Jean conféra cette préfecture à la ville de Breslau, & l'empereur Charles IV ſon fils confirma cet acte. En 1505 le roi Wladislas accorda pour toujours à la ville la chancellerie de toute la

principauté & de tous les districts, qui lui étoient annexés, de sorte que la noblesse comme la bourgeoisie se trouvoient sous la jurisdiction du préfet. Le premier échevin de la ville étoit en même temps revêtu de la préfecture; mais en 1635 elle fut obligée de céder à l'empereur Ferdinand II la préfecture & la chancellerie avec tous les droits & prérogatives, qui en dépendoient. Cet empereur se reserva la nomination arbitraire d'un préfet, d'un chancelier & d'un conseiller de régence pour cette principauté, & les affaires demeurerent sur ce pied jusqu'à ce que ce pays passa sous la domination Prussienne. Il dépend aujourd'hui de la régence royale aussi bien que de la chambre des guerres & domaines établie dans la ville de Breslau.

§. 6.

Cette principauté est divisée en quatre Cercles ou districts.

I. *Le Cercle de Breslau*, qui a été omis sur la carte, que Mrs. *Wieland* & *Schubarth* ont donnée de cette principauté.

1. *Breslau*, *Vratislavia*, capitale de ce cercle & de cette principauté ainsi que tout le duché de Silésie, est située sur l'Oder, qui du côté du Nord passe sous ses remparts, & y reçoit l'Ohlau, qui contourne la ville. Suivant les plus sûres conjectures l'ancien Breslau brûlé en 1241 par les Tartares étoit situé derriere l'isle nommeé aujourd'hui *Dominsel*, sur le vieil Oder, qui vient de Scheitnig, & peut-être même

même au-deſſus du côté de Grüneich, puiſqu'on voit encore des veſtiges de ſon ancien château ſur cette isle près de l'égliſe de St Martin. Ce qu'on appelle aujourd'hui la *vieille Ville*, étoit autrefois entouré de l'Ohlau, qui en faiſoit le foſſé. L'empereur Charles IV y ajouta tout ce qui ſe trouve au-delà de cette riviere juſqu'à la muraille moderne, c'eſt-à-dire depuis la porte derriere la Ketzerkunſt juſqu'au quartier nommé Burgfeld près l'hôpital de la Touſſaint. Ce qui ſe nomme *Ville neuve*, c'eſt-à-dire tout ce qui ſe trouve en deçà de la porte près de la Ketzerkunſt & celle des Tuileries juſque derriere l'arcenal vers la porte ſombre eſt d'une conſtruction plus moderne, & n'a été compris dans la forteresſe qu'en 1529. Toutes ces parties, qui portent indiſtinctement le nom de Breslau, forment enſemble une enceinte conſidérable; mais en y ajoutant ſes vaſtes *fauxbourgs*, qui ſont celui de St. Maurice devant la porte de l'Ohlau, celui de la porte de Schweidnitz, celui de la porte de St. Nicolas, le Bürgerwerder, le fauxbourg d'Elbing, celui de la porte des ſables (*Sandthor*), communément appellé l'isle des ſables (*Sandinſel*), & le fauxbourg Polonois ſur la rive oppoſée de l'Oder; tout le contour formera une étendue de deux bons milles. Les fortifications de la ville ſont peu importantes; on y trouve pluſieurs places grandes & régulieres, d'aſſez beaux édifices publics & nombre de jolies maiſons: les rues principales ſont d'une largeur convenable. L'Isle de la cathédrale, *Dominſel*, eſt hors de l'enceinte de la ville; elle eſt fortifiée d'un rempart & de quelques baſtions On y trouve l'égliſe cathédrale de St. Jean, qui fut réduite en cendres en 1759 avec la moitié du doyenné; la bibliotheque épiſcopale dans un bâtiment particulier, la collégiale de Ste. Croix, qui a une annexe nommée *Crypta Sti. Bartholomæi*, la petite égliſe de St. Martin & celle de St. Pierre & St. Paul, le palais épiſcopal, qui eſt très-vaſte; les maiſons des chanoines, dont pluſieurs ont de beaux jardins, & l'hôpital électoral, qui eſt conſidérable & fondé pour des enfans pauvres

de l'un & de l'autre ſexe. Sur l'*Isle des ſables* on remarque la belle égliſe de Notre Dame, près de laquelle les chanoines de l'ordre de St. Auguſtin transférés en 1181 de Zotenberg à Gorkau, & enfin dans cette ville en 1190 ont un couvent magnifique avec une nombreuſe bibliotheque, l'égliſe de St. Jaques avec un couvent de religieuſes Auguſtines, & celle de Ste. Anne, qui dépend de la collégiale de St. Martin. Au-deſſus de l'isle des ſables on voit au bout du Leindamm l'égliſe de St. Michel conſtruite en bois, qui eſt une paroiſſe catholique : près de la porte on trouve le ſuperbe édifice de l'abbaye princiere de St. Vincent, ordre de Prémontrés, ainſi que la belle maiſon des chanoines nobles de Ste Claire, qui eſt encore une abbaye princiere de même que celle de St. Matthias, qui eſt à côté, & dont l'édifice ne cede en rien aux autres. Cette égliſe eſt en même temps paroiſſiale; la bibliotheque de l'abbaye eſt conſidérable; le tout appartient aux chevaliers de Roſe-Croix. Enfin on voit vis-à-vis de cette abbaye l'égliſe de Ste. Agnès, & un couvent de religieuſes Urſulines dans cette même ville. Le college des Jéſuites avec ſon égliſe magnifique a été conſtruit ſur l'emplacement de l'ancien château royal, qui étoit autrefois la réſidence des ducs de Breslau, & que l'empereur Léopold a cédé aux Jéſuites. Les autres égliſes & couvents catholiques de cette ville ſont celui des Cordeliers ſous le vocable de St. Antoine, dont l'égliſe eſt bâtie à la moderne; celle de Ste. Edwige attenante au couvent des Capucins; la paroiſſe de Ste. Dorothée poſſédée par les freres Mineurs; celle du St. Sacrement appartenante à la commanderie de St. Jean, qui eſt ſituée à l'oppoſite, & qui poſſede auſſi l'enclos, appellé *Freyheit*, dans les environs de Breslau. La paroiſſe de St. Adalbert près le couvent des Dominicains, avec la ſuperbe chapelle de St. Ceslas, qui tient à l'égliſe; la petite égliſe de St. Joſeph, près de laquelle ſe trouve un autre couvent de Dominicains; l'abbaye princiere de Ste. Catherine pour des dames nobles; la maiſon des religieuſes de Ste. Eliſabeth, qui n'ont encore ni couvent;

couvent, ni église particuliere; celle de St. Nicolas devant la porte de ce nom; celle de St. Maurice hors de la porte d'Ohlau; la petite église de l'hôpital de St. Lazare; enfin le couvent avec l'église des freres de la Charité.

Les Luthériens possedent les églises suivantes, savoir: la paroisse de Ste. Elisabeth, qui tient le premier rang; celles de Ste. Marie Madeleine, l'une & l'autre situées dans l'ancienne ville & pourvues de nombreuses bibliotheques. L'église de Ste. Barbe servant à la garnison; celle de St. Christophe & trois autres appartenants à autant d'hôpitaux. Les Luthériens ont aussi une chapelle dans la maison de correction, & hors de l'enceinte de la ville ils possedent l'église de St. Sauveur dans le quartier dit Schweidnitzer-Anger, près du fossé, pour les soldats logés hors de la ville, & la paroisse des Onze mille vierges située devant la porte de l'Oder près du Steindamm. Les Reformés de Breslau exercent leur culte dans le ci-devant hôtel des finances au-delà de l'Oder; il y a aussi une église destinée aux chrétiens du rit grec & sur-tout aux Arméniens. Les Juifs y ont plusieurs synagogues. L'université catholique conférée par l'empereur Léopold aux Jésuites de cette ville, a un édifice superbe destiné aux leçons publiques. Les Luthériens ont deux Gymnases florissants, l'un pour la paroisse de Ste. Elisabeth, l'autre pour celle de Ste. Marie Madeleine. Chacun est composé de onze régents; ils ont de plus une école latine dans la ville neuve près de St. Bernardin. L'hôtel de ville est vaste, mais gothique, & le palais de la régence royale n'est gueres plus intéressant, mais la bourse qui l'avoisine, est plus remarquable. Dans le quartier dit Burgfeld on voit un arcenal, & un autre près de la porte des sables. Cette ville est le siege d'un gouverneur, d'une régence royale avec un grand consistoire & d'une chambre des tuteles, d'un conseil aulique & criminel, d'un fiscalat royal, d'une chambre royale des guerres & domaines, d'une cour supérieure des accises, d'une tréforerie des guerres & finances, d'un conseil de conférence pour le commerce,

merce, d'une ſociété royale de médecine, d'un directoire de la monnoie, d'un bureau général des poſtes, d'un grenier général à ſel, d'un bureau général de la gabelle, d'un bureau général des péages &c.

Le roi Frédéric II a accordé à cette ville le troiſieme rang parmi les capitales de ſes états, ſavoir après Berlin & Kœnigsberg, avec deux grandes foires franches indépendamment de deux moindres & de deux aux laines. Le magiſtrat de la ville eſt tout luthérien; il eſt compoſé d'un conſeil & d'un ſénat municipal. La ville de Breslau a de plus un conſiſtoire particulier de la confeſſion d'Augsbourg. Tout le commerce de la Siléſie s'eſt concentré dans Breslau, où l'on trouve auſſi pluſieurs manufactures.

Cette ville fut ſoumiſe à la domination du roi de Pruſſe en 1741; en 1757 une armée Pruſſienne aux ordres du duc Auguſte Guillaume de Brunſvic-Bevern s'étant retranchée aux environs de cette ville, fut attaquée le 22 Novembre par une armée Autrichienne: les Pruſſiens après une réſiſtance vigoureuſe, qui dura juſqu'au ſoir, furent enfin obligés d'abandonner leur camp & de ſe retirer pendant la nuit du côté oppoſé à l'Oder. Leur Général fut fait priſonnier, & la ville ſe rendit aux Autrichiens. Mais le 20 Decembre elle fut repriſe par le roi de Pruſſe, à qui la garniſon Autrichienne compoſée de 18000 hommes fut obligée de ſe rendre priſonniere. Dans ce dernier ſiege pluſieurs égliſes furent conſidérablement endommagées; la bibliotheque de Ste. Marie Madeleine fut écraſée par une bombe, & la plupart des fauxbourgs eſſuyerent de grandes pertes, ſurtout celui de la porte des ſables, qui fut totalement réduit en cendres. En 1760 Breslau fut canoné par les Autrichiens, ce qui cauſa l'embraſement du palais royal & d'une partie de la ville depuis la rue de St. Albert juſqu'à la place neuve. Le Commandant Pruſſien fit mettre lui-même le feu dans les maiſons les plus avancées du fauxbourg.

Cette ville eſt ſeigneur des villages de *Bœhmiſchdorf*, de *Camallen*, *Damsdorf*, *Domslau*, *Kleinburg*, *Klettendorf*, *Krietteru*, *Michelwitz*, *Protſch* & *Kanſer*

ſer ſur l'Oder, où l'on déterra en 1614 nombre d'urnes ſépulcrales, reſtes du paganiſme; de *Riemberg*, du *Vieux - & Nouveau - Scheitnig*, *Schwoitſch* &c. de la ferme d'*Elbing* &c. La châtellenie de la ville poſſede les terres de *Hauſſen*, *Tackel*, *Riemberg* & *Voigtswalde*.

2. Le *Bailliage royal d'Auras*, qui juſqu'en 1745 a été un fief royal *), renferme

1) *Auras*, communément *Auris* ou *Aures*, en latin *Auraſium*, petite ville ouverte ſur l'Oder, près de laquelle ſe trouve un château ſur le même fleuve. Il y a deux égliſes, l'une catholique, & l'autre luthérienne.

2) Les terres de *Lübenau*, *Sorgau*, *Henningsdorf* & *Kunzendorf*.

3. Les *Fiefs royaux*; ſavoir:

1) Celui de *Liſſa*, appartenant à l'abbaye princiere de St. Matthias, poſſédée par les chevaliers de Roſe-Croix de Breslau.

Le chef lieu de ce nom eſt un bourg avec un château ſur la Weiſtritz.

2) Celui de *Malkwitz*, qui prend ſon nom d'un village paroiſſial & d'un château ſitué ſur la Weiſtritz, appartient à la famille d'Oberg.

3) Celui de *Krolkwitz*, qui tire ſon nom d'un village paroiſſial, appartient aux comtes de Burghaus.

4) Le diſtrict de *Grosburg*, nommé *Grosburger-Halt*, donné à l'évêché de Lebus en 1234 par le duc Henri le Barbu. Cet évêché ayant été ſéculariſé par l'électeur de Brandebourg, ce diſtrict fut de même dévolu à ce prince, & donné enſuite à titre de fief à la famille de Kanitz, qui en jouit encore. Il comprend cinq villages, ſavoir: *Grosburg* avec une égliſe luthérienne & un château, *Kleinlauten*, *Schweinbraten*, *Ottwitz* & *Krentſch*.

5) Le

*) C'eſt ainſi qu'on a traduit le terme de *Burgleben*, auquel celui de Ganerbiat uſité dans le droit public n'eſt pas toujours applicable.

5) Le *Fief royal de Bogenau*, qui prend ſon nom d'un village, eſt aux comtes de Sternberg.

6) Celui de *Kreyka* & *Weygwitz* appartient à la famille noble de *Bachſtein*.

4. L'*évêque de Breslau* poſſede dans ce cercle :

1) Le *diſtrict de Pogel*, comprenant les villages du *Grand-* & *Petit-Pogel*, l'un & l'autre ſur l'Oder, *Bſchanz*, *Neudorf* & *Stuben*.

2) Les villages de *Lange*, *Meleſchwitz*, *Rattwitz* & *Kottwitz*, ſitués au-delà de l'Oder.

3) Pluſieurs villages diſperſés ça & là ; ſavoir : *Pilſnitz*, *Waſſerjentſch* & *Leopoldowitz* ou *Liebenthal*; tous trois ſur la Lohe, *Laniſch* ſur l'Oder &c.

5. Le grand Chapitre poſſede auſſi pluſieurs villages iſolés, ſavoir : *Althof*, *Biſchwitz*, *Cammelwitz*, *Coſel* ſur l'Oder, *Eckersdorf*, *Kentſchkau*, *Kuntſchütz*, *Malſen*, *Mandelau*, *Groß-Mochber*, *Mellowitz*, *Oltaſchin*, *Opperau*, *Paſchwitz*, *Gros-Piſchkowitz* ſur le Weyda ; *Klein-Piſchkowitz*, *Piſtohl* ou *Puſchkowa*, *Polniſch-Neudorf*, *Polanowitz*, *Poguslawitz*, *Klein-Raſſelwitz*, *Radwanitz*, *Repplin*, *Siebenhuben* près Breslau ; *Klein-Sirnig*, *Klein-Tſchanſch*, *Tſchauchelwitz*, *Tſchirnau* ſur l'Oder.

6. *Dyhrenfurt*, petite ville ouverte ſur l'Oder, qui fut un village, nommé *Prſig* juſqu'au milieu du XVIIe. ſiecle, que ſon poſſeſſeur le baron de Dyhr lui accorda la municipalité & le nom qu'il porte actuellement. Cette petite ville eſt aujourd'hui à la famille des comtes de Sternberg ; il y a un beau château avec des avenues d'arbres, une élégante chapelle catholique dédiée à Ste. Edwige, une égliſe luthérienne, & une imprimerie juive.

7. *Borau*, petite ville ouverte ſur la Lohe, appartenante aujourd'hui à un comte de Poſadowsky.

8. *Rothenſirben*, bourg ſur un ruiſſeau nommé Sétine, qui tombe dans la Lohe. Il obtint en 1608 le droit de cité ; malgré cela il a tout l'air d'un village.

9. *Jeltſch*, château fort, qui défend le paſſage de l'Oder. Il appartient à la famille des barons de Sauer-

Sauermann, dont il eſt la ſouche. On en a ſouvent fait mention dans les anciennes guerres.

10. *Kirchen*, village près de la Weyda, avec un jardin ſuperbe & très-renommé dans les environs.

11. *Goldſchmieden*, village appartenant à la famille des comtes de Karwath, avec un beau jardin.

12. *Rathen*, village avec un ſuperbe jardin, pour lequel le baron de Mudrach, inſpecteur-général des bâtiments royaux dans la province, a prodigué des ſoins & des fraix conſidérables.

13. *Weyda*, village & paſſage important ſur la riviere de ce nom à un gros mille de Breslau.

14. *Jackſchenau*, *Marſchwitz* & *Stabelwitz*, avec d'autres endroits & biens nobles.

II. Le *Cercle de Neumarkt*. On y obſerve

1) *Neumarkt*, capitale du cercle, qui eſt aſſez ancienne, puiſqu'elle fut brûlée en 1250 par Boleslas le Chauve, duc de Lignitz. Il y a une paroiſſe catholique, un couvent des freres Mineurs, & une égliſe luthérienne. En 1747 cinquante-quatre maiſons tomberent en ruine L'ancien château de Neumarkt avec les terres de *Stephansdorf*, *Jæſchkendorf* & *Kobelnick*, qui en dépendent, appartiennent à la ville de Breslau. Les carroſſes de parade & les voitures de voyage, qui ſe font dans cette ville, ſont connus dans toute la Siléſie. La terre de *Schlaup* eſt un bien patrimonial de la ville. En 1757 il ſe donna dans ſes environs un combat entre les Pruſſiens & les Autrichiens, au déſavantage des derniers.

2) *Flemiſchdorf*, village près de Neumarkt, appartenant aux barons de Rœbel. On y trouve beaucoup de tourbe.

3) *Koſtenblut*, petite ville appartenante à l'abbaye de St. Vincent de Breslau.

4) *Gros-Peterwitz*, fief royal & village paroiſſial ſur la riviere de Striegau.

5) *Rommenau*, fief royal & village.

6) *Leuthen* ou *Liſſa*, village, près duquel l'armée Pruſſienne remporta le 5 Decembre 1757 une victoire

victoire ſignalée ſur les Autrichiens. Il y a une égliſe luthérienne.

7) *Stephansdorf*, village & ſiege des comtes de Schlegenberg, avec un très-beau jardin.

8) *Nimpka*, village ſeigneurial, appartenant aux Jéſuites de Breslau.

III. Le *Cercle de Canth.* Il eſt ſoumis au même ſénéchal que celui de Neumarkt, & appartient à l'évêque de Breslau.

1) *Canth*, ou *Kant*, petite ville & capitale de ce cercle, ſituée ſur la riviere de Schweidnitz avec un vieux château. Elle appartenoit autrefois aux ducs d'Oels. Le duc Conrad V y réſidoit, & prit le titre de duc de Kant. Elle fut d'abord engagée à l'évêché de Breslau, qui en obtint la propriété en 1471. En 1428 elle fut cruellement ravagée par les Huſſites. En 1512 le duc Barthelémi de Münſterberg fut défait dans ſes environs par les habitants de Breslau; en 1752 elle fut preſque totalement réduite en cendres.

2) Le *Bailliage de Fürſtenau* eſt un domaine royal, qui prend ſon nom du village & château de *Fürſtenau.* Ce bailliage autrefois poſſédé par un duc de Holſtein, eſt ſitué ſur la riviere de Schweidnitz.

3) Les villages & biens nobles de *Borganie*, *Lorzendorf*, *Viebau*, *Nieder-Struſe* &c.

IV. Le *Cercle de Namslau* eſt ſéparé des autres. Il ſe voit le mieux ſur la carte de la principauté de Brieg.

1. *Namslau*, ou *Nambslau*, capitale du cercle, ſituée ſur la Weyda dans des marais. Il y a un château, une égliſe catholique, un couvent de Franciſcains avec une égliſe Polonoiſe, deux égliſes luthériennes, l'une Allemande, l'autre Polonoiſe. Elle appartenoit autrefois aux ducs de Breslau, puis à ceux de Glogau, & enfin à ceux de Lignitz. Le duc Wen-

Wenceslas de Lignitz la vendit en 1348 à l'empereur Charles IV, qui l'a fait entourer d'une muraille en 1350; l'empereur Wenceslas la soumit à la préfecture de la principauté de Breslau. L'empereur Ferdinand I l'engagea avec sept villages à la ville de Breslau, qui en est encore nantie. En 1619 elle fut ruinée par un incendie; en 1741 elle fut prise par les Prussiens après une canonade de trois jours; en 1746 on y comptoit seize maisons désertes & quarante-six en ruines. Les biens patrimoniaux de la ville sont *Deutsch-Marchwitz* & *Ellgut*.

2. Sept villages engagés à la ville de Namslau solidairement avec celles de Breslau, savoir: *Altstadt*, *Jauchendorf*, *Strelitz*, *Glausche*, *Ohlschau*, une partie de *Reinersdorf* & *Windisch-Schmarchwitz*.

3. Le *district de Skorischau*, appartenant à l'évêque de Breslau, renferme:

1) *Reichthal*, petite ville.
2) *Skorischau*, village & paroisse, qui a donné son nom à ce district.
3) Quelques autres villages, comme *Kreutzendorf*, *Proschau* & *Wallendorf* &c.

4. *Schmoger*, ou *Smogra*, autrefois *Szmogrow*, village paroissial, où la premiere église chrétienne de la Silésie fut fondée en 966, érigée en évêché. Son siege fut transféré à Bitschen en 1041, & enfin à Breslau. En 1731 l'évêché a racheté ce village, qui avoit été aliéné.

5. *Stadtel* ou *Stadtlein*, village & paroisse sur la Stober.

6. *Bankwitz*, *Eckersdorf*, *Tammer*, & d'autres terres nobles.



b. LA PRINCIPAUTÉ DE BRIEG.

§. 1.

La principauté de Brieg eſt environnée de celles d'Œls, de Breslau, de Schweidnitz, de Münſterberg, de Neiſſe & d'Oppeln. Une autre portion qui en eſt ſéparée, confine à la Pologne. C'eſt une des plus grandes principautés de la Siléſie.

§. 2.

L'*Oder* traverſe les diſtricts de Brieg & d'Ohlau ſur la frontiere de la principauté d'Oppeln; il reçoit la *Neiſſe*, & plus bas la *Stober*. L'*Ohlau*, qui vient de la principauté de Münſterberg, traverſe les diſtricts de Strehlen & d'Ohlau, pour entrer dans celle de Breslau. La ſource de la *Lohe* ſe trouve dans le territoire de Nimptſch. La plus haute montagne de ce pays eſt celle de Jahnsdorf près de Langen-Œls, dont on découvre le ſommet dans un très-grand éloignement. Cette principauté eſt une des plus fertiles du pays en grains. On cultive près de Strehlen & d'Ohlau de la garance & du tabac. Le territoire de Brieg & d'Ohlau renferme de grandes forêts de chênes, de hètres & de ſapins. La montagne, dite Galgenberg, près de Strehlen eſt renommée pour ſes excellentes carrieres.

§. 3.

Cette principauté renferme neuf villes & deux bourgs. Le premier duc de Brieg fut Boleslas III, fils aîné du duc Henri le Gros, qui l'obtint en 1314 dans le partage, qu'il fit avec ses freres. Il y joignit peu de temps après la portion héréditaire de son troisieme frere, qui étoit la principauté de Lignitz. En 1328 il mit ses terres sous la mouvance de Jean, roi de Boheme. Dans le partage réglé entre ses deux fils Wenceslas I & Louis I, par l'empereur Charles IV en 1359, le premier eut la principauté de Lignitz, & l'autre celle de Brieg. En 1428 le duc Wenceslas II, dernier fils de Wenceslas I; céda celle de Lignitz à Louis II, petit fils de Louis I. Frédéric II, duc de Lignitz & de Brieg, embrassa la doctrine de Luther en 1523, acheta en 1524 les terres, qui forment aujourd'hui la principauté de Wohlau, & conclut en 1537 un pacte de confraternité avec Joachim II, électeur de Brandebourg. En 1539 il partagea sa succession entre ses fils; le duc Frédéric III eut Lignitz, George II Brieg & les terres de Wohlau. Les fils de ce dernier, savoir Joachim Frédéric & Jean George, hériterent aussi de la principauté de Lignitz en 1596, & les fils de Joachim Frédéric, nommés Jean Chrétien & George Rodolphe, firent en 1611 un partage, en vertu duquel le premier eut Brieg, l'autre Lignitz & Wohlau. En 1652 George Rodolphe étant mort

 sans

ſans poſterité, les fils de Jean Chrétien partagerent cette ſucceſſion, de façon que George III eut Brieg, Louis IV Lignitz, & Chrétien Wohlau. Ce dernier hérita de ſes freres, & transmit à ſon fils George Guillaume toutes ces trois principautés. Celui-ci mort en 1675 dans la quinzieme année de ſon âge, la famille des ducs Piaſtes s'éteignit avec lui dans la Siléſie. Cet événement engagea l'empereur de réunir à ſon domaine les principautés de Lignitz, de Brieg & de Wohlau.

§. 4.

La principauté de Brieg eſt ſoumiſe tant à la régence royale, qu'à la chambre des guerres & domaines de Breslau. Elle eſt diviſée en *ſix Cercles* ou *Diſtricts* (*Weichbilder*).

I. Le *Cercle de Brieg* eſt ſéparé par l'Oder en deux parties preſque égales.

1. *Brieg*, *Brega*, capitale du cercle & de toute la principauté; elle eſt ſituée ſur une côte élevée de l'Oder; c'eſt ce qui lui a fait donner dans un diplôme du duc Henri de l'année 1250, le ſurnom de *Civitas altæ ripæ*. C'eſt une des plus grandes, des plus importantes & des plus belles villes de la Siléſie; ſes fortifications ſont conſidérables. L'Oder y paſſe ſous un pont de bois, remarquable par ſa longueur, par ſa hauteur & ſa ſolidité. Devant la porte de Breslau ſe trouve le fauxbourg, nommé *Rathen*, un autre grand fauxbourg ſe voit devant la porte de *Briegiſchdorf*. Celui qu'on nomme *Neubauſer-Vorſtadt*, eſt ſitué devant la porte d'Oppeln, & depuis que cette ville eſt tombée ſous la domination Pruſſienne, on a fondé un nouveau fauxbourg ſur la

la rive opposée de l'Oder. L'ancien château, qui avoit servi de demeure aux ducs de Brieg, fut incendié en 1741, lorsque les Prussiens faisoient le siege de la place. En 1756 la régence & le grand consistoire de la haute Silésie furent transférés d'Opeln en cette ville. Du côté méridional de ce château on voit l'église collégiale de Ste Edwige, qui est occupée par les Catholiques. Il y a aussi un college de Jésuites, & un couvent de Capucins. Les Luthériens possedent la paroisse principale de St. Nicolas, qui a un surintendant à sa tête, un gymnase fondé par le duc George II, & l'église de la Ste. Trinité, qui sert à la communauté Polonoise. Il y a de plus une maison de correction. On fabrique à Brieg de bons draps. En 1618 cette ville fut ravagée par un grand incendie. En 1643 elle fut vainement assiégée par les Suédois. En 1741 les Prussiens s'en emparerent après un siege de quatre jours.

A un demi-mille de cette ville on voit du côté du Nord une grande forêt, qui appartient en partie à son domaine. Entre cette forêt & la ville on découvre une immense prairie, où les Polonois amenent des milliers de bœufs, pour les exposer en vente. A la St. Jaques sur-tout il s'y tient une grande foire en chevaux & en bœufs. Cette prairie est traversée par une digue pavée d'une largeur & d'une élévation considérable; elle a près d'un quart de mille d'étendue. L'isle nommée le *Jardin d'Abraham* formée par l'Oder, est jonchée de broussailles. Sa longueur peut être d'un quart de mille.

Outre les fauxbourgs, dont nous avons parlé ci-dessus, cette ville possede:

1) Les villages de *Giersdorf*, *Pogrell*, *Alzenau*, chacun avec une église luthérienne, & le dernier avec un château seigneurial; *Bœhmischdorf* avec une église de la même religion; la moitié du village de *Schüsseldorf*, dont l'autre appartient au grand chapitre de Breslau; *Schreibendorf* & la moitié de *Leupusch* ou *Leubisch*. Ce dernier est une paroisse lu-

thérienne, & ses environs donnent beaucoup de tourbe.

2) La *seigneurie de Cautersdorf*, qui comprend le château & le village de *Klein-Neudorf.*

3) Celle de *Schœnfeld;* le village du même nom a une église luthérienne avec une ferme.

2. La *châtellenie royale & domaniale de Brieg* (*Kammer-Burg-Amt*) comprend: *Grüningen*, *Linden*, *Bunkau*, *Zündel*, *Berzdorf*, *Briesen*, *Paulau*, *Gros-Neudorf*, *Tschepplowitz*, *Michelwitz*, *Scheidelwitz* & *Dœbern.*

3. Le *bailliage royal* portant le nom de *Ste. Edwige de Brieg*, est pareillement domanial, & ses villages sont situés partie dans le cercle de Brieg, partie dans celui d'Ohlau. On compte dans le premier *Conradswaldau*, *Laudwitz*, *Pampin*, *Jagerndorf* & *Schœnau*, tous les cinq avec églises luthériennes; dans le second *Grospeiskerau*, *Frauenhayn* & une partie du village d'*Ottig* dépendant de ce bailliage.

4. Le *bailliage royal & domanial de Carlsmarkt* a pour chef-lieu un bourg du même nom, situé sur la Stober, avec une église luthérienne. Ce bailliage portoit autrefois le nom de *Ketzerndorf*, d'un château fort, qui étoit situé dans cette contrée sur la riviere de Bober. Le village de *Cœln* dépendant de ce bailliage, est la souche des comtes de Bées, auxquels il appartenoit, ainsi que la ci-devant seigneurie de Ketzerndorf. Les autres villages de ces bailliages sont *Kauern*, *Raschwitz*, *Tarnowitz*, *Stoberau.*

5. *Lœwen*, *Lœben* ou *Lewin*, petite ville sur la Neisse, avec une église luthérienne, appartient aux comtes de Bées à titre de Majorat.

6. *Michelau*, ou *Ober-Michelau*, bourg avec une église luthérienne. Il a obtenu en 1615 le droit de municipalité, & appartient à l'abbaye de Camenz, ainsi que les villages de *Nieder-Michelau.*

7. *Schwanowitz*, village avec un siege seigneurial, & *Prambsen*, autre village; tous deux avec églises luthériennes, appartiennent à la famille noble de Waldau.

8. La

8. La *commenderie de Loſſa*, appartenante à l'ordre de Malthe. Le gros village de *Loſſa* & ceux de *Jeſchen*, *Buchitz* & *Ruſtel* en font partie.

9. *Molwitz*, village avec une égliſe luthérienne. appartient à l'abbé de St. Vincent de Breslau. C'eſt ici que le roi Frédéric II remporta en 1741 ſa premiere victoire ſur l'armée Autrichienne. Le village de *Hermsdorf*, ſitué tout près de-là, eſt au même ſeigneur.

10. *Mangſchütz*, village conſidérable aux comtes de Pückler, avec un ſiege ſeigneurial & une égliſe luthérienne.

11. Les ſieges ſeigneuriaux de *Gros-Jankwitz*, *Gros-Neudorf*, *Kreyſewitz*, *Johnsdorf*, *Koppen*, *Michelwitz* & *Taſchenberg*.

II. Le *Cercle d'Ohlau* fut détaché de la principauté de Brieg en 1654, pour faire partie de celle de Wohlau. Mais après la mort de l'archi-ducheſſe Louiſe, qui l'avoit poſſédé à titre de douaire, il retourna à la principauté de Brieg en 1680.

1. *Ohlau*, *Olavia*, capitale du cercle ſituée ſur la riviere du même nom, à peu de diſtance de l'Oder. Il y a un château, dont l'égliſe eſt occupée par les Catholiques. Les Luthériens poſſedent l'égliſe paroiſſiale deſſervie par l'Inſpecteur du cercle d'Ohlau, & de plus une égliſe Polonoiſe. Il y a dans cette ville un martinet de cuivre; elle a beaucoup ſouffert par les guerres, ainſi que par les incendies, qui en ont conſumé la moitié dans les années 1502 & 1641. Les Pruſſiens s'en emparerent en 1741. On y cultive du tabac. La ville eſt ſeigneur du village de *Zedlitz*.

2. Le *bailliage royal & domanial d'Ohlau*, qui comprend *Guſten* & quelques autres villages.

3. La *commenderie de Klein-Oels*, à l'ordre de Malthe. *Klein-Oels* eſt un bourg avec un vieux

 château,

château, dont cet ordre étoit en possession dès l'année 1243.

4. Les biens & villages seigneuriaux de *Gaulau*, *Heide*, *Laskowitz*, *Mechwitz*, *Weigwitz*, tous avec églises luthériennes, *Kraufenau*, & plusieurs autres.

III. Le *Cercle de Strehlen* est un des plus fertiles terreins de la province, sur-tout en froment & en seigle.

1. *Strehlen*, capitale du cercle située sur l'Ohlau, est entourée d'une double muraille. On y compte plusieurs grands fauxbourgs; l'église paroissiale appartenant aux Luthériens est le titre de l'Inspecteur de ce cercle. L'église Polonoise est à la même communion, qui a de plus une école latine; il y a aussi un couvent d'Augustins. Les draps, qui se fabriquent dans cette ville, sont en réputation. En 1619 Strehlen fut presque totalement réduite en cendres. On trouve dans ses environs une carriere fort considérable.

2. *Hussinetz*, village tout-près de Strehlen, fondé par une communauté protestante, réfugiée de la Boheme, prend son nom de la patrie de Jean Huss. Avant ce temps il y avoit deux grandes fermes, que les freres Bohémiens acheterent de la ville pour 11000 écus d'Allemagne, & cette somme fut payée des aumônes, qu'ils avoient recueilli. Le roi Frédéric II a donné à cet endroit un privilege exclusif, moyennant lequel il n'y aura que des habitants de la confession de Boheme. Cette communauté s'assemble dans une église, qui leur a été cédée à Altstadt près de Strehlen.

3. Le *bailliage royal & domanial de Strehlen*, ayant son siege dans la ville de ce nom, comprend les villages de *Riegersdorf*, *Friedersdorf*, tous deux avec églises luthériennes, *Toppendorf*, *Woiselwitz* &c.

4. Le *bailliage royal & domanial de Priborn* est une seigneurie, qui fut possédée par la famille de *Czirn*. Après son extinction elle retourna aux ducs de

de Brieg comme ſeigneurs ſuzerains. En 1654 elle fut incorporée au cercle d'Ohlau, léguée en 1664 par le duc George à ſon beaufrere, le comte Auguſte de Lignitz; mais après ſa mort en 1677 l'empereur en prit poſſeſſion, & l'engagea en 1687 à un noble de Waſſenberg pour la ſomme de 100,000 florins.

Les principaux endroits de ce bailliage ſont:

1) *Priborn*, château & village avec une égliſe luthérienne Ses environs fourniſſent du marbre gris.

2) *Siebenhuben*, château & village avec une égliſe catholique au pied d'une montagne, appellée *Runtmelberg*.

3) *Habendorf*, village avec une terre franche.

4) Le village de *Tſchainmendorf*, & pluſieurs autres.

5. *Praus*, ſiege ſeigneurial des comtes de Zierotin.

6. Les biens ſeigneuriaux de *Mittel-Arnsdorf*, *Eiſenberg*, *Krippitz*, *Kurtwitz*, *Rankau*, *Ober-Roſen*, *Ruppersdorf*, *Schœnborn*, *Mittel-Schreibersdorf*, *Woinewitz*.

7. *Ulbendorf*, village & château, près duquel il y eut en 1741 une rude eſcarmouche entre les houſſards Autrichiens & Pruſſiens, au déſavantage des derniers.

IV. Le *Cercle de Nimptſch.*

1. *Nimptſch*, *Nimitium*, capitale du cercle, ſituée ſur la Lohe, a ſur ſon flanc un château élevé ſur une colline. Les Catholiques & les Luthériens y ont chacuns une égliſe. En 1500 & 1633 elle fut incendiée, ainſi qu'en 1728 *Altſtadt* ou *Alt-Nimptſch*, *Pangel* & *Vogelſang* ſont comptés pour fauxbourgs de cette ville.

2. Le *bailliage royal & domanial* de *Teiché* ou *Rothſchloß*. La maiſon baillivale de *Rothſchloß* eſt ſituée au bord d'un grand étang, ce qui lui en a fait prendre le nom *Teich*, qui eſt aujourd'hui le

plus usité. Cet endroit est connu par un choc très-vif, qu'il y eut en 1741 entre les Prussiens & les Autrichiens, à l'avantage des premiers. Les villages qui forment ce domaine, sont : *Senitz*, *Gros-Knignitz*, l'un & l'autre avec églises luthériennes, *Wammeiwitz*, *Gregersdorf*, *Brockut*, *Gros-Jeseritz*, *Karzen*, *Karsche*, *Tiefensée*.

3. La *commenderie de Gros-Tinz*, à l'ordre de Malthe; le village de ce nom, qui renferme la maison du commandeur, est situé sur la Lohe. Il y a un harras renommé par toute la province. Les autres villages appartenants à cette commanderie, sont *Klein-Tinz*, *Gleinitz*, *Heydersdorf*, *Jaschwitz*, *Kaningen*, *Langen-Oels*, *Mlitsch*, *Naseiwitz*, *Poppelwitz*, *Wilschwitz*; elle a aussi trois vassaux à *Jordansmühle*.

4. La *seigneurie de Schwentnig*, qui comprend les villages de *Schwentnig* & de *Klein-Klignitz* avec des églises luthériennes & ceux de *Weinberg*, *Carlsdorf* & *Prschiederwitz*.

5. Les seigneuries & villages suivants: *Kurtwitz*, *Dirschdorf*, *Jordansmühle*, *Siegroth*, *Rudelsdorf*, *Gros-Wilka*, *Zülzendorf*, tous hors le premier avec églises luthériennes &c. A peu de distance du dernier on voit sourdre la *Lobe* d'une fontaine tiede.

V. Le *Cercle de Creutzburg*, soumis au même sénéchal, avec le suivant.

1. *Creutzburg*, ou *Creutzberg*, capitale du cercle, située sur un ruisseau nommé Brinnitz, a un château & deux églises, l'une catholique, l'autre luthérienne. En 1588 elle fut saccagée & brûlée par les Polonois. Elle est seigneur des villages de *Ober-& Nieder-Elgut* & de la ferme de *Czapel*.

2. Le *bailliage royal & domanial de Creutzburg* comprend outre la ferme de Zigainer, les villages de *Burgsdorf*, de *Gœttersdorf*, *Ludwigsdorf*, *Margsdorf*, *Schœnwald*, *Sarnau* & *Ulrichsdorf*, avec une partie de *Wüttendorf*.

3. Les

3. Les ſeigneuries & villages ſuivants : *Bankau*, *Roſen*, *Niederſchmardt*, tous trois avec égliſes luthériennes, *Matzdorf* &c.

VI. Le *Cercle de Pitſchen*, réuni ſous le même ſénéchal avec le précédent, eſt ſitué ſur la frontiere de la Pologne.

1. *Pitſchen*, ou *Bitſchen*, *Bicina*, capitale du cercle: il y a deux égliſes, une catholique, l'autre luthérienne. Nous avons vu ci deſſus, que l'évêché fondé à Schmoger fut transféré dans cette ville 75 ans après ſa fondation. Mais en 1052 il fut fixé à Breslau. En 1588 l'archiduc Maximilien fut battu près de cette ville par les Polonois, qui la pillerent enſuite & la réduiſirent en cendres. Elle fut ſaccagée de même dans les années 1627 & 33, & incendiée en 1654. Elle poſſede les villages de *Jaſchkowitz* & *Pollanowitz*.

2. Les biens nobles & villages de *Baumgarten*, *Biſchdorf*, *Gollkowitz*, *Omeſchau*, *Proſchlitz*, *Reinersdorf*, *Roskowitz*, *Wilmsdorf*, tous avec égliſes luthériennes.

VII. *Deux Villes dans les montagnes*, ſituées dans l'enceinte de la principauté de Münſterberg, ſans en faire partie. Elles en avoient été détachées dès 1581, & vendues à Guillaume Urſin, prince de Roſenberg. Celui-ci les transmit à Pierre Wock, prince de Roſenberg, qui les vendit en 1599 à Joachim Frédéric, duc de Lignitz & de Brieg, & depuis les ducs de Lignitz & de Brieg les ont poſſédées en commun. Aujourd'hui elles font partie de la principauté de Brieg, ſans être compriſes dans aucun de ſes cercles.

1. *Reichenstein*, ville libre dans les montagnes, avec un bureau royal des mines; il y a deux égliſes, l'une catholique, l'autre luthérienne. Dans la montagne, dite *l'âne d'or*, *der goldene Eſel*, ſituée au midi & au couchant de cette ville, il y a une mine d'argent, ou l'on trouve un gravier d'or de couleur blanche, & d'une qualité arſénicale.

2. *Silberberg*, ville dans les montagnes avec deux égliſes, l'une catholique & l'autre luthérienne, prend ſon nom de la mine d'argent, qui ſe trouve dans ſon voiſinage On y exploit une plombagine, impreignée d'argent.

c. *La Principauté de SCHWEIDNITZ.*

§. 1.

Les bornes de cette principauté ſont celles de Brieg & de Breslau au Levant; les principautés de Lignitz & de Jauer au Nord; celle de Jauer au Couchant; la Boheme, le comté de Glatz & la principauté de Münſterberg au midi. Cette principauté eſt une des plus grandes, des plus riches & des plus peuplées de la Siléſie, & l'on eſtime ſon étendue, y compris la principauté de Jauer, à la huitieme partie de tout le duché de Siléſie.

§. 2.

Elle eſt ſéparée de la Boheme par les *Sudetes*, dont la montagne, appellée *Eule*, ſe diſtingue par ſa hauteur prodigieuſe. Celles de *Staſchendorf* & de *Langenſeyffersdorf*, ainſi que le *Geyersberg*, *mons vulturius*, réuniſſent les précédentes au fameux *Zottenberg* ou *Zothen-*

thenberg, dont la plus ancienne dénomination latine est *mons Zabothus* ou *Sabothus*. Il paroît, que ce nom lui vient de la petite ville de Zobten, située à son pied; cependant on l'appelle aussi *mons Zotensis*, *Zobtensis*, *Silensis* & *Silentius*, & même *Sequax*. Suivant l'opinion de *Bourkhardt* c'est le *mons Asciburgius*, dont *Ptolomée* fait mention. Cette montagne est située dans le cercle de Schweidnitz à deux milles de la ville de ce nom, & à cinq de Breslau. Elle est entourée vers le Nord ainsi qu'au Levant & au Couchant par une vaste plaine, tandis qu'au midi elle touche le Geyersberg; dont nous venons de parler. La hauteur perpendiculaire est évaluée par le D. *Bourkhardt* à 2109 pieds du Rhin, & par le Jésuite *Heinrich* à 2125 de ces mêmes pieds; *Frédéric Lucæ* en a estimé la circonférence à 10400 pas. Sur le sommet le plus élevé de cette montagne on découvroit autrefois un château, dont le plus ancien habitant fut Guilliaume Wlast, qu'on croit avoir été un comte Danois, & dont le fils Pierre Wlast en a fait cession en 1108 & 1110 à des chanoines réguliers de l'ordre de St. Augustin: Ceux-ci s'en sont retirés en 1181 pour aller à Gorkau, & de là à Breslau. Dans la suite les ducs de Schweidnitz ont quelquefois résidé dans ce château, qui devenu enfin un repaire de brigands fut démoli en 1471 par les habitants de Breslau & de Schweidnitz. En place de cet ancien couvent l'abbé fit bâtir en 1702 une petite église, à laquelle on parvient

par

par un escalier de soixante marches en pierres. Elle est renommée par le grand pélerinage, que les habitants de Zobten y font tous les ans à la fète de la Visitation. Du côté du Sud-Ouest de cette chapelle on voit un rocher escarpé d'une hauteur immense, d'où la vue embrasse presque toute la Silésie; le reste est couvert d'une épaisse forèt. Il est faux, que cette montagne soit le Fürstenberg, que les anciens ducs de Schweidnitz portoient dans leur titre, puisque la seigneurie de Fürstenberg & la petite ville, dont elle tire son nom, sont situées dans la Lusace. Cette principauté est pourvue de tout le nécessaire en bois, en légumes, en fruits & en gibier. Les bestiaux s'y trouvent en quantité ainsi que le charbon de terre. Elle abonde aussi en lins & en laine, tous deux d'une qualité supérieure, & employée dans les manufactures, qui sont très-florissantes en ce pays; & comme elles se trouvent pour la plupart dans la partie montueuse de cette principauté, il y regne aussi le plus d'aisance. Aucun fleuve ne circule dans cette contrée, mais ses principales rivieres sont la *Weistritz*, la *Polsnitz* & le *Bober*. La premiere, c'est-à-dire la *Weistritz*, prend sa source dans les Sudetes près de *Ober-Giersdorf*, dans une fontaine, appellée *Rumpelbrunnen*. Elle passe à Schweidnitz, & de là dans la principauté de Breslau, où il en a été parlé sous le nom de la *riviere de Schweidnitz*. La *Polsnitz*, qui porte quelquefois celui de *Zirla*, prend sa source dans le vallon, dit

Bæren-

Bærengrund; elle paſſe à Waldenburg & à Freyburg, reçoit le ruiſſeau de Strigau, & entre dans la principauté de Breslau, où elle ſe joint à la Weiſtritz. Le *Bober* prend ſa ſource près de Schatzlar en Boheme; mais il entre tout de ſuite dans la principauté de Schweidnitz, & nommément dans le cercle de Landshut, d'où il paſſe dans la principauté de Jauer.

§. 3.

Cette principauté contient quatorze villes. Les anciens ducs de Schweidnitz étoient iſſus de la branche de Lignitz-Brieg. Lorſque les fils du duc Henri partagerent en 1278 les états de leur pere, Boleslas I obtint Münſterberg. Il eut auſſi Schweidnitz en 1286 de Henri IV, duc de Breslau, & dans la guerre de Glogau en 1291 ſon frere Henri le Gros lui abandonna Jauer, Striegau, Frankenſtein, Reichenbach & Strehlen. Il lui légua enſuite en 1296 le château du Zothenberg à titre de gratification pour la tutele de ſes enfants dont il le chargea. Boleslas enleva la ville de Bunzlau à Conrad, duc de Glogau: ſes trois fils regnerent en commun, quoique dans différentes réſidences; Bernard établit ſon ſiege a Schweidnitz, Henri I à Jauer, & Boleslas II à Münſterberg. Bernard laiſſa deux fils, dont l'aîné Boleslas III ſuccéda à ſon pere dans la principauté de Schweidnitz. Le ſecond Henri II obtint de ſon oncle Henri

Henri I la principauté de Jauer, qui après sa mort échut à son frere aîné, son fils unique étant mort avant son pere, & la princesse Anne, fille de Henri II, ayant épousé le roi Charles IV, le duc Boleslas fit avec celui-ci une convention, portant qu'après sa mort les principautés de Schweidnitz & de Jauer passeroient au roi & à la couronne de Boheme, ce qui arriva en 1368. Le roi Charles IV accorda ensuite à ces deux principautés plusieurs privileges importants, auxquels ses successeurs sur le trône de Boheme en ont ajouté de nouveaux, raison pour laquelle aujourd'hui même la noblesse & les autres habitants de ce pays jouissent de différentes prérogatives, tant en matieres féodales que civiles sur les habitants des autres principautés.

§. 4.

Ce pays est soumis à la régence royale, ainsi qu'à la chambre des guerres & domaines établies à Breslau. Il est divisé en cercles ou districts, dont

I. Le *Cercle de Schweidnitz* est le plus grand.

1. *Schweidnitz*, *Suidnicium*, capitale du cercle ainsi que de toute la principauté, est une forteresse importante, située sur la Weistritz dans une contrée riante, qui passe pour une des plus belles de toute la Silésie. Ses fortifications consistoient autrefois en une triple enceinte de murailles; mais le roi Frédéric II y a fait ajouter en 1748 des ouvages nouveaux & réguliers. L'église paroissiale appartient aux Jésuites, qui s'y ingérerent en 1629. Ils y ont un

un college & un ſeminaire. On y remarque de plus les couvents & égliſes des Dominicains, des Freres Mineurs, des Capucins & des Religieuſes Urſulines. L'égliſe de St. Michel devant la porte baſſe eſt une commende des chevaliers de Roſe-Croix de St. Matthias à Breslau. Les Luthériens ont une égliſe hors de la ville, dont le premier paſteur eſt Inſpecteur des égliſes des cercles de Schweidnitz, de Reichenbach & de Strigau, ainſi que de la principauté de Münſterberg. Cette ville ne fut fermée qu'en 1295 par le duc Bolcon I. En 1716 elle fut pour la plus grande partie réduite en cendres, mais elle s'en releva plus belle que jamais, bâtie en pierres & ornée d'un ſuperbe hôtel de ville. En 1757 elle fut priſe par les Autrichiens après un ſiege de ſeize jours, pendant lequel les bombes, les canons & le feu y firent de grands ravages. En 1758 les Pruſſiens la reprirent après un ſiege, qui dura auſſi ſeize jours. En 1761 les Autrichiens ſoutenus de quatre compagnies de grenadiers Ruſſes la ſurprirent par eſcalade.

La ville eſt ſeigneur du village & de la terre de Leutmannsdorf, qui a une égliſe luthérienne.

2. *Zobten*, ou *Zotten*, *Zobtena*, ou *Zubothum*, petite ville au pied du Zothenberg. Elle exiſtoit comme ville dès le II ſiecle. Elle appartient aux Chanoines Réguliers de St. Auguſtin à Breslau, ainſi que le Prieuré de Gorkau, ſitué dans ſon voiſinage. Il y a une paroiſſe catholique. Cette ville a eſſuyé pluſieurs incendies; le dernier en 1741, cauſé par un corps de Tolpatzes & de Pandoures ſous les ordres du colonel Trenk. Ces troupes, ayant été défaites malgré leur grande ſupériorité par quelques compagnies de grenadiers Pruſſiens, s'en vengerent ſur cet endroit, près duquel l'affaire s'étoit paſſée. Elles le ſaccagerent & y mirent le feu, qui y fit un ſi grand ravage, que la ville fut preſque entiérement réduite en cendres. Le bailliage de Zobten comprend auſſi le village de *Marxdorf*.

3. *Fürſtenſtein*, château ſur une montagne avec la ſeigneurie de ce nom, poſſédé par les comtes de Hochberg-Fürſtenſtein; ils l'acquirent en 1509 à titre

titre d'engagement, & ensuite en toute propriété sous l'empereur Rodolphe II. Les communautés de *Dœrnbau*, *Ober-Rudolphswaldau*, *Niederwüstegirschdorf*, *Oberwüstegirschdorf*, *Dorfbach*, *Falkenberg*, *Lonnitz*, *Kaltwasser*, font partie de cette seigneurie.

4. *Freyburg*, ou *Freyberg*, surnommé *sous le Fürstenstein*, petite ville sur la Polsnitz, appartenant aux comtes de Hochberg-Fürstenstein. Il y a deux églises, l'une catholique, l'autre luthérienne. En 1427 elle fut vainement assaillie par les Hussites.

Le village de *Zirlau*, qui l'avoisine, est possédé par le même seigneur.

5. *Gottesberg*, petite ville avec deux églises, une catholique, l'autre luthérienne, appartient aux comtes de Hochberg-Fürstenstein. On y tricote une quantité prodigieuse de bas de laine commune. En 1633 elle essuya un grand incendie, & en 1645 elle fut pillée par les Suédois. En 1555 on ouvrit dans son voisinage une mine d'argent, qu'on abandonna dans la suite; on y exploite des charbons de terre.

6. *Friedland*, petite ville sur la riviere de Steinau, avec deux églises, l'une catholique, l'autre luthérienne, appartient au comte de Hochberg-Fürstenstein. Elle fut bâtie vers l'an 1325, brûlée en 1427 par les Hussites, & saccagée par les Suédois en 1639. Les communautés & jurisdictions de *Raspenau* & *Neudorf* font aussi partie de cette seigneurie.

7. *Waldenburg*, communément *Waltenberg*, petite ville sur la Polsnitz, appartient à un comte noble de Zettritz. Il y a une église catholique & une luthérienne.

8. *Rudelstadt*, ville dans les montagnes, limitrophe de la principauté de Jauer, & arrosée par le Bober; elle a des mines de cuivre, & appartient aux barons de Schweidnitz. Elle n'étoit qu'un village, nommé *Rüdelsdorf*, jusqu'en 1754. Son possesseur est aussi seigneur des villages de *Jagerndorf* & *Steinkunzendorf*.

9. *Salz*

9. *Salzbrunn*, village à un petit mille de Fürstenstein. Jusqu'ici c'est le seul endroit connu de la Silésie, où l'on trouve des indices de sel commun, dont la fontaine passa pour médicinale. Il y a une église luthérienne.

10. *Rinsberg*, ou *Kœnigsberg*, *Regiomontium*, château sur une montagne, dont le pied est arrosé par la Weistritz ; c'est un des plus anciens châteaux de la Silésie. Il appartient au baron d'Elben avec la seigneurie, qui en dépend. Derriere ce château vers le Midi on trouve une vallée, nommée *Schlesierthal*. Entre autres terres celle de *Dittmannsdorf* fait partie de cette seigneurie.

11. *Tannhausen*, village sur la Weistritz, appartenant à la famille des barons de Seer-Thoss. Il y a près de là une excellente fontaine minérale, appellée *Charlottenbrunn*.

12. *Weistritz*, village sur la riviere de ce nom. On s'est avisé depuis peu, de chercher de l'or dans ses environs.

13. *Domanz*, château sur un rocher, dont le pied est baigné par la Weistritz. Il appartient aux comtes d'*Oppersdorf*, ainsi que la seigneurie de sa dépendance. Le village de ce nom a une église catholique & une luthérienne.

14. *Kratzig*, ou *Kratzgau* & *Rosenau*, deux châteaux appartenants aux barons de Zedlitz.

15. Les châteaux & biens nobles de *Schwenkfeld*, *Teichenau*, dont le dernier est tenu en fief mouvant de l'électeur de Saxe par la famille de Lucke, celui de *Würben*, souche des anciens comtes de Würben, appartient aujourd'hui à l'abbaye de Grissau; ceux de *Groß-Mohnau* & de *Portschkenhayn*.

16. *Altwasser*, village à une demi-lieue de Waldenburg, près duquel existent deux sources minérales d'une salubrité reconnue. Il y a près de ce village une montagne avec des mines très-abondantes en charbons de terre.

17. Entre les villages de *Merzdorf* & de *Stephanshayn*, ſitués au Nord-Eſt de la ville de Schweidnitz, un corps d'Impériaux fut battu par un détachement Suédois en 1642.

II. Le *Cercle de Striegau.*

1. *Striegau*, *Stregovia*, *Stregonum*, *Trimontium*, capitale du cercle, ſituée ſur une riviere, que les auteurs nomment tantôt Czisla, tantôt du nom de la ville, & qui ſe joint à la Polſnitz. L'égliſe paroiſſiale appartient à la commenderie, que l'ordre de Malthe poſſede dans la ville. Il y a de plus un couvent de Carmes, & une abbaye de femmes, ordre de St. Benoît. Les Luthériens y ont une égliſe. Cet endroit obtint la municipalité en 1289 du duc Boleslas, ſurnommé le Guerrier. Les pillages que cette ville eſſuya dans les années 1633, 39 & 42, joints à l'incendie de 1718 l'ont beaucoup détériorée. Autrefois la terre ſigillée marquée de trois montagnes & tirée du mont de St. George, étoit plus recherchée, qu'elle ne l'eſt aujourd'hui Le Magiſtrat en vend la livre à raiſon de 24 gros d'argent. En 1745 il ſe donna entre cette ville & Hohenfriedberg une bataille déciſive entre l'armée Pruſſienne & les armées combinées d'Autriche & de Saxe, où les Pruſſiens remporterent une victoire complette. La ville de Striegau eſt ſeigneur du village de *Haydau.*

2. Le *bailliage royal d'Oelſe* fut formé des ci-devant terres du comté de Nimptſch, ſavoir: *Oelſe*, *Ullersdorf* & *Teichenau.* Il appartient au prince Henri de Pruſſe. Le village d'Oelſe a une égliſe luthérienne.

3. *Saſterhauſen*, terre noble de l'abbaye de Griſſau.

4. Les biens nobles & villages ſuivants: *Damsdorf*, *Geulau*, *Pleſchwitz*, *Gros-Koſen*, *Stanowitz*, *Taubnitz*, *Rubnern* &c.

III. Le *Cercle de Bolkenhayn*, eſt réuni avec le ſuivant ſous le même ſénéchal.

1. *Bolkenhayn*, *Bolconis fanum*, capitale du cercle,

cercle, avec une églife catholique & une luthérienne. Au-deffus de cette derniere on voit un château, que le baron de Zedlitz vendit en 1703 à l'abbaye de Griffau avec tous fes droits & dépendances.

2. *Hohenfriedberg*, petite ville & château avec une églife catholique & luthérienne. Cet endroit obtint en 1409 le droit de municipalité du roi Wenceslas. Nous venons de parler de la bataille livrée en 1745 entre Striegau & cette ville. En 1760 les Autrichiens effuyerent dans fes environs un nouvel échec de la part des Pruffiens.

3. *Ronftock*, château, appartenant aux comtes de Hochberg.

4. Les terres nobles, châteaux & villages de *Nimmerfat*, *Schweinhauß*, *Rauder*, *Rudolphsdorf*, *Wederau* & *Gußmannsdorf*, les deux derniers avec églifes luthériennes.

IV. Le *Cercle de Landeshut*, réuni au précédent.

1. *Landeshut*, capitale du cercle, fituée fur le Bober, qui y reçoit le *Zieder*. Outre une églife catholique il y en a une luthérienne, qui eft du nombre des églifes précaires. Son premier pafteur eft Infpecteur des cercles réunis de Landeshut & Bolkenhayn. Les Luthériens y ont auffi une école latine. Pour la conceffion de cette églife & de l'école l'empereur a tiré une fomme de 80,000 florins à titre de prêt, & un don gratuit de 12000 fl. Cette ville fut fondée en 1292. En 1638 elle fut prefque totalement confumée par un incendie, & l'année fuivante elle fut faccagée & tellement dévaftée, qu'il ne lui refta plus que deux habitants. Elle fait un commerce confidérable en toiles. En 1745 il s'y donna une vive efcarmouche entre des partis Pruffiens & Autrichiens. En 1757 un détachement Autrichien y battit un corps Pruffien. La même chofe arriva en 1760; les Autrichiens après avoir défait les Pruffiens, pillerent la ville & exercerent fur fes habitants toutes fortes d'indignités. Les villages de *Nie-*

der-Zieder & *Vogelsdorf* appartiennent à cette ville. Tout près de Landeshut eſt la montagne, nommée *Burgberg*, avec une bonne carriere à ſon pied, & ſur ſon ſommet on voit un petit retranchement, dans lequel il y avoit jadis un corps de garde. Le nom de Burgberg lui vient de ce qu'il y avoit anciennement un château au pied de cette montagne.

2. *Liebau*, ou *Lübau*, petite ville ouverte avec une égliſe catholique. Cet endroit ſitué dans le fond d'une vallée, appartient à l'abbaye de Griſſau.

3. *Schœnberg*, ou *Schœmberg*, petite ville ouverte dans une contrée ſauvage & montueuſe. Il y a une égliſe catholique. L'abbaye de Griſſau l'acheta au XIVe ſiecle. En 1426 elle fut brûlée par les Huſſites.

4. *Griſau*, ou *Grüſau*, abbaye princiere de l'ordre de Ciſteaux, ſituée ſur un ruiſſeau, dit Zieber. Elle fut d'abord fondée en 1242 par Anne, veuve de Henri, duc de Lignitz, à l'intention de ſon fils Boleslas, pour des religieux de l'ordre de St. Benoît; mais en 1292, le duc Bolcon y plaça des religieux de Ciſteaux, qu'il avoit tirés du monaſtere de Henrichau. Il y a un abbé mitré, qui eſt vicaire-général de toute la Siléſie. En 1633 ſon monaſtere fut brûlé par les Suédois & les Saxons. Le prieuré de Warmbrunn eſt incorporé à cette abbaye. Outre les villes de Schœnberg & de Lübau mentionnées ci-deſſus & les châteaux de Bolkenhayn & Würben cette abbaye poſſede encore les villages de *Zieder* & *Reich*- ou *Groß*- *Hennersdorf*, & quelques autres.

5. *Kreppelhof*, château & ſiege des comtes de Promnitz.

6. *Schwarzwaldau*, ſiege ſeigneurial des nobles de Zettritz.

V. Le *Cercle de Reichenbach* eſt riche en manufactures, & renferme:

1. *Reichenbach*, capitale du cercle, ſituée ſur un ruiſſeau, appellé Peil; il y a une commenderie de l'ordre de Malthe, à laquelle eſt attaché le droit

de

de patronage pour la paroiſſe catholique, un prieuré dit de Ste. Barbe, aux chevaliers de Roſe-Croix de Neiſſe, un hôpital avec une petite égliſe devant la porte de Schweidnitz, & une égliſe luthérienne. En 1632 elle fut pillée par les Saxons, en 1633 par les Impériaux, & cruellement dévaſtée par les Croates en 1634. En 1642 elle fut pillée par les Suédois; enfin en 1643 la garniſon impériale en abattit plus de 150 maiſons, pour avoir du bois de chauffage. On y fabrique beaucoup de toiles de baſins & de futaines.

2. *Peterswaldau*, village très-grand & fort beau, diviſé en trois quartiers. Il y a un château aſſez apparent, une égliſe luthérienne, & une colonie des freres de Herrenhuth. Ce village appartient aux comtes de Promnitz, & il y a beaucoup de manufactures floriſſantes.

3. *Ober-Peyle*, village ſeigneurial, où il y a auſſi une communauté des freres de Herrenhuth.

4. Le château & village de *Mellendorf*, & le village de *Schlaupitz*, appartiennent au prince de Carolath.

5. Les châteaux & villages de *Habendorf*, *Nieder-Peyla* & *Pfaffendorf*.

6. *Langen-Bielau* & *Hennersdorf*, deux villages avec égliſes luthériennes. *Ernsdorf* & quelques autres ont de belles manufactures.

d. *La Principauté de JAUER.*

§. 1.

Cette principauté confine au Levant à celles de Lignitz & de Schweidnitz, au Midi à la Boheme, dont elle eſt ſéparée par une chaîne des Sudetes, au Couchant à la même Boheme & à la haute Luſace, au Nord aux principautés de Glogau & de Sagan. Cette principauté eſt une des plus grandes & des plus

riches de la Siléſie. Pour ce qui concerne la frontiere de Boheme dans le cercle de Hirſchberg, les comtes de Harrach comme ſeigneurs de Starkenbach, Brauna & Hehenelb, ſituées en Boheme, voulurent en 1701 diſputer aux comtes de Schafgotſch, poſſeſſeurs des ſeigneuries de Kynaſt & de Greiffenſtein, un terrein de cinq milles de long, ſur environ un de large. Ils ſoutinrent, que ce domaine, au lieu d'appartenir à la Siléſie, devoit être compris dans la Boheme; mais il a été décidé, qu'il reſteroit à la Siléſie.

§. 2.

Ce pays eſt pour la plupart montueux. La chaîne des Sudetes, qui au Sud & à l'Oueſt le ſépare de la Boheme, comprend le *Flinsberg*, ou ce qu'on appelle *Abendburg*, l'*Iſerwieſe* & le *Rieſengebirge*, ou *montagnes des Géants*, qu'on diſtingue par les noms de *Seifenberg*, *Krumhübel*, *Bornberg*, *Schneekoppe* &c. La montagne dite *Schneekoppe* ou *Rieſenkoppe* eſt la plus haute de la Siléſie, & même l'une des plus élevées de toute l'Europe. Tel qu'un géant énorme elle éleve ſa tête ſur les montagnes voiſines, parmi leſquelles il y en a cependant de très-hautes. Sa cime eſt couverte de neige la plupart de l'année. Ceux qui y ſont montés, évaluent le chemin depuis ſon pied juſqu'à ſon ſommet à trois milles d'Allemagne, & l'on prétend, que Chriſtophe Schilling, ci-devant recteur à Hirſchberg, a trouvé

trouvé par une opération géométrique, que la hauteur perpendiculaire de cette montagne alloit à trente ſtades, c'eſt-à-dire 22500 pieds du Rhin. Si ce calcul étoit juſte, elle ſeroit ſans contredit la plus haute de l'Europe; mais je doute beaucoup de l'exactitude de la dimenſion. Car ſi la Schneekoppe avoit cette élévation, ſa cime ſeroit couverte de neiges & de glaces non ſeulement la plupart de l'année, mais continuellement, & le froid y ſeroit beaucoup plus violent, & bien moins ſupportable, que ne l'éprouvent ceux qui parviennent à ſa pointe. La cime la plus élevée eſt un rocher vaſte & eſcarpé, ſur lequel Chriſtophe Léopold, comte de Schafgotſch, à la famille duquel cette montagne appartient, a fait conſtruire une chapelle en 1668, qui fut bénite en 1681, & dédié à St. Laurent. On y fait l'office catholique cinq fois par an, ſavoir les jours de la Trinité, de la Viſitation, de St. Laurent, de l'Aſſomption, & de la Nativité. On dit, que cette pointe excede de 4500 pieds du Rhin les plus hautes montagnes circonvoiſines, & que le chemin depuis ce qu'on appelle la Créte, eſt évalué à un quart de mille d'Allemagne. Le nombre des degrés de pierres, par leſquelles on y monte, peut aller à 11 ou 12000.

Cette principauté ne produit pas tout le bled néceſſaire à l'entretien de ſa nombreuſe population, quoique le cercle de Lemberg & une partie de celui de Bunzlau en ſoient pourvus en abondance. Mais la nature l'a dédom-

magé par d'autres avantages, & les habitants n'y manquent pas de ſubſiſtance. Les montagnes abondent en bois, & ſur-tout le cercle de Bunzlau, qui a les plus grandes forêts de toute la baſſe Siléſie. Il y a des charbons de terre & des meules. Les montagnes renferment dans leur ſein beaucoup de minéraux, & l'on y exploite pluſieurs mines de fer & de cuivre. Il y a une fontaine minérale & des eaux thermales d'une grande réputation. Le cercle de Hirſchberg eſt un théatre de quantité de curioſités naturelles. Quant aux manufactures & fabriques, j'aurai lieu d'en parler ci-après.

Nous avons déjà obſervé dans l'introduction, que la riviere de l'*Elbe* prend ſes ſources dans les montagnes de cette principauté; l'*Iſer* en tire auſſi les ſiennes de l'Iſerwieſe au pied des montagnes des géants, mais elle entre tout de ſuite dans la Boheme. La principale riviere, qui traverſe toute cette principauté dans ſa longueur, c'eſt-à-dire depuis le Midi juſqu'au Nord, eſt le *Bober*, qui venant de la principauté de Schweidnitz, entre dans celle-ci près de Kupferberg, & la quitte au-deſſous de Leſchen, pour ſe tourner vers Glogau. Le *Queis*, *Quiſſus*, qui en tire ſon origine, a deux ſources; l'une ſur l'Iſerwieſe, qui ſe tourne vers Fegebeutel, Queiſſe & Friedberg; l'autre au-deſſus du village de Giehren, ou bien au-deſſus d'*Egelsdorf*, qui prend le chemin de Steinau & de Queisbach, & va ſe joindre à la premiere

près

près de Friedberg. A peu de diſtance de là le Queis forme la liſiere d'entre la principauté de Jauer & la haute Luſace, & ſe réunit enfin au Bober dans la principauté de Sagan. La *Neiſſe*, ſurnommée la *furieuſe*, ou la *riviere de Jauer*, n'eſt encore qu'un ruiſſeau, quand elle paſſe devant la ville de Jauer. Mais quelquefois les eaux de pluies & la fonte des neiges le groſſiſſent au point, que ſes inondations cauſent beaucoup de dégât. Le *Zaken* prend ſa ſource ſur les montagnes des géants, & ſe forme de trois ruiſſeaux. L'un appellé vulgairement Zakala, vient du mont Zakelberg, où il forme une cataracte de près de cinquante braſſes, pour ſe répandre dans la plaine, dite Kranichswieſe; le ſecond, ou le grand Zaken, commence près du Katzenſtein aux environs de la Pumpelwieſe; & le troiſieme, qu'on nomme ordinairement le petit Zaken, vient de la frontiere de Greiffenſtein, qui après avoir traverſé la forèt, dite Mœnchswald, vient ſe jetter dans le grand Zaken, près d'Oberpetersdorf. Ces bras ainſi réunis paſſent par Warmsbrunn à Hirſchberg, pour ſe jetter dans le Bober près de cette ville. Cette mème riviere reçoit auſſi la *Lomnitz*, qui vient des montagnes des géants. La *Katzbach* prend ſa ſource au-deſſus de Ketſchdorf dans le cercle de Hirſchberg, d'où elle paſſe dans la principauté de Lignitz.

§. 3.

On compte douze villes dans la principauté de Jauer. Il y a des villages d'une lieue d'étendue, fur-tout dans le cercle de Hirfchberg, où l'on en voit qui font les plus grands de toute la Siléfie. On trouve quelquefois 200 familles & au-delà dans un feul village. Les habitants ne fe bornent pas à l'agriculture. Il y a toutes fortes d'artifans, furtout des tifferans en toile & en linon, dont les marchandifes font exportées bien loin chez l'étranger. La poterie de Bunzlau n'eft pas moins connue & moins recherchée.

§. 4.

L'hiftoire de ce pays eft liée à celle de la principauté de Schweidnitz. L'ayant rapportée à cet article, je crois pouvoir y renvoyer le lecteur. Elle eft foumife à la régence royale de Breslau & à la chambre des guerres & domaines établie à Glogau. On la divife en quatre cercles ou diftricts, favoir:

I. Le *Cercle de Jauer*, le plus petit de cette principauté, renferme

1. *Jauer*, *Jauravia*, *Jauravium*, *Javoria*, *Javorium*, capitale du cercle & de cette principauté: elle eft fituée fur la riviere de fon nom, qu'on appelle auffi la Neiffe furieufe. Son ancien château étoit autrefois la réfidence des princes. Il fut embrafé en 1648, mais les états des principautés de Jauer & de Schweidnitz le rebâtirent. Les maifons qui bordent la place du marché, ont des arcades, qui

qui garantiſſent les paſſants des injures du temps; mais elles déparent les maiſons auſſi bien que la ville, & rendent les rez de chauſſée preſque inhabitables. L'égliſe paroiſſiale eſt catholique; il y a auſſi un couvent de Cordeliers avec une égliſe & une autre chapelle catholique. Devant la porte de Goldberg les Luthériens ont une égliſe & une école latine. Cette ville fut priſe d'aſſaut & pillée par les Impériaux en 1640.

2. *Brechelshof*, ou *Brechelwitz*, ou *Brechelsdorf*, gros village de l'abbaye de Leubus; c'eſt à tort qu'on le qualifie de prieuré.

3. *Lobris* & *Proſen*, villages & châteaux aux comtes de Noſtitz.

4. Les villages ſeigneuriaux de *Peterwitz*, *Seichau*, *Prauſnitz* &c. avec égliſes luthériennes.

II. Le *Cercle de Hirſchberg* contient:

1. *Hirſchberg*, *Cervimontium*, capitale du cercle, ſituée ſur le Bober, qui y reçoit le Zaken. Cette ville eſt une des plus grandes, des plus belles & des plus aiſées de toute la Siléſie. Il y a des fauxbourgs conſidérables & bien bâtis avec de beaux jardins. On y remarque auſſi les blancheries, où on apprête annuellement pluſieurs milliers de pieces de toiles, linons & d'autres étoffes. Le plan, l'arrangement & les décorations de ces établiſſements méritent l'attention des curieux. Parmi les édifices religieux des catholiques on diſtingue ſur-tout l'égliſe paroiſſiale deſſervie par un archi prêtre, qui a ſix archi-presbytériats à régir. Les Jéſuites y ont auſſi une réſidence. Les Luthériens ont hors de la ville une grande & belle égliſe ci-devant précaire, dont le premier paſteur eſt inſpecteur du cercle de Hirſchberg & de Lœwenberg. Ils y ont de même une école. Pour la conceſſion de cette égliſe, appellée Ste. Croix, l'empereur a reçu 100,000 florins à titre de prêt, & un don gratuit de 3000 ducats. Après Breslau la ville de Hirſchberg eſt la plus commerçante de la Siléſie; le trafic qu'elle fait en toile & linon, fabriqués

briqués dans les environs, eſt important & d'une grande étendue. En 1549 elle fut incendiée. Les Saxons la pillerent en 1633, & les Impériaux la réduiſirent en cendres en 1634.

Près de la ville on voit deux montagnes, dont l'une, appellée *Hansberg*, avoit jadis ſur ſon ſommet un château fortifié; l'autre, nommée *Sattler*, a été illuſtrée par quelques poetes de Hirſchberg, qui y ont fait élever avec peine un prétendu Parnaſſe en pierres.

2. *Schmiedeberg*, ville ouverte & libre de l'étendue d'un demi-mille, & environnée de montagnes. Elle eſt commerçante, & les grandes mines de fer, qui s'y trouvent, ont donné lieu à ſa fondation. Nombre de forgerons, ſerruriers, armuriers & autres fabricants y ſont établis. Il y a auſſi une manufacture de damas, où l'on travaille en lin, en mi-ſoie & en ſoie. Le commerce de cette ville eſt conſidérable ſur-tout en toiles. La paroiſſe eſt catholique; les Luthériens y ont auſſi une égliſe. Cette ville appartenoit autrefois aux comtes de Tſchernin; mais à ce qu'on prétend, le roi Frédéric II en a fait l'acquiſition en 1747 moyennant 144000 écus d'Allemagne. Autrefois ſes habitants avoient preſque tous des goitres, ce qu'on attribuoit à la qualité vitriolique & ferrugineuſe de l'eau des mines, dont ils faiſoient uſage; mais depuis qu'ils ne s'en ſervent plus ni pour la cuiſine, ni pour la boiſſon, cette maladie eſt devenue beaucoup plus rare. En 1746 cette ville ſouffrit beaucoup par un incendie, mais le dégât fut bientôt réparé.

3. *Kupferberg*, petite ville arroſée par le Bober, & ſituée ſur une hauteur. Elle doit ſon origine & ſon nom aux mines de cuivre, qui l'avoiſinent, mais qui ne ſont plus ſi abondantes, qu'elles l'étoient autrefois. La ville appartient à la famille de Fürſt. Les deux religions y ont exercice public.

4. *Schœnau*, petite ville ouverte & environnée de montagnes. Elle eſt ſituée ſur la Katzbach, dont les inondations lui ſont ſouvent funeſtes. La ci-devant paroiſſe luthérienne fut donnée en 1680 aux

Jéſuites

Jésuites, qui n'en sont plus en possession, puisqu'elle est desservie aujourd'hui par des séculiers. Plusieurs incendies, les guerres, la peste & l'intolérance ont réduit cette ville à fort peu de chose. Elle fut fondée en 1296 par le duc Boleslas ou Bolcon, surnommé le Guerrier; cependant le grand nombre d'urnes sépulcrales, qu'on a trouvé dans ces environs, prouvent, qu'ils étoient habités dès les temps du paganisme. A peu de distance de la ville on voit encore les ruines du château, qui s'y trouvoit anciennement. En 1640 un corps de troupes impériales fut battu par les Suédois dans son voisinage.

5. *Warmbrunn*, fameux village sur le Zaken, situé sur une hauteur dans une contrée riante & parsemée de montagnes. Il y a deux bains thermaux, dont on fait le plus grand cas. L'un d'eux porte le nom de Schafgotsch, parcequ'il appartient à cette famille; l'autre appellé Probstbad, appartient au prieuré dépendant de l'abbaye de Grissau, ordre de Cisteaux. L'un & l'autre portent aussi le nom des bains de Hirschberg, quoiqu'ils en soient éloignés de plus d'un mille. Chacune de ces fontaines est bordée d'un bâtiment particulier. Ses eaux ne sont pas si chaudes que celles de Carlsbad, ni d'Aix-la-Chapelle. Il y a apparence, que l'empereur Charles IV fit donation de ces bains en 1377 au brave Gotsche ou Gotthard Schaf, qui ayant fondé peu de temps avant sa mort arrivée en 1403 un prieuré annexé à l'abbaye princiere de Grissau, il lui fit présent d'une de ces fontaines. Depuis ce temps les bains & le village sont restés divisés sur le pied, dont nous venons de parler. Il y a une église luthérienne.

6. La *Seigneurie de Kunast* appartient aux comtes de Schafgotsch, & on y remarque:

1) *Künast*, château ruiné en grande partie, & situé sur un roc assez élevé. Son nom lui vient d'une espece d'arbres, appellés pinastres, & sa fondation qu'on place en 1292 est attribuée au duc Boleslas ou Bolcon le Guerrier. Vers l'an 1377 l'empereur Charles

les IV le donna en toute propriété à la famille de Schafgotsch. En 1674 le feu du ciel y tomba, & y fit un si grand ravage, qu'il n'en reste plus qu'une petite portion, qui soit logeable: les comtes, qui en sont possesseurs, n'ayant pas jugé à propos de le reconstruire. Il offre une perspective libre & riante vers les montagnes & d'autres belles contrées.

2) *Herrnsdorf*, village & château, dans lequel on trouve une bibliotheque considérable, appartenant à la famille de Schafgotsch. Le village a une église luthérienne.

3) *Schreibershau*, village connu dans toute la province, & même chez l'étranger par ses belles verreries, qui fournissent les verres les plus fins, & ornés de figures taillées avec le plus grand art. Il y a une église luthérienne.

7. La *Seigneurie de Giersdorf* appartient aussi aux comtes de Schafgotsch. Elle renferme le château & village de *Giersdorf* avec une église luthérienne; le village de *Seydorf*, près de la Schneekoppe, avec une fontaine minérale, une église luthérienne &c.

8. La *Seigneurie d'Arnsdorf*, aux comtes de Waldstein, renferme les villages d'*Arnsdorf*, *Steinseiffen* & *Krumhübel*, avec des églises luthériennes.

9. Les villages & châteaux seigneuriaux de *Boberstein*, aux Jésuites de Hirschberg; *Fischbach* avec une église luthérienne; *Kemnitz*, *Langenau*, *Lomnitz*, avec une église luthérienne; *Neukirche*, souche de la famille de Zedlitz, *Prosen* & *Schildau*.

10. Quelques châteaux ruinés, savoir: *Bolkenhaus* au confluent du Zaken & du Bober. *Bolken* ou *Bolzenstein* près de Kupferberg, *Falkenstein* & *Molkenhaus*.

11. Entre *Kauffung* & *Seiffersdorf*, ou plutôt *Cannerswaldau*, on remarque une caverne souterraine, que les habitants d'alentour appellent *Kützelloch* ou *Kützelkirche*. On y voit un grand nombre d'allées tortueuses, où l'on trouve beaucoup de stalactites de couleur grise & blanche. Mais il est facile de les arracher, & d'en broyer une poudre, qui ressemble au lait de lune.

III.

III. Le *Cercle de Lœwenberg*, d'où l'on tire beaucoup de meules & d'autres pierres, est réuni avec le suivant. On y remarque:

1. *Lœwenberg*, communément *Lemberg*, *Leoperga*, *Leopolis*, capitale du cercle, située sur le Bober dans une position agréable. Il y a une paroisse catholique à la commenderie de Malthe de cette ville, un couvent de Franciscains & une église luthérienne. Il y avoit autrefois des manufactures de drap bien florissantes. En 1704 la ville fut ravagée par un incendie. En 1752 elle essuya par un malheur semblable des pertes encore plus grandes. L'église paroissiale & la maison de la commenderie furent réduites en cendres. Dès l'année 1746 il y eut dans cette ville 80 maisons en ruine, & ce dernier désastre en a augmenté la décadence.

2. *Greiffenberg*, *Gryphimontium*, petite ville sur le Queis. Elle est fort commerçante; l'église paroissiale appartient aux Catholiques; les habitants Luthériens se servent de l'église de Nieder-Wiesa dans la Lusace, qui n'en est pas éloignée. On en attribue la fondation au duc Boleslas le Chauve vers 1242. Bolcon le Guerrier doit l'avoir fermé d'une muraille en 1300, & donné par présent à Gottsche Schaf; ses descendants, c'est-à-dire les comtes de Schafgotsch la possèdent encore. L'ancien château périt en 1603 dans un incendie, qui consuma aussi la ville.

3. *Greiffenstein*, vieux château fortifié, situé sur une haute montagne à une petite distance de Greiffenberg. Il appartient aussi aux comtes de Schafgotsch, qui y ont un bailliage. Le château est divisé en trois parties étagées. Près de là on a trouvé dans un canton, nommé *Rabenau*, de l'ambre fossile d'un rouge foncé.

4. *Friedberg sur le Queis*, petite ville ouverte, qui appartient aussi aux comtes de Schafgotsch. Il y a une paroisse catholique & une église luthérienne. Elle a été embrasée dans les années 1558, 83, 1621, 26, 42.

5. *Lie-*

5. *Liebenthal*, ou *Lübenthal*, ou bien *Lœwenthal*, petite ville dans un vallon délicieux à un mille de Greiffenberg; elle appartient à une abbaye de Bénédictines de l'ordre de St. Benoît, qui se trouve dans le voisinage. Le curé catholique est prévôt & archi-prêtre.

6. *Lahn*, petite ville sur le Bober avec une paroisse catholique & une église luthérienne. En 1427 elle fut incendiée par les Hussites; en 1622 pillée par les Impériaux, & brûlée en 1640 par les Suédois. L'endroit, où elle fut bâtie en 1214, suivant l'opinion commune, portoit le nom de *Birkenaue*. C'est une dépendance du château de *Lahn*, ou de *Lehnhaus*, dont les ruines subsistent dans le voisinage; il fut démoli après la paix de Westphalie. Adam de Kuhlhaas acquit en 1660 la ville avec le château, & bâtit près de ses ruines une maison seigneuriale avec une église.

7. *Holstein*, château, situé sur un rocher énorme à un demi-mille de Lœwenberg, & jadis une forteresse importante. De la famille de Lest il est dévolu à la maison des comtes de Galles. Les villages de *Groswalditz* & *Giersdorf* en dépendent.

8. *Plagwitz*, vieux château, appartenant au comte de Schafgotsch, environné d'un fossé profond & marécageux.

9. *Siebeneichen*, c'est à dire *aux sept Chênes*, beau village avec un beau château près du Bober.

10. *Zobten*, village & château près du précédent & sur la même riviere, avec une église luthérienne.

11. Les villages & terres seigneuriales de *Langen-Oelse*, *Neuland*, *Warta*, *Wenig-Rachwitz*.

IV. Le *Cercle de Bunzlau*, réuni au précédent, est sousdivisé en *trois districts*, savoir le *supérieur*, l'*inférieur* & le *postérieur*.

I. Le *district supérieur* comprend:

1. *Bunzlau*, *Boleslavia*, capitale du cercle bâtie sur le Bober dans un terrein fertile. Sa fondation est rappor-

rapportée à 1190. Il y a un vieux château brûlé, une paroiſſe catholique, un couvent de Dominicains, & une égliſe luthérienne avec une maiſon pour les orphelins de cette religion. Sur l'emplacement de l'hôpital de St. Guerin il y avoit autrefois une commanderie de l'ordre de Malthe. En 1739 elle fut preſqu'entiérement détruite par un incendie. La poterie de terre qu'on y fabrique, eſt très-eſtimée & de couleur brune. L'exportation en eſt conſidérable. La fontaine, dite *Queckbrunn*, ſe trouve près de la ville; la clarté & ſalubrité de ſes eaux ont engagé nombre de poëtes Siléſiens de la celébrer dans leurs chants.

2. *Naumburg ſur le Queis*, petite ville fermée, ſur la frontiere de la Luſace. Sa fondation ſe date de 1202. Elle a une paroiſſe catholique deſſervie par un archi-prêtre. Il y a auſſi un monaſtere de chanoineſſes régulieres de St. Auguſtin près Ste. Marie Madeleine de la pénitence, auquel cet endroit appartient. On y fabrique de la belle poterie de terre. Le monaſtere eſt ſeigneur d'*Oberthiemendorf*.

3. *Groſskrauſche*, village & colonie des freres de Herrenhuth.

4. Les biens nobles & villages de *Seifferſdorf*, *Giſmannsdorf* & *Ottendorf*, avec égliſes luthériennes &c.

II. Dans le *diſtrict inférieur* on remarque:

1. La ſeigneurie de *Klitſchdorf*, aux comtes de Promnitz. Le village de ce nom, ſitué ſur le Queis, étoit autrefois une place forte.

2. Les villages & biens ſeigneuriaux de *Lorenzdorf* ſur le Queis, *Alt-Oels* ſur le Bober, avec une égliſe luthérienne, *Kitlitz-Treben* ſur la même riviere, *Schœnfeld*, *Thomaswald*, *Aslau*; les trois derniers avec égliſes luthériennes; *Woitsdorf* & *Brockendorf*.

III. Dans le *diſtrict poſtérieur* je ne trouve de remarquable que le village & château de *Modlau*.

e. LA PRINCIPAUTÉ DE LIGNITZ.

§. 1.

Les bornes de cette principauté ſont au Couchant celle de Jauer, au Midi la même & celle de Schweidnitz, au Levant celles de Breslau & de Wohlau, & au Nord celles de Wohlau & de Glogau. C'eſt une des plus grandes principautés de la Siléſie.

§. 2.

Outre les montagnes dites *Spitzberg* & *Grætzberg*, il n'y en a point de conſidérables dans cette contrée. L'Oder ne fait qu'effleurer cette principauté dans un eſpace de quelques lieues ſur la frontiere de Wohlau. Elle reçoit la *Katzbach*, riviere la plus conſidérable de ce pays, qui a ſouvent eſſuyé de grands ravages par ſes inondations. Elle groſſit par les eaux des rivieres de *Neiſſe*, de *Schwarzwaſſer* & de *Weilach*. Cette principauté eſt une des plus fertiles de la Siléſie; elle eſt auſſi diſtinguée par ſes vaſtes forêts & par l'excellence des chevaux qu'elle produit. La garance ſe cultive avec beaucoup de ſuccès dans les villages des environs de Lignitz.

§. 3.

On compte cinq villes dans ce pays. Les premiers ducs de la baſſe Siléſie, ſavoir Boleslas, Henri le Barbu & Henri le Pieux ont réſidé dans la ville de Lignitz. Parmi les fils de ce dernier Boleslas II, ſurnommé le Chauve,

ve, poſſéda la principauté de Lignitz, à laquelle il joignit pluſieurs villes, qu'il obtint en 1277 de Henry IV, duc de Breslau. Lignitz paſſa d'abord à ſon troiſieme fils Ladislas; puis à l'aîné Ladislas III, duc de Brieg, tige commune de ceux de Lignitz, de Brieg & de Wohlau, qui n'ont ceſſé qu'en 1675, ainſi que nous l'avons vu ci-deſſus à la deſcription de la principauté de Brieg.

§. 4.

Cette principauté dépend de la régence royale & de la chambre des guerres & domaines, établies à Glogau; elle eſt diviſée en quatre cercles indépendamment d'un bailliage ſéparé.

I. *Le Cercle de Lignitz* comprend:

1. *Lignitz*, *Lignicium*, capitale du cercle & de toute la principauté. C'eſt une des meilleures de la Siléſie; elle eſt ſituée dans le premier diſtrict de Lignitz ſur la liſiere du ſecond, qui paſſe immédiatement ſous ſes remparts, & arroſée par la Katzbach, qui reçoit la Schwarzwaſſer au deſſous de la ville. A peu de diſtance de la porte de Glogau on voit le château, qui étoit autrefois la demeure des princes; quoique ſitué dans l'enceinte de la ville, il eſt environné d'un foſſé particulier & d'un haut rempart. Il eſſuya en 1711 un incendie, dont il eſt preſqu'entierement rétabli. Les états de cette province tiennent leurs aſſemblées dans un ſuperbe hôtel, qu'on diſtingue parmi tous les bâtimens de cette ville. Les Luthériens y ont deux égliſes paroiſſiales, l'une ſous le nom des St. Pierre & St. Paul, ou ſous celui d'égliſe du haut canton, eſt ſituée près du grand marché & deſſervie par un Sur-Intendant; l'autre ſous le vocable de Notre-Dame, ou égliſe de la baſſe ville, ſe

trouve dans le voisinage de la porte de Breslau. Les Catholiques possédent la collégiale de St. Jean, enlevée aux Luthériens en 1698, & cédée aux Jésuites, qui l'ont rebâtie avec beaucoup de goût & de régularité. Cependant elle s'écroula en 1744, & n'étoit pas encore reconstruite en 1761. On voit à la suite de cette église une chapelle magnifique avec les tombeaux des ducs de Lignitz & de Brieg de la famille de Piaste. Les Jésuites ont près delà un très-beau college. Les Catholiques occupent de plus l'église & le couvent des religieuses Bénédictines de Ste. Croix; l'église paroissiale de St. Jean Nepomucène dans la basse ville, l'église & le couvent des Franciscains devant la porte de Goldberg; l'hôpital de St. Nicolas devant la même porte, appartient aux chevaliers de Rose-Croix de Breslau, qui dès l'année 1417 en ont abandonné l'administration au Magistrat de la ville moyennant une redévance annuelle. L'academie équestre fondée par l'empereur Joseph est consacrée à l'éducation de jeunes gentilhommes des deux communions. Cet institut a une très-belle maison. Près de l'église de St. Pierre & St. Paul se trouve l'école royale & municipale de la confession d'Augsbourg. Elle porte ces noms, parceque l'ancienne école princiere, établie près de l'église de St Jean, fut réunie en 1657 à celle de la ville.

Il y a aussi dans Lignitz un grand-vicariat de l'évêque. Les habitants font un commerce passable en draps de leurs fabriques, & en garance, dont la récolte y est considérable Cette ville est une des plus anciennes de la Silésie. En 1241 les habitants battus par les Tartares, mirent eux-mêmes le feu à leurs maisons, & les abandonnerent; mais les Tartares ne purent rien contre le château. La ville essuya des incendies plus ou moins considérables dans les années 1338, 1411, 1438, 1495, 1532, 1558, 1609, 1639, 1648, 1672. En 1741 les Prussiens s'en emparerent sans coup férir. En 1757 les Autrichiens la reprirent & en augmenterent les fortifications; mais à la fin de cette année elle retomba par capitulation au pouvoir des Prussiens. Les

biens

biens patrimoniaux de la ville sont la terre de *Neudorf*, & les villages de *Prinkendorf*, *Greibnitz*, *Hummel* & *Tentschel.*

2. Le *premier district de Lignitz*, où l'on remarque:

1) Le *bailliage royal & domanial de Lignitz*, qui comprend:

[1] Tous les moulins à farine, à tan, à poudre, à émoudre, ainsi que toutes les papeteries & fouleries de la ville de Lignitz & de ses environs.

[2] La *Menagerie de Lignitz*, espece de ferme, qui étoit autrefois une Chartreuse.

[3] *Kunitz* & *Koschwitz*, deux villages; dans le premier on voit une gentilhommiere, de qui dépend une partie du village; dans le second une église luthérienne. Il y a des étangs près de l'un & de l'autre, & le grand chemin passe au milieu. Mais comme on est dans une persuasion appuyée sur des expériences faites avec des poissons marqués, que ces deux étangs communiquent sous terre, on a pris delà occasion d'appeller la bande de terre, qui les sépare, *le Pont le plus large de la Silésie.*

[4] Une partie du village de *Klein-Schweinitz*, dans le second district de Lignitz.

[5] Le grand *Etang d'Arnsdorf*, & cinq villages du second district de Lignitz.

[6] Quatre villages du troisieme district de Lignitz.

2) Le *bailliage royal & domanial de Gros-Bandis*, qui renferme:

[1] *Gros-Bandis*, village avec une église luthérienne.

[2] L'étang appellé *Wirche-Teich*, qui est un des plus grands de la Silésie, puisqu'il a un gros mille de circonférence.

[3] *Gros-Wandris*, village avec la maison baillivale & une église luthérienne.

[4] *Nickelstadt*, village & domaine royal, avec une église luthérienne; renommé dans l'histoire des anciens temps, parcequ'en 1342 on y dé-

couvrit des indices d'une mine d'or, qui faisoit espérer des merveilles; mais cette mine assez-riche au commencement fut abandonnée en 1364. Aussi ce village fut-il décoré en 1345 du droit de cité.

[5] *Gros-Tinz*, village avec une église luthérienne. C'est un domaine royal, situé sur la Leisebach.

3) *Klemmerwitz*, village épiscopal.

4) Les biens & villages seigneuriaux de *Jeschendorf*, *Kummernig*, *Mertschütz*, avec une église luthérienne, *Petersdorf*, *Prinsenig*, *Ransse*, *Seifersdorf*, *Klein-Wandris* &c.

5) *Barschdorf*, village à un demi-mille de Lignitz, où les Prussiens & Autrichiens s'attaquerent en 1757 par une violente canonade, qui dura près de trois heures.

3. Le *second district de Lignitz*, où l'on observe:

1) *Sophienthal*, Ferme royale près de Lignitz, devant la porte de Glogau. Elle prend son nom d'Anne Sophie, née duchesse de Mecklenbourg, épouse du duc Louis. Cette princesse en 1657 l'orna d'une belle maison de plaisance.

2) *Klein-Schweinitz*, village, dont une portion appartient au bailliage domanial de Lignitz. Il fut aliéné en 1570 par la famille de Schweinitz, dont ce village est la souche la plus ancienne en Silésie.

3) *Goldenhube* & *Lindenbusch*, deux villages près de Lignitz, entre lesquels les Impériaux & les Saxons se livrerent en 1634 une bataille, où ces derniers furent victorieux.

4) *Waldau*, l'un des plus grands villages de cette principauté, avec une église luthérienne. Ce fut là qu'en 1452 les Lignitziens mirent en déroute le duc Jean. On y voit aussi une pyramide de pierres avec une inscription érigée en 1664 par George III, duc de Brieg, en mémoire de sa séparation d'avec sa fille unique, la princesse Dorothée Elisabeth, mariée à Henri prince de Nassau-Dillenbourg, & ce monument a donné à cette contrée le nom de *Thraenenthal*, qui signifie *Vallée de larmes*.

5) *Rothkirch*, suivant les chartes du moyen âge

Russa

Ruffa Ecclefia, eft un des plus anciens villages du pays, celébre par la fanglante bataille entre les freres Henri II & Conrad, dans laquelle le duc Henri remporta la victoire. Il y a une églife luthérienne.

6) *Wahlftadt*, gros village appartenant à l'abbé de Braunau en Boheme, près duquel le duc Henri II livra aux Tartares une fanglante bataille, où ce prince fut défait & perdit la vie. C'eft en mémoire de cette action arrivée le 9 Avril en 1241, que ce village fut bâti, & reçut le nom de *Wahlftadt*, c'eft-à-dire le *champ de bataille*. On lit tous les ans en chaire dans fa belle églife luthérienne la relation de cet événement.

7) *Schlaupbof*, prieuré à l'abbaye de Leubus.

8) *Gros-Janowitz*, village, près duquel on ouvrit en 1669 une prétendue mine d'or, où l'on ne trouva que de la terre figillée.

9) Les villages feigneuriaux de *Crain*, où l'on déterra en 1684 des urnes antiques, *Dohna*, *Eichholz*, *Klein-Janowitz*, *Kroitfch*, avec une églife luthérienne, *Lybenau*, *Obis*, ou *Oyas*, avec une églife luthérienne, *Schmochwitz*, *Siegendorf*.

3. Le *troifieme diftrict de Lignitz*, qui renferme deux grandes forêts, l'une appellée *Kotzenauerheide*, & l'autre *die Stadtheyde*. Cette derniere avec tous fes droits & dépendances fut vendue en 1401 par le duc Rupert à la ville de Lignitz, qui en avoit acquis la forêt antérieure dès l'année 1281 de Henri V, & une autre partie en 1359 de Wenceslas I. Les endroits les plus remarquables de ce diftrict font:

1) *Grünthal*, ferme royale près de Lignitz, où on découvrit en 1710 des eaux thermales & fulphureufes, auxquelles on ajouta toutes les commodités qui peuvent en favorifer l'ufage.

2) *Brauchitfchdorf*, bailliage royal, qui étoit autrefois une terre feigneuriale de la famille de Brauchitfch. Le village de ce nom eft divifé en haut & bas Brauchitfchdorf.

3) *Panthen*, village, château & fiege feigneurial des barons de Kottwitz. En 1760 il y eut près de

ce village & de celui de *Bienowitz* un combat entre les Autrichiens & Prussiens, à l'avantage des derniers.

4) *Bienowitz* & *Mühlradlitz*, villages & sieges seigneuriaux.

5) *Kaltwasser*, terre & village noble, avec église luthérienne, appartenant aujourd'hui à l'abbaye de Braunau.

6) *Groß-Kotzenau*, village & siege seigneurial des comtes de Reder. Le château pouvoit autrefois passer pour une bonne forteresse.

7) *Klein-Kotzenau*, bourg & siege seigneurial à la même famille.

8) *Krebsberg*, *Kuchelberg*, *Polschillern*, *Seebnitz*, *Schweidnig* & *Sprœttichen*, villages & terres seigneuriales. Le *Sprottau* prend sa source près du dernier.

II. Le *Cercle de Goldberg*, réuni au suivant.

1. *Goldberg*, *Aurimontium*, capitale du cercle, près de laquelle la Katzbach dirige son cours. Elle est située dans une contrée fort agréable, & c'est après Lignitz la meilleure ville de la principauté. Elle est bâtie sur une colline, & l'intérieur de son enceinte n'est pas bien uni. L'église paroissiale appartient aux Luthériens. Il y avoit au seizieme siecle un fameux gymnase, dont l'édifice étoit un couvent de Franciscains; mais qui fut rendu à cet ordre en 1704. Aujourd'hui les Luthériens n'y ont plus qu'une simple école latine. L'ordre de Malthe y a une commanderie. Cette ville prend son nom d'une mine d'or, qui étoit autrefois très-abondante. Son origine tombe vraisemblablement dans le XIIe siecle. La terre sigillée des environs ne jouit plus de son ancienne réputation. La Katzbach procure à ce lieu de grands avantages, qu'il a souvent payé bien cher eu égard aux dégâts causés par ses inondations, témoins celles des années 1608 & 1736. Les incendies n'y ont pas moins fait de ravages. Elle est seigneur des villages de *Niederau*, *Roppisch*, *Rosendau* & du *Haynwald*.

2. *Rœch-*

2. *Ræchlitz*, bien royal & village ſur la Katzbach, avec une égliſe luthérienne.

3. La montagne, dite *Grützberg* ou *Graditzberg*, qu'on prétend avoir porté autrefois le nom de St. George, eſt aſſez haute, & ſa cime étoit ſurmontée jadis d'un château fortifié, bâti en 1473 par le duc Frédéric I; il fut à moitié détruit par un incendie en 1523, & l'on acheva de le ruiner vers la fin de la guerre de trente ans. On voit aujourd'hui au pied de la montagne un beau château aux comtes de Frankenberg.

4. *Harpersdorf* & *Probſthayn*, villages ſeigneuriaux avec des égliſes luthériennes. Ils ſont grands & habités par nombre de ſectateurs de Schwenkfeld.

5. *Adelsdorf*, *Alzenau*, *Giersdorf*, *Hermsdorf*, *Neudorf*, *Pilgramsdorf*, belles terres ſeigneuriales avec des villages & égliſes luthériennes.

6. *Roth-Brinigen*, village épiſcopal.

7. La montagne, dite *Spitzberg*, ſituée ſur la frontiere de la principauté de Jauer, ſe préſente de loin comme une pyramide verdoyante.

III. Le *Cercle de Haynau*, réuni au précédent.

1. *Haynau*, ou *Hayn*, en latin *Hainovia*, capitale du cercle, ſituée ſur la petite riviere de Deichſa. Il y a un château preſque ruiné, qui étoit la retraite ordinaire des princeſſes douairieres de Lignitz, une paroiſſe luthérienne, & une égliſe catholique. Cette ville fut détruite par des incendies dans les années 1427, 1503, 1581 & 1651. Elle fut de rechef cruellement endommagée par cet élément en 1661 & 1672. Ses biens patrimoniaux conſiſtent dans le village de *Michelsdorf*, de *Polswinkel* & dans la forêt dite *Haynauiſche Heyde*.

2. Le *bailliage royal* de *Haynau*.

3. Les villages ſeigneuriaux & terres de *Beersdorf*, *Kaiſerswaldau*, *Kreibe*, *Lobendau*, *Panthenau*, *Reiſicht*, *Steudnitz*, partie avec des égliſes luthériennes; *Buchwald*, *Conradsdorf*, *Ober-Gœlſchau*, *Vorhaus*.

4. *Biſchdorf*, village épiſcopal.

IV. Le *Cercle de Lüben*, où l'on trouve:

1. *Lüben*, capitale du cercle, ſituée dans une plaine fertile quoiqu'un peu pierreuſe. Elle eſt petite, mais ſes fauxbourgs ſont aſſez vaſtes. L'un s'appelle *ancienne Ville*, l'autre *Malmitz*. La ville y a des fermes. Les princes y avoient ci-devant un château, dont il ne reſte plus que les murailles. On trouve dans le voiſinage une petite chapelle catholique. L'égliſe paroiſſiale & l'école appartiennent aux Luthériens. Il y a beaucoup de fabricants de drap, mais en plus petit nombre qu'autrefois. En 1431 la ville fut preſqu'entierement miſe en cendres par les Huſſites. En 1453 elle fut ravagée par un nouvel incendie. Elle poſſede le village d'*Altſtadt*, & la forêt dite *Lübenſche Heyde*.

2. Le *bailliage royal* de *Lüben*.

3. *Oſſig*, village avec une égliſe luthérienne & un château ſeigneurial. C'eſt la ſouché & le lieu de naiſſance du fameux Caſpar de Schwenkfeld; cependant le monument, qui ſe trouve dans l'égliſe du lieu, n'a pas été élevé pour lui, mais pour ſon neveu, qui portoit le même nom. Aujourd'hui cet endroit appartient à la famille de Johnſton.

4. Les villages & biens ſeigneuriaux de *Braunau*, *Dietersbach*, *Groß-Kriechen*, *Petſchkendorf*, *Pilgramsdorf*, *Schwarzau*, tous avec égliſes luthériennes, *Ziebendorf*.

V. Le *bailliage royal de Parchwitz* n'eſt incorporé dans aucun Cercle.

1. *Parchwitz*, petite ville ſur la Katzbach. Il y a un fauxbourg devant la porte de Lignitz, dans lequel on trouve l'égliſe paroiſſiale luthérienne, & une autre plus petite pour la même religion avec un hôpital. De l'autre côté de la Katzbach il y a un château, qui étoit autrefois poſſédé par le prince, avec une chapelle catholique. Il s'y fabrique de bons draps. Cette ville fut conſtruite en 1280 par un gentilhomme nommé de Parchwitz, qui la céda aux ducs de Lignitz, & ceux-ci à la famille de Zedlitz; mais en

en 1563 elle retourna aux domaines des ducs, qui l'engagerent en 1568 à Fabien de Schœnaich; en 1597 ses anciens maîtres la racheterent. En 1683 elle fut presque totalement détruite par le feu.

2. Les quatre villages seigneuriaux de *Pirl*, *Nieder-Heyde*, *Ober-Heyde* & *Heinersdorf* sont voisins l'un de l'autre, & forment une espece de rue, qui a près d'un mille d'étendue.

3. *Dame*, village épiscopal.

f. *La Principauté de WOHLAU.*

§. 1.

Les bornes de la principauté de Wohlau sont au Midi celles de Breslau & de Lignitz; au Couchant celles de Lignitz & de Glogau; au Nord cette même principauté de Glogau; au Levant la Pologne & les principautés de Trachenberg, d'Œls & de Breslau.

§. 2.

Le sol y est pour la plupart aride ou marécageux, & quelquefois couvert de broussailles. Cependant il y a dans différents cantons des terres labourables assez fertiles; il y a quantité d'étangs poissonneux. L'Oder traverse cette principauté du Midi au Nord, & reçoit la Katzbach sur la frontiere de Lignitz. Les petites rivieres de cette principauté, comme le *Kaltenbach*, le *Jüseritz*, s'y jettent avec quelques autres ruisseaux.

§. 3.

On compte six villes dans cette principauté, qui ne l'étoit pas dans les anciens temps; les

les villes & provinces, qui la composent aujourd'hui, ayant été distribuées dans d'autres principautés. Wohlau, par ex. faisoit partie de la principauté d'Œls, & Steinau de celle de Glogau. Le duc Frédéric de Lignitz & de Brieg acheta en 1524 les terres qui forment aujourd'hui la principauté de Wohlau. Ses princes ayant partagé sa succession, George II eut la principauté de Brieg avec les terres de Wohlau, qui demeurerent incorporées à la principauté de Brieg, jusqu'à ce que ses petits-fils, Jean Chrétien & George Rodolphe, ayant fait un nouveau partage, ce dernier obtint avec la principauté de Lignitz les terres de Wohlau. Après sa mort ces terres de Wohlau devinrent une principauté particuliere, qui échut à Chrétien, troisieme fils du duc Jean Chrétien; mais alors le district d'Olau, qui fait aujourd'hui partie de la principauté de Brieg, fut réuni à celle de Wohlau. Ce duc Chrétien hérita aussi des principautés deLignitz & de Brieg, qui après la mort de son fils George Guillaume en 1675 tomberent sous la puissance de l'empereur.

§. 4.

Aujourd'hui cette principauté est soumise tant à la régence royale, qu'à la chambre des guerres & domaines de Glogau. Elle est composée de six cercles, dont les quatre premiers sont réunis sous un même sénéchal, & les deux derniers sous un autre.

I. Le

I. Le *Cercle de Wohlau* comprend :

1. *Wohlau*, capitale du cercle & de toute la principauté. Elle eſt environnée de marais & d'étangs, qui dans un temps pluvieux forment une fortification naturelle. Elle a deux fauxbourgs, celui de Breslau, & celui de Steinau. On y compte même les villages de *Krum-Wohlau*, & de *Polnischdorf*. Il y a un beau château, dont la chapelle eſt catholique, un couvent de Carmes, & une paroiſſe luthérienne avec une école. En 1640 elle fut priſe par les Suédois, en 1642 eſcaladée par les Impériaux & répriſe enſuite par les Suédois, qui en furent dépoſſédés, & 1644 par les Impériaux. Le patrimoine de la ville conſiſte dans les terres de *Garben*, *Polnischdorf*, *Gansfuhr* & *Raudichen*.

2. Le *bailliage royal de Wohlau*, qui comprend *Tomnitz* dans le cercle de Wintzig, & d'autres villages domaniaux.

3. *Leubus*, *Lubens*, *Luba*, abbaye princiere de l'ordre de Ciſteaux, fondée en 1050 par Caſimir le Grand, roi de Pologne, qui la ſoumit d'abord à la régle de St. Bénoit; mais en 1150 le duc Boleslas y mit des religieux de Ciſteaux. Ce couvent ſitué ſur l'Oder offre un coup d'œil admirable. Il eſt précédé d'un gros village compoſé d'une longue rue, & à un quart de mille au-deſſous on voit pareillement ſur l'Oder la prétendue ville de Leubus, qui n'eſt proprement qu'un bourg. Ce fut là qu'en 1741 les Houſſards Pruſſiens eſſuyerent un rude échec de la part des Autrichiens.

4. Les villages & biens ſeigneuriaux de *Alt-Wohlau*, *Montſchütz*, *Pulgſen* ou *Polſen*, qui ont des égliſes luthériennes.

5. *Kreydel*, ou *Kreyl*, prieuré de l'abbaye de Notre-Dame des Sables à Breslau. Les villages de *Groß-Kreydel* & *Klein-Kreydel* en dépendent.

II. Le *Cercle de Wintzig* renferme :

1. *Wintzig*, *Wincium*, capitale du cercle, ſitué dans un terrein ſablonneux. Elle eſt petite; l'on y compte

compte une paroiſſe avec une école luthérienne & une égliſe catholique. L'eau y eſt ſouvent rare en été, ce qui fait que les habitants ont recours à l'eau de pluie, qu'ils ont ſoin de recueillir. En 1514 cette ville fut incendiée.

2. Les villages & terres de *Fræſchen*, *Gimmel* & *Herren-Motſchelnitz*, l'un & l'autre avec égliſes luthériennes, *Seyfrau* ou *Seyfrodau*, *Groß-Wangern* &c.

III. Le *Cercle de Herrenſtadt* ſe diſtingue ſur tous les autres par la quantité de ſes grands villages; il a beaucoup ſouffert en 1759 des troupes légeres de l'armée Ruſſe. Il comprend:

1. *Herrenſtadt*, *Kyriopolis*, capitale du cercle, ſituée dans une plaine très-fertile entre deux bras de la Bartſch. Il y a deux égliſes, l'une catholique, l'autre luthérienne. Elle appartenoit autrefois aux nobles de Dohna. Le château de Herrenſtadt étoit au XVIIe ſiecle une place forte, qui défendoit la gorge. En 1759 les Autrichiens mirent le feu à la ville, & la réduiſirent en cendres.

2. Le *bailliage royal de Herrenſtadt*, domaine du Souverain, eſt le plus conſidérable de ce cercle, & contient entre autres le village de *Zechen*.

3. Les villages & terres de *Hoch-Beltſch*, *Daaſe*, *Leubel*, *Rothſcheborwitz*, *Soberwitz*, *Groß-Wirſewitz*, *Hunern*, *Tribuſch*; les deux derniers avec égliſes luthériennes.

IV. Le *Cercle de Rützen* contient:

1. *Rützen*, petite ville ouverte ſur la Bartſch, au baron de Roth. Il y a une égliſe luthérienne. Le château ſeigneurial eſt ſitué ſur une montagne. Il y a deux fontaines minérales aux environs.

2. Les ſieges ſeigneuriaux & villages de *Globitſchen*, *Herren-Lauerſitz*, avec une égliſe luthérienne, *Lübichen*, *Tſcheſchkowitz*, *Wengſtatt*, *Klein-Wirſewitz*, *Oder-Peltſch*.

V. Le

V. Le *Cercle de Steinau* comprend:

1. *Steinau*, capitale du cercle, ſituée dans un terrein abondant en bled, ſur la riviere dite *Kaltenbach* ou *Mühlenbach*, à peu de diſtance de l'Oder. Le fauxbourg de St. George s'étend juſqu'à ce fleuve. On y trouve un vieux bâtiment des anciens princes, que les uns qualifient de château, les autres de ganerbiat. Il y a dans la ville une paroiſſe luthérienne, une chapelle catholique, & de bonnes manufactures de drap. En 1345 elle fut réduite en cendres par les Polonois. En 1455 & 1616 une grande partie eut le même ſort. Les Impériaux ayant ſurpris en 1633 les Suédois & les Saxons campés près de cette ville, l'armée de ces derniers fut faite pour la plupart priſonniere de guerre. Après cet exploit les Impériaux pillerent la ville, & y mirent le feu. Elle eſſuya pluſieurs fois le même malheur dans la ſuite de la guerre de trente ans.

2. Le *diſtrict de Preichau*, appartenant à l'évêque de Breslau, prend ſon nom du village de *Preichau*, outre lequel il en comprend cinq autres.

Les biens & villages de *Bielwieſe*, *Dieben* ou *Dieban*, *Groſſendorf*, *Lampersdorf*, *Kunzendorf*, *Zedlitz*, tous avec égliſes luthériennes, auxquels il faut ajouter *Damitſch* & *Klein-Radlitz*.

VI. Le *Cercle de Raudten* comprend:

1. *Raudten*, *Rautena*, *Ruda*, capitale du cercle. C'eſt une petite ville ouverte avec une égliſe luthérienne, & une chapelle catholique. Elle fut embraſée en 1642 & 1644.

2. Les terres & villages de *Altraudten*, *Klein-Gafron*, *Mlitſch*, *Roſtersdorf*, *Urſchka*, tous avec égliſes luthériennes, *Brodelwitz*, *Teſchwitz*, *Thilau*, *Wandritſch*.

g. La

g. LA PRINCIPAUTÉ DE GLOGAU.

§. 1.

La principauté de Glogau confine à celles de Wohlau, Lignitz, Jauer, Sagan, Crossen & à la Pologne. Le cercle de Schwiebus, qui en dépend, est séparé des autres par le duché de Crossen, incorporé à la marche de Brandebourg. Cette principauté est la plus étendue de la basse Silésie.

§. 2.

Outre la culture des grains celle de la vigne y est très en usage. Le cercle de Grünberg sur-tout renferme le plus de vignobles de toute la Silésie. Les bois de haute futaye n'y sont pas rares. La laine des moutons que ce pays nourrit, est employée à la fabrication de toutes sortes de drap. Le cercle de Sprottau abonde en fer. L'*Oder* traverse presque tous les cercles de cette principauté, dans laquelle il reçoit la *Bartsch* & quantité de ruisseaux. Le *Bober* arrose une partie du cercle de Sprottau.

§. 3.

On compte dans toute la principauté seize villes, & quatre gros bourgs. Le duc Henri II, surnommé le Pieux, qui possédoit toute la basse Silésie réunie à la moyenne, étant mort en 1241, il laissa quatre princes, dont le troisieme, nommé Conrad II, eut en partage le pays de Glogau, auquel ceux de Crossen,

Sagan,

Sagan, Steinau, Frauſtadt & Koſſen ſe trouvoient encore incorporés. En 1280, c'eſt-à-dire dix-huit ans avant ſa mort, ce prince partagea ſes poſſeſſions entre ſes fils; Henri, ſurnommé le Fidele, eut Glogau & Œls; Conrad, dit le Boſſu, Steinau, Raudten & Gurau, & Przemislas eut Sagan & Sprottau. Après la mort de ce dernier le duc Henri s'appropria Sprottau, & le duc Conrad Sagan. Conrad II leur pere conquit encore une grande partie de la principauté de Lignitz, & après la mort de ce prince & de ſon fils aîné Conrad le Boſſu, toutes ces provinces échurent au duc Henri le Fidele, qui devint grand-duc de Pologne. Ses fils regnerent d'abord enſemble; mais en 1312 ils firent le partage ſuivant: Henri IV eut Sagan & Sprottau, Jean Steinau & Gurau, Przemislas Glogau, Croſſen & Frauſtadt. Mais ce dernier diſtrict fut enlevé en 1344 par Caſimir, roi de Pologne; Conrad enfin obtint Œls & Wohlau. Przemislas duc de Glogau refuſoit abſolument de paſſer ſous la mouvance de la Boheme, & mourut en 1331 comme prince indépendant. Ses freres Henri IV & Jean lui ſuccéderent. Ce dernier céda Steinau à Conrad d'Œls, & ſa part au pays de Glogau à Jean, roi de Boheme. Celui-ci l'abandonna à Caſimir III de Teſchen, & ayant enlevé la portion de Glogau appartenant à Henri IV, il y établit un préfet. En 1337 le roi donna une partie de Glogau à Henri duc de Jauer. Henri V, ſurnommé de Fer, fils du duc Henri IV, obtint

en 1360 de l'empereur Charles IV la restitution de presque toute la portion de Glogau, qui avoit été enlevée à son pere. Par le partage arrêté entre ses fils en 1380, Henri VI eut Sagan, Crossen & Schwibus, Henri VII Glogau, Steinau & la moitié de Gurau, & Henri VIII Freystadt & Sprottau. Ce dernier survécut à ses deux freres & hérita de leurs états. Son fils Henri X étoit maître de Glogau & de Crossen, & eut pour successeur son fils Henri XI, qui se voyant sans enfants, constitua la princesse Barbe, sa jeune épouse, héritiere de ses états. Mais en 1481 son frere Jean II de Sagan obtint de Matthias, roi d'Hongrie, toute la principauté de Glogau pour lui & ses successeurs mâles. Celui-ci n'ayant pour toute postérité qu'une fille mariée à un duc de Münsterberg, voulut lui faire tomber sa succession; mais le roi Matthias lui extorqua la cession de tous ses droits à cette principauté; après quoi Matthias engagea les états à prêter foi & hommage à Jean Corvin, son fils naturel. Celui-ci fut forcé après la mort de Matthias de céder Glogau à Wladislas, roi de Boheme, qui l'abandonna en 1498 à son frere cadet, lequel étant parvenu au trône de Pologne, le roi Wladislas revendiqua cette principauté. L'empereur Ferdinand I l'engagea en 1536 à un Seigneur de Biberstein, & en 1540 à Frédéric II, duc de Lignitz & de Brieg. Il la retira en 1544 & promit par un diplôme, que cette principauté ne pourroit sous aucun prétexte être

enga-

engagée ou aliénée par les rois de Boheme, & qu'elle ne feroit & demeureroit foumife qu'à cette couronne.

§. 4.

Aujourd'hui cette principauté dépend de la régence ainfi que de la chambre des guerres & domaines établies dans fa capitale. Elle eft divifée en fix cercles ou diftricts.

I. Le *Cercle de Glogau*, où l'on remarque:

1. *Groß-Glogau*, *Glogavia major*, capitale du cercle & de toute la principauté. C'eft une belle forterefle, & on lui a donné le furnom de *Grand*, pour la diftinguer de la ville de Glogau en haute Siléfie. Depuis l'année 1110 elle eft fituée fur la rive méridionale de l'Oder, tandis qu'avant cette époque elle en avoit occupé le côté feptentrional. Elle a un gouverneur & un commandant pour le roi; c'eft le fiege de différents dicafteres royaux, comme d'une régence créée en 1742, & à laquelle eft affecté un grand confiftoire & une chambre des tuteles; d'une chambre aulique & criminelle, d'un fifcalat, d'une chambre des guerres & domaines créée en 1741; d'un bureau général de l'accife, d'une tréforerie de la guerre & des finances, d'une recette des domaines, d'une chatellenie &c. & d'un vicariat général de l'évêque. Il y a un château, une collégiale catholique au-delà de l'Oder, une paroifle catholique, une abbaye de filles de l'ordre de Ste. Claire, un college de Jéfuites, deux couvents, l'un de Dominicains, l'autre de Cordeliers, une églife luthérienne avec une école, une chapelle de la cour pour les Réformés, établie dans l'hôtel de ville & bénite en 1751. Sans parler des incendies, qui ont ravagé cette ville dans des temps plus reculés, elle fut prefque totalement réduite en cendres en 1615. En 1631 une grande partie effuya le même malheur; les incendies de 1642 & 1678 n'en laifferent fubfi-

ſter qu'une très-petite partie, & celui de 1758 la réduiſit aux deux tiers. Le feu prit au college des Jéſuites, qui fut embraſé ainſi que la paroiſſe catholique & l'égliſe luthérienne. En 1741 les Pruſſiens la prirent d'aſſaut, & en ont augmenté depuis les fortifications. La ville poſſede.

1) Du côté méridional de l'Oder les villages de *Broſtau*, *Beichau*, *Nilbau*, *Rauſchwitz*, *Jatſchau*, *Noſwitz*, *Beutnick*.

2) Du côté ſeptentrional du même fleuve les fermes de *Graditz*, *Gros- & Klein-Vorwerk*, & les villages de *Zerbe* ou *Zorbau*, de *Hœckricht & Golau*, tous deux avec des fermes.

2. *Polkwitz*, petite ville avec deux égliſes, l'une catholique, l'autre luthérienne. Elle périt par le feu dans les années 1547, 54, & 62.

3. *Quaritz*, gros bourg avec une égliſe luthérienne. Le baron de Tſchammer en eſt ſeigneur.

4. *Kuttlau*, gros bourg avec une maiſon ſeigneuriale.

5. *Schlawa*, petite ville ouverte ſur la frontiere de Pologne. Il y a deux égliſes, l'une catholique & l'autre luthérienne. Elle eſt ſituée ſur un grand étang très-poiſſonneux, & dont le rapport annuel eſt eſtimé à 1000 écus du pays. Au reſte cet étang a une eſpece de marée périodique, & alors on remarque des paillettes d'or ſemées dans le ſable, qu'il charie ſur le rivage.

6. Le *Bailliage royal de Pridemoſt* prend ſon nom de l'ancien château de *Pridemoſt* ou *Pridom*, ſitué à un petit mille au Sud-Eſt de Glogau. Il étoit fortifié, & ſervoit de réſidence au duc Conrad de Glogau.

7. Le *Bailliage royal de Gramſchütz* a ſon ſiege dans le château & village de ce nom, où ſe trouve une égliſe luthérienne.

8. Le *Bailliage royal d'Obiſch*, compoſé des villages de *Groß-Obiſch* & *Klein-Obiſch*.

9. *Groß-Steinzendorf*, château ſeigneurial ſur la Sprotte. Il eſt ſitué dans une contrée marécageuſe, c'eſt ce qui l'a fait paſſer autrefois pour une place forte.

10. *Jakobs-*

10. *Jakobskirch*, village à un mille & demi au Sud-Eſt de Glogau. Ce fut-là que les nobles de cette ville maltraiterent cruellement le duc Henri ſurnommé de Fer. Il y a une égliſe luthérienne.

11. Les biens & villages ſeigneuriaux de Brieg, *Clade* ou *Kladau*, *Glæſersdorf*, *Herrendorf*, *Kreidelwitz*, *Kœlmichen*, *Kolzig*, *Riedſchütz*, *Parchau*, *Weiſsholz*, *Schabitzen*, *Klein-Tſchirne*, *Strunz*, *Tarnaul*, *Tſcheplau*, *Wieſau*, dont les cinq derniers ont des égliſes luthériennes.

12. *Hohekirch*, village à deux milles au Sud de Glogau, où les députés des princes & états tinrent en 1480 une importante aſſemblée, pour délibérer ſur les moyens de réduire à la paix le furieux duc Jean. Les Catholiques de Glogau y vont en pélérinage.

13. *Wettſchütz*, village ſur l'Oder, près duquel le duc Ripeau de Glogau battit les Polonois en 1388.

14. *Schwauſen*, village au confluent de la Bartſch & de l'Oder.

15. *Woiſche*, terre épiſcopale.

II. Le *Cercle de Gurau*, qui fut cruellement dévaſté en 1759 par les troupes légeres des Ruſſes, renferme:

1. *Gurau*, capitale du cercle avec deux égliſes, l'une catholique & l'autre luthérienne. Elle fut brûlée en 1457, & les Ruſſes l'incendierent de rechef en 1759. Elle poſſede les villages de *Alt-Gurau*, *Geisbach*, *Jeſtersheim*, *Kaintzen* ou *Kændſchen*, *Tſchilæſen*, & la moitié de *Salſchütz*.

2. *Groſs*- ou *Ober-Tſchirne*, petite ville avec un château près de la frontiere de Pologne. Elle obtint le droit de cité en 1584, & appartient aux nobles de Schweinitz. Elle fut fort maltraitée par les Ruſſes en 1759.

3. *Kœben*, *Cobena*, petite ville ſur l'Oder, appartenant au comte de Noſtitz ; il y a un château ſeigneurial & deux égliſes, l'une catholique, l'autre luthe-

luthérienne. Elle fut ravagée par un incendie en 1616. On y passe l'Oder en bâteau.

4. *Seitsch*, prieuré dépendant de l'abbaye de Leubus avec les villages de *Seiffersdorf*, *Weschkau* & *Braunau*

5. *Hundspaß*, hôtellerie bâtie dans une isle formée par la Bartsch à deux pas de la frontiere de Pologne. Cette isle étoit autrefois fortifiée par des retranchements.

6. *Nartau*, ou *Nahrten*, village seigneurial, dont le château étoit jadis une place forte.

7. Plusieurs biens, châteaux & villages seigneuriaux, savoir: *Conradswaldau*, *Jupendorf*, *Kalte-Bortschen*, *Kraschen*, *Gleinig*, *Guhren*, *Gublau*, *Mechau*, *Nerfitz*, *Osten*, *Radlau*, *Romken*, *Schütlau*, *Wieschütz*, *Tarpen*, *Klein*- ou *Nieder*-*Tschirne*, avec une église luthérienne.

III. Le *Cercle de Sprottau*, où se trouvent beaucoup de grandes forêts, comme celles de Petersdorf, Primkenau & Sprottau, avec un grand nombre de forges. On y remarque:

1. *Sprottau*, capitale du cercle, située au confluent de la Sprotte & du Bober, au milieu d'un vaste marais. Il y a un vieux château ruiné, une église catholique, un couvent de religieuses de l'ordre de Ste. Marie Madeleine de la pénitence, & une église avec une école luthérienne. Elle fut totalement incendiée en 1473 & 1671. L'embrasement de 1703 ne lui fut gueres moins funeste.

2. La *Seigneurie de Primkenau*, appartenant aux comtes de Reder, renferme:

1) *Primkenau* ou *Primnikau*, que quelques-uns nomment en latin *Primiklavia*, petite ville ouverte avec une église catholique & une luthérienne. Elle périt par les flammes en 1681.

2) *Haselbach*, avec cinq autres villages.

3) Les terres & villages seigneuriaux de *Hartau*, *Malmitz*, avec une église luthérienne, *Ottendorf*, *Reuthe*, *Zauche*.

IV. Le

IV. Le *Cercle de Freyſtadt*, où l'on trouve :

1. *Freyſtadt*, *Eleutheropolis*, capitale du cercle, avec un vieux château, une égliſe catholique, & un couvent de Carmes. Les Luthériens ont une égliſe ci-devant précaire, avec une école hors de la ville. Cette conceſſion rendit à l'empereur 80,000 florins à titre de prêt, & un don gratuit de 10,000. On fabrique du bon drap dans cette ville, qui vers la fin du XVIIe ſiecle fut preſque anéantie par un incendie. Elle poſſede une ferme devant la porte de Sagan.

2 *Neuſalz*, petite ville ouverte ſur l'Oder. C'eſt le chef-lieu du bailliage royal, qui y eſt établi. Il y a une égliſe catholique, une luthérienne, & une colonie des freres de Herrenhuth. Il y avoit autrefois une rafinerie de ſel marin. Aujourd'hui c'eſt le ſiege d'un magaſin royal de meules, où l'on en vend de toute eſpece. En 1743 cet endroit obtint le droit de cité. En 1759 un parti de Coſaques y occaſionna un incendie, qui entre autres maiſons conſuma l'hôtel de ville, & les beaux édifices des freres de Herrenhuth. Cette colonie fut en même temps chaſſée par les ennemis ; mais peu de temps après elle revint pour relever ſon établiſſement.

3. *Neuſtadtel*, petite ville ouverte ſur un ruiſſeau nommé *Weisfurt*. Il y a une égliſe catholique & une luthérienne ; en 1474 elle fut détruite par un incendie. Le même fléau l'endommagea conſidérablement en 1678.

4. Les terres & villages ſeigneuriaux de *Brunzelwald*, *Hergesdorf*, *Ober-Herzogswalde*, *Leſſendorf*, *Seiffersdorf*, *Streitelsdorf*, *Windiſch-Bobrau*, *Weichau*, avec une égliſe luthérienne.

V. Le *Cercle de Grünberg*. On y trouve :

1. *Grünberg*, ſelon quelques-uns *Praſia Elyſiorum*, & autres *Thalloris*, capitale du cercle, environnée de vignobles fertiles. Il y a une égliſe catholique & une luthérienne. On y fait beaucoup de drap. En 1582 & 1627 elle fut détruite par des incendies.

La ville possede les villages de *Krampe*, *Kühnau*, *Lansitz*, *Sawade*, *Wascheke* & *Witgenau*.

2. *Wartenberg*, petite ville ouverte sur l'*Ochel*. Elle appartient avec six villages aux Jésuites de Glogau, qui y ont une résidence. En 1441 & 1701 elle essuya de terribles incendies.

3. *Sabor*, surnommé *am Hammer*, petite ville ouverte, aux comtes de Cosel; il y a une église luthérienne.

4. *Kontop*, gros bourg avec une église luthérienne.

5. Les villages & terres seigneuriales de *Johnsberg*, *Deutschkessel*, *Lœwald*, *Prittack*, *Boyadel*, *Günthersdorf*, *Ochelhermsdorf* & *Schweinitz*; les quatre derniers avec des églises luthériennes.

VI. Le *Cercle de Schwiebus* avoit été constamment uni à la principauté de Glogau depuis l'an 1335; mais en 1686 l'empereur Léopold le céda à Frédéric Guillaume, électeur de Brandebourg, pour le faire renoncer à ses prétentions sur quelques principautés de Silésie; il en fit une particuliere, dont il prit le titre. Après la mort de l'électeur, l'empereur réclama ce cercle sur ce que son successeur Frédéric III étant encore prince électoral s'étoit engagé par un revers en 1686 d'en faire la restitution. Quoique ce prince ne voulut pas d'abord y consentir; il se prêta néanmoins en 1695 à une transaction, en vertu de laquelle l'électeur rendoit en effet ce cercle à l'empereur, moyennant une somme de 250,000 florins. Depuis ce temps il n'a plus été séparé de la principauté de Glogau. Il comprend deux villes, un bourg & quarante-deux villages.

1. *Schwiebus* ou *Schwiebussen*, *Suibusium*, *Suebodinum*,

dinum, *Suibiſſa*, *Suebiſſena*, capitale du cercle arroſée par une riviere nommée *Schwemme*. Il y a un château poſſédé par l'abbeſſe de Trebnitz, à titre d'engagement. On y trouve une égliſe catholique & une luthérienne. Il y a de bonnes manufactures de drap. En 1522 & 1541 elle fut incendiée.

La ville eſt ſeigneur du village de *Salkau*.

2. *Liebenau*, petite ville avec une égliſe catholique & une luthérienne. Elle appartient au monaſtere du Paradis, ſitué en Pologne ſur la liſiere de ce cercle.

3. *Mühlbock*, bourg, appartenant au couvent de Trebnitz.

4. Les terres & villages de *Merzdorf*, *Mittwalde*, *Ogersſchütz*, *Rake*, *Riedſchütz*, *Starpel*, *Stentſch*, *Wilkau* &c.

II. *SIX PRINCIPAUTÉS MÉDIATES.*

a. La plus grande partie de la PRINCIPAUTÉ *de NEYSSE.*

§. 1.

La *Principauté de Neyſſe* porte auſſi chez quelques Auteurs le nom de *Grotkau*, mais cette derniere dénomination eſt fauſſe, vu que la dignité princiere eſt attachée à la terre de Neyſſe, qui en fut décorée long-temps avant que le cercle de Grotkau n'y fut ajouté par achat. Cette principauté eſt environnée de celles de Münſterberg, Brieg, Oppeln & Jægerndorf, de la Moravie & du comté de Glatz; c'eſt une des plus grandes de la Siléſie, & elle tient le premier rang parmi les principautés médiates.

§. 2.

Son côté méridional est très-montueux, étant traversé par la partie des Sudetes, qu'on appelle les montagnes de Moravie, ou *das Gesenke*. L'autre est plus uni & plus fertile. On éleve de bons chevaux dans les cercles de Neysse & de Grotkau; ce dernier se distingue encore par la quantité de tabac, qui s'y cultive, & l'autre par un grand nombre de forges. La *Neysse*, qui vient de la principauté de Münsterberg, est la plus grosse riviere de ce pays. Elle le traverse dans une étendue de plusieurs milles de l'Occident à l'Orient, & se tourne ensuite vers le Nord. Elle reçoit la plupart des ruisseaux & autres rivieres de la province, parmi lesquelles on remarque sur-tout la *Billau*, qui prend sa source près de la montagne de *Lautersberg*. Les autres rivieres, qui tirent leur origine de cette province, sont l'*Ohlau*, qui a la sienne entre les villages de Lindenau & de Kosperdorf près de la frontiere de la principauté de Münsterberg, par laquelle elle dirige son cours. L'*Oppa*, qui a dans les montagnes une source, qu'on appelle l'Oppa noire, descend par le Mosbruch, & reçoit l'Oppa blanche, après quoi elle se réunit à la *moyenne Oppa* sur la frontiere de la baronie de Freudenthal.

§. 3.

La principauté de Neysse renferme onze villes; elle appartient à l'évêché de Breslau, qui

qui l'acquit de la maniere ſuivante: Le duc Boleslas, ſurnommé *Altus*, propriétaire de toute la baſſe & moyenne Siléſie, céda en 1179 la ſouveraineté de la province de Neyſſe à ſon fils Jaroslas. Celui-ci fait évêque de Breslau vers la fin de l'année 1198, donna en 1199 la terre à l'évêché, qui depuis en a toujours conſervé la poſſeſſion. Mais ce ne fut qu'en 1240, que l'évêque acquit du duc Henri II, ſurnommé le Pieux, les prérogatives ducales, c'eſt-à-dire la pleine ſupériorité territoriale, avec tous les droits régaliens. En 1341 l'évêché acheta de Boleslas II, duc de Brieg, la terre de Grotkau, qui fut incorporée à cette principauté. Par les traités de paix de Berlin en 1742, & de Dresde en 1745 la partie de cette Principauté, qui touche à la Moravie, eſt reſtée incorporée à la couronne de Boheme.

§. 4.

Quoique la dignité ducale ne ſoit pas attachée au diſtrict de Grotkau, qui ne forme pas non plus une principauté ſéparée, il eſt cependant d'uſage, que l'évêque de Breslau prend le titre de *prince de Neyſſe* & de *duc de Grotkau.* Cette principauté lui donne le rang ſur tous les autres princes vaſſaux de la Siléſie. Son écuſſon eſt partagé en quatre champs. Le premier & quatrieme ſont de gueules parſemés de ſix fleurs de lis; le ſecond & le troiſieme ſont d'or avec une aigle noire, portant ſur ſa poitrine un croiſſant d'argent.

§. 5.

§. 5.

Depuis la paix de Berlin (§. 3.) l'évêque de Breslau en sa qualité de prince de Neysse a deux seigneurs directes, savoir le roi de Prusse & la couronne de Boheme. La régence épiscopale est établie à Ottmachau; les autres dicasteres sont dans la ville de Neysse. La plus grande partie de la principauté, qui est aujourd'hui sous la domination Prussienne, ressort à la régence royale d'Oppeln, siégeant aujourd'hui à Brieg, & à la chambre des guerres & domaines établie à Breslau.

§. 6.

Nous ne décrirons ici que la partie Prussienne de cette principauté, qui comprend :

I. Le *Cercle de Neysse*, où l'on remarque :

1. *Neysse*, *Nissa*, capitale du cercle, ainsi que de toute la principauté. C'est une importante forteresse située sur la Neysse, qui la cottoye, & sur la Billau, qui la traverse. La premiere la sépare d'une montagne, sur laquelle le roi Frédéric II lors du siege de 1741 avoit fait dresser sa premiere batterie. Ce prince y a construit un fort sous le nom de *Prusse*, & en a posé la premiere pierre en 1743. Le roi nomme pour Neysse un gouverneur & un commandant; mais le prince évêque y a un château, une chambre des finances, une justice aulique, une recette générale & un grand-vicariat. On trouve dans cette ville une église paroissiale & collégiale, dédiée à St. Jaques & St. Nicolas, un chapitre princier de l'ordre de Rose-Croix, portant le titre de St. Pierre & de St. Paul, un college de Jésuites, deux couvents de l'ordre de St. François, un de Dominicains dans le fauxbourg de Friderichsstadt, un de Capucins, &

un

un de filles de l'ordre de Ste. Marie Madeleine de la Pénitence. Cette ville fut pillée & dévaftée en 1284 par le duc Henri IV, brûlée à moitié en 1525, prife par les Suédois en 1642, & en 1741 par les Pruffiens. Les Autrichiens l'affiégerent en 1758; mais le roi de Pruffe leur en fit lever le fiege.

Les fauxbourgs brûlés en 1741 par le commandant Autrichien ont été rebâtis après la paix de Drefde, & on y ajouta un nouveau fauxbourg fous le nom de *Friderichsftadt*. Il eft fitué entre le fort de Pruffe & la Neyffe; on y trouve une juftice royale. La ville eft feigneur des villages de *Groß Neundorf* & de *Polnifch - Wettau*.

2. *Ottmachau*, petite ville fur la Neyffe, où le prince évêque de Breslau a un château & une régence pour les terres de fon évêché, ainfi que de la principauté de Neyffe. Il y a auffi un bailliage & une églife paroiffiale catholique. En 1741 cette ville fut prife par les Pruffiens.

3. *Patfchkau* petite ville fur la Neyffe. L'églife paroiffiale & celle de St. Nicolas appartient aux Catholiques.

4. *Ziegenhals*, petite ville fur la riviere de Billau, avec une paroiffe catholique. Elle eft connue par fes belles verreries. Les Huffites la dévafterent en 1428. Guillaume, duc de Troppau, la ruina en 1445. L'incendie de 1560 la détruifit de fond en comble. Il y a des forges dans fes environs.

5. Les fieges feigneuriaux de *Behau*, *Bilitz*, *Grunau*, *Hertwigswald*, *Laffot*, *Mahlendorf*, *Neuhaus*, *Nieder - Pomsdorf*, *Winzenberg* &c.

II. Le *Cercle de Grotkau* renferme:

1. *Grotkau*, ou *Grottgau*, capitale du cercle, où l'évêque a un palais. Il y a une églife paroiffiale occupée par les Catholiques. En 1438 Ladislas, roi de Pologne, dévafta cette ville, & en 1445 le duc Guillaume de Troppau y exerça les mêmes cruautés. Les incendies de 1449, 1490 & 1591 la raferent totalement. En 1633 & 1642 elle fut livrée au pillage.

ge. En 1524 on y tint une diete. Elle eſt ſeigneur du village de *Klein-Neundorf.*

2. Les biens nobles & villages de *Alt-Grotkau*, *Falkenau*, *Niklasdorf* & *Kuhſchmalz.*

3. Le *Diſtrict de Wanſen* eſt ſitué entre les cercles de Strehlen & d'Ohlau, dans la principauté de Brieg. Il renferme:

1) *Wanſen*, petite ville ſur l'Ohlau, avec une paroiſſe catholique. Elle périt par les flammes en 1438, 1606, 1620 & 1678. On cultive beaucoup de tabac dans ſes environs.

2) *Alt-Wanſen*, *Biſchwitz* & quelques autres villages.

b. LA PRINCIPAUTÉ D'ŒLS.

§. 1.

La principauté d'Œls eſt environnée de celles de Brieg, de Breslau, de Wohlau & de Trachenberg, ainſi que des baronies de Militſch, de Wartenberg & de la Pologne.

§. 2.

Son terrein eſt ſablonneux & médiocrement fertile. Elle eſt peu éloignée de l'*Oder*, qui n'arroſe cependant qu'un petit canton du cercle de Trebnitz. Ce fleuve y reçoit la *Weyda* groſſie par les eaux de l'*Œlſe*, qui toutes deux prennent leur ſource dans la baronie de Wartenberg. Les autres rivieres de ce pays ſont peu conſidérables.

§. 3.

Cette principauté renferme huit villes & un bourg. Elle appartenoit autrefois aux ducs de Breslau; mais Henri IV étant mort en 1290

ſans

ſans enfans mâles, ſon ſucceſſeur Henri V, duc de Lignitz, fut obligé de céder en 1293 à Conrad II, duc de Glogau, les villes d'Œls, de Bernſtadt & de Cunſtadt; Conrad donna de ſon vivant les terres de Glogau & d'Œls à ſon fils cadet, Henri le Fidele, qui les transmit enſuite à Conrad, ſon quatrieme fils. Celui-ci choiſit ſa réſidence à Œls, de ſorte que cette terre devint une principauté particuliere. Conrad I ſe ſoumit en 1319 à la mouvance de la Boheme. Il acquit Steinau de ſon frere Jean, & en 1338 il obtint du roi de Boheme le privilege, qu'au défaut d'héritiers mâles ſa principauté paſſeroit à ſa fille Hedwige & à ſes deſcendants mâles. Son ſucceſſeur fut Conrad II, & après lui ſes quatre fils, dont Conrad III eut Œls & Coſel, Conrad IV Wohlau & Steinau, Conrad V le château de Canth, & Conrad VI Wartenberg & Bernſtadt. Conrad VII, ſurnommé le Blanc, fils de Conrad III, réunit enfin toute la principauté dans ſa perſonne, & lorſqu'il mourut ſans héritiers en 1492, elle tomba à Ladislas roi de Boheme. Celui-ci la céda à Henri duc de Münſterberg, fils de George Podiebrad, roi de Boheme, à titre d'échange, contre la ſeigneurie de Podiebrad. Les deſcendants mâles de ce duc poſſéderent la principauté d'Œls juſqu'à leur extinction arrivée en 1647 par la mort du duc Charles Frédéric, qui ne laiſſa qu'une princeſſe, nommée Eliſabethe Marie, épouſe de Sylvius Nimrod, duc de Würtemberg. Ce fief étant féminin, la prin-

princesse y succéda à son pere, & en reçut l'investiture de l'empereur Ferdinand III avec son époux pour elle & leurs communs descendants mâles & femelles. Sous leurs enfants & petits-fils la principauté s'est trouvée démembrée d'une maniere assez confuse, mais aujourd'hui elle est réunie sur la tète de leur arriere-petit-fils le duc Charles Chrétien Erdmann, qui est marié, mais sans enfants.

§. 4.

Le possesseur de cette principauté prend le titre de *prince d'Œls & de Bernstadt*, & ses armes sont l'aigle noire de Silésie avec le croissant d'argent sur la poitrine.

§. 5.

Les cours supérieures de cette principauté, savoir la régence, la chambre des finances & le conseil aulique résident dans la capitale. Au reste cette principauté ressortit à la régence royale & à la chambre des guerres & domaines établie à Breslau.

§. 6.

Elle est divisée en quatre cercles, dont les deux premiers sont réunis sous le même sénéchal.

I. Le *Cercle d'Œls* renferme:

1. *Oels*, *Olsna*, *Olsena*, capitale du cercle & de toute la principauté. Elle est située sur la riviere d'Oelse dans un terrein marécageux. Il y a un château, résidence du prince, deux paroisses luthériennes, dont l'une est desservie par le Surintendant

tendant de la principauté; une école fondée par les princes, & enrichie des bienfaits d'un certain comte de Kofpoth, qui lui a légué les fonds nécesfaires à l'entretien de trois maîtres, pour les langues vivantes, les armes & l'écriture. Les Catholiques ont aussi une église. Une grande partie de cette ville fut brûlée en 1559. Les Imperiaux y mirent le feu en 1634, & l'incendie de 1730 n'y fit pas moins de ravage.

2 Les biens allodiaux du prince font:

1) *Sybillenort*, village, qui a porté successivement les noms de *Neudorf* & de *Rastelwitz*.

2) *Domatschine*, village.

3) *Klein-Bruschwitz*, village.

4) Une part au village de *Langenwiese*.

3. Les fermes & hameaux de *Würtenberg*, de *Bockschütz* & *Doberle*; les deux dernieres avec églises luthériennes; *Karlsburg*, autrefois *Neuhaus*, *Spalitz*.

4. *Wilhelminenort*, autrefois *Bresewitz*, siege d'un bailliage du prince.

5. *Vielgut*, château & village sur la Weyda, autre chef-lieu d'un bailliage du prince.

6. *Friederichsfeld*, jadis *Hundsfeld*, que les Polonois nomment *Pfié Pole*, petite ville ouverte à peu de distance de la Weyda. Elle est à l'abbaye de St. Vincent de Breslau. La paroisse est catholique. Elle portoit le nom de *Hundsfeld* jusqu'en 1743, que l'abbé de St. Vincent lui donna celui de *Friederichsfeld*, en l'honneur du roi Frédéric II, qui avoit campé dans le voisinage. Ce prince en 1750 y étant logé avec la plupart de sa suite, le feu prit de nuit dans ce village, & embrasa sept maisons, dans lesquelles fut compris celle que le roi occupoit.

7. *Wildschütz*, ou *Wildschen*, village mémorable par le grand nombre d'urnes sépulcrales, qu'on y a trouvées en 1693.

8. Les biens seigneuriaux & villages de *Aichgrund*, *Beyschütz*, *Geroltschütz*, *Mahlen*, *Kritschen*, *Panwitz*, *Simsdorf*, *Skarsine* avec une fontaine minérale, *Ober-Strelitz* & *Nieder-Strelitz*, *Stampen*, avec une église luthérienne.

9. L'évêque de Breslau possede les villages de *Kapsdorf* avec le *Grand-* & *Petit-Zœlnig*.

10. Le grand chapitre est seigneur des villages de *Peterwitz*, qui a une église luthérienne, *Bischkowitz*, *Klein-Bischkowitz*.

II. Le *Cercle de Bernstadt* comprend :

1. *Bernstadt*, ou *Berolstadt*, suivant les anciennes cartes, capitale du cercle, située sur la Weyda. Il y a un château du prince, une paroisse luthérienne avec une école. En 1603 & 1659 elle fut détruite par des incendies.

2. *Juliusburg*, petite ville ouverte, avec un château, une paroisse & une école. C'étoit autrefois une terre noble sous le nom de *Dreske*. Le duc Sylvius l'acheta, & l'a créée ville en 1663.

3. La *seigneurie de Medzibor*, située sur la frontiere de la Pologne. Charles II, duc d'Oels, l'acheta en 1599 avec tous les droits & privileges d'un gentilhomme Polonois, nommé Leschinsky de Leschnow. Elle comprend :

1) *Medzibor*, ou *Mittelwald*, petite ville ouverte avec une maison princiere; il y a une église & une école luthériennes.

2) *Ossen*, avec un domaine du prince, *Klenow*, *Pawelau*, *Kenchen* & autres villages.

4. Le *district de Tscheschen* appartient au grand chapitre de Breslau, & outre le village de *Tscheschen* il en contient encore plusieurs autres.

5. Les terres nobles & villages de *Britzen*, *Oberkuschlitz*, *Kraschen*, *Langenhof*, avec *Taschenberg*, *Laubske*, *Mühlowitz*, *Milatschütz*, *Ulbersdorf*, *Woitsdorf*, *Wabnitz*, *Zäuche*, *Weidenbach* &c.

III. Le *Cercle de Trebnitz* renferme :

1. *Trebnitz*, capitale du cercle; c'est une petite ville ouverte avec une paroisse luthérienne. Elle appartient à l'abbaye des chanoinesses, dont elle est voisine. Elle est de l'ordre de Cisteaux, & fut fondée en 1203 par le duc Henri le Barbu. Elle occupe

à titre d'engagement le château royal de Schwiebus. Cette même abbaye possede encore les villages de *Pavelau*, *Britzen*, *Donnowitz*, *Weigsdorf* ou *Weigelsdorf*. *Kunzendorf* & *Hennersdorf*; les trois derniers situés dans la principauté de Münsterberg.

2. *Stroppen*, petite ville ouverte, avec une paroisse luthérienne & une école.

3. *Wersingave*, village sur la frontiere de Wohlau, avec une fontaine minérale.

4. L'évêque de Breslau possede:

1) *Zirkwitz*, bourg.

2) Les villages de *Klein-Zauche*, *Klein-Schweinern*, *Kozerka*, *Klein-Totschen*, *Pirbischau*, *Burgwitz*, *Stanischen* &c.

5. Les villages & terres nobles d'*Elgut*, *Raschneve*, *Groß-Krotschen*, *Leipe*, *Jagotsschütz*, *Minitz*, *Gros-* & *Klein-Muritsch*, *Pasleschau*, *Groß-Peterwitz*, *Perschutz*, *Schlanowitz*, *Striese*, *Wilkawa* &c.

6. *Massel*, bien noble avec un village paroissial. On voit à son extrémité occidentale la montagne, dite Tœppelberg, qui étoit une sépulture des payens, où l'on a trouvé nombre d'urnes & d'autres antiquités; *Hermann* dans sa Maslographie en donne une déscription circonstanciée. C'est le premier cimetierre payen, qu'on ait découvert en Silésie.

IV. Le *Cercle de Constadt* est séparé des autres par celui de Namslau dans la principauté de Breslau. Il est réuni sous le même sénéchal avec les cercles de Kreutzburg & de Pitschen dans la principauté de Brieg. Il renferme:

1. *Constadt* ou *Kunstadt*, petite ville ouverte avec une église luthérienne & une école. Elle fait partie des terres des comtes de Posadowsky, qui y ont leur siege.

2. Les Terres nobles & villages de *Deutsch-Würbitz*, *Simmenau*, *Skalung*, avec églises luthériennes, & *Wundschütz*.

c. LA PRINCIPAUTÉ DE SAGAN.

§. 1.

La Principauté de Sagan a pour bornes au Levant celle de Glogau, au Sud & à l'Oueſt la Luſace & le duché de Croſſen, au Nord le même duché.

§. 2.

On y trouve de vaſtes forêts, quantité de gibier & beaucoup de mines de fer avec des forges. La *Queiſs* traverſe cette principauté dans toute ſa longueur, depuis le Sud juſqu'au Nord, & y reçoit les rivieres de *Bober*, *Tſcherna* & la *Prieſnitz*. La *Neyſſe* ne traverſe qu'une petite portion du cercle de Priebus.

§. 3.

Cette principauté renferme trois villes & un gros bourg. Elle étoit d'abord réunie à celle de Glogau, dont on peut voir l'hiſtoire ci-deſſus; mais les fils de Henri VIII partageant la ſucceſſion après ſa mort en 1395, le duc Jean eut la terre de Sagan, qui devint alors une principauté particuliere, dont il prit le titre. Son fils Jean II la vendit en 1473 à Erneſte, électeur de Saxe, pour 55000 ducats. Cette aliénation ſe fit du conſentement du roi Matthias, & l'électeur céda la principauté au duc Albert ſon frere; ſes fils George & Henri lui ſuccéderent l'un après l'autre, & ce dernier fut remplacé par ſes deux princes

princes Maurice & Auguſte. Le premier devenu électeur de Saxe, céda en 1549 cette principauté à l'empereur Ferdinand I, qui l'engagea en 1553 à George, marggrave de Brandebourg, de même que les ſeigneuries de Sorau, Tribel & Friedland. En 1558 Balthazar de Promnitz, évêque de Breslau, fit acquiſition de cet engagement; mais après ſa mort la principauté de Sagan retourna à la couronne de Boheme. En 1628 l'empereur Ferdinand II en diſpoſa en faveur d'Albert de Wallenſtein, ſon général d'armée. Mais il la retira après l'aſſaſſinat de ce dernier; & Charles Ferdinand III la vendit en 1646 à Wenceslas Euſebe prince de Lobkowitz, dont les déſcendants en jouiſſent encore.

§. 4.

En ſa qualité de prince de Sagan le prince de Lobkowitz porte dans ſes armes un ange drapé en or dans un champ de gueules. Il a dans Sagan ſa régence princiere ainſi qu'une juſtice provinciale & un tribunal, dit *Mann-gericht*, un conſiſtoire, une chambre des finances & une juſtice aulique. D'ailleurs cette principauté eſt ſoumiſe à la régence royale & à la chambre des guerres & domaines établie à Glogau.

§. 5.

Cette principauté conſiſte en trois cercles ou diſtricts ſous un même ſénéchal.

I. Le *Cercle de Sagan* renferme:

1. *Sagan*, capitale du cercle & de toute la principauté, ſituée ſur le Bober dans une contrée riante. Il y a le château du prince, une collégiale catholique à la ſuite d'une abbaye de chanoines réguliers de l'ordre de St. Auguſtin, un college de Jéſuites, & une de ces égliſes & écoles luthériennes, qui portent le titre de précaires. La conceſſion en a été obtenue de l'empereur moyennant un prêt de 50,000 florins, & un don gratuit de 10,000. Cette ville fut embraſée dans les annés 1351, 69, 1472 & 86. Les incendies de 1677, 1688 & de 1730 lui ont pareillement été funeſtes. Auſſi en 1746 on y compta les emplacements de 243 maiſons en ruine. On trouve beaucoup de martinets de fer dans les environs, & la ville en poſſede à Neuhaus, ainſi qu'un de cuivre, ſitué dans ſon voiſinage.

2. Les villages de *Brieſnitz* & de *Schœnborn*, qui appartiennent à la collégiale de Sagan.

3. Les biens nobles & villages de *Dittersbach*, *Eiſenberg*, *Herzogswald*, *Kunzendorf*, avec deux châteaux, *Küpper*, *Petersdorf*, *Rückersdorf*, avec une égliſe luthérienne.

4 *Hertwigswalde*, *Wachsdorf* & *Witgendorf*, terres & villages appartenants à la ville de Sprottau; le comte de Schafgotſch eſt co-ſeigneur des deux premiers. On y trouve des égliſes luthériennes.

II. Le *Cercle de Priebus* eſt le plus grand, & contient:

1. *Priebus*, capitale du cercle, ſituée ſur la Neyſſe. Il y a une paroiſſe catholique & une égliſe luthérienne. En 1597 cette ville eſſuya un incendie. Celui de 1612 la réduiſit totalement en cendres.

2. *Hartmannsdorf*, village & terre domaniale du prince.

3. *Freywalde*, gros bourg & ſiege ſeigneurial.

4. *Græfenhayn*, village à la collégiale de Sagan.

5. *Tſchirndorf*, village ſur la riviere de Tſcherna; il

il y avoit autrefois une maiſon de chaſſe, ſervant aux amuſements des ducs Maurice & Auguſte de Saxe.

6. *Buhrau*, village au comte de Promnitz, avec une colonie des freres de Herrenhuth.

7. Les biens ſeigneuriaux & villages de *Hansdorf*, *Pechern*, *Groß-Petersdorf* &c.

8. Les villages de *Cromlau*, *Jæmlitz*, *Tſchernitz*, *Lieskau* & *Bloiſchdorf* ſont enclavés dans le territoire de la Luſace.

III. Le *Cercle de Naumburg*, qui eſt plus petit, renferme:

1. *Naumburg ſur le Bober*, capitale du cercle; elle eſt ouverte & petite. On y compte deux égliſes, l'une catholique, l'autre luthérienne; elle appartient à la famille de Promnitz, comtes du St. empire. Le prieuré voiſin, qui deſſert la paroiſſe catholique, dépend du chapitre de Sagan. Elle poſſede les villages de *Reichenbach*, *Neuwald* &c.

2. *Altklepen*, *Koſel*, *Kunzendorf*, *Schœneiche*, *Theuren*, *Tſchirke*, villages aux comtes de Promnitz, ainſi que la ferme, dite *Eichvorwerk*.

3. *Groß-Dobritſch*, *Ober-Gorb*, *Nieder-Gorb*, *Reichenau*, villages & terres ſeigneuriales.

d. *La Principauté de MUNSTERBERG.*

§. 1.

La Principauté de Münſterberg eſt environnée par celles de Schweidnitz, de Brieg, de Neyſſe, & par le comté de Glatz.

§. 2.

Le terrein y eſt bon & fertile en toutes ſortes de grains, en lin, en chanvre & en bois. On cultive quantité de houblon du côté de Münſterberg. On y tient auſſi beaucoup de bêtes à cornes & à laine. Ce pays eſt très-

montueux à l'Oueſt & au Sud, c'eſt-à-dire vers le comté de Glatz, car c'eſt-là que les *Montagnes de Boheme* ſe terminent, & que celles de *Moravie* prennent leur commencement. Cette derniere comprend entre autres les *Montagnes de Reichenſtein*, parmi leſquelles on compte celle appellée *der goldene Eſel*, c'eſt-à-dire *l'Ane d'or*, ainſi que celles, qui portent les noms de *Kühberg*, *Himmelberg*, *Scholzenberg*, *Drachenberg*, ou *Klang*, & *Hüttenberg*. La riviere d'*Ohlau* paſſe à côté de la ville de Münſterberg, & après avoir traverſé cette principauté, elle entre dans celle de Brieg. Elle a deux ſources, dont l'une ſort de la principauté de Neyſſe, près de la frontiere de Münſterberg; l'autre eſt dans le territoire de Münſterberg, même au-deſſus de Neu-Altmannsdorf. La *Neyſſe*, qui vient du comté de Glatz, traverſe le cercle de Frankenſtein dans ſa largeur, & ſe jette enſuite dans la principauté de Neyſſe.

§. 3.

Cette principauté renferme trois villes & un gros bourg. Ses premiers princes furent de la ligne des ducs de Schweidnitz. (Voyez *l'Hiſtoire de la Principauté de Schweidnitz.*) Mais Boleslas I, fils de Boleslas le Chauve, ayant fait un partage avec ſon frere Henri V, ſurnommé le Gras, il eut les terres de Münſterberg, & devint fondateur d'une ligne particuliere. Boleslas II, ſon fils cadet réſida à Münſterberg, & engagea en 1341 la terre de Frankenſtein au prince Charles de Boheme.

Son

Son fils & ſucceſſeur Nicolas le Bref fit plus; il la vendit à l'empereur Charles IV, & eut pour ſucceſſeur Boleslas IV, qui laiſſa ſes états à ſes fils Jean & Henri. Ce dernier mourut avant l'autre, qui périt en 1429, après quoi la principauté de Münſterberg retomba à la couronne de Boheme, qui en 1443 en inveſtit Guillaume, duc de Troppau, auquel ſon frere ſuccéda dans ce fief. Mais celui-ci étant mort en 1454 ſans poſtérité mâle, cette principauté retourna pour la ſeconde fois à la couronne de Boheme, & le roi George Podiebrad la donna à ſes fils. Ceux-ci ayant fait un partage, l'aîné, nommé Henri, eut Münſterberg, Glatz & quelques terres de Boheme, & après ſa mort Münſterberg échut à ſon fils Charles I, qui hérita auſſi de la principauté d'Œls. Les fils de ce prince connus ſous les noms de Henri II & de George II, engagerent en 1542 la principauté de Münſterberg à Frédéric II, duc de Lignitz, Henri III, duc d'Œls & Charles III, fils de l'autre, vendirent les biens domaniaux aux états de Münſterberg, qui ſoumirent avec toute la principauté à l'Empereur Maximilien, roi de Boheme; tandis que la ligne des princes de Münſterberg, qui ſubſiſta juſqu'en 1647, ne conſerva de cette principauté que le titre & les armes. En 1653 l'empereur Ferdinand inveſtit Jean Weichard d'Auersberg, qu'il venoit de créer prince du St. empire, de la principauté de Münſterberg & du diſtrict de Frankenſtein, que ſes deſcendants poſſedent encore.

§. 4.

§. 4.

Le *Duc de Münsterberg* & *de Frankenstein* porte dans ses armes un aigle parti de sable & de gueule, avec un croissant d'argent sur sa poitrine. Le champ est parti d'or & d'argent. Ce sont là les armes de Münsterberg; celles de Frankenstein sont un champ de gueules avec un lion d'argent à double queuë, portant une couronne. Le prince a une régence, une justice provinciale (*Landrechts-Collegium*), un tribunal aulique, & une chambre des finances. Au reste cette principauté dépend de la régence souveraine & de la chambre des guerres & domaines établies à Breslau.

§. 5.

Toute la principauté n'est composée que de deux cercles ou districts.

I. Le *Cercle de Münsterberg*, contenant:

1. *Münsterberg*, que les Polonois appellent *Sambice*, capitale du cercle & de la principauté, située sur l'Olau. On y remarque l'ancien château des princes, une paroisse catholique, une église dédiée aux SS. Pierre & Paul, & appartenant à titre de Commanderie aux chevaliers de Rose-Croix de Breslau; une église luthérienne, & un oratoire pour la communauté bohémienne de la même confession. La bourgeoisie subsiste en grande partie de la culture du houblon. En 1678 cette ville fut cruellement ravagée par un incendie. Une partie du fauxbourg & nommément ce qu'on appelle *Oblaugut*, appartient à l'abbaye de Henrichau. Une autre partie est possédée par la commanderie de St. Matthias à Breslau. La ville au contraire est seigneur du village de

Leipe,

Leipe, où l'on trouve beaucoup d'argile d'une qualité supérieure.

2. *Beerwalde*, *Beerdorf* & *Neu-Altmannsdorf*, terres domaniales du prince.

3. *Henrichau*, abbaye princiere de l'ordre de Cisteaux, avec un abbé mitré; elle est située sur l'Ohlau. Un noble du pays, nommé Nicolas, secretaire ou chancelier du duc Henri le Barbu, la fonda en 1222, & lui donna le nom de son maître, qui en confirma la fondation, raison pour laquelle cette abbaye porte le titre de princiere. Elle possede dans ce cercle:

1) L'enclos, dit *Klosterhof*.

2) *Alt-Henrichau*, *Barzdorf*, *Bernsdorf*, *Craßwitz*, *Dobrischau*, *Frœmsdorf*, *Krelkau*, *Moschwitz*, *Neuhof*, *Ohlgut*, *Polnisch-Peterwitz*, *Ratz*, *Reimann*, *Rœtsch*, *Taschenberg*, *Wiesenthal*; *Wilwitz*, *Zesselwitz*, *Zinkwitz*, villages.

3) La seigneurie de *Schœn-Johnsdorf*.

4. *Tœpliwoda*, ou *Teppelwode*, bourg noble sur le ruisseau de Lau, avec une église luthérienne. Le nom de cet endroit fait juger, qu'il y eut autrefois une fontaine thermale.

5. *Algersdorf*, *Glambach*, *Kummelwitz*, *Noschwitz*, *Groß-* & *Klein-Schildberg*, *Schlause*, *Seitendorf*, biens seigneuriaux & villages.

II. Le *Cercle de Frankenstein* renferme:

1. *Frankenstein*, capitale du cercle, située sur le Pausabach. On y remarque un château, une paroisse catholique, & un couvent de Dominicains. C'est le siege de la régence du prince. En 1632 elle fut ruinée par un incendie. Leur magistrat est co-seigneur de la petite ville de *Wartha*. Elle possede aussi le village & la terre d'*Olbersdorf*.

2. *Camenz*, abbaye princiere de l'ordre de Cisteaux près de la Neysse. C'étoit originairement un château, qui dans le XIII siecle fut d'abord cédé à des chanoines réguliers, & vers l'an 1240 à des religieux de Cisteaux. Cette abbaye possede la majeure partie du cercle; savoir:

1) La co-ſeigneurie de la petite ville de *Camenz.*

2) Une partie des villages d'*Alt-Altmannsdorf* & *Baumgarten.* Ce dernier eſt connu par une vive eſcarmouche, qui s'y donna en 1741 entre des dragons Pruſſiens & des houſſards Hongrois au déſavantage des derniers.

3) Les villages ſuivants : *Ober-* & *Unter-Aiche* ou *Eichau*, *Baitzen*, *Banau*, *Dœrndorf*, *Dürnhart*, *Folmersdorf*, *Gierichswalde*, *Grochwitz*, *Grunau*, *Haagts*, *Heinrichswalde*, *Hennersdorf*, *Johnsbach*, *Laubnitz*, *Meifridsdorf*, *Groß-Noſſen*, dans le cercle de Münſterberg, *Paulwitz*, *Pielz*, *Reichenau*, *Schlottendorf*, *Wolmsdorf.*

3. *Wartha*, petite ville ouverte, entourée de hautes montagnes. Elle eſt ſituée ſur la Neyſſe. Son égliſe paroiſſiale & la chapelle, qui eſt bâtie ſur la montagne voiſine, attirent tous les ans à la Pentecôte un grand nombre de pélerins. La ſeigneurie de cette ville eſt partagée entre l'abbaye de Camenz, qui y a un prieuré, & le magiſtrat de la ville de Frankenſtein, qui jouit excluſivement du droit de péage, à charge toutefois d'entretenir le pont ſur la Neyſſe.

4. *Frankenberg*, *Peterwitz* & *Protzen*, villages appartenants à l'abbaye de Ste. Croix de l'isle de ſables à Breslau.

5. Les villages & biens ſeigneuriaux ſuivants: *Caubitz*, *Raudnitz*, *Kleutſch*, *Schœnheide* & *Schrepsdorf*, *Giersdorf* ou *Gersdorf*, *Lampersdorf*, *Quickendorf*, *Roſenbach*, *Stolz*, les cinq derniers avec égliſes luthériennes.

6. *Schœnwalde*, *Herzogswalde* & *Groß-Belmsdorf* à l'abbaye de Henrichau.

e. LA PRINCIPAUTÉ DE TRACHENBERG.

La Principauté de Trachenberg ou *Drachenberg* ſe voit le plus diſtinctement ſur la carte de la principauté d'Œls. Elle eſt bornée à l'Occident par celle de Wohlau, au Midi par le cercle de Trebnitz dans la principauté d'Œls,

à l'O-

à l'Orient par la baronie de Militſch, & la ſeigneurie de Sulau, & au Nord par la Pologne. Le ſol, quoique ſablonneux, eſt fertile en toutes ſortes de grains; on y nourrit beaucoup de beſtiaux, & les forêts de ce pays ſont conſidérables. Parmi les étangs qui s'y trouvent il y en a qui peuvent paſſer pour de petits lacs. La *Bartſch* paſſe par le milieu de cette principauté, & avant que d'entrer dans celle de Wohlau, elle ſe partage en deux bras. Ce pays faiſoit d'abord partie de la principauté d'Œls; il fut poſſédé enſuite par les barons de Kurtzbach à titre de Baronie immédiate. Le premier connu de cette famille eſt Jean baron de Kurtzbach, ſeigneur de Trachenberg & de Militſch, qui vécut vers l'an 1480. La tige de ces barons s'éteignit en la perſonne de Henri III, après quoi la ſeigneurie de Trachenberg paſſa aux barons de Schafgotſch, ſoit par ſucceſſion ou à titre d'achat. Ce qu'il y a de ſûr, c'eſt que cette famille la poſſédoit dès l'année 1600. Après la mort de Jean Ulric, baron de Schafgotſch, la chambre royale de Siléſie s'attribua cette ſeigneurie en 1635; l'empereur Ferdinand III en diſpoſa en 1641 en faveur de Melchior, comte de Hatzfeld & de Gleichen, & confirma cette donation en 1648. La veuve de Henri, comte de Hatzfeld, acheta en 1698 la portion de cette ſeigneurie, que Bertrand, Baron de Neſſelrode, poſſédoit depuis 1681 du chef de ſon épouſe née comteſſe de Hatzfeld. Cette portion conſiſtoit en la ville de Prausnitz, & en

treize

treize villages. Mais en 1741 le roi Frédéric II éleva le comte François Philippe Adrien de Hatzfeld & Gleichen à la dignité de prince, & decora la baronie de Trachenberg du titre de principauté. Ensuite l'empereur François I lui conféra en 1748 la dignité de prince du St. Empire. Le possesseur de cette principauté prend le titre de *prince à Trachenberg-Prausnitz de Silésie;* il porte dans ses armes l'aigle noir de Silésie avec le croissant d'argent sur la poitrine. Il a sa régence particuliere. D'ailleurs cette principauté est soumise à la régence royale & à la chambre des guerres & domaines de Glogau. En 1759 ce pays souffrit beaucoup par les Russes. On y remarque principalement :

1. *Trachenberg*, *Dracomontium*, capitale de cette principauté, située sur la Bartsch. On y trouve le château, qui est la résidence du prince, environné d'un bras de cette riviere, une église catholique & une luthérienne. La moitié de cette ville a été embrasée en 1702.

2. *Prausnitz*, ville avec un château, une paroisse catholique, & une église luthérienne. En 1432 elle fut brûlée par les Hussites, & ravagée par des incendies presque généraux dans les années 1452, 1510 & 1529.

3. Les villages du prince sont au nombre de vingt-neuf, parmi lesquels *Powitzko* est le plus remarquable. La terre domaniale de *Groß-Bargen* a une église luthérienne.

4. *Groß-Strenz*, village avec un couvent de Carmes.

5. Les biens nobles & villages de *Klein-Strenz & Exau*, *Pinxen*, *Lobschütz* &c.

f. La

f. La principauté de Carolath.

La principauté de Carolath est entiérement enclavée dans celle de Glogau & nommément dans les cercles de Glogau, de Freystædt & de Grünberg. Elle étoit originairement une *seigneurie* sous le nom de *Carolath* & *Beuthen* ou *Nieder-Beuthen*, qui dans le XVIe siecle appartenoit à la famille de Glaubitz, de qui Fabien, premier baron de Schœneich en fit l'acquisition. En 1697 l'empereur Léopold érigea cette seigneurie en baronie, & ordonna que le possesseur, alors Jean George baron de Schœneich, marcheroit immédiatement après celui des terres, qui formoient alors la baronie de Trachenberg, à charge néanmoins qu'il céderoit ce rang alternativement de deux années l'une au possesseur de la baronie de Beuthen en haute Silésie. L'an 1700 ce même empereur éleva le baron Jean George de Schœneich, dont nous venons de parler, à la dignité de comte du St. Empire, & Jean Charles, comte de Schœneich, fils du dernier, fut déclaré prince en 1741 par le Roi Frédéric II, qui érigea en principauté sa baronie de Carolath. En 1742 il fut nommé président perpétuel de la Cour souveraine des princes du duché de Silésie.

Les *armes du prince de Carolath*, *comte du St. Empire & de Schœneich* ou *Schœnaich*, *baron de Beuthen* &c. sont un écu écartelé, avec un écusson au milieu. Le premier & quatrieme champ sont d'or avec un aigle noir couronné &

& prêt à voler. Le deuxieme & troisieme de gueules avec un lion d'or, portant une couronne sur sa tête; son attitude est menaçante & prêt à la course. Sa queue est double & élevée; il tient dans sa patte droite une épée nue, comme pour combattre. L'écusson du milieu est surmonté d'une couronne. On y voit une guirlande, formée de quatre feuilles de chêne & liée par huit rubans flottants de gueules & d'or. Un bonnet ducal surmonte ces armoiries. Le prince a sa résidence particuliere à Carolath; une justice aulique & municipale se trouve à Beuthen. Du reste cette principauté dépend de la régence royale & de la chambre des guerres & domaines établie à Glogau. On y remarque:

1. *Carolath*, suivant d'autres *Carlath*, résidence du prince. C'est un château bâti sur une petite montagne au bord de l'Oder. Une église luthérienne se trouve dans le bourg situé au bas de la montagne.

2. *Beuthen* ou *Nieder-Beuthen*, *Bythonia*, *Bethania*, ville sur l'Oder. Il y a une paroisse catholique & une église luthérienne. Le château qu'on y voyoit anciennement est en ruine. En 1609 George baron de Schœnaich, fonda dans cette ville un gymnase, qui n'a pas mieux resisté aux révolutions des temps.

3. Les fermes, villages & autres endroits, qui forment le domaine du prince, sont: *Amalienhof*, *Aufhalt*, *Alt-Billave* & *Neu-Billave*, *Eiche*, *Alt-Grochwitz*, *Neu-Grochwitz*, avec une église luthérienne, *Hohenborau*, *Hammervorwerk*, *Karlsberg*, *Landskrone*, *Lippen*, *Reinberg*, *Rosenthal*, *Schœneich*, *Pohlnisch-Tarnau*, près duquel se trouve la ferme de *Tarne*, & enfin *Versail*.

3. TROIS

3. TROIS BARONIES.

a. *La baronie de WARTENBERG.*

§. 1.

Cette terre se voit le plus distinctement sur la carte de la principauté d'Œls. Elle est environnée des cercles de Bernstadt & d'Œls dans la principauté de ce nom, & du cercle de Namslau dans celle de Breslau, de la baronie de Goschütz & d'une partie de la Pologne. Sa plus grande étendue se monte à cinq lieues géographiques, & sa plus grande largeur en passe trois. C'est la plus considérable des baronies de la basse Silésie, & elle tient le premier rang parmi toutes celles, qui se trouvent dans ce duché.

§. 2.

La *Weyda* y prend sa source près du village de Drotwitz. Il n'y a pas d'autre riviere dans cette Baronie. Elle contient deux villes avec cinquante-trois terres & villages. La Confession d'Augsbourg s'y est introduite en 1552, & outre les églises des deux villes, il y en avoit à la campagne treize de cette religion, toutes soumises à l'autorité spirituelle du surintendant de Wartenberg. Presque toute la noblesse professoit le Luthéranisme, mais en 1654 toutes les églises furent enlevées à ceux de la Confession d'Augsbourg.

§. 3.

Anciennement les terres de Wartenberg faisoient partie de la principauté de Glogau, & ensuite de celle d'Œls, comme ou le peut

voir ci-dessus à l'article de cette principauté. On voit des documents des années 1485 & 88, où le duc Conrad VII, dit le Blanc, après le titre général de duc de Silésie, prend ceux de duc d'Œls, de Wohlau, de Wartenberg &c. Ce ne fut qu'en 1490, que la terre de Wartenberg fut séparée de cette principauté & possédée d'abord à titre de seigneurie par la famille de Haugwitz, puis par celles de Rosenthal & de Platen. En 1530 Joachim II, Baron de Malzan, l'acquit par voie d'achat, & la transmit à Jean Bernard son fils aîné, dont la mere & tutrice la vendit deux fois à Georges de Braun & Ottendorf avec le consentement de l'Empereur. Cette aliénation se fit pendant la minorité du fils, & la vente de la seconde moitié se date de l'année 1571. George Guillaume de Braun, fils de l'acquéreur la revendit en 1589 à Abraham Bourggrave de Dohna, qui en fut le premier seigneur catholique, & persécuteur acharné de ses sujets protestants. L'an 1600 il introduisit le droit d'aînesse, & convertit cette terre en fidéi-commis perpétuel; il ajouta en 1606 une explication à cet acte, qu'il confirma & modifia par son testament de 1613. A l'extinction de la ligne Silésienne des Bourggraves de Dohna en 1713, cette baronie fut adjugée en 1711 à la branche Prussienne en vertu d'une sentence de la cour des princes, confirmée par un arrêt de l'empereur de l'année 1719. En 1734 le Bourggrave Albert Christophe la vendit au comte Jean Ernest de By-

ron

ron depuis duc de Courlande. Le prix de la vente est porté par quelques-uns à huit tonnes d'or, tandis que d'autres la bornent à 370,000 rixdales. Ce fut en 1735, que Mr. de Byron en prêta foi & hommage à Vienne par ses commissaires. Mais ce seigneur ayant été disgracé cinq années après, Anne, grande-duchesse de Russie, fit présent de cette seigneurie au fameux comte de Münich, alors Maréchal-Général des Russes, qui confia l'administration de cette terre à son gendre le comte de Solms & Wildenfels. Ce nouvel administrateur arriva à Wartenberg au commencement de l'année 1741, mais ayant été envoyé peu de temps après à la cour de Dresde en qualité d'ambassadeur de celle de Russie, le comte son pere fut fait vice-administrateur, & conserva cette qualité jusqu'à sa mort. Mais le comte de Münich ayant été exilé en Sibérie en 1741, le roi de Prusse l'année suivante fit séquestrer cette terre par la chambre des guerres & domaines de Breslau, & l'admodia en 1743 à un grand baillif. En 1764 cette seigneurie avec Elgut, Repin & autres terres rentra en la possession du duc de Courlande, par un traité fait & conclu entre lui & le comte de Münich, sous la médiation de l'impératrice Cathérine II de Russie, & le consentement du roi de Prusse.

§. 4.

Le possesseur de cette seigneurie prend le titre de *baron Etat de la Silésie*, *seigneur territorial de la baronie de Wartenberg & Bralin*.

§. 5.

Quant aux revenus de cette terre, j'observerai,

verai, qu'Abraham de Dohna dans l'explication de son fidéi-commis de 1606 déclare, que Wartenberg, Bralin & Goschütz payeroient annuellement, outre les dépenses nécessaires, un surplus de 22,000 à 24,000 rixdales. Le même après avoir ajouté Goschütz à cette baronie & avoir fait différentes améliorations, dit dans son testament de 1613, que les revenus de cette baronie s'étoient augmentés de 10,000 rixdales par année. Mais il faut remarquer, que dans la suite Goschütz en a été démembré.

§. 6.

La terre de Wartenberg est soumise à la régence royale ainsi qu'à la chambre des guerres & domaines de Breslau. Nous y remarquons:

1. *Wartenberg*, ou *Polnisch-Wartenberg*, anciennement *Szychow*, petite ville d'environ 150 maisons. Cette capitale située dans un agréable vallon, étoit jadis beaucoup plus étendue, puisqu'en 1144 elle perdit 580 maisons par un incendie. Elle fut resserrée dans la suite dans une enceinte plus étroite & munie d'un mur, d'un rempart & d'un fossé. Le nouveau château seigneurial situé dans l'enceinte de la ville, & achevé en 1736 est aujourd'hui la demeure du grand-baillif royal. Erneste Jean, comte de Byron, ayant obtenu en 1734 de l'empereur Charles VI la permission de construire une chapelle seigneuriale, pour l'exercice du culte luthérien, il la fit élever à côté du château, & bénir en 1736. Frédéric II, roi de Prusse, la décora en 1740 du titre d'église du château, & le service s'y fait dans les langues Polonoise & Allemande. La paroisse de la ville est catholique. En 1743 les Réformés ont obtenu la permission d'y bâtir un oratoire. Outre le premier incendie, dont nous avons parlé ci-dessus, cette

cette ville en a essuyé plusieurs autres non moins funestes, tels que ceux des années 1554, 1616, 1637 & 1742. Les biens patrimoniaux de Wartenberg sont les terres de *Wioske* ou *Pawelke*, de *Grünhof* & le village de *Klein-Kosel*.

2. *Bralin*, petite ville ouverte, avec un château & une paroisse catholique.

3. *Friederichstabor*, près Wartenberg, & *Ziska*, deux villages, fondés & habités par des protestants Bohémiens.

4. *Mechau*, *Merzdorf*, *Distelwitz*, *Mangschütz*, *Schernin*, *Trembatschau*, *Neudorf*, *Türkwitz*, *Cosel*, *Schlaupe* & *Schleuse*, biens domaniaux & villages.

5. *Droltwitz*, *Schœnwald*, *Stein*, *Girnsdorf*, *Dalbersdorf*, *Langendorf*, *Schollendorf*, *Ober-Stradum* & *Nieder-Stradum* &c. terres nobles & villages.

b. *LA BARONIE DE MILITSCH.*

§. 1.

Cette terre se voit le plus exactement sur la carte de la principauté d'Œls. Elle est située entre cette principauté, celle de Trachenberg & la Pologne. Elle étoit autrefois beaucoup plus étendue, car après plusieurs partages & aliénations, elle s'est trouvée démembrée en quatre seigneuries. Elle renferme de belles forêts & il s'y fond beaucoup de poix.

§. 2.

Dans les anciens temps elle appartenoit aux ducs de Breslau & de Lignitz; mais le duc Henri V, surnommé le Gros, ayant été pris par Conrad, duc de Glogau, qui le tenoit dans la plus rude captivité, il fut contraint de céder à son vainqueur entre autres seigneuries, le territoire de Militsch pour sa rançon. Les petits fils dudit Conrad & enfants du duc Henri

III ayant partagé la ſucceſſion paternelle en 1312, la terre de Militſch échut à Conrad I, duc d'Œls, qui la conſerva & en offrit à l'inſtar de ſes autres poſſeſſions la directe à la couronne de Boheme en 1329. Peu après ce domaine tomba à l'évêché de Breslau, auquel Jean, roi de Boheme, l'enleva en 1337, mais il le lui rendit cinq années après. En 1358. l'évêché revendit la terre de Militſch à Conrad I, duc d'Œls, dont les deſcendants l'ont gardé jusqu'à leur extinction. À cette époque, ſavoir en 1492, cette terre retourna à la couronne de Boheme. Celle-ci en enféoda en 1494 Sigismond, baron deKurtzbach & deTrachenberg, & en 1514 elle rendit cette inféodation héréditaire. De la famille de Kurtzbach elle paſſa en 1590 à Joachim III, baron de Malzan & ſeigneur de Wartenberg, du chef de ſon épouſe, Eve de Lobkowitz, dont la mere nommée Anne avoit été fille de Henri, baron de Kurtzbach. Mais en 1595 la ſeigneurie de Sulau fut démembrée de celle de Militſch & vendue à Otton, bourggrave de Dohna. Après ſa mort en 1625 ſon fils aîné Joachim IV en vertu du droit d'aîneſſe, introduit par l'acquéreur & confirmé par l'empereur, eut en partage la baronie de Militſch avec les bornes qui la diſtinguent aujourd'hui. Le ſecond fils, nommé Jean Bernard, obtint la ſeigneurie de Neuſchloſs, qui en avoit été détachée. Le troiſieme fils, nommé Guillaume, eut un autre démembrement de Militſch, qui étoit la ſeigneurie de Freyhan. L'em-

L'empereur Leopold décora de la dignité de Comte du St. Empire, les barons Joachim Guillaume & Nicolas André, dont le premier entra en possession de la baronie de Militsch; mais étant mort sans postérité en 1722, il légua cette terre à Joachim André, comte de Malzan, fils cadet de son frere, dispositions que l'empereur confirma en sa qualité de roi de Boheme.

§. 3.

Voici le titre du comte de Malzan, possesseur de cette baronie: *Comte du St. Empire, baron de Wartenberg & de Penzlin, État de la Silésie, seigneur héreditaire de la baronie de Militsch, Freyhan, Gros-Peterwitz, Pinxen & Proskowa &c. &c. &c.* Il a sa régence particuliere & une justice aulique. Au reste cette baronie dépend de la régence royale de Breslau & de la chambre des guerres & domaines de la même ville.

§. 4.

Les endroits les plus remarquables sont:

1. *Militsch*, *Milicium*, ville sur la Bartsch, où l'on trouve un château seigneurial, une paroisse catholique & une église luthérienne avec une école. C'est un de ces temples précaires, qui fut accordé aux habitants en 1709 pour un don gratuit d'environ 15000 florins. En 1616 cette ville essuya un terrible incendie. Il y a deux fauxbourgs, un polonois & un allemand. Dans le dernier l'on trouve un bien domanial du comte.

2. *Birnbäumel*, *Casowa*, *Grabownice*, *Podasche*, *Schlaboschwitz*, *Schwendroschin*, *Steffitz*-*Weblige*, terres domaniales du seigneur.

3. *Gros*-*Nezunkowa*, *Rackelsdorf* & *Camelave*,

Strebitzko, *Ober-Woidnickowa*, biens nobles & villages.

c. *La baronie de Goschutz.*

Cette terre se présente le mieux sur la carte de la principauté d'Œls, dont elle est entiérement entourée. Nous avons vu ci-dessus, qu'elle faisoit jadis partie de la baronie de Wartenberg. Lorsqu'elle passa aux comtes de Reichenbach, elle n'étoit encore qu'une seigneurie; mais en 1741 le roi Frédéric II l'éleva au rang de baronie. Voici le titre de son possesseur: *Comte de Reichenbach*, *baron État de la Silésie*, *seigneur héréditaire de la baronie de Goschütz*, *de Festenberg*, *de la seigneurie de Bodjanowitz &c. &c. &c.* Il a sa régence particuliere; au reste cette baronie ressortit à la régence royale & à la chambre des guerres & domaines de Breslau. Les endroits les plus remarquables sont:

1. *Goschütz*, petite ville ouverte avec un chateau; il y a une paroisse catholique & une église luthérienne.

2. *Festenberg*, petite ville ouverte avec un chateau; il y a une église & une école luthérienne. Il dépendoit autrefois de la principauté d'Oels; le duc Sylvius l'ayant acheté en 1676 de la famille de Köкritz.

3. Le village d'*Alt-Festenberg* & plusieurs autres.

4. LES SEIGNEURIES FRANCHES.

a. *La seigneurie de Neuschloss.*

Cette terre est en grande partie environnée de la baronie de Militsch, dont elle a dépendu jusqu'à ce que Jean Bernard baron de Malzan, l'ob-

l'obtint à titre de ſeigneurie particuliere, ſon petit fils Auguſte Eberhard la vendit en 1717 aux comtes de Reichenbach. En 1759 elle a eſſuyé beaucoup de ravages de la part des Ruſſes. Elle renferme :

1. *Neuſchloſs*, château & village ſur un étang.
2. *Wirſchkowitz*, terre domaniale.
3. *Hammer*, *Godenove*, *Duchove*, *Tſchotzwitz*, *Heinrichsdorf*, *Czerngaſchütz*, *Wirſchkow*, & quelques autres villages.

b. *La seigneurie de FREYHAN.*

Cette terre appartenoit autrefois auſſi à la baronie de Militſch, dont elle fut ſéparée, lorſqu'elle échut en partage à Guillaume, baron de Malzan. Son fils du même nom l'eut en 1667 par voie de ſucceſſion. Mais celui-ci étant mort ſans poſtérité en 1691, elle reſta à ſa veuve Renée Béate, baronne de Novagk, qui la porta à ſon ſecond époux, Eraſme Ulric, comte de Geiſt & de Hagen, qui en fut l'héritier. Celui-ci la laiſſa à ſon tour à ſa ſeconde femme Hedwige Chriſtine, née comteſſe de d'Amesloë, baronne de Tappe, qui s'étant remariée avec Gerard Guillaume, comte de Strattmann, lui apporta cette ſeigneurie en mariage. Aujourd'hui elle appartient à une comteſſe de Sapieha. Les parties Ruſſes l'ont déſolé en 1759.

1. *Freyhan*, petite ville ouverte avec un château, prés de la frontiere de Pologne.
2. *Koſchwitz*, *Ujaſt*, *Kallende*, *Bartnig*, & quelques autres villages.

c. *La seigneurie de SULAU.*

Autrefois cette ſeigneurie dépendoit auſſi de la baronie de Militſch; mais en 1595 elle en fut détachée & vendue à Otton, bourggrave de Dohna. Elle paſſa de cette maiſon à celle de Malzan & enſuite à la famille des barons de Bourghaus, qui portent aujourd'hui le titre de comtes. Elle a beaucoup ſouffert en 1759 des troupes ruſſes. On y compte:

1. *Sulau* ou *Zulauf*, petite ville ouverte avec un château & une egliſe luthérienne. En 1559 elle fut presque totalement réduite en cendres.

2. *Mislawitz*, *Neudorf*, *Schlanz*, *Wangrinova*, & quelques autres villages.

LE ROI DE PRUSSE
poſſede en outre:

B. La plus grande partie de la haute Siléſie,

& nommément:

I. DEUX PRINCIPAUTÉS IMMÉDIATES.

a. *La Principauté d'OPPELN.*

§. 1.

Cette principauté eſt bornée à l'Occident par celles de Neyſſe & de Brieg; au Nord par quelques portions de celles de Breslau, d'Œls, de Brieg & par la Pologne; à l'Orient par cette même Pologne & la baronie de Beuthen; au Midi par les principautés de Ra-

Ratibor, Jægerndorf & Troppau, ainſi que par un diſtrict de la Moravie. C'eſt la plus grande de toutes les principautés de la Siléſie.

§. 2.

Il eſt vrai qu'on y trouve beaucoup de ſables, de landes & de forêts; mais néanmoins le ſol n'y eſt pas auſſi mauvais, que certains auteurs l'ont prétendu, puiſque nombre de particuliers de la campagne ſe ſont procuré une aiſance honnête par l'agriculture, la tenue des bêtes à laine & le trafic de bois. Auſſi à la vente des bienfonds l'eſtimation s'en fait réguliérement ſur le pied d'un rapport de ſix pour cent. On trouve même des économes intelligents, qui après quelques années en tirent juſqu'à dix & douze. L'Oder facilite le transport des bois à Breslau, & cet objet eſt conſidérable. Les poiſſons & le gibier ſont rares dans les villes. Il y a apparence que le manque du premier eſt occaſionné par le fréquent maigre des Catholiques, qui en conſument une grande quantité; quant à la venaiſon, la nobleſſe de la campagne la retient pour ſa table. L'Oder vient de la principauté de Ratibor; elle parcourt une grande partie de celle d'Oppeln & y reçoit pluſieurs petites rivieres comme la *Klodnitz*, la *Prudnitz* & la *Malpana*. La Neyſſe s'y jette ſur la frontiere de la principauté de Brieg. Parmi le grand nombre d'étangs & de lacs celui qui ſe trouve dans le cercle d'Oppeln, à peu de diſtance de cette ville, a le plus d'étendue.

§. 3.

§. 3.

Ce pays renferme vingt-sept villes & un bourg. Les villages y sont fort chétifs, & les habitants des campagnes sont presque tous Polonois, à l'exception des cercles de Falkenberg & de Neustadt, où l'on trouve par-ci par-là des peuplades allemandes. Plusieurs districts considérables sont tout-à-fait dépouillés de villages.

§. 4.

Lorsque les fils du duc Ladislas partagerent la haute Silésie, Boleslas I eut la principauté d'Oppeln. Ses fils Boleslas II, Boleslas III & Albert ayant fait un souspartage en 1313, se soumirent à la couronne de Boheme en 1327. Les petits-fils de Boleslas III & fils de Boleslas IV, réunirent tout ce pays sur leur tête. Mais il n'y eut que l'aîné nommé Boleslas V, qui laissa de la postérité, & dans son petit-fils le duc Jean s'éteignit la tige des ducs d'Oppeln de la famille de Piaste. Le même Jean hérita de la principauté de Ratibor, & la réunit à celle d'Oppeln; mais étant mort sans postérité en 1532, l'empereur Ferdinand I prit aussitôt possession de l'une & l'autre de ces principautés. Peu après elles furent engagées toutes deux à George Marggrave de Brandebourg, puis échangées contre la Transylvanie en 1550, 1598 & 1621 & engagées de nouveau en 1645 à Ladislas IV Roi de Pologne. Mais elles sont toûjours retournées à la couronne de Boheme, & la derniere réunion s'est faite en 1664.

§. 5.

§. 5.

Cette principauté eſt ſoumiſe à la régence royale de Brieg, & à la chambre des guerres & domaines de Breslau.

§. 6.

Elle eſt composée de douze cercles ou diſtricts, ſavoir:

I. Le *Cercle d'Oppeln*, où l'on compte:

1. *Oppeln*, en polonois *Oppolie*, en latin *Oppolia* ou *Oppolium*, capitale du cercle & de toute la principauté. Elle eſt ſituée ſur l'Oder, qu'on paſſe à la faveur d'un pont. L'ancien château qu'un bras de ce fleuve ſéparoit de la ville, fut réduit en cendres en 1737. Il y a dans Oppeln un grand vicariat de l'évêque, une égliſe paroiſſiale & collégiale ſous le vocable de Ste. Croix, un college Jeſuite & deux couvents, l'un de Dominicains, l'autre de Cordeliers. En 1744 une régence royale pour la haute Siléſie, avec un grand conſiſtoire à ſa ſuite fut érigé dans cette ville, mais en 1756 le roi le transféra à Brieg. En 1260 cet endroit fut dévaſté par les Tartares. Les incendies de 1501, 1615, 1681, 1684, 1689, 1739 lui ont été plus ou moins funeſtes. En 1741 elle fut priſe par les Pruſſiens.

2. Le *domaine royal d'Oppeln.*

3. *Schurgaſt*, petite ville ouverte ſur la Neyſſe; elle appartient aux comtes de Bées.

4. *Proskau*, *Pruska*, petite ville ouverte, avec une paroiſſe catholique. Elle a donné ſon nom aux comtesde Proskau-Proskowsky, auxquels elle appartient. En 1765 on y établit une fabrique de fayence.

5. *Krappitz*, en polonois *Krzapkowitz*, petite ville murée ſur l'Oder, qui y paſſe ſous un pont & ſe joint à la Prudnitz. Il y a une paroiſſe catholique, c'eſt une ſeigneurie à la famille des Comtes de Reder.

6. *Nackel* ou *Naklo*, petite ville avec un château ſelon tous les géographes ſiléſiens. A ne la voir que ſur la carte, on la prendroit pour un village.

7. *Czarnowans*, couvent de religieuses de l'ordre de Prémontré avec un prévôt mitré. Il est situé sur la riviere de Malpana, qui là se jette dans l'Oder. Ce monastere fut d'abord fondé à Ribnick, & transféré dans cet endroit en 1236.

8. *Skodny*, sur la carte *Schodnia*, endroit sur la Malpana avec une fonderie royale de bombes; celles qui avortent sont converties en socs & autres utensiles.

9. *Schœnwitz*, *Dometzko*, *Polnisch-Neudorf* &c. terres nobles.

II. Le *Cercle de Rosenberg*, qui contient:

1. *Rosenberg*, en polonois *Olesno*, petite ville murée & capitale du cercle. Il y a un château & un chapitre de chanoines réguliers de St. Augustin, annexée à l'église paroissiale de St. Michel. Le prévôt de ce chapitre est mitré. En 1578 elle fut détruite par un incendie. Les terres & villages de *Wochowitz* & de *Wyssoka* forment le domaine de cette ville.

2. *Landsberg*, en polonois *Gorzow*, petite ville ouverte sur la frontiere de Pologne, avec une paroisse catholique.

3. *Alt-Rosenberg*, *Bisdorf*, *Bodland*, *Bodzanowitz*, avec un péage, *Kobylno*, *Krzizanzowitz*, *grand & petit Lasowitz*, *Lomnitz*, *Radau*, *Seichwitz*, *Uschwitz*, terres nobles & villages.

III. Le *Cercle de Lublinitz*, où l'on remarque:

1. *Lublinitz* ou *Lublenetz*, en polonois *Lubenski*, capitale du cercle, ville ouverte avec un château & une paroisse catholique; elle appartient à un noble de la famille de Garnie.

2. *Gutentag*, en polonois *Dobrodcin*, c'est à dire *Bon jour*, petite ville ouverte avec une paroisse catholique, ainsi que le village voisin nommé *Ellgott*, elle étoit autrefois au Baron de Blankowsky.

3. *Woschnik*, en polonois *Wozniczky*, petite ville ouverte près de la frontiere de Pologne, avec une paroisse catholique.

4. *Wiers*-

4. *Wiersby*, *Sodow*, *Dralin*, *Dzielna* &c. biens nobles.

IV. Le *Cercle de Gros-Strelitz*. On y trouve:

1. *Gros-Strelitz*, en polonois *Weliko Strzelcze*, en latin *Strelicia major*, petite ville fermée. Elle est la capitale du cercle; il y a un château & une église catholique; elle appartient aux comtes de Colonne de Fels. En 1759 elle fut ravagée par un incendie, dont le château & l'église furent garantis. En 1745 les troupes hongroises essuyerent un échec dans ses environs.

2. *Lesnitz* ou *Leschnitz*, petite ville ouverte, aussi aux comtes de Colonne de Fels. Il y a une paroisse catholique. La montagne de *Ste. Anne* en est voisine. On y trouve plusieurs chapelles, où se font de fréquents pélerinages. Il y a un couvent de Franciscains.

3. Plusieurs terres nobles comme *Olschowa*, *Kalinowitz*, *Alt-Stubendorf*, *Tschammer-Ellgott*, &c.

4. *Himmelwitz* ou *Gemielnik*, en pol. *Jemelnika*, abbaye princiere de l'ordre de Cisteaux, dont l'abbé est mitré.

V. Le *Cercle de Tost*, où l'on trouve:

1. *Tost*, en pol. *Toschek*, capitale du cercle; elle est petite & ouverte. Il y a un château & une paroisse catholique; elle appartient à la famille des comtes Colonnes de Fels.

2. *Peiskretscham*, en pol. *Pyskowice*, petite ville ouverte avec une paroisse catholique; elle est aux mêmes comtes.

3. *Pniow*, *Slubsko*, *Wieschowa*, *Ziemientitz* &c. biens nobles.

4. *Le district d'Ujest*, appartenant à l'évêché de Breslau, a de remarquable:

1) *Ujest*, *Oyest*, ou *Viast*, petite ville ouverte sur la riviere de Klodnitz. Le duc Casimir en fit donation à l'évêché l'an 1222.

2) *Alt-*

2) *Alt-Ujest* & *Jaroschau*, villages avec des châteaux.

3) *Kaltwasser* & *Kluczow*, villages paroissiaux.

4) *Poinschowitz*, village avec un château.

5) *Mikultschitz*, village paroissial avec un château.

6) *Biskupitz* & *Zaberce*, villages paroissiaux.

VI. Le *Cercle de Gleiwitz*, réuni au précédent. On y remarque:

1. *Gleiwitz*, en pol. *Gliwicé*, capitale du cercle; c'est une petite ville murée, avec une paroisse catholique & un couvent de Franciscains dans son fauxbourg.

Les fermes des villages de *Tryneck*, *Richtersdorf*, *Petersdorf* & *Gardel*, sont les biens patrimoniaux de cette ville.

2. *Pilchowitz*, petite ville ouverte, avec une paroisse catholique.

3. *Altgleibitz*, *Stropendorf*, *Schönwald*, *Wiltsch*, & quelques autres villages.

VII. Le *Cercle de Schlawentitz*, pareillement uni à celui de Tost, renferme:

1. *Schlawentitz*, bourg avec un château.

2. *Sosßnizowitz* ou *Sasinkowitz*, petite ville ouverte avec une paroisse catholique.

3. Plusieurs villages & entre autres ceux du *Grand* & *Petit-Schirakowitz*, *Rachowitz*, *Brzezinek*, dont les deux derniers ont des châteaux.

VIII. Le *Cercle de Cosel*, qui renferme:

1. *Cosel*, ou *Kosel*, en polonois *Kozle*, petite ville royale & capitale du cercle située à peu de distance de l'Oder. Le Roi Frédéric II en a fait une importante forteresse. Il y a un gouverneur, un commandant, un château, une paroisse catholique, & un couvent des freres Mineurs. Cette ville avec le district voisin avoit autrefois le titre de principauté. L'Empereur Charles VI donna le château avec ses dépen-

pendances au prince Menſchikow, après la chûte duquel il fut retiré & donné à un comte de Plettenberg, qui en jouit encore. La jurisdiction du château s'étend ſur les francs-aleux de *Reinſchdorf*, de *Kutſchnitzke* & de *Dittmorau*. En 1745 cette ville fut emportée d'aſſaut par les Hongrois, mais repriſe peu de temps après par les Pruſſiens. Les Autrichiens la tinrent bloquée pendant quelque temps en 1758, & ils tenterent vainement de la prendre d'aſſaut en 1760.

2. Pluſieurs villages appartenants aux comtes de Plettenberg, ſavoir *Cziſſowu*, *Dembova*, *Kamionky*, *Klodnitz*, *Lenky*, *Mechnitz*, *Neſſelwitz*, *Pobriſchau*, *Reinſchdorf*, *Wiekſchütz*.

3. Les villages de *Potzenkarb* & *Pittkau*, aux comtes de Henkel, ainſi qu'une partie de Lenſſetz, dont le comte Trach eſt coſeigneur.

4. Les villages de *Blazejowitz*, *Cziſcheck*, *Dziergowitz*, *Gniewoff*, *Jaborowitz*, *Lobny*, *Millowitz*, *Polniſch-Neukirch*, *Niesnaſchin*, *Oſtrosnitz*, *Podleſch*, *Przedborowitz*, *Roſchowitz*, *Sakrau*, *Sukowitz* & *Warmenthal* aux comtes de Gaſchin:

5. Ceux de *Czienſchkowitz*, *Dzielawy*, *Grſſenzin*, *Lanietz*, *Witoslawitz*, aux Barons de Kalkreuter.

6. *Roſtenthal*, village appartenant au chapitre de Breslau.

IX. Le *Cercle d'Ober-Glogau*, uni à ceux de Neuſtadt & de Zülz, contient:

1. *Ober-Glogau*, ou *Klein-Glogau*, c'eſt-à-dire le *petit-Glogau*, pour la diſtinguer du Grand-Glogau, dans la baſſe Siléſie, petite ville, capitale du cercle & fermée d'une muraille. Il y a un château, un chapitre collégial de S. Barthelémy, fondé en 1739 à un Doyen & neuf chanoines, & un couvent de freres Mineurs. Elle appartient aux comtes d'Oppersdorf. Il y a dans ſes environs un couvent de Paulins.

2. *Klein-Strelitz*, petite ville ouverte, avec une paroiſſe catholique, aux Comtes Proskau Proskowsky.

3. *Friedersdorf*, *Schweſterwitz*, *Glöſen* &c. biens nobles & villages.

X. Le *Cercle de Neustadt*, uni à ceux d'Ober-Glogau & de Zülz, contient :

1. *Neustadt*, ou la *Neustadt royale*, en pol. *Prudnick*, capitale du cercle, située sur la riviere de Prudnitz. Il y a une paroisse catholique, un couvent de Capucins & une église luthérienne, dont le titulaire est en même temps inspecteur de toutes celles de la haute Silésie. On y voit un ancien château, nommé *Wagendrüssel*, & deux fauxbourgs, le haut & le bas. Après Oppeln elle est la meilleure ville de cette principauté. En 1474 elle fut incendiée. En 1745 il y eut dans ses environs quelques vives escarmouches entre les Prussiens & les troupes hongroises.

Le domaine de la ville comprend les fermes de *Vogtey*, *Kozem*, *Zeiselwitz*, *Schweinsdorf*, *Riegersdorf*, ainsi que les villages de *Dittersdorf*, *Kroschendorf*, & *Eichhäusel*.

2. *Ditmannsdorf* & *Langbrücke*, gros villages paroissiaux, dont le dernier appartient à un comte de Mettich.

XI. Le *Cercle de Zülz*, réuni à celui de Neustadt, renferme :

1. *Zülz*, ou *Zülch*, en pol. *Biala*, que quelques-uns nomment en latin *Cilicia*, capitale du cercle avec une paroisse catholique, elle est fermée à la vérité, mais très médiocre. Il y a quantité de juifs. La seigneurie de Zülz étoit autrefois aux comtes de Proskau, mais en 1747 la régence royale d'Oppeln la mit en vente à raison de 237762 florins.

2. *Altzülz*, le *grand* & *petit Prambsen*, *Schmietz*, & plusieurs autres villages.

3. *Steinau*, en pol. *Stzynawa*, petite ville ouverte sur la même riviere avec une paroisse catholique.

XII. Le *Cercle de Falkenberg*, renferme :

1. *Falkenberg*, en pol. *Niemodlin*, lat. *Falcomontium*, capitale du cercle; quoique petite, elle est murée & située sur la riviere de Steina. Il y a un chá-

château, une paroiſſe catholique, & une égliſe luthérienne. Elle appartient aux Comtes de Zierotin. Trois incendies, dont le dernier arriva en 1751, y ont cauſé beaucoup de ravages.

2. *Friedland*, en pol. *Ferland*, petite ville ouverte ſur la Steina, aux Comtes de Mettich.

b. *LA PRINCIPAUTÉ DE RATIBOR.*

§. 1.

Les bornes de cette principauté ſont au Nord celles d'Oppeln; au Couchant celles de Troppau & de Jægerndorf; au Midi les ſeigneuries d'Oderberg & de Loslau, & la baronie de Pleſs, qui en forment auſſi la frontiere du côté de l'Orient. C'eſt la plus petite des principautés immédiates de toute la Siléſie.

§. 2.

Le ſol y eſt meilleur que dans la principauté d'Oppeln; il porte une quantité ſuffiſante de froments, de ſeigle & d'orge. On y trouve auſſi de bonnes prairies & beaucoup de fruits. L'Oder traverſe la partie occidentale de ce pays. Il n'y a point d'autres rivieres, mais en revanche un grand nombre de lacs & d'étangs, avec pluſieurs ruiſſeaux.

§. 3.

Cette principauté ne renferme que trois villes. Les habitants des campagnes ſont tous Polonois.

§. 4.

Les fils de Ladislas II, ayant partagé en 1163 la ſucceſſion paternelle; Miceslas eut Teſchen, Oppeln & Ratibor, & quand les

arriere - petits fils de ce prince firent un nouveau partage en 1288, Ratibor échut au frere cadet, nommé Przemislav, qui eut pour successeur son fils Lesco, lequel mit ses états sous la mouvance de la Boheme. Après sa mort cette principauté passa entre les mains de sa fille Anne, épouse de Nicolas II, duc de Troppau, qui transmit cette terre à son fils aîné, nommé Jean. Son fils lui succéda sous le nom de Jean II, & celui-ci fut remplacé par son fils Nicolas V; Wenceslas, fils du précédent, lui succéda, & les petits-fils de ce dernier étant mort sans postérité, la terre de Ratibor tomba au pouvoir des ducs d'Oppeln. Depuis cette époque elle a eu toujours le même sort avec la principauté de ce nom, à la quelle elle est demeuré constamment réunie.

§. 5.

Elle ressortit à la régence royale de Brieg, & pour le département militaire & domanial, à la chambre des guerres & domaines de Breslau.

§. 6.

Eu égard à son peu d'étendue, cette principauté ne forme qu'un seul cercle, dont les endroits les plus remarquables sont:

1. *Ratibor* ou *Rattibor*, capitale du pays, située sur l'Oder. C'est ici, que ce fleuve, qui passe sous un pont, devient navigable. Le château & l'église de St. Jean sont de l'autre côté. Cette ville a de plus une église paroissiale avec un chapitre, fondé en 1287, à un doyen & neuf chanoines, un prieuré de chanoines réguliers du S. Sépulcre de Jérusalem à la double croix rouge, une abbaye princiere de filles

les dédiée au St. Esprit, un couvent de Dominicains & un de Cordeliers. Il y a en outre un grand-vicariat de l'évêque. Deux incendies l'un en 1574, l'autre en 1637 ont totalement détruit cette ville. En 1745 les Prussiens l'arracherent par escalade des mains des Hongrois, qui y perdirent beaucoup de monde.

Les biens patrimoniaux de la ville sont les terres de *Studenna*, *Brzezie*, *Dybow* & *Planie*, avec les fermes qui en dépendent. Les deux derniers endroits portent sur la carte les noms de *Bidow* & de *Planna*.

2. *Sorau*, en pol. *Zyory*, petite ville murée avec une paroisse catholique.

3. *Ribnik*, petite ville ouverte avec un vieux château.

4. *Rauden*, abbaye princiere de l'ordre de Cisteaux; elle fut fondé en 1253 par le duc Wladislas; mais la charte de sa fondation ne fut expédiée qu'en 1258.

5. *Leschin*, *Lissek*, *Ostrog*, *Pawlau*, *Schwirklau*, villages & paroisses avec des châteaux seigneuriaux.

6. *Belek*, *Czerniz*, *Groß-Dubinsko*, *Krzizanowitz*, *Palowitz*, *Radoschau*, *Ruduk* ou *Rudnik*, *Smolna*, *Sudol*, *Tworzau*, villages avec des châteaux & terres nobles.

7. *Benkowitz*, *Gammon*, *Jankowitz*, *Janowitz*, *Polnisch-Krawarn*, *Lubom*, *Lubowitz*, *Markowitz*, *Pogrzebien*, *Pstronsna*, *Radziow*, *Rogau*, *Slawikau*, *Stanitz*, *Syrin*, *Woinowitz*, villages paroissiaux.

II. LES PRINCIPAUTÉS DE *TROPPAU* & DE *JÆGERNDORF*, *en deçà de l'Oppa*, *avec le District de* KATSCHER, le tout connu sous la dénomination du CERCLE DE LEOBSCHUTZ.

§. I.

La principauté de Jægerndorf est enclavée dans celle de Troppau, de façon que l'une

partage l'autre, ce qui empêche d'en fixer au juste les bornes. Elles ſont toutes deux environnées des principautés de Neyſſe, d'Oppeln, de Ratibor & de Teſchen, ainſi que des ſeigneuries de Freudenthal, de Loslau, d'Oderberg, & du Marquiſat de Moravie. Elles renferment auſſi le diſtrict de Katſcher, qui autrefois dépendoit de la Moravie.

§. 2.

La *Principauté de Troppau*, *Principatus Oppavienſis*, eſt fertile en grains; elle a de belles prairies & beaucoup de fruits. On y compte dix villes & un bourg. La *principauté de Jægerndorf*, *principatus Carnovienſis*, a un terroir fécond & des ſources minérales. Les méléſes, qu'on y trouve, fourniſſent de la thérébenthine, on en conſtruit auſſi des chenaux. Cette principauté a cinq villes. Elle eſt traverſée ainſi que celle de Troppau par l'*Oppa*, qui ſe jette dans l'Oder, après avoir reçu *la Mora*, dont la ſource ſe trouve dans la ſeigneurie de Freudenthal.

§. 3.

La *principauté de Troppau* faiſoit autrefois partie de la Moravie, avec laquelle elle fut annexée à la Boheme. Le roi Przemysl Ottocar II l'érigea en principauté, & la donna en 1254 à Nicolas ſon fils naturel, dont le fils & ſucceſſeur, Nicolas II, eut celle de Ratibor par ſon mariage avec Anne, héritiere de cette maiſon; il mit Troppau ſous la mouvance

vance de la Boheme. Ses fils convinrent d'un partage, par lequel l'aîné, nommé Jean, garda ſeul la principauté de Ratibor, les trois autres, ſavoir Nicolas, Wenceslas & Przemislas prirent celle de Troppau. Les deux premiers étant morts ſans poſtérité, Przemislas entra ſeul en poſſeſſion de la principauté, & la tranſmit à ſes cinq fils, nommés Wenceslas, Nicolas, Guillaume, Erneſte & Przemislas. Wenceslas & Guillaume eurent ſeuls des enfants, & dès l'année 1480 toute la famille fut éteinte. George Podiebrad, roi de Boheme, à qui le duc Erneſte avoit vendu la principauté de Troppau, la donna à Victorin ſon fils aîné, qui l'échangea en 1475 avec le roi Matthias pour quelques terres, ſituées en Eſclavonie. Le roi Matthias donna Troppau à Jean Corvin, ſon fils naturel; mais le roi Wladislaw l'en dépouilla, pour en inveſtir ſucceſſivement ſes freres Jean, Albert & Sigiſmond. Enſuite le duc Caſimir de Teſchen l'obtint à vie, & après ſa mort en 1528 elle retourna à la couronne de Boheme. En 1614 l'empereur Matthias la donna à Charles, prince de Lichtenſtein, qui d'abord ne la poſſéda qu'à titre d'engagement, & dont le petit-fils Jean Adam André mit fin en 1712 à la branche aînée de cette famille. A cette époque la principauté de Troppau paſſa au prince Antoine Florian de la branche cadette.

§. 4.

La *Principauté de Jægerndorf* faiſoit d'abord

partie de celle de Troppau, & ne devint une principauté particuliere, que lorsque le duc Nicolas V, petit-fils de Jean I, duc de Troppau & de Ratibor, établit sa résidence à Jægerndorf. Sa fille Barbe succéda à ses freres Jean & Wenceslas dans la principauté de Jægerndorf, & après la mort du duc Jean de Teschen, son premier mari, elle épousa George Baron de Schellenberg, à qui elle apporta cette principauté, dont le roi Ladislas lui donna l'investiture en 1606. Celui-ci & ses fils la vendirent en 1524 sur le pied d'un bien propre & héréditaire à George marggrave de Brandebourg pour la somme de 58900 florins d'Hongrie; dès l'année 1523 le roi Louis avoit accordé à ce Prince son agrément pour cette acquisition. Il introduisit dans cette principauté la religion protestante & eut pour successeur son fils George Fréderic, qui reçut de Ferdinand I, ainsi que de Maximilien II l'investiture de cette principauté; faute de successeurs il la légua en 1595 au marggrave Joachim Fréderic, qui fut depuis électeur de Brandebourg. Il laissa cette terre à son fils Jean George à titre de portion héréditaire. Les seigneuries d'Oderberg & de Beuthen, qui dès le temps du marggrave George avoient été unies à la principauté de Jægerndorf, lui furent d'abord enlevées, & lorsqu'il eut embrassé dans la suite le parti de Fréderic V, que les Bohémiens avoient élu pour roi, (parti dans lequel il persista avec opiniâtreté) l'empereur Ferdinand II le mit au ban, & lui enleva en 1623 la

la principauté de Jægerndorf. Ce monarque la donna au prince Charles de Lichtenſtein, après quoi ce pays eut le même ſort, que la principauté de Troppau. Quoique l'électeur Guillaume Frédéric de Brandebourg reçût en 1686 une ſorte d'équivalent pour ſes prétentions ſur Jægerndorf; Frédéric II, roi de Pruſſe les a néanmoins fait revivre en 1740.

§. 5.

Par la paix de Berlin conclue en 1742, Marie Thérèſe, reine de Hongrie & de Boheme céda à Frédéric II, roi de Pruſſe, la partie des principautés de Troppau & de Jægerndorf, ſituée en deça de l'Oppa, ainſi que le diſtrict de Katſcher, qui appartenoit à la Moravie. Depuis cette époque la liſiere d'entre les portions pruſſiennes & autrichiennes de ces principautés, commence au confluent de l'Oppa, & de l'Oder; elle remonte l'Oppa jusqu'à la ville de Jægerndorf, d'où elle s'étend vers Tropplowitz & tirant ſur le côté oriental de la ſeigneurie d'Olbersdorf, elle paſſe dans la même direction vers un diſtrict de Moravie, où Hotzenplotz & pluſieurs autres endroits ſe trouvent ſitués &c.

§. 6.

On voit par ce que nous venons de dire, que le prince de Lichtenſtein, poſſeſſeur actuel de ces deux principautés, releve de deux ſeigneurs directes. Voici le titre qu'il prend: *N. N. prince du St. Empire, Régent de la maiſon de Lichtenſtein, de Nikolsbourg, duc de*

Troppau &c de Jægerndorf en Siléſie, *comte de Rittberg &c. &c. &c.* Ses *Armoiries* ſont: 1) L'aigle des ducs de Siléſie en champ d'or, 2) Les armes des ducs de Saxe. 3) Un champ parti de gueules & d'argent, pour Troppau. 4) Un aiglon noir en champ d'or, la tête d'argent & couronnée, pour Schellenberg. 5) Un cor de chaſſe d'or, ſuſpendu par des cordons d'or, dans un angle d'azur, pour Jægerndorf. 6) L'écu de Lichtenſtein au milieu, qui eſt coupé d'or & de gueules.

§. 7.

Dans les portions pruſſiennes & autrichiennes de ces principautés le prince entretient une eſpece de *Senéchauſſée*, *Landeshauptmannſchaft* compoſée d'un ſénéchal, de deux Aſſeſſeurs & d'un Greffier. Il ne jouit dans ces deux principautés que de l'obéiſſance vaſſalitique, & des revenus de ſes biens domaniaux. Ce qui releve de la Pruſſe eſt ſoumis à la régence royale de Brieg & à la chambre des guerres & domaines de Breslau. En y comprenant le diſtrict de Katſcher, cela forme le *cercle de Leobſchütz*, comme nous l'avons déjà obſervé. N'ayant ici en vue que de décrire cette partie, je commencerai par

a. *La portion Pruſſienne de la* PRINCIPAUTÉ DE *TROPPAU*, qui renferme

I. Les villes ſuivantes:

1. *Hildſchin*, *Hultſchin* ou *Holtſchin*, en bohémien *Hiccin*, ville murée avec un château & une paroiſſe catholique. Elle appartient à un comte de Gianini. En 1745 les troupes hongroiſes y eſſuyerent un rude échec de la part des Pruſſiens.

2. Bene-

2. *Beneſchau* ou *Beniſchau*, petite ville ouverte avec un château & une paroiſſe catholique. Le Baron de Zuana en eſt ſeigneur. Il paroît par un privilege accordé à la ville de Troppau en 1275 par Przemysl Ottocar, roi de Boheme, qu'il y a eu anciennement des mines d'argent dans ce canton.

3. *Kranowitz*, petite ville ouverte, avec une paroiſſe catholique.

4. *Neukirch* ou *Deutſch-Neukirch*, petite ville ouverte avec une paroiſſe catholique.

5. *Tropplowitz*, petite ville ouverte avec une paroiſſe catholique. Elle eſt à un comte de Sedlinsky, qui poſſede auſſi *Gœppersdorf*, village voiſin.

II. Pluſieurs châteaux, terres nobles & villages, ſavoir :

1. *Baſſeke* & *Koplau*, deux villages, ſur l'Oder, aux Jeſuites de Troppau.

2. *Hoſtialkowitz*, village paroiſſial avec un château près du confluent de l'Oppa & de l'Oder. Il appartient à un comte de Gianini, de même que *Peterskowitz* & *Ellgoth*.

3. *Liedgerzowitz*, *Hatſch*, *Piſſez*, *Buslawitz*, *Stiepankowitz*, *Rœberwitz*, *Schreibersdorf*, villages paroiſſiaux.

4. *Schillersdorf*, *Boratin*, *Bolatitz*, & *Oderſch*, villages avec des châteaux.

5. *Dirſchl*, *Noſſedel* & *Poſnitz*, autres villages avec des châteaux.

6. *Branitz*, château & ſiege ſeigneurial ſur l'Oder; les villages du *haut-* & *bas-Branitz* en dépendent; & ſont poſſédés par un baron de *Morawitzky*.

7. *Wanowitz*, *Bladen*, tous deux avec des châteaux, *Sauerwitz*, *Bratſch*, *Mocker*, *Kreyſewitz*, *Creutzendorf*, villages paroiſſiaux.

8. *Hondorf*, *Babitz*, *Dittmerau*, *Schœnbronn* & *Leysnitz*, villages paroiſſiaux.

9. *Grobing* ou *Greibnick*, village paroiſſial, avec un château à un quart de mille de Leobſchütz. C'eſt une commanderie de l'ordre de Malthe, qui juſqu'au milieu du 16. ſiecle eut ſon ſiege à Leobſchütz.

b. *La*

b. *La partie Prussienne de la*

PRINCIPAUTÉ DE *JÆGERNDORF*, comprend:

I. Les villes suivantes:

1. *Leobschütz*, ou *Lübschütz*, ville murée dans une contrée fertile, & chef lieu du cercle, qui en porte le nom; il y a une paroisse catholique & un couvent de Cordeliers. En 1603 elle essuya un incendie presque général & dans les années 1626, 27, 34, 42, la guerre y fit de grands ravages. Elle possede les villages de *Kœnigsdorf & de Trankau*, de même que la ferme de *Plimsdorf*.

2. *Bauerwitz*, ou *Paurwitz*, petite ville ouverte avec une paroisse catholique, elle appartient aux religieuses de Ratibor.

3. *Zauditz*, petite ville ouverte; l'église paroissiale appartient aux Catholiques. Le terroir des environs est gras & fertile.

II. Les villages suivants:

1. *Kauthen*, & *Crawarn*, avec une église; ils appartiennent à un baron d'Eichendorf.

2. *Groß-Hoschitz*, village paroissial avec un château à un comte de Gaschin.

3. *Rössnitz*, *Pultsch*, *Liptin*, *Zauchwitz*, & *Eyglau*, villages paroissiaux, dont le premier est connu par une forte escarmouche, qui s'y donna en 1745 entre des troupes prussiennes & hongroises.

4. *Weissaz* ou *Wissoza*, village & château.

5. Les villages paroissiaux de *Hennerwitz*, *Lowitz*, avec un château. *Bleischwitz*, *Comeise*, & *Schœnwiese*, les trois derniers sur l'Oppa. Le troisieme appartient au prince de Lichtenstein, le quatrieme à la ville de Jægerndorf, le cinquieme à un comte de Sedlinsky.

6. Les villages paroissiaux de *Soppau* avec un château, où les Hongrois reçurent en 1745 un rude échec de la part des Prussiens, *Dobersdorf*, avec un château, & *Roben* au prince. *Pilgersdorf*, autre village paroiss-

paroissial, dont la moitié appartient à ce cercle, l'autre à la Moravie. Cette derniere portion est possédée par un baron de Lœw; la premiere a pour seigneur le baron de Blumenkron; un fossé forme la limite.

7. *Neudorf*, & *Baadewitz*, villages paroissiaux avec des châteaux.

8. *Sabschutz*, *Kittelitz* & *Pomerswitz*, villages paroissiaux, le dernier avec un château.

9. Le *Ganerbiat royal de Steubendorf*, formé par le village de ce nom, & un endroit nommé *Carlsberg*, appartiennent au comte de Henkel.

c. *Le District de KATSCHER.*

Ce district appartenoit jadis à la Silésie & nommément aux ducs de Teschen; mais vers l'an 1554 l'évêque d'Ollmütz, se l'est approprié avec quelques autres endroits de la Silésie. Par cet événement il fut démembré de cette province & envisagé dès lors comme une portion du marquisat de Moravie. Cependant les princes & états de la Silésie l'ont toujours regardé comme une partie de ce duché, auquel ils cherchoient à le réunir. Par la paix de Berlin la souveraineté de ce district fut cédée au roi de Prusse, & par ce moyen il retourna à la Silésie, quoiqu'il appartienne encore à l'évêque d'Ollmütz. On y trouve:

1. *Katscher*, en bohémien *Kettré*, petite ville ouverte avec une paroisse catholique.

2. *Krotfeld*, *Langenau*, *Ehrenberg*, *Stolzmuth*, *Keßlich*, *Neusorge*, *Paczedluk*, *Großpetrowitz* & *Knispel*, villages, dont les deux derniers ont des églises.

III. DEUX BARONIES

a. LA BARONIE DE PLESSE.

§. 1.

On en trouve une repréſentation ſuffiſante ſur la Carte de la principauté de Ratibor; elle touche à l'Orient la Pologne, au Sud les principautés de Bilitſch & de Teſchen; à l'Occident la ſeigneurie de Loslau & la principauté de Ratibor & au Nord la baronie de Beuthen. C'eſt la plus grande de toutes les baronies de la Siléſie.

§. 2.

Elle eſt compoſée pour la plupart de landes, de bois, de lacs, d'étangs & de marais. La pêche y eſt des plus abondantes. La Viſtule cottoye la frontiere méridionale, & une partie de l'extrêmité occidentale de cette terre, & ſur la frontiere orientale, elle reçoit la *Brzemſa* après que celle-ci a formé vers le Levant la liſiere de la Pologne, & reçu dans ſon cours la *Biala*, ainſi que la *Prenice.*

§. 3.

Il y a quatre villes dans cette baronie. Les habitants qui parlent polonois, ſont en plus grand nombre que les allemands. La nobleſſe eſt nombreuſe.

§. 4.

Cette terre appartenoit jadis aux barons de Turzo, qui vraiſemblablement ſont ſortis d'une famille de Pologne. Ils la vendirent en 1542 à Balthaſar, noble de Promnitz,

évêque

évèque de Breslau, après la mort duquel elle passa successivement aux fils de son frere Caspar de Promnitz, nommés Stanislas & Charles; ce dernier la laissa à son fils Abraham de Promnitz, par qui s'éteignit en 1613 la branche de la maison de Promnitz-Lessendorf, après quoi la baronie de Plesse échut à Syffroi, baron de Promnitz de la branche de Weichau. Ce nouveau seigneur mort dans le célibat, eut d'abord pour successeur Sigefroi petit-fils de Weickard son frere cadet & son fils Weickard. Ce dernier fut remplacé en 1650 par Sigismond Syffroi, fils de Henri Anselme son frere aîné que l'empereur éleva en 1652 au rang de comte du St. Empire, ainsi que tous ses descendants. Après sa mort en 1654, il eut pour successeur dans la baronie de Plesse, de même que dans les seigneuries de Sorau, Triebel & Naumbourg, son fils aîné le comte Erdmann, dont les descendants posséderent cette baronie jusqu'en 1765, qu'elle passa au prince Frédéric Erdmann d'Anhalt Cœthen, lieutenant-général des armées de France. Ce prince descend par sa mere du feu comte Erdmann de Promnitz, qui a eu la terre de Plesse de son oncle Jean Erdmann, comte de Promnitz, par voie de donation entre vifs.

§. 5.

La régence seigneuriale est composée d'un résident, de deux conseillers & d'un greffier. Le comte y a aussi une chambre des finances & une recette. Au reste cette baronie est soumise

soumise à la régence royale de Brieg, & à la chambre des guerres & domaines de Breslau. Celle-ci & la partie prussienne des seigneuries de Loslau & d'Oderberg composent le

CERCLE DE PLESSE.

§. 6.

On y trouve:

I. Les villes suivantes:

1. *Plesse*, en pol. *Pszczyna*, ville capitale, qui est fermée; il y a un assés beau château, une paroisse catholique & une église luthérienne. En 1679 elle fut incendiée au château & à la paroisse près; le même désastre lui arriva en 1748. En 1745 les houssards prussiens attaquerent la garnison hongroise de cette ville, & la taillerent en pieces.

2. *Berun*, en pol. *Bieron*, petite ville ouverte sur un lac; elle a une paroisse catholique.

3. *Mislowitz*, petite ville ouverte sur la frontiere de Pologne, arrosée par la riviere de Brzemsa; il y a une paroisse catholique.

4. *Nikolai*, en pol. *Mikolow*, petite ville ouverte avec une paroisse catholique.

II. Les villages suivants:

1. Villages paroissiaux, *Dzieczkowitz*, *Goldmannsdorf*, *Golossowitz*, *Gottschalkowitz*, *Lendzin*, *Lonkau*, *Mokra*, *Ornuntowitz*, *Susetz*, *Tischau*, ayant tous des châteaux, *Powlowitz*, qui en a trois, *Boguschütz*, *Creutda*, *Czwiklitz*, *Grdzawa*, *Gura*, *Medzna*, *Pilgrammsdorf*, *Staude*, *Timmendorf*, *Warschowitz*, *Woschezitz*, *Deutsch-Weichsel*.

2. Je ne rapporte des autres villages que:

1) *Orzesche*, avec deux châteaux & une bonne carriere.

2. *Rudoltowitz*, village sur la Vistule, qui y reçoit la riviere de Biala. C'est ici que se joignent les limites de la baronie de Plesse, de la principauté de Bilitz & du royaume de Pologne.

REMARQUE. Entre la baronie de Plesse & la riviere de Brzemsa on trouve différents bourgs & villages, savoir *Chelm*, *Jemielin*, *Koptziowitz* & plusieurs autres.

tres. Ils appartiennent à l'évêque de Cracovie, comme duc de Severie, en vertu d'une donation faite à son église par un duc de Teschen. Sous ce prétexte, l'évêque croit ces terres exemptes de la mouvance du souverain duc de Silésie, ce que la Prusse est bien loin de lui accorder, s'appuyant sur ce que le duc de Teschen, qui relevoit lui même du duc souvetain de la Silésie, n'a pu accorder la souveraineté des terres comprises dans sa donation.

b. *La Baronie de BEUTHEN.*

§. 1.

Cette terre est suffisamment dépeinte dans la carte de la principauté d'Oppeln. Elle avoisine au Sud la seigneurie précédente, à l'Ouest & au Nord la principauté d'Oppeln, & à l'Est la Pologne, dont elle est séparée par la riviere de *Brenice*, qui se décharge dans la Brzemsa.

§. 2.

Elle formoit anciennement une principauté particuliere appartenante à une branche des princes de Teschen; mais alors elle étoit plus étendue, qu'elle ne l'est depuis 1443, que Casimir duc de Teschen en vendit une portion considérable à l'évêché de Cracovie en Pologne. Cette portion démembrée est aujourd'hui comme sous le nom du duché de Severie. Martin Corvin, roi de Hongrie & de Boheme engagea cette terre en 1477 à Jean Zierotin sous le titre de seigneurie franche; celui-ci l'abandonna sur le même pied à Jean duc d'Oppeln, qui avec l'agrément de Louis roi de Hongrie & de Boheme la céda à

George, marggrave de Brandebourg. Il eut pour ſucceſſeur ſon fils George Frédéric, lequel étant mort en 1603 ſans poſtérité, Joachim Frédéric, électeur de Brandebourg prit poſſeſſion des ſeigneuries de Beuthen & d'Oderberg, en qualité de ſucceſſeur engagiſte; il en fit de même de la principauté de Jægerndorf & laiſſa toutes ces terres à Jean George ſon fils puîné. Mais l'empereur bleſſé de cet arrangement voulut dégager ces ſeigneuries, ce qui donna matiere à conteſtation, touchant l'uſufruit & les améliorations. La cour des princes, devant qui cette cauſe fut portée, prononça en faveur de l'empereur, à qui le marggrave fut obligé de remettre les terres en 1618. Ce monarque les abandonna à Lazare I, comte de Henkel, baron de Donnersmark, qui n'en jouit d'abord qu'à titre d'engagement juſqu'a ce qu'en 1629 il en fit l'achat, & les mit en fidéi-commis. Son fils Lazare le jeune continua la race & fut décoré en 1651 pour lui & ſa poſtérité du titre de comte du St. Empire. Ses fils partagerent la ſucceſſion paternelle de maniere que l'aîné nommé Elie eut la ſeigneurie d'Oderberg, Gabriel le puîné s'appropria celle de Beuthen, & le cadet nommé George Frédéric eut la ſeigneurie de Tarnowitz. Le puîné étant mort ſans enfants, ſes freres partagerent entre eux la terre de Beuthen. Le comte Elie devint la tige de la branche d'Oderberg, qui ſubſiſte encore. Le fils du comte George Frédéric firent un ſous-partage, qui décerna à l'aîné

à l'aîné, nommé Léon Ferdinand, la moitié de la seigneurie de Beuthen, & celle de Tarnowitz au cadet, qui portoit le nom de Charles Maximilien. L'aîné ayant acheté du comte Elie André Henkel d'Oderberg l'autre moitié de Beuthen, il la réunit en entier sur sa tête. En 1697 l'empereur Léopold érigea cette terre en baronie, & déclara son possesseur baron état de la Silésie. Il substitua ensuite le majorat au seniorat, qui avoit été d'usage dans sa famille, de sorte que suivant le droit d'aînesse la dignité de baron état & la possession de la baronie devoit tomber d'abord sur la maison de Beuthen, à son défaut à celle de Tarnowitz, & enfin à la branche d'Oderberg. Son fils, le comte Charles Joseph Erdmann, lui succéda en 1699 dans ses qualités & possessions. Mais en 1745 il eut le malheur de voir sa seigneurie confisquée par le roi Frédéric II, qui le déclara déchu de tous ses titres & dignités pour avoir favorisé les troupes de Hongrie & de Boheme. Le roi conféra ensuite cette baronie au comte Léon Maximilien Henkel de la branche de Tarnowitz, fils du comte Charles Maximilien, dont nous avons parlé ci-dessus.

§. 3.

Voici le titre du possesseur de cette terre: *N. N. de Henkel, comte du St. Empire, baron de Donnersmark, seigneur de Gfæll, de Wesendorf, baron état de la Silésie, seigneur héréditaire & regnant des terres & de la baro-*

 nie

nie de Beuthen, *de Tarnowitz*, *& d'Oderberg*. Quant aux seigneuries de Gfæll & de Wesendorf, situés en haute Autriche, le comte Jean II de Henkel les avoit acquis par mariage ; il les transmit à son fils Lazare I, qui fut remplacé par son fils George. Mais celui-ci étant mort sans enfants ; ni son frere, ni ses héritiers ne purent lui succéder, à cause du fidéi-commis de son pere, néanmoins elles entrent encore dans les titres de cette famille.

§. 4.

La régence seigneuriale est composée d'un sénéchal, de deux conseillers & d'un greffier. Au reste cette baronie ressortit à la régence royale de Brieg, & à la chambre des guerres & domaines de Breslau ; elle forme un cercle particulier.

§. 5.

Voici les principaux endroits de ce district.

1) *Beuthen*, en polonois *Bithorn*, nommé quelquefois *Ober - Beuthen*, capitale de cette baronie. Elle est ceinte d'une muraille, & l'on y trouve un un château, une paroisse catholique & un couvent des freres Mineurs. Il y eut jadis dans les environs une mine d'argent, très-abondante en 1366. Cette ville périt par les flammes en 1760.

2) *Georgenberg*, petite ville avec une paroisse catholique.

3) *Tarnowitz*, petite ville ouverte, avec une paroisse catholique & une église luthérienne. La mine d'argent que l'on exploite dans ses environs, est d'un grand rapport, quoique moins considérable qu'autrefois, puisqu'on y trouvoit même de l'or. Ce fut à peu de distance de cette ville, qu'Auguste II, qui venoit d'être élu roi de Pologne donna en 1697 une

audience

audience ſolemnelle à la grande députation des états, qui l'invitoient à venir dans ce royaume. La même cérémonie s'eſt faite en 1734 par le roi Auguſte III, fils du précédent. En 1746 cette ville eſſuya un incendie des plus ruineux.

2. *Neudeck*, château de comte.

3. *Alt-Tarnowitz*, *Chorzow*, *Kamien*, *Kochlowitz*, *Michalkowitz*, *Piaſeczna*, *Repten*, *Rokituitz*, *Groß-Zyglin*, *Gros-Paniow* & *Deutſch-Piekar*, villages paroiſſiaux, dont les deux derniers ſont ornés de châteaux.

REMARQUE. La bourgeoiſie de *Czelacz*, petite ville du duché de Severie en Pologne, poſſede en deçà de la riviere de Brenice près de *Siemianowitz* certaines prairies, terres & forêts, qui n'en ſont pas moins ſous la ſouveraineté pruſſienne. L'évêque de Cracovie, duc de Severie, forme des prétentions ſur un bois d'une grande étendue, ſitué aux environs de Sandek & ſuivant lui la frontiere devroit partir de Lubos le long d'un vieux chemin juſqu'à Kopitz, & delà à Czinkow. C'eſt ce qu'on peut vérifier ſur la carte de la principauté d'Oppeln; mais juſqu'ici le roi de Pruſſe s'eſt maintenu dans la ſupériorité territoriale ſur ce diſtrict.

IV. DEUX SEIGNEURIES FRANCHES.

a. *LA SEIGNEURIE DE LOSLAU.*

La carte de la principauté de Ratibor la repréſente le mieux, parce qu'elle y eſt enclavée en grande partie. Ses autres bornes ſont la ſeigneurie d'Oderberg & la principauté de Teſchen. Elle appartient aujourd'hui à un comte de Dietrichſtein, qui prend le titre de *comte du St. Empire, ſeigneur héréditaire de la ſeigneurie de Loslau en haute Siléſie.* Il a dans la ville de Loslau une juſtice compoſée d'un grand baillif, de deux aſſeſſeurs & d'un greffier. Au reſte cette ſeigneurie dépend de la

régence royale de Brieg & de la chambre des guerres & domaines de Breslau. Elle fait partie du cercle de Plesse, & l'on y remarque :

1. *Loslau*, en pol. *Wodislaw*, petite ville ouverte, avec une paroisse catholique, & un couvent des freres Mineurs.

2. Plusieurs villages paroissiaux, savoir: *Obergolgowitz* & *Godau*, chacun avec un château. *Jastreab*, qui en a deux, *Jedlownick*, *Laziska*, *Moschtzenitz*, *Mschanna*, *Pobiom*, *Radlin*, *Ruptawa* avec deux châteaux, *Skrischau*.

b. *Une partie de la* Seigneurie d'Oderberg.

La *seigneurie d'Oderberg* se voit le plus distinctement sur la carte de Ratibor, elle est environnée des principautés de Ratibor, de Troppau & de Teschen, ainsi que de la seigneurie de Loslau. Elle étoit jadis une portion des principautés d'Oppeln & de Ratibor. En renvoyant le lecteur pour l'histoire de cette terre, à l'article de la baronie de Beuthen, nous contentons de répeter ici, qu'elle appartient à une branche de la maison de Henkel. Voici le titre du possesseur : *N. N. comte de Henkel, baron de Donnersmark, seigneur de Gfæll & Wesendorf, seigneur héréditaire des terres & de la baronie de Beuthen, Tarnowitz, d'Oderberg & Pælzig &c.* La partie de cette seigneurie qui dépend de la souveraineté du roi de Prusse, & qui est séparée du reste par l'Oder & l'Elsa est soumise à la régence royale de Brieg & à la chambre des guerres & domaines de Breslau ; elle fait partie du cercle de

de Plesse & renferme les villages suivants: *Gros-Gorsitz* & *Ruderschwald* avec des églises, *Belschnitz*, *Odrou*, *Olsa*, *Roschkau*, & *Sabelkau*.



II.

LA SILÉSIE BOHÉMIENNE.

A. Une petite portion de la basse Silésie,

savoir:

Une partie de la PRINCIPAUTÉ DE NEYSSE.

Nous avons donné ci-dessus à l'article de la Silésie prussienne une description générale & détaillée de la principauté de Neysse, de sorte qu'il ne nous en reste à traiter que la partie, dont la couronne de Boheme a conservé la souveraineté. On y remarque:

I. Les villes suivantes:

1. *Zuckmantel*, petite ville épiscopale; elle est ouverte; elle n'a de particulier que ses mines, qui étoient autrefois très-riches en or, en argent & en cuivre; mais elles sont entiérement déchues de leur ancienne importance.

2. *Weidenau*, petite ville, qui fut réduite en cendres dans les années 1574 & 1632.

3. *Jauernick*, petite ville ouverte appartenante à l'évéque de Breslau. Elle a d'un côté le château de *Johannesberg*, & de l'autre le village de *Jauernick*, avec une église.

4. *Friedberg*, ville épiscopale; elle est petite & ouverte.

5. *Kaltenstein*, petite ville sur la Billau; elle est ouverte & appartient à l'évêque.

II. Les villages suivants:

1. *Niklasdorf*, avec une église. *Gros-Kunzendorf*, *Rothwasser*, chacun avec une église & un château. *Voigtroß* & *Weisbach* avec une église, sont à l'évêque de Breslau, & situées sur la frontiere de la partie prussienne du territoire de Neysse.

2. *Weißwasser*, village paroissial avec un château situé sur la même frontiere, à l'évêque d'Ollmütz. Il y a un couvent de Piaristes, & l'image miraculeuse de la vierge, qu'on y conserve, y attire une infinité de pelerins.

3. Plusieurs villages paroissiaux: *Barzdorf*, *Einsiedel*, *Endersdorf*, avec un château. *Gurschdorf*, *Hermstadt*, *Krautenwalde*, *Obergrund*, *Sandhübel*, *Saubsdorf* & *Wilschutz*, dont les deux derniers ont des châteaux.

B. Une partie de la haute Silésie.

comprenant

I. QUATRE PRINCIPAUTÉS.

a. *Une portion de la* PRINCIPAUTÉ DE *TROPPAU*, où l'on remarque:

I. Les villes suivantes:

1. *Troppau*, en bohem. *Oppawa*, en lat. *Oppavia*, capitale de toute la haute Silésie, ainsi que de la principauté de son nom; elle est située sur l'Oppa dans une contrée fertile. On trouve dans l'enceinte de ses murs un vieux château du prince, trois églises paroissiales, un college Jesuite, trois couvents de moines & une commanderie de l'ordre de Malthe. Cette ville est le siege de la régence établie pour la Silésie bohé-

bohémienne; en 1758 elle essuya un incendie presque universel.

2. *Kœnigsberg*, communément *Künsberg*, petite ville ouverte avec un château.

3. *Wagstadt* ou *Wogstadt*, en boh. *Bilowes*, petite ville fermée avec un château. Elle est à un comte de Pratschmann. En 1628 elle fut détruite par un incendie.

4. *Oder* ou *Odrau*, petite ville murée avec un château; elle est située sur l'Oder & appartient de même à un comte de Pratschmann.

5. *Wigstadtel*, en boh. *Wakow*, petite ville ouverte avec l'ancien château de Wigstein, sur une montagne de son voisinage.

II. Les bourgs & villages suivants:

1. *Gratz*, en boh. *Hradetz*, bourg & château sur la Mora; il y eut en 1741 une affaire entre les Prussiens & les Autrichiens au désavantage des derniers.

2. *Radun*, village avec une église à un petit mille de Troppau, où les Prussiens en 1745 défirent le corps du baron de Trenk.

3. Plusieurs villages, chefs de paroisse, *Bielau*, *Boydensdorf*, *Brosdorf*, *Dittersdorf*, *Dobischwalde*, *Eckersdorf*, *Erbersdorf*, *Groß-Glockersdorf*, *Glomnitz*, *Gottschdorf*, avec un château; *Groß-Herlitz*, avec un château, *Klein-Herlitz*, *Hrabin*, avec un château, *Kreuzburg*, *Neu-Lublitz*, avec un château, *Lukau*, *Mankendorf*, *Morawitz*, *Mokrolasetz*, *Klein-Petersdorf*, *Peterwitz*, *Plesna*, avec un château, *Pobruba*, avec un château, *Groß-Poblomb*, avec un château, *Wüst-Poblomb*, *Priese*, *Rattkau*, *Schwansdorf*, *Skrzipau*, *Stauding*, avec un château, *Stieberwitz*, *Stiebnig*, *Taschendorf*, *Tharnau*, *Trzebowitz*, *Tschirmb*, *Wolmersdorf*, *Zattig*, *Alt-Zechsdorf*, *Neu-Zechsdorf*.

b. *Une partie de la* PRINCIPAUTÉ DE *JÆGERNDORF.*

I. Villes:

1. *Jægerndorf*, en boh. *Karnow* ou *Krnon*, en lat. *Carnovia*, *Cornuvia*, capitale de la principauté.

Elle eſt ceinte d'une muraille, & ſituée entre des montagnes ſur la riviere d'Oppa, qui la traverſe. On y remarque le château du prince, une grande égliſe paroiſſiale, & un couvent des freres Mineurs. L'égliſe de notre Dame eſt ſituée ſur une montagne près de la ville.

Le château de *Schellenberg*, ancienne réſidence des nobles de ce nom, étoit ſituée ſur une montagne voiſine.

2. *Benſche* ou *Bendſchin*, petite ville ouverte.

II. Châteaux & villages.

1. *Lobenſtein*, vieux château ſur une montagne près de Jægerndorf; c'eſt une terre allodiale du Prince de Lichtenſtein, qui poſſede auſſi la ferme voiſine, appellée *der rothe Hof* & le village de *Lobenſtein* avec une égliſe.

2. *Camerau*, domaine du prince avec un village paroiſſial près de l'Oppa.

3. *Bransdorf*, ſur l'Oppa, *Braunsdorf*, *Breuthen*, *Cronsdorf*, *Dittersdorf*, *Karlsthal*, *Lichten*, *Neplachowitz*, *Raaſe*, *Seyffersdorf*, *Spachendorf*, *Taubnitz*, *Weiſskirch*, *Zoſſen*, villages paroiſſiaux, dont le premier, le huitieme & le dernier ont des châteaux.

C. *LA PRINCIPAUTÉ DE TESCHEN.*

§. 1.

Les bornes de la principauté de Teſchen ſont au Nord la baronie de Pleſſe & quelques ſeigneuries, à l'Occident la principauté de Troppau, la Moravie & la ſeigneurie de Friedeck, au Sud la Hongrie, où les limites ne ſont pas bien déterminées, comme on la vit dans l'Introduction à la Siléſie; à l'Orient la Hongrie, la Pologne & la principauté de Bilitz.

§. 2.

Ce pays eſt très-montueux, & l'on voit dans

dans ſa partie méridionale près de Jablunkau la fin des montagnes de Moravie & le commencement de celles de Karpath. Une partie de la contrée méridionale eſt très-marécageuſe & l'on y trouve beaucoup d'étangs & de lacs. Cependant le ſol de cette province eſt plus fertile qu'on ne préſumeroit. Le bois s'y trouve en abondance. Nous avons vu dans l'Introduction, que la *Viſtule* prend ſa ſource dans ce pays. L'*Olſa* ou *Elſa* en tire auſſi ſon origine des montagnes de Karpath près de la frontiere de Hongrie; elle traverſe la plus grande partie de cette principauté, & ſe jette dans l'Oder dans la ſeigneurie d'Oderberg. La riviere d'*Oſtrawice* forme la liſiere avec la Moravie.

§. 3.

Cette principauté renferme cinq villes. Une partie des habitants parle allemand, l'autre polonois. Les montagnes ſont habités par des *Walaques*, dont on fait des *Heyduques*. Les *Teſchinques*, ſorte de fuſil artiſtement travaillé, tirent leur nom de ce pays & ſur-tout de ſa capitale où l'on en fait quantité.

§. 4.

Miécislas premier duc de la haute Siléſie réſidoit à Teſchen. Il avoit pour fils Caſimir I, dont le petit-fils Caſimir II ſe ſoumit en 1288 au roi de Boheme, il eut pour ſucceſſeur dans le duché ſon fils Caſimir III, qui reçut du roi Jean une partie de la principauté de Glogau. Son fils Przemislas acheta le

duché

duché de Severie du duc Bolcon de Schweidnitz. En 1363 il reçut auſſi l'inveſtiture de la principauté de Beuthen. Boleslas ſon fils, qui réſidoit à Teſchen, laiſſa quatre princes, qui partagerent en 1442 la ſucceſſion paternelle. L'aîné nommé Wenceslas, qui eut Teſchen, Beuthen & Tarnowitz vendit en 1443 le duché de Severie à l'évèché de Cracovie. Après ſon décès & celui de ſon fils Przemislas, tous ſes états furent dévolus en 1477 au fils de ſon frere cadet. C'étoit Caſimir IV, qui en 1479 céda au roi Matthias la terre de Tarnowitz & ſes droits ſur le grand Glogau en échange de la ville & des dépendances de Coſel. Il eut pour ſucceſſeur ſon petit-fils Wenceslas Adam, qui engagea la ſeigneurie de Friedeck à ſon beaupere Jean de Bernſtein. Adam Wenceslas ſon fils & ſucceſſeur embraſſa la religion catholique peu de temps avant ſa mort, il fut remplacé par ſon fils Frédéric Guillaume, qui élevé dans la même croyance ouvrit ſon regne avec un zele, qui tenoit du fanatiſme, mais il mourut en 1625, & la tige mâle des ducs de Teſchen s'eſt éteinte avec lui. Depuis cette époque cette principauté eſt demeurée immédiatement ſoumiſe à la Boheme juſqu'en 1722, où l'empereur Charles VI la céda à Léopold Joſeph Charles duc de Lorraine, qui a eu pour ſucceſſeur en 1729 ſon fils le duc François Etienne, parvenu depuis à la couronne impériale. Aujourd'hui le gendre de ce prince & de l'impératrice-reine de Hongrie & de

Boheme,

Boheme, Albert de Saxe, quatrieme fils d'Auguſte III, roi de Pologne, ſe trouve depuis 1766 en poſſeſſion de cette principauté, qui lui donna le titre de duc de Saxe-Teſchen.

§. 5.

On remarque dans ce pays:

I. Les villes ſuivantes, appartiennent au prince.

1. *Teſchen*, en pol. *Teſſin*, lat. *Teſchena*, *Teſſinum*, capitale de la principauté, ſituée ſur l'Elſa dans un terrein très-fertile. On trouve dans l'enceinte de ſes murs une grande égliſe paroiſſiale, deux couvents d'hommes & un college Jeſuite. L'égliſe luthérienne, qu'on voit dans le fauxbourg, a été bâtie en conſéquence de la convention d'Altranſtadt. Le ſervice divin s'y fait en langue allemande & polonoiſe. Il y a une école à la ſuite. Les états luthériens ont fait à l'empereur un don gratuit de 10,000 florins, en reconnoiſſance de la permiſſion, qu'il leur accorda d'élever ces deux édifices. Les deux châteaux du prince, dont l'ancien eſt plus élevé que le nouveau, ſe voient ſur une colline à peu de diſtance de la ville.

2. *Jablunkau* ou *Jablunka*, petite ville ouverte ſur l'Elſa, ſituée dans une vallée profonde.

Un bon mille au delà ſe trouve le *Fort de Jablunka*, qui défend le paſſage de la Hongrie.

3. *Sckozow* ou *Skotſchau*, petite ville ouverte avec un château ſur la Viſtule.

4. *Schwarzwaſſer*, pol. *Strumien*, petite ville ouverte ſur la même riviere: cet endroit & le précédent faiſoient autrefois une ſeigneurie particuliere, poſſédée par Frédéric Caſimir, fils du duc Wenceslas Adam. Il y a un baillage à Schwarzwaſſer.

II. Villages paroiſſiaux:

1. Situés entre l'Elſa, l'Oſtrawice & la ſeigneurie de Friedek, *Albersdorf*, *Oberbludowitz*, *Niederbludowitz*,

dowitz, avec un château, *Domaslowitz*, avec un château, *Gatty*, *Herzmanitz*, *Hnoynick*, avec un château, *Iſtebna*, *Karwin*, avec un château, *Polniſch-Oſtrau*, *Peterswald*, *Ratimow*, avec un château, *Ropitz*, avec un château, *Rzepitſch*, *Ober-Schebiſchowitz*, & *Nieder-Schebiſchowitz*, avec des châteaux, *Schomberg*, *Schœnhof* & *Steinau*, avec des châteaux, *Ober-Sucha* & *Nieder-Sucha*, avec des châteaux, *Ober-Tierliczko*, *Nieder-Tierliczko*, avec un château, *Ober-Trzanowitz*, & *Nieder-Trzanowitz*, avec un château, *Wirzbitz*.

2. Entre l'Esla & la Viſtule: *Baumgarten*, *Byſtrzitz*, *Golleſchau*, *Hatzlach*, *Kiſſelau*, les trois derniers avec des châteaux, *Konsza*, *Klein-Kunzendorf*, *Ober-Liſchna*, *Niedek*, avec un château, *Nierodin*, *Ogrodzona*, avec un château, *Punzau*, *Seibersdorf*, *Uſtron*, les deux derniers avec des châteaux, *Weichſel*, *Wendrin*, avec un château, *Zamarsk*

3. Entre la viſtule & la principauté de Bilitz: *Bilowitzko*, *Brenna*, *Croditz*, avec un château, *Groß-Gurk*, *Lipowetz*, *Ochab* & *Riegersdorf*, avec un château.

d. LA PRINCIPAUTÉ DE BILITZ.

On la voit ſur la carte de la principauté de Teſchen, qui en forme la limite, ainſi que la baronie de Pleſſe & la Pologne. La *Viſtule* la ſépare d'avec la terre de Pleſſe. Quant à la Pologne, elle en eſt coupée par la riviere de *Biala*, qui ſe jette dans la Viſtule. Cette principauté faiſoit autrefois partie de celle de Teſchen, mais le duc Wenceslas Adam la donna à ſon fils Frédéric Caſimir ſur le pied d'une ſeigneurie particuliere; elle paſſa enſuite entre les mains de Charles baron de Promnitz, puis entre celles d'Adam Schafgotſch, après quoi elle fut poſſédée par les barons depuis comtes

comtes de Sonneck. En 1730 elle eut pour ſeigneur un comte de Solms-Wildenfels, en 1739 un comte Haugwitz; enfin elle paſſa au prince Alexandre Joſeph de Sulkowsky, prince du St. Empire & comte de Liſſa en Pologne, en faveur duquel l'empereur François érigea en principauté cette terre, qui juſqu'en 1752 n'avoit été qu'une ſeigneurie. Elle renferme:

1. *Bilitz*, petite ville murée ſur la Biala; il y a un château ſitué ſur une hauteur des environs. En 1750 le feu du ciel conſuma l'égliſe paroiſſiale, & en 1753 un incendie réduiſit en cendres 140 des meilleures maiſons de cette ville.

2. Les villages paroiſſiaux de *Alt-Bilitz*, *Czechowitz*, *Ernſtdorf*, *Heinzendorf*, *Kanitz*, *Kurzwalde*, *Matzdorf*, le ſecond & le troiſieme avec des châteaux.

II. HUIT SEIGNEURIES.

1) *Une partie de la* SEIGNEURIE D'*ODERBERG*.

On a donné ci-deſſus à l'article de la Siléſie pruſſienne la deſcription générale de la ſeigneurie d'Oderberg. La portion, qui eſt reſtée ſous la ſouveraineté de Boheme, & qui eſt ſituée entre l'Oder & l'Elsa, renferme ce qui ſuit:

1. *Oderberg*, en pol. *Bogumin*, petite ville ouverte ſur l'Oder, elle eſt le chef lieu de la ſeigneurie; il y a un château.

2. Les villages de *Koppitau*, de *Schœnichel* & de *Pudlow*.

2) LA SEIGNEURIE DE *FREUDENTHAL*.

La carte de la principauté de Troppau en donne

donne une idée aſſés nette. Elle eſt environnée de celles de Jægerndorf & de Neyſſe ainſi que de la Moravie. Elle dépendoit autrefois de la principauté de Troppau & enſuite d'une famille noble, qui en portoit le nom, enfin elle paſſa aux barons, depuis comtes de Würben. L'empereur Ferdinand II s'en étant ſaiſi, ſon fils Léopold Guillaume & ſon petit-fils Charles Joſeph, tous deux archiducs d'Autriche & grands prieurs de l'ordre teutonique l'ont poſſédé ſucceſſivement. En 1682 l'empereur Léopold conſtitua Grand-Sénéchal de la haute & baſſe Siléſie Jean Caſpar d'Ampringen, pour alors grand prieur du même ordre. Mais le titulaire de cet office devant être un prince de Siléſie, ce monarque lui céda la ſeigneurie de Freudenthal ſous le titre d'une principauté, de ſorte que le nouveau dignitaire prit les qualités de prince de Freudenthal, ſeigneur d'Eulenberg. Depuis ce temps Freudenthal eſt demeuré annexé au grand prieuré de Mergentheim, ordre teutonique; mais ſans conſerver le titre de principauté. Ce n'eſt aujourd'hui qu'une ſeigneurie, qui doit ſe compter parmi les plus conſidérables de la Siléſie. Car elle renferme:

1. *Freudenthal*, que les Polonois & les Bohémiens appellent *Brunnthal*, capitale de cette ſeigneurie ſituée dans un vallon agréable; elle eſt ceinte d'une muraille, & l'on y trouve un château, qui ſert de réſidence à un commandeur. Il y a auſſi un couvent de freres des écoles pieuſes.

2. *Engelsberg*, petite ville ouverte. On tiroit autrefois des métaux de ſes environs. Il y a une chapelle ſur une montagne voiſine.

4. *Wirben-*

3. *Wirbenthal* ou *Würbenthal*, petite ville ouverte connue autrefois par ſes mines.

4. *Altſtadt*, *Lichtewerden*, *Klein-Mohrau*, *Seifſen*, *Thrœm*, *Altvogelſeiffen*, *Nieder-Wildgrub*, *Woczendorf*, villages paroiſſiaux.

REMARQUE. Le bourg d'*Eulenberg*, en Moravie, fait partie de cette ſeigneurie.

3) LA SEIGNEURIE D'OLBERSDORF.

Cette ſeigneurie, qui dans le cadaſtre de la Siléſie porte le nom de *Terre d'Olbersdorf*, ſe voit le plus diſtinctement ſur la carte des principautés de Troppau & de Jægerndorf. Elle appartient aux Jeſuites de Neyſſe & renferme:

1. *Olbersdorf*, bourg avec un château.
2. *Heinzendorf*, village paroiſſial.
3. Dix autres villages.

4) LA SEIGNEURIE DE FRIEDEK.

La carte de la principauté de Teſchen la repréſente avec préciſion; elle touche d'un côté cette principauté, de l'autre la Moravie, dont elle eſt ſéparée par la riviere d'Oſtrawice. Elle faiſoit autrefois partie de la principauté de Teſchen. En 1545 le duc Wenceslas Adam l'engagea à Jean de Bernſtein; elle eut enſuite pluſieurs autres poſſeſſeurs, juſqu'à ce qu'enfin elle paſſa entre les mains des comtes de Praſchma. On y trouve:

1. *Friedek*, petite ville murée ſur l'Oſtrawice avec un château. En 1702 elle fut dévaſtée par un incendie.

2. *Brutzowitz*, *Dobrau*, *Leskowitz*, *Sedliſt* & *Skalitz*, villages paroiſſiaux.

5) LA SEIGNEURIE DE FREYSTADT.

On la trouve ſur la carte de la principauté de

Teſchen. Dans le cadaſtre de la Siléſie, elle porte le nom de *Terre*. Elle appartenoit autrefois à la principauté de Teſchen. Le duc Wenceslas Adam la donna à Frédéric Caſimir ſon fils, qui réſidoit ordinairement à Freyſtadt. Puis elle paſſa ſucceſſivement aux barons Czigan de Slupska, aux comtes de Gaſchin, à un noble de Wienzkowsky & enfin au Prince de Croy. Elle renferme:

1. *Freyſtadt* ou *Freyſtadtel*, petite ville avec un château près de l'Esla.

2. *Altſtadt*, *Konkolna* & *Zawada*, villages.

6) La Seigneurie de ROY.

Elle eſt ſituée ſur l'Elſa à côté de la précédente; le cadaſtre de la Siléſie ne la qualifie que de *Terre*. Son poſſeſſeur eſt un baron de Schkrebensky; elle conſiſte dans les villages de *Roï*, *Spluchow*, *Darkow*, & *Luczka*, communément *Lonky*, avec une égliſe.

7) La Seigneurie de DEUTSCH-LEUTHEN.

Elle eſt ſituée à côté de la précédente; le cadaſtre de la Siléſie ne l'annonce que ſur le pied d'une *Terre*. Son poſſeſſeur eſt un comte de Taff, & elle contient:

1. *Deutſch-Leuthen*, village paroiſſial avec un château.

2. *Dittmersdorf*, village paroiſſial.

3. *Skrzeczon* & *Wilmersdorf*, ſur l'Esla, villages.

8) La Seigneurie de REICHERWALDAU.

Elle confine à la précédente; le cadaſtre de la Siléſie lui donne le nom de *Terre*. Le comte de Würben en eſt ſeigneur. On y trouve:

1. Rei-

1. *Reichenwaldau*, village paroiſſial avec un château.

2. *Polniſch-Leuthen*, *Poremba* & *Dombrau*, villages.



LE COMTÉ DE GLATZ.

INTRODUCTION.

§. 1.

La carte que *Jonas Scultetus* a donné du comté de Glatz & qui a été publiée par Sanſon eſt inférieure à tous égards à celle que Mr. *Tobie Mayer* a levée, & qui fut miſe au jour en 1747 par Homann. Mais ceux qui poſſedent l'Atlas de Boheme par Müller, ou l'Atlas topographique & militaire de Mr. Julien y trouveront une carte auſſi complette de ce pays, que l'eſt celle de Homann.

§. 2.

Le comté eſt ſitué entre la Boheme, la Siléſie & la Moravie, & il eſt entouré de tous côtés par de hautes montagnes, qui font partie des Sudettes, deſorte qu'on ne peut y entrer que par des gorges impraticables & ſemés de rochers eſcarpés. Sa longueur eſt de huit lieues géographiques ſur cinq de largeur. Sous le regne du comte Chriſtophe de Hardeck la meſure milliaire fut fixée dans ce comté à 15860 aunes du pays pour chaque mille.

§. 3.

Cette province eſt parſemée de montagnes, qui avec ſes vallées, forèts, prairiès, champs, ruiſſeaux, villes & villages forment le coup d'oeuil le plus agréable & le plus varié. Elle produit dans les bonnes années tout le bled néceſſaire à ſes habitants & même au delà: puisque aſſés ſouvent ils peuvent en exporter ailleurs. Dans les années de diſètte elle eſt ravitaillée par ſes voiſins. Elle donne toutes ſortes de légumes & de fruits. Sans ceux qu'elle reçoit de la Siléſie, de la Boheme & de la Moravie. Le pâturage y eſt bon & la tenue de beſtiaux eſt d'un rapport conſidérable. De vaſtes forèts fourniſſent du bois en quantité; le gibier de toute eſpece y eſt abondant, ainſi que le poiſſon, qui y eſt exquis ſurtout la truite. Les carrieres fourniſſent non ſeulement des meules & de groſſes pierres de taille, mais encore un marbre d'une aſſés bonne qualité; on y trouve auſſi des cornalines, des topaſes & du jaſpe; on exploite à Schlegel des charbons de terre. Il y a une mine de cuivre près de Hausdorf, celles d'argent, qu'on cultivoit autrefois à Wilhelmsthal ou Neuſtædtel & à Merzberg, ſont délaiſſées. Parmi les fontaines minérales on diſtingue ſur-tout celles de Kodowa, de Reinerz & d'Altwilmsdorf; les eaux thermales de Landeck ne ſont pas moins célebres. La *Neyſſe* prend ſa ſource dans la ſeigneurie de Mittelwald à Tanndorf audeſſous de Schneeberg, elle paſſe devant Habelſchwerdt & Glatz, & de ce comté elle entre

entre dans la principauté de Münſterberg en Siléſie. Elle reçoit preſque tous les petits fleuves de ce pays. A un demi-mille de la ſource de la Neyſſe ſur la frontiere de la Moravie on trouve celle de la *Morel* ou *Morawa* qui eſt la principale riviere de ce marquiſat. *L'Erlitz* prend ſa ſource près de Reinerz & entre en Boheme, après avoir formé pendant l'eſpace de quelques milles la liſiere entre le pays de Glatz & ce royaume. Auſſi en 1586 a-t-elle été déclarée riviere frontiere entre ce comté & la Boheme.

§. 4.

Il y a dans ce comté neuf villes & plus de cent villages; ces derniers ſont grands & bien peuplés. Les habitants parlent la langue allemande; ils ſe nourriſſent principalement de la culture des terres, de la tenue des beſtiaux, de la filature & du commerce de toiles. On compte parmi la nobleſſe poſſeſſionnée dans cette province cinq familles de comtes, pluſieurs de barons & un bon nombre de gentils-hommes, parmi leſquels la maiſon de Pannewitz eſt la plus ancienne. Celles de Glaubitz, de Moſchen, de Tziſchwitz & de Haugwitz la ſuivent de près. Sous la ſouveraineté de la Boheme, les états de ce comté tenoient leurs dietes à Glatz dans un hôtel deſtiné à ces aſſemblées, mais ſous le gouvernement pruſſien elles ont été jugés ſuperflues.

§. 5.

Dans le XVIe ſiecle ſous la régence du comte Chriſtophe de Hardeck la doctrine de

Hufs fit de grands progrès dans ce pays. Depuis l'année 1560 jufqu'en 1623 la confeffion d'Augsbourg s'y eft maintenue malgré toutes les perfécutions ; mais à cette époque tous les miniftres luthériens & les maîtres d'école au nombre de plus de 120 furent chaffés du pays & les habitants luthériens ramenés dans le fein de l'églife catholique par promeffe & par force. Un grand nombre d'entr'eux préféra un exil volontaire. Depuis ce temps tout le pays n'a profeffé publiquement que la religion romaine ; mais fous la domination pruffienne, ceux de la confeffion d'Augsbourg ont été réintégrés dans la liberté de confcience.

§. 6.

Dans les anciens temps cette terre a eu différents maîtres & fur-tout les rois de Boheme. Ladislas roi de Hongrie & de Boheme confentit en 1453, que George Podiebrath alors gouverneur & depuis roi de Boheme dégageroit la feigneurie de Glatz des mains de Guillaume de Leuchtenberg, & en 1462 l'empereur Frédéric III érigea cette feigneurie en comté, en faveur des fils de ce même roi Podiebrath. Au partage qu'ils firent, Glatz paffa à Henri l'aîné duc de Münfterberg & de Frankenftein, à qui Ladislas roi de Boheme donna l'inveftiture en 1472, & le confirma dans fes poffeffions. En 1500 les fils de ce dernier vendirent ce comté à leur beaufrere le comte Albert de Hardeck au prix de

60,000

60,000 couronnes. Le comte Chriſtophe de Hardeck l'engagea en 1534 à Ferdinand roi de Boheme, qui à ſon tour l'hypothéqua à Jean de Bernſtein. En 1547 elle paſſa à Erneſte duc de Baviere d'abord à titre d'engagement & enſuite en toute propriété. En 1561 l'empereur Ferdinand s'en remit en poſſeſſion & depuis ce temps Glatz eſt reſté attaché à la couronne de Boheme jusqu'à ce qu'en 1742. Frédéric II roi de Pruſſe en fit la conquête; la couronne de Boheme le lui céda par la paix de Berlin conclue dans la même année ainſi qu'à ſes héritiers en toute ſouveraineté & indépendance. En 1760 ce comté fut pris par les Autrichiens, mais rendu au roi par la paix de Hubertsbourg en 1763.

§. 7.

Le roi de Pruſſe dans ſon titre range ce comté comme un état ſouverain après la Siléſie, l'Orange, Neuchatel & Valangin, & avant la Geldre, Magdebourg, Cleves &c. Les armes de Glatz ſont trois voies ou lignes couronnées, qui tantôt ſont de gueules dans un champ blanc, tantôt blanches dans un champ de gueules.

§. 8.

Tant que ce comté étoit ſous la ſouveraineté de Boheme, il fut gouverné pour toutes les affaires de judicature & d'adminiſtration par une régence établie dans ſa capitale. Le grand ſénéchal y préſidoit & les appels de ſa ſentence alloient directement à Prague & de là

 à Vienne.

à Vienne. Sous la domination pruſſienne on a pris d'autres arrangements. Le gouverneur de la capitale a non ſeulement l'inſpection ſur la garniſon, mais il eſt encore chargé du maintien du bon ordre & de la ſûreté publique dans tout le comté. Il doit veiller en même temps ſur les bâtiments royaux & ſur la police. Quant à la juriſdiction, ce comté reſſortit en matieres civiles à la régence royale de Breslau, & en matieres eccléſiaſtiques au grand conſiſtoire de cette ville. Le tribunal de Berlin reçoit les appellations de l'une & l'autre de ces cours & les parties peuvent enſuite s'adreſſer au roi par voie de ſupplique. Les affaires ſommaires & de peu de conſéquence peuvent être terminées par le ſénéchal du comté en ſa qualité de *Judex delegatus*, qui eſt en même temps aſſeſſeur à la régence royale & au grand conſiſtoire de Breslau. Les bureaux des tailles, acciſes, domaines, poſtes & péages dépendent immédiatement de la chambre des guerres & domaines de Breslau.

§. 9.

Le comté de Glatz ne forme qu'un ſeul cercle. Sur les cartes rapportées ci-deſſus, (§. 1.) il eſt diviſé en ſix diſtricts, que j'admets pour la commodité des lecteurs.

I. Le *diſtrict de Glatz* renferme:

1. *Glatz*, en bohémien *Kladzko*, en polonois *Klodzko*, en latin *Glacium* & *Glocium*, capitale du comté & fortereſſe importante ſituée ſur la Neyſſe. Sa ſituation eſt inégale & penchée, attendu qu'elle eſt bâtie ſur la pente d'une montagne, au haut de laquelle ſe trouve

trouve le château, qui porte aujourd'hui le nom de l'ancienne forteresse. On découvre dans la plupart des maisons la perspective de la campagne. L'ancienne forteresse se divisoit autrefois en trois parties; savoir: le bas, moyen & haut château. Les édifices du bas château, qui sont plus près de la ville que les autres, formoient jadis un ganerbinat, dont quelques familles nobles du comté étoient parvenues. Ces gentilshommes prenoient le titre de bourggraves de Glatz & y résidoient en qualité de grands sénéchaux. Ce bas château a une place d'armes assés spacieuse environnée de bâtimens, & ses voutes à l'épreuve du feu peuvent garantir tout ce qu'on y dépose. Une machine pratiquée sur une tour près du bas moulin fournit l'eau au château; il y a aussi une église catholique, où le service est interrompu depuis 1745. De ce château on passe dans le haut, qui est beaucoup plus élevé & situé sur le rocher. Il y a trois cours & un puit taillé dans le roc, qui fournit en abondance une excellente eau. Quelques-uns des seigneurs de ce comté ont résidé dans ce lieu, qui sert aujourd'hui de demeure au commandant. Depuis que Glatz a passé sous la domination prussienne, il s'est fait à cette ancienne forteresse des réparations & augmentations considérables: on y a ajouté entre autres de très-bonnes casemates, dans lesquelles une garnison nombreuse peut se tenir à couvert. Comme on la découvre presque dans tout le comté, on peut dans l'espace d'un quart d'heure au moyen du canon ou du feu informer tout le pays d'une invasion ennemie. La forteresse neuve, qui fut construite par le roi de Prusse, est à l'opposite de l'ancienne sur la montagne dite Schæferberg, & la riviere de Neysse les sépare. Il est aisé de se faire entendre d'une forteresse à l'autre au moyen d'un porte-voix. La nouvelle outre le mérite de la régularité & d'une exécution supérieure a celui de la situation la plus avantageuse; on y est aussi abreuvé par un puits, qu'on a taillé à grands fraix dans le roc, & dont l'eau est fort bonne. Entre l'ancienne & la nouvelle forteresse on a pratiqué une écluse, moyennant laquelle tout le ter-

rein du milieu & une partie des environs peut être inondé. La ville en elle-même est très-forte aujourd'hui, & l'on peut avancer en général, que sous son nouveau maître elle est devenue beaucoup plus propre, plus réguliere & plus élégante. On y compte 400 maisons indépendamment de plusieurs fauxbourgs, qui portent les noms de Frankenstein, d'Angel, de marché aux chevaux & de Neulændel. Les Jesuites occupent l'église paroissiale, dans laquelle on révere une image miraculeuse. Le college & le seminaire des Jesuites sont tout près de la paroisse. En 1742 on a bâti dans la rue de Frankenstein près de la porte une église luthérienne à l'usage de la garnison & des autres habitants de cette religion. Hors de la ville on trouve dans le fauxbourg nommé le marché aux chevaux une église & un couvent des freres Mineurs sous le vocable de Notre Dame des sables. Les Cordeliers ont un couvent & une église devant la porte de Frankenstein, où l'on voit aussi un hôpital avec une église. Les fermes des fauxbourgs tombent partie aux gentilshommes & aux bourgeois de la ville, partie aux Jesuites & aux freres Mineurs. Il y a aussi deux grands moulins royaux, & près du couvent des Cordeliers se trouvent deux grands magasins de grains & de farine avec une boulangerie. Les habitants de la ville sont aisés; les bourgeois & manants dépendent du magistrat. Il y eut anciennement dans ce lieu un bourg appellé *Lucca*; mais le roi Henri I y fit bâtir la ville de Glatz en 936; cependant différents indices font suspecter l'authenticité de la charte, que Kahlo a inséré dans les Mémoires de ce comté. La ville fut souvent dévastée & réduite en cendres, par ce qu'elle étoit une pomme de discorde entre les Polonois & les Bohémiens En 1015 & 1033 elle fut ravagée par des embrasemens fortuits; en 1056 elle fut prise & brûlée par l'empereur Conrad & les incendies de 1463, 1469 & 1524 ne lui furent pas moins funestes. Parmi les différents sieges, qu'elle a essuyés, celui de 1622 par l'empereur Ferdinand II & ses alliés, fut le plus rude. En 1742 les Prussiens la prirent par capitulation; les Autrichiens s'en emparerent

rent en 1760. La ville possede le village de *Steinwitz* & quelques fermes.

Le roi de Prusse a dans Glatz un bureau de finances.

2. *Alt-Wilmsdorf*, village paroissial, dont les eaux sont très-fréquentées.

3. *Alt-Heyde*, village avec une fontaine minérale.

4. *Merzdorf*, *Oberhausdorf*, *Neudeck*, *Gabersdorf*, *Melden* & *Wieschau* ou *Wiese*, villages appartenant aux comtes de Gœtz, qui y possedent des maisons seigneuriales.

5. *Nieder-Hausdorf*, village du comte de Neuhauss avec deux petits châteaux.

6. *Hassitz*, village du baron de Pilati.

7. *Labitsch* & *Poditau*, villages & sieges seigneuriaux de la famille de Schenkendorf.

8. *Schwenz*, village avec deux sieges aussi seigneuriaux, dont l'un appartient à un comte de Hartig, l'autre à un baron de Hem.

9. *Birkwitz* ou *Burgwitz*, village avec une maison seigneuriale des comtes de Hartig.

10. *Coritau*, villages auxdits comtes.

11. *Rotschwitz* & *Stolzenau*, villages aux comtes de Wallis.

12. *Pischwitz* ou *Pischkowitz*, village avec deux terres à la famille de Haugwitz.

13. *Ober-Schwedeldorf*, village, où se trouvent deux terres des comtes de Wallis, un siege seigneurial de la famille de Tschischwitz, des justiciables des comtes de Hartig & des sujets du bailliage royal de Glatz.

14. *Nieder-Schwedeldorf*, aux Jesuites de Glatz.

15. *Rengersdorf*, village avec deux sieges seigneuriaux.

16. *Eysersdorf*, village, dont la seigneurie est partagée entre les Jesuites de Glatz & quelques nobles.

II. Le *district de Landeck* renferme :

1. *Landeck*, petite ville royale & ouverte sur la riviere de Biela. Les habitants subsistent par l'agriculture, la tenue de bestiaux, & par un grand débit

bit de bierre & d'eau de vie ; ils professent presque tous la religion catholique. Cet endroit a beaucoup souffert du fléau de la guerre, ayant été souvent saccagé & livré aux flammes. Aussi en 1528 il restoit à peine quarante maisons dans la ville & trois dans le fauxbourg. Les bains thermaux, qui lui appartiennent, lui donnent le plus de réputation.

2. *Ober-Thalheim*, village situé en deçà de ses bains, & dont l'extrémité inférieure touche à la ville. Il y a un grand pont de bois, qui conduit à une cour appellée *Herrenhof* & orné d'un petit château; la gauche présente une colline avec une allée de tilleuls & décorée d'une église. On arrive ensuite au bain nouveau connu sous le nom de *Notre Dame*. A trois cent pas de là du côté du midi & sur la gauche de la Biela, on trouve l'ancien bain qui porte le nom de *St. George*, & dont la situation est plus élevée que celle du nouveau. Cette fontaine se trouve sur une colline à l'Ouest de la Biela à quelques centaines de pas d'une forêt appellée *Oberfreyheit*. Elle prend sa source dans un terrein dur & jonché de rochers, d'où l'on voit l'eau jaillir par nombre d'ouvertures. On en comptoit ci-devant jusqu'à 70, parmi lesquels il s'en trouve encore aujourd'hui, qui jettent des colonnes d'eau du volume d'un bras. Cette eau est fort limpide, mais d'une odeur très-sulphureuse, & son degré de chaleur surpasse un peu celui du lait nouvellement tiré. La source du milieu qui est la plus copieuse est presque bouillante, d'autres ne sont que tiedes, & il y en a qui sont entiérement froides, raison pour laquelle l'eau réunie de toutes ces sources ne peut être que médiocrement chaude. A deux mille pas du bain l'on trouve sur une montagne la fontaine, surnommée *la Blanche*, dont l'eau singuliérement pure & excellente est très-froide, quoiqu'elle ne gele jamais. En montant plus haut, on trouve les décombres du château de Karpfenstein ruiné en 1443 ; il appartient à la ville de Landeck, ainsi que la ferme du même nom située au pied de cette montagne, dont la hauteur est démesurée. Le *bain nouveau*, qui porte le nom de *notre Dame* & dont

nous

nous avons parlé au commencement de cet article, est pareillement tiede, limpide & parfaitement ressemblante à la fontaine principale pour l'odeur, le goût & le mêlange. Une veine froide & sulphureuse se trouve à peu de distance au pied d'une colline, qui est surmontée d'une chapelle. La ville de Landeck a acheté l'ancien bain en 1572; elle a de même acquis le nouveau ainsi que le village d'Oberthalheim en 1735.

3. *Wilhelmsthal* ou *Neustadtel*, petite ville ouverte sur la Biela avec une mine d'argent abandonnée. Son premier nom lui vient de son fondateur Guillaume d'Oppersdorf, le second se date de l'année 1561, qu'elle fut érigée en ville. Elle appartient à un comte de Wallis.

4. *Saiffenberg*, *Schreckendorf*, *Winkelsdorf* & *Kunzendorf*, villages aussi à la famille de Wallis.

5. *Ullersdorf*, village paroissial avec trois sieges seigneuriaux; l'un appartient au comte de Wallis, les deux autres à la famille de Schenkendorf.

6. *Reyersdorf*, village dépendant des comtes de Neuhauss.

7. *Schœnau*, village de la famille de Haugwitz.

8. *Alt-Gersdorf*, *Neu-Gersdorf* & *Bielendorf*, gros villages qui se touchent.

9. *Conradswalde*, village appartenant à la famille de Frobel; il y avoit un château fortifié qu'on a démoli en 1469.

III. Le *district de Habelschwerdt*, on y trouve:

1. *Habelschwerdt*, autrefois *Bystrzice*, petite ville royale assés jolie: elle est située au confluent de la Neysse & du Weistritz. L'église paroissiale est aux catholiques; les luthériens de cet endroit ainsi que la garnison font le service divin à l'hôtel de ville. Elle dépendoit autrefois du château & de la cité de Glatz, mais en 1319 le roi Jean la mit en liberté; en 1577 l'empereur Rudolphe l'incorpora de nouveau & à perpétuité au château de Glatz, mais elle en fut encore détachée dans la suite. En 1617 elle acheta de l'empereur Mathias le droit de haute justice au prix

prix de 3000 florins ; elle fut détruite par des incendies dans les années 1475 & 1645.

Cette ville eſt ſeigneur des villages d'*Alt-Weiſſeritz* & de *Grottenpfuhl*.

2. *Plomnitz*, village des comtes de Wallis aux environs de Habelſchwerdt. Un corps d'Autrichiens y fut défait en 1645 par des troupes pruſſiennes. Il y a dans ce village un magnifique château.

3. *La ſeigneurie de Mittelwalde* vendue par la famille de Tzſchirnhauſen aux comte d'Althahn, qui la poſſedent encore.

1) *Mittelwalde*, petite ville ouverte avec un château ſur la Neyſſe. Les Huſſites l'ont tellement dévaſtée qu'elle reſta long-temps déſerte, & par une ſucceſſion de malheurs, elle fut ſouvent ſaccagée & brûlée dans le ſeizieme ſiecle.

2) Les villages de *Schœnfeld*, *Wœlfisdorf* & *Nieder-Langenau*. Le baron de Heberſtein eſt coſeigneur du dernier, où l'on ouvrit vers l'an 1563 une mine d'alun ; qui fut négligée dans la ſuite. Il y a auſſi une fontaine médicinale.

4. *Grafenort*, ci devant *Arnsdorf* & *Melling*, deux villages, dont le dernier eſt le plus ancien de ce comté. Ils appartiennent aux comtes de Heberſtein ; le premier avoit autrefois, ſur la montagne de Keilberg, un château fortifié, qui fut démoli en 1450.

5. *Alt-Waldersdorf*, village du comte de Wallis avec un bien noble appartenant à la famille de Bachſtein.

6. *Neu-Waldersdorf*, village de la famille de Frobel.

7. *Merzberg* & *Kieslingswalde*, villages aux comtes de Wallis. Le franc-aleu de Geiſner eſt ſituée dans le dernier. Il y avoit à Merzberg une mine d'argent aſſés riche, qui fut abandonnée en 1623, rouverte en 1749 & inaugurée ſous les auſpices du roi de Pruſſe. Ses travaux ont été ſuſpendus pour la ſeconde fois

8. *La ſeigneurie de Schnallenſtein* comprend le village de ce nom, au deſſus duquel étoit autrefois un château conſtruit ſur la montagne ; elle renferme auſſi le village de *Seitendorf*.

1. *Lom-*

9. *Lomnitz*, *Verlohrenwasser*, *Lichtenwalde*, *Freywalde*, villages.

10. *Neuweißtritz* & *Sauerbrunn* ont des fontaines minérales.

IV. Le *district de Hummel* prend son nom d'un ancien château, qui étoit situé sur une montagne entre Reinerz & Lewin, & dont il ne reste plus que des masures. Il appartient à la ville de Reinerz ainsi que plusieurs fermes voisines. A peu de distance de cette ville on rencontre sur une haute montagne les champs nommés *Seefelder*, parcequ'ils sont toujours couverts d'une eau, qui, à ce qu'on prétend, ne monte, ne baisse, ni ne gele même dans le plus fort de l'hyver. Il est impossible d'en atteindre le milieu, à cause de la fange & de la tourbe qui s'y trouvent. On remarque dans ce district :

1. *Reinerz*, petite ville royale ouverte & située dans un vallon environné de hautes montagnes; ses fabriques de drap & de panne sont en réputation. Il y a dans le fauxbourg une belle manufacture de papier, qui ne le cede en rien à celui de Hollande; elle fournit tous les bailliages, bureaux & tribunaux du roi en Silésie. Cette ville a souvent été brûlée & dévastée. Sa fontaine minérale passe pour une des meilleures du pays. Le village de *Rohms* appartient à Reinerz.

2. *Lewin*, petite ville royale & ouverte située dans un vallon, faisoit ci-devant partie de la seigneurie de Hummel. Il y avoit anciennement un château sur la montagne voisine.

3. *Rückers*, village du comte de Hartig.

4. *Friedersdorf*, *Sakisch*, *Gellenau* &c. villages, dont le dernier est connu par ses eaux minérales.

5. *Kodowa*, village avec une source minérale, qui est la plus abondante du pays.

V. Le

V. Le *diſtrict de Wünſchelburg*, où l'on diſtingue ſur-tout la haute montagne dite *Heuſcheune*. Elle paroît comme fendue au milieu & préſente une large crevaſſe. Cette montagne ſert de baromètre aux habitants circonvoiſins, ſuivant que ſa cime paroît claire ou couverte de nuages. Ce diſtrict renferme :

1. *Wünſchelburg*, en bohémien *Hradeck*, ville royale & murée ; on y fabrique du drap & toutes ſortes d'étoffes ; il s'y fait auſſi un grand commerce en filature. Elle a été beaucoup affligée par les guerres & par des incendies. Sur-tout par celui de 1545.

Elle eſt ſeigneur des villages de *Scheibe* & *Siebenbuben*. Les comtes de Gœtz poſſedent la ſeigneurie de *Scharfeneck* avec le village de ce nom & ceux de *Oberſteine*, *Funtſchendorf*, *Grœnsdorf* ou *Craynsdorf*, & *Albendorf*. Ce dernier eſt célebre par une image miraculeuſe, qu'on révere dans une fort belle égliſe, & où ſe font de nombreux pélérinages. Les ſeigneurs de ces lieux ont auſſi quelques ſujets à *Mittelſteine*.

3. *Niederſteine*, village aux barons de Hem & de Hemſteine ; ceux de Haugwitz en ſont coſeigneurs. Il y eut en 1745 une vive eſcarmouche entre les Pruſſiens & les Autrichiens au déſavantage des derniers.

4. *Ober-Kathen* & *Unter-Rathen*, *Seibersdorf* ou *Seiffersdorf* & autres villages.

VI. Le *diſtrict de Neurode*, où l'on trouve :

1. *Neurode*, petite ville ouverte, appartenant aux barons de Stillfried. Les habitants ſont pour la plupart manufacturiers en drap & en ſerge ; on exporte auſſi beaucoup de tabac en poudre.

2. *Loſsdorf*, village au baron de Lariſch.

3. *Hausdorf*, village de la famille de Haugwitz, qui contient auſſi des ſujets du baron de Stillfried.

4. *Wolpersdorf* ou *Velpersdorf*, aux barons de Hem.

5. *Waltersdorf* & *Eckersdorf*, dont les comtes de Gœtz ſont ſeigneurs.

6. *Schlegel*, village du baron de Pilati avec une mine de charbons de terre.

Ebersdorf, *Kunzendorf*, *Kœnigswalde* &c. villages.

III.





III.

LE MARQUISAT
ou *Marggraviat*
DE MORAVIE.

§. 1.

Mr. *Hauber* dans son Essai d'une histoire des cartes géographiques, nous a donné une description détaillée de toutes celles qui ont été faites du marquisat de Moravie. La premiere, qui fut mise au jour en 1570 par *Paul Fabricius* a été corrigée par plusieurs gentils-hommes lettrés du pays, & insérée par la suite dans le Théatre du monde d'*Abraham Ortelius*. Elle a été réimprimée par *Gerard de Jode*, *Pierre Kaer* & *Gerard Mercator*; d'autres artistes l'ont tellement défigurée, que *Comenius* a cru devoir en tracer une plus exacte, dont *Fischer* a donné la meilleure édition; mais insensiblement elle est devenue aussi vicieuse, que les précédentes, par le grand nombre de contrefactions, qui en ont été faites. La carte qui se trouve dans la *Germanie autrichienne* de *Granellius* est bien plus exacte: mais ce que nous avons de plus récent & de plus parfait dans ce genre, ce sont celles que Mr. *Müller* capitaine ingénieur a levées avec beaucoup de soin, & que le Sr. Homann a publié en neuf feuilles, qui forment les N. 18-26. de son Atlas de Ger-

manie. Elles consistent en une carte générale de tout ce Marquisat & en huit cartes particulieres des six cercles, dont il est composé. J'ignore, si les nombreuses fautes, qui se trouvent dans les noms, doivent être attribuées à Mr. Müller, ou au graveur; *Covens* & *Mortier*, *Beaurain* & d'autres ont copié la carte générale, & le Sr. *Julien* a inséré les cartes particulieres dans le premier Tome de son Atlas topographique & militaire publié à Paris en 1758.

§. 2.

La Moravie a pour bornes la Boheme au couchant; Glatz & la Silésie au nord, cette même Silésie & la Hongrie au levant, & l'Autriche au midi. Son étendue est d'environ 360 milles quarrés, Il est probable, que le nom de *Moravie*, en allemand *Mähren*, lui vient de la riviere de *Morava* ou *March*.

§. 3.

Du côté de la Hongrie, de la Boheme & de la Silésie elle est environnée de montagnes ou de forêts. Elle est séparée de la Silésie, par une partie des *Sudettes*, qui portent ici le nom des *Montagnes* de *Moravie*. Plus de la moitié de cette province est montueuse & couverte de forêts. Il se trouve beaucoup d'étangs & de marais dans les contrées, où le terrein est plus uni; & l'eau y est mal-saine, sur-tout dans les cercles de Brünn, de Hradisch & de Znoym. L'air du côté des montagnes est rude & froid, au point qu'il faut

se

ſe chauffer une grande partie de l'été; il y eſt cependant plus ſain que dans la plaine, qui ordinairement porte plus de bled, qu'il n'en faut pour nourrir ſes habitants. Ceux-ci exportent leur ſuperflu dans le pays de Glatz, de Siléſie, de Boheme & d'Autriche. Les cercles d'Olmütz & de Prerau portent du lin & du chanvre en abondance; le légume & les arbres fruitiers n'y manquent pas. Il y croît auſſi du ris & du ſaffran. Les cantons ſitués vers l'Autriche & la Hongrie donnent du vin rouge & blanc, mais en petite quantité. Le pâturage de cette province eſt bon & nourrit toutes ſortes de bétail; mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'eſt quon y trouve une ſorte d'encens & de myrrhe foſſile, à moins que ce ne ſoit une eſpece de ſuccin ou d'ambre jaune. Ces curioſités naturelles ſe découvrent ſur-tout dans les ſeigneuries de Boſkowitz & de Czernahora. La quantité de forèts, dont ce pays eſt hériſſé, lui eſt d'un grand avantage, & elle favoriſe l'éducation des abeilles. Le gibier n'y eſt pas rare, & parmi les bêtes féroces, on diſtingue outre les loups & les ours, une eſpece de léopards appellés Ryſoves, de la taille d'un gros chien, mais plus remplis. Il s'y trouve auſſi des caſtors.

Il y a dans le cercle de Brünn des carrieres de marbre, des faux diamants & des améthyſtes. On y découvre pluſieurs autres minéraux, tels que de l'alun, & des mines de fer,

 qui

qui ſont mouvoir quantité de forges. Il y eut autrefois des mines d'or dans le cercle de Znoym, mais il ne s'y trouve plus aujourd'hui que du fer; on cultive une mine d'argent dans la ſeigneurie de Trieſch au cercle d'Iglau. Le ſoufre, le ſalpêtre, & le vitriol ſe trouvent auſſi dans ce marquiſat, & ils entrent avec l'alun dans la ſubſtance des eaux minérales, qu'on rencontre en pluſieurs endroits, parmi les quelles il y en a de chaudes. Avec tous ces avantages cette province manque de ſel.

L'*Oder* prend ſa ſource dans ce pays, & nommément dans le cercle d'Olmütz, mais il ne devient navigable que du côté de Ratibor en Siléſie. La riviere de *Morave*, *March*, *Morau*, *Morava*, anciennement *Marus* a ſa ſource ſur la frontiere du comté de Glatz. Elle traverſe ce marquiſat du nord au midi, & ſon cours eſt très-ſinueux. En ſortant du cercle de Brünn, elle ſépare la Hongrie de l'Autriche, & y reçoit les rivieres de *Teya*, *Svarczava*, *Svitava*, & *Gihlawa*. Enfin elle ſe jette dans le Danube à Deben près de Presbourg. C'eſt dommage qu'elle ne porte pas de bâteaux. Toutes ces rivieres & pluſieurs autres moins conſidérables ſont très-poiſſonneuſes, ainſi que les lacs & les étangs de la province.

§. 4.

On exagere ordinairement le nombre des villes, bourgs & villages de la Moravie, comme cela arrive avec la Boheme. Les mémoires

tres que j'ai ſous les yeux, indiquent 99 Villes tant grandes que petites, 159 Bourgs & au delà de 2478 Villages. Tous ces endroits forment une totalité de 87,271 Maiſons. Le terrein des champs & prairies ſe diviſe en *Enclaves* appellées *Lahnes*, qui ſe rangent en trois claſſes; ſuivant la différence du ſol, ſavoir, les bonnes, les moyennes, & les moindres. Il faut pour chaque Lahne de la premiere claſſe 100 boiſſeaux de ſemaille, celles de la ſeconde claſſe en exigent 125, & celles de la troiſieme 150, meſure de la baſſe Autriche. Le Clergé poſſede en fiefs 4583 lahnes; les autres fiefs ſe montent à 456, & les Majorats & ſeigneuries 4994. La langue des habitants eſt une dialecte eſclavonne, qui approche aſſés de la bohémienne; au reſte la langue allemande y eſt très-commune. Les payſans du cercle de Hradiſch ſont appellés *Wallaches* & les autres portent le nom de *Hanaks*. Les *États* de cette province ſont compoſés du clergé, des ſeigneurs, des nobles & du tiers état. L'ordre du clergé eſt formé par l'évêque d'Olmütz & les chanoines capitulaires de ſon égliſe, les prélats, abbés, & prieurs de Wéhlérad, de Hradiſch près d'Olmütz, de Bruck ſur la Teya, d'Obrowitz, de Saar, de Raygern, de Neureuſch, de Sternberg près de St. Thomas du côté de Brünn, de la Touſſaint à Olmütz, de Pœltenberg près de Znaym, de la Chartreuſe du val de Joſaphat à Olmütz, & de Kœnigsfeld près Brünn: il faut y ajouter les ordres de chevalerie, qui

ont des commanderies dans le pays. La classe des seigneurs est composée de princes, de comtes & de barons. Celle des nobles du reste de la noblesse, & le tiers état des villes royales d'Olmütz, Brünn, Znaym, Iglau, Ungarisch-Brod, Hradisch, Mährisch-Neustadt & de Gaya. Les Dietes sont convoquées par le souverain & se tiennent à Brünn.

§. 5.

Des le huitieme siecle *la doctrine chrétienne* fut connue dans ce pays. Charlemagne ayant forcé Samoslas roi des Moraves de recevoir le baptême vers l'an 791. Les différentes missions faites en 801 par Godowin, moine bénédictin, en 806 par Yrolphe évêque de Passau, & ensuite par Reginar ou Richar, qui gouvernoit la même église, soumirent une grande partie des habitants aux loix de l'évangile. On comptoit parmi ce nombre le roi Mogemir, que l'évêque Yrolphe baptisa l'an 822, & qui a fondé plusieurs églises. Brynno son successeur n'épargna rien, pour augmenter le nombre des conversions. La doctrine chrétienne fut affermie chez les Moraves en 856 par les deux illustres freres Methodius & Cyrille, qui, quoique grecs, entrerent dans la communion de l'église latine ou romaine, à laquelle depuis toute la Moravie est demeurée soumise jusqu'au quinzieme siecle.

C'est alors que les Moraves prirent part aux troubles des Hussites en Boheme, & au retour du calme les Hussites de Moravie séparés

rés des Calixtins, qui étoient rentrés dans le sein de l'église romaine, prirent le nom de freres Moraves, en désapprouvant hautement les désordres des Hussites. Dans le 16. siecle leur constitution religieuse fut proscrite & totalement anéantie. Ils se refugierent alors en Pologne, où ils conserverent leur ancienne discipline, quoiqu'ils se fussent réunis à l'église réformée; ceux qui resterent en Moravie, furent contraints de se conformer au culte catholique, ce qu'ils ne firent qu'en apparence. Leurs descendants de même que ceux des luthériens & réformés, dont le nombre étoit considérable au 16. siecle, se soumettent à leur exemple à l'église romaine, ce qui n'empèche pas, qu'ils ne s'assemblent clandestinement, & cherchent les occasions de s'évader dans des pays protestants. Il s'ensuit de ce que nous venons de dire, que toute la Moravie reconnoît en public la suprématie du St. Siege. Elle est soumise à la jurisdiction ecclésiastique de *l'Évèque d'Olmütz*, qui prend le titre de duc, prince du St. Empire, & comte de la chapelle royale de Boheme: il avoit autrefois voix & séance aux dietes d'Allemagne, & se trouve aujourd'hui sous la dépendance immédiate du St. Siege. L'officialité d'Olmütz, qui est le seul tribunal ecclésiastique en Moravie, exerce une jurisdiction exclusive sur tout le clergé. La justice vassalitique de l'évèque tient ses assises deux fois par an, après le jugement rendu aux arriere-vassaux

ſaux (*). Le nombre des eccléſiaſtiques eſt très-conſidérable en Moravie. Stredowsky compte 40 Doyennés ruraux, & plus de 500 Paroiſſes.

§. 6.

Les *Sciences* n'ont pas encore fait de grands progrès dans ce pays; cependant on y a introduit de meilleurs livres d'école, & l'Univerſité d'Olmütz commence à ſortir de ſon ancienne obſcurité. On y a auſſi fondé une ſociété littéraire ſous le nom des *Inconnus*, *Societas Incognitorum*. Les Jéſuites & les peres des Ecoles pieuſes ont pluſieurs Colleges.

§. 7.

Parmi les *Manufactures* du pays on diſtingue celles de drap, qui ſe trouvent à Iglau, Znaym, Fulneck, Trebiſch & principalement celle de Brünn, qui fournit un beau drap à quatre juſqu'à huit florins l'aune. Cette derniere a auſſi une manufacture de velours & de velours ſur coton; Schœnberg, Langendorf & Brünn en ont de peluche. On trouve à Tuleſchitſch une manufacture d'étoffes de laine, une fabrique de toiles à Lettowitz, des fabriques de chapeaux en pluſieurs endroits. Les papeteries de Langendorf près de Schœnberg, l'emportent ſur toutes celles, dont la province fourmille. On y

(*) Voici les fiefs épiſcopaux: *Augezd*, *Branky*, *Chorin*, *Deutſch-Paulnaz*, *Hennerſtrof*, *Hertitz*, *Kattendorf*, *Kavalowiz*, *Lautſchka*, *Leutersdorf*, *Lutopez*, *Malbotiz*, *Neubüdel*, *Paulowiz*, *Podoly*, la terre de *Roketniz*, *Rzikowiz*, *Schœnſtein*, *Sikowez*, *Skalizka*, *Traubet*, & autres.

y rencontre auſſi des forges & des verreries indépendamment de pluſieurs autres ſortes de fabriques, parmi leſquelles on peut compter la poudre à canon. On a établi à Brünn une chambre de commerce pareille à celle de Prague, pour veiller aux progrès des manufactures & du commerce. On exporte par an pluſieurs milliers de pieces de drap, qui parviennent à l'étranger par Trieſte.

§. 8.

Les anciens habitants de la Moravie furent les Quades & les Marcomans, qui ont été chaſſés par les Slaves. Cette nation forma un royaume, qui s'étendoit beaucoup plus loin que la Moravie moderne, en ce qu'il embraſſoit une partie de la Hongrie jusqu'à la riviere de Gran. Juſqu'au neuvieme ſiecle les rois de ce pays étoient puiſſants & abſolus; dans la ſuite non ſeulement Charlemagne ſoumit le roi Zamoslas, mais Louis le Débonnaire ſon fils & ſon ſucceſſeur, força le roi Megomir à devenir ſon vaſſal. Louis le Germanique fit priſonnier un autre roi morave, nommé Ratſchko, Radislaw, ou Raſtitz, & Arnould roi de Germanie, ſecondé par les Huns, ſubjugua le roi Suatopluck, vers la fin du neuvieme ſiecle. Ce fut ſous ſon fils Suatobog, qu'en 908 arriva la deſtruction de l'empire de Moravie, qui devint la proie des Allemands, des Polonois & des Hongrois. La partie la plus voiſine de la Boheme ſe mit volontairement ſous la protection de Wratislas I. duc

de Boheme, qui repoussa les Hongrois & subjugua toute la partie orientale jusqu'à la riviere de Morave. Les bornes de la Moravie furent encore reculées par le duc Ulric de Boheme, & sur-tout par son fils Brzetislas, qui en 1026 en enleva une grande portion aux Polonois. Peu après il en fit de même avec les Hongrois, de sorte qu'il donna dès lors à la Moravie à peu près la même étendue qu'elle a de nos jours. Depuis ce temps elle resta réunie à la Boheme, quoique les ducs & les rois de ce pays en eussent souvent investi leurs fils, freres ou parents, & qu'ils l'aient partagé en différentes occasions. Le duc Brzetislas introduisit cet usage en donnant le district d'Olmütz à son second fils Wratislas, celui de Brünn au troisieme nommé Otton, & le territoire de Znaym à Conrad son quatrieme fils. Wratislas ayant été fait duc de Boheme, après la mort de Spitignæus son frere aîné, il céda Olmütz à son frere Otton, & Brünn fut ajouté à l'héritage de Conrad. Le duc Wratislas ayant secouru l'empereur Henri IV contre les Saxons, ce prince en 1085 l'éleva à la dignité royale dans une diete tenue à Mayence. En même temps l'empereur donna le titre de marquisat à la province de Moravie, annexée à la couronne de Boheme, & c'est delà, que les rois de Boheme prennent le titre deMarggraves de Moravie. Lorsque Charles IV donna à son frere Jean l'investiture de ce marquisat, & que Sigismond en fit de même en faveur de son gendre Albert duc d'Autriche, tous

tous deux en excepterent l'évèché d'Olmütz, & la principauté d'Oppau ou Troppau, qui appartenoit autrefois à la Moravie; ces princes déclarant à cette occasion, que l'une & l'autre de ces deux terres étoit immédiatement annexée & soumise à la couronne de Boheme. Depuis le regne du roi Matthias, la Moravie n'a plus eu de marggraves particuliers, ayant toujours resté incorporée au royaume de Boheme.

§. 9.

Les *Armes de Moravie* sont une Aigle couronnée & échiquetée en argent & en gueules, dans un champ d'azur. Les marggraves particuliers, que la Moravie a eu différentes fois, quoique toujours vassaux de la Boheme, ont été en même temps princes & états de l'empire. Ce marquisat existe encore dans sa constitution particuliere. Nous avons parlé ci-dessus du corps de ces états. Voici les principaux *Officiers* & *Dignitaires* du pays. Le grand sénéchal (*Landeshauptmann*) cinq capitaines de la milice, (*Kriegshauptleute*) le grand chambellan, (*oberste Landkämmerer*) le grand juge provincial, (*oberste Landrichter*) le grand juge de la cour, (*oberste Hofrichter*) le grand notaire, (*oberste Landschreiber*) le sous chambellan, (*Land-Unter-Kämmerer*) le vice-juge (*Vice-Landrichter*) le sous-notaire, (*Kleinschreiber*) le Châtelain, (*Landburggraf*). De ces officiers provinciaux, les six derniers sont toujours tirés de l'ordre des nobles, tandis que les premiers sont choisis dans celui

celui des ſeigneurs. Chacun d'eux n'exerce ordinairement ſon office que pendant cinq années.

§. 10.

Le premier tribunal du pays eſt appellé *Gubernium*, & dépend de la chancellerie aulique de Boheme & d'Autriche à Vienne. Il a remplacé la *Repreſentation* & la *chambre des comptes*, qu'on a abolies. Le *Tribunal de la Sénéchauſſée*, (*Landshauptmannſchaft*) auquel le fisque royal eſt annexé, & le *Conſeil Provincial* (*Landrecht*) diviſé en grand & petit, & qui ſe tient deux fois par an, décident des affaires qui regardent la juſtice. Le *Comité des états* (*Landes-Ausſchuſscommiſſion*) & le *Directoire de la nobleſſe* (*Landtafel*) ſont remarquables. Quant au tribunal vaſſalitique de l'évèque d'Olmütz, & à ſon officialité, nous en avons parlé ci-deſſus §. 5.

§. 11.

La Moravie entre environ pour le tiers dans les Contributions, tirées ſur la Boheme. Elle paye annuellement à la caiſſe militaire de l'Autriche la ſomme de 1,856,490 florins.

§. 12.

Tout le Marquiſat eſt diviſé en cinq cercles, gouverné chacun par un capitaine appellé *Kreishauptmann*; c'eſt une eſpece de commiſſaire-ordonnateur, qui préſide aux logements, paſſages & entretiens des gens de guerre.

I. LE CERCLE D'OLMÜTZ, *Krag Holomauzky*, *Circulus Olomucenſis* eſt le plus grand de tous; auſſi l'a-t-on ſousdiviſé en quatre

Quar-

Quartiers. Il renferme 52 villes, 32 bourgs, & 984 villages. Ces derniers comprennent 38,754 maiſons & 6845 lahnes de terres & prairies. Les *Quartiers* ſont:

I. Ceux de *Goldenſtein* & de *Triebau*, qui contiennent 32 villes, 20 bourgs, 584 villages, & en tout 23504 maiſons, & 4445 & ⅜ de lahnes.

1. *Olmütz*, *Holomauz*, capitale du marquiſat & de ce cercle, tient le premier rang parmi les villes royales, & l'évêque y a ſon ſiege. Elle eſt ſituée dans un terrein marécageux, & la riviere de Morave l'environne entiérement. Cette ville eſt bien fortifiée, bien bâtie, & bien peuplée; elle eſt diviſée en ville proprement dite, & en le quartier appellé le Dôme. On y compte treize égliſes, parmi leſquelles on remarque ſur-tout la cathédrale de St. Wenceslas, cinq couvents d'hommes & trois de filles, pluſieurs hôpitaux, une maiſon des orphelins & de correction, un college de Jéſuites, un ſeminaire, une univerſité fondée en 1567 & une ſociété littéraire, dont les membres s'appellent *Incogniti*, les Inconnus. Cette ville a ſouvent été aſſiégée & ravagée par des incendies. En 1741 les Pruſſiens l'occuperent quelques mois, mais en 1758 ils en entreprirent vainement le ſiege. Les habitants mêmes ſe défendirent avec tant de valeur, que l'impératrice-reine pour récompenſer la fidélité du magiſtrat & d'un grand nombre de bourgeois les gratifia des lettres de nobleſſe. La ville ne peut être enfermée ni attaquée que du côté, qui regarde l'Autriche, à la faveur d'une hauteur, qui commande la ville. La partie qui regarde la Siléſie peut être inondée, & eſt inacceſſible.

Les *biens patrimoniaux* de la ville conſiſtent:

1) En 22 villages contenant 150 & ⅝ de lahnes & 629 maiſons.

2) En la ſeigneurie de *Deutſchhauſe*, *Nemetzka*, *Hauſowa*, qui renferme le bourg de ce nom avec 146 maiſons & 18 & ⅜ de lahnes.

2. *Le grand chapitre* d'Olmütz poſſede dans ces quartiers:

1) *Wi-*

1) *Wisternitz*, bourg sur la petite riviere de Fistritz, composé de 71 maisons.

2) *Tiesitz*, bourg.

3) 66 villages. Toutes les possessions du chapitre, situées dans ce canton, comprennent 431 & $\frac{5}{8}$ de lahnes, avec 1525 maisons.

3. Le Couvent de la *Toussaint* à Olmütz possede 11 villages avec 32 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

4. La *Chartreuse* d'Olmütz possede.

1) *Gibau*, *Gibawa*, petite ville.

2) sept villages. Tous ces endroits comprennent 58 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

5. Le *Couvent des Religieuses de Ste. Claire* à Olmütz possede 5 villages & la coseigneurie d'un sixieme; tout ce territoire contient 35 lahnes.

6. *Celui de Ste. Catherine* dans la même ville, possede 7 villages avec 38 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

7. *Hradisch*, couvent de chanoines réguliers de l'ordre de Prémontrés avec un abbé mitré, qu'ils tirent de leur communauté, située tout près d'Olmütz, sur une colline pierreuse, possede,

1) *Ostrau*, fauxbourg d'Olmütz, composé de 19 maisons.

2) *Switawka*, petite ville de 47 maisons, sur la riviere de Switawa.

3) *Kinnitz*, bourg de 63 maisons.

4) *Konitz*, bourg de 38 maisons.

5) 51 villages. Tous ces endroits contiennent 235 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

6) *Le mont sacré* ou *der heilige Berg*, église magnifique à un mille d'Olmütz. On y révere une image de la vierge, qui y attire quantité de pélérins.

8. La *Terre d'Augesd*, près de Müglitz, appartenant au baron de Bukowka, renferme 24 maisons & 3 lahnes.

9. La *Seigneurie d'Aussée*, au prince de Lichtenstein, contient en tout 810 maisons, avec 194 & $\frac{6}{8}$ de lahnes. On y observe en particulier :

1) *Aussée*, *Aussow*, petite ville de 53 maisons, avec un château ruiné, située sur une montagne.

2) vingt-neuf villages.

10. La

10. La *Terre de Bauſſau*, au grand prieuré de Mergentheim, de l'ordre teutonique, renferme en tout 117 maiſons & 11 $\frac{1}{8}$ de lahnes. On y diſtingue

1) *Bauſſau*, bourg.

2) Treize villages.

11. La *Terre de Biſkupitz*, à un comte de Colowrath; trois villages, faiſant 47 maiſons.

12. La *Seigneurie de Boskowitz*, aux Princes de Dietrichſtein, renferme en tout 40 & $\frac{6}{8}$ de lahnes & 529 maiſons. On y remarque:

1) *Boskowitz*, petite ville de 128 maiſons, avec les ruines d'un château, ſitué ſur une montagne.

2) 38 villages.

13. La *Seigneurie de Carlsberg*, au prince de Lichtenſtein, comprend 532 maiſons & 93 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

1) *Hoff*, *Dworze*, petite ville de 141 maiſons.

2) Quatorze villages, du nombre deſquels eſt celui de *Carlsberg*.

14. La terre de *Chudowein*, à un comte d'Andler, 11 villages, 19 $\frac{5}{8}$ de lahnes, avec 94 maiſons.

15. Celle de *Dobromiliz* au baron de Prſepitzky, renferme le village de ce nom, compoſé de 35 maiſons, & 16 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

16. Celle de *Dolloploſſe* contient 49 maiſons.

17. Celle de *Dranowitz*, à un comte de Pertholdt, contient 2 villages, faiſant 31 maiſons avec 5 lahnes.

18. Celle de *Drſchewanowitz* de 22 maiſons & 7 $\frac{3}{8}$ de lahnes, appartient auſſi à un comte de Perthold.

19. La *Seigneurie d'Eulenberg*, dépendante de celle de Freudenthal en Siléſie, & appartenante à l'ordre Teutonique, renferme en tout 1038 maiſons, & 211 & $\frac{1}{8}$ de lahnes. On y remarque:

1) *Eulenberg*, *Sowinetz*, petite ville de 26 maiſons avec un château ruiné ſur une montagne.

2) *Braunſeiffen*, *Bruncefaga*, petite ville de 21 maiſons.

3) *Friedland*, petite ville de 61 maiſons.

4) 22 villages.

20. La *Seigneurie d'Eiſenberg* eſt au prince de Lichtenſtein; elle renferme en tout 169 & $\frac{7}{8}$ de lahnes, & 1114 maiſons. On y diſtingue:

1) *Eiſenberg*, village, avec un château ruiné.

2) *Schildberg*, petite ville de 121 maiſons, que les Pruſſiens brûlerent en 1744.

3) 34 autres villages.

21. La *Terre d'Eywanowitz*, au même prince, contient en tout 51 & $\frac{3}{8}$ de lahnes & 205 maiſons. On y obſerve

1) *Eywanowitz*, petite ville de 73 maiſons.

2) Trois villages.

22. La *Terre de Geſſenetz* appartenante aux Prémontrés d'Obronlitz, renferme ſept villages, qui forment enſemble 119 maiſons & 11 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

23. *Gewitſch*, petite ville de 99 maiſons.

24. La *Seigneurie de Goldenſtein*, poſſédée par le prince de Lichtenſtein, renferme en tout 950 maiſons & 139 & $\frac{1}{8}$ de lahnes, y compris un couvent d'Auguſtins, qui ont 3 villages avec 14 lahnes de terrain. On remarque dans cette ſeigneurie

1) *Goldenſtein*, petite ville de 63 maiſons ſur un ruiſſeau nommé Bord.

2) *Altenſtadt*, *Stard-Meſto*, petite ville de 120 maiſons ſur la petite riviere de Graupen.

3) 25 villages.

25. La *Seigneurie de Hohenſtadt*, auſſi au prince de Lichtenſtein, renferme en tout 1100 maiſons avec 169 & $\frac{6}{8}$ de lahnes. On y diſtingue:

1) *Hohenſtadt*, *Sabrſeh*, petite ville de 140 maiſons avec un château.

2) 38 villages.

26. La *Terre de Hluchau*, avec 24 maiſons.

27. Celle de *Hradisko*, avec 19 maiſons.

28. Celle de *Jaromierzitz* avec 60 maiſons.

29. La *Seigneurie de Kogetin*, de 369 maiſons & 106 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. On y diſtingue:

1) *Kogetin*, petite ville de 203 maiſons. Un incendie l'a beaucoup ravagé en 1753. Elle étoit autrefois à l'archevêque de Prague.

2) *Nemtſchitz* ou *Nimbſchütz*, bourg de 56 maiſ.

3) 4 villages.

30. La *Terre de Krakowetz* appartenant à un comte de Pertholdt, renferme 10 villages, faiſant 154 maiſons & 14 lahnes.

31. Celle

31. Celle de *Krasitz* contient le bourg de ce nom, 3 villages & en tout 135 maisons avec 45 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

32. Celle de *Krumpisch*, au comte de Zierotin, est composée de 8 villages, qui forment en tout 298 maisons & 36 lahnes & $\frac{1}{2}$.

33. Celle de *Langendorf* à l'ordre Teutonique, contient 125 maisons avec 31 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

34. Celle de *Lautschka Studena* comprend 24 maisons & 2 lahnes & $\frac{1}{2}$.

35. Celle de *Lauzian* avec 2 villages, 13 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

36. Celle de *Leschen* formée par le bourg de ce nom, n'a que 14 maisons avec 4 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

37. La *Seigneurie de Littau* contient en tout 47 & $\frac{5}{8}$ de lahnes. On y distingue :

1) *Littau*, *Littowle*, ville sur la riviere de Morave, autrefois aux souverains du pays ; & depuis sous la protection du prince de Lichtenstein, possesseur de cette seigneurie.

2) 7 villages.

38. La *terre de Lübenitz*, formée de 4 maisons, 1 & $\frac{3}{8}$ de lahnes, appartient au seminaire des Jésuites d'Olmütz.

39. Celle de *Lüdertschau*, composée de 2 villages, qui font 28 maisons, avec 2 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

40. *Mæhrisch-Neustadt*, *Unitschau*, ville royale, illustrée par l'entrevue de l'empereur Joseph II & de Frédéric III, roi de Prusse, au mois de Septembre 1770. Elle possede :

1) Plusieurs villages avec 49 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

2) *Loschitz*, *Loſtice*, petite ville de 105 maisons.

41. La *Seigneurie de Mæhrisch-Tribau*, encore au prince de Lichtenstein, renferme en tout 1410 maisons avec 280 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. On y remarque :

1) *Mæhrisch-Tribau*, *Morawska Trebowa*, ville de 576 maison avec un château. Elle est aussi sous la protection du prince de Lichtenstein. En 1744 elle fut pillée par les Prussiens.

2) *Krenau*, bourg de 36 maisons.

3) 28 villages.

42. La *Seigneurie de Mirau & Zwittau*, appartenant à l'évêque d'Olmütz, contient en tout 1649 maisons, avec 267 & $\frac{2}{8}$ de lahnes. On y remarque:

1) *Müglitz*, *Mohelnitz*, petite ville de 269 maisons, en 1180 elle n'étoit encore qu'un village. Elle est sous la protection de l'évêque d'Olmütz ainsi que

2) *Zwittau*, ville de 306 maisons.

3) *Brissau*, *Brsesowa*, bourg de 85 maisons.

4) *Mirau*, village avec un château ruiné sur une montagne.

5) 47 villages.

43. La *terre de Markowitz* comprend le bourg de ce nom, qui a 37 maisons & 3 villages. Ces quatre endroits forment en tout 169 maisons avec 18 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

44. Celle de *Morschitz* comprend en tout 132 maisons avec 33 & $\frac{6}{8}$ de lahnes; elle est aux Paulins de Wranau. Cette terre est composée

1) De *Tischtschin*, bourg.

2) Du village de *Morschitz* & de trois autres.

45. La *terre de Namiest* de 78 maisons avec 19 & $\frac{1}{8}$ de lahnes appartient aux mêmes moines, & renferme:

1) *Namiest*, bourg de 36 maisons.

2) 6 villages & les Juifs de Loschütz.

46. La *terre d'Oppatowitz* a 4 villages, qui font 95 maisons, avec 18 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

47. Celle *d'Ottaslawitz* a 68 maisons avec 9 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

48. Celle de *Patschlawitz* avec le bourg de ce nom, composé de 28 maisons, & deux villages, forment ensemble 72 maisons, & 11 lahnes.

49. La *Seigneurie de Plumenau*, est aux comtes de Zierotin: elle renferme en tout 707 maisons avec 119 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. On y observe:

1) *Plumenau* ou *Blumenau*, *Plumlow*, petite ville de 40 maisons avec un château ruiné situé sur une montagne.

(2) Ko-

2) *Kostetelez*, petite ville de 58 maisons.

3) *Ubrtschütz*, petite ville de 45 maisons.

4) 27 villages.

50. La *terre de Prædlitz*, appartenant à un comte d'Uhlefeld, renferme le bourg de *Prædlitz*, de 30 maisons, & deux villages; le tout ne forme que 40 maisons avec 8 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

51. La *Seigneurie de Prostnitz* contient en tout 507 maisons avec 72 & $\frac{7}{8}$ de lahnes. Elle renferme:

1) *Prostnitz*, *Prostiegow*, ville de 447 maisons, avec grand nombre de Juifs; elle est sous la protection du prince de Lichtenstein, possesseur de la seigneurie.

2) 4 villages.

52. La *terre de Ptyn* & *Sugdol*, comprend 3 villages, qui forment 87 maisons, avec 10 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

53. La *Seigneurie de Rabenstein*, qui prend son nom d'un château bâti sur une montagne, appartient à un comte de Harrach, & renferme en tout 668 maisons, avec 110 & $\frac{2}{8}$ de lahnes. Elle comprend:

1) *Ræmerstadt*, *Rymarow*, petite ville de 196 maisons. Elle a pris son nom des Romains, qui y eurent des quartiers dans leurs guerres avec les Markomans & les Quades. Il y a une manufacture de fil d'archal & des mines de fer dans les environs.

2) *Bergstadt*, bourg de 100 maisons.

3) 12 villages.

54. La terre de *Raubanin* avec quatre villages, n'a que 31 maisons avec 4 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

55. Celle de *Rothælbütten*, possédé par l'ordre Teutonique, renferme 5 villages, qui font 55 maisons avec 6 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

56. *Schœnberg*, *Schumberg*, ville de 421 maisons, fut donnée en 1621 aux princes de Lichtenstein par Ferdinand II; elle jouit encore de grands privileges, & ne paye au prince son protecteur que 1000 florins par année. On y fabrique beaucoup de panne. Cette ville possede:

1) *Rabenseiffen*, village.

2) La *Seigneurie de Frankstadt* de 112 maisons avec 20 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

57. *Schwabenitz*, bourg.

58. La *terre de Skalitschka*, formée par le village de ce nom.

59. La *Seigneurie de Sternberg*, possédée par le prince de Lichtenstein. Elle renferme 1195 maisons, avec 243 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. Il y a:

1) *Sternberg*, petite ville, dont ce prince n'est que protecteur. Elle fut bâtie vers l'an 1245, & l'on y trouve un couvent de chanoines nobles & réguliers de l'ordre de St. Augustin, qui ont dix villages.

2) *Babrn*, petite ville de 118 maisons.

3) *Domstattl*, *Domassau*, bourg de 62 maisons.

4) 27 villages.

60. La *Seigneurie de Tobitschau*, fait en tout 517 maisons & 156 lahnes. Elle renferme

1) *Tobitschau*, *Towatschau*, petite ville de 111 maisons avec un château.

2) 17 villages.

61. La *Seigneurie de Tyrnau*, au prince de Lichtenstein, contient en tout 277 maisons avec 45 & $\frac{6}{8}$ de lahnes. Elle renferme

1) *Tyrnau*, bourg de 35 maisons, avec un château sur la montagne.

2) Le village d'*Alt-Tyrnau* & 9 autres.

62. La *Seigneurie d'Ullersdorf* appartient à un comte de Zierotin; elle renferme 15 villages, qui forment 55 maisons, avec 83 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

63. La *terre d'Ubrspitz*, qui comprend 2 villages, faisant 26 maisons.

64. Celle de *Wiesenberg* appartient à un comte de Zierotin. On y trouve 9 villages, qui forment 525 maisons avec 66 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

65. Celle de *Weisselhütten*, qui contient 4 villages, formant 37 maisons avec 3 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

66. *Wrachaslawitz* & *Langendorf* de 25 maisons.

67. La *terre de Wiezomiertschitsch* de 9 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

68. Celle de *Wranowa Lhotta* de deux villages, possédés par le prince de Lichtenstein. On y compte 32 maisons avec 2 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

2.

2. Les *quartiers* de *Prerau* & *Freudenthal* ſont marqués ſur les cartes comme un cercle particulier ſous le titre *de Cercle de Prerau, Krag Prerowsky*. Le diſtrict de Katſcher en Siléſie, qui en faiſoit partie, a paſſé en 1742 ſous la domination pruſſienne. Les deux quartiers, dont il s'agit, renferment 20 villages, 12 bourgs, près de 400 villages, & tous ces endroits comprennent environ 15250 maiſons & 2400 lahnes de terres & prairies. On y diſtingue

1. La *terre d'Altendorf* & *Poſtkowitz* appartenant à un baron de Podſtrazky, compoſée de 97 maiſons avec 11 & 7/8 de lahnes.

2. La *Seigneurie d'Alt-Titſchein* de 277 maiſons avec 42 & 5/8 de lahnes. Elle renferme

1) *Alt-Titſchein*, bourg avec un château, ſitué ſur la montagne.

2) 13 villages.

3. La *Seigneurie de Bodenſtadt*, appartenant à un comte de Walderode, conſiſte en 436 maiſons, avec 188 lahnes & 1/2. Elle contient:

1) *Bodenſtadt*, *Podſtata*, petite ville de 104 maiſons.

2) 11 villages.

4. Celle *de Biſtritz* renferme 628 maiſons, avec 128 & 6/8 de lahnes. Elle contient

1) *Biſtritz*, petite ville de 96 maiſons, tout près de la montagne de *Hoſtein*.

2) 24 villages.

5. La *terre de Baranky*, contenant le village de ce nom. On y compte 35 maiſons avec 1 & 2/8 de lahnes.

6 & 7. Les *terres de Chorein* & de *Lautſchka* de 4 villages, qui font 74 maiſons, avec 11 lahnes & 1/2.

8. La *Seigneurie de Cremſier*, appartenant au ſouverain, comprend 1717 maiſons avec 332 & 2/8 de lahnes. On y trouve

1) *Cremſier* ou *Kremſier*, *Kromerziz*, petite ville de 141 maiſons, près de la riviere de Morave. Il y a une collégiale ſous le vocable de St. Maurice, &

& un college des peres des écoles pieufes. Elle eft fous la protection de l'évêque d'Olmütz, qui dans le château de cette ville tient fa réfidence ordinaire. Ce château ainfi que les archives, le fauxbourg & 55 maifons brûlerent en 1752. Cette ville dans les années 1643 & 1656 avoit déjà fouffert par des incendies. On trouve un couvent de Francifcains hors de fes portes.

2) *Hulein*, petite ville de 121 maifons.

3) *Chropin*, ou *Kropin*, bourg de 32 maifons, fitué fur la riviere de Morave.

4) *Liebau*, *Libowa*, petite ville de 118 maifons.

5) *Bautfch*, *Budiffau*, petite ville de 175 maifons.

6) Un bon nombre de villages, qui font enfemble 1130 maifons.

9. La *terre de Deutfch-Jafnig*, compofée de 3 villages, forment 114 maifons & 31 lahnes.

10. Celle de *Deutfch-Pawlowitz* de 47 maifons avec 10 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

11. Celle de *Dœfchna* comprend le village de ce nom, qui a 42 maifons avec 5 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

12. La *Seigneurie de Drfchewoboftitz* & *Domazelitz*, appartenant à un comte d'Oppersdorf, renferme 375 maifons avec 50 & $\frac{7}{8}$ de lahnes. On y trouve:

1) *Drfchewoboftitz*, petite ville de 208 maifons.

2) Le village de *Damazelitz* & 7 autres.

13. Le *grand chapitre d'Olmütz* poffede dans ce quartier 13 villages, qui forment 358 maifons.

14. La *Seigneurie de Fulneck* appartenant à un comte de Würben, renferme 539 maifons avec 128 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. On y remarque

1) *Fulneck*; petite ville de 198 maifons avec un château fitué fur une colline.

2) 11 villages.

15. La *terre de Groffée* de deux villages, renferme 59 maifons avec 8 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

16. Le *fief de Hunsdorf*, tire fon nom d'un village de 32 maifons avec 5 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

17. La *Seigneurie de Hennersdorf*, qui forme une totalité de 387 maifons avec 43 & $\frac{5}{8}$ de lahnes, renferme le château de *Hennersdorf*, le bourg de *Johannesthal* & 5 villages.

18.

18. Celle de *Hochwald*, dont l'évêque d'Olmütz est possesseur, comprend 1570 maisons avec 256 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. Elle renferme

1) *Hochwald*, château sur une montagne.

2) *Mahrisch-Ostrau*, petite ville de 90 maisons, sur la riviere d'Ostrawitza.

3) *Braunsberg*, bourg de 86 maisons.

4) *Freyberg*, *Prsibor*, ville de 261 maisons.

5) *Misteck*, *Mistko*, bourg de 115 maisons.

6) *Frankstadt*, bourg de 147 maisons.

7) 34 villages.

REMARQUE Les Seigneuries de Hochwald & Meseritsch avec Rosenau sont séparées sur la frontiere de la Hongrie & de la Silésie par une montagne située au-dessus de la source du bas fleuve de Betschwa. Cette montagne appellée *Radhost* est remarquable en ce qu'au temps du paganisme les anciens Moraves y révéroient l'Idole de Radgost.

19. La *Seigneurie de Holeschau* appartenant à un comte de Rottal, est composée de 510 maisons avec 94 & $\frac{6}{8}$ de lahnes. On y trouve:

1) *Holeschau*, petite ville d'environ 200 maisons.

2) 13 villages.

20. Celle de *Hotzeplotz* possédée par l'évêque d'Olmütz, prend son nom de

Hotzeplotz, *Hosseblaha*, petite ville sur la riviere du même nom, qui renferme 197 maisons.

21. La *terre de Hustopetschky* de 104 maisons avec 12 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. On y trouve:

1) *Hustopetschky*, petite ville chétive de 55 maisons avec un château.

2) 2 villages.

22. La *terre de Kattendorf* de 3 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

23. Celle de *Kellersdorf* de 2 lahnes.

24. La *Seigneurie de Keltsch*, dont le possesseur est l'évêque d'Olmütz, & qui renferme 416 maisons avec 85 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. Il y a

1) *Keltsch*, petite ville de 102 maisons.

2) 16 villages

25) La *terre de Kisselowitz*, divisée en deux parties; l'une possédée par le couvent de Sternberg est composée de 13 maisons; l'autre en comprend 18.

26. Celle de *Kuhnewald* renferme 3 villages, qui font 237 maisons, avec 68 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

27. La *Seigneurie de Leibnik* possédée par le prince de Dietrichstein, contient 841 maisons avec 168 & $\frac{1}{8}$ de lahnes. On y remarque:

1) *Leipnik*, petite ville de 186 maisons. Il y a dans son fauxbourg un college des peres des écoles pieuses. En 1643 les Suédois y firent beaucoup de dégâts. A l'opposite de la ville on voit sur une montagne le château de *Helsenstein*.

2) 25 villages.

28. La *terre de Leuttersdorf* avec deux villages & 7 & $\frac{4}{8}$ de lahnes.

29. Celle de *Lœschna* de 5 villages faisant 69 maisons avec 8 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

30. Celle de *Litopetsch* & de *Kowalowitz* contenant 23 maisons, avec 3 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

31. Celle de *Malhotitz*, de 34 maisons avec 5 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

32. La *Commanderie de Maydelberg*, formée par le château & village de *Maydelberg* ou *Dewitsch*, & de trois autres villages. On y compte 136 maisons avec 28 & $\frac{1}{8}$ de lahnes. Elle appartient à l'ordre de Malthe.

33. La *terre de Matzdorf* de 28 maisons avec 5 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

34. La *Seigneurie de Meseritsch* & de *Rosenau* appartenant à un comte de Zierotin, renferme 955 maisons avec 119 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. On y distingue:

1) *Krassno*, bourg de 81 maisons.

2) *Rosenau*, bourg de 92 maisons.

3) 24 villages.

35. Le *fief de Meseritsch*, aussi au comte de Zierotin, renferme:

1) *Meseritsch*, petite ville de 157 maisons sur la riviere de Betschwa.

2) Quatre villages.

36. La *terre de Moschtienitz & Lobieschitz*, de 55 maisons & 13 lahnes.

37. Celle de *Neubühl* a 3 villages, qui composent 97 maisons, avec 20 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

38. La *Seigneurie de Neu-Titſchein*, à la communauté d'Olmütz, dite convictoire, renferme en tout 924 maiſons avec 108 & $\frac{2}{8}$ de lahnes. On y remarque :

1) *Neu-Titſchein*, *Nowy Gitſchin*, ville de 370 maiſons. Elle eſt la plus opulente de ce pays.

2) *Stramberg*, bourg de 55 maiſons.

3) 12 villages.

39. La *terre de Partſchendorf* de 108 maiſons avec 16 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

40. Celle de *Paskau* de 184 maiſons, avec 26 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. On y compte :

1) *Paskau*, bourg de 31 maiſons.

2) 7 villages.

41) Les *fiefs d'Unter-Pawlowitz* & d'*Ober-Pawlowitz*, contenant 4 villages, qui renferment 133 maiſons.

42. La *terre de Pientſchitzky* ou *Klein-Pientſchütz*, de 14 maiſons.

43. Celle de *Podoly* de 6 maiſons, appartenant au doyenné de Leipnick.

44. La *Seigneurie de Prerau* à un baron de Peterwalsky, eſt compoſée de 373 maiſons, avec 50 & $\frac{1}{2}$ de lahnes. Elle tire ſon nom de la petite ville de *Prerau*, *Prſerow*, qui eſt une des plus anciennes de ce pays. Le magiſtrat poſſede 73 maiſons & 19 lahnes tant dans la ville que dans 4 villages des environs. La portion de la ville conſiſte en 300 maiſons avec 31 & $\frac{4}{8}$ de lahnes.

45. La *terre de Prſcheſtawelk*, compoſée de 3 villages, forme 41 maiſons avec 7 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

46. Celle de *Pruſſinowitz* de 5 villages, qui compoſent 173 maiſons.

47. Celle de *Rimnitz*, conſiſtant en 2 villages, qui font 38 maiſons, avec 9 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

48. Celle de *Roketnitz* poſſédée par les Jéſuites d'Olmütz, eſt compoſée de 131 maiſons, avec 16 & $\frac{7}{8}$ de lahnes. On y remarque:

1) *Roketnitz*, village de 36 maiſons.

2) *Koker*, *Kokory*, bourg de 33 maiſons.

3) Six villages.

49. La *Seigneurie de Roswald* & *Filstein*, fief possédé par un comte de Hoditz, comprend 223 maisons, avec 23 & $\frac{1}{8}$ de lahnes. Elle renferme

1) *Roswald*, bourg de 38 maisons avec un château.

2) *Filstein* ou *Fülstein*, château très-ancien situé sur une montagne, avec un village paroissial & sept autres.

50. La *terre de Rschikowitz* & *Augesd*, de 46 maisons avec 5 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

51. *Sedinitz*, c'est le nom de deux terres, l'une allodiale, l'autre mouvante. La premiere contient 48 maisons, avec 4 & $\frac{5}{8}$ de lahnes; l'autre 12 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

52. Neuf fermes franches à *Sobissek*, qui contiennent 3 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

53. Le *fief de Schœnstein* comprend 2 villages, 52 maisons avec 9 & $\frac{7}{8}$ de lahnes

54. Celui de *Schlakau*, composé d'un village de 44 maisons avec 4 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

55. Celui de *Schlatten*, comprend deux villages, qui font 21 maisons avec 3 lahnes.

56. Celui de *Skalitschka*, composé de 22 maisons avec 2 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

57. Celui de *Sponau*, contient 4 villages, formant 135 maisons avec 20 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

58. Celui de *Stablowitz*, de deux villages, qui font 114 maisons avec 4 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

59. La *terre de Tschekin* de 3 villages, renferme 52 maisons, avec 4 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

60. Celle de *Turnawka* de 24 maisons.

61. Celle de *Waltersdorf* de 2 villages faisant 103 maisons, avec 17 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

62. La *Seigneurie de Weiskirch* possédée par un prince de Dietrichstein, comprend en tout 1100 maisons avec 191 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. On y distingue:

1) *Weiskirch*, *Hranitsche*, petite ville sur la Betschwa de 213 maisons.

2) *Drahotausch*, petite ville de 96 maisons.

3) 29 villages.

63. La *Seigneurie de Wesselitschko*, appartenant à un

un comte de *Podstazky* & composée de 11 villages, formant 154 maisons avec 16 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

64. Le *Fief de Wessechowitz*, de deux villages, qui font 45 maisons, avec 7 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

65. La *Terre de Zabetschni Lhotta* de 10 maisons, avec 1 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

66 Celle de *Zielatowitz*, de deux villages, faisant 34 maisons, avec 6 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

II. Le CERCLE DE HRADISCH, *Krag Hradisky*, *circulus Hradistiensis*, est abondant en vin, en fruits & autres productions, sur-tout dans les cantons du milieu, qui sont traversés par la Morave. On y compte 13 villes, 22 bourgs & 180 villages; tous ces endroits comprennent 11831 maisons avec 2224 lahnes, tant terres que prairies.

1. *Hradisch*, *Hradiste*, ville royale sur la riviere de Morave avec un college de Jesuites & un couvent de Franciscains. Elle a resisté à plusieurs sieges, & sur-tout en 1643 à celui des Suédois. Elle possede dans ce cercle 8 villages, formant 325 maisons & 92 lahnes.

2 *Gaya*, *Kygow*, petite ville aussi royale, qui possede 3 villages, faisant 193 maisons & 12 lahnes.

3. La *terre de Banau*, à un comte de d'Illieschazy, comprenant 11 maisons. On y distingue:

1) *Banau*, bourg.

2) *Bistritz*, village.

4. La *Seigneurie de Brumau*, divisée en quatre parties.

1) La premiere possédée par un comte d'Illieschazy, contient 7 maisons de la petite ville de *Brumau* & 4 villages, qui forment 113 maisons.

2) La seconde à un comte de Podstazky, renferme:

(1) Treize maisons dans la petite ville de *Brumau*.

(2) Une maison dans celle de *Klobuck*.

(3) Huit villages, formant ensemble 160 maisons.

3) La troisieme est possédée par un baron de Selbisch. Elle contient:

(1) 17 maisons dans la petite ville de *Bruman.*

(2) 54 maisons dans celle de *Klobuck*, ou *Klobauky.*

(3) 269 maisons appartenant à dix villages.

4) La quatrieme enfin à un comte de Rosemberg. On y observe:

(1) Quatre maisons dans la petite ville de *Bruman.*

(2) 81 maisons dans celle de *Klobuck.*

(3) *Wlachowitz*, bourg de 47 maisons.

(4) Dix villages formant en tout 261 maisons.

5. La *Terre de Billowitz* de 30 maisons avec 1 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

6. Celle de *Biskupitz*, de 25 maisons, avec 2 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

7. La *Seigneurie de Bissentz* possédée par un comte de Pruskowsky, contient 349 maisons avec 47 & $\frac{1}{2}$ de lahnes. Il y a:

1) *Bissenz*, petite ville de 156 maisons, dont les environs donnent le meilleur vin de Moravie.

2) *Wratzau*, bourg de 123 maisons.

3) Trois villages.

8. La *Seigneurie de Buchlau* à un baron de Peterwalsky, renferme 270 maisons avec 31 & $\frac{7}{8}$ de lahnes. On y trouve:

1) *Buchlau*, château sur une montagne.

2) *Buchlowitz*, bourg avec une fontaine minérale.

3) *Scherawitz* & *Lipow*, bourgs.

4) Cinq villages.

9. La *Ville de Cremsier*, possede 3 villages.

10. La *Terre de Chwalnau*, est composée de 3 villages, qui forment ensemble 59 maisons & 2 lahnes.

11. Celle de *Diwnitz*, 20 maisons, avec 4 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

12. Celle de *Drschinau*, 3 villages, 45 maisons, avec 8 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

13.

13. Celle de *Frantzowa Lhotta*, consistant en un bourg de 37 maisons avec 9 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

14. Celle de *Hostitz*, comprenant 19 maisons, avec 2 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

15. Celle de *Hostialkau*, 50 maisons, avec 3 lahnes & $\frac{1}{2}$.

16. Celle de *Howitschy*, 84 maisons, avec 11 & $\frac{4}{8}$ de lahnes.

17. Celle de *Hradeck*, 2 villages, qui font 52 maisons avec 5 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

18. *La Seigneurie de Hungarisch Brod*, appartenant aux comtes de Kaunitz, renferme en tout 943 maisons, avec 219 & $\frac{7}{8}$ de lahnes. On y remarque:

1) *Hungarisch Brod*, *Hun Brod*, *Brod Uhersky*, petite ville de 205 maisons, avec un couvent de Dominicains & une fontaine minérale.

2) 24 villages.

19. La *Terre de Koritschane*, contenant le bourg de ce nom, composé de 99 maisons avec 10 & $\frac{2}{8}$ de lahnes. On trouve des carrieres de marbre dans les environs.

20. Celle de *Kosteletz*, 33 maisons, avec 2 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

21. Celle de *Komorau* & *Chwalkowitz* de 39 maisons, avec 6 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

22. Celle de *Lebedau*, de 6 maisons.

23. Celle de *Liptbal*, de 43 maisons avec 6 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

24. Celle de *Littenschitz*, contenant le bourg de ce nom & trois villages; ces quatre endroits forment ensemble 113 maisons & 14 lahnes.

25. La *Seigneurie de Lukkau* possédée par un comte de Sailer, & contenant 422 maisons, avec 85 & $\frac{5}{8}$ de lahnes, renferme:

1) *Lukkau*, château sur une montagne.

2) *Freystattl*, *Fristak*, bourg de 58 maisons.

3) *Schluschowitz*, bourg de 38 maisons.

4) 22 villages.

26. La *Terre de Mallenowitz*, de 221 maisons, avec 36 & $\frac{1}{8}$ de lahnes. Elle comprend:

1) *Mallenowitz*, bourg de 84 maisons.

2) Cinq villages.

27.

27. Celle de *Millotitz*, 6 villages, formant 152 maisons, avec 54 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

28. Celle de *Mladotitz*, de 29 maisons.

29. Celle de *Mostienitz*, 4 villages, ensemble 82 maisons, avec 16 lahnes & $\frac{1}{2}$.

30. La *Seigneurie de Napaydl*, appartenant à un comte de Rottal, comprend 545 maisons, avec 93 & $\frac{6}{8}$ de lahnes. On y trouve:

1) *Napaydl*, *Napagedla*, bourg de 120 maisons.

2) *Thumatschan*, bourg de 48 maisons.

3) Quatorze villages.

31. La *Terre de Nemochowitz* de 36 maisons.

32. Celle de *Netzdienitz*, de 2 villages, ensemble 43 maisons, avec 13 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

33. Celle de *Neuschloß* est divisée en deux parties; la premiere contient 51 maisons, & l'autre 40; toute cette terre consiste en 8 lahnes & $\frac{1}{2}$.

34. Celle de *Orschechau*, 47 maisons, avec 17 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

35. La *Seigneurie d'Ostrau*, possédée par le prince de Lichtenstein, comprend 1548 maisons, avec 354 & $\frac{6}{8}$ de lahnes. Elle renferme:

1) *Ostrau*, petite ville de 96 maisons, située sur une isle de la Morave.

2) *Künowitz*, les bourgs de *Hutz*, *Niwnitz* & *Welka*.

3) 18 villages.

36. La *Terre de Poborschelitz*, composée de 3 villages, ensemble 76 maisons, & 4 lahnes.

37. Celle de *Prakschitz* de 40 maisons, avec 6 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

38. Celle de *Prscheschbolup*, de 2 villages, ensemble 82 maisons, & 7 lahnes.

39. Celle de *Prschilep*, de 21 maisons, avec 1 & $\frac{2}{8}$ de lahne.

40. Celle de *Quassitz*, appartenant à un comte de Rottal, est composée du bourg de *Quassitz*, ou *Kwasitz*, sur la Morave, & de 8 villages. Ces neuf endroits renferment 247 maisons, avec 25 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

41. Celle de *Roketnitz* de 24 maiſons, avec 3 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

42. Celle de *Slawitſchin*, compoſée de 2 villages, enſemble 47 maiſons & 7 lahnes.

43. Celle de *Straſchiowitz*, de 32 maiſons, avec 4 & $\frac{6}{8}$ de lahnes

44. La *Seigneurie de Straſnitz*, poſſédée par un comte de Magni, renferme 77 maiſons, avec 179 & $\frac{6}{8}$ de lahnes. Son chef lieu eſt

Strasnitz, petite ville ſur la Morave, avec un château & college des peres des écoles pieuſes. En 1753 elle eſſuya un grand incendie.

Dans le village voiſin, nommé *Petrau*, on trouve une fontaine minérale.

45. La *Terre de Strſchilky*, *Strileck*, renferme le bourg de ce nom & 2 villages. Ces trois endroits contiennent 83 maiſons, avec 10 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

46. Celle de *Schwatoborſchitz*, 4 villages, enſemble 126 maiſons & 30 lahnes.

47. La *Seigneurie de Swietlau*, ainſi que l'endroit précédent appartiennent à un comte de Sereni. Elle eſt compoſée de 391 maiſons, avec 83 & $\frac{1}{8}$ de lahnes. Elle renferme

1) *Schwietlau*, château ſur une montagne.

2) *Bogkowitz*, petite ville de 137 maiſons.

3) Treize villages.

48. La *Terre de Traubeck*, de 11 maiſons, avec 4 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

49. Celle de *Tſchetechowitz*, de 47 maiſons & 2 lahnes.

50. *Wellebrad*, couvent de l'ordre de Ciſteaux, dont l'abbé prend aux dietes le premier rang parmi les prélats réguliers; eſt bâti à l'endroit où anciennement étoit ſituée la ville célebre de *Welebrad* & *Welogrod*. Il poſſede

1) *Poleſchowitz*, bourg de 103 maiſons; les évêques de Moravie y tenoient jadis leurs ſieges.

2) Douze villages, faiſant 567 maiſons. Ces endroits joints au bourg poſſedent 143 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

3) La

3) La *Seigneurie de Weſſely*, qui renferme en tout 337 maiſons, avec 58 lahnes & ½. On y remarque

(1) *Weſſely*, petite ville chétive de 28 maiſons & un fauxbourg de 125, ſitué dans une isle de la Morave.

(2) Trois villages.

51. La *Terre de Weßky*, comprenant 28 maiſons & 1 lahne.

52. La *Seigneurie de Wiſſowitz*, de 387 maiſons & 49 lahnes, appartient à un comte Illieſchazy & comprend:

1) *Wiſſowitz*, petite ville de 162 maiſons.

2) Douze villages.

53. Celle de *Wſetin*, de 369 maiſons, avec 60 & $\frac{6}{8}$ de lahnes, eſt diviſée en 3 parties.

1) Celle du comte Illieſchazki renferme:

(1) La *Ville haute de Wſetin* de 59 maiſons.

(2) Treize villages formant 69 maiſons.

2) La partie de la famille de Bucellin comprend le village de *Ratibor* de 26 maiſons.

3) Celle des Zablatzki contient:

(1) La *Ville baſſe de Wſetin*, de 8 maiſons.

(2) Une partie du village de *Ober-Lboſta*.

54. La *Terre de Zborowitz*, de 38 maiſons avec 4 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

55. La *Seigneurie de Zdaunky*, de 244 maiſons & 42 lahnes. Il y a

1) *Zdaunky*, bourg de 50 maiſons.

2) Onze villages.

56. La *Terre de Zdislawitz* de 2 villages, faiſant 25 maiſons, & 3 lahnes & ½.

57. Le *Fief de Zradowitz*, de 2 villages, formant 63 maiſons, avec 4 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

58. La *Terre de Zieranowitz*, de 27 maiſons avec 3 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

59. La *Seigneurie de Zlin*, de 279 maiſons, avec 39 & $\frac{7}{8}$ de lahnes, eſt poſſédée par un comte de Rottal, comprend:

1) *Zlin*, petite ville de 125 maiſons.

2) Huit villages.

III.

III. Le Cercle de Brünn, *Krag Brenensky*, *Circulus Brennensis*, est divisé en haut & bas. Le terrein du dernier est uni presque par-tout. On trouve dans ce cercle plusieurs mines de fer & des carrieres de marbre; on tire de la montagne de Kwietnitz, près Tischnowitz quantité de faux diamants & d'améthystes; il y a des fontaines minérales en quelques endroits. Les forges de fer & les verreries n'y sont pas rares, non plus que les raffineries d'alun. Tout ce cercle renferme 19 villes, 57 bourgs & plus de 676 villages; tous ces lieux forment ensemble 20871 maisons avec 4290 & $\frac{7}{8}$ de lahnes, tant terres que prairies.

1. *Brünn*, *Brinn*, *Brno*, seconde ville royale du marquisat de Moravie, est situé près du confluent de la Schwartschawa & de la Switawa. Elle est bien bâtie, bien peuplée & la plus commerçante de la Moravie. C'est le siege des cours souveraines ci-dessus mentionnées §. 10. & de la chambre de commerce §. 7. On y compte 1236 feux. Les édifices les plus remarquables sont l'évêché, l'hôtel des dietes, l'église collégiale du mont de St. Pierre, un college de Jésuites, avec une très-belle église, 6 couvents d'hommes, parmi lesquels on distingue celui des Augustins, près de l'église de St. Thomas, à cause d'une image miraculeuse de la vierge, qu'on prétend avoir été peinte par St. Luc; il y a aussi un couvent de religieuses Carmélites. Cette ville a été bloquée & assiégée plusieurs fois, sans s'être jamais rendue.

Le *château de Spilberg*, qui est très-fort & situé sur une montagne voisine à l'occident de la ville. Le fauxbourg, nommé *Alt-Brünn*, se trouve à son pied, & l'on y compte deux couvents de filles & un hôpital de l'ordre de Malthe. Il y a 98 maisons dans ce

ce fauxbourg, qui appartient au *couvent* dit *de la Reine*, qui outre cela possede 16 villages, formant 471 maisons, avec 122 & $\frac{6}{8}$ de lahnes, la seigneurie de Künstadt, & la terre d'Oslowan.

Au nord de la ville on trouve en pleine campagne une chartreuse, nommée *Kœnigsfeld*, qui possede près de Brünn quatre rues, formant 45 maisons, de même que le village de *Kœnigsfeld* avec cinq autres, faisant ensemble 238 maisons, avec 63 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

Au levant de la ville on remarque l'abbaye de *Zabrdowitz*, ordre de Prémontrés, appellée vulgairement *Obrowitz*. Elle possede la rue de ce nom, consistant en 16 maisons, le bourg d'*Oberglobauk* de 126, & 9 villages, qui en donnent 267. Le territoire de tous ces endroits est de 77 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

Le magistrat de Brünn est seigneur de la terre de *Gurein*, qui comprend 296 maisons & 55 lahnes, & de la terre de *Wobantschütz*, composée de trois villages, qui font 35 maisons & 3 lahnes.

Le *College de St. Pierre* possede 13 villages, faisant 289 maisons, avec 75 & $\frac{5}{8}$ de lahnes & le *prieuré de St. Pierre* 5 villages de 7 maisons & 28 lahnes.

La *Commanderie de St. Jean* possede la rue dite Croisée de 14 maisons; & trois villages, qui en ont 36, avec 17 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

Les *Augustins du Couvent de St. Thomas* possedent le bourg de *Neu-Wieslitz*, contenant 94 maisons & 7 villages, qui en ont 297, & 62 lahnes & $\frac{1}{2}$.

Le *Couvent de Ste. Anne* a 11 villages, qui font 279 maisons avec 63 & $\frac{2}{8}$ de lahnes. *Celui de St. Michel* a 40 maisons & 6 lahnes.

2. La *Seigneurie d'Austerlitz*, appartenant aux comtes de Kaunitz & de Rittberg, renferme en tout 644 maisons, & 133 lahnes & $\frac{1}{2}$. On y remarque:

1) *Austerlitz*, *Slawkow*, petite ville de 134 maisons avec un beau château, qui a un jardin magnifique.

2) *Neu-Rausnitz*, bourg de 64 maisons.

3) 16 villages, formant 444 maisons.

3. Le *Fief de Blansko*, est à un comte de Gelhorn.

Il

Il renferme en tout 179 maiſons, & 19 & $\frac{1}{8}$ de lahnes. On y diſtingue :

1) *Blansko*, bourg de 61 maiſons ſur la Switawa. Il eſt diviſé en vieux & nouveau.

2) Treize villages.

4. La *Terre de Bochdalitz*, contenant 95 maiſons, formant 4 villages avec 17 & $\frac{5}{8}$ de lahnes, appartient aux Jeſuites d'Olmütz.

5. Celle de *Borotin*, 4 villages, 69 maiſons, 10 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

6 Celle de *Boſſenitz*, compoſée de 56 maiſons.

7. Celle de *Bojanowitz*, de 54 maiſons avec 12 & $\frac{1}{8}$ de lahnes

8. Celle de *Branitz* ou *Deutſch-Branitz*, de 40 maiſons avec 52 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

9. Celle de *Budiſchau*, appartenant à un comte de Paar, contient 168 maiſons, avec 30 & $\frac{1}{8}$ de lahnes. Il s'y trouve :

1) *Budiſchau*, bourg de 44 maiſons.

2) *Taſchau*, bourg de 45 maiſons.

3) Six villages & une ferme à Studnitz, ce qui fait en tout 79 maiſons.

10. La *Seigneurie de Bittſchowitz* & *Tſchertſchin*, eſt auſſi au comte de Paar, & contient en tout 479 maiſons, avec 70 & $\frac{5}{8}$ de lahnes. On y diſtingue :

1) *Butſchowitz*, petite ville de 100 maiſons avec un château.

2) Quatorze villages, enſemble 379 maiſons.

11. La *Seigneurie de Byſtritz* dont le poſſeſſeur eſt le prince de Lichtenſtein, renferme en tout 378 maiſons, avec 47 lahnes & $\frac{1}{2}$. On y trouve :

1) *Byſtritz*, petite ville, qui a 132 maiſons.

2) 21 villages, faiſant 246 maiſons.

12. La *Terre de Bytiſchka Oſſowa*, compoſée du bourg de *Klein-Bytiſchka*, a 32 maiſons & 2 villages, qui en forment 104. Tous ces endroits ont un territoire de 22 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

13. Celle de *Cherlitz*. avec la paroiſſe de *Thuraſſe*, appartient à l'évêque d'Olmütz, & contient en tout 241 maiſons, avec 71 & $\frac{2}{8}$ de lahnes. On y diſtingue :

1) *Mederitz*, bourg ſur la Schwarza de 75 maiſons.

2) *Schlappanitz*, bourg de 50 maisons.

3) Sept villages, ensemble 116 maisons.

14. Le *grand Chapitre d'Olmütz*, possede 3 villages, faisant 63 maisons.

15. La *Terre de Dœrfel dans les monts*, a 5 villages.

16. La *partie du bourg de Ditits*, possédée par la famille de Witzomirtsch, forme 40 maisons.

17. La *Seigneurie de Dürnholz*, qui est à un comte de Trautmannsdorf, comprend 603 maisons, avec 200 lahnes & ½. Elle renferme:

1) *Dürnholz*, bourg sur la riviere de Taya, de 90 maisons.

2) *Unter-Tanowitz*, bourg de 149 maisons.

3) *Træskowitz*, bourg de 83 maisons.

4) Sept villages, faisant 281 maisons.

18. La *Terre de Dürnowitz*, contient 10 villages, formant ensemble 149 maisons.

19. La *Seigneurie d'Eisgrub* & *Auspitz*, qui est au prince de Lichtenstein, renferme en tout 535 maisons, avec 102 & 6/8 de lahnes. On y remarque:

1) *Auspitz, Hustopetz*, petite ville de 200 maisons.

2) *Eisgrub*, *Lednitsche*, bourg de 92 maisons.

3) Sept villages.

20. La *Seigneurie de Gœding*, appartenant aux comtes de Zoar jusqu'en 1762, fut achetée pour un million de florins par l'empereur François I. On y compte en tout 1150 maisons, & 144 lahnes & ½. Il s'y trouve:

1) *Gœding*, *Hodonin*, petite ville de 119 maisons sur un bras de la Morave, avec un superbe château, qui sert d'attelier aux manufactures nouvellement établies.

2) 18 villages de 831 maisons.

21. La *Terre de Gros-Nimtschitz*, contenant le bourg de ce nom, situé sur la Schwarza, comprend 92 maisons, & la ferme dite *Budkershof*, qui en a deux. Il y a en tout 23 & 6/8 de lahnes.

22. Celle de *Habrowane* de 158 maisons, avec 37 & 3/8 de lahnes, appartient au college des Jésuites à Hradisch.

23. Celle *d'Ingrowitz*, de 132 maisons, avec 20 & 5/8 de lahnes, comprend:

1) *In-*

1) *Ingrowitz*, petite ville de 65 maiſons.

2) Sept villages, faiſant 67 maiſons.

24. La *Seigneurie de Kaunitz* ou *Woſtitz*, appartenant au prince de Dietrichſtein, renferme 794 maiſons, & un territoire de 174 & $\frac{5}{8}$ de lahnes. On y diſtingue:

1) *Kauniz*, *Kavaniz*, petite ville de 153 maiſons, ſur l'Iglawa. Elle a un château ſur une montagne, & c'eſt la ſouche des comtes de Kaunitz-Rietberg.

2) *Pralitz*, *Prawlau*, bourg de 65 maiſons ſur la même riviere.

3) *Woſtitz*, bourg de 84 maiſons avec un château.

4) Quinze villages faiſant 492 maiſons.

25. La *Terre de Kochau* de 7 maiſons, dépend de Mirau.

26. Celle de *Koyatka*, de 22 maiſons avec 2 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

27. Celle de *Krſatin*, de 10 villages, enſemble 114 maiſons, avec 24 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

28. Celle de *Krſitſchankau*, de 9 maiſons avec 3 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

29. Celle de *Krſiſanau*, eſt au couvent de Saar, & comprend 217 maiſons, avec 17 & $\frac{5}{8}$ de lahnes. On y trouve:

1) *Krſiſanau*, petite ville de 83 maiſons.

2) Neuf villages, qui en ont 134.

30. La *Seigneurie de Künſtadt*, appartenant au couvent de la reine, dans le fauxbourg de l'ancien Brünn, contient en tout 850 maiſons avec 121 lahnes & $\frac{1}{2}$. On y trouve:

1) *Künſtadt*, bourg de 75 maiſons, avec un château ſur une montagne.

2) *Olleſchbitz - Els*, bourg de 120 maiſons.

3) 46 villages, faiſant en tout 673 maiſons.

31. *Landhut*, *Landshut*, bourg du prince de Lichtenſtein, comprend 78 maiſons, avec 18 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

32. La *Seigneurie de Lettowitz*, appartenant au

comte de Blümegen, eſt de 289 maiſons, & 51 lahnes. Elle comprend

1) *Lettowitz*, bourg de 82 maiſons ſur la Zwittawa, avec un fort ſur une montagne.

2) 30 villages, dont pluſieurs n'entrent dans cet article, qu'en partie.

33. La *Terre de Lœſch* formant 110 maiſons avec 26 & $\frac{5}{8}$ de lahnes, appartient à un baron de Freyenfels Le bourg de *Lœſch*, *Liſna* s'y trouvent, & 2 villages.

34. La *Seigneurie de Lomnitz*, poſſédée par un comte Sereni, a 299 maiſons avec 43 & $\frac{1}{8}$ de lahnes, nommément

1) *Lomnitz*, petite ville de 51 maiſons.

2) 21 villages, en formant 248.

35. La *Seigneurie de Luntenburg*, au prince de Lichtenſtein, a 646 maiſons, & 121 lahnes. Elle renferme:

1) *Koſtel*, *Podiwin*, ville de 95 maiſons. Elle étoit autrefois une des plus conſidérables du pays, & avoit ún ſiege épiſcopal.

2) *Luntenburg*, *Brſedslaw*, bourg de 40 maiſons ſur la Taya.

3) *Teinitz*, bourg.

4) Huit villages.

36. La *Terre de Lyſſitz*, de 101 maiſons, & 12 lahnes, renferme le bourg de ce nom, avec 74 maiſons & 2 villages.

37. *Mauchnitz* de 6 maiſons.

38. *Marſchowitz*, village de 20 maiſons.

39. *Medlenko*, village de 13 maiſons.

40. La *Terre de Morawetz* de 106 maiſons & 8 lahnes, conſiſte dans le bourg de *Straskau*, de 26 maiſons & 7 villages, enſemble 80 maiſons.

41. Celle de *Mittrau*, de 8 villages, faiſant 46 maiſons, avec 5 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

42. Celle de *Neu-Weſſely*, comprend le bourg de ce nom, & 5 villages, formant en tout 126 maiſons.

43. Celle de *Namieſt* de 18 maiſons.

44. *Nennowitz*, village de 33 maiſons avec 10 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

45 & 46. La *Seigneurie de Neuſtadtel* & *Krſiſanky*, appartenant à l'abbaye de Mariaſchul, a 437 maiſons, avec 76 lahnes & ½; elle renferme:

1) *Neuſtadtel*, *Nowe Meſtor*, petite ville de 114 maiſons.

2) 23 villages, faiſant 323 maiſons.

47. La *Seigneurie de Nikolsbourg* de 962 maiſons, avec 267 lahnes, appartient au prince de Dietrichſtein, & comprend:

1) *Nikolsbourg*, petite ville de 207 maiſons, dans laquelle ſe trouve un chapitre, un college des peres des écoles pieuſes, fondé en 1631, & un couvent de Capucins, employé à la déſerte de l'égliſe dite de Lorette, où ſe trouve une image miraculeuſe de la vierge & un très-beau tréſor; on voit un château ſur un roc voiſin Il y a beaucoup de Juifs dans cette ville, qui fut embraſée en 1719.

2) *Dunawitz* ou *Dunagowitz*, bourg.

3) *Unter-Wiſterritz*, bourg ſur la Taya.

4) *Muſchau*, bourg.

5) *Tracht*, *Trachtin*, bourg ſur la Taya.

6) *Pausram*, *Pausdrany*, bourg.

7) Huit villages.

48. La *Terre d'Oslowan* appartenant au couvent de la reine, dans le fauxbourg de l'ancien Brünn, comprend 183 maiſons, & 37 lahnes. On y trouve le bourg d'*Oslowan* & 6 villages.

49. La *Seigneurie de Pernſtein* de 502 maiſons avec 56 & ⅞ de lahnes, renferme:

1) *Pernſtein*, château ſur une montagne.

2) *Daubrawnick*, bourg de 61 maiſons ſur la riviere de Schwarzau.

3) *Nedwieditz*, bourg de 29 maiſons.

4) *Stiepanow*, bourg de 27 maiſons.

5) 41 villages & 4 fermes.

50. La *Seigneurie de Poſſoritz*, aux princes de Lichtenſtein, poſſede 18 villages, faiſant enſemble 351 maiſons & 68 lahnes.

51. Celle de *Raytz*, poſſédée par un comte de Rogendorf, comprend 435 maiſons avec 65 & ⅝ de lahnes. On y trouve:

1) *Daubrawitz*, bourg de 58 maifons.
2) *Jedownitz*, bourg de 46 maifons.
3) *Raytz*, village, & 16 autres.

52. La *Terre de Radfchitz*, formant 136 maifons avec 17 & $\frac{7}{8}$ de lahnes, renferme le bourg de ce nom, près duquel on trouve un château fur une montagne, & 5 villages.

53. *Raygern*, couvent de Bénédictins fur la Schwarza, eft le premier de la Moravie, & fa fondation fe date de l'année 1048. Le prieur, qui fait partie des prélats de ce marquifat, dépend de l'abbaye de Braunau, en Boheme. Ce couvent poffede 37 maifons, formant le bourg de *Raygern*, fitué de l'autre côté de la Schwarza, avec 8 villages, faifant 169 maifons. Tous ces endroits contiennent 77 lahnes.

54. La *Seigneurie de Ritfchau* & *Eichhorn*, appartenant à un comte de Sinzendorf, comprend 321 maifons, avec 71 & $\frac{7}{8}$ de lahnes. Son principal endroit eft *Eichhorn*, *Wewerzi*, petite ville, au-deffus de la quelle fe trouve un château fur une montagne à côté de la Schwarza.

55. La *Terre de Rohrbach* de 63 maifons, avec 7 lahnes & $\frac{1}{2}$.

56. Celle de *Rotzinka*, de 3 villages, formant 31 maifons avec 3 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

57. La *Seigneurie de Roffitz* & *Strutz* de 264 maifons avec 62 & $\frac{2}{8}$ de lahnes, comprend:

1) *Roffitz*, bourg.
2) Quinze villages.

58. Celle de *Rfetfchkowitz*, poffédée par les Jéfuites de Brünn, contient 229 maifons, avec 4 & $\frac{1}{8}$ de lahnes. Il faut y ajouter outre la rue neuve & celle des Suabes, près Brünn:

1) *Pollebraditz*, bourg de 40 maifons.
2) Six villages.

59. *Saar*, couvent d'hommes de l'ordre de Citeaux, fondé vers l'an 1234, fous le nom de la fontaine de Notre Dame, poffede en général 629 maifons, & 88 lahnes. On y diftingue:

1) *Saar*, *Sdiar*, petite ville de 109 maifons, à peu de diftance du couvent.

2)

2) *Ober-Bobrawa* & *Unter-Bobrawa*, deux bourgs, qui portent aussi l'un & l'autre le nom de *Brokowa*; le premier de 46 maisons, l'autre de 52.

3) Trente villages, faisant 422 maisons.

60. La *Terre de Schardit∫chka*, de 17 maisons & 5 lahnes.

61. Celle de *Slatina* de 9 maisons, avec 4 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

62. La *Seigneurie de Sellowitz*, possédée par un comte de Sinzendorf, consiste en 980 maisons & en 172 & $\frac{2}{8}$ de lahnes. On y remarque:

1) L'ancienne ville de *Pohrlitz*, *Boborselitz*, près de la riviere d'Iglawa; il n'y a que 81 maisons.

2) *Sellowitz*, *Sidlowochitz*, bourg sur la Schwarza.

3) Les *Bourgs de Dreskowitz*, *Lautschitz*, *Menitz* ou *Ménes*, *Nuslau* & *Auertschitz*; les deux derniers sur la Schwarza.

63. La *Seigneurie de Stanitz* & *Boschowitz*, appartenant à un prince de Dietrichstein, contient en tout 936 maisons, avec 179 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. On y trouve:

1) Les *Bourgs de Stanitz*, *Arklebau*, *Domborschitz* & *Boschowitz*, qui forment ensemble 334 maisons.

2) Seize villages, faisant 603 maisons.

64. Celle de *Tischnowitz* appartient à un couvent de filles, dit *Maria-Himmelpfort*, ordre de Cisteaux. On y compte 626 maisons, avec 131 & $\frac{5}{8}$ de lahnes; il renferme:

1) *Tischnowitz*, petite ville de 138 maisons sur la Schwarza près du couvent.

2) 34 villages, faisant 488 maisons.

65. La *Terre de Thuras* de 17 maisons, avec 4 & $\frac{5}{8}$ de lahnes, appartient au *Monastere de St. Joseph*.

66. Celle de *Tscheikowitz* faisant 154 maisons avec 54 & $\frac{7}{8}$ de lahnes, appartient aux Jésuites d'Olmütz, & l'on y trouve:

1) *Tscheikowitz*, bourg de 59 maisons.

2) Deux villages, formant 95 maisons.

67. La *Seigneurie de Tscherna hora*, possédée par un prince d'Auersberg, a 296 maisons avec 53 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. On y compte:

1) *Tscherna hora*, petite ville de 56 maisons avec un château sur une montagne.

2) 19 villages.

68. La *Terre d'Urspitz*, 44 maisons avec 8 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

69. La *Seigneurie de Wischau* appartenant à l'évêque d'Olmütz, contient 613 maisons avec 156 & $\frac{6}{8}$ de lahnes. On y remarque:

1) *Wischau*, petite ville de 154 maisons sous la protection de l'évêque d'Olmütz. En 1753 le palais épiscopal, ainsi qu'un grand nombre de maisons périrent dans un incendie. Un second événement occasionné par le feu du ciel, la réduisit presque totalement en cendres. Il y a hors de son enceinte un couvent de Capucins, fondé en 1616. Cette ville est seigneur de deux villages.

2) *Pustumirtsch* ou *Pustomerz*, bourg de 44 maisons, qui à ce qu'on prétend, forme le point central de la Moravie. Il fut fameux autrefois par un couvent de Bénédictines & par la Messe, appellée d'or, qui s'y célébroit.

3) *Dieditz*, bourg de 33 maisons.

4) 19 villages, faisant 381 maisons.

70. La *Terre de Witschomielitz*, 35 maisons, avec 3 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

71. Celle de *Zieltsch*, 26 maisons avec 7 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

IV. Le cercle de Znoym, *Krag Znogemsky*, *circulus Znoymensis*, contient 9 villes, 33 bourgs & 344 villages. Tous ces endroits font une totalité de 8905 maisons, & une étendue de 2652 & $\frac{7}{8}$ de lahnes, tant terres que prairies.

1. *Znaim*, *Znoymo*, *Znogma*, ville royale agréablement située sur une montagne, dont le pied est arrosé par la Taya. Les maisons en sont bien bâties, & contiennent 819 feux. Outre quatre couvents & un college de Jésuites on y voit un château, que les barons de Deblin possedent à titre de fief, relevant de

de la Boheme & dont l'aîné de la famille prend le titre de bourggrave. On prétend que la ville fut fondée dans son emplacement actuel vers l'an 1222, puisqu'auparavant elle étoit située dans un autre lieu, où elle fut démolie en 1145 par Wladislas, prince de Boheme. En 1437 l'empereur Sigismond y mourut.

Les biens patrimoniaux de la ville forment en tout 305 maisons, avec 84 & $\frac{3}{8}$ de lahnes. On en distingue :

1) *Wolframitzkirchen*, *Olbrami Ecclesia*, bourg de 32 maisons.

2) *Lysspitz*, bourg de 8 maisons.

3) Dix villages, faisant 265 maisons.

Les sujets bourgeois de la ville possedent 3 lahnes.

Le couvent de Ste. Claire de Znaim est seigneur de 4 villages, faisant 193 maisons avec 51 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

Celui de Ste. Croix dans la même ville possede 3 villages, faisant 52 maisons.

Les Jésuites du lieu sont possesseurs des terres d'*Althort*, *Bochtitz* ou *Babitz* & de 6 villages, formant 114 maisons avec 33 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

Au-dessous de la ville on voit sur la Taya un riche couvent de Prémontrés, connu sous le nom de *Brück* ou *Luka*, dont le prieur est élu par le chapitre.

Ce monastere possede les endroits suivants, qui forment en tout 1010 maisons, avec 256 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

1) *Rauffenbrück*, *Strachotinz*, bourg de 61 maisons.

2) *Olkowitz* ou *Gros-Olkowitz*, *Alexowitz*, bourg de 55 maisons.

3) 35 villages.

Au-dessus de la ville on voit sur une haute montagne le couvent de *Peltenberg* ou *Pœltenberg*, *Mons Sancti Hyppoliti*, qui appartient aux chevaliers de Rose-Croix. Ce prieuré possede en totalité 213 maisons & 59 lahnes provenants

1) De *Pœltenberg*, bourg de 21 maisons.

2) De 6 villages de 194 maisons.

2. *Augesd*, village de 14 maisons.

3.

3. Les villages de *Bonitz*, *Gaywitz*, *Peutsch*, & *Teschwitz*, surnommé *des Prés* (*an der Wiesen*) formant 65 maisons avec 20 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

4. La *Terre de Boskowstein*, de 3 villages, faisant 27 maisons avec 5 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

5. Celle de *Budischkowitz*, 8 villages, faisant 144 maisons, avec 28 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

6. Celle de *Budkau*, 5 villages, faisant 131 maisons, & 44 lahnes.

7. *Biskupitz*, bourg de 31 maisons & *Bitowanzky*, village de 13 maisons. Le premier a 8 & $\frac{2}{8}$ de lahnes, l'autre $\frac{3}{8}$.

8. La *Seigneurie de Cromau* ou *Krumau* appartenant au prince de Lichtenstein, comprend 1010 maisons & 347 lahnes. On y remarque:

1) *Cromau* ou *Mæhrisch-Krumau*, *Krumlow*, petite ville de 63 maisons. Il y a un couvent d'Eremites de St. Paul, & un bon château.

2) *Eibenschitz*, *Ewanzitz*, petite ville de 189 maisons, près de la riviere d'Iglawa; elle étoit autrefois royale.

3) *Hosterlitz*, *Hosteraditz*, bourg de 75 maisons.

4) *Prostmeritz*, bourg de 35 maisons.

5) *Rauchowan* ou *Ruchowan*, bourg de 38 maisons.

6) *Wolfframitz*, bourg de 34 maisons.

7) 34 villages.

9. La *Terre de Dalleschitz*, composée du bourg de ce nom, & de 3 villages, renferme 65 maisons, avec 16 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

10. *Dannowitz*, village de 36 maisons avec 5 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

11. La *Terre de Dombschitz*, de 5 villages, qui forment 100 maisons & 21 lahnes.

12. Celle de *Dœshna & Zoppanz* est composée des deux villages de ce nom; on y compte 66 maisons avec 18 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

13. *Dükowann*, village de 31 maisons avec 6 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

14. La *Seigneurie de Frain*, dont le possesseur est un

un comte d'Althan, comprend en tout 431 maisons & 175 lahnes & ½. On y remarque:

1) *Frain*, *Wranow*, bourg de 42 maisons sur la Taya.

2) *Lukau*, *Lauka*, bourg de 39 maisons.

3) *Schilter*, bourg de 75 maisons.

4) *Schæffa*, bourg de 48 maisons.

5) Dix villages, formant 227 maisons.

15. La *Terre de Frischau* de 2 villages, faisant 29 maisons avec 26 & ⅝ de lahnes.

16. La *Terre de Gdaschan*, 3 villages, faisant 27 maisons, avec 8 & ⅝ de lahnes.

17. La *Terre & le village de Grassonitz* de 40 maisons avec 7 & ⅞ de lahnes.

18 La *Terre de Grusbach*, composée du bourg de *Grusbach*, *Hrussowany* & de 3 villages, faisant un total de 170 maisons avec 42 & ⅛ de lahnes.

19. *Hardt* & *Mütten*, avec quatre autres villages, qui font 112 maisons.

20. La *Terre & le village de Jatzkau*, composent 11 maisons, avec 3 & ⅜ de lahnes.

21. La *Seigneurie de Jamnitz* possédée par un comte de Wloschin, renferme 241 maisons, avec 104 & ⅞ de lahnes. On y trouve:

1) *Jamnitz*, *Gemnitz*, petite ville de 115 maisons sur une haute montagne.

2) Huit villages.

22. La *Seigneurie de Jaromieritz*, à un comte de Questenberg, a 349 maisons, avec 82 & ⅜ de lahnes. Voici les endroits, qui la composent:

1) *Jaromieritz*, petite ville de 86 maisons avec un hôpital, duquel dépend *Lhotta*, village de 23 maisons.

2) Treize villages.

23. Celle de *Jayspitz* à un comte de Souches, renferme 228 maisons avec 84 & ⅞ de lahnes. On y trouve:

1) *Hæsting*, *Hostin*, bourg de 32 maisons.

2) Douze villages.

24. *Jayspitz*, petite ville de 52 maisons sur une montagne.

25.

25. La *Seigneurie de Joslowitz*, appartenant à un comte d'Althahn, renferme 539 maiſons, avec 163 & $\frac{1}{8}$ de lahnes. On y diſtingue :

1) *Joslowitz*, *Jaroslowitz*, bourg avec un château élevé ſur une montagne.

2) Les *Bourgs de Schattau*, *Knadlersdorf*, *Erdberg* ou *Hradeck*, & *Mislitz* ou *Miroslaw*.

3) Neuf villages.

26. *Irritz*, bourg de 40 maiſons, avec 16 & $\frac{3}{8}$ de lahnes, qui appartient au prieur de Nikolsbourg.

27. Le *Couvent de la Reine* à l'ancien Brünn, poſſede le village de *Litmeritz* & une partie *d'Oſchmaritz* avec 16 maiſons.

28. *Deutſchkonitz*, village de 67 maiſons.

29. Les *Villages de Kurhau*, *Hrottowitz*, & 6 autres, renferme 115 maiſons, avec 41 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

30. *Kentſchitz*, village de 15 maiſons, avec 4 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

31. La *Terre de Kunitz* & *Ratkowitz* de 60 maiſons, avec 12 & $\frac{7}{8}$ de lahnes, appartient au college Jéſuite de Teltſch.

32. Les *Villages de Latein*, *Skalitza* & *Chlupitz* de 45 maiſons & le bourg d'*Ober-Kaunitz* de 25. Ces endroits poſſedent 13 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

33. *Leſſonitz* & *Roth-Martinkau*, avec 6 autres villages, forment 81 maiſons, avec 25 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

34. *Mahriſch Budweis*, *Budiegowitz*, petite ville de 121 maiſons, avec les fauxbourgs de *Kleindœrffel*, qui en a 8; *Deutſch-Dœrffel*, 12, & *Herzmannitz*, 19; appartient aux comtes de Cleno & poſſede 16 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

Les 3 villages, qui en dépendent, forment 38 maiſons & 34 lahnes.

35. *Meſeritſchko*, village de 19 maiſons avec 1 & $\frac{6}{8}$ de lahnes, appartient au prince de Lichtenſtein.

36. *Mislibortſchitz*, bourg & 3 villages, forment enſemble 53 maiſons, avec 19 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

37. *Niklowitz*, village de 39 maiſons & 8 lahnes.

38. La *Seigneurie de Namieſt* renferme:

1)

1) *Gros-Biteſch*, petite ville très-ancienne de 118 maiſons.

2) *Namieſt*, bourg de 25 maiſons, ſur la riviere d'Oslawa. La montagne ſur ſa rive oppoſée eſt défendue par un château.

3) *Mobelno*, bourg de 70 maiſons.

4) 47 villages faiſant 593 maiſons.

39. *Neu-Serowitz*, avec deux autres villages, qui font enſemble 34 maiſons, avec 16 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

40. Le *Village de Pisling*, & ſes dépendances forment deux bailliages. On y compte 55 maiſons avec 6 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

41. *Pulitz* & *Ratotitz*, avec 9 autres villages, qui forment enſemble 149 maiſons, avec 58 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

42. *Qualkowitz*, village de 13 maiſons, avec 2 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

43. *Ranzern*, village de 37 maiſons avec 11 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

44. *Ratiborſchitz*, village, qui avec deux autres forme 35 maiſons, avec 10 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

45. *Roketnitz*, village de 29 maiſons avec 8 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

46. *Roſchitz* & *Neuſtift*, villages de 22 maiſons avec 1 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

47. La *Terre de Sadek* & *Laukowitz* de 187 maiſons & 52 lahnes. On y diſtingue:

1) *Sadek*, château ſur une montagne.

2) *Startſch* petite ville chetive de 45 maiſons.

3) Huit villages, faiſant 133 maiſons.

48. *Slawietitz* & *Lippian* de 41 maiſons, avec 1 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

49. *Slawitz* & *Nikulowitz* de 34 maiſons avec 9 & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

50. La *Terre de Taykowitz* comprend 43 maiſons & 14 lahnes & $\frac{1}{2}$. Il y a:

1) *Taykowitz*, château.

2) *Picharſchowitz*, bourg de 13 maiſons, entre Jayſpitz & Ober-Kaunitz.

3) Cinq villages.

51.

51. *Tschermakowitz*, & 2 autres villages, qui font un total de 64 maisons, avec 8 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

52. *Tüllnitz*, village de 13 maisons.

53. La *Seigneurie d'Ungarschitz* de 232 maisons, avec 95 & $\frac{1}{8}$ de lahnes, appartient à un comte de Hæusler & renferme :

1) *Ungarschitz*, château.

2) *Frating* ou *Wrateni* & *Freystein*. 2 bourgs.

3) Quatre villages.

54. Celle de *Vættau*, de 148 maisons, avec 53 & $\frac{1}{8}$ de lahnes, est à un comte de Wloschin & comprend :

1) *Vættau*, *Bitow*, bourg de 24 maisons, avec un château sur une montagne.

2) Sept villages, faisant 124 maisons.

55. *Waltsch* & 2 autres villages font un total de 46 maisons avec 3 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

56. *Willimowitz*, village de 26 maisons.

57. *Wimislitz*, bourg de 64 maisons, fait partie de la seigneurie de Tischnowitz, dans le cercle de Brünn.

58. Le *Village de Wischnau* & 3 autres, forment 136 maisons, avec 21 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

59. *Witschap* de 35 maisons, avec 4 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

60. *Zdenkow* de 9 maisons.

61. *Zierotitz*, de 22 maisons & 12 lahnes & $\frac{1}{2}$.

V. LE CERCLE D'IGLAU, *Krag Gihlawsky*, *circulus Iglaviensis*, comprend 6 villes, 15 bourgs, & 294 villages. Tous ces endroits font une totalité de 6433 maisons, & une étendue de 1202 & $\frac{2}{8}$ de lahnes. Les dépendances de ce cercle sont :

1. *Iglau*, *Gihlawa*, ville royale sur la riviere d'Iglawa, de 1196 feux. Elle est bien bâtie, fortifiée & peuplée, & il y a 2 couvents & un college Jésuite. On y fabrique de bons draps, qui passent par Trieste en Italie. Le commerce de bled & de houblon

y eſt conſidérable. Cette ville fut ſouvent aſſiégée & priſe. Au ſeizieme ſiecle elle fut de toutes les villes royales la premiere, qui embraſſa le Luthéraniſme. Ses biens patrimoniaux forment en tout 350 maiſons, avec 113 & $\frac{5}{8}$ de lahnes. On y diſtingue:

1) *Stannern*, *Stonarow*, bourg de 61 maiſons.

2) 22 villages, faiſant 289 maiſons.

Le college des Jéſuites poſſede la terre de *Meſeritſchko*, de 5 villages, faiſant 87 maiſons avec 11 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

Le couvent des Dominicains a la terre de *Fußdorf*, de 7 maiſons & 1 lahne.

2. La *Terre de Battelau* de 104 maiſons avec 18 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

3. Celle de *Berenau* de 16 maiſons.

4. Celle de *Bœhmiſch-Wolleſibna* de 26 maiſons, avec 5 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

5. Celle de *Borowna* de 9 maiſons, avec 1 & $\frac{2}{8}$ de lahnes

6. La *Seigneurie de Datſchitz* renferme:

1) *Datſchitz*, petite ville de 168 maiſons ſur la Taya. On découvre ſur une montagne voiſine un couvent de Franciſcains.

2) 18 villages, faiſant 338 maiſons.

7. La *Terre de Kirchwiedern*, de 3 villages, faiſant 43 maiſons avec 6 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

8. Celle de *Klein-Jenikau*, de 3 maiſons.

9. Celle de *Marquaretz*, de 3 villages, faiſant 57 maiſons, avec 10 & $\frac{6}{8}$ de lahnes.

10. Celle de *Marſchau*, avec 6 maiſons.

11. La *Seigneurie de Gros-Meſeritſch*, de 649 maiſons, avec 92 & $\frac{7}{8}$ de lahnes, renferme:

1) *Gros-Meſeritſch*, ville de 267 maiſons, ſur la riviere d'Oslawa. Le doyenné de cette ville poſſede la terre de *Petrowetz* de 6 maiſons, & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

2) *Radoſtin*, bourg.

3) Trente villages; tous ces endroits forment enſemble 382 maiſons.

12. La *Terre de Mayres*, de 12 maiſons, avec 2 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

13. Celle de *Namieſt* de 4 villages, faiſant 33 maiſons.

14. *Neureisch*, monastere de Prémontrés, avec un prévôt mitré, possede le bourg de *Neureisch* de 68 maisons & 11 villages, qui en forment 128. Le terrain affecté à tous ces endroits, fait un total de 51 & $\frac{3}{8}$ de lahnes.

15. *Okrschischko*, village de 17 maisons avec 1 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

16. La *Terre d'Ober-Nimtschitz*, 3 villages, faisant 71 maisons.

17. Celle de *Pokoyowitz* de 4 maisons.

18. Celle de *Polupin*, de 9 maisons & $\frac{5}{8}$ de lahnes.

19. Celle de *Poppelin*, de 20 maisons & 4 lahnes, appartient aux Jésuites de Neuhauss.

20. Celle de *Puklitz*, de 4 villages, faisant 38 maisons, avec 4 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.

21. La *Seigneurie de Purnitz*, de 637 maisons, avec 136 & $\frac{1}{8}$ de lahnes. On y trouve:

1) *Purnitz*, bourg de 100 maisons.
2) *Alt-Reisch*, bourg de 45.
3) *Oppatau*, bourg de 49.
4) 29 villages, faisant ensemble 443 maisons.

22. La *Terre de Ratschitz*, de 8 maisons, avec 2 lahnes & $\frac{1}{2}$.

23. La *Seigneurie de Bœhmisch-Rudoletz*, de 7 villages, ensemble 107 maisons.

24. Celle de *Deutsch-Rudoletz* de 313 maisons, contient:

1) *Wolein*, *Mirschin*, bourg de 71 maisons.
2) *Bachdalow*, bourg de 46.
3) Treize villages, ensemble 196 maisons.

25. *Teltsch*, ville de 236 maisons, avec un college de Jésuites.

26. La *Seigneurie de Teltsch*, appartenant à la maison de Lichtenstein, consiste en 1159 maisons, avec 362 & $\frac{5}{8}$ de lahnes. Elle est composée

1) De *Mrakotin*, bourg de 35 maisons.
2) De *Studein*, bourg de 44.
3) De *Scheletau*, bourg de 67.
4) De 70 villages, faisant 1013 maisons.

27. La *Seigneurie de Triesch*, à un comte de Herberstein, renferme depuis long-temps des mines d'argent,

gent, dont l'exploitation a été reprise en 1761. On y compte 206 maisons, avec 39 & $\frac{7}{8}$ de lahnes. Il en dépend :

1) *Triesch*, bourg de 111 maisons.

2) Six villages, faisant 95 maisons.

28. Celle de *Trebitsch*, à un comte de Waldstein, forme un total de 686 maisons, avec 202 & $\frac{2}{8}$ de lahnes, & comprend :

1) *Trebitsch*, ville bien bâtie sur l'Iglawa, il y a 331 maisons, & de belles manufactures de drap.

2) *Kamenitz*, bourg.

3) *Wladislaw*, bourg sur l'Iglawa.

4) 35 villages, faisant 477 maisons.

Le village de Podziatek est situé sur une colline, au pied de la quelle on trouve une source d'eau minérale, qui, d'après la description que *Sugar* en a faite, contient un soufre liquide, très-volatil, & fort approchant de l'esprit minéral, dont parle Hofmann, avec une partie de terre.

Cette fontaine n'est distante de Wladislaw que d'environ 500 pas en tirant vers l'Est.

29. *Wiese*, bourg, qui avec 5 villages appartient aux comtes de Colalto. Ces 6 endroits forment 110 maisons, avec 27 & $\frac{2}{8}$ de lahnes.

30. *Wltschbetin*, de 4 maisons, avec $\frac{2}{8}$ de lahnes.

31. Le *Village de Wolschan* & *Gros-Janikau*, de 18 maisons avec 8 & $\frac{1}{8}$ de lahnes.

32. *Wolkin* de 12 maisons

33. *Zlabings*, *Slawonitz*, ville très-ancienne, tirant son nom des Slaves, qui l'ont bâtie, comprend 229 maisons.

34. La *Terre de Zbortsch* de 9 villages, formant 89 maisons, avec 19 & $\frac{7}{8}$ de lahnes.







IV.

LES MARQUISATS
ou *Marggraviats*
de la haute & baſſe Luſace.

§. 1.

Barthelémy Scultetus nous a donné en 1593 *une carte* de la haute Luſace. Enſuite Samuel Groſſer publia, dans ſes mémoires ſur ce pays, deux petites cartes de la haute & baſſe Luſace, qui ſe trouvent auſſi dans le traité de Hoffmann, intitulé *Scriptores rerum Luſaticarum*, de même que dans l'Atlas de Kœhler. L'Atlas portatif de Jean Chriſtian Weigel en contient une carte générale. Quelque temps après Jean Baptiſte Homann nous en donna une ſemblable; ſes héritiers publierent en 1732 la carte de Jean George Schreiber, de la haute Luſace; en 1749 une très-belle du cercle de Budiſſin; en 1753 une pareille du cercle de Gœrlitz, & en 1768 celle de la baſſe Luſace. On trouve les quatre premieres cartes dans l'atlas d'Allemagne No. 27. 28. 29. & 30. Il y a dans l'*Atlas Saxon de Pierre Schenk* une carte de chacun de ces deux marquiſats en quatre feuilles, faites en 1759 & qui paſſent aujourd'hui pour les plus exactes & les meilleures. Mortier a repréſenté ces huit feuilles ſur deux, qu'il a publié en 1759.

§. 2.

§. 2.

La Lusace, qui s'étend du Nord-Ouest vers le Sud-Est, est bornée au levant par la Silésie, au midi par la Boheme, au couchant par la Misnie & au nord par la marche de Brandebourg. Son étendue est d'environ 180 lieues géographiques quarrées, sans toutefois y comprendre la partie, qui dépend du marquisat de Brandebourg, & qui contient environ 20 lieues géographiques quarrées. Suivant l'opinion d'Abraham Frentzel le nom esclavon *Luzice* ou *Lausitz* doit signifier un pays rempli de forêts & d'eau. Le bas marquisat porta le premier ce nom, & en a joui exclusivement pendant 350 ans, c'est-à-dire jusqu'au milieu du quinzieme siecle; ce fut alors que le haut marquisat fut appellé du même nom, ayant jusque-là porté celui de la marche ou du pays de Budissin & de Gœrlitz, & quelquefois celui de neuf cantons & villes. Le premier diplôme, dans lequel se trouve le nom de haute Lusace, se date de 1466; cependant la derniere des deux autres dénominations étoit encore usitée dans le même temps, comme on peut s'en convaincre par d'autres chartes. Sous le regne du roi Matthias un noble de Stein alors préfêt du pays, prenoit dans les actes publics, le titre de Préfêt des deux Lusaces & les autres suivirent son exemple.

§. 3.

La haute Lusace est plus montueuse & plus saine que la basse, où il y a beaucoup de ma-

rais & de bourbiers. Celle-ci par contre a de meilleures forêts & en plus grand nombre que la premiere, dont les contrées grasses manquent ordinairement de bois; cependant les autres cantons en ont en quantité suffisante & même en abondance dans les landes. On trouve aussi des *tourbes* dans le cercle de Gœrlitz comme à Tauchritz, dans le territoire du chapitre de Joachim-Stein, qui produit la meilleure, à Kieslingswalda, à un mille & demi de Lauban, à Heyersdorf, dans les landes de Muskai, dans le territoire de la ville de Zittau, près de Neukretscham & de Schreibersdorf. Dans les contrées montagneuses de la haute Lusace, sur les confins de la Boheme & de la Silésie, l'agriculture n'est gueres en vogue. Les landes sur les confins de la basse Lusace & sur ceux de la Silésie ont un terrain ingrat & stérile, mais riche en gibier. La plaine est en partie seche, en partie humide, sur-tout au centre de la haute Lusace, où elle est grasse & d'un très-grand rapport. La basse est un mêlange de bruyere & de contrées fertiles. On cultive dans les deux marquisats du seigle, du froment, de l'orge, de l'avoine, du blé sarrasin ainsi que des pois, des lentilles, des feves & du millet. On y a aussi de la graine de grémil, communément dite Manne. La culture du lin y est assés bonne. La basse Lusace l'emporte sur la haute en tabac, houblon, fruits, légumes & en vignobles, qui donnent des vins rouges & blancs, quoiqu'en petite quantité; celui

de

de Guben eſt le meilleur. Mais ces productions ne ſuffiſent pas à l'entretien des habitants, qui ſont obligés d'y suppléer chez l'étranger. Il s'eſt établi dans la haute Luſace une ſociété œconomique, dont l'objet principal eſt la culture des abeilles. La tenue des beſtiaux eſt très-conſidérable, le gibier n'y manque pas & les rivieres, les lacs & les étangs fourniſſent toutes ſortes de poiſſons. Par-ci par-là on trouve une terre argileuſe blanche, griſe & rougeâtre, dont on ſe ſert pour faire des pipes & toutes ſortes d'ouvrages de poterie. Il y a auſſi des carrieres. Des diamants ſemblables à ceux de Boheme ſe trouvent ſur les montagnes de Lœbau & de Kœnigshayn; & dans les contrées de Lauban on découvre de temps en temps des agathes & des jaſpes. Près de Muska il y a une mine d'alun, dans le village de Grosmehre en baſſe Luſace du vitriol & de la couperoſe. En différents endroits on trouve un minerais ferrugineux d'une aſſés bonne qualité, qu'on emploie à toutes ſortes d'uſages. Les *fontaines minérales* de Gutſchdorf dans la ſeigneurie de Kœnigsbrück, celles de Lœbau, de Zittau, de Schœnberg, de Lübben & de Guben ne ſont pas ſans mérite.

Les rivieres ſuivantes prennent leurs ſources en Luſace: 1) la *Sprée*, en langue Venede *Sprowa*, en Bohémien *Spro*, a ſa ſource dans le cercle de Budiſſin entre les villages Ebersbach & Gersdorf, qui appartiennent à la ville de Zittau; elle reçoit la riviere de *Schœps* & ſe con-

confond avec la Havel dans la marche de Brandebourg près de Spandau. 2) *L'Elster noire* tire aussi son origine du cercle de Budissin; elle reçoit près Hoyerswerda l'*eau noire* (*schwarze Wasser*), & passe dans le cercle de Misnie. 3) La *Pulsnitz* prend aussi sa source dans le cercle de Budissin au-dessous de la petite ville de Pulsnitz, & tombe dans l'Elster noire près d'Elsterwerda dans le cercle de Misnie. Je passe sous silence d'autres rivieres moins considérables. La *Neisse*, qui prend sa source en Boheme, traverse principalement la Lusace, où elle reçoit la *Wittge*, la *Luba* ou *Lubus*, avec quelques autres petites rivieres, & va se décharger dans l'Oder au-dessous de Guben. Le *Queis* passe sur la frontiere de la Lusace & de la Silésie. On y trouve de temps en temps de la nacre de perles.

§. 4.

On compte dans la haute Lusace six villes appellées villes par excellence, ou les six villes; 16 petites (Landstædtchen) & 7 bourgs; dans la basse Lusace on ne compte que 4 villes, qui ont séance aux dietes provinciales; 13 petites & 4 bourgs.

Les habitants les plus anciens, dont nous ayons une connoissance certaine, sont les *Semnons* ou *Senons*, nation d'origine Sueve, qui habita la haute Lusace, & qui par l'émigration qu'elle entreprit, fit place aux *Vandales*, qui à leur tour quitterent le pays au septieme siecle & l'abandonnerent aux *Sorabes*, qui étoient

étoient un peuple esclavon. Dans le douzieme siecle il y arriva aussi des colons des pays bas & du côté du Rhin. Aujourd'hui les villes sont presqu'entiérement peuplées d'Allemands; mais dans les villages on trouve plus de Venedes que d'Allemands. Les demeures des Venedes commencent près de Lœbau & s'étendent par la haute & basse Lusace, jusque dans la marche de Brandebourg. Ils conservent toujours l'habillement venede & leur ancien langage. Leur dialecte differe non seulement des autres langages esclavons; mais même la dialecte de la haute Lusace est toute autre que celle de la basse. Les deux dialectes different considérablement de la langue esclavonne-venede, qui est en usage dans la Carniole, la Dalmatie, la Croatie, la Hongrie & dans les pays voisins. On compte environ 449 villages venedes dans la haute Lusace. Aussi l'idiôme des habitants allemands n'est pas plus uniforme.

Chaque marquisat a deux sortes d'*États*, savoir, les seigneurs & les villes. Nous en parlerons ci-dessous à la description particuliere de chaque marquisat. Nous ne ferons ici qu'une observation générale sur la noblesse de ce pays. Quelques familles nobles descendent à ce qu'il paroit des anciens esclavons. On compte ordinairement dans ce nombre toutes celles dont les noms se terminent en *itz* & *zin*. Quelques autres sont si anciennes, qu'il est très-difficile, pour ne pas dire impossible d'en découvrir l'origine, telles sont p. e. celles de

Gersdorf, mais la plupart ſont venues s'y établir dans des temps plus ou moins reculés, de la Boheme, de la Siléſie, de la Pologne, de la Saxe & de différents autres pays allemands & étrangers. Un noble de la haute Luſace, qui achete un fief dans la baſſe, eſt auſſi peu cenſé être étranger, qu'un noble de la baſſe Luſace eſt cenſé l'être dans la haute; déclaration, qui a été renouvellée occaſionnellement par les états des deux marquiſats en 1689 & 1690.

§. 5.

Ce n'eſt que dans le ſeptieme ſiecle que les Venedes de ces contrées ont eu une teinture de la *religion chrétienne;* mais ce ne fut que quelques ſiecles après qu'on put les réduire ſous l'obéiſſance de l'égliſe romaine, & la violence qu'on y employa, ne pouvoit néceſſairement que les aigrir ou en faire des hypocrites. Dans le onzieme ſiecle on bâtit pluſieurs couvents & égliſes pour la propagation du chriſtianiſme parmi les Venedes; néanmoins ils n'en connurent le fond que longtemps après de même que le reſte des habitants de ce pays.

Dès l'année 1521 la *doctrine de Luther* trouva des adhérants dans la haute & dans la baſſe Luſace, & s'étendit peu à peu au point que cette *religion devint la dominante*, & l'eſt encore aujourd'hui. On compte dans la haute Luſace 40 à 50 mille Venedes Proteſtants, qui poſſedent 62 égliſes, où le ſervice divin ſe fait en langue venede. L'autre partie des Ve-

Venedes, forte d'environ 8000 ames, eſt Catholique-Romaine, & eſt en poſſeſſion de dix égliſes, chapelles & oratoires. En 1722 une colonie dss freres de l'unité, dont nous avons fait mention ci-deſſus, vint de la Boheme & de la Moravie s'établir en haute Luſace, & bâtit l'endroit appellé Herrenhuth. Depuis ce temps-là il ne s'y ſont pas ſeulement multipliés; mais ils ont même acquis une autorité, qui a excité l'attention de la communion luthérienne de cette province.

Le grand ſénéchal de Budiſſin, qui étoit pour lors un comte de Gersdorf, reçut en 1750 des lettres du roi, portant que *les freres de l'unité*, établis en haute Luſace, devoient être tolérés & protégés en qualité de chrétiens de la confeſſion d'Augsbourg & de ſujets fideles; qu'on devoit les faire jouir des privileges & des droits à eux accordés, dans l'eſpérance qu'ils ſe conduiroient à l'avenir auſſi tranquillement & décemment, qu'ils avoient fait juſqu'alors & qu'en conſéquence ils continueroient de recevoir des marques convaincantes de la faveur & protection du prince.

Pluſieurs membres de cette communion poſſedent dans la haute Luſace, des terres nobles très-conſidérables & jouiſſent à l'inſtar des autres états du pays, de la juriſdiction civile & du droit de patronage.

§. 6.

Les *ſciences* ſont eſtimées & cultivées dans les deux marquiſats, qui ont produit différents ſa-

ſavans d'une grande réputation; cependant la haute Luſace peut à cet égard ſe glorifier de la préférence. L'ignorance groſſiere commença à y diſparoître dans le treizieme ſiecle, & les ſciences s'y introduiſirent inſenſiblement avec les couvents juſqu'en 1450. Depuis cette époque juſqu'à la reformation, elles y firent de nouveaux progrès; car pluſieurs ſavants, qui y vinrent des pays étrangers, apporterent des livres & des connoiſſances & perfectionnerent les écoles. Depuis ce temps la haute Luſace a donné aux étrangers différents grands génies de ſon pays, qui ont été employés avec diſtinction, dans l'égliſe, dans les univerſités & même dans les cours de pluſieurs princes & Rois. Ce ne fut cependant qu'après la reformation, que la littérature s'y épura & s'y affermit, & depuis ce temps elle eſt parvenue dans la haute Luſace ſur-tout à une ſplendeur éclatante. Les écoles dans les ſix villes ſont bien rentées & floriſſantes, principalement les colleges de Gœrlitz, de Budiſſin & de Zittau, qui jouiſſent de la plus haute réputation. Les imprimeries, qui s'y ſont multipliées, ont été perfectionnées. Dans la baſſe Luſace il y a auſſi quelques bonnes écoles & différentes bourſes pour ceux, qui ſe vouent aux études. Car non ſeulement les états & les villes en ont fixé pour la nobleſſe & pour la roture, mais il y a auſſi des bourſes de familles; ce qui ſert à encourager & à ſoutenir l'émulation des jeunes gens pour les études, & leur donne occaſion de ſe rendre utiles à la patrie.

§. 7.

§. 7.

La Luſace ſans les manufactures ne pourroit jamais nourrir ſes habitants ; mais ſes nombreuſes & belles *fabriques de laines & de toiles* leur fourniſſent un moyen beaucoup plus que ſuffiſant pour ſubſiſter. Elles fleuriſſent ſur-tout dans la haute Luſace. Les *manufactures en drap* ſont les plus anciennes, ayant été en vigueur dès le treizieme ſiecle dans pluſieurs villes, qui leur dûrent leur bien être. La ſeule ville de Gœrlitz par ſon commerce tiroit autrefois plus d'une tonne d'or par année de ſes voiſins ; mais l'importation de ces draps dans les pays de Brandebourg & d'Autriche ayant été défendue, les manufactures de la Luſace ſont conſidérablement déchues : au reſte les draps de ce pays ſont de différente qualité, & les meilleures ne le cedent gueres à ceux d'Hollande. A Budiſſin & dans ſes environs on fabrique beaucoup de bas, de guêtres, de bonnets & de gants. Les *manufactures de toiles* ſont pareillement importantes ; les plus conſidérables ſe trouvent dans la haute Luſace.

La conduite que les empereurs Ferdinand II, Ferdinand III & Léopold tinrent vis-à-vis les proteſtants de la Boheme & de la Siléſie, porta un grand nombre d'entr'eux à ſe retirer vers la haute Luſace. Ils aggrandirent les villages ſitués ſur les frontieres de ces pays, principalement ceux des montagnes, & y exercerent pour la plupart le métier de tiſſeran. Depuis ce temps, c'eſt-à-dire depuis 1623, ce pays a pris une face toute différente, étant

devenu

devenu plus peuplé & plus riche, & ſes nouveaux habitants, qui ſe ſont beaucoup multipliés, ont jetté le fondement de la grande étendue, que les manufactures de toile & le commerce eurent dans la ſuite dans la haute Luſace; on peut en rapporter l'époque principale entre les années 1660 & 1690. On fait en Luſace différentes eſpeces de toiles, de blanches, de griſes communes & fines, de même que du damaſſé blanc & très-beau à l'uſage de la table & des lits & du treillis blanc. Mais le débit des différentes eſpeces de toiles griſes & blanches ayant diminué depuis pluſieurs années, & celui des toiles teintes, nappées, modelées & imprimées, étant devenu plus fréquent; cela a donné lieu à une nouvelle branche de commerce, qui eſt pouſſé au plus haut point. Les teintures en noir & en couleurs fines font ſubſiſter auſſi une grande quantité d'hommes. De plus il y a dans ce pays de très-bonnes fabriques de chapeaux, de cuir, de papier, de poudre, des forges & des verreries, des blancheries de cire & quantité d'autres arts & métiers.

§. 8.

Ces manufactures principalement celles de draps & de toiles produiſent un *commerce* important. Il eſt vrai qu'il n'eſt plus ſi conſidérable qu'il étoit autrefois, cependant il ne laiſſe pas d'être d'un grand avantage à la Luſace; en ce qu'il ſurpaſſe l'importation des laines, fils & ſoies, dont on a beſoin pour les manufactures,

res, & celle des marchandiſes étrangeres de ſoie, laine, galons d'or & d'argent, des dentelles, vins, épiceries, blé, fruits frais & ſecs, légumes & houblon. Le commerce des toiles a commencé en 1684.

L'établiſſement des métiers & le trafic des toiles dans les villages ont fait naître entre les états & les villes de longues conteſtations, qui même ont occaſionné des commiſſions dans les années 1712 & 1714. Les ſix villes de la haute Luſace alleguent pour défendre leur cauſe, les reſcrits du ſouverain des années 1682, 83, 84, 1704, 1706 & 1708 par leſquels le commerce en gros, ſous peine de confiſcation, eſt défendu au gens de la campagne, & à tous ceux, qui n'ont pas fait leurs cours d'apprentiſſage: mais les états ſoutiennent que la plupart de ces reſcrits ont été expédiés ſur les repréſentations que les négociants des ſix villes firent de leur côté ſeulement & que celui de 1682, ſur lequel ils s'appuient le plus, n'a jamais été publié dans le pays. Ils reclament une ſentence rendue en 1674 par la chambre des appellations à Dresde & devenue obligatoire; par la quelle cette province fut maintenue dans la poſſeſſion d'un libre commerce en toile: ils alleguent encore d'autres conſtitutions & arguments, qui rendent le commerce des villages néceſſaire & utile, & ſoutiennent que le trafic en toile eſt un moyen de ſubſiſtance commun à tous les habitants, auquel les villages auſſi bien que les villes, en qualité de membres d'un même corps politique, ont droit de participer.

§. 9.

§. 9.

L'*Histoire* de ces deux marquisats ne doit pas être confondue. Ce qui forme aujourd'hui la haute Lusace appartenoit autrefois à la Boheme, & étoit gouverné par conséquent par les ducs & rois de Boheme : cependant la ville de Budissin avec le district de Nissin (qui s'étendoit alors de Nossen en Misnie, jusqu'à Budissin) appartenoit au comte de Groitsch entre le 11 & 12 siecle. Le Roi Wenceslas Ottocar donna à sa fille Béatrice, les villes de Budissin, de Gœrlitz, de Lauban & de Lœbau avec les districts en dépendants, lorsqu'elle épousa en 1231 le marggrave de Brandebourg Otton le pieux. Ce même marggrave acquit aussi Camentz & Ruhland, à la mort de Mechtilde, épouse d'Albert II, électeur de Brandebourg, qui avoit apporté ces domaines à son mari. La ville de Zittau avec son territoire resta unie à la couronne de Boheme. Le premier marggrave de la basse Lusace, Gera, fut nommé en 931 par Henri I roi de Germanie & confirmé par Otton le Grand. Jean III, marggrave de Brandebourg, joignit à ses états une partie de la basse Lusace, & son frere Waldemar I électeur & marggrave se mit en possession du reste & regna sur la haute & basse Lusace : mais après sa mort en 1319 la haute Lusace se mit volontairement sous la protection de la Boheme ; & le roi Jean de Lützelbourg en fut investi dans la même année, par l'empereur Louis de Baviere. Ce ne fut cependant qu'en 1355, qu'elle fut

fut pleinement incorporée au royaume de Boheme, par l'empereur Charles IV, qui en 1370 en fit de même de la basse Lusace, qu'il avoit acheté; mais en 1461 & 1550 on en céda quelques villes & villages à l'électeur de Brandebourg. En 1623 les marquisats de la haute & basse Lusace comme fiefs de la Boheme furent engagés à Jean George électeur de Saxe pour les 72 tonnes d'or qu'il avoit employées à secourir l'empereur contre les Bohémiens. Par la paix de Prague en 1635 on lui en fit la cession pléniere & transmissible à ses héritiers, quoiqu'à titre de fiefs; & en 1636 il en prit possession. Au reste l'empereur se reserva pour lui & ses successeurs dans le royaume de Boheme le titre avec les armes de la Lusace, sans néanmoins préjudicier à cette cession. L'électeur Jean George par son testament légua en 1652 la haute Lusace à son successeur dans l'électorat & la basse au duc Chretien I, administrateur de l'évèché sécularisé de Mersebourg. Le roi & électeur Frédéric Auguste III ayant pris en 1738 cette administration, la basse Lusace retourna à la maison électorale, qui depuis ce temps gouverne les deux marquisats, sans qu'ils soient incorporés aux anciens pays héréditaires de l'électorat, dont ils sont & demeurent séparés.

§. 10.

Ces marquisats different considérablement entr'eux quant à leur constitution, au gouvernement & au droit de la levée des contribu-

tions. Ils se sont sur-tout opposés à une taxe, proportionnelle pour le Prince territorial, & les états de chaque Marquisat se sont reservés un consentement libre. Il paroît que le rang des deux marquisats étoit douteux autrefois, mais la haute Lusace a depuis très-long-temps le pas sur la basse.

§. 11.

Les *armes du Marquisat de la haute Lusace* sont un mur d'or, crênelé & maçonné en noir, le tout en champ d'azur: l'écu porte un heaume couronné surmonté de ce mur avec deux aîles d'aigle de couleur d'azur. Les *armes du Marquisat de la basse Lusace* sont un bœuf de gueules qui regarde la droite, en champ d'argent. Passons maintenant à la description particuliere & plus détaillée de la constitution & des lieux les plus remarquables de chaque marquisat.

I. LE MARQUISAT *de la haute LUSACE.*

§. 1.

Ce marquisat a des *états* de différentes especes qui sont les *Seigneurs* & les *Villes*.

I. Les *Seigneurs* se divisent en

1. *Barons* (*) (*Standesherren*) *Proceres*, *Domini*, *Majores*, en langue bohémienne, *Korausewny Pani Wetsy*; & qui ont leurs arriere-vassaux & leur propre jurisdiction. Ce sont les possesseurs des quatre baronies *Hoyerswerda*, *Kœnigsbr..ck*, *Moska* & *Seidenberg*.

2. En

(*) Voyez la note au §. 5. de l'Introduction à la Silésie.

2. En *Prélats*, qui font le *Doyen de Budiſſin*, les *Abbeſſes de Marienſtern* & de *Marienthal*, & le *prieuré de Lauban*. Lorſqu'en 1635 ces marquiſats furent cédés entiérement à l'électeur de Saxe, celui-ci promit par la convention de Prague, de maintenir les droits & privileges des chapitres & couvents, & nommément de conſerver l'exemption dont ils jouiſſent pour le ſpirituel de tout tribunal ſéculier, & de laiſſer aux viſites ordinaires & générales, pleine & entiere liberté. En vertu du même traité, chaque roi de Boheme eſt le protecteur des chapitres, des couvents & du clergé catholique dans les deux marquiſats; mais cette protection ne s'étend que ſur les objets, qui concernent le culte; car pour tout le reſte ils dépendent de l'électeur. En conſéquence de cet arrangement le roi de Boheme envoie des commiſſaires aux élections des prévôts de Budiſſin, de Marienſtern & de Marienthal; & l'élection faite on requiert la confirmation du dit roi, en ſa qualité de protecteur & d'avocat. L'élection d'un *nouveau doyen* de Budiſſin eſt auſſi notifiée à l'électeur de Saxe, dont on requiert pareillement la confirmation, en ſa qualité de ſeigneur territorial, & le nouvel élu lui prête foi & hommage ce qui ſe fait ordinairement au grand bailliage, après quoi il ſe rend perſonnellement à Dresde, pour faire à l'électeur ſa très-humble ſoumiſſion. Quelques nouveaux doyens ont cherché de prêter cet hommage par devant le conſeil intime de Dresde, & ils en ont obtenu la permiſſion, mais à titre de grace ſpéciale, qui ne devoit en rien préjudicier aux droits du grand bailliage. Le doyen préſide aux jugements de ſon chapitre, dont le ſyndic doit toujours être de la confeſſion d'Augsbourg. Les couvents de *Marienſtern* & de *Marienthal* rendent hommage à l'électeur, lorsqu'il prend le gouvernement des deux marquiſats, par le miniſtere de leurs repréſentants, appellés prévôts. L'abbé d'Oſſeg en Boheme fait la viſite de ces couvents, pour ce qui regarde le ſpirituel; c'eſt encore lui qui notifie l'élection canonique des abbeſſes au roi de Boheme & lui demande ſa confirmation. Chacun de ces cou-

vents a la haute & basse jurisdiction, ils ont pour *agent* un gentilhomme luthérien de la noblesse de la haute Lusace, qui est nommé & salarié par le chapitre avec le consentement du prince territorial, & reçu publiquement dans les dietes, pour prendre voix & séance; il préside à l'administration de la justice du couvent, & jouit de différentes autres prérogatives: mais on l'en prive autant qu'on peut & on s'étudie de lui cacher les affaires intérieures du couvent & l'état ainsi que la régie de ses biens. La *Prieure de Lauban* est élue par le couvent en présence du doyen de Budissin, sans qu'on soit obligé de demander sa confirmation au roi de Boheme. Ce même doyen visite seul le couvent & lui choisit ses confesseurs dans les chanoines de Budissin. Un baillif luthérien est chargé de l'exercice de la jurisdiction de ce couvent.

3. En *noblesse & bourgeoisie*. Cet ordre est composé de comtes, barons, gentilshommes & de bourgeois, possesseurs des biens nobles & féodaux. En 1769 on comptoit ici 21 maisons de comtes, 14 de barons & 87 familles nobles. Le droit d'indigénat n'a jamais eu lieu dans la haute Lusace: quand un étranger ou un gentilhomme de la basse y vouloit acheter un bien noble, il n'en étoit jamais empêché ni assujetti à obtenir un consentement spécial, encore moins à payer une somme d'argent; cependant depuis un temps immémorial, il est tenu de se légitimer par devant les états, en leur présentant son arbre de généalogie & de se faire recevoir publiquement dans leurs corps, avant de pouvoir paroître aux dietes; car il a été arrêté en 1503 & 1541, de n'admettre personne parmi eux, qu'un chevalier en état de faire preuve de quatre quartiers, & pour ce qui regarde la réception publique on en trouve déjà un vestige dans le contract féodal de 1619. Un roturier, qui achete un bien noble, est obligé de paroître à la diete, & de promettre par un revers qu'en cas qu'il voulût la revendre, il en donnera la préférence aux états.

II. Les

II. Les *Villes-états* ſont les villes municipales; qu'on appelle *Villes* par excellence, ou les *ſix villes*, & quelquefois même villes royales & électorales (*Weichbildſtædte.*) Voici leur rang: *Budiſſin*, *Gœrlitz*, *Zittau*, *Lauban*, *Camenz* & *Læbau*. Les trois premieres ſont appellées les *villes preſéantes*. Ces ſix villes tiennent immédiatement du prince territorial leurs privileges & libertés, qui ſont partie de pures faveurs, partie achetées, & partie mixtes. L'origine de leur autorité ſe date du 13e ſiecle, qu'elles commencerent à ſe liguer enſemble, ce que fit auſſi la nobleſſe contre les villes. Sous les empereurs Charles IV, Wenceslas (de qui elles acheterent nombre de privileges) & Sigismond, leur autorité s'aggrandit au point que dans les expéditions militaires elles avoient leurs bannieres attitrées. Néanmoins elles ont encouru deux fois la diſgrace du prince territorial, ſavoir, dans la guerre de Smalcalde en 1547 & dans celle de 30 ans en 1620. La premiere de ces diſgraces leur couta bien cher, & elles ſe tirerent de la ſeconde par l'interceſſion de l'électeur de Saxe. Voici les plus eſſentiels de leurs privileges. Elles forment le ſecond ordre des états de ce marquiſat; jouiſſent du libre exercice de la religion & des droits qui y ſont attachés; ont la libre adminiſtration de leurs biens patrimoniaux, ſi les bourguemaîtres & échevins l'exercent de bonne foi; elles jugent en premiere inſtance, ont le droit de glaive & tirent le produit des

 am-

amendes fiscales: les bourgeois & sujets ne dépendent que de leurs magistrats municipaux, qui peuvent en exiger l'obéissance; elles ont la libre élection pour la magistrature, à laquelle toutefois le préfet & le sénéchal ont ordre d'avoir l'œil; les caves municipales ont droit de bouchon pour le vin & sous quelque restriction pour la bierre étrangere, le droit de gabelle &c. Budissin a le droit de faire des statuts & ordonnances, de les changer & d'appeller immédiatement au prince territorial. Les autres villes s'arrogent le même privilege. Outre plusieurs autres, dont elles jouissent toutes six, elles en prétendent encore qui leur sont disputés. Ces villes sont depuis long-temps en contestation avec l'ordre des seigneurs, touchant le droit de brasserie, le commerce, les arts & métiers & d'autres objets. Malgré les prérogatives, dont nous venons de faire mention, les six villes ne sont pas des villes libres mais municipales & princieres, ce qui paroît clairement par la formule du serment de fidélité qu'elles sont obligées de prêter. Elles tiennent leurs assemblées dans la ville de Lœbau, sur la convocation faite par celle de Budissin.

§. 2.

En vertu du traité de Prague de 1534 & de la déclaration de l'empereur Ferdinand de 1544 ces deux états dans les délibérations relatives aux affaires publiques forment deux suffrages, dont le premier appartient à l'ordre des

des ſeigneurs ; le ſecond aux ſix villes unies. Ces deux ordres participent à toutes les délibérations & déciſions relatives au bien général, & ſans leurs avis & conſentement, on ne peut établir aucun impôt ni faire ou permettre aucune diſpoſition contraire à la conſtitution du pays.

§. 3.

Ce marquiſat eſt diviſé dans les *cercles de Budiſſin* & de *Gœrlitz*, qui ont encore leurs diſtricts particuliers. Chacun de ces cercles a les deux ſortes d'états, dont nous venons de parler. Dans chacun d'eux les états des ſeigneurs ſe diviſent en *grand & petit comité* & dans le reſte de la *nobleſſe* & ce ſont eux qui éliſent les officiers provinciaux de leur cercle ſans la participation des états de l'autre. L'ordre des villes eſt formé par les magiſtrats de trois villes municipales incorporées à chacun des deux cercles, & elles envoient aux dietes leurs députés.

§. 4.

Les aſſemblées des états ou dietes ſe diviſent 1°. *en ordinaires*, qui ſe tiennent trois fois par an dans la ville de Budiſſin au nom de tout le marquiſat, & ſans convocation préalable. L'ouverture s'en fait le lendemain du dimanche *Oculi*, à la Ste. Barthélémy, qui eſt le 24. Août, & à la Ste. Eliſabethe le 19. de Novembre. Ces aſſemblées portent auſſi le nom de dietes volontaires. On y compte de même celle du lendemain des Rois, qui ſe

 tient

tient à Gœrlitz, & pour la quelle le bureau du cercle convoque l'ordre des ſeigneurs par lettres patentes circulaires. 2°. *En extraordinaires*, lorſque les états s'aſſemblent d'ordre du prince, ſoit pour délibérer ſur des demandes propoſées par des commiſſaires, ſoit pour aſſiſter à l'inſtallation d'un nouveau préfet, ou bien lorsque les anciens pour affaires graves & urgentes demandent une diete au directoire de Budiſſin & de Gœrlitz. La convocation de ces aſſemblées extraordinaires ſe fait par lettres particulieres pour les poſſeſſeurs des baronies, & par lettres patentes pour les autres nobles poſſeſſionnés. Les *comités des deux états* ſont convoqués en cas de beſoin par les anciens du cercle de Budiſſin.

§. 5.

Les *Dignitaires & Officiers du marquiſat* ſont élus & brevetés partie par le prince, partie par les états. Le *Préfet* (*Landvogt*), qui eſt le premier dignitaire du pays eſt nommé par le prince & réſide ordinairement à Budiſſin. Il y eſt inſtallé dans une diete convoquée pour cet effet, après avoir donné aux états un revers ſcellé, par le quel il promet de les maintenir fidélement & ſans exception dans leurs droits, patentes, privileges, poſſeſſions, graces, jurisdictions, immunités, & coutumes, anciennement accordés par les empereurs, rois, princes & ſeigneurs & par eux acquis & exercés en temps & lieux; de veiller à la ſûreté du pays, des villes & des grands chemins & de

de pourvoir les états de bons ſénéchaux, conformément aux avis qu'il en recevra. Ce revers eſt en uſage depuis l'année 1420. Le préfet reçoit du prince une inſtruction, donnée pour la premiere fois en 1561 par l'empereur Ferdinand I, & par la quelle il lui eſt enjoint entre autres de tenir au nom du ſeigneur les grands tribunaux, ainſi que les juſtices auliques & provinciales & de préſider à toutes les affaires litigieuſes, de donner en préſence du ſénéchal l'inveſtiture des fiefs, d'aſſiſter celui-ci dans l'exécution des inſtructions à lui données, ſans empiéter toutefois ſur ſes fonctions, non plus que l'autre ſur les ſiennes. Il donne au marquiſat du ſû & de l'avis des états revêtus du droit d'élection des ſénéchaux pour les deux directoires de Budiſſin & de Gœrlitz, & nomme auſſi le juge aulique & le chancelier. Lorſque les juges abuſent de leur jurisdiction, il eſt autoriſé d'y participer. Il eſt de plus chargé des logements des troupes &c. Depuis l'année 1737 ſon alteſſe royale le prince électoral a été revêtu de la préfecture, mais à la mort du roi Auguſte III cette place a été conférée en 1764 à un miniſtre de l'électeur. Le *Sénéchal* (*Landeshauptmann*) eſt élu & choiſi par le prince dans ſix ſujets capables de l'ordre des barons & des nobles, que les états lui propoſent, & cela en vertu d'un privilege par eux acquis en 1603 de l'empereur Rodolphe II pour la ſomme de 7000 écus d'Allemagne. L'objet de ſon inſtitution eſt de lever & d'adminiſtrer tous les re-

venus & émoluments appartenants au prince dans l'étendue du marquisat, à l'effet de quoi ce dernier lui donne un *Adjoint*, (*Gegenhandler*) de la classe des nobles. Conjointement avec le préfet il régit les six villes ainsi que les biens domaniaux du prince & les châtellenies tant eccléfiastiques que féculieres. Il veille aussi à ce qu'on observe dans les villes, les statuts & réglements du prince, qu'on y rende la justice en conséquence. Il tient avec le préfet la main à ce que les emplois de bourguemaîtres & échevins soient conférés à des sujets capables. Le *Procureur de la chambre* (*Cammerprocurator*) est également à la nomination du prince.

Par un décret de la diete de 1675 le *grand Baillif d'épée* (*Ober-Amtshauptmann*) du cercle de Budissin suivant un usage immémorial est uniquement choisi par le petit comité dans le corps, qui compose le petit & grand comité. Cette élection se fait de la maniere suivante: on nomme d'abord à la pluralité des voix cinq personnes, qui ensuite sont réduites à trois & de ce dernier nombre l'ordre des seigneurs tire le grand baillif, dont l'élection est de suite notifiée aux députés des trois villes incorporées pour en recueillir aussi les suffrages. Si celles-ci confirment la nomination du nouvel élu, on lui fait part du choix fait de sa personne par une députation composée du petit & grand comité de la classe des nobles & des députés des villes, avec priere d'accepter cet emploi en attendant l'agrément du prince. L'élection

lection du *Baillif d'épée* (*Amtshauptmann*) du cercle de Gœrlitz se fait avec les mêmes formalités. Les deux *Anciens* de chaque cercle sont choisis par leurs comprovinciaux dans la classe des nobles aux dietes convoquées à cette fin & confirmés par le préfet. Ils sont réputés peres & chefs du pays, & leurs fonctions dans les dietes ainsi qu'aux directoires & aux grands tribunaux &c. sont importantes & d'une grande étendue. L'officier nommé *Landesbestallter* est aussi pris dans la classe des nobles par les deux cercles conjointement, quoiqu'en observant l'alternative arrètée par la convention de Budissin de l'année 1665; il est chargé de porter la parole aux dietes générales & d'y tenir le plumitif. Le *Syndic* de la province, qui est le consultant des états, est un jurisconsulte d'extraction roturiere.

§. 6.

A Budissin comme à Gœrlitz il y a un *Directoire du cercle* (*Kreisamt*), qui connoît en premiere instance de toutes les affaires civiles & féodales de chaque cercle. Le premier indépendamment du grand baillif d'épée est composé des deux anciens du cercle de Budissin & des députés des trois villes municipales, qui en font partie, l'autre est formé par le baillif d'épée, les deux anciens du cercle de Gœrlitz & les députés de ces trois villes municipales. En vertu d'un usage très-ancien il se tient aussi dans ce marquisat une *justice aulique* dont le ressort s'étend sur les actes de derniere volonté, les renonciations, les bans &c. Dans le

le cercle de Budiſſin le préfet conſtitue un juge aulique particulier tiré du corps de la nobleſſe & qui ſiege trois fois l'année. Dans celui de Gœrlitz, c'eſt le baillif d'épée, qui en fait les fonctions toutes les fois que les circonſtances l'exigent; mais l'un & l'autre eſt aſſiſté de trois aſſeſſeurs élus par les états. Le *Juge aulique* (*Hofrichter*) eſt chargé de veiller lors de l'engagement ou de la vente de quelques terres à ce qu'elles ſoient offertes & abandonnés au parageau par préférence. Il eſt de plus tenu de prendre connoiſſance des affaires criminelles, qui ſurviennent parmi la nobleſſe. Les *Aſſiſes du grand Tribunal* (*) ſe tiennent trois fois l'année à Budiſſin dans le château d'Ortenburg à l'iſſue des dietes ordinaires (§. 3.) & l'on prétend que cette coutume ſe date de 1505. Le préfet y préſide, & c'eſt en ſon nom que les ſentences & arrètés ſont prononcés & expédiés ſauf l'appel au prince. Après lui le ſénéchal occupe le premier rang. Les aſſeſſeurs ſont le grand baillif & le baillif d'épée, les quatre anciens des deux cercles, quatre gentilshommes de chacun, & les 9 députés des ſix villes. Ce tribunal exerce ſa juriſdiction ſur toute la nobleſſe poſſeſſionnée & leurs ſujets ainſi que ſur les bourgeois des villes. Les matieres, qui s'y portent, ſont: les appels des ſentences du préfet, des ſénéchaux, de la juſtice aulique, de celle du clergé en matieres civiles, de celle des nobles & des ma-

(*) *Das hochlöbliche Oberamt und Judicium ordinarium derer hoch und wohl Verordneten von Land und Städten.*

magiſtrats municipaux; les affaires litigieuſes entre le préfet & les particuliers du corps des états; celles qui ſont relatives à la liberté publique & l'adminiſtration de la juſtice, ainſi que tous les objets, qui par leur importance ne peuvent ni ne doivent ſe juger ſans la participation de cette cour, comme par exemple procès de limites & de cours d'eaux, & d'autres matieres ſemblables, enfin les affaires criminelles d'une nature grave, & les procès pour cauſe d'injure. Ce grand tribunal a un chancelier, un vice-chancelier, qui partagent entre eux les expéditions, & un protonotaire, la juſtice féodale de ce marquiſat lui eſt annexé; & il eſt ſoumis au conſeil d'état de l'électeur, de même que tout le marquiſat de la haute Luſace.

Il faut ajouter à ces différents tribunaux les *deux Chambres de tuteles* pour les nobles, établies l'une à Budiſſin, l'autre à Gœrlitz. Chacune eſt compoſée de trois nobles & d'un juriſconſulte, qui dans la chambre de Budiſſin eſt toujours le ſyndic provincial; ſa jurisdiction s'étend ſur tous les orphelins des poſſeſſeurs des terres nobles ou roturieres immédiatement reſſortiſſantes aux deux directoires.

§. 7.

Il ne ſe trouve dans la haute Luſace aucun conſiſtoire ou juſtice générale pour le ſpirituel des Luthériens. Celui qui a le droit de patronage annexé à ſes terres, l'exerce en ſon propre & privé nom, ſuivant les loix du pays & en conſéquence de la forme preſcrite pour

la

la tenue des prônes d'épreuve de ceux, qui aſpirent au miniſtere; il expédie ſous ſon nom la vocation & les lettres de préſentation pour l'examen des candidats, qui enſuite peuvent ſe faire examiner & ordonner à Leipzig, à Wittenberg ou à Dresde. La dépoſition d'un miniſtre ne dépend pas du caprice du patron laïque, mais du grand tribunal ſur l'expoſé des griefs, lorsqu'ils ſont ſuffiſants. Le doyen de Budiſſin ne diſpenſe plus comme ci-devant les Luthériens en matiere de mariage, excepté ceux qui ſont ſes ſujets; tous les autres s'adreſſent directement au prince, qui les fait expédier par le grand baillif. Ce doyen a un tribunal eccléſiaſtique & exerce ſur les Catholiques tous les droits appellés épiſcopaux. On trouve en haute Luſace 62 égliſes venedes, ſavoir: huit catholiques & 54 luthériennes; 37 de ces dernieres ſont ſituées dans le cercle de Budiſſin & 17 dans celui de Gœrlitz. Le ſervice de ces égliſes s'étend à près de 449 villages.

§. 8.

Les revenus, que le prince territorial tire de la haute Luſace, ſont les impoſitions accordées par les états, parmi lesquels il faut compter aujourd'hui la capitation & la taille, & les gabelles ſur la bierre, l'acciſe, les péages &c. Les états perçoivent eux mêmes les contributions accordées ſuivant le cadaſtre arrèté entre l'ordre des ſeigneurs & celui des villes par la convention de 1581 à l'occaſion des ſubſides pour la guerre contre les Turcs. Par-

mi

mi les villes celle de Gœrlitz fournit la plus forte contribution, car si les six villes étoient taxées à 400 écus, elle en payeroit 149. Les villes & leurs bourgeois ont des terres comprises dans les tarifs municipaux, & d'autres jadis à la noblesse, qui les leur a vendu, & celles-ci entrent dans le tarif de la province, c'est-à-dire qu'elles payent leur quotepart dans les charges publiques, non à la ville, mais à la recette des cercles de Budissin ou de Gœrlitz. Le prince peut ordonner la revision des rôles, d'autant plus qu'il reçoit souvent des plaintes sur l'excédent que les seigneurs respectifs veulent s'arroger.

§. 9.

Passons à la description plus détaillée de ce marquisat, divisé en deux cercles, qui sont:

I. Le Cercle de Budissin.

Ce cercle dépendant du grand baillif de Budissin se sousdivise en trois districts, savoir le *haut*, le *bas* & celui du *Queis*. Il comprend:

I. Deux baronies, qui sont:

1. Celle de *Hoyerswerda*; elle prend son nom de son chef lieu, & a été réunie en 1357 à la couronne de Boheme par l'empereur Charles IV, qui l'avoit achetée pour 1400 Schocks. La famille de Dube la posséda à titre de fief, relevant de la Boheme depuis 1382 jusqu'en 1448. Frédéric II, électeur de Saxe l'eut depuis 1448 jusqu'en 1461; Frédéric, seigneur de Schœnbourg, depuis 1461 jusqu'en 1471; Jaroslas de Sternberg depuis 1471 jusqu'en 1486; George de Stein depuis 1486 jusqu'en 1492; & les seigneurs de Schœnburg depuis 1492 jusqu'en 1571. Henri de Maltitz l'acquit en 1571 comme terre hérédi-

réditaire pour la ſomme de 110,000 écus. Les barons de Promnitz la poſſéderent depuis 1582 juſqu'en 1615; Siguefroi de Kitlitz depuis 1615 juſqu'en 1620; les ſeigneurs de Ponikau depuis 1620 juſqu'en 1651. Et depuis 1651 juſqu'en 1700 elle appartint à la maiſon électorale de Saxe à l'exception de ce que depuis 1662 juſqu'en 1669 elle étoit engagée à Léopold Guillaume, marggrave de Baade & Hochberg, pour une tonne d'or. En 1700 elle fut cédée à Guelphe Thierry, comte de Beuchling, pour 200,000 écus, & en 1704 à la princeſſe de Teſchen depuis ducheſſe de Wurtemberg, pour 250,000 écus; celle-ci en 1737 la revendit pour la même ſomme, à Frédéric Auguſte III, roi de Pologne & électeur de Saxe. Aujourd'hui on eſt comptable de ſes revenus à la chambre électorale.

Cette baronie comprend:

1) *Hoyerswerda*, en langue venede *Wojereze* ou *Worieze*, c'eſt-à-dire ſur l'eau, petite ville avec un château, où ſiege le directoire électoral de Saxe. Elle a plus de 300 maiſons & ſe trouve ſituée ſur l'Elſter noire, qui la traverſe. Son égliſe eſt ſéparée par un mur en deux parties, pour le ſervice des deux communions proteſtantes, l'une venede, l'autre allemande. Près de cette ville un corps d'Autrichiens fut battu par les Pruſſiens en 1759. Elle poſſede le village de *Neydau*.

2) Sept villages paroiſſiaux, ſavoir *Bluno*, *Collm*, *Geyerswalda*, *Gros-Partwitz*, *Sarichen*, *Sprœwiz* & *Tazſchwiz* & 10 terres nobles. A Burgk il y a un martinet de fer.

2. La *Seigneurie de Kœnigsbrück*, dans le bas cercle de Budiſſin, autrefois aux bourggraves de Dohna, puis aux barons de Schellendorf, & enfin à la famille des comtes de Fries, depuis 1726. Depuis l'extinction de cette maiſon en 1756 elle appartient au baron de Frieſen-Rœtha. Elle comprend:

1) *Kœnigsbrück*, en langue venede *Kunsberg*, petite ville bien bâtie ſur la riviere de Pulsnitz, qui ſépare la Luſace de la Miſnie. Elle a un château & deux égliſes. Plus de deux tiers de cette ville furent embraſés en 1760.

2)

2) Quatre villages paroissiaux, savoir *Gros-Grabe*, *Neukirch*, *Schmorka*, (dont une partie est du territoire de Misnie) *Sbwepnitz* & deux terres nobles. Près de *Gutschdorf* il y a une fontaine minérale.

II. Deux chapitres avec leurs territoires.

1. Le *Doyenné & Chapitre de St. Pierre à Budissin*, fondé, à ce qu'on prétend, par Brunon II, évêque de Misnie, qui en jetta les fondements en 1213, & l'acheva en 1221, époque de sa réunion au grand chapitre de Misnie; mais l'évêque de Misnie, Jean IX de la famille de Haugwitz, ayant embrassé le luthéranisme en 1560, l'empereur Ferdinand I affranchit le chapitre de Budissin de la jurisdiction ecclésiastique de l'évêché de Misnie; de concert avec le St. siege, il déclara en 1562, qu'au cas d'une vacance du doyenné le chapitre seroit administrateur de l'évêché pour les deux Lusaces, déclaration qui fut renouvellée en 1575 par l'empereur Maximilien, & depuis ce temps le doyen prend le titre d'administrateur ecclésiastique (*administrator ecclesiasticus*,) titre cependant, qui lui est refusé par l'électeur, comme j'ai vu par un rapport du grand tribunal adressé à Auguste II en 1722. Néanmoins il a le droit d'accorder des dispenses de mariage aux catholiques-romains de la haute Lusace, & à ses sujets luthériens. Je renvoie au §. 1. pour les détails de ce doyenné.

On choisit ordinairement le doyen parmi les chanoines de la cathédrale de Misnie, qui pour lors est prévôt luthérien du chapitre de Budissin. Le chapitre est composé de sept chanoines siégeants & de cinq membres honoraires. Il a son consistoire & sa chancellerie. Le doyenné & le chapitre possedent 34 villages, parmi lesquels sont les deux villages paroissiaux *Ober-Cunnersdorf* & *Wehrsdorf*, la coseigneurie de trois autres, & le village de *Schirgiswalda*, qui dépend de la Boheme.

2. L'*Abbaye de filles de Marienstern*, ordre de Cisteaux, fondé en 1264 par Jean & Otton, marggraves de Brandebourg, a reçu en vertu de ses lettres

de fondation tous les biens que la famille des seigneurs de Camentz tenoit en fief du prince, avec tous leurs droits & jurisdictions. Outre ce que nous avons déjà dit ci-dessus (§. 1.) j'observe que l'abbaye, située sur le grand chemin de Budissin à un mille de Camentz, est bien bâtie, & qu'elle possede un terrain considérable quoiqu'entrelassé d'autres seigneuries. On le divise en deux districts:

1) Le premier est sousdivisé en 12 petits cantons, & comprend outre les villages paroissiaux catholiques de *Crostwitz*, (avec le village annexé de *Rosenthal*, où il y a un fameux pélérinage), de *Rallbitz*, de *Nebelschütz*, & un hôpital près de Camentz, 36 villages entiérement à l'abbaye & la coseigneurie d'onze autres. On y remarque principalement *Witttichenau* ou *Wittgenau*, en langue venede *Kulow*, petite ville sur l'Elster avec deux églises, qui a beaucoup souffert par des incendies en 1654, 1676, 1687 & 1690. Elle est une des anciennes villes venedes, & tous ses habitants sont de la religion catholique.

2) Le *District d'Eigen* fut aux seigneurs de Camentz jusqu'en 1328, qu'il fut vendu à Jean roi de Boheme. Celui-ci en invéstit un seigneur de Biberstein, qui le légua en propriété à la sœur de sa femme, abbesse de Marienstern, après la mort de laquelle ce district est demeuré au couvent. Il comprend:

(1) *Bernstadt* ou *Bernstadel*, en langue venede *Bernadzize*, petite ville, qui fut ravagée en 1429 par les Hussites, & en 1680 par un incendie.

(2) Sept villages dont trois paroissiaux, savoir, *Bertsdorf*, *Dietrichsbach* & *Schœnau*, & la forêt dite Nonnenwald.

III. Endroits seigneuriaux.

1. Dans le *Cercle supérieur*, qui comprend le pays situé au-dessus de Budissin jusqu'au cercle de Gœrlitz & les frontieres de la Boheme, on remarque:

1) Les villages paroissiaux allemands de *Kottmarsdorf*, *Cunewalda*, *Hennersdorf*, vulgairement appellé *Dürr-Hennersdorf*, *Herwigsdorf*, *Krostau*,

Laywalda, *Oppach*, *Schœnbach*, *Sohland sur la Sprée*, *Strahwalda*, *Taubenheim*.

2) Les endroits paroiſſiaux venedes:

(1) *Baruth*, bourg ſur la riviere de Lœbau à trois quarts de milles de Weiſſenberg, & à un demi-mille de Budiſſin, dans une contrée ſupérieurement agréable & fertile, qu'on appelle la campagne d'or (*die goldene Aue*.) Ce bourg a des foires, un château bien bâti, & appartient à la famille des comtes de Gersdorf. Dès 1266 un Henri de Gersdorf en étoit poſſeſſeur. Dans le ſiecle ſuivant cet endroit paſſa à la famille de Kittlitz; mais dès 1500 il étoit retourné à ceux de Gersdorf, qui à ce qu'on ſait, ne s'en ſont plus deſſaiſis depuis cette époque; ſon ancien château étoit une forteresse. Le comte poſſeſſeur actuel de Baruth a de plus treize terres ſeigneuriales dans la haute Luſace.

(2) Les villages de *Coſel*, *Creba*, *Fœrſtgen*, *Gœrlitz*, *Klein-Bautzen*, *Klix*, *Kotitz*, *Kittlitz*, *Malſchwitz*, *Merzdorf*, *Milkel*, *Noſtitz*, *Radibor*, *Uhyſt*, en langue venede *Wujesd*, avec un beau château des comtes de Gersdorf.

(3) *Hochkirch*, village, entre lequel & la petite ville de Weiſſenberg l'armée Pruſſienne fut ſurpriſe en 1758 & battue par les Autrichiens. Les derniers mirent d'abord le feu dans le village.

2. Dans le *Cercle inférieur*, qui renferme le pays au-deſſous de Budiſſin juſqu'aux frontieres de la Miſnie & de la baſſe Luſace, on remarque

1) *Elſtra* ou *Elſter*, en venede *Haltſtrow* & *Halſtrow*, petite ville appartenante à la famille noble de Knoch, avec différents villages. La riviere d'Elſter prend ſa ſource près du village de *Kindiſch*, ſitué dans le voiſinage de cette ville. En 1767 le feu conſuma l'égliſe avec 70 maiſons.

2) *Pulsnitz*, en venede *Polsnitza*, petite ville ſur la riviere du même nom avec un château, appartient à la maiſon de Gersdorf. Sept villages en dépendent.

3) *Rubland*, petite ville ſur l'Elſter noire, ſur les frontieres de la Miſnie, appartient au comte de

 Hoym.

Hoym. En 1661 elle souffrit beaucoup d'un incendie, le même accident la réduisit presque entiérement en cendres en 1768. Cette ville a donné le nom de cercle de Ruhland à tout le district d'alentour jusqu'à Camentz.

4) Les villages paroissiaux allemands de *Bischheim*, *Burkau*, *Frankenthal*, *Gersdorf*, *Hauswalda*, *Hermsdorf*, *Kroppen*, *Lindenau*, *Neukirch*, *Prietitz*, *Rammenau*, *Reichenbach*.

5) Les villages paroissiaux venedes de *Gaussig*, *Hohen-Bucka*, & de *Kœnigswartha*, en venede *Raketze*, bourg & château appartenant aux comtes de Dallwitz, *Lohsa*, *Neschwitz*, *Osling*, *Pohla* & *Schmœllen*.

3. Le *District de Queis*, ainsi appellé de la riviere de ce nom, est situé sur les frontieres de la Boheme & de la Silésie; on y trouve les petites villes seigneuriales suivantes:

1) *Marklissa*, en venede *Lissba*, petite ville située sur une hauteur voisine du Queis, qui sépare près de cet endroit la Lusace de la Silésie, appartient à la famille noble de Dœbschütz. Elle fait un grand commerce en toiles & bazins. Plus de la moitié fut réduite en cendres en 1698.

2) *Goldentraum*, petite ville fondée vers le milieu du 17e siecle, & privilégiée par l'électeur Jean George II. Elle est située sur une montagne, appellée la montagne d'or, au pied de laquelle passe la riviere de Queis. Le possesseur de cet endroit est un seigneur de Schindel & Dromsdorf.

3) *Wiegandsthal*, bourg à la famille noble de Gersdorf. Cet endroit a obtenu en 1667 le droit de mines & de foires.

4) Les villages paroissiaux de *Friedersdorf*, *Gebhardsdorf*, *Rengersdorf*, qui renferme dans sa paroisse l'ancien fort & château de *Tschocha*, situé sur une montagne, *Schwerta*, *Volkersdorf*, bâtie par les Bohémiens refugiés, *Ober-Wiesa*, *Nieder-Wiesa* & *Wingendorf*.

5) *Weissenberg*, en venede *Wußberk*, petite ville libre

libre, située sur une montagne, au pied de laquelle passe la riviere de Lœbau. Elle fut soumise autrefois à la seigneurie de Maltitz; depuis 1625 qu'elle acheta sa liberté, elle n'a point de seigneur utile; elle se choisit un protecteur, qui pour l'ordinaire est un sénéchal ou l'un des Anciens du cercle de Budissin; elle ressortit au directoire de Budissin.

IV. Trois villes municipales avec leurs territoires.

1. *Budissin* ou *Bautzen*, capitale de tout le marquisat & la premiere des six villes, située en pente sur la Sprée & fortifiée à la maniere des anciens. Elle est assez grande, puisqu'elle renferme plus de 700 feux, sans compter le quartier appellé Sydau, qui contient plus de 200 maisons, & qu'on peut regarder comme une ville séparée. Elle est bien bâtie, bien peuplée & le siege ordinaire du préfet, du sénéchal, de la diete des états, du grand tribunal, de la justice aulique, du directoire du cercle de Budissin, d'un grand bureau des postes &c. Le château d'*Ortenbourg*, situé sur un rocher escarpé & qui sert de résidence au préfet, quoiqu'enclavé dans l'enceinte de la ville, en est séparé par ses propres murs & fossés. Les cercles de Budissin & de Gœrlitz y ont chacun leur hôtel pour l'assemblée des états. Outre la collégiale de St. Pierre, partagée entre les Catholiques & les Luthériens, il y en a encore deux autres pour les Venedes des deux religions, & trois hôpitaux, qui ont aussi les leurs. On y remarque de plus la maison de ville, les deux hôtels des états de Budissin & de Gœrlitz, le college, la bibliotheque publique, celle de Gersdorf, la maison des orphelins & la maison de correction. Cette ville fait un grand commerce; il y a des manufactures en toiles, chapeaux, bas, gands, marroquin, peaux glacées, draps, bazins &c. Le château est plus ancien que la ville, dont la fondation se date du neuvieme siecle. Détruite en 1142 elle fut rebâtie telle qu'on la voit aujourd'hui. Les incendies de 1400, 1634, 1709 & 1760 lui ont été plus ou moins funestes. Les Prussiens s'en

emparerent en 1757 & après leur retraite les Autrichiens s'en rendirent maitres & forcerent le château d'Ortenbourg & la petite garnison prussienne, qui y étoit, à se rendre.

Les biens patrimoniaux de cette ville payent leurs impositions partie à la recette municipale, partie à celle de la province; les premiers sont ou sujets effectifs de la ville ou simplement soumis à la jurisdiction du magistrat ou à la dépendance des hôpitaux & chapitres.

Les villages paroissiaux, qui en dépendent, sont *Postwitz* ou *Gros-Postwitz* sur la Sprée, où il y a un pont de pierre, *Purschwitz* & *Ubyst* près de la forêt dite *Taucher*.

2. *Camentz*, en langue venede *Kamientz*, l'une des six villes unies, qui tient le 5eme rang. Elle est située en pente sur l'Elster, & l'on y compte outre l'église paroissiale une église venede, trois chapelles, trois hôpitaux & une école latine. On y fabrique du drap & de la toile. C'étoit originairement un bourg fondé dans le 13e siecle, qui après un embrasement en 1255 fut rebâti & converti en ville. Elle appartenoit alors à une famille noble, qui en portoit le nom, lequel d'abord étoit celui de Greifenstein; après en avoir obtenu la liberté à titre d'achat, elle s'unit avec les autres villes en 1336. En 1706 elle fut totalement réduite en cendres.

La jurisdiction du magistrat renferme quelques villages.

3. *Lœbau* ou *Liebe*, en langue venede *Libije* ou *Lobije*, quoique la plus ancienne des six villes unies, en est la derniere en rang; elles tiennent depuis un temps immémorial leurs assemblées dans son hôtel. Elle est située sur une éminence & en même temps au pied d'une assez haute montagne, appellée la montagne de *Lœbau*. La petite riviere, qui passe à côté, porte le nom de *Loobeta* La ville est petite, mais assez bien bâtie; elle a deux églises paroissiales & deux chapelles pour les enterrements & pour le catechisme, un hôpital & une école latine; elle fait un bon commerce en fils & en toiles. Un incendiaire

y mit le feu en 1430 & les embrasements de 1570, 1678 & 1710 n'y firent pas moins de ravages, elle a une fontaine minérale dans ses environs. Le territoire du magistrat comprend différents villages, parmi lesquels se trouve celui de *Walddorf* avec une paroisse.

II. Le Cercle de Gœrlitz.

Il fut érigé en duché par le roi Jean; il a son baillif d'épée, & se sousdivise en trois districts, qui sont ceux de *Gœrlitz*, de *Zittau* & de *Lauban*. Il comprend:

I. Deux Baronies.

1. Celle de *Muska*, qui a 7 milles de circuit, elle renferme de vastes forêts & est très-fertile en bled; elle fut possédée vers la fin du 16e siecle par les nobles de Schœnaich, desquels elle passa à l'empereur Rodolphe II, qui en vendit la possession héréditaire en 1597 aux bourggraves de Dohna, d'où elle passa en 1645 aux barons de Callenberg. Elle appartient aujourd'hui aux comtes de ce nom, qui ont différents vassaux & un consistoire particulier, dont la jurisdiction s'étend sur les ecclésiastiques de cette baronie. Parmi les étangs très-poissonneux, qui s'y trouvent, celui appellé *Dammteich* a plus d'un demi-mille de longueur, sur plus d'un quart de mille de large. A peu de distance de Muska on trouve près de la Neysse une mine d'alun.

1) *Muska*, *Muskau*, *Moska*, en venede *Muzakow*, petite ville sur la Neisse avec un beau château & deux églises. Elle est une des plus anciennes parmi les six villes venedes. En 1766 le feu y consuma 163 maisons, 2 églises, l'une allemande, l'autre venede, la maison de ville & quelques autres maisons publiques; le château & l'église située sur le cimetiere hors de la ville furent sauvés des flammes. Depuis cette époque elle a été rebâtie en pierres, & les rues sont tirées au cordeau.

2) Les villages de *Sprée* & *Pechern*, & les villages paroissiaux de *Gablenz*, *Nochten* (avec le village annexé de *Tschelln*) *Podrosch*, *Schleissa* & *Ziebelle*; ce dernier appartient à une famille noble.

2. La *Baronie de Seydenberg*, aussi appellée *Reibersdorf*, qui depuis le 15e siecle a été successivement possédée par les nobles de Colditz, de Bieberstein, de Ræder, de Nostitz & d'Einsiedel, auxquels elle est restée jusqu'aujourd'hui, comprend outre différents villages, qui en dépendent:

1) *Seydenberg*, petite ville sur les frontieres de la Boheme, située en partie sur la montagne, en partie dans la vallée. En 1769 le feu y consuma 180 maisons. On y trouve une manufacture de draps.

2) *Reibersdorf*, village paroissial avec un beau château, résidence ordinaire des possesseurs de cette baronie.

3) *Diehsa* & *Friedersdorf*, deux villages seigneuriaux avec paroisse.

II. Deux Abbayes.

1. *Marienthal*, abbaye de filles, ordre de Cisteaux, située près de la Neysse dans un vallon agréable près d'Ostritz. Elle fut fondée en 1234 par Cunégonde, épouse de Wenceslas III, roi de Boheme, qui en confirma la fondation en 1238. Il faut ajouter à ce qui en a été dit ci-dessus §. 1. que cette abbaye possede les villages paroissiaux catholiques de *Grubna*, *Jauernik* & *Seitendorf*; les villages paroissiaux protestants de *Leuba*, *Mauschwitz*, *Melaune*, *Reichenau*, *Ober-Seiffersdorf*, *Nieder-Seiffersdorf* & différents autres villages en entier ou en partie, qu'elle a le droit de nommer à différentes cures luthériennes. Une de ses principales possessions est

Ostritz, en venede *Wostrow* ou *Wostrowau*, petite ville, qui fut beaucoup endommagée par les incendies de 1527, 1561 & 1583.

2. Le *Prieuré des filles de la pénitence de Lauban*, fondé en 1320 par le duc Henri II de Jauer. Nous en avons déjà parlé ci-dessus §. 1. Les villages, qui en dépendent, sont *Nieder-Hennersdorf*; il s'y donna

en

en 1745 un combat sanglant entre les Prussiens & les Saxons au désavantage de ces derniers ; *Pfaffendorf* & *Hatigsdorf*. Les deux premiers sont catholiques, le dernier est luthérien.

III. Endroits seigneuriaux.

1. *Dans le Cercle de Gœrlitz.*

1) *Halbau*, petite ville bien bâtie sur les frontieres de la Silésie ; elle a un château. Son fauxbourg est appellé le *village de Halbau*. Un comte de Kospoth en est le possesseur.

2) *Rothenbourg*, petite ville ouverte, appartient à un noble de Meyer.

3) Les villages paroissiaux allemands de *Arnsdorf*, *Cunnersdorf*, *Ebersbach*, *Hahnichen*, *Horka* avec le village annexé de *Jankendorf*, *Kœnigshayn*, *Rengersdorf*, *Sanitz*, communément appellé *Sensé*, & *Ullersdorf*.

4) *Niesky*, endroit qui fut fondé par les freres Bohémiens sur le territoire de la terre de Trebus. On y trouve beaucoup de manufacturiers & une maison d'éducation des freres de l'unité.

5) Les endroits paroissiaux venedes :

(1) *Daubitz*, bourg près de la lande de Muska avec un bien noble. Il appartient à un de Widebach.

(2) Les villages de *Colmen*, *Gebelzig*, *Gutta*, *Klitten*, *Krischa*, *Petershayn*, *Radisch*, communément *Gros Radisch*, *See*, *Tetta*, ou *Gros-Tetta*.

(3) *Reichwalda*, bourg.

2. *Dans le Cercle de Zittau.*

1) *Reichenbach*, petite ville à la famille de Gersdorf, située entre deux biens nobles, dont l'un est appellé le haut village, l'autre le bas. Un incendie la détruisit en 1670.

2) Les villages paroissiaux de *Berthelsdorf*, *Burkersdorf*, *Cunnersdorf*, *Gersdorf*, *Haynewalde* avec un beau château appartenant à la maison de Canitz.

3) *Hennersdorf* ou *Gros Hennersdorf*, bourg à un demi-mille de Herrenhuth près de la forêt royale, a un château seigneurial, & appartient à la baronne de Wattewille, née comtesse de Zinzendorf. Cet

endroit eſt remarquable par la fameuſe commiſſion, qni s'y tint en 1748, & par laquelle les freres de l'unité doivent être reconnus comme vrais membres de la confeſſion d'Augsbourg. L'établiſſement deſtiné à l'éducation des filles eſt connu ſous le nom de *Cathrarienhof.*

4) *Herrenhuth*, fameux endroit, dont les premiers fondements furent jettés en 1722, lorsque quelques freres Moraves commencerent à former une colonie autour du village de *Berthelsdorf*, appartenant au comte de Zinzendorf. Il s'aggrandit dans la ſuite, & devint la métropole du parti, qui en tire le nom, & qui ſe qualifie lui-même de *freres de l'unité.* Ils ont une belle maiſon, où ils tiennent leurs aſſemblées, un magazin, une pharmacie, & des ouvriers très-habiles.

5) Les villages paroiſſiaux allemands de *Kemnitz*, *Leſchwitz*, *Leutersdorf*, limitrophe de la Boheme, & qui a droit de foires, *Markersdorf*, *Nieda*, *Ober-Oderwitz*, *Nieder-Oderwitz*, *Rennersdorf*, *Ruppersdorf*, *Sohland* ou *Langen-Sohland*, avec 5 manoirs nobles, *Tauchritz*, *Ullersdorf* ou *Ober-Ullersdorf*, *Weigsdorf*, dont une partie dépend de la Boheme, & *Wendiſch-Oſſig.*

6) *Radmeritz*, village paroiſſial ſitué dans une contrée agréable au confluent de la Wittich & de la Neyſſe. Joachim Sigismond de Ziegler & Klipphauſen y bâtit dans les premieres années du 18e ſiecle un très-beau château, qu'il appella *Joachimſtein.* Il deſtina ce bâtiment pour ſervir de maiſon d'éducation à douze demoiſelles nobles de la confeſſion d'Augsbourg. Cet inſtitut a été confirmé par le ſouverain, & inauguré en 1728. Les terres, qui lui appartiennent, ſont *Radmeritz*, *Niche*, *Nieder-Linde*, & une portion de *Markersdorf.*

3. *Dans le Cercle de Lauban.*

1) *Schœnberg*, petite ville & château aux barons de Rechenberg. Un incendie la ruina entiérement en 1688.

2) Les villages paroiſſiaux de *Bellmansdorf*, *Dohms*, *Gerlachsheim*, *Gersdorf*, *Grünau*, *Herrmans-*

mansdorf, *Hochkirche*, *Holzkirche*, *Küpper*, *Lichtenau*, *Linda*, *Schœnbrunn* (avec le bourg de *Kunna*, qui a un château) *Schœndorf*, *Schreibersdorf*, *Sohre*, *Tieffenfurth*, *Thommendorf*, *Tschirna*, *Waldau*.

3) *Kieslingswalda*, village paroissial & bien noble à un mille & demi de Lauban, appartenant à un de Fromberg. Il a été illustré par le savant Ehrefried Walther de Tschirnhausen, qui en fut autrefois le possesseur.

4) Sous la seigneurie de *Klitzschdorf* en tant qu'elle fait partie de la haute Lusace, on entend le village de *Wehrau* sur le Queis, de la paroisse de Schœndorf, situé vis à-vis le château de Klitzschdorf dans la principauté de Jauer en Silésie. On y trouve un château, un fourneau, une papeterie, & une mine de chaux. Le comte de Solms, seigneur héréditaire des seigneuries de Baruth & de Klitzschdorf, en est le possesseur. Une portion du village de Tieffenfurth dépend de cette seigneurie.

IV. Trois Villes municipales.

1. *Gœrlitz*, capitale de ce cercle & la seconde d'entre les six villes unies. Elle est située sur la Neysse, fortifiée & bâtie à l'antique; de toutes les villes de la haute Lusace elle est la plus grande, la plus peuplée & la plus aisée. On compte dans l'enceinte de ses murs trois églises, un college célebre, une maison des orphelins, une autre de correction & l'hôtel dit *Vogtshof*, où la noblesse de Gœrlitz s'assemble une fois par an, & où le directoire tient ses assises sous la présidence du baillif d'épée, & sur lequel le magistrat s'arroge la jurisdiction, qui lui est contestée par les états. Hors des murs on trouve quelques fauxbourgs, trois églises avec des hôpitaux, deux chapelles mortuaires & un saint sépulcre parfaitement semblable à celui de Jerusalem, que le consul George Emerich fit construire en 1480 avec une chapelle. Les draps de Gœrlitz sont en réputation, mais le commerce, qu'on en fait, n'est plus si grand à beaucoup près, qu'il étoit autrefois, comme nous l'avons déjà observé. Il y avoit jadis à l'endroit, où est aujour-

d'hui

d'hui le fauxbourg de St. Nicolas, un village que le duc de Boheme Sobieslas I changea en bourg, & pour la défenſe duquel il fit conſtruire un petit fort ſur la même éminence, où l'on voit aujourd'hui l'hôtel des dietes. Ce bourg, qui s'appelloit *Drewnow*, fut entiérement incendié en 1131, & le duc non content de l'avoir rebâti, le créa ville, qu'il nomma *Zgorzelice*; c'eſt-à-dire *Ville brûlée*, & c'eſt delà qu'eſt venu le nom de Gœrlitz. En 1691 la moitié de cette ville fut de rechef embraſée. En 1757 il y eut dans ſon voiſinage un combat très-ſanglant entre les Pruſſiens & les Autrichiens, au déſavantage des premiers.

La Banlieue du magiſtrat eſt vaſte & renferme un bon nombre de villages, parmi leſquels onze ont des paroiſſes, ſavoir: *Ober-Biela*, *Nieder-Biela*, *Friedersdorf*, *Hennersdorf*, *Kohlfurth*, *Langenau*, *Lichtenberg*, *Penzig*, *Rauſcha*, *Rothwaſſer*, *Trotſcheudorf*. Les villages, qui contribuent à la recette de la ville, ſont: *Deutſch-Oſſig*, *Leopoldshayn*, *Liſſa*, *Ludwigsdorf*, *Zodel*. On y trouve auſſi la montagne la plus remarquable de la haute Luſace, appellée *Lands-Krone*, c'eſt-à dire, Couronne du pays.

2. *Zittau*, en venede *Zittawa*, la troiſieme en rang des ſix villes unies, une des meilleures de la Luſace, fortifiée à l'antique & bien bâtie. Son plus grand commerce ſe fait en draps, toiles & papier bleu. L'enceinte de ſes murs renferme deux égliſes paroiſſiales, un hôpital, une bibliotheque publique, un excellent college & une maiſon des orphelins. Au-dehors il y a trois égliſes mortuaires & trois hôpitaux, dont un avec une chapelle. En 1255 Primislas II roi de Boheme érigea en ville l'ancien bourg ſitué ſur cet emplacement; ſon fils & ſucceſſeur Wenceslas II Ottocar l'acheva en 1287 & la ferma de murailles; elle fut incendiée pour la plupart en 1359 & dans la ſuite elle eſſuya encore pluſieurs déſaſtres. En 1756 & 1757 la ville & ſa garniſon pruſſienne eurent beaucoup à ſouffrir des Autrichiens, qui la prirent dans cette derniere année après avoir incendié 564 maiſons avec des boulets rouges & des goudrans

drans, beaucoup d'habitants y périrent, & 138 maisons seulement furent sauvées. Les deux paroisses, la maison des orphelins, le college, la maison de ville & la douane furent enveloppées dans les ruines. L'église bohémienne & la bibliotheque publique furent épargnées.

La jurisdiction du magistrat comprend:

1) *Hirschfeld*, bourg sur la Neysse, qui avoit autrefois des possesseurs nobles, & que la ville de Zittau acheta en 1506.

2) Plusieurs villages situés autour de la ville, & parmi lesquels il y a onze paroisses, savoir: *Berzdorf*, *Alt-Gersdorf*, *Herwigsdorf*, (vulgairement *Herschdorf*, anciennement *Hartwigsdorf*), *Johnsdorf*, *Lütkendorf*, *Oywin*, situé sur les frontieres de la Boheme entre les montagnes & les rochers, sur l'un desquels, aussi nommé *Oywin*, étoit autrefois un couvent & un château, *Gros-Schœnau*, remarquable pour ses fabriques de toile, *Klein-Schœnau*, *Türchau*, *Waltersdorf*, où on fait du bon coutil, & *Wittichendorf*.

3) Trois domaines enclavés dans le cercle de Budissin, & qui comprennent autant de villages paroissiaux, savoir *Ebersbach*, *Gros-Eybau* & *Hennersdorf*, surnommé *in Seiffen* ou *Seiff-Hennersdorf*, qui est environné du territoire de Boheme.

3. *Lauban*, que les venedes appellent *Luban*, la quatrieme en rang parmi les six villes unies, est située près de la riviere de Queis. La ville est arrosée par un ruisseau nommé *Alt-Lauban*, qui se jette dans le Queis. Elle trafique en draps & en toiles, & comprend le couvent de la Magdeleine, ordre de Cisteaux, dont nous avons déjà parlé ci-dessus, une école latine, deux églises, une autre sur le cimetiere, un hôpital, une maison de correction & une des orphelins. Elle n'étoit en 1180 qu'un bourg ouvert, qui fut aggrandi & entouré d'un fossé en 1264, fermée enfin d'une muraille en 1318. Les Hussites la dévasterent dans les années 1427 & 1431 au point qu'elle resta déserte jusqu'en 1435. Parmi plusieurs autres désastres qu'elles a essuyés, il faut compren-

dre

dre l'incendie général de 1760. La banlieue du magiſtrat comprend trois villages; le village paroiſſial de *Geibsdorf* eſt du nombre.

II. LE MARQUISAT *de la BASSE LUSACE.*

§. 1.

Les *États* de la *baſſe Luſace* ſe diviſent auſſi en deux claſſes, qui ſont les *Seigneurs* & les *Villes*.

1. La *Claſſe des Seigneurs* eſt compoſée:

1) De l'*Ordre des Prélats*, qui comprend l'abbé de *Neu-Zelle*, ordre de Ciſteaux, & les commanderies de *Sonnenbourg*, *Friedland* & *Schenkendorf*, ordre de Malthe. Le grand prieur de Sonnenbourg nomme un baillif d'épée du corps des nobles, qui remplit en ſon nom les devoirs vaſſallitiques, & qui eſt membre du grand comité.

2) De l'*Ordre des Barons*, ſavoir les poſſeſſeurs des baronies de *Dobrilugk*, *Torſta*, *Pſœrten*, *Sorau*, *Leuthel*, *Drebna*, *Straupitz*, *Lieberoſe*, *Lübbenau* & *Amtitz*.

3) De l'*Ordre équeſtre*, qui comprend les comtes, barons, gentilshommes, & autres poſſeſſeurs des biens nobles & féodaux. Les fiefs de la baſſe Luſace peuvent être aliénés, échangés & engagés ſelon le bon plaiſir des poſſeſſeurs, & au défaut d'hoirs naturels ils paſſent, ſans nouvelle inveſtiture, aux freres, neveux, nieces & autres proches. La coutume exigeoit autrefois que celui qui vouloit obtenir l'indigénat, ou qui vouloit participer aux privileges, payât certains fraix d'immatriculation & qu'il achetât pour ainſi dire l'entrée dans cette claſſe; mais depuis pluſieurs années cet uſage eſt aboli, de ſorte que la conceſſion de l'indigénat ne dépend aujourd'hui que du prince territorial.

2. L'*Ordre des Villes*, au nombre de quatre eſt formé par les députés de Lukau, Guben, Lübben & Kalau.

§. 2.

§. 2.

Le marquiſat de la baſſe Luſace eſt diviſé en cinq cercles, ſavoir celui de *Lukau*, de *Guben*, de *Lübben*, de *Kalau* & de *Spremberg*, où les états ci-deſſus mentionnés, ſont répandus. Chaque cercle tient dans ſa capitale une diete ſous la préſidence de l'Ancien. L'ordre des ſeigneurs forme le *grand* & *petit comité*, qui pour des affaires importantes & preſſées s'aſſemblent du ſû & de l'agrément de la régence, & celui-ci rend compte des conclusions à la cour électorale. Pour ce qui concerne la *diete* de ce marquiſat, il faut obſerver 1) qu'on y célebre deux *aſſemblées* ordinaires ou *volontaires*, pour la tenue desquelles on demande l'agrément de la régence, qui non ſeulement en fixe le jour, mais commet auſſi ſon préſident, pour y occuper la même place. Elle convoque les baronies par lettres particulieres & le reſte des états par patentes. Ces dietes ſe tiennent ordinairement à Lübben vers l'Epiphanie & la St. Jean. 2) On appelle *grande diete*, quand le prince convoque à ſon gré les états, & leur fait des propoſitions par l'organe de ſes commiſſaires.

§. 3.

Les *Dignitaires* & *Officiers* du marquiſat ſont partie à la nomination du prince, partie à celle des états. Le *premier Préſident* de la régence fait les fonctions du ci-devant préfet. Le prince conſtitue de même un *Sénéchal* pour l'adminiſtration de ſes revenus, & ſon *adjoint*,

dit

dit *Gegenhændler*, avec le *Procureur de la chambre*: ces deux derniers ſont pris de la roture. Le juge provincial eſt également nommé par le prince, qui le choiſit dans les ſujets, que les états lui propoſent alternativement de la claſſe des barons & de l'ordre équeſtre. Chaque cercle a un *noble* pour *Ancien*. Quand cette place eſt vacante, les états réunis propoſent quelques ſujets, deſquels on en élit un à la pluralité des voix. Il faut y ajouter deux *Anciens* de la *roture*, honneur que les états en diete conferent à deux bourguemaîtres, l'un de Lukau, l'autre de Guben. Les Anciens nobles des cercles de Lukau, Guben & Kalau ſont en cas de beſoin repréſentés par trois *Députés* de l'ordre équeſtre. Le *Receveur en chef* eſt choiſi par les états dans le même ordre, & on lui adjoint un *Caiſſier* d'extraction bourgeoiſe. L'Officier, dit *Landesbeſtallter*, chargé dans les dietes de porter la parole, & d'y tenir le plumitif au nom des états, eſt toujours roturier; mais le *Syndic provincial* eſt pris dans la nobleſſe.

§. 4.

L'abbaye, les commanderies de Malthe, les baronies, ſeigneuries & villes ont leurs juriſdictions particulieres, dont on peut appeller à la *juſtice provinciale*, qui ſe tient deux fois par an à Lübben, & qui outre le grand juge eſt compoſé de deux aſſeſſeurs nobles & de ſix roturiers. Les premiers ſont élus par le corps des états, deux des autres ſont nommés

par

par le prince, deux par l'ordre des barons, un par la ville de Luckau & un autre par celle de Guben; tous ensemble sont confirmés par l'électeur. Il est des causes qui sans être portées à la justice provinciale, passent directement à la *régence*, qui reçoit aussi les appels de cette même justice. Elle a été substituée en 1666 au tribunal de la préfecture & tient son siege à Lübben. Elle connoit soit directement soit par voye d'appel, de toutes les affaires de justice, féodales & de police, qui surviennent dans les cercles. Elle est composée d'un président, d'un vice-président, de quatre conseillers actuels, dont deux sont tirés du corps des barons ou de l'ordre équestre, deux de la roture, & de plusieurs autres officiers. On peut appeller de ce tribunal suivant l'exigence des cas au conseil d'état du prince. La régence est aussi la cour féodale ordinaire de la basse Lusace.

§. 5.

Les affaires ecclésiastiques ressortissent au *Consistoire*, fondé en 1668 & composé d'un directeur, d'un conseiller noble, d'un roturier & de deux assesseurs, qui sont le surintendant général de Lübben & le premier pasteur de Luckau.

§. 6.

Chaque cercle a sa caisse particuliere, qui reçoit les contributions, & les verse dans la caisse générale, régie par le receveur en chef ci-dessus mentionné, & dont les comptes

ſont examinés tous les ans & quittancés par une commiſſion des états.

§. 7.

Le marquiſat de la baſſe Luſace comprend les cinq cercles ſuivants.

I. Le Cercle de Luckau.

On y trouve:

1. La *Seigneurie de Dobrilugk*, bailliage électoral depuis 1623. Elle comprend:

1) *Dobrilugk* ou *Doberluk*, en venede *Doberlow*, autrefois un couvent de l'ordre de Ciſteaux, fondé par le marggrave Dietrich en 1184. Il fut dévaſté par les Huſſites en 1431, enſuite abandonné par les moines dans le temps de la reformation & confisqué en 1540 par l'empereur Ferdinand I. Henri Anſelme de Promnitz l'acheta en 1602 de l'empereur Rodolphe II pour une ſomme de 230000 écus, à titre de ſeigneurie franche & ſéculiere. L'électeur Jean George I en fit l'acquiſition en 1623, ſon fils Chrétien I, adminiſtrateur de l'évêché de Merſebourg, changea l'ancien couvent en château, & fonda une petite ville ſur la riviere d'Elſter. Le dernier duc de Merſebourg Henri mourut en ce château en 1738.

2) *Kirchhayn*, petite ville ſur la *petite Elſter*, qui a été fort endommagée par les incendies de 1667 & 1671.

3) Les Villages paroiſſiaux de *Trebus*, *Schœnborn*, *Frankenau* ſur la petite Elſter, *Lugau*, *Friedersdorf*, *Sallgaſt*, bien noble, *Dolenigen* ou *Dollænchen*, *Liska* ou *Lieskau*; ces deux villages dépendent du bailliage de Miſnie Finſterwald, & *Kemlitz*, bien noble.

2. La Seigneurie de *Drehna* ou *Dræhna*, aujourd'hui à la famille de Promnitz, comtes du St. Empire, comprend onze villages outre le château de Dræhna.

3. *Golzen*, *Golſen*, petite ville ouverte, dont la poſ-

possession est partagée aujourd'hui entre quelques nobles.

4. Les Villages paroissiaux & seigneuriaux de *Waltersdorf*, *Bornsdorf*, *Weissagk*, *Gros-Jebser*, *Gœrlsdorf*, *Ziecbe* ou *Ziecko*, *Casel* ou *Cassel*, *Waldo*, *Oderin*.

5. *Luckau*, *Lucke*, *Lucca*, capitale du cercle & de la basse Lusace, située sur la petite riviere, qui porte le nom de *Perste*. Elle a une école latine, une église paroissiale, une église dite du couvent, une église dite de l'hôpital, une maison de correction & de charité avec une église, établie en 1744. Elle fut ceinte de murs en 1143 & embrasée dans les années 1644 & 1732. La banlieue du magistrat comprend 22 villages, parmi lesquels sont les villages de *Gebren* & de *Giesmansdorf* avec paroisses; celui-ci appartient à l'hôpital, l'autre est partagé entre l'hôpital & le possesseur d'un bien noble.

II. Le Cercle de Guben.

Il contient:

1. L'*Abbaye de Neu-Zell*, ordre de Cisteaux, fondé en 1268 par Henri dit l'Illustre. L'abbé est le prélat le plus considéré & le premier état de la basse Lusace. Le chancelier du chapitre est luthérien. Elle possede

1) *Fürstenberg*, petite ville sur l'Oder, qui y cause beaucoup de dégâts. Les habitants sont luthériens. Il y a un château. En vertu du 7me article de la paix de Dresde on convint, que la ville, le péage établi sur l'Oder, & le village de *Schidlo* seroient cédés de la part de l'électeur au roi de Prusse, pour un équivalent. Plusieurs difficultés en empêcherent l'exécution. On convint donc par le traité d'Hubertsbourg art. 8. que la ville de Fürstenberg avec ses appartenances en deçà de l'Oder ne seroit point comprise dans cet échange, mais qu'elle resteroit à l'électeur; que celui ci céderoit au roi le péage sur l'Oder, le village de Schidlo, avec ses appartenances au-delà de la riviere, toutes ses possessions sur les bords de l'Oder du côté de la Lusace & de la Marche, qu'ainsi l'Oder détermineroit les limites

entre leurs territoires respectifs, & que le roi de Prusse auroit seul la supériorité territoriale sur les deux bords de la riviere. Cette seconde convention n'a pas plus été mise en exécution que la premiere. Les revenus du péage sur l'Oder & du village de Schidlo doivent monter à 5000 écus par an.

2) Le susmentionné village seigneurial de *Schidlo*, situé en delà de l'Oder, & à côté de la Marche de Brandebourg, a un fort.

3) Les villages paroissiaux de *Welmitz* ou *Welmnitz* & de *Gœhlen*.

4) Outre les autres villages situés dans la Lusace l'abbaye de Neu-Zell possede aussi quelques villages de la nouvelle Marche, qui ressortissent à la régence prussienne de Cüstrin, qui en investit l'abbé.

2. Le *Bailliage de Schenkendorf* appartenant au grand prieur de Sonnenbourg, ordre de Malthe, comprend les paroisses de *Schenkendorf*, *Griesen*, *Atterwitzsch* ou *Atterwasch*, *Schenkendœber* & autres villages. Un noble participe à la possession du second, & la ville de Guben à celle du troisieme.

3. La *Baronie de Forsta*, au comte de Brühl, comte du St. Empire, a sa chancellerie, sa cour féodale, & son consistoire. La chancellerie est un tribunal, dont les appels vont à la régence; ceux de la cour féodale sont portés au conseil d'état du prince, & le consistoire est indépendant de celui de Lübben. Cette baronie contient:

1) *Forsta*, petite ville contournée par la Neysse, avec un ancien & un nouveau château. Après l'incendie de 1748 elle a été rebâtie plus belle & plus réguliere que jamais. On y fabrique des draps fins, de la toile & des tapisseries.

2) 38 villages, dont 18 sont possédés par des vassaux. Les paroisses sont: *Eulo*, *Nosdorf*, *Gros-Bademeusel*, *Gros-Deuplitz*, *Preschen*, *Tschaksdorf* & *Gros-Kœlzig*, qui sont seigneuriaux

4. La *Baronie de Pfœrten*, possédée successivement par les comtes de Dohna, de Biberstein, de Ronow & de Promnitz, appartient aujourd'hui au comte de Brühl. Elle comprend:

1)

1) *Pfœrten*, en venede *Brode*, c'eſt-à-dire, petite ville, avec un château, que les Pruſſiens ruinerent en 1758.

2) Les Paroiſſes de *Koblo*, village ſeigneurial, *Jehſer*, *Sakro*, qui dépend en partie de la baronie de Forſta, *Mulknitz*, *Canich* & *Bomsdorf*, qui eſt ſeigneurial.

5. Les *Baronies de Sorau & de Triebel*, dévolues par la mort de Chriſtophe de Biberſtein à Ferdinand roi de Boheme furent en 1558 vendues par ce prince à Balthazar de Promnitz, évêque de Breslau, pour la ſomme de 124,000 florins à titre de bien héréditaire. En vertu de ſon teſtament ces terres échurent en 1562 à Sigefroi de Promnitz, dont le petit-fils nommé Sigismond Sigefroi & ſes deſcendants furent en 1652 élevés au rang de comte du St. Empire par l'empereur Ferdinand III. Elles comprennent

1) *Sorau*, en venede *Zarow*, ville, réſidence des comtes, de leur chancellerie & de leur conſiſtoire. Elle a un beau château avec une chapelle & un jardin de plaiſance, une bonne école, & ſes égliſes ſont la paroiſſiale, celle du couvent, celle de St. Pierre, celle de l'hôpital & celle du cimetiere. On y fabrique beaucoup de draps & ſon commerce en fil & en toiles eſt conſidérable. Cette ville paſſe pour une des plus anciennes de la Luſace. Elle fut murée en 1207 & décorée en 1260 des ſes privileges, que l'empereur Ferdinand I renouvella & augmenta en 1556. Elle a eſſuyé de fréquents incendies, parmi lesquels ceux de 1424, 1619, 1684 & 1701 furent preſque généraux. On voit près de la ville un château avec un grand parc de chaſſe.

2) *Chriſtianſtadt*, petite ville ſur le Bober, qui n'étoit qu'un village juſqu'en 1659 qu'elle fut bâtie par les réfugiés de Siléſie. Elle a des manufactures de draps & le comte y a un petit château.

3) *Triebel*, bourg & chef lieu de la ſeigneurie de ce nom; le comte y a un château.

4) Les Paroiſſes de *Linderoda*, *Ober-Ullersdorf*, qui eſt ſeigneurial, *Wellersdorf*, *Benau*, *Friedersdorf*, ſeigneurial, & *Witzen*.

6. La *Baronie d'Amtitz*, aujourd'hui à un baron de Schœnaich, à titre de Majorat, renferme:

1) *Amtitz*, bourg avec un château.

2) *Stargard*, paroisse.

7. Les *Endroits seigneuriaux* suivants:

1) *Gassen*, bourg appartenant à la famille noble de Bünau, avec une portion de la paroisse de *Baudach*.

2) Les Paroisses de *Dolzig*, *Beitzsch*, *Starzedel*.

8. *Guben*, en venede *Gubin*, capitale du cercle, située sur la riviere de *Lubest* ou *Lubbe*, qui se jette dans la Neysse au-dessous de la ville. Elle est assez grande, & renferme une église paroissiale, une autre pour les venedes, un hôpital avec sa chapelle, une église mortuaire, une école latine, & un bureau de sel, sous l'inspection duquel on raffine le sel marin au moyen de sa dissolution dans l'eau. Quatre villages ressortissent à ce bureau, (parmi lesquels la paroisse de *Niemitzsch*). Guben a de bonnes manufactures de draps, & ses habitants cultivent de bon vin, sur-tout du rouge. Elle fut fermée vers l'an 1311 & dévastée par les Hussites en 1437. La jurisdiction du magistrat comprend six villages.

III. Le Cercle de Lübben.

Il porte aussi le nom de *Krumsprée*, & contient:

1. La *Seigneurie de Friedland*, qui depuis 1523 appartient au grand prieur de Sonnenbourg. Elle étoit autrefois au bourggrave de Dohna. Elle comprend:

1) *Friedland*, petite ville, en venede *Brilan*.

2) Les Paroisses de *Groß-Mukro*, *Gruno*, avec d'autres villages.

2. La *Seigneurie de Leutbel* ou *Leuten*, appartenant à la famille des comtes de Schulenbourg, renferme la paroisse de Leuthel & quelques autres villages.

3. La *Baronie de Lieberose* & de *Trebitz*, à la même famille & comprend

1) *Lieberose*, petite ville avec un château.

2) Les Paroisses de *Zaue* & de *Trebitz* & quelques autres villages.

4.

4. La *Baronie de Straupitz*, aux nobles de Honwald, contient la paroiſſe de *Straupitz*, avec un château & pluſieurs autres villages.

5. La *ci-devant Seigneurie de Neuenzauche* eſt un bailliage électoral depuis 1674.

6. Le *Bailliage électoral de Lübben* comprend la paroiſſe de *Krugau* & quelques autres villages.

7. *Lübben*, en venede *Lubio* ou *Hlubio* ſur la Sprée, capitale du cercle & ſiege de la régence, de la juſtice provinciale, des dietes, dont l'hôtel eſt magnifique, & du conſiſtoire de la baſſe Luſace. Elle a une égliſe paroiſſiale, une des Venedes, une à l'hôpital & une au cimetiere. Ses environs ſont marécageux.

IV. Le Cercle de Kalau.

Il comprend:

1. La *Baronie de Lübbenau*, appartenant à la famille de Lynar, comtes du St. Empire. Cette maiſon tire ſon origine d'Italie & nommément de la Toſcane. C'eſt une des plus anciennes & illuſtres familles, qui ſe trouvent dans ce grand duché. Un comte de Guerini (car c'eſt là ſon nom primitif) fit l'acquiſition du château de Linar dans le territoire de Florence, & en prit le nom. Il appartenoit dès 1360 à cette famille, mais il fut ruiné dans la ſuite. Le comte Roche Guerini de Lynar, pour éviter les embuches, que lui dreſſoit le marquis de Malaſpina, fut envoyé en France par le grand-duc Coſme de Medicis. Il y obtint des charges conſidérables, mais comme huguenot il fut obligé en 1568 de s'enfuir en Allemagne, où il fut employé aux ſervices des électeurs de Saxe & de Brandebourg. Eliſabeth de Diſtelmayer, veuve de ſon fils le comte Jean Caſimir de Lynar, acheta en 1621 la ſeigneurie de Lübbenau des créanciers du baron de Schulenbourg, & le fit paſſer en héritage à ſon fils Jean Sigismond, qui par ſon mariage aggrandit cette baronie de la terre de Glieniek & ſon fils Sigismond Caſimir y ajouta par la même voie celle de Groſs Beuche. Son petit-fils Maurice Charles, comte de Lynar, fut poſſeſſeur de cette baronie juſqu'en 1768 qu'il mourut, & la trans-

mit à ſon frere le comte Roche Frédéric de Lynar. Elle comprend

1) *Lübbenau*, en venede *Lubnow*, petite ville ſur la Sprée avec un château. Le comte Maurice Charles de Lynar a fait bâtir le nouvel édifice de la chancellerie, & la belle égliſe paroiſſiale.

2) Les Paroiſſes de *Schœnfeld & de Bucko* avec 18 autres villages. La moitié du village de *Groß-Beutche* dépend de l'électorat de Brandebourg.

2. Les endroits ſeigneuriaux ſuivants:

1) *Vetzſchau*, petite ville ouverte & l'une des ſix villes venedes, appartient au comte de Promnitz à Sorau.

2) *Drepkow*, petite ville ouverte & bien noble, qui eſt du nombre des villes venedes. Son poſſeſſeur actuel eſt un ſeigneur de Kœkritz.

3) Les paroiſſes de *Terpt*, *Sasleben*, *Gros-Mehſo*, *Lipten*, *Wormlage*, *Prieſen*, *Reddern*, *Wüſtenbayn*, *Ogeroſe* &c.

3. *Kalau* ou *Calau*, en venede *Kalawa*, capitale du cercle. Elle eſt aujourd'hui petite & pauvre par les malheurs de la guerre & les incendies qu'elle a eſſuyés.

V. Le Cercle de Spremberg.

Il tient

1. Le *Bailliage électoral de Spremberg*. On y remarque

1) *Spremberg*, en venede *Grodk* ou *Hrodk*, capitale du cercle; elle eſt ſituée ſur la Sprée & a été très-bien rebâtie après l'incendie de 1705. Elle a un beau château qu' Henri dernier duc de Merſebourg a occupé juſqu'en 1731.

2) Les paroiſſes de *Gros-Bucko*, *Grauenſtein*, dont la moitié eſt ſeigneuriale, & *Gros-Luga*.

2. Les paroiſſes ſeigneuriales de *Grauenſtein*, qui ne l'eſt qu'à moitié, *Horn* ou *Hornau* & *Dubrauke*.

REMARQUE. La portion que l'électeur de Brandebourg poſſede dans la baſſe Luſace eſt étrangere à ce chapitre; il faut obſerver cependant, qu'il y a tant à *Beskau* qu'à *Storkau* un péage de l'électeur de Saxe pour la baſſe Luſace.

LE
CERCLE
D'AUTRICHE.

DU CERCLE D'AUTRICHE en général.

INRODUCTION.

§. 1.

Les cartes du cercle d'Autriche faite par *Vischer*, de *Witt*, *Sanson* le cadet & *Dankert* ont à la verité été corrigées en bien des endroits par *Homann* dans sa *Germania Austriaca* ou *Circulus Austriacus*; mais la précipitation, avec laquelle il a travaillé l'a empèché de nous donner quelque chose de bien utile. Quoique ce dessein ait été perfectionné en 1747 par *Lob. Meyer*, l'on peut dire néanmoins, qu'il nous manque encore une carte tout-à-fait exacte de ce cercle. Celle de Mayer est la 31. dans l'Atlas d'Allemagne.

§. 2.

Ce cercle a pour *bornes* au nord la Moravie, la Boheme & le cercle de Baviere; au couchant la Suisse, au midi le territoire de la république de Venise & la mer adriatique, & au levant l'Illyrie panonnienne & la Hongrie. Les pays antérieurs de l'Autriche se trouvent dispersés le long de la Suabe & dans la Suabe même. Tous les pays du cercle d'Autriche montent environ à 2025 lieues géographiques quarrées, de sorte que ce cercle est le plus grand de tous.

§. 3.

Il tire son nom de l'archiduché d'Autriche, qui en fait la principale partie. Sa premiere in-

inſtitution faite en 1512 par Maximilien I à la diete de Cologne a été confirmée en 1521 & 1522 à Worms & à Nuremberg; cependant quelques-uns furent alors déclarés états du cercle, qui dans la ſuite n'y ont plus été comptés; p. e. les évêques de Gurk, de Sekau, de Lavant & pluſieurs autres. La religion catholique y eſt excluſivement établie.

§. 4.

Les états de ce cercle ſont: 1) La maiſon archiducale d'Autriche pour la baſſe, intérieure, haute & antérieure, 2) l'évêque de Trente, 3) l'évêque de Brixen, 4) l'ordre teutonique pour ſes bailliages ſitués en Autriche de même que ſur l'Adige & dans les monts, 5) le prince de Dietrichſtein pour la ſeigneurie de Traſp en Tyrol.

§. 5.

L'archiduc d'Autriche eſt prince, directeur & colonel de ce cercle. Les dietes n'y ſont pas uſitées, parcequ'effectivement ce cercle dépend d'un ſeul maître; vu que les évêques de Trente & de Brixen, l'ordre Teutonique, & le prince de Dietrichſtein ſont regardés comme vaſſaux de la maiſon d'Autriche. La ligue de Nœrdlingue de l'année 1702 à laquelle le cercle d'Autriche accéda, nous prouve, qu'en cas de néceſſité, il ne laiſſe pas de contracter des liaiſons plus particulieres avec les autres.

§. 6.

Ce cercle contribue pour ſa part aux ſubſides de l'empire chaque fois que la ſûreté publique l'exige. Sa taxe monte pour l'ordinaire au cinquieme de ce qui eſt accordé par tout l'empire, tant en troupes qu'en argent. Lorsque par exemple il fut réſolu en 1702 que tous les dix cercles fourniroient un contingent ſimple de 39993 hommes, il en échut 8028 à celui d'Autriche, & lorſqu'en 1707 l'empire accorda une contribution de 300,000 florins, la quotepart de ce cercle monta à 61278. Il eſt vrai qu'en vertu des privileges qu'elle a reçus de Frédéric I & de Charles V, la maiſon archiducale d'Autriche eſt exemptée de tous les ſubſides ordinaires & extraordinaires, mais elle s'eſt chargée volontairement de deux taxes électorales. Elle défraie de plus pour les contributions extraordinaires de l'empire, les évêques de Trente & de Brixen, & le prince de Dietrichſtein dans la quôte du Tyrol. Pour l'entretien de la chambre impériale, Trente doit fournir pour chaque taxe 81 rixdales, 14 & $\frac{1}{2}$ Kreutzer; Brixen autant & le prince de Dietrichſtein 49 rixdales & 70 Kr.

§. 7.

En vertu d'un récès de la diete de Ratisbonne en 1654, ce cercle a le droit de déléguer deux aſſeſſeurs à la chambre impériale, & ce droit eſt exercé par l'archiduc à l'excluſion des autres états du cercle. Il n'en nomme cependant qu'un ſeul depuis la réduction faite dans le nombre de ſes aſſeſſeurs.

I.





I.

L'ARCHIDUCHÉ D'AUTRICHE
proprement dit,
qui porte auſſi le nom
DU PAYS OU DE L'AUTRICHE
AU-DESSUS ET AU-DESSOUS DE L'ENS
& qu'on appelle en ſtyle de chancellerie
LA
BASSE AUTRICHE, (*NIEDER-ŒSTREICH*)
& dans les anciens diplômes
LE BAS PAYS.

---

§. 1.

Depuis que les douze cartes du pays au-deſſus de l'Ens & les ſeize autres de celui au-deſſous de cette riviere données par *George Mathieu Viſcher* ont paru, on peut très-bien ſe paſſer de celles d'*Auguſtin Hirsvogel* & de *Wolfgang Lazius* de l'Autriche en général & de celles d'*Abraham Holzwurm* & de *Jean Baptiſte Suttinger*, du pays au-deſſus de l'Ens. *Jean Baptiſte Homann* a rédigé les premieres dans ſon format ordinaire & les a publiées en deux feuilles, qu'on trouve dans l'Atlas d'Allemagne N. 32 & 33. Mais comme les grandes cartes de Viſcher fourmillent de fautes, il n'eſt pas étonnant que celles de Homann, qui ſont les mêmes en abrégé, n'en ſoient pas exem-

exemptes. On peut dire la même chose des copies de *Seuter* & de *Weigel.*

§. 2.

Le nom d'*Autriche*, *Oestreich*, désigne un pays situé vers l'Est, *Plaga* ou *Provincia orientalis*, & se trouve pour la premiere fois dans un diplôme d'Otton III de l'année 996, où on lit, *in regione vulgari nomine Ostirrichi.* Voyez *Hundii Metrop. Salisb. T. I. p. 139.* Par une corruption propre à la basse latinité, les auteurs du moyen âge, confondoient *Australis* & *Austrius* avec *Orientalis* & aulieu de mettre *Terra* ou *Regio* ou *Provincia Orientalis*, ils écrivoient *Terra* ou *Regio* ou *Provincia Austria*, ils ont même substantifié l'épithete *Austria*, en omettant le terme principal, & cet usage s'est soutenu jusqu'à nos jours.

§. 3.

Cette *Autriche* proprement dite est divisée en deux parties principales, mais très-différentes quant à l'étendue. La plus grande, qui est la partie orientale, s'appelle le *pays au-dessous de l'Ens*, la plus petite nommée le *pays au-dessus de cette riviere*, est la partie occidentale, qui en 1156 fut détachée de la Baviere par l'empereur Frédéric I & ajoutée au marquisat d'Autriche alors érigé en duché. Par la paix de Westphalie l'électeur de Baviere a renoncé pour lui & ses successeurs à toutes les prétentions, qu'il pourroit avoir sur ce pays. Une petite bande large d'environ $\frac{5}{4}$ de mille du pays au-dessus de l'Ens

tire

tire aussi de l'endroit, où cette riviere sort de la Stirie pour entrer en Autriche jusqu'à la ville de Steyr. Du côté oriental de l'Ens depuis Steyr jusqu'au confluent de cette riviere & du Danube, elle forme exactement la séparation des deux pays. Du côté septentrional du Danube les bornes partent du point où la petite riviere d'Isper se confond avec le Danube au-dessus de Sarblingstain & vont en ligne courbe jusques vers la Boheme.

§. 4.

L'*Air du pays au-dessus de l'Ens* seroit malsain, s'il n'étoit purifié par des vents continuels, qui pour l'ordinaire sont ceux de l'Est, qui s'élevent le matin & s'appaisent vers le soir. Cette contrée est pour la plupart inégale & remplie de montagnes, dont les plus hautes & le plus grand nombre se trouve du côté de la Stirie. On distingue principalement celle, qui commence à une lieue au-dessus de Vienne près du Danube, & dont la chaîne longue de 50 milles s'étend jusqu'à la Save en Carniole. Elle est fort haute & s'appelle *der kahle Berg* ou plus exactement *Calenberg*, nom qui probablement lui vient d'un village très-ancien appellé *Kalen*, situé à ses pieds. Son premier sommet est appellé *Léopoldsberg*, tandis que le second porte le nom de *Calenberg* proprement dit. En latin on lui a donné celui de *Mons Cetius* de l'ancienne *Colonia Cetia* des Romains, qu'il faut vraisemblablement chercher à la place de la ville de Closter-Neubourg &

& enſuite celui de *Montes Comageni* de la ville romaine *Comagena*, dont on peut voir les débris entre Greiffenſtein & Zeiſelmauer près du Danube. Quelques parties de cette grande chaine ont leurs noms particuliers, comme *Annaberg*, *Saurüſſel*, *Teuffelſtaig*, *Golach*, *Schneeberg*, *Semmering* &c. Pour paſſer le *Semmering*, dont la cime fait les bornes entre l'Autriche & la Stirie, on a pratiqué en 1728 une route digne d'admiration. Le pays eſt très-chaud; auſſi y commence-t-on la moiſſon dès la fin du Juin; il eſt très-bien cultivé, fertile en ſaffran & en vin. La culture du ſaffran nourrit une grande quantité de laboureurs, ſon prix excéde du triple celui qui nous vient de Turquie. La culture du vin fait la principale nourriture du pays. Ce vin a beaucoup plus de force que celui du Rhin, il eſt de couleur verdâtre & devient bientôt potable. Le meilleur croît ſur le Calenberg de même qu'à Cloſter-Neubourg, Gumpoldskirchen, Mœdling, Brunn &c. Celui qui vient dans les cantons méridionaux du Danube, appellé *Vin des monts*, ſe conſerve 20 juſqu'à 30 ans, & alors il tient du vin de Rhin, tandis que celui des cantons ſeptentrionaux du Danube, dont il porte le nom, ne ſe ſoutient que quelques années. Il eſt défendu depuis long-temps de transporter les *vins de Danube* dans les quartiers méridionaux, ce qui ſe pratique néanmoins au grand détriment de la culture des vignes dans ces mêmes quartiers. On trouve en pluſieurs

en-

endroits de la vigne ſauvage, dont le fruit ſert de nourriture aux faiſans & au bécaſſes. Les *fruits*, que ce pays produit, ſont des pêches, des apricots, des figues, des amandes, des chataignes, des prunes, pluſieurs eſpeces de fruit ſauvage, des truffles & autres ſortes de fruit & de plantes inconnues dans les autres provinces de l'Allemagne. La *tenue du bétail* n'y eſt pas bien conſidérable, parceque les vignes abſorbent le terrein des prairies & que l'herbe eſt brûlée par la grande chaleur. Les *forêts*, qui ſont en bon état, produiſent du gibier de toute eſpece. La quantité de bêtes fauves incommode fort l'agriculteur & le vigneron; les ſangliers ſurtout font ſouvent beaucoup de dégâts dans les vignes du temps des vendanges. Il y a des loups dans la forêt de Vienne, & quelquefois on y rencontre des ours. Mr. de Juſti a découvert à une petite diſtance de St. Annaberg vers la frontiere de Stirie une riche *mine d'argent*, qui fut ouverte en 1754. Il faut remarquer, qu'on y a trouvé un nouveau minérais d'argent, de ſubſtance alcaline. Cependant on m'a mandé en 1770, que cette mine eſt ſur ſon déclin. Il y a une mine de charbons de terre dans le territoire de l'abbaye de Gœttweig. On trouve près de Krems une riche mine d'alun. On prépare le ſalpêtre en grande quantité, ce qui après le vin fait l'objet principal de la nourriture des habitants. Les *bains thermaux* de Bade ſont en réputation. On commence à cultiver beaucoup les vers à ſoie, & la ſoie

 qu'on

en tire, ne le cede en rien à celle d'Italie. Le *Danube*, qui parcourt toute l'Autriche de l'Occident vers l'Orient, & dont nous avons donné la description ci-dessus, reçoit toutes les grandes & petites rivieres du pays. Parmi les premieres on compte la *Traun*, l'*Ens*, la *Morave* ou *March*, qui reçoit la *Teya* & sépare une partie du pays d'avec la Hongrie; la *Leitha*, qui forme pareillement la lisiere de la Hongrie; les rivieres de *Trassen*, *Erlaf*, *Ips*, *Kamp* & plusieurs autres, qui pour la plupart prennent leurs sources dans les pays voisins & abondent en poissons.

Le *Pays au-dessus de l'Ens* est montueux, principalement vers la Stirie & la Boheme; aussi y trouve-t'on plusieurs contrées incultes, tandis que le reste du pays est bien cultivé. Le plus grand nombre des montagnes se trouve dans les quartiers de Traun & de Hausrück; elles sont très-hautes du côté de la Stirie; les autres contrées sont sémées de petites collines. Le *Traunstein* sur le lac de Gmünden & le *Gressenberg* sont les montagnes les plus élevées. C'est à tort que ce dernier porte dans les cartes le nom de *Priel*, car le grand *Priel* est beaucoup plus bas, & ceux, qui se trouvent sur la platte forme, sont obligés de lever la tête pour appercevoir la cime du *Gressenberg*. Des fontaines innombrables imbibent le terrein, & l'air y est humide & frais toute l'année. Cette fraicheur paroît provenir de la qualité salée du sol & principalement de la situation du pays, qui se trouve à l'ombre

de

de ſes propres montagnes & de celles de la haute Stirie & du Salzbourg, plus ſerrées & plus hautes encore; ce qui empêche les doux vents du midi & du couchant d'y pénétrer. C'eſt auſſi cette qualité du ſol & de l'air, que nous venons de décrire, qui rend le pays au-deſſus de l'Ens ſupérieurement fertile en champignons, & par la même raiſon les habitants cultivent une quantité prodigieuſe d'arbres fruitiers, ſurtout des pommiers & des poiriers, dont ils font un cidre, qui leur ſert de boiſſon; car on peut dire que les vignobles finiſſent ici, attendu que les vins d'Aſchach & de Rottenberg ne méritent pas d'être comptés. Ce pays eſt auſſi le premier, où l'on trouve de la bierre en remontant le Danube au ſortir du pays au-deſſous de l'Ens. Le bled n'y ſuffit pas pour nourrir tous ſes habitants, mais ils y ſuppléent par les importations du pays au-deſſus de l'Ens & de la Hongrie. La nourriture du bétail y eſt aſſez bonne; on y a auſſi toute ſorte de gibier. Du côté de la Boheme & de la Stirie les bois & les forêts ſont les mieux garnis. Près de Hallſtadt & d'Iſchel il y a des *mines de ſel*, mais qui offrent rarement une cryſtalliſation bien pure. C'eſt ordinairement une pierre de ſel brune ou rougeatre, chargée de parties terreſtres, & qui dans la langue du pays eſt nommé *Kernſtein*. On conduit de l'eau douce dans les foſſes, qui par la diſſolution du ſel devient ſaumate; elle eſt tirée des foſſes par des machines hydrauliques & conduite par des canaux de pins à

den, Iſchel & dans d'autres endroits pour en cuire un ſel blanc. Eliſabeth, fille de Menard, comte du Tyrol, & épouſe d'Albert I, fut la premiere, qui au rapport de Fugger découvrit ces mines en 1303, & ſuivant Gerard de Roo douze années plutôt. Il y a des *fontaines ſalées* près de Spital, auſſi bien qu'aux environs de Hall dans le quartier de Traun. La plupart des ſources du côté de Kremsmünſter petrifient & exhauſſent les lits, où elles ſe jettent en petites cataractes. Elles enduiſent la mouſſe qui y croît d'une croûte de tuff, & comme ce gazon mouſſu ſe réproduit tous les ans, il en reſulte des parois entiers & des couches profondes de cette pierre, qui ſe débrutent enſuite pour l'employer à la bâtiſſe. On y trouve encore d'autres eſpeces de tuff. Ces fontaines pétrifiantes ne laiſſent pas de donner la meilleure eau de cette contrée, dont les hommes & les beſtiaux s'abbreuvent ſans la moindre incommodité. Les plus grands *Lacs* de ce pays ſont dans le quartier de Traun & de Hausrück. Les principaux portent le nom de *Traun*, de *Hallſtadt*, d'*Atter*, de *Mann* & d'*Alben*; il y en a de moindres, qui ſont en grand nombre. Toutes les rivieres tant grandes que petites, qui y ſont en quantité, ſe déchargent dans le Danube. Nous ne ferons mention que de quelques-unes des plus conſidérables. L'*Ens*, qui entre de la Stirie dans la haute Autriche, reçoit près de la ville de Steyr la riviere du même nom, qui prend ſa ſource dans la vallée de Stoder,

&

& delà elle tombe dans le Danube au-deſſous d'Ens près de Mauthauſen. La *Traun* & les ruiſſeaux qui la côtoyent, ſortent d'une montagne riche en ſel, derriere Auſſée en Stirie du lac appellé Grundelſée, & traverſe le lac de Hallſtadt & de Gmünden, ou pour mieux dire, le Traunſée; elle reſſort de ce dernier au-deſſous de Gmünden, reçoit pluſieurs rivieres plus petites & ſe mêle avec le Danube au-deſſous d'Ebersberg dans la contrée appellée Zizlau. Les rivieres, lacs & étangs donnent toutes ſortes de poiſſons. Il y a auſſi dans ce pays deux *bains médicinaux*; celui de *Millaker* dans le quartier de *Mihel* aſſez près du Danube, & celui de *Kirſchlagen* du côté de la Boheme dans le quartier de *Machland*. Il y a de plus diverſes mines de fer. Nous remarquerons encore que l'archiduché d'Autriche ne donne point à ſes habitants une quantité ſuffiſante ni de bled ni de beſtiaux, tant pour l'attelage que pour la boucherie. La Hongrie voiſine y ſupplée, & cette branche de commerce lui ſeroit très-avantageuſe, ſans les droits exceſſifs mis ſur l'importation. Un payſan Hongrois p. e. qui portera au marché à Vienne trois ſacs de bled, en payera au moins la valeur d'un ſac pour les droits. Cependant la Hongrie fournit à l'Autriche annuellement pluſieurs centaines de bœufs engraiſſés, & une quantité plus conſidérable de porcs. La diſette des chevaux ſe fait ſentir dans toute l'Autriche, & même dans tous les pays héréditaires de cette maiſon, hormis la Hongrie.

 On

On a pourtant commencé en 1763 de mettre les haras en meilleur état aux frais de la caisse du commerce. La tenue des brébis demanderoit la même attention, pour lui procurer l'amélioration, dont elle est susceptible.

§. 5.

On compte dans le pays au-dessous de l'Ens 17 villes princieres, c'est-à-dire archiducales, dont 15 seulement ont voix & séance aux dietes, 17 villes à des seigneurs particuliers, quatre bourgs archiducaux avec voix & séance aux dietes, 120 autres bourgs presque tous à la noblesse, 114 abbayes & couvents des deux sexes, qui renferment 3693 personnes ecclésiastiques, & parmi lesquels il y a 26 abbayes & couvents revêtus du droit de séance aux assemblées de la province, 606 châteaux & terres nobles & 1510 villages. Le pays audessus de l'Ens renferme sept villes archiducales, cinq seigneuriales, 81 bourgs, 35 abbayes & couvents des deux sexes, contenant 1083 personnes ecclésiastiques, & parmi lesquels il y a treize tant abbayes que couvents, qui ont voix & séance aux assemblées du pays, 223 châteaux & terres nobles & 643 villages. On appelle *Bourgs* les endroits, qui ont le droit d'ériger un carcan. Quoique l'Autriche ait été plus peuplée avant la réformation & avant les incursions des Turcs dans les années 1529 & 1683 qu'elle ne l'est à présent, elle peut contenir aujourd'hui au moins un million d'habitants. Les villages sont presque tous

au

au clergé & à la nobleſſe, & l'on y remarque une étonnante diverſité de juſticiables. Il s'en trouvent, où quatre, cinq, ſix jusqu'à treize ſeigneurs ont des ſujets. On entend par les endroits archiducaux ou princiers, dont nous venons de parler, tous ceux où l'archiduc exerce les droits régaliens, qui ont voix & ſéance aux aſſemblées des états, & qui chaque mois payent au prince une contribution fixe. Le receveur général à Vienne perçoit ces contributions, pour les dépoſer enſuite dans la caiſſe des états. Le prince ne poſſede aujourd'hui que deux biens domaniaux dans le pays. Outre les villes & les bourgs ſeigneuriaux, on trouve dans ce pays des bourgs municipaux appartenants à leurs habitants même. C'étoient autrefois des domaines du prince, qui ont ont été baillés en gage & rétirés par les habitants à leurs fraix, qui par-là ſe ſont mis en liberté; ou bien ils ſe ſont rachetés eux mêmes ſous l'impératrice-reine Marie Théreſe, quand elle expoſa en vente tous les biens domaniaux, qui furent acceptés par les états en bloc moyennant une groſſe ſomme d'argent. Ces bourgs ſe gouvernent eux mêmes ſur le pied des autres ſeigneuries & bourgs princiers; ils payent les mêmes contributions, en les adreſſant directement à la caiſſe des états; cependant ils n'ont ni voix ni ſéance aux aſſemblées du pays. Par les loix toutes les novations ſont interdites aux poſſeſſeurs des biens fonds; il faut que les vignes & les champs reſtent dans leur état actuel.

 Le

Le payſan, par exemple, ne peut convertir en vignes ſa plantation de ſaffran ou ſon champ de millet. Les habitants des bois auſſi bien que quelques vieillards dans les villes portent de longues barbes, d'autres des mouſtaches. L'habillement du peuple eſt ſingulier, ſurtout celui des femmes au-delà de la Traun. La *dialecte allemande autrichienne*, bien différente de celle de Saxe, eſt reçue depuis la mer adriatique vers le Nord-Nord-Oueſt & l'Oueſt juſqu'à la Siléſie, la Saxe, la Franconie, la Souabe & la Suiſſe. Elle s'étend auſſi vers l'Eſt & le Sud-Eſt par la Hongrie & les pays eſclavons; on remarque néanmoins dans les contrées particulieres de cette grande étendue certaine différence pour la prononciation & un petit nombre de termes propres aux habitants de chaque diſtrict. Les noms des endroits, qui ſont compoſés avec le mot *Windiſch*, nous prouvent qu'il y avoit autrefois en Autriche des *Venedes* (*Winden* ou *Wenden*) & dans la belle vallée de *Stoder* on s'en apperçoit à la prononciation traînée & chantante, & à la maniere dont les habitants s'habillent & bâtiſſent leurs demeures.

Les *États* de l'archiduché ſont compoſés 1) de *Prélats*. Le préſident de ce college eſt l'abbé de Mœlk, qui en a le directoire; il en convoque les membres & leur notifie les ordres du prince. Les Prélats ſont: (1) Dans le pays au-deſſous de l'Ens, l'archevêque de Vienne, l'évêque de Neuſtadt, (mais tous deux

deux ſans voix ni ſéance), les abbés & les prévôts de Mœlk, de Cloſter-Neubourg, de Gœttweig, de Ste. Croix de la forêt, de St. Hyppolite, de Herzogbourg, de Lilienfeld, du couvent des écoſſois à Vienne, d'Altenbourg, de Seitenſtetten, de Ste. Dorothée à Vienne, de St. André ſur la Traiſe, Seifenſtein, Mariazell, Tierenſtein, Neuſtadt, Geræs, Perneck, Maurbach, Gæming, Agſpach, Ardaker, Zwettel, Eisgarn, le prévôt de la cathédrale de Vienne & l'abbé de Montſerat de la même ville. (2) Dans le pays au-deſſus de l'Ens, les abbés & prévôts de Kremsmünſter, St. Florien, Lambach, Steyergærſten, Baumgartenberg, Wilhering, Waldhauſen, Monſée, Gleink, Schlœgl, Engelhartszell, Spital ſur le Pyrn, & Schlierbach. 2) De *Seigneurs* (*Herren*), parmi lesquels on compte des princes, comtes & barons. 3) De *Nobles* ou *Chevaliers* (*Ritter*), & 4) de *Villes* & de *Bourgs*. La ville de Vienne fait ſeule la moitié de ce dernier & quatrieme ordre; le reſte des villes & des bourgs en compoſe l'autre. Le grand-maréchal de la province eſt toujours pris dans la claſſe des ſeigneurs, aulieu que le ſous-maréchal eſt tiré de l'ordre équeſtre. Les dietes ſont ou univerſelles ou des aſſemblées en comité, qu'on ſousdiviſe en grands & petits. Elles ſont convoquées par l'archiduc, & les propoſitions s'y font ou par le chancelier de la cour ou par le commiſſaire dn prince, mais les délibérations toujours ſous la préſidence du maréchal de la province. On

y traite des impôts, des contributions, du militaire en tant qu'il regarde les ſubſides, la recrue & autres livraiſons ſemblables. Le réſultat de la diete rédigé en *Recès* eſt confirmé par le prince & promulgué enſuite pour avoir force de loi. La diete du pays au-deſſous de l'Ens ſe tient à Vienne & celle du pays au-deſſus à Linz. L'*Aſſemblée des États*, (qu'il faut diſtinguer des dietes) eſt perpétuelle, en ce que les députés, qui ordinairement gardent leurs poſtes pendant quelques années, forment un ſénat provincial régulier & permanent. Outre le droit de chaſſe & celui de collecte, les états ont encore dans leur territoire la juriſdiction civile & criminelle; l'une & l'autre ſous la dépendance du prince. La juriſdiction civile eſt affectée à la terre & réleve de l'archiduc; la criminelle au contraire eſt exercée au nom & par privilege ſpécial du ſouverain. Ils ont auſſi le droit de maîtriſe, qui conſiſte dans la faculté de faire des réglements foreſtaux & d'avoir grurie. Au reſte les privileges des états ne ſont plus ſi conſidérables, qu'ils le furent autrefois.

La *Nobleſſe autrichienne* eſt nombreuſe & opulente; elle eſt diviſée en titrée & non titrée (*hohen und niedern Adel*). Les *biens des Nobles* ſont ou allodiaux ou fiefs. Les marggraves de Brandebourg-Culmbach ont la directe (dominium directum) de quelques fiefs ſitués en Autriche. Mais comme il y eſt défendu aux vaſſaux de recevoir l'inveſtiture en pays étranger, les marggraves ont érigé dans

cet

cet archiduché une cour féodale, où ces vassaux sont obligés de comparoître. Cette même cour juge aussi des contestations féodales; mais la partie, qui se croit lezée, peut en appeller à la régence autrichienne. Les comtes de Zinzendorf & de Pottendorf ont encore plus de fiefs sous leur mouvance, ainsi que quelques autres familles autrichiennes & l'évêché de Passau. Le droit de battre monnoye est attaché à quelques anciens châteaux de la noblesse titrée: témoin les princes & les comtes de Dieterichstein, les comtes de Windischgrætz & plusieurs autres, qui font frapper dans leurs châteaux des ducats & d'autres especes.

§. 6.

Depuis le huitieme siecle la *Doctrine chrétienne* s'est répandue de plus en plus en Autriche, qui dèslors s'est soumise au St. siege. Dans le quatorzieme siecle il s'y trouva, de même que dans les pays voisins, quantité de Vaudois, qui se soulevoient contre l'église romaine; mais ayant d'abord été extirpés, le reste se retira en Moravie. Dans le seizieme siecle les dogmes de Luther pénétrerent bientôt en Autriche, & le nombre des sectateurs de la confession d'Augsbourg s'aggrandit d'année en année, malgré tout ce qu'on fit pour s'y opposer. En 1541 les Protestants de l'Autriche, de la Stirie, de la Carinthie & de la Carniole présenterent à l'empereur Ferdinand une requête très-touchante, pour obtenir la liberté de leur culte; ce qu'ils réitérerent dans les années

années 1555, 56 & 58 ſans aucun ſuccès. Mais en 1564 l'uſage du calice dans la communion laïque, accordé par le pape à la ſollicitation de l'empereur Ferdinand, fut introduit en Autriche, & en 1568 l'empereur Maximilien II permit le libre exercice de la religion luthérienne aux ſeigneurs & aux nobles du pays au-deſſus & au-deſſous de l'Ens, ainſi qu'aux ſept villes archiducales au-deſſus de l'Ens; les ſeigneurs & nobles du pays au-deſſous de l'Ens en obtinrent même le 14 Janvier 1571 une patente formelle pour confirmer cette conceſſion. Mais dès le regne de Rodolphe II le Luthéraniſme fut inſenſiblement opprimé en Autriche, juſqu'à ce qu'en 1621 ce culte y fut entiérement aboli; néanmoins on y trouve encore aujourd'hui un grand nombre de Luthériens. L'impératrice Marie Thérеſe, par un acte de ſa magnanimité, a publié en 1753, que tous ſes ſujets proteſtants en Autriche, en Stirie & en Carinthie, qui ſe tiendroient tranquilles, n'eſſuyeroient pas la moindre contrainte ni perſécution pour cauſe de religion, & que ceux d'entre eux, qui ſouhaiteroient le libre exercice de leur culte, paſſeroient en Tranſylvanie, où on en auroit un ſoin égal pour le ſpirituel & le temporel. On trouve encore dans le pays au-deſſous de l'Ens pluſieurs gentilshommes poſſeſſionnés, qui profeſſent ouvertement le Luthéraniſme, & à Vienne le nombre des Proteſtants eſt conſidérable.

Depuis l'année 1722 le ci-devant évêché

de

de Vienne immédiatement ſoumis au St. ſiege, mais auquel l'Archiduc a le droit de nommer, a été érigé en égliſe métropolitaine & archevèché par le pape à la priere de Charles VI. L'année ſuivante ce prince envoya au nouvel archevèque le pallium & la croix, & en 1759 une partie du diocéſe de l'évêque de Paſſau ſituée en Autriche fut réuni au ſien.

L'archevèque eſt prince du St. empire; dignité dont l'évêque Antoine fut le premier revètu en 1631. Il a pour ſuffragant l'évèque de Neuſtadt, mais il eſt ſoumis à la ſouveraineté des archiducs d'Autriche. Le *Conſiſtoire archiépiſcopal* préſidé par l'archevèque lui-même, eſt compoſé de pluſieurs conſeillers & aſſeſſeurs tant eccléſiaſtiques que ſéculiers & d'un notaire, qui porte le titre de chancelier. Comme la juriſdiction eccléſiaſtique de l'évèque de Paſſau s'étend encore ſur une bonne partie de l'Autriche, ce prélat a dans Vienne un conſiſtoire particulier compoſé d'un official, d'un certain nombre de conſeillers eccléſiaſtiques & ſéculiers, d'un notaire & de pluſieurs officiers ſubalternes. L'empereur Charles VI a arrèté par une loi ſolemnelle, que le clergé autrichien ne pourroit plus faire acquiſition de biens immeubles. Une égliſe ou un couvent, qui veut acheter une maiſon ou terre à ſa convenance, eſt tenu de revendre à des perſonnes laïques de ſes biens antérieurs juſqu'à la concurrence de la même valeur.

Les us & coutumes du pays différent beaucoup

coup du droit canon dans certains cas, qui regardent les droits de dixmes, de patronage, les mariages ſecrets des mineurs, l'inquiſition eccléſiaſtique contre les ſorciers, hérétiques &c. Les appels à Rome ne ſont pas permis; ceux des conſiſtoires ſont portés dans pluſieurs cas devant la juſtice ſéculiere. Les privileges des lieux de réfuge pour les malfaiteurs ont déjà été reſſerrés par le duc Albert & depuis par l'empereur Ferdinand I. L'impératrice Marie Thérèſe les a aboli preſqu'entiérement. Le clergé en général participe à toutes les charges & impôts publics tant pour leurs perſonnes que pour leurs biens. En certains cas ils ſont même obligés de comparoître devant les tribunaux ſéculiers.

§. 7.

Les *ſciences* ſe perfectionnent en Autriche; elles ſont favoriſées par des écoles & des colleges, l'univerſité de Vienne réformée en 1752, le college théréſien & l'academie noble de Savoye-Lichtenſtein à Vienne, l'academie de Lœwenbourg fondée chez les peres des écoles pieuſes dans le fauxbourg de Joſephſtadt près Vienne & par l'academie noble de Kremsmünſter. La bibliotheque impériale eſt ſans ſeconde en Allemagne & l'une des plus riches du monde. L'academie de peinture, de ſculpture & d'architecture à Vienne y fait fleurir les arts.

§. 8.

Pour éclaircir l'hiſtoire & l'état actuel du commerce, des manufactures & des fabriques

en

en Autriche & dans tous les pays héréditaires de cette maiſon, j'inſérerai ici mot à mot ce qu'un de mes amis à Vienne m'a communiqué ſur cette matiere au mois de Juillet 1770. " Les pays autrichiens produiſent abondamment la matiere brute pour tout genre de manufacture. De plus leur ſituation eſt très-avantageuſe au commerce, en ce qu'ils ont pour limites le Rhin, la mer adriatique, l'Italie, la Pologne & la Turquie, & qu'ils ſont traverſés par le Danube, l'Elbe & autres rivieres navigables. Le temps n'eſt pas bien éloigné, qu'on ne ſavoit pas encore profiter de tous ces avantages naturels, qu'il n'y avoit ni fabriques, ni manufactures, ni commerce, qu'à Vienne même on ne ſavoit pas fabriquer un bas de ſoie."

L'empereur Charles VI ſongea à la verité à introduire les manufactures & le commerce. Pour cet effèt il attira à Vienne pluſieurs riches négotiants proteſtants des villes impériales, en leur accordant de grands privileges & prérogatives, & conſtruiſit le port de Trieſte. Ce moyen ne ſervit qu'à favoriſer de plus en plus l'exportation de la matiere brute & l'importation des marchandiſes étrangeres. Les guerres onéreuſes, que l'empereur avoit à ſoutenir tantôt contre la France & l'Eſpagne, tantôt contre la Porte Ottomane, interrompirent ces projets, dont l'exécution ſurtout n'étoit point agréable aux Anglois alors ſes alliés. On acquitoit par un péage modique la matiere brute, qui ſortoit du pays, & changée

en-

ensuite en marchandise, on l'achetoit à un prix fort haut. De cette maniere l'Angleterre, la France, la Hollande, la Saxe, l'Italie détournerent annuellement des sommes immenses pour les nécessités de la vie, & l'Autriche s'appauvrit de jour en jour.

Après la paix d'Aix la chapelle de 1748 la cour impériale sentit enfin la nécessité d'introduire des manufactures, & d'exciter l'industrie de ses sujets. Les obstacles, qui s'éleverent de tous côtés contre cette entreprise, n'effrayerent point l'impératrice Marie Thérese. Un des plus grands étoit le manque de bons manufacturiers, de fabriquants & de fileuses. On avoit été obligé jusqu'alors de faire venir du lin, de la laine & du coton filés de la Saxe & d'autres pays voisins. Pour remédier à cet inconvenient, on établit dans plusieurs villes & villages des écoles de filature, où non seulement on apprend gratuitement à filer aux enfants, mais on leur accorde même deux Kreuzer par jour, outre une petite récompense, que les plus habiles reçoivent chaque mois. De plus on invita plusieurs habiles manufacturiers de la France, de la Hollande, de l'Angleterre, des Pays-bas, de l'Italie, de la Suisse, de la Saxe & d'autres pays. L'exportation de la matiere brute fut d'abord assujettie à des impôts fort considérables, ensuite presqu'entiérement défendue, après qu'on eut établi en 1752 une *Chambre consulaire* ou *Directoire du commerce*, décoré du titre & des prérogatives d'un tribunal de la cour, dépendant immédiatement

tement du prince, & composé d'un président, d'un vice-président, de huit ou neuf assesseurs (portant le titre de Conseillers de la cour,) de trois secretaires & de vingt officiers subalternes. On établit aussi à Vienne une *Banque*, à laquelle furent assignés des revenus considérables, dont on confia le dépôt à la chambre consulaire. Tous ceux, qui veulent établir des manufactures & des fabriques, ou qui desirent faire des entreprises pour l'avancement du commerce & des manufactures, reçoivent de cette banque des avances de 10, 50 jusqu'à 100,000 florins sans intérêt, pourvu que la restitution de la somme capitale paroisse assurée & solide. Dans les onze capitales de chaque province, savoir à Vienne, Linz, Inspruck, Fribourg sur le Rhin, Prague, Brünn, Troppau, Grætz, Klagenfurt, Laybach & Gœrtz on érigea des *Chambres consulaires*, subalternes & dépendantes de celle de Vienne. On en érige de pareilles dans la Transilvanie & à Temeswar. Chaque chambre a un président, qui est toujours conseiller privé, & six à huit assesseurs avec un secretaire & autres officiers. Les assesseurs portent le titre de conseillers de commerce, & ont 1200 jusqu'à 2000 florins d'honoraire. Chaque chambre a sa caisse particuliere, à laquelle on a assigné différents revenus, & qui est soutenue en cas de besoin par celle de Vienne. Ces onze chambres envoient le protocole de chaque séance au directoire général de Vienne, & en reçoivent les ordres sur les affaires d'im-

portance, telles que la conceſſion de nouveaux privileges, les avances pour les fabriquants, la défenſe des marchandiſes étrangeres, l'augmentation ou la diminution des péages, la nomination des nouveaux conſeillers & d'autres officiers. Tous les pays autrichiens ſur la mer adriatique ont été réunis & ſubordonnés comme colonies au directoire général, qui les fait régir par l'intendance établie à Trieſte. On créa enſuite 18 conſuls, pour les principales villes commerçantes & ports du Portugal, de l'Eſpagne, de la France, de l'Italie, de la Turquie européenne & aſiatique. Les conſuls, quoiqu'à la nomination du directoire, ne lui font point directement leurs rapports; ceux des pays occidentaux les adreſſent à l'intendance de Trieſte, & ceux de l'Orient ou de la Turquie au miniſtre impérial réſident à Conſtantinople, qui en qualité de conſul général de ces pays eſt ſubordonné au directoire général, auquel il fait ſes rapports en matieres de commerce. La cour de Vienne a depuis conclu des traités de commerce & conventions avec la plupart des nations commerçantes.

Pour l'amélioration des productions naturelles du pays, en tant qu'elles donnent la premiere matiere aux manufactures, on a érigé à Vienne & dans les autres dix capitales du pays aux frais de la caiſſe du commerce une *ſociété économique* ou d'*agriculture*. Chacune de ces ſociétés propoſe annuellement un probleme,

bleme; elle en fait imprimer la ſolution qui remporte le prix, lequel eſt une médaille d'or de la valeur de 36 ducats. L'Autriche n'a pas été long-temps à ſe reſſentir de l'heureuſe influence de cet inſtitut. La culture des plantes, qui ſervent à la teinture, s'eſt tellement améliorée, qu'aulieu de faire venir des pays étrangers le paſtel & la garance, les Autrichiens en exportent aujourd'hui leur ſuperflu. On cultive l'indigo en Eſclavonie & dans le bannat de Temeswar. L'entretien des vers à ſoie a tellement été perfectionné aux frais de la caiſſe du commerce dans l'Eſclavonie, la Dalmatie, la Croatie, l'Iſtrie en Frioul, en Tyrol & à Temeswar, que l'importation de la ſoie crue venant de l'étranger va bientôt être limitée par l'impoſition de gros droits. La ſoie qu'on fabrique dans l'Eſclavonie, l'emporte ſur celle des autres provinces, & ne le cede en rien à celle d'Italie. L'Eſclavonie ſeule a fourni en 1769 plus de 1600 quintaux de gallettes ou bourres de ſoies, dont dix livres donnoient une livre de ſoie crue. Pour devider les gallettes le directoire général a fait conſtruire çà & là ſur de petites rivieres douze moulins filatoires. Celui de Fara en Frioul, dont la conſtruction a couté 10,000 florins, eſt le meilleur & le plus grand. Pour perfectionner l'entretien des brebis on a fait venir de la Barbarie & de la Natolie une quantité de béliers, qui donnent de bonnes eſpeces dans la Carniole & dans l'Eſclavonie. On ſe ſert cependant pour la fabrique des draps fins

de la laine d'Eſpagne, dont il entre une grande quantité par le port de Trieſte.

Par ces moyens & par le ſage emploi de plus de deux millions de florins, on parvint à la fin malgré tous les obſtacles à établir & à perfectionner les manufactures, & à éveiller par-tout l'induſtrie des habitants. Les premieres manufactures s'établirent en Boheme & en Frioul, le voiſinage de la Saxe & de l'Italie y contribua beaucoup. Inſenſiblement elles ſe répandirent par tous les domaines de l'archiduché, & la derniere guerre hâta plus leurs progrès, qu'elle ne les retarda. Car les malheurs de la guerre, qui déſolerent alors la Saxe & autres provinces, força un grand nombre d'habiles manufacturiers à s'expatrier, & à chercher leur ſubſiſtance dans les états dépendants de l'Autriche, où ils trouverent de la protection & des ſubſides. Dans le cours de l'année 1770 les manufactures ſont parvenues à ce degré de force & d'opulence, que le gouvernement a défendu l'entrée à preſque toutes les marchandiſes étrangeres, particuliérement à celles, qui ſont fabriquées en fer, en acier, en lin, en chanvre, en laine & en ſoie, en tant que leurs propres productions ſuffiſent non ſeulement aux beſoins des ſujets, mais qu'elles ſont en état d'en envoyer à l'étranger. Les principales marchandiſes, qui ſe fabriquent dans les états de l'Autriche, ſont toutes ſortes de toile groſſiere, fine, & damaſſée, des glaces & miroirs, des verres, toutes ſortes d'ouvrages en

acier

acier & en fer, du drap d'un florin jusqu'à deux ducats l'aune, du camelot, du barracan, du chalons, des bas de laine & de soie, du galancas, des indiennes, dont il y a onze fabriques, des étoffes de soie unies, & tissues d'or & d'argent, des péruviennes, des gros de Tours, des lustrines, du satin, des tapisseries en soie, du damas, du taffetas, toutes sortes de velour uni & à fleurs, de la peluche, toutes sortes d'étoffe pour culottes, de la moire ondée & à fleurs, du brocat, du velpa ou velours de Berlin, des galons d'or & d'argent, plusieurs ouvrages en fer blanc & en laiton, des grenats de Boheme polis, dont le débit est considérable en Angleterre, des marchandises brodées en or & en argent, de la dentelle, de la mousseline, de la batiste, des montres, des tabatieres d'or incrustées & à figures, du cuir &c.

Vienne est le centre du commerce dans les états de la maison d'Autriche. On y trouve des négociants de presque tous les états de l'Europe & de l'Asie. Les négociants regnicoles, établis à Vienne, & qui trafiquent en gros, sont presque tous protestants, & descendants de ceux que Charles VI y attira des villes impériales. Ils sont appellés *Magasiniers*, & forment un corps politique à part; ils jouissent de grands privileges, sont exempts de tout impôt, & ne payent qu'une petite contribution à la caisse du commerce. Leur nombre est de 48. Il y en a plusieurs, qui sont en même temps banquiers, & la plu-

part d'eux commence à ériger des fabriques. Parmi la roture commerçante il y en a plusieurs qui trafiquent en gros.

Le *Commerce principal* se fait avec la Turquie. Par la paix de Belgrade en 1739 il a été stipulé qu'en fait de commerce les Turcs jouiroient de certains privileges considérables en Autriche, de même que les Autrichiens en Turquie, & par les termes du traité ces deux nations doivent se regarder réciproquement comme nations amies (*tanquam gens amicissima*). Aussi plusieurs Turcs, Grecs, Arméniens & autres sujets de la Porte se sont établis à Vienne, à Trieste & en Hongrie; cependant pour demeurer sujets du Grand-seigneur, ils lui payent tous les ans leur capitation. La plupart des marchandises d'Autriche qui passent en Turquie, sont des verres, des miroirs & glaces, du drap, des écus d'Autriche, monnoyés à Vienne, des Piastres d'Espagne, & qui ont cours dans toute la Turquie, & principalement de la ferraillerie. L'exportation du gros fer en gueuse & en barre étant défendu, on ne fait pour la plupart des envois en Turquie que de couteaux & de faux. Pour donner une idée de l'importance de ce commerce, il faut remarquer, qu'à Kirchdorf & à Mühldorf dans le pays au-dessous de l'Ens on trouve 42 fabriquants, qui envoient tous les ans en Turquie pour 400,000 florins de faux. Les marchandises au contraire, qu'on reçoit de ce pays, sont principalement du coton, du poil de chevre, du cuir, du caffé, du fruit, du

du vin, de la laine de Macedoine &c. Dans l'eſpace de deux ans, il eſt entré par Trieſte 12,000 quintaux de coton de Turquie.

Pour l'avancement du commerce on a établi avec privilege depuis une vingtaine d'années cinq *Compagnies de Commerce*. La plus ancienne eſt

1) La *Compagnie de Fiume*, dont l'objet principal eſt la rafinerie de ſucre. Elle échange les marchandiſes du pays contre le ſucre brut. En 1750 elle a obtenu un octroi pour 25 ans, par lequel il eſt défendu à tout particulier d'établir des rafineries de ſucre, & de ſe ſervir de ſucre étranger. Delà les actions de cette compagnie montent fort haut, & ſa dividende eſt annuellement de quinze juſqu'à vingt pour 100.

2) La *Compagnie de Temeswar* fait un grand commerce en bled, cire, potaſſe & laine d'Hongrie, qu'elle envoie par Trieſte en France, en Eſpagne & en Italie. Son fonds eſt un million de florins.

3) La *Compagnie de Janoſchatz* entretenoit un commerce conſidérable avec la Turquie avant l'année 1769, que ſes affaires furent fort dérangées par la cupidité de ſon directeur.

4) La *Compagnie de Boheme commerçante en toiles* a un fonds d'un million de florins; elle prit naiſſance à Vienne en 1768, & trafique en Amérique par Cadix.

5) La *Compagnie d'Egypte* trafique en Egypte & en quelques autres pays de l'Aſie. Son

entrepôt principal eſt à Smirne, & ſon directeur réſide à Vienne. Elle transporte toutes les productions des manufactures d'Autriche en Aſie, & en rapporte la matiere brute. Le même directoire général a établi à Vienne deux nouvelles Académies, & trois écoles, dont il s'eſt reſervé la direction, de même que les honoraires des maîtres & autres frais. Ce ſont 1) Une *nouvelle Académie de gravure en taille douce*, qui a un directeur, un profeſſeur, ſix maîtres & ſix éleves penſionnés. On y donne gratuitement aux jeunes gens des leçons de deſſein & de gravure. Cette académie a pluſieurs membres attitrés & d'autres honoraires: à un certain jour de l'année on diſtribue aux éleves trois prix, on expoſe les meilleures pieces, on reçoit de nouveaux membres, qui quinze jours avant l'élection doivent ſoumettre un deſſein à l'examen de l'académie. 2) Une *École publique* pour apprendre la *maniere noire* (Mezzo tinto). 3) Une *académie de deſſein*, qui a à peu près la même forme que celle de gravure. Un certain nombre de jeunes gens de la ville y reçoivent des inſtructions gratuites dans les deſſeins, qui ſervent aux faiſeurs d'étoffes de ſoie, aux tapiſſiers & à d'autres artiſtes; on leur diſtribue même tous les ans des prix. Les dimanches & jours de fête on admet auſſi les apprentifs & garçons de différents metiers à cet utile exercice. 4) Une *École de gravure & de taillure en pierres fines*, qui a des maîtres & des éleves penſionnés. On y donne des leçons dans l'art de

de deſſiner, de modeler, de pouſſer en cire, de graver, de tailler en pierres précieuſes &c. 5) Une *École de Commerce* pour des jeunes gens, qui deſirent apprendre le commerce ſyſtématiquement, ou qui n'ont pas envie d'entrer en boutique. On y enſeigne toutes les ſciences, qui ſont eſſentielles aux négociants, principalement la connoiſſance des marchandiſes, l'arithmétique, la géographie & la relation des différents pays pour le commerce.

§. 9.

Du temps des rois des Francs & principalement de Charlemagne, le pays au-deſſous de l'Ens appartenoit à la Pannonie; mais le pays au-deſſus de cette riviere étoit ſous la dépendance des ducs de Baviere. Charlemagne ayant dépoſé Taſſilon, duc des Bavarois, ſubjugua la partie de la Pannonie qui s'étend de l'Ens juſqu'à la Raab, & l'ayant jointe à la Baviere, il y établit les premiers marggraves, qui furent Gonterain, Werenchaire, Albrique, Godefroi & Gerolde. Après la mort de Charlemagne l'empereur Louis I envoya en 814 ſon fils Lothaire regner en Baviere & confia l'adminiſtration de la Pannonie, dont nous venons de parler, à quelques Bavarois, qu'il y établit à titre de comtes. En 817 il donna la Baviere à ſon fils Louis avec titre de roi; Ratbod, marggrave d'Autriche, lui étoit immédiatement ſoumis. Voyez le *Chronic. Auſtriac. de Bernhard. Norcus*, inſéré dans les *Script. Auſtr. de Pezius*; ainſi que les *Res*

gesta Caroli Magni cum Hunnis, qu'on trouve dans *Duchesne, T. II. p. 221.* Tous les marggraves postérieurs établis dans ce pays furent de même sous la dépendance immédiate des rois de Baviere, & lorsqu'en 882 la Baviere fut réunie au reste de la Germanie, ils demeurerent princes immédiats de l'empire, dignité, qui leur fut confirmée par les empereurs & les rois de Germanie; mais en matiere militaire ils dépendoient des ducs de Baviere & étoient obligés de paroître à leurs dietes. Léopold, surnommé l'Illustre, comte de Babenberg ou Bamberg, fut le premier marggrave d'Autriche, dont la dignité eut été rendue héréditaire en 944 par le roi Henri, & qui par ses guerres heureuses avec Etienne II, roi de Hongrie, étendit au levant les bornes de son marquisat. En 1156 le pays au-dessus de l'Ens ayant été détaché du duché de Baviere, & ajouté au pays au-dessous de cette riviere, c'est-à-dire, au marquisat d'Autriche; ces provinces réunies furent érigées en duché par l'empereur Frédéric I. Henri II ou Jasamergott, fut le premier duc d'Autriche & reçut ce titre de l'empereur Frédéric I dans la même année. En 1186 la Stirie fut leguée à son fils Léopold VI, dont le fils nommé Frédéric II ou le Vaillant, acquit en 1232 la Carniole, & fut le dernier duc d'Autriche de la race de Babenberg. Après sa mort en 1246 Przemyslas-Ottocar II, roi de Boheme, s'empara de tous les pays autrichiens, qui lui furent bientôt repris par Rodolphe I, roi des Romains.

Ce

Ce Rodolphe I dit de Habsbourg est la souche de la maison d'Autriche, qui a regné dans la suite. Les opinions sur l'origine des comtes de Habsbourg sont bien partagées, cependant il paroît décidé aujourd'hui, qu'ils descendent d'Etticon, duc d'Allemagne & d'Alsace, mort vers 690; mais les historiens ne peuvent se concilier sur la maniere, dont ils les font sortir de ce prince. Il faut convenir que jusqu'aux comtes Gontram leur histoire est très-obscure; aussi les arbres généalogiques, que Vignier, Eccard, Herrgott & Schœpflin nous ont donné depuis Etticon jusqu'à Gontram, different-ils beaucoup les uns des autres; mais à compter de Gontram le riche, qui vivoit au milieu du dixieme siecle, & qui étoit comte d'Alsace jusqu'à Rodolphe I, élu roi des Romains, nous avons une généalogie très-authentique, depuis que les *Acta Murensia* ont été mis au jour. On peut conférer là-dessus les articles de *Muri* & de *Habsbourg* dans la suite de cette géographie. Le comte Rodolphe I hérita de son pere Albert le Sage le comté de Habsbourg & le haut landgraviat d'Alsace, & en 1264 des comtés de Kybourg, de Baden & de Lenzbourg. En 1273 il fut élu roi des Romains & accumula de grandes richesses sur sa maison. En 1282 son fils Albert reçut à la diete d'Augsbourg l'investiture de l'Autriche, de la Stirie, de la Carniole, & de la Marche venede; pays, que son pere au nom de l'empire avoit enlevés au roi de Boheme, dont nous venons de parler. Il fut sta-

ſtatué en même temps qu'à l'extinction de ſa famille ſon frere Rodolphe & ſa poſtérité lui ſuccéderoient dans ces fiefs. En 1283 le roi enrichit encore ſa maiſon du marquiſat de Burgau, fief de l'empire, qui venoit de vaquer, & après ſa mort Albert I ſon fils ainé lui ſuccéda dans toutes ſes vaſtes poſſeſſions. Sous le regne de ſon fils Otton la Carinthie tomba à la maiſon d'Autriche en 1331 en vertu du traité de 1286, & ce prince en fut inveſti l'année 1335. De plus l'empereur Louis de Baviere lui engagea les villes de Briſac & de Rheinfelden. Albert II, autre fils d'Albert I, propagateur de la maiſon d'Autriche, l'enrichit du comté de Ferrette & des villes de Rupperſchweil, Wandelberg & Stein. Rodolphe IV y joignit le comté du Tyrol. Sous Albert III quelques autres endroits y furent ajoutés, & Léopold III acheta les comtés de Feldkirchen, de Pludenz, de Sonnenberg & de Hohenberg. Enfin la préfecture de la Suabe lui fut engagée. Le titre d'*Archiduc*, que Rodolphe IV s'étoit attribué, & dont il avoit pour la premiere fois fait uſage dans une charte de 1359, fut introduit dans la chancellerie de la maiſon d'Autriche en vertu d'un diplôme de 1453 du duc Frédéric III, qui portoit en même temps la couronne impériale. Cependant ce titre ne fut conſtamment employé que par Maximilien I, qui par ſon mariage ajouta les Pays-bas à ſes poſſeſſions. Sous le même prince les pays autrichiens, qui avoient été partagés pendant 134

ans

ans consécutifs, furent réunis & augmentés en 1500 du comté de Gœrtz. Charles, fils ainé de l'archiduc Philippe, fut la souche de la branche bourguignonne-espagnole de la maison d'Autriche, qui s'éteignit en 1700 avec Charles II, roi d'Espagne. Son frere puîné Ferdinand I, par qui le royaume de Hongrie & de Boheme furent invariablement annexés à la maison d'Autriche, continua la branche allemande. Il laissa trois fils, l'ainé Maximilien II fut archiduc d'Autriche, roi de Hongrie & de Boheme, & Empereur; dignités, dans lesquelles ses deux fils Rodolphe II & Mathias le remplacerent successivement. Le second, Ferdinand, fonda la branche tyrolienne, qui s'éteignit avec ses enfants. Charles, troisieme fils de Ferdinand I, auquel la Stirie, la Carinthie & la Carniole tomberent en partage, fut auteur de la branche connue sous le nom de Grætz, & son fils, Ferdinand III, qui fut le second de ce nom parmi les empereurs, fut adopté par l'empereur Mathias, auquel il succéda dans tous ses états. Il eut pour successeur son fils Ferdinand IV, le troisieme au nombre des empereurs, & son petit-fils Léopold, qui à l'extinction de la nouvelle ligne de Tyrol, fondée par son grand-oncle, réunit ce comté à l'archiduché, auquel il est demeuré attaché jusqu'ici. Ses fils Joseph & Charles VI lui succéderent l'un après l'autre, & ce dernier aggrandit sa maison par les états d'Italie & des Pays-bas, foibles débris de la succession de

Charles

Charles II, roi d'Espagne. Ce prince retira aussi plusieurs terres, qui avoient été engagées. Il fit en 1713 la fameuse pragmatique sanction, qu'il confirma en 1724. En vertu de cette constitution, tous les pays héréditaires d'Autriche seront & demeureront inséparablement unis & passeront suivant le droit d'aînesse aux enfants mâles & à leur défaut aux femmes. Sa mort arrivée en 1740 ayant terminé la branche masculine de la maison archiducale d'Autriche, Marie Thérese, sa fille aînée, épouse de François, duc de Lorraine, grand-duc de Toscane & depuis empereur, se mit en possession de tous les royaumes & pays héréditaires d'Autriche. Mais une bonne partie de ces provinces, qui, comme nous venons de voir, étoient successivement échues à la maison d'Autriche, en ont été démembrés dans la suite; comme par exemple les pays héréditaires de la maison de Habsbourg en Suisse, une grande partie de la Suabe, les Pays-bas unis, le landgraviat d'Alsace, le Sundgau, la préfecture des ci-devant dix villes impériales d'Alsace, la plus grande partie de la monarchie d'Espagne, les royaumes de Naples & de Sicile, une grande partie du Milanois, les duchés de Parme, de Plaisance & de Guastalla, & presque toute la Silésie,

§. 10.

Les *Prérogatives de la maison d'Autriche* sont: 1) Le titre d'archiduc, qu'aucun autre prince n'est autorisé de porter. 2) La di-

dignité royale, à laquelle elle fut élevée par l'empereur Frédéric II en 1245, quoique les archiducs n'aient jamais pris le titre de roi. 3) La liberté, qu'ont les archiducs de paroître à la diete ou de s'en abstenir, quoiqu'ils y soient toujours invités par l'empereur. (Privilege de Frédéric I de l'année 1156.) Mais s'ils y paroissent en personne ou par leurs ministres, ils jouissent de la distinction de pouvoir se ranger dans le conseil des princes sur le banc ecclésiastique, & d'y occuper d'abord la premiere place, qu'ils cedent ensuite alternativement à l'archevêque de Salzbourg, avec lequel ils observent aussi l'alternative dans le directoire, quand les circonstances le permettent, sans néanmoins avoir jamais plus d'une voix. 4) La qualité de conseillers perpétuels & très-intimes de l'empereur & de l'empire, sans la participation desquels rien ne peut se conclure ni s'exécuter. (Privilege de Charles V de l'année 1530). 5) La protection, qu'ils peuvent exiger de l'empire, sans être tenus à aucune contribution. (Privilege de Frédéric I). 6) L'exemption de la jurisdiction de tous les tribunaux de l'empire (privilege de Frédéric I), & le droit qu'ont leurs cours souveraines de juger sans appel, les évocations même n'y ayant lieu qu'au cas de déni de justice. 7) Le droit de ne recevoir que chez eux l'investiture de l'empire (privilege de Frédéric I) & d'être exempts de toute redevance à cet égard. 8) La vidamie sur toutes les églises, évêchés & couvents de leur territoire, (privilege de Henri

Henri IV & de Charles V;) droit qu'ils s'arrogent aussi sur les évêchés de Salzbourg, de Passau, de Ratisbonne, de Freysingen, de Brixen, de Trente, sur l'abbaye de Murbach, le couvent de Kœnigsbrunn, l'abbaye de Lindau & le couvent de Zwyfalten. 9) Ils regardent comme leurs terriers tous les princes possessionnés dans leur archiduché, dussent-ils même avoir voix & séance à la diete. 10) Les archiducs peuvent conférer la dignité de baron, de comte & de prince, & ceux qu'ils en décorent sont réputés tels par tout l'empire romain. (Privilege de Frédéric III & la capitulation de Joseph I.) 11) Les pays héréditaires d'Autriche prétendent être exempts de la jurisdiction des vicaires de l'empire. 12) L'empire ne peut avoir des fiefs dans l'archiduché, mais par contre les archiducs peuvent acquérir de tous les membres de l'empire des biens féodaux & allodiaux, établir des péages & aliéner leurs fiefs selon leur bon plaisir. (Privileges de Frédéric I, de Charles V, de Henri IV & de Frédéric III.) 13) Ils ont l'expectative sur tous les fiefs, qui échoient à l'empire dans la préfecture de la Suabe & le droit de retirer tous les biens, que l'empire a engagés dans cette province. (Privilege de Wenceslas de l'année 1379.) 14) La dignité de maréchal héréditaire de l'évêché de Ratisbonne.

§. 11.

L'empereur Frédéric I a introduit par son diplôme de 1156, dans la maison d'Autriche, le

Droit de Primogéniture & ordonné qu'en cas d'extinction des mâles, la fille ainée succéderoit. La même disposition a été confirmée & renouvellée par Frédéric II, Frédéric III, Charles V & Charles VI. Les puînés reçoivent une pension annuelle en forme d'appanage, & on a soin de leur assigner une résidence convenable. A l'âge de 18 ans les archiducs sont majeurs, mais en qualité de rois de Boheme, ils le sont dès l'âge de quatorze.

§. 12.

Un nouvel archiduc héréditaire, au commencement de son regne, se fait prêter hommage par les états assemblés. (§. 5.) Il porte alors la couronne archiducale & confirme les privileges & les libertés des états. Les *Grands-Officiers héréditaires* exercent leurs fonctions à cette cérémonie de même qu'à celle du banquet qui s'ensuit. La charge de *Grand-Maître héréditaire*, (*oberste Erbland-Hofmeister-Amt*) pour le pays au-dessous de l'Ens est depuis 1620 entre les mains des comtes, aujourd'hui princes, de Trautson; pour celui au-dessus, elle est exercée depuis 1659 par les comtes de Weissenwolf. La charge de *Premier-Chambellan héréditaire*, (*oberste Erbland-Kæmmerer-Amt*) pour le pays au-dessous de l'Ens est depuis 1620 dans la maison des comtes de Breuner, qui possedent en même temps la charge héréditaire de *Sur-Intendant des plaisirs* (*oberste Erb-Spielgraf*) à laquelle est attachée la jurisdiction sur tous les bateleurs

& menetriers. Pour le pays au-deſſus la clef de *Grand-Chambellan héréditaire* eſt affectée depuis 1675 aux comtes, aujourd'hui princes, de Lamberg. La dignité de *Grand-Maréchal*, (*oberſte Erbland-Marſchall*) des pays au-deſſus & au-deſſous de l'Ens appartient depuis 1717 aux comtes de Stahrenberg. Celle de *Grand-Écuyer* (*oberſte Erbland-Stallmeiſter*) pour les deux pays eſt depuis 1559 aux comtes de Harrach. Celle de *Grand-Échanſon*, (*oberſte Erbland-Mundſchenk*) pour le pays au-deſſous de l'Ens eſt depuis 1468 aux comtes de Hardeg; pour le pays au-deſſus aux comtes de Zinzendorf depuis 1624: celle de *Grand-Sénéchal* (*oberſte Erbland-Truchſeſs*) pour toute l'Autriche aux comtes de Schœnborn: celle de *Grand-Veneur*, (*oberſte Erbland-Jægermeiſter*) pour le pays au-deſſous de l'Ens aux comtes de Zinzendorf, & pour le pays au-deſſus aux princes de Lamberg. La charge de *Grand-Argentier*, (*oberſte Erbland-Silberkæmmerer*) pour toute l'Autriche eſt depuis 1644 aux comtes de Kufſtein; celle de *Grand-Maître d'hôtel* (*oberſte Erbland-Kuchelmeiſter*) pour les deux pays depuis 1651 aux barons de Hegenmüller; celle de *Grand-Huiſſier de la chambre*, (*oberſte Erbland-Thürhüter*) pour le pays au-deſſous de l'Ens eſt exercée par les comtes de Haugwitz, & dans le pays au-deſſus par ceux de Choteck; celle de *Grand-Maſſier*, (*oberſte Erbland-Stæbelmeiſter*) pour toute l'Autriche aux ſeigneurs de Rappach; celle de *Grand-Écuyer-Tranchant*, (*oberſte Erbland-*

Vor-

Vorschneider) pour toute l'Autriche aux comtes de Zinzendorf; celle de *Grand-Fauconnier*, (*oberste Erbland-Falkenmeister*) pour le pays au-dessous de l'Ens est depuis 1736 aux comtes de St. Julien, & dans le pays au-dessus aux comtes de Thierheim; celle de *Grand-Banneret*, (*oberste Erbland-Panier*) par toute l'Autriche aux comtes d'Abensberg & de Traun; celle de *Sur-Intendant de la monnoie*, (*oberste Erbland-Münzmeister*) pour toute l'Autriche depuis 1672 aux comtes de Sprinzenstein; celle de *Grand-Maître d'Artillerie*, (*oberste Erbland-Zeugmeister*) pour toute l'Autriche appartenoit aux comtes de St. Hilarion, qui n'ont pas été remplacés à leur extinction; celle de *Grand-Juge de camp & de Porte d'armes*, (*oberste Erbland-Kampfrichter und Kampf-Schildtræger*) pour toute l'Autriche aux comtes de Zinzendorf; celle de *premier Aumonier de la cour*, (*oberste Erb-und Hof-Kaplan*) est exercée par le prévôt de St. Hypolite pour le pays au-dessous de l'Ens; pour celui au-dessus par l'abbé de Steyergersten. Enfin la charge de *Sur-Intendant général des Postes*, (*oberste Hof- und General-Erbland-Postmeister*) est aux comtes de Paar. Toutes ces charges héréditaires sont données en fiefs masculins, passent aux descendants mâles, sont exercées par l'ainé du nom & de la famille, & jouissent de plusieurs avantages considérables; mais aujourd'hui elles ne peuvent être exercées que par des Catholiques.

§. 13.

Voici le titre de l'Impératrice - Reine regnante Marie Thérese: Impératrice Romaine Douairiere, Reine de Hongrie, de Boheme, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, Archiducheſſe d'Autriche, Ducheſſe de Bourgogne, de Stirie, de Carinthie, de Carniole, Grand-Princeſſe de Tranſilvanie, Marggrave de Moravie, Ducheſſe de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg & de Gueldres, de Würtemberg, de la haute & baſſe Siléſie, de Milan, de Mantoue, de Parme, de Plaiſance, de Guaſtalla, Princeſſe de la Suabe, Comteſſe princiere de Habsbourg, de Flandre, de Tyrol, de Hainaut, de Kybourg, de Gœrtz & de Gradiſca, Marggrave du St. Empire Romain, de Burgau, de la haute & baſſe Luſace, Comteſſe de Namur, Seigneureſſe de la Marche Venede, de Malines &c.

On voit par le titre que porte aujourd'hui l'empereur Joſeph II, que ſon titre archiducal va être le ſuivant: Roi de Hongrie, de Boheme, de Dalmatie, de Croatie, d'Eſclavonie, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lorraine, de Stirie, de Carinthie & de Carniole, Grand-Duc de Toſcane, Grand-Prince de Tranſilvanie, Marggrave de Moravie, Duc de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, de Gueldres, de Würtemberg, de la haute & baſſe Siléſie, de Milan, de Mantoue, de Parme,

de

de Plaiſance & de Guaſtalla, de la Calabrie, de Bar, de Montferrat & de Teſchen, Prince de la Suabe & de Charleville, Comte princier de Habsbourg, de Flandre, de Tyrol, de Hainaut, de Kybourg, de Gœrtz & de Gradiſca, Marggrave du St. Empire Romain, de Burgau, de la haute & baſſe Luſace, de Pont-à-Mouſſon & de Nomeny, Comte de Namur, de Provence, de Vaudemont, de Blankenberg, de Zütphen, de Saarwerden, de Salm & de Falkenſtein, Seigneur de la Marche Venede, & de Malines &c.

Les nouvelles *Armes* de l'archiduché d'Autriche ſont une faſce d'argent dans un champ de gueules. Nous avons déjà parlé ci-deſſus à l'article de l'Eſpagne de l'ordre de la *Toiſon d'or*.

§. 14.

Les *Dicaſteres généraux de la maiſon archiducale*, qui ont la juriſdiction ſur tous les pays héréditaires en Allemagne, ſont aujourd'hui: 1) Le *Conſeil d'État*, établi en 1760; toutes les autres cours ſont ſubordonnées à celui-ci, & le ſouverain y préſide lui-même. 2) La *Chancellerie de la cour pour la Boheme & l'Autriche*, qui a le département des affaires d'état & de la régence du pays. 3) La *Chancellerie d'État pour les affaires étrangeres*. 4) La *Chambre ſupérieure ou des Finances*, qui préſide aux affaires de la chambre & des finances. 5) La *Députation du crédit & de la*

banque. 6) La *Chambre supérieure des comptes*. 7) Le *Conseil aulique de la guerre*, composé du conseil de politique & de justice. 8) Le *Conseil immédiat de la cour pour le commerce*, dont il faut bien distinguer le directoire de commerce de la basse Autriche à Vienne. 9) La *Cour de justice supérieure*, qui est le dernier conseil d'appel dans tous les pays héréditaires d'Allemagne. Toutes ces cours, qui résident à Vienne, ont subi depuis divers changements. Le *Tribunal particulier* pour le pays au-dessous & au-dessus de l'Ens est la régence de la basse Autriche à Vienne. Les *Tribunaux* & *Cours de justice* de l'Autriche, envisagée comme pays d'état, sont le Tribunal du maréchal de la province, (*Land-Marschallsgericht*) avec la chambre des tuteles, (*Waisenraths-Collegium*,) le comité & les députés des trois premiers ordres, & les commissaires généraux des quatre quartiers, la chambre des comptes, (*Rait*- ou *Rechnungs-Collegium*,) les deux commissariats & la recette générale (*Ober-Einnehmeramt*.)

Le *Droit écrit* est suivi en Autriche, excepté les cas où les ordonnances du prince & la coutume du pays y dérogent. Les principales ordonnances sont le réglement judiciaire, (*Landgerichtsordnung*) celui de police & celui qui a pour titre, *Gerhabschaftsorduung*, & qui se trouve dans le corps du droit autrichien & dans le recueil des loix & ordonnances, qui lui sert de supplément. On a travaillé depuis quelque temps à la confection d'un

d'un code Théréſien, dont la partie, qui contient le code criminel, a été publiée en 1769.

§. 15.

Les *Revenus* de l'archiduc roulent ſur les contributions dites Collectes, ſur les ſubſides accordées par les états, ſur les biens domaniaux, dont cependant la plus grande partie eſt aliénée, ſur les droits d'entrée, de péage, d'acciſe &c. En vertu d'une ancienne coutume confirmée par une permiſſion du pape Nicolas V, les archiducs peuvent auſſi aſſeoir des impôts ſur les perſonnes eccléſiaſtiques. Il faut obſerver en général que les pays au-deſſous & au-deſſus de l'Ens rapportent au prince dix millions de florins par an, & que les revenus de la Stirie, de la Carinthie & de la Carniole égalent ceux des deux pays. Les revenus annuels de Charles VI, dans la plus grande ſplendeur de ſon regne, c'eſt-à-dire depuis 1718 juſqu'à 1735, ne paſſoient pas quarante millions de florins; aulieu que ſous l'impératrice Marie Thérèſe le comte de Chotek les a fait monter en 1756 juſqu'à 57 millions. Tous les péages dans les pays héréditaires de la maiſon d'Autriche ſont engagés aujourd'hui (1770) à la banque de Vienne; l'adminiſtration en eſt confiée à la députation de la banque, qui régit pour le même objet tout le bannat de Temeswar.

§. 16.

L'*État de l'armée autrichienne* de l'année 1770 étoit

1) *Troupes allemandes & hongroises*; 57 régiments d'infanterie, 18 de cuiraſſiers, treize de dragons & douze de houſſards.

2) *Troupes frontieres*; quatre régiments d'infanterie de la généralité de Carlſtadt, deux régiments d'infanterie de la généralité de Warasdin, quatre compagnies de houſſards des généralités de Carlſtadt & de Warasdin, trois régiments d'infanterie eſclavonne, un régiment de houſſards eſclavons, deux régiments d'infanterie du bannat de Croatie, un régiment de houſſards du même bannat, quatre régiments d'infanterie de Tranſilvanie, un régiment de dragons, & un régiment de houſſards de la même province.

3) L'*Artillerie*; compoſée du corps d'artillerie en lui-même (qui n'eſt point enrégimenté) & d'un régiment d'artillerie avec les ſappeurs.

4) Le *Corps du génie*.

5) Les *Pontoniers* & les *Bateliers militaires*.

Le total montoit à 72 régiments d'infanterie & 49 de cavalerie, non compté le corps d'artillerie, celui du génie, les pontoniers & les bateliers militaires, ce qui fait en tout à peu près 200,000 hommes. L'état-major ſe montoit à 348 perſonnes. Il faut encore remarquer la garde du corps hongroiſe & la garde du corps allemande à cheval, compoſées de nobles, & les gardes du palais à pied, qui gardent le château impérial à Vienne, & les châteaux de plaiſance. La dépenſe pour l'état militaire en temps de paix ſe monte au-

aujourd'hui à 18 millions & demi de florins par an. La paye d'un ſoldat eſt de cinq Kreuzer par jour & le pain. L'impératrice - reine fonda en 1752 à Neuſtadt une académie ou école militaire pour des cadets gentilshommes; en 1754 elle créa une école militaire à Vienne. En 1759 elle établit un ordre militaire ſous le nom de Marie Thérese, pour en décorer tous les officiers de mérite. Cet ordre a 150,000 florins de revenus, dont les vingt grands-croix tirent une penſion annuelle de 1500 florins; le reſte eſt diſtribué entre les chevaliers les plus anciens ſur le pied de penſion de 400 juſqu'à 600 florins, dont leurs veuves tirent la moitié le reſte de leur vie. Les chevaliers reçoivent auſſi à la cour des diſtinctions particulieres. La croix de l'ordre ennoblit les roturiers par elle-même, & leur donne tous les droits & prérogatives des barons de l'empire; de plus les lettres de nobleſſe leurs ſont expédiées gratis. Celui qui porte cet ordre, ne peut être chevalier d'aucun autre ordre militaire, ſi ce n'eſt de la toiſon d'or. L'empereur Joſeph II a augmenté cet ordre en 1765 de chevaliers commandeurs, qui conſtituent une nouvelle claſſe entre les grands-croix & les autres chevaliers, de plus il a accordé aux grands-croix une nouvelle marque, qui eſt une croix d'argent en champ rouge, entouré d'un laurier, avec l'inſcription, *Fortitudini*, & brodé ſur le côté gauche de l'habit.

Paſſons à la deſcription plus détaillée de cet archiduché.

Nn 5 I.

I. Le Pays au-dessous de l'Ens.

Ce pays qui dans les géographies & les cartes porte mal-à-propos le nom de *basse Autriche*, est divisé en *quatre quartiers*, dont chacun a depuis 1753 son baile ou sénéchal. Deux de ces quartiers sont situés du côté méridional du Danube & les deux autres au Nord. La situation des deux premiers relativement à la forêt de Vienne leur a fait donner le nom de *Quartiers au-dessus & au-dessous de la forêt de Vienne*; les deux autres sont appellés, *Quartiers au-dessous & au-dessus du Manhardsberg*, selon leur exposition par rapport à cette montagne.

I. Le *Quartier au-dessous de la forêt de Vienne*, (*Circulus infra nemus Viennense*,) appellé aussi le *Steinfeld*. Les meilleurs vignobles de ce quartier sont à Hœflein, Unter-Krützendorf, Kloster-Neubourg, Kaltenberg, Nussdorf, Heiligenstadt, Salmersdorf, Hernals, Dornbach, Breitensée, Berchtolsdorf, Liesing, Mauerkalksburg, Brunn, Dœbling, Grinzing, Ober- & Unter-Sifring, Wæhring, Ottackring, Weinhaus, Pœtzleinstorf, Neustift, Enzerdorf & aux environs de Lichtenstein, Mœdling, Neudorf, Gundermansdorf, Gumpoltskirchen, Pfaffstæten. Ce quartier contient

1. Les Villes princieres suivantes:

1) *Vienne*, *Vienna*, que les Allemands appellent *Wien*, les Hongrois & les Turcs *Betsch*, les Polonois *Wieden*, & dans les environs de laquelle l'ancienne ville de *Vindobona* étoit située, capitale de tout

tout l'archiduché. D'après les observations du P. Liesganig la hauteur du pole de cette ville est de 48°, 12', 32" & sa longitude prise du méridien de Paris de 14°, 2', 30". Elle est bâtie sur un bras du Danube, qui sépare le fauxbourg de Léopold de la ville même & reçoit la petite riviere de Vienne, qui passe entre la ville & les fauxbourg. Sa situation est agréable. Au levant & au nord ses environs sont unis, au couchant & au midi on voit des montagnes couvertes d'arbres & de vignobles, & le Danube, qui est fort large du côté de cette ville, se partage en plusieurs bras, qui renferment des isles remplies de bois. Elle est la premiere des villes archiducales du pays au-dessous de l'Ens, & elle a été de tout tems la résidence des empereurs de la maison d'Autriche. Elle fait seule la moitié de la quatrieme classe des états qui est l'ordre des bourgeois. Les autres villes & bourgs archiducaux au nombre de 21 en constituent l'autre moitié, c. à d. qu'elle paye autant de contribution par mois, que tous les autres endroits archiducaux en payent collectivement.

Vienne en elle-même n'est pas bien grande, puisqu'une bonne heure suffit pour en faire le tour sur le glacis. Sa situation la rend propre à faire une bonne forteresse, telle qu'elle l'est en effet; car elle a un rempart, douze forts bastions, dix ravelins, de larges & de profonds fossés à fond de cuve, & les ouvrages extérieurs à proportion. Les églises qui y sont en grand nombre, & de vastes couvents, qui ont pour la plupart des jardins & des promenades, occupent à peu de chose près la sixieme partie de cette ville; aussi ne renferme-t'elle qu'environ 1230 maisons très-étroites, quoique hautes de quatre, cinq, six, même de sept étages, bâties pour la plupart en pierres & pourvues de grandes & bonnes caves. On y voit quantité d'hôtels somptueux & magnifiques. Dans toutes les maisons bourgeoises, le second & le quatrieme étage sont affectés au logement des officiers de la cour, & la septieme du loyer se paye par forme d'impôt; aussi une maison médiocre se vend-elle aujourd'hui (1770) 50 jusqu'à 80 mille flo-

florins, & le loyer d'un ſeul étage va ſouvent à 800 juſqu'à 1000 florins. Les rues au nombre d'environ 80 ſont courbes, étroites & très-ſales dans le mauvais temps. On y ſouffre beaucoup dans les temps ſecs par la pouſſiere, qui incommode en général toute cette contrée. Le ſoir elles ſont éclairées par des lanternes. La ville eſt partagée en quatre quartiers, qui ſont ceux des *Ecoſſois*, de *Wübmer*, de *Stuben* & de *Carinthie*. Parmi ſes quinze places principales on remarque celle de la *Cour*, (*Hof*) qui eſt la plus grande & la plus belle de toutes, & ſur laquelle on voit entre deux fontaines de pierre un ſuperbe monument de bronze que l'empereur Léopold éleva en 1667 en mémoire de l'immaculée conception de la vierge. Cette place ſert le ſoir de promenade publique. 2) La *Place du Château*, (*Burgplatz*) qui en eſt la cour extérieure, où ſe trouve le corps-de-garde. 3) Le *Marché neuf*, (*Neumarkt*) avec une belle fontaine, décorée de ſtatues coulées en plomb. 4) La place dite *Freyung*, qui eſt tout-à-fait irréguliere. 5) Celle *du Foſſé*, où ſe trouve, outre deux fontaines très-belles, l'image de la ſainte Trinité exécutée en marbre, achevée en 1693 & haute de 66 pieds. Cette place ne ſert plus à la vente des denrées comme autrefois. 6) Le *Marché haut*, (*hohe Markt*) enrichi d'un monument en marbre repréſentant le mariage de la vierge & de Joſeph, érigé en 1732, & de deux fontaines. La principale égliſe eſt la Métropolitaine de St. Etienne, édifice gothique & très-obſcur, bâti en pierres de taille, & décoré par le dehors d'une ſculpture très-curieuſe. La tour principale eſt haute de 460 & ſelon d'autres de 447 ½ pieds d'Autriche. On y voit une groſſe cloche, que l'empereur Joſeph fit fondre de pluſieurs canons pris ſur les Turcs. Elle a plus de dix pieds de hauteur, 32 pieds & deux pouces de circonférence, & peſe 354 quintaux ſans ſon battant, qui en a treize & un quart. Au-dedans de l'égliſe on trouve outre le maitre-autel, 37 collatéraux preſque tous d'un beau marbre, beaucoup de reliques, de bijoux, & l'ancien caveau, ſé-

pul-

pulture des archiducs, dans lequel depuis Ferdinand III on dépose les entrailles de la famille archiducale. On y voit aussi le magnifique Mausolée en marbre de l'empereur Frédéric III, qu'on prétend avoir couté 40,000 ducats; le somptueux monument que Therese Anne Félicité, veuve d'Emanuel Thomas, duc de Savoie, née princesse de Lichtenstein, a fait ériger à l'illustre héros le prince Eugene de Savoie, achevé à la fin de l'année 1759. celui du cardinal Kolonitsch, ceux de plusieurs autres cardinaux & évêques, & nombre de curiosités. Le palais archiépiscopal est voisin de l'église de St. Etienne. L'évêché fut fondé en 1480 & érigé en archevêché en 1722. Les revenus de l'archevêque montent aux environs de 30,000 florins. Le village de *Neudorf* prés de Laxenbourg & quelques autres endroits voisins de la ville lui appartiennent. Le chapitre, dont les revenus sont fort considérables, est composé de cinq prélats & de dix chanoines. Il possede le village de *Hernals* près de la ville, où il y a un calvaire artificiel. La ville a de plus quatre paroisses, dont celle de Notre-Dame de la Montée dépend de l'évêché de Passau, qui y a son officialité, dix autres églises desservies par des prêtres à ce commis & 21 couvents. Le total des églises & chapelles de cette ville monte à 50. On remarque principalement l'abbaye des Ecossois, ordre de St. Bénoit, qui est le plus ancien monastere de Vienne, & dont l'abbé mitré fait partie du corps des états; le college de Ste. Dorothée avec des chanoines réguliers de l'ordre de St. Augustin, ayant un prévôt mitré, qui est aussi membre des états & une des plus belles églises de Vienne; trois maisons de Jésuites, savoir la professe située près de la place de la cour; le college près l'université avec une belle église, qui repose sur vingt colonnes imitant le marbre, & le noviciat dit de Ste. Anne; de plus le couvent des freres mineurs, dont les moines sont appellés en Italie *Nobiles patres minorum conventualium*; le couvent des Augustins déchaussés, dont l'église est la paroisse de la cour, & où l'on dépose les cœurs de la famille archiducale;

le

le couvent des capucins, qui depuis le 17me siecle est la sépulture des archiducs, & qui possede un trésor précieux; & l'église de St. Pierre, édifice superbe, bâti sur le modele de la Basilique de Rome. Il y a beaucoup de fondations, parmi lesquelles on remarque sur-tout l'hôpital des bourgeois, où l'on nourrit jusqu'à 3000 personnes. En général le nombre des pauvres & malades, qui sont entretenus & soignés dans les différentes maisons de charité de la ville & des fauxbourgs, peut monter à 9000.

Le château impérial situé près le rempart à côté du couvent des Augustins est un édifice de quatre étages, y compris ce que l'on appelle la galerie du contrôleur, ancien & de peu d'apparence. On y trouve le trésor de l'empereur, qui renferme quantité de reliques & d'autres choses précieuses, le cabinet des curiosités, & celui d'histoire naturelle & des médailles, l'un des plus rares & des plus superbes de l'Europe. L'opéra, qui se trouve aussi dans le château impérial, est magnifique; la chancellerie de l'empire & le manege sont de beaux édifices dans le goût moderne, & dans ce dernier on trouve *la grande & magnifique bibliotheque impériale*, qui pour la quantité & la qualité de ses livres & de ses manuscrits va de pair avec celle du vatican & celle du roi de France, qu'elle surpasse même dans la partie des ouvrages imprimés. Les *Commentarii Augustæ Bibliothecæ Vindobonensis*, dont l'exécution répond à l'excellence de la matiere, nous donnent un catalogue raisonné de sa collection de manuscrits. En 1750 on a tiré de cette bibliotheque tous les livres doubles & triples, plusieurs milliers des uns ont été envoyés à Prague pour l'usage de l'université; les autres ont passés à Inspruck. Parmi les beaux édifices modernes, on distingue le directoire impérial & royal, l'hôtel de la banque ministériale, la chancellerie privée de la cour, l'hôtel de la monnoie, celui de l'université, la chancellerie hongroise, la chancellerie toscane, le bureau des postes, la maison de ville &c. Les autres édifices sont l'arcenal impérial, l'un des plus remarquables de l'Europe, l'arcenal bourgeois,

le magasin impérial près la porte neuve, qui renferme tout ce qui est nécessaire pour l'équipement des bâteaux du Danube &c. Dans le nombre des hôtels des grands, on distingue le vaste palais du prince de Lichtenstein près les freres mineurs avec sa précieuse galerie de peinture, un autre palais de Lichtenstein dans la rue dite Herrengass, les hôtels de Lobkowitz, d'Esterhazy, de Schwarzenberg, d'Auersperg, de Stahrenberg, d'Uhlefeld, de Harrach, de Schœnborn, de Khevenhüller, de Kaunitz, de Traun, de Bathiany, de Kinsky, d'Altheim & plusieurs autres. Les fondateurs de l'université de Vienne sont proprement les ducs Rodolphe IV & Albert III; car quoique dès 1237 l'empereur Frédéric II y ait fondé une école, ce ne fut néanmoins qu'en 1365 que le pape Urbain V accorda à Rodolphe IV un privilege pour la création d'une université Le pape Urbain VI le confirma, & y ajouta en 1384 la faculté de théologie à la sollicitation du duc Albert III. Ce fut alors qu'on la transféra dans les maisons occupées auparavant par les Templiers. L'empereur Ferdinand II confia en 1622 l'université aux Jésuites de cette ville, & les édifices académiques se trouvent près du college de ces peres, dont nous avons parlé ci-dessus. Le recteur jouit d'un rang très-distingué, & dans les processions il précede immédiatement l'empereur. L'université est composée de quatre facultés & de quatre nations, qui sont celles d'Autriche, du Rhin, de Hongrie & de Saxe. L'impératrice-reine rendit en 1752 une ordonnance pour perfectionner les études. Le muséum & l'observatoire, deux édifices qui appartiennent à l'université, renferment plusieurs curiosités artificielles, naturelles & mathématiques. L'académie de peinture, sculpture & d'architecture fondée en 1705 a été reformée en 1760. Elle tient aujourd'hui ses assemblées dans la maison de l'université. On y voit fleurir aujourd'hui à l'envi la peinture, la sculpture, l'architecture, la taille en marbre & en façon de marbre, & plusieurs autres arts. Les *Bibliotheques publiques*, outre l'impériale, sont celle de *Windhag*, qui porte le nom de son fondateur

dateur le comte Joachim de Windhag, & qu'on trouve dans une maiſon particuliere près le couvent des Dominicains. On y voit auſſi la bibliotheque, que Gſchwindt, baron de Pœkſtein, a conſacré à l'uſage public, & ces deux bibliotheques forment aujourd'hui celle de l'univerſité, dont l'ancienne a été incorporée à celle de l'empereur. On remarque parmi les autres la garellienne dans le college theréſien, l'archiépiſcopale, celle des Jéſuites au college, celle des Bénédictins aux écoſſois, celle des Mineurs & des Auguſtins; dont les deux dernieres ſont auſſi pourvues de cabinets d'antiquités & d'hiſtoire naturelle.

Les fauxbourgs de Vienne beaucoup plus grands que la ville même ſont ſitués à l'entour, mais éloignés des fortifications de cinq à 600 pas communs. Les lignes qui les entourent & qui s'étendent des deux côtés juſqu'au fauxbourg de Léopold ont été faites en 1704 contre les rebelles de la Hongrie & doublés enſuite de briques; les portes & les entrées ont leurs gardes réglées. Il faut quatre heures pour faire au pas ordinaire du cheval le tour de ſes lignes, ſans y comprendre le fauxbourg de Léopold. Ils ſont pour la plupart ſoumis à la juriſdiction du magiſtrat de la ville, auquel on peut appeller des ſentences du juge & des aſſeſſeurs établis dans chacun de ſes fauxbourgs, qui tous enſemble ont plus de 60 égliſes & chapelles, douze hôpitaux & douze ſtatues. Les maiſons ſont en pierre, & pour la plupart bien bâties. La plus grande partie de la nobleſſe & d'autres particuliers aiſés habitent en été ces agréables fauxbourgs. Le fauxbourg de Léopold eſt le plus grand & le plus conſidérable de tous & ſurpaſſe la ville même; mais en hyver il eſt ſujet aux inondations. Il eſt le plus voiſin de la ville & ſitué ſur une isle du Danube: on l'appelloit autrefois la ville des juifs, mais l'empereur Léopold en ayant chaſſé cette nation en 1670, il lui donna ſon nom. Il y a une paroiſſe, deux couvents, une égliſe grecque, dans laquelle on ne célebre plus l'office; le vaſte jardin public dit *Augarten* ſitué près l'ancien château de

de la favorite détruite par les Turcs en 1683; les maisons de plaisance des comtes Tschernin & Oettingue, les casernes pour la cavalerie, la maison de correction, ainsi que plusieurs autres beaux édifices & jardins. Vis-à-vis de ce fauxbourg sur la rive opposée du Danube est le grand fauxbourg de *Rossau*, qui a une belle église & un couvent de Servites, les maisons de plaisance des comtes de Kaunitz, de Collalto & de Zinzendorf, qui méritent d'être vues. Dans le fauxbourg de Léopold, aussi bien que dans celui de Rossau, il y a plusieurs bains publics construits le long du Danube à cause de la grande chaleur, qui regne pendant les cinq mois d'été. Le fauxbourg de *Lichtenthal* aboutit à celui de Rossau, & ses rues sont bordées de muriers. Il y a une manufacture de porcelaine, dont les ouvrages, quoiqu'inférieurs à ceux de Saxe pour l'extérieur, les surpassent pour la matiere, qui est à l'épreuve du feu. L'argille, dont on la compose, est ramassée avec beaucoup de peine dans plusieurs endroits des pays héréditaires d'Autriche. Le superbe château du prince de Lichtenstein situé dans ce fauxbourg, a un jardin magnifique: Le fauxbourg de *Carlstadt*, dont l'emplacement étoit une prairie, ce qui lui a fait donner le surnom *auf der Wiesen*. Il a une belle église paroissiale sous le vocable des quatorze libérateurs. Le fauxbourg dit *Waringer-Gassen* renferme l'hôpital espagnol, édifice somptueux situé sur une colline; l'hôpital de la Trinité, le lazareth ou l'infirmerie & la fondation de Chaos ou Kautz pour 70 à 80 jeunes garçons. Dans le quartier dit *Alstergasse* on voit l'hôtel des invalides, la ladrerie, dite Pesthaus; le grand hôtel de la charité, qui a de gros revenus; l'abbaye de Montserrat, ordre de St Bénoit, dont l'abbé mitré paroît aux états; le couvent des peres trinitaires de la rédemption des captifs; les casernes pour un régiment d'infanterie & la maison de plaisance des comtes de Schœnborn Le fauxbourg dit *Josephsstadt* a été commencé du temps de l'archiduc Joseph, roi des Romains. Les peres des écoles pieuses y ont un couvent & une église, tous

 deux

deux d'une grande beauté. Ils tiennent des écoles publiques allemandes & latines, & professent en même temps à l'académie de Lœwenbourg. Parmi les édifices ceux des comtes de Haugwitz & Choteck sont les plus beaux. On y trouve aussi le jardin des comtes de Kinsky. Le libraire, Noble de Trattnern, soutenu d'une avance faite par la caisse du commerce, y a construit un vaste édifice, dans lequel il a établi quatre atteliers pour la fonte de lettres, pour la gravure en taille douce, pour la reliure de livres, & pour l'imprimerie. Le jardin, qui y est annexé, n'est pas moins remarquable. Le fauxbourg St. *Ulric*, qui est très-peuplé, comprend aussi l'ancien *Lerchenfeld*, situé dans l'enceinte des lignes, & le quartier de *Neustift* ou *Neubau* sont de la jurisdiction de l'abbaye des Ecossois. On y trouve une église paroissiale, un couvent de Capucins & plus de 100 jardins, parmi lesquels on distingue ceux du prince Esterhazy & du comte de Witt. Le magnifique palais de Trautson a été acheté en 1760 & arrangé pour la noble garde hongroise de l'archiduc Joseph II, aujourd'hui empereur. Dans le fauxbourg appellé la *Leimgrube* est une église & couvent des Carmes & la ci-devant maison de Notre-Dame de bon secours, que l'impératrice-reine Marie Thérese a acheté en 1754 pour y établir une académie militaire, composée d'une école de cadets, & d'une académie de gentilshommes; deux instituts tout-à-fait différents. Le fauxbourg de *Notre-Dame de bon secours*, qui y aboutit, contient le college des Barnabites, dont l'église porte le même nom que le fauxbourg, & la ci-devant *Académie de Savoie-Lichtenstein* fondée par Thérese Anne Félicité, duchesse-douairiere de Savoie, née princesse de Lichtenstein, qui l'a cédée sans reserve en 1759 à l'impératrice Marie Thérese, de sorte que c'est aujourd'hui un établissement archiducal. Ces deux fauxbourgs de *Leimgrube* & de *Notre-Dame de bon secours* sont les plus beaux, les rues en sont droites & larges, les maisons bien bâties, & les jardins très-agréables; mais il n'y a point d'eau, ce qui oblige ses habitants de l'acheter fort cher. Entre la Leimgrube & la montagne de l'hôpital, qui est

aussi

aussi comprise dans le fauxbourg de St. Ulric, vis-à-vis la porte du château, on voit sur une élévation l'écurie de l'empereur, qui offre un coup d'œil charmant, mais dont les distributions sont trop étroites. Le fauxbourg appellé *sur la Vienne* a le nom de la petite riviere, qui le traverse. Il y a une fabrique de cuir. Celui de *Gundendorf*, appellé communément *Gumpendorf*, contient une petite église paroissiale, qui appartient à l'abbaye des Ecossois. Le ci-devant jardin des comtes de Kœnigseck a été acheté pour l'école du génie. Le château ou bien de *Margarethendorf* est situé de l'autre côté de la riviere, & appartient à la ville de Vienne. Ce fauxbourg contient un vaste hôpital, appellé le *Sonnenhof*, une rafinerie de salpêtre, & une manufacture considérable de galons faux, dont les marchands Turcs font un grand débit à Constantinople. Le quartier dit *Wieden* est vaste & contient un couvent de Paulins, la belle & superbe église de St. Charles Borromée bâtie par l'empereur Charles VI & cédée aux chevaliers Rosecroix; le noviciat des peres des écoles pieuses & le *College Thérésien* érigé dans la nouvelle favorite impériale. C'est une académie de gentilshommes fondée par l'impératrice-reine Marie Thérese, & qui est sur un très-bon pied. Les cadets des bonnes familles de tous les états de l'archiduché y reçoivent moyennant une rétribution annuelle de 500 florins une éducation convenable sous l'inspection des Jésuites. Le quartier dit *Rennweg* est remarquable par plusieurs églises, couvents, palais & hôtels. Le couvent des Saléseinnes est apparent & sa petite église très-belle. Ces religieuses sont obligées d'élever & d'instruire des demoiselles. Le palais du prince Schwarzenberg est très-beau. Dans la rue dite *Hungargaß* il y a deux maisons de plaisance magnifiques, dont l'une appartient au prince de Lobkowitz & l'autre au comte de Harrach; une résidence & école allemande des peres des écoles pieuses, & la grande maison des orphelins. Le fauxbourg dit la *Landstrasse* fait face à celui de Léopold de l'autre côté du Danube. Ce fauxbourg contient un beau couvent d'Hermites Augustins à grandes manches, un

de religieuses de Ste. Elisabeth, autrement dit sœurs grises; une maison de convalescence pour les malades des freres de la Miséricorde, quelques chapelles, l'hôpital superbe de St. Jean, & celui de St. Marc, & de belles maisons. Le fauxbourg *d'Erdberg* n'a rien de remarquable, qu'une fabrique de crayons, & d'ouvrages en acier d'Angleterre. Richard, roi d'Angleterre, fut réconnu & fait prisonnier en 1192 dans une auberge de ce fauxbourg. Elle sert aujourd'hui de maison de chasse, & s'appelle *Ringhaus*. En-delà des lignes, & par conséquent hors la jurisdiction de la ville, est le nouveau *Lerchenfeld*, qui appartient aux chanoines de Kloster-Neubourg. Le *Parc impérial* dit le *Prater* est une isle du Danube, assés vaste & hérissée de bois. La terre dite *Stadtgut* n'en est séparée que par un petit fossé. Ces deux endroits abondent en bétes fauves & noires, qui appartiennent au souverain. Depuis que l'empereur Joseph II en a permis l'entrée indifféremment tant aux gens de pied, qu'aux cavaliers & aux voitures, ces deux endroits sont la principale promenade de Vienne. Entre la ville & la chamoisserie se trouve le grand amphithéatre; édifice qui contient des milliers de spectateurs. C'est-là que les dimanches & fêtes se font des combats de lions, d'ours, de loups, de buffles & d'autres bêtes sauvages; tant entre elles que contre des chiens.

Vienne est habitée par des Allemands, des Hongrois, des Italiens, des Espagnols, des Flamands, des Lorrains, des Suisses, des Rasciens, des Grecs, des Arméniens, des Turcs & des Juifs. Le nombre des citoyens de la ville & des fauxbourgs & des affranchis de la cour ou manants, c'est à dire de ceux, qui ont la permission d'exercer une profession quelconque sans avoir le droit de bourgeoisie, monte à 70,000; mais on n'est pas bien d'accord sur la totalité des habitants. On sait cependant que cette ville a été la plus peuplée entre les années 1720 & 1730, où elle renfermoit près de 500,000 ames, dont un cinquieme au moins consistoit en étrangers qui y séjournoient pour affaires ou autrement. De nos jours les registres font état année portant l'autre de

6100

6100 morts & de 5200 naiſſances. La garniſon de la ville & des fauxbourgs eſt caſernée. La haute Autriche & d'autres pays de l'empire ſitués le long du Danube, la Bohéme, la Moravie, la Hongrie, la Stirie, le Tyrol & l'Italie fourniſſent à cette capitale toutes ſortes de denrées & d'autres choſes utiles & agréables. Tout ce qui s'appelle denrée, excepté le vin, eſt à bon marché, tout le reſte eſt à haut prix. Les Proteſtants, dont le nombre aujourd'hui monte à 20,000, ont leurs exercices de religion dans les hôtels des Ambaſſadeurs des cours proteſtantes. Les Grecs réunis à l'égliſe romaine ont leur ſervice aux égliſes de St. Etienne & de St. Pierre, où on leur a aſſigné quelques autels. Les autres Grecs s'aſſemblent dans une maiſon particuliere, ou dans la chapelle de l'Ambaſſadeur de Ruſſie. Les Anglois catholiques s'aſſemblent pour leur ſervice dans la chapelle mortuaire de St Etienne. Les Arméniens, les Juifs & les Turcs ne ſont que tolérés, & font leur ſervice ſans bruit. Ces derniers s'aſſemblent dans le fauxbourg de Léopold.

De toutes les manufactures de cette ville, celles de ſoie ſont les plus floriſſantes, attendu que la ſoie de Florence n'y paye qu'une entrée modique. Dans le cours de l'année 1770 on comptoit ici 463 tiſſerands en ſoie, qui à l'aide de 224 femmes travailloient ſous 91 maitres, 74 tricoteurs de bas de ſoie, 15 teinturiers en ſoie, & 16 marchands d'étoffes de ſoie. On y fabrique auſſi des galons d'or & d'argent, des tapiſſeries, des glaces, la porcelaine dont nous venons de parler, des cors de chaſſe, des violons, des flutes, du Cinabre, de la laque de Vienne, & autres émails, de la clinquaillerie & d'autres marchandiſes. Les différents dicaſtéres & tribunaux qui y ont leur ſiege, & le grand nombre d'étrangers achevent de la rendre vivante. La tranquillité publique eſt maintenüe tout le jour par des archers, la nuit par le guet à pied & à cheval ſous inſpection du tribunal de la ſureté. La partie la plus ancienne de la vlile eſt le *Berghof* à côté du marché haut.

Cette ville doit ſa premiere inſtitution à Henri I duc d'Autriche, qui en fit ſa réſidence vers 1142.

Quoique dès-lors elle prit le nom de ville, & qu'en 1158 elle fut déja murée, ce ne fut néanmoins que sous Léopold VIII duc d'Autriche, qu'elle reçut en 1198 sa véritable constitution civile & de meilleures fortifications. En 1237 l'empereur Frédéric II la créa ville impériale, honneur qu'elle ne conserva que quatre ans. Elle fut vainement assiégée par les Hongrois en 1477 & par les Turcs dans les années 1529 & 1683, mais prise par Frédéric II, duc d'Autriche en 1241, par l'empereur Rodolphe I. en 1277, & par Matthias, roi de Hongrie, en 1485.

Les environs de cette ville renferment les *châteaux impériaux* suivants.

(1) *Belvedere*, situé sur le Rennweg, dont nous avons parlé plus haut, est un palais magnifique qui appartenoit autrefois au prince Eugéne de Savoye, & qui a un jardin superbe.

(2) *Schœnbrunn*, situé à une lieue de la ville sur la petite riviere de Vienne, dans une vallée marétageuse, surpasse tous les autres en beauté. L'empereur Joseph commença cet édifice superbe, mais la mort l'empêcha de l'achever. En 1754 on en abbattit l'aile gauche pour la rebâtir plus belle. On conserve près de ce château à *Hitzing* ou *Maria-hietzing* toutes sortes de bêtes étrangéres.

(3) *St. Vit*, château près de Schœnbrunn, avec une seigneurie, que l'impératrice Marie Thérese acheta en 1762 de l'Archevêché de Vienne, pour la somme de 110,000 florins, pour en faire une belle maison de campagne. Son jardin est orné de jets d'eau & de cascades; l'air y est plus sain qu'à Schœnbrunn.

(4) *Breitenfurt*, ci-devant un château de plaisance au milieu de la forêt de Vienne, avec de belles cascades, des bosquets délicieux & un hermitage. Un riche bourgeois de Vienne, nommé Kirchner, la bâtit & la légua à l'empereur Charles VI. L'impératrice Marie Thérese en fit une fondation pour les pauvres.

(5) *Hetzendorf*, château de plaisance, dont l'air est le plus sain de toutes les maisons impériales. Il forme avec ses dépendances un bailliage domanial.

(6)

(6) *Laxenbourg*, maiſon de plaiſance ſituée à deux milles de Vienne à l'entrée d'un bois agréable appellé le Labyrinthe & entouré d'un canal; elle eſt ancienne, petite & mal ornée. On s'eſt propoſé de rebâtir ce château avec goût & magnificence. Il avoiſine un bourg, où ſe trouvent pluſieurs belles maiſons de plaiſance & des palais, parmi lesquels ſe diſtingue celui de Chotek, qui a un très-beau jardin. Cet endroit portoit autrefois le nom de *Lachſendorf*. Il forme avec les fermes & les ſujets d'alentour un bailliage domanial. La vaſte plaine qui l'environne favoriſe beaucoup la chaſſe du héron; divertiſſement que la maiſon impériale ſe donne au printemps. Le terrein d'ici à Vienne eſt beau, gras & coupé d'un chemin bordé d'arbres, qui paſſe ſur la montagne de Vienne, dont la hauteur eſt médiocre, mais qui offre une perſpective charmante du côté de cette capitale.

2) *Kloſter-Neubourg*, ville ſur le Danube, qui doit ſon origine à la riche collégiale des chanoines réguliers de St. Auguſtin fondée en 1114 & rebâtie en 1730 avec beaucoup de goût. Elle conſerve non ſeulement le corps de St Léopold ſon fondateur; mais auſſi la couronne archiducale faite en 1516 & pluſieurs autres antiquités. Son prévôt mitré a ſiege dans les états. Ce chapitre poſſede les villages d'*Eypolta*, *Heiligenſtadt*, *Hitzing*, ou *Maria-hietzing* près Schœnbrunn, où l'on révere une image miraculeuſe de la vierge, *Ober-Kritzendorf*, *Unter-Kritzendorf*, *Pirhawart* & autres. Il a la jurisdiction ſur les bans & endroits ſuivants, ſitués dans les montagnes & appellés *Weinœrter* à cauſe de leurs vignobles: ſavoir Kalenberg & ſes environs, Meidling, les environs de Kloſter-Neubourg, Kritzendorf, Hœflein, Heiligenſtadt, Nusdorf, Grinzing, Unter-Tœblingen, Salmanſtorf & Ottakrin. La ville même eſt mal bâtie, & ſes habitants ſont pauvres; la raiſon en eſt que depuis quelques ſiecles les habitants aiſés de cette ville ont fait recevoir leurs fils chanoines de la collégiale, en leur donnant pour dot les meilleurs vignobles, qu'ils affranchirent de tout impôt en l'affectant au reſte de leurs vignobles & d'autres terres labourables. Delà la collégiale eſt en poſſeſſion

de la meilleure partie du ban de la ville, & le reste est chargé d'impôts que le sujet paye seul.

3) *Baden*, ci-devant *Aqua Pannonica*, ville sur la petite riviére de Schwœcha, qui prend son nom de ses bains thermaux dont on vante beaucoup la salubrité. On en trouve dans la ville & hors de ses murs; l'alun, le sel & surtout le souffre entrent dans leurs substances. Ce dernier se fait sentir dans les exhalaisons. Les bains le plus renommés sont ceux des *ducs*, de *Thérese*, *d'Antoine* &c. Les agréables jardins situés autour de la ville sont pour la plupart ouverts à ceux qui font usage de ces eaux. Ils ne manquent pas non plus d'autres divertissements; aussi les habitants de Vienne y font de fréquentes parties de plaisir. On voit sur la place un beau monument dédié à la sainte Trinité. Ce n'est qu'en 1480 que Baden fut créée ville. A *Neubaus*, qui en est éloigné de deux lieues, sont deux fabriques, une pour les glaces & une de laiton. Cette derniere est si artistement arrangée, qu'une seule roue poussée par l'eau fait jouer 16 tours, que l'ouvrier peut arrêter d'un seul coup, sans qu'on ait besoin d'arrêter la roue, ni de suspendre le travail d'un autre ouvrier.

4) *Neustadt*, ou *Wienerisch-Neustadt*, ville très agréable & très-bien bâtie, mais mal peuplée, située sur la Leitha; elle est fortifiée, coupée de larges rues tirées au cordeau, & ses belles places sont ornées de statues en l'honneur de la vierge. Le château archiducal de cette ville a été cédé pour l'académie militaire nouvellement établie. Il est habité aujourd'hui par de jeunes gens que des Officiers instruisent dans toutes les parties de l'art militaire, & d'autres maîtres dans les mathématiques & belles lettres. On les exerce aussi à l'instar des soldats dans le maniement des armes. L'évêché de cette ville a été fondé en 1470; son évêque est suffragant de l'archevéque de Vienne. Il y a un college de Jésuites, un couvent de l'ordre de Cisteaux, dont l'abbé mitré est membre des états; trois couvents d'hommes, un de filles; & une commanderie de l'ordre

teuto-

teutonique. La ville fut bâtie vers l'an 1200 par le duc Léopold VII. Le duc Frédéric II y trouva un asyle en 1237, & l'empereur Frédéric III y eut le même bonheur en 1452. En 1485 elle fut obligée de se rendre à Matthias, roi de Hongrie, après un siege de sept mois. En 1529 elle repoussa dans un jour sept assauts entrepris par les Turcs. En 1770 lorsqu'on démolit le maitre-autel de l'église du château, on trouva dessous le tombeau de l'empereur Maximilien I, qui y fut enterré le 24 Janvier 1529. On ouvrit le cercueil, & on le déposa derechef le 11 Mars avec une grande solemnité & une nouvelle inscription sous le maitre-autel reconstruit à neuf. En 1768 cette ville souffrit beaucoup d'un violent tremblement de terre. Plusieurs personnes de la noblesse, qui n'ont pas assez de facultés pour vivre à Vienne, se sont retirées ici. Près de cette ville dans le village de *Lichtenwerth*, on trouve une belle fabrique d'épingles & de laiton, appellé *Nadelbourg*. Entre Neustadt & Salenau sont les *Landes* de *Neustadt*, désert sablonneux, long d'une lieue, & large de quelques lieues, qui ne produit ni arbre, ni herbe quelconque. En 1768 on y a bâti à grands fraix un village nommé *Theresiadorf*.

5) ***Haimbourg*** ou ***Haynbourg***, ville sur le Danube au pied d'un rocher, sur lequel on voit les ruines d'un château appartenant au comte de Bethlem. Aujourd'hui (1770) ses habitants tirent leur principale nourriture d'une manufacture de drap établie par un négociant de Hambourg. C'est dans cette contrée, ou peut-être encore plus près du village de *Petronell*, que fut autrefois situé la ville de *Carnuntum*.

6) ***Bruck sur la Leytha***, ***Leytha pontum***, petite ville, dont le château appartient aux comtes de Harrach. Elle fut prise en 1483 par le roi Matthias après un siege opiniâtre. En 1766 le feu y fit un grand dégât. Dans les environs de la ville on trouve beaucoup d'asperges, qui viennent sans culture.

2. Une ville seigneuriale, savoir :

Ebenfurth, petite ville sur la Leytha, ceinte de murs & de fossés & bâtie par les Templiers. Elle appartient au comte de Hallweil.

3. Bourgs, villages & seigneuries.

1) *Au*, bourg.

2) *Berchtolsdorf* ou *Petersdorf*, bourg archiducal avec voix & séance aux dietes.

3) *Brunn*, communément *Prunn*, a perdu son droit de bourg & n'est plus qu'un village; les environs en sont fort agréables & produisent un vin excellent.

4) *Burkersdorf*, bourg appartenant à l'archiduc, & situé sur la petite riviere de Vienne.

5) *Draskirchen* ou *Traskirchen*, bourg au couvent de Mœlk.

6) *Deutsch-Altenbourg*, château & village sur le Danube & la frontiére de la Hongrie. Il y a un bain médicinal.

7) *Ebereichsdorf sur le Moos*, bourg & château du Baron de Bartenstein.

8) *Ebersdorf*, bourg sur le Danube; il y avoit autrefois une maison impériale, que l'impératrice-reine Marie Thérese a consacrée en 1752 à l'éducation de filles d'officiers indigents, en y appliquant les revenus de ce ci-devant domaine impérial. En 1770 cet institut a été changé en une maison de charité.

9) *Edlitz*, bourg.

10) *Enzesdorf*, seigneurie & village aux comtes de Bathyani.

11) *Erdberg*, village archiducal situé sur le Danube à une demie lieue au-dessous de Vienne, remarquable parce que Richard, roi d'Angleterre, y a été pris en 1194 par le duc Léopold.

12) *Fischamund* ou *Vischamund*, appellé aussi *Fischanent*, bourg au confluent de la Fischa & du Danube, avec un château, chef d'une grande seigneurie, qui appartient à un comte deBathyani

13) *Getzendorf*, château au comte de Windischgrætz.

14) *Gumpoltskirchen*, bourg archiducal avec voix & séance aux dietes. Le vin qui y croit est exquis.

15) *Gundermansdorf*, bourg.

16) *Guttenstein*, château sur un roc, dans lequel l'empereur Frédéric d'Autriche est décédé en 1330.

1330. L'endroit appartient aux comtes de Hoyos; il y a un couvent de l'ordre des Servites.

17) *Hernals*, village considérable à très-peu de distance des lignes de Vienne, rempli de palais, de beaux jardins & de maisons de campagne. Les habitants de Vienne fréquentent le Calvaire de ce lieu, près duquel est un couvent de Paulins.

18) *Himberg*, bourg

19) *Hœflein*, nom qui est porté par deux endroits, dont l'un est situé sur le Danube au-dessous de Kloster-Neubourg, & l'autre près de Bruck sur la Leytha Ce dernier est un bourg appartenant aux comtes d'Abensberg & de Traun.

20) *Hundsheim*, bourg aux barons de Walterskirchen.

21) *Katzelsdorf*, château & seigneurie sur la Leytha, appartenant à la famille de Menshengen. On voit sur la rive opposée de la riviere un couvent de Franciscains, dont la situation sur une montagne est très-agréable.

22) *Kirchberg*, bourg avec un couvent de filles.

23) *Kirchschlag*, château & bourg, qui a été ravagé en 1712 par une inondation terrible. Il appartient aux comtes de Palfi.

24) *Krumpach*, bourg & château, aux mêmes.

25) *Léopoldsdorf*, vaste seigneurie avec un château, aux comtes de Dietrichstein.

26) *Lichtenstein*, vieux château fort, la maison des ancêtres de la race.

27) *Loibersdorf*, gros bourg qui avec le château d'Enzesfeld appartient à la famille des comtes de Zinzendorf.

28) *Mannerstorf*, gros bourg avec un beau château ou maison de campagne. Il est situé de l'autre côté de la Leytha sur les frontieres de la Hongrie, & dans le diocese de l'évêque de Raab. L'empereur François I en fit l'acquisition, & fit construire dans les années 1757 & 58 un vaste & beau bâtiment pour la commodité des personnes, qui visitent ses eaux thermales très-renommées. Pour accréditer cet endroit, on voiture gratuitement de Vienne les convives qui veulent s'y rendre. La principale source est

eſt deſſous l'égliſe paroiſſiale. L'eau d'ici contient moins de ſouffre que celle de Baden. En 1761 le feu réduiſit près de la moitié du bourg en cendres.

29) *Mansworth*, bourg & château archiducal ſur le Danube.

30) *Die Mauer*, c'eſt-à-dire *la Muraille*, bourg ſitué ſur la pente orientale du mont anciennement nommé *Cetius*, aujourd'hui Kalenberg, à peu de diſtance de Vienne. Il eſt grand & agréablement varié de vignes & de maiſons de campagne. Les hamaux & métairies, qui en dépendent, ſont en ſi grand nombre, qu'ils forment une ſeigneurie vaſte & d'un très-bon rapport, qui eſt aujourd'hui poſſédée par les Jéſuites de Vienne. Cet endroit eſt remarquable par la quantité de perſonnes de diſtinction qui s'y rendent pour y faire des retraites ſpirituelles. Les nobles de Klerf ont ici une belle maiſon de campagne ſur une colline avec un jardin délicieux, d'où la vue perce juſqu'en Hongrie. On y fait auſſi du bon vin, & on y cultive beaucoup de garance.

31) *Medling* ou *Mœdling*, bourg qui fut archiducal juſqu'en 1762, qu'il a été cédé à l'archevêché de Vienne pour le château de St. Vit. On voit à ſon côté un château bâti ſur une montagne, où pluſieurs princes autrichiens de la maiſon de Babenberg ont fait leur réſidence. On y fait un vin exquis.

32) *Neudorf*, village avec un château à l'archevêque de Vienne.

33) *Neuenkirchen*, bourg archiducal.

34) *Nusdorf*, bourg aſſez près de Vienne, ſitué ſur le Danube & au pied du Kalenberg. Il eſt grand, bien bâti & ſe préſente comme une petite ville. En 1751 il fut extrèmement endommagé par un incendie. Sa poſſeſſion eſt partagée entre plus de treize ſeigneurs.

35) *Ober-Aſpang*, bourg & château d'un comte de Pergen.

36) *Ober-Gœſſing* ou *Gasling*, château fortifié ſur la Fiſcha avec une ſeigneurie qui en dépend. Il appartient à la famille princiere de Lichtenſtein; il y a une très-belle manufacture pour forer les canons, & une papéterie, où on fait du papier imitant celui d'Hollande & de France.

37) *Odtakrin* ou *Ottokrin*, village près du Kalenberg avec d'excellents vignobles; c'étoit autrefois un endroit renommé, qui prend son nom d'Odaker, appellé par les Latins Odoacer, roi des Herules. Charlemagne y bâtit une église après l'expulsion des Avares.

38) *Penzing*, village près du château de Schœnbrunn; il est renommé par les fêtes brillantes qui s'y donnent.

39) *Petronell*, seigneurie sur le Danube, appartenant aux comtes de Traun. Il y a un parc, un petit bourg & un beau château sur le bord de ce fleuve. On a trouvé ici plusieurs antiquités Romaines, dont on conserve une grande partie dans le château.

40) *Piesting*, bourg divisé en *haut* & *bas*.

41) *Pitten* ou *Pittenberg*, bourg ci-devant chef lieu d'un comté avec un château sur un rocher. Il appartient à la famille des comtes de Hoyos.

42) *Pottendorf*, bourg avec un ancien & fameux château des comtes de Stahrenberg.

43) *Pottenstein*, bourg aux comtes de Dietrichstein.

44) *Reisenberg*, bourg.

45) *Rohrau*, seigneurie appartenante aux comtes de Harrach à titre de majorat.

46) *Salenau*, village sur la petite riviere de Kaltengang. Il dépend ainsi que le village de *Güntzelstorf* du château de *Schœnau*, qui appartient aux barons de Toussaint.

47) *St. Vit*, bourg au couvent de Lilienfeld.

48) *Schodwien*, *Schaidtwien*, passage au pied de la montagne de Semmering, qui sépare l'Autriche de la Stirie. Le chemin de communication entre les deux pays est une gorge resserrée par les rochers, que l'empereur Charles VI a fait perfectionner à force de bras & d'argent. Ce défilé est défendu par le château de *Clam*, bâti sur un roc escarpé. Il appartient au comte de Walseg.

49) *Schwadorf*, château dépendant de l'évêché de Passau. Son église conserve une image miraculeuse de la vierge.

50)

50) *Schwarzenbach*, bourg avec un château aux princes d'Efterhazy.

51) *Schwæchat*, bourg archiducal fur la riviere du même nom, qui fe jette ici dans le Danube. Il y a deux manufactures confidérables d'indienne, dont la plus moderne eft appellée *Kettenhof*. Cet endroit appartient à la feigneurie d'Ebersdorf.

52) *Seebenftein*, château, village & grande feigneurie.

53) *Seibersdorf*, château des comtes de Cavriani.

54) *Sierning*, bourg.

55) *Sivering* entre Nusdorf & la pointe du Kalenberg, eft un village dont l'églife eft de moitié un ancien édifice des Romains. Ce peuple y avoit autrefois un fort. St. Severin, qui vivoit au cinquieme fiecle, lui a fait donner fon nom par les fréquents féjours qu'il y a fait. Il appartient à Klofter-Neubourg.

56) *Stahrenberg*, château très-ancien.

57) *Steyersberg*, *Stickelberg* & *Stuppach*, châteaux appartenants aux comtes de Wurmbrand.

58) *Trianon*, château de plaifance fur le Danube aux comtes de Korzensky.

59) *Tæbling*, village paroiffial, divifé en *haut* & *bas*, & fitué très-agréablement fur une hauteur, qui domine la ville de Vienne. On y voit plufieurs palais & maifons de campagne, parmi lesquelles fe diftingue celle du prince Poniatowsky. Pendant l'été cet endroit eft la réfidence ordinaire des ambaffadeurs des cours étrangeres.

60) *Trautmansdorf*, château & feigneurie des comtes de Bathiany.

61) *Waring*, grand village avec paroiffe, bien bâti entre des vignobles ; il aboutit aux lignes de Vienne, & renferme plufieurs maifons de campagne & jardins.

62) *Wienerberberg*, bourg fur la Fifcha aux princes de Lichtenftein.

63) *Wismath*, bourg, voifin de l'hermitage de *St. Wolfgang* avec une églife.

64) *Ziegersberg*, château & village.

4.

4. Les couvents ci-après.

1) Celui *d'Hermites reguliers de l'ordre des Camaldules* sur un sommet du *Kalenberg*, qui est aussi appellé *Mont Joseph*. L'empereur Ferdinand II a fondé en 1628 ce couvent, qui détruit de fond en comble en 1683 par les Turcs, a été rebâti de nouveau. On y trouve un vin d'Autriche exquis & peut-être le meilleur de cette contrée. L'eau y est très-saine. Cette montagne offre une vue admirable par-dessus la ville de Vienne & les contrées voisines jusqu'à Presbourg en Hongrie. Vis-à-vis le couvent est le premier sommet du Kalenberg, qu'on appelle *Mont de St. Léopold*, & sur lequel on voit non seulement les ruines d'un vieux château, que St. Léopold doit avoir habité; mais encore une belle église bâtie à son honneur par l'empereur Charles VI & ornée de plusieurs trophées pris sur les Turcs.

2) *Maurbach* ou *Val de la Toussaint*, (*Vallis omnium sanctorum*,) chartreuse bâtie au milieu d'une forêt de haute futaie par l'empereur Frédéric III, surnommé le Bel, qui y est inhumé. *Gablitz* & plusieurs autres endroits en dépendent.

3) *Heilig-Creutz* ou *Sainte Croix*, couvent ordre de Cisteaux, fondé en 1136, & qui sert de sépulture à divers ducs d'Autriche. Cette abbaye est seigneur des endroits suivants: *Gaden*, *Talling*, *Pfaffstatten*, *Mœrsdorf*, *Trumau*, *Unter-Waltersdorf*, *Wildeg*, *Sulz*, *Wilfersdorf* près le couvent de Maurbach.

4) *Marienzell*, couvent de Bénédictins fondé en 1136 avec l'épithete de *petit*, pour le distinguer d'un autre en Stirie, qui porte le même nom: *Altenmarkt* & *St. Pancrate* & autres endroits en dépendent.

5) *Glognitz*, prieuré de Bénédictins dépendant de l'abbaye de Farnbach en Baviere. Il avoisine un bourg, qui porte le même nom.

6) *Kirchberg*, couvent de chanoinesses régulieres de l'ordre de St. Augustin situé aux frontieres de Stirie avec un bourg.

II.

II. *Le Quartier au-dessus de la forêt de Vienne*, (*Circulus supra nemus Viennense*,) appellé aussi *Tulnerfeld*. Les meilleurs vignobles de ce canton sont à Greiffenstein, Kœnigstætten & à Tulbing. Ce quartier contient:

1. Les villes archiducales suivantes:

1) *Tuln*, ancienne ville, près de laquelle la riviere du même nom se jette dans le Danube. Elle est le siege ordinaire d'un évêque suffragant de Passau. On y compte outre une église paroissiale trois couvents, savoir un de filles & deux d'hommes. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est un ancien temple des Romains, qui s'est si bien conservé, qu'on le changea en église chrétienne.

2) *St. Hyppolite* ou *St. Pœlten*, (*Fanum Sti. Hyppolyti*,) ville sur la riviere de Trasen, qui doit son origine au chapitre des chanoines réguliers de l'ordre de St. Augustin qui s'y trouve. Ce couvent a été fondé dans le huitieme siecle par les freres & comtes Adalbert & Ottokar. Son prévôt est grand-aumonier de la cour pour la basse Autriche. La seigneurie de la ville est partagée entre l'archiduc, le chapitre & les princes de Trautson. Il y croît beaucoup de saffran.

3) *Ips*, *Ipsium*, *Ibissa*, petite ville bien bâtie au confluent de la riviere d'Ips & du Danube. Il y a apparence que l'ancienne ville de *Pons Isis* ou *Isipontum* étoit située dans cette contrée. Près de la ville est un couvent de Franciscains.

2. Les villes seigneuriales suivantes:

1) *Mautern*, petite ville sur le Danube, qui y passe sous un pont de 800 pas, destiné à la communication de la ville de Stein. Elle appartient à un comte de Schœnborn. En 1484 les Autrichiens furent battus par les Hongrois.

2) *Trasmaur*, petite ville sur la riviere de Trasen avec un château fortifié, appartient à l'archevêque de Salzbourg.

3)

3) *Pechlarn* ou *Pœchlarn*, ci-devant *Arlape*, petite ville près du confluent de l'*Erlaph* & du Danube. Elle est à l'évêque de Ratisbonne. En 1766 elle fut réduite en cendres à quelques maisons près.

4) *Waidhoven* ou *Bayrisch-Waidhoven*, ville sur la riviere d'Ips, appartenante à l'évêque de Freysingue. Elle a été donnée à cette église par l'empereur Otton III en 995 ou 996. En 1529 ses habitants massacrerent un corps de troupes turcs, qui y étoient campés sur la prairie dite *Schwarzewiese*. En 1570 la plus grande partie de cette ville fut réduite en cendres.

3. Bourgs & bourgades.

1) *Abstetten* ou *Amstetten*, bourg à l'évêque de Passau.

2) *Ardacker*, bourg sur le Danube avec une prévôté à la nomination du même prélat.

3) *Agstein*, vieux château situé sur un rocher escarpé près du Danube.

4) *Aggspach*, bourgade près de la chartreuse du même nom.

5) *Bebamkirchen*, bourg situé sur le ruisseau de Persling.

6) *Burgstall*, bourg & château sur la riviere d'Erlaph à une branche luthérienne des comtes d'Auersberg. La seigneurie qui en dépend, est partagée en ancienne & nouvelle.

7) *Eedt*, bourg au comte de Salabourg.

8) *Egendorf*, bourg & château.

9) *Fernitz*, bourg.

10) *Fridau*, bourg sur la riviere de *Bielach*; il y a une belle manufacture d'indiennes.

11) *Furth*, village au couvent de Gœttweig, situé au pied de la montagne, sur laquelle ce couvent est bâti.

12) *Gaming*, bourg près de la chartreuse du même nom.

13) *Goldeg*, château & seigneurie du prince de Trautson.

14) *Græfendorf*, bourg ſur la Bielach appartenant à la famille des marquis de Priée.

15) *Greifenſtein*, village avec un château ſur un rocher au bord du Danube; il appartient à l'évêché de Paſſau. Entre cet endroit & un autre appellé *Zeiſelmauer* étoit jadis la ville de *Comagena*.

16) *Greſten*, bourg & château, aux comtes de Zinzendorf.

17) *Haag*, bourg.

18) *Hafnerbach*, bourg à la famille des marquis de Montecuculi.

19) *Hainfelden*, bourg au couvent de Lilienfeld.

20) *Herzogenbourg*, bourg ſitué ſur la riviere de Traſen avec un chapitre de chanoines réguliers de l'ordre de St. Auguſtin, fondé en 1112. Il eſt partagé entre ce chapitre & les Bénédictins de Formbach en Baviere.

21) *Holenbourg*, bourg ſur le Danube à l'évêché de Freyſingue. Sous l'évêque Jean IV ce bourg paſſa ſous la juriſdiction de l'empereur Fréderic IV; mais dès l'année 1495 l'évêque Sixte le retira pour 1500 florins du Rhin.

22) *Karlſtetten*, ſeigneurie des comtes de Zinzendorf.

23) *Karlsbach*, vaſte ſeigneurie des comtes de Stahrenberg.

24) *Kirchſtetten*, bourg.

25) *Kœnigſtetten*, bourg à l'évêché de Paſſau.

26) *Loſtorf*, bourg & château, où les états proteſtants de l'Autriche avoient autrefois un college ou école.

27) *Mœlk* ou *Melk*, *Melicium*, bourg, ci-devant ville. Sur un rocher voiſin eſt ſitué, près du Danube, un couvent de Bénédictins immédiats riche & fort par ſa ſituation; auſſi ſoutint-il un ſiege en 1612. Ce rocher étoit autrefois ſurmonté d'un château, que les Romains avoient appellé *Caſtrum ferreum* & dont Léopold I s'empara dans le dixieme ſiecle. Il en démolit les fortifications & y établit douze chanoines, qui y demeurerent juſqu'en 1089, que Léopold III en ſupprima les chanoines & remit ce couvent

vent à des Bénédictins. En 1113 Léopold IV en augmenta les biens, trois années après avoir obtenu du pape l'exemption de ce couvent de la jurisdiction de l'évêque de Paſſau & ſa dépendance immédiate du St. ſiege. Son abbé eſt réputé primat des états du pays au-deſſous de l'Ens & eſt préſident de l'ordre des prélats. Sa bibliotheque eſt ſur-tout remarquable par ſes manuſcrits.

28) *Michelbach*, bourg.

29) *Murſtetten*, ſeigneurie & village avec un ſuperbe château, appartenant aux comtes d'Altheim.

30) *Neuhofen*, bourg à l'abbaye de Mœlk.

31) *Neuſtædtl*, bourg près du Danube.

32) *Niederwalſée*, bourg du comte de Daun. Il eſt ſitué ſur le Danube, ayant à ſon côté un château ſur un haut rocher.

33) *Gwœlbling*, bourg diviſé en *haut & bas* à l'archevêque de Salzbourg.

34) *Pixendorf*, château & bourg qu'on prétend être le *Pirum tortum* des Romains.

35) *Potendorf*, bourg des comtes de Stahrenberg.

36) *Rabenſtein*, bourg & château des marquis de Priée.

37) *Randeck*, bourg.

38) *Riersdorf*, bourg.

39) *Rohr*, bourg.

40) *Roſitz*, *Roſchitz*, *Roſchützt*, ſeigneurie & bourg ſur le Danube, appartenant à un noble de Schendel.

41) *Ruprechtshofen*, bourg.

42) *St. André*, bourg limitrophe du cercle au deſſous de la forêt de Vienne; il eſt à l'évêque de Paſſau & avoiſine un couvent du même nom.

43) *St. Léonard des forêts*, bourg & château des comtes d'Auersberg.

44) *St. Pierre des Prés*, (*in der Au*,) bourg & château des comtes de Windiſchgrætz.

45) *Scheibs*, bourg conſidérable ſur l'Erlaph, dépendant de la chartreuſe de Gæming. Près delà eſt un couvent de Capucins.

46) *Schœnpühl*, bourg ſur le Danube, appartenant

aux comtes de Stahrenberg avec un couvent de Servites dans ſon voiſinage.

47) *Strenberg*, bourg.

48) *Tirnitz* ou *Dirnitz*, bourg au couvent de Lilienfeld.

49) *Viſitz*, bourg.

50) *Ulmerfeld*, bourg & château de l'évêque de Freyſingue.

51) *Wagram*, bourg des comtes d'Engel.

52) *Waſſerbourg*, château des comtes de Zinzendorf.

53) *Wilhelmsbourg*, bourg ſur la riviere de Traſen, au couvent de Lilienfeld.

54) *Zeillern*, bourg.

55) *Zeiſelmauer*, bourg très-ancien.

4. Quelques autres couvents.

1) *Gottwich* ou *Gœttweig*, abbaye immédiate de Bénédictins, fondée en 1076 ſur un rocher très-élevé près du Danube & de Mautern. C'eſt à elle ou plutôt à ſon illuſtre abbé Geoffroi de Beſſel, que nous devons le *Chronicon Gottwicenſe*, ouvrage immortel qu'on peut appeller le flambeau de la diplomatique d'Allemagne & de la géographie du moyen âge. Son édifice eſt neuf, ſa bibliotheque la plus belle de l'Autriche & ſes manuſcrits ſont des plus rares.

2) *St. André*, maiſon de chanoines réguliers de l'ordre de St. Auguſtin ſur la riviere de Traſen vis-à-vis Herzogenbourg. Il a été fondé en 988 & touche au bourg du même nom, dont nous venons de parler.

3) *Lilienfeld*, *Campililium*, riche abbaye de l'ordre de Ciſteaux ſur la riviere de Traſen, fondée en 1206. L'intérieur de ſon égliſe, une des plus magnifiques de toute l'Autriche, eſt en marbre noir, dont la carriere ſe trouve dans le voiſinage. Elle poſſede les bourgs de *Hainfelden* & *Kaumberg*.

4) La chartreuſe *d'Aggſpach* ſur le ruiſſeau du même nom, qui près delà ſe jette dans le Danube.

5) La chartreuſe de *Gaming* ou *Kemnik*, appellée auſſi

aussi *Marienthron*, située près de *Scheibs* & fondée en 1332.

6) *Sontagberg*, prieuré de Bénédictins sur une montagne. Il s'y fait beaucoup de pélérinages & son église est très-belle. Il dépend de l'abbaye de Seitenstetten.

7) *Seissenstein* ou *Saussenstein*, couvent de Bernardins au confluent de l'Ips & du Danube.

8) *Seitenstetten*, bourg & riche couvent de Bénédictins avec un prévôt mitré. Il fut fondé en 1112.

III. *Le Quartier au-dessous du mont de St. Menard*, (*Circulus sub monte Meinhardi*,) appellé aussi le *Marchfeld*. Les meilleurs vignobles de ce quartier sont à Bisemberg, Enzersberg, Windisch-Baumgarten, Zitzersdorf, Obnælb & Unternælb, Ob-Rœtzbach, Mittler-Rœtzbach & Unter-Rœtzbach, Rœtz, Falkenstein, Stillfrid, Puelendorf, Hohen-Ruppersdorf, Ober-Sültz & Nieder-Sültz, Wilffersdorf, Misbach, Ober-Hollabrunn, Markersdorf, Pulkau, Dræsenhofen, Herrn-Baumgarten, Poyisdorf, Feldsbourg, Garschenthal, Hausbrunn, Schrœttenberg, Lichtenwart. Ce quartier contient

1. Les villes archiducales suivantes:

1) *Korn-Neubourg*, ville vis-à-vis Kloster-Neubourg sur le Danube. En 1645 elle fut prise & fortifiée en quelque sorte par les Suédois, qui l'abandonnerent l'année suivante.

2) *Retz* ou *Rœtz*, petite ville frontiere de la Moravie dans une contrée très-riante. Elle a beaucoup souffert par les guerres. La famille des comtes de Gatterbourg en possede le château, mais la cure appartient au couvent de St. Hyppolite.

3) *Laa* ou *Laab*, *Laba*, *Lava*, ville fortifiée sur la Teya; quoique médiocre elle est renommée dans l'hi-

l'hiſtoire & paſſe pour la plus ancienne ville de l'Autriche. Le duc Frédéric II la donna à Wenceslas, roi de Boheme, pour en obtenir du ſecours contre l'empereur Frédéric II; mais dès qu'il fut rétabli dans ſes états, cette ville retourna ſous ſa domination, ce qui occaſionna une guerre avec la Boheme. Il ſe donna auſſi près de cette ville des batailles dans les années 1260 & 1278. Elle fut priſe en 1620 par les Moraves & en 1645 par les Suédois.

2. Les villes ſeigneuriales ſuivantes:

1) *Enzersdorf* ou *Stættl-Enzersdorf*, petite ville près du Danube, qui appartient à l'évêque de Freyſingue. Pour la diſtinguer d'un bourg, qui porte le même nom, on l'appelle *Stættl-Enzersdorf*; elle a un château entouré de murs & de foſſés.

2) *Marcheck* ou *Mareck*, petite ville ſur la Morave, que Przemysl Ottocar II, roi de Boheme, a bâti en 1286. Elle appartient au comte Palſy de Erdœd & Vorœsko. On y voit un vieux château fortifié.

3) *Ziſtersdorf*, petite ville aux comtes d'Althan avec un château. En 1704 elle fut dévaſtée par les rebelles de Hongrie.

4) *Feldsbourg* ou *Feldsberg*, petite ville & ſeigneurie des princes de Lichtenſtein avec un château & un palais magnifique.

5) *Schrattenthal*, petite ville des comtes de Hartig avec un bon château.

6) *Meiſſau*, petite ville avec un bon châteu. Elle eſt aux comtes de Traun & d'Abensberg. Autrefois elle appartenoit à une famille noble du même nom, éteinte depuis long-temps.

3. Les bourgs & bourgades ſuivantes:

1) *Anger*, château des comtes de Kinsky.

2) *Alt-Ruperſtorf*, bourg.

3) *Aſpharn*, bourg avec un beau château des comtes de Brenner. Les freres Mineurs, qui y ont un couvent, deſſervent l'égliſe paroiſſiale.

4) *Aſpersdorf*, village des comtes de Schœnborn.

5) *Baumgarten*, bourg avec deux châteaux aux fron-

frontieres de la Moravie, aux princes de Lichtenftein.

6) *Bœhmifch-Krut*, bourg.

7) *Bulka* ou *Pulka*, bourg confidérable & beau fur une riviere du même nom; il appartient à l'archiduc.

8) *Drœfing*, bourg aux comtes d'Althan.

9) *Dürnkrut*, bourg & château fur la Morave aux comtes d'Hamilton. On prétend, que c'eft dans cette contrée, que l'empereur Antonin fut enveloppé par les Marcomans.

10) *Ebenthal*, château des comtes de Kohary.

11) *Ekartfau*, château fur la riviere de Rusbach dans un canton de forêt. Les belles laies, qu'on y coupa, engagerent l'empereur François I de faire l'acquifition de cette feigneurie.

12) *Ehrensbrunn*, feigneurie des comtes de Sinzendorf.

13) *Enzerftorf* dans la vallée dite *Langenthal*, bourg avec un château fortifié aux comtes de Stahrenberg.

14) *Falkenftein*, château fur une montagne aux princes de Trautfon. Le poffeffeur, qui s'appella comte de Falkenftein, a le droit de battre monnoie & nomme à la cure.

15) *Gaunerftorf*, bourg au prélat des Ecoffois de Vienne.

16) *Gœllersdorf*, bourg & château des comtes de Schœnborn de Puchhain.

17) *Grafenegg*, château fur la riviere de Kamp. Près delà eft *Grafenwœrth*, bourg & château dépendant de la jurisdiction du chapitre de Tyrnftein.

18) *Gunderftorf*, bourg & château, à la noble famille de Ludwigftorf.

19) *Haderftorf*, bourg fur la riviere de Groffen-Kamp. Il appartient aujourd'hui au couvent de Zwettel de l'ordre de Cifteaux.

20) *Hochenau*, château des princes de Lichtenftein fur les frontieres de la Moravie.

21) *Hof* ou *Hofmarkt*, bourg & château fur la Morave, aux comtes de St. Julien.

22) *Hohen-Ruppersdorf*, bourg ſeigneurial.

23) *Hohen-Rußbach*, bourg.

24) *Hohenwart*, bourg bien bâti du couvent de Lilienfeld.

25) *Hollabrunn*, *haut* & *bas*, deux bourgs à la maiſon de Dietrichſtein.

26) *Kagaron*, bourg appartenant à Kloſter-Neubourg. Depuis 1768 on y cultive fort la garance.

27) *Kreuzenſtein*, château des comtes de Welzeck.

28) *Mazen* ou *Metzen*, château des comtes de Kinsky.

29) *Mailberg*, château ſur les frontieres de la Moravie, à l'ordre de Malthe.

30) *Miſtelbach*, bourg conſidérable, aux princes de Lichtenſtein. Il y a un college de Paulins.

31) *Fellabrunn*, bourg diviſé en *haut* & *bas* avec un château

32) *Ober-Holabrunn* & *Unter-Holabrunn*, bourgs des comtes de Dietrichſtein avec un couvent de Capucins.

33) *Orth*, bourg avec un château des comtes de Strattmann.

34) *Piſenberg*, ſeigneurie des comtes de Traun, avec un château ſuperbe & un jardin, qui eſt très-remarquable pour ſes caſcades, jets d'eau, labyrinthes & ſtatues.

35) *Pockflies*, bourg avec un château, à la maiſon des comtes de Traun. Près delà eſt *Pirrawarth*, où ſont des bains thermaux

REMARQUE. La contrée, qui s'étend d'ici juſqu'à la riviere de Morave ou March, eſt appellée *Marchfeld*.

36) *Poysdorf*, bourg aux princes de Lichtenſtein.

37) *Rabensbourg*, bourg & château ſur la Teya, aux mêmes.

38) *Radelbrunn*, bourg au couvent de Lilienfeld.

39) *Raggendorf*, château des comtes de Sonnau.

40) *Rœſchitz*, bourg.

41) *Rusbach*, bourg.

42) *Schloßhof*, ſeigneurie ſur la Moravе, achetée par l'empereur François. Il fit percer une montagne

ſituée

ſituée vers la Hongrie, qui maſquoit la vue de Presbourg. On y a planté une allée d'arbres juſqu'à cette ville. Le château de plaiſance eſt beau & a un jardin très-vaſte & très-agréable.

43) *Schœnborn*, communément *Neu-Schœnborn*, un des plus beaux châteaux de l'Autriche, que Fréderic Charles, comte de Schœnborn-Puchheim, a commencé à bâtir en 1712. L'ancien qui y étoit, portoit le nom de Mühlbourg.

44) *Sirndorf*, beau château des comtes de Colloredo.

45) *Statz* ou *Staatz*, château ſur une montagne, appartenant aux mêmes.

46) *Stillfried*, village à la chartreuſe de Maurbach. Ici périt Ottocar, roi de Boheme, après avoir été vaincu par l'empereur Rodolphe en 1278.

47) *Stockerau*, grand bourg ſur le Danube. Ses propres habitants en ſont ſeigneurs.

48) *Stœteldorf*, bourg des comtes de Hardeg.

49) *Straß*, bourg à l'évêque de Freyſingue.

50) *Tribenſée*, château de l'évêque de Paſſau.

51) *Ulrichskirchen*, château des princes de Dietrichſtein.

52) *Walterskirchen*, château des comtes de Hohenfeld.

53) *Weickendorf*, bourg conſidérable à l'abbaye de Mœlk; il y a un beau château.

54) *Weickersdorf*, château à la même abbaye.

55) *Wilferſtorf*, bourg & château des princes de Lichtenſtein.

56) *Wolfpaſſing*, château & village des comtes de Hardeg.

57) *Wolkerſtorf an der Hochleuthen*, bourg, château & ſeigneurie de l'hôpital impérial de Vienne. Son ſurnom lui vient d'une grande forêt domaniale.

58) *Wüllerſtorf*, bourg à l'abbaye de Mœlk.

4. Les Couvents qui ſuivent:

1) Celui *des Auguſtins-Hermites* près de Korn-Neubourg, fondé par le duc Otton en 1338.

2) Le *Couvent des freres de la Miſéricorde à Felsbourg*,

bourg, fondé en 1605 & qui en Allemagne eſt le plus ancien de cet ordre.

3) *Saint Colmar*, couvent de Franciſcains.

IV. *Le Quartier au-deſſus du mont de St. Ménard*, (*Circulus ſupra montem Meinhardi*) appellé auſſi le *Gænſefeld*, contient

1. Les villes archiducales ſuivantes:

1) *Krembs*, ville bien bâtie près du Danube, qui reçoit la *Krembs* au-deſſous d'elle. Elle a cinq égliſes, un college de Jéſuites & un couvent de Dominicains. Elle paye 808 florins de contribution par mois, ce qui l'a fait tomber en décadence; pour la rétablir, on y a transféré de Vienne en 1768 une grande manufacture de velours. On y a établi un bureau général de péage, appellé *Schlüſſelamt.* En 1645 elle fut priſe par les Suédois. Près de cette ville le baron de Zerbſt, major au ſervice de Pruſſe, qui y étoit détenu priſonnier de guerre, découvrit une abondante mine d'alun, pour laquelle on a établi une raffinerie. Le ſaffran de Krembs eſt d'une qualité ſupérieure, il eſt le principal objet du commerce de la ville. Entre Krembs & Stein il y a un couvent de Capucins appellé *Und.*

2) *Stein*, petite ville d'une ſeule rue ſur le Danube; elle a deux égliſes & touche la ville de Krembs (à laquelle elle ſert de port) par une belle allée d'arbres. Elle n'a d'autre magiſtrat que celui de Krembs & les ſéances ſe tiennent toujours dans cette derniere.

3) *Egenbourg*, ancienne ville près du mont de St. Ménard avec un couvent de Franciſcains.

4) *Waidhoven* ou *Bœhmiſch-Waidhoven*, ville & château ſur la Teya allemande avec un couvent de Capucins. Le château appartient au baron de Gudenus.

5) *Zwetl* ou *Zwethal*, petite ville ſituée ſur le ruiſſeau du même nom, qui ſe jette dans la riviere de Kamp au-deſſous de cette ville. En 1422 elle fut

fut assiégée par les Hussites, & lorsque l'archiduc Albert vint pour la secourir, il y eut une bataille. Il est parlé du couvent qui l'avoisine au No. 4. 1.)

2. Les villes seigneuriales suivantes:

1) *Horn*, ville avec un château & un college des écoles pieuses. Elle est située sur la petite riviere de *Teffer*, qui près delà tombe dans la Kamp. Elle appartient aux comtes de Hoyos. Les habitants de cette ville tirent leur principale subsistance d'une bierre couleur de lait, brassée de tartre & d'avoine, qui a le goût & la fraicheur de la limonade. On la voiture par eau par toute l'Autriche.

2) *Hardeg*, petite ville sur la Teya, comprise dans la seigneurie de Prutzendorf appartenante aux comtes de Khevenhüller.

3) *Drosendorf*, ville & château sur la Teya, aux comtes de Lamberg.

4) *Litschau*, petite ville limitrophe de la Boheme avec une seigneurie qui en dépend. Elle est au comte de Seilern.

5) *Gemünd*, petite ville & château, à la maison des comtes de Geyersberg.

6) *Weitra* ou *Weitrach*, petite ville & château sur la petite riviere de *Launitz* à la maison des princes de Fürstenberg. Près delà se trouve le village d'*Altweitrach*.

7) *Altensteig*, petite ville avec un château des comtes de Falkenhayn.

8) *Diernstein* ou *Tyrnstein*, petite ville des comtes de Stahrenberg sur le Danube avec un college de Chanoines réguliers de l'ordre de St. Augustin. Sur la montagne voisine étoit le château qui servit en 1192 de prison à Richard, roi d'Angleterre, pris par le duc Léopold. On lui a substitué un autre plus bas.

3. Les bourgs & bourgades suivantes:

1) *Aggsbach*, bourg sur le Danube vis-à-vis duquel est la chartreuse du même nom, qui en est séparée par ce fleuve. Il appartient à la maison des princes de Trautson.

2)

2) *Besenboig*, très-ancien bourg & château sur le Danube. Il est aussi appellé *Persenbeug* & *Posenbeug*.

3) *Brunn* riche seigneurie du comte de Herberstein avec un beau château au milieu de l'eau. Ses officiers dépendent de la jurisdiction du château de Gfæll, qui en est voisin.

4) *Dobbersperg*, château du comte de Herberstein.

5) *Drosendorf*, bourg considérable avec un château sur la Teya morave; il appartient aux comtes de Lamberg

6) *Emmerstorf*, bourg sur le Danube aux comtes de Hoyos

7) *Garsch*, château sur la Kamp à la maison des barons de Rumel.

8) *Gfæll* ou *Gefæll*, château à la maison des comtes de Sinzendorf.

9) *Greilenstein*, château & majorat de la maison des comtes de Kuefstein.

10) *Haindorf*, château des comtes de Lamberg.

11) *Heinrichstein*, bourg & château des comtes de Palfy.

12) *Isper*, couvent & bourg sur le ruisseau du même nom, à la maison des comtes de Hoyos.

13) *Kirchberg am Wald*, château des comtes de Kuefstein.

14) *Kottes*, bourg au couvent de Gœttweig.

15) *Lach*, bourgade des comtes de Dietrichstein, dans l'église duquel est une image miraculeuse de la vierge, qui attire foule de pélerins.

16) *Langenloïs*, bourg seigneurial & considérable, qui a voix & séance aux dietes du pays, avec un couvent de Capucins

17) *Leiben*, château & bourg, à la famille des comtes de Sinzendorf.

18) *Langfeld* ou *Lengenfeld*, village considérable, aux Jésuites de Krembs.

19) *Marbach*, château sur le Danube, à la maison des comtes de Stahrenberg. Son église soumise à l'évêque de Passau & nommée *Maria Tafferl* a un pélerinage très-fréquenté.

20) *Mildorf*, bourg au couvent de Gœttweig.

21)

21) *Mœrtingsberg*, bourg.
22) *Neupœlla*, bourg.
23) *Ottenſchlag*, château des comtes de Herberſtein.
24) *Ottenſtein*, château & ſouche des comtes & princes de Lamberg.
25) *Pœkſtall* ou *Bœckſtall*, château & bourg.
26) *Raps*, gros bourg avec un château ſur la Teya allemande, qui ſe joint ici à celle de Boheme. Il appartient à la famille des barons de Partenſtein.
27) *Raſtenberg*, château & ſeigneurie des mêmes barons.
28) *Roſenau*, château des comtes de Schallenberg.
29) *St. Michel in der Wocbau*, village des comtes de Stahrenberg ſur le Danube.
30) *Schildern* & *Kronſey*, ſeigneurie du baron de Moſer.
31) *Schrems*, bourg & château du comte de Falkenhayn.
32) *Senftenberg*, château & ſeigneurie, que la famille des comtes de Stahrenberg poſſede en qualité de grand-maréchal héréditaire de toute l'Autriche. Cet endroit eſt ſitué ſur la Krembs.
33) *Sinzenegg*, bourg.
34) *Spitz*, bourg & château ſur le Danube, à la maiſon des comtes de Dietrichſtein.
35) *Stockern*, château des comtes de Lamberg.
36) *Teya*, bourg ſur la Teya allemande.
37) *Weikartſchlag*, bourg ſur la Teya bohémienne.
38) *Weiſſenkirchen*, bourg & grande ſeigneurie de la maiſon des comtes de Stahrenberg. Le chapitre de St. Florian nomme à la cure du lieu.
39) *Weitten*, bourg avec le château de *Mollenberg*, à la noble famille de Lindeg.
40) *Weitteneg*, bourg & château ſur le Danube, à la famille des comtes de Sinzendorf.
41) *Wetzlas*, château & ſeigneurie des barons Ehrmann de Schlug, qui y ont conſtruit un obſervatoire.
42) *Windiſch-Steig*, bourg ſitué vers la Boheme.

43) *Zœbing*, bourg ſur la Kamp, à la famille des comtes de Stahrenberg.

4. Quelques Couvents :

1) *Notre-Dame de Clairvaux*, (*unſer lieben Frauen im Lichtentbal*,) couvent de Bernardins près de la ville de Zwetl, fondé en 1193.

2) L'*Abbaye de Geras*, ordre de Prémontré, ſur la frontiere de la Moravie, fondée par Egobert ou Ecquardt, comte de Pernek, & confirmé en 1188 par Dipold, évêque de Paſſau.

3) Celle de *Perneck* ou *Berneck*, même ordre & même fondateur.

4) *Altenbourg*, couvent de Bénédictins près la riviere de Kamp, fondé en 1144.

5) *Impach*, couvent de Dames prêchereſſes ſur la riviere de Krembs.

6) *St. Bernard*, voiſin du précédent, autrefois couvent de Bernardines, fondé par Otton de Meiſſau dans le quatorzieme ſiecle, eſt aujourd'hui aux Jéſuites de Vienne, qui tiennent le college académique.

7) Le Couvent *Rana* ou *Ranna* ou *Rana* eſt habité par des hermites de St. Paul dans un vieux château du même nom.

II. Le Pays au-dessus de l'Ens.

Le *Pays au-deſſus de l'Ens* porte dans les géographies & cartes le nom de *haute Autriche*, qui n'eſt pas reçu en ſtyle de chancellerie. Lors de ſon incorporation dans le marquiſat d'Autriche & de ſon érection en duché par l'empereur Frédéric I à la diete de Ratisbonne en 1156, il ne s'étendoit que depuis l'Ens juſqu'au ruiſſeau de Rundſal ou de la forêt de Paſſau juſqu'à l'Ens; mais dans la ſuite il a reçu des accroiſſements conſidérables. Ses habitants ſont gens ſains & robuſtes,

ſtes, & d'une taille plus haute, que ceux du pays aux-deſſous de l'Ens. Auſſi la plupart des porteurs de chaiſes à Vienne ſont des natifs de ce pays. On le diviſe en quatre quartiers.

I. Le *Quartier de Hausruck* tire ſon nom de la grande forêt de Hausruck. Les cartes de Viſſcher & Homann le repréſentent beaucoup plus petit qu'il ne l'eſt ſuivant les deſcriptions du baron de Hoheneck & de Matth. Fuhrmann, qui en font le plus grand de tous. En me conformant ſur ces derniers je comprendrai en ce quartier:

1. Les villes archiducales ſuivantes:

1) *Linz*, du temps des Romains *Lentia*, capitale de l'Autriche au-deſſus de l'Ens agréablement ſituée ſur le Danube, bien bâtie, bien peuplée & garnie de beaux fauxbourgs. L'ancienne ville qui n'eſt preſque compoſée que d'une rue, renferme le château archiducal ſitué ſur une colline, d'où l'on découvre une perſpective vaſte & riante. On y trouve la ſénéchauſſée de l'archiduché, la chambre de commerce, le tribunal de la mercantille & du change en premiere & ſeconde inſtance, le ſuperbe hôtel des dietes & le tribunal de la ſénéchauſſée des comtes de la haute Autriche, une égliſe paroiſſiale, un beau college de Jéſuites avec les ſéminaires; le gymnaſe & l'égliſe qui en dépendent & auquel l'empereur Ferdinand II a affecté la ſeigneurie d'Ottensheim & le couvent de Bulgarn. Il y a de plus cinq couvents d'hommes & trois de filles, une commanderie de l'ordre teutonique, qui en vertu de ſa fondation ne peut être poſſédée, que par un comte de Harrach; & quelques manufactures. En 1770 la manufacture d'étoffes de laine étoit la plus notable, en ce qu'elle en fabriquoit plus de vingt ſortes; elle payoit par mois

mois en maniere de rétribution provenant du profit 500 florins à la caiſſe du commerce. Cette ville eſt aſſez commerçante & tient deux grandes foires privilégiées à Paques & à la St. Barthélémy. Elle faiſoit jadis partie du comté de Kyrnberg, mais en 1140 ſon dernier poſſeſſeur la vendit avec le comté à Léopold VI, duc d'Autriche. En 1289 & 1293 il s'y eſt tenu de brillantes aſſemblées de princes. Dans un privilege de l'année 1490 elle a été appellée pour la premiere fois capitale de la principauté au-deſſus de l'Ens. Elle fut embraſée en 1542, mais relevée plus belle qu'auparavant.

2) *Wels*, ville bien bâtie ſur la riviere de Traun, où l'on trouve un *Château des princes d'Auersberg*, autrefois à l'archiduc, & dont le comté de *Wels* dépend; le château de *Polbaim*, ſouche de la très-ancienne famille de ce nom, appartenant aujourd'hui à la ville; une égliſe paroiſſiale, un couvent des freres Mineurs, un de Capucins, & un hôpital avec ſon égliſe. On y fait un commerce conſidérable en bois. Elle avoit autrefois ſes comtes, qui la céderent à l'égliſe de Würzbourg, mais quelque temps après le duc Léopold la racheta.

C'eſt de cette ville que la grande *forêt de Wels*, (*Welſer-Heide*) tire ſon nom.

3) *Gmunden*, autrefois *Laciacum*, ville archiducale ſituée ſur le *lac de Gmunden* ou de *Traun*, d'où la riviere de Traun ſort dans ſon voiſinage. On y fait du ſel, & la ville a non ſeulement obtenu en 1340 le privilege du commerce libre de cette denrée; mais elle eſt auſſi le ſiege du bailliage archiducal dit Salzamt, qui eſt un bien domanial, dont cinq bourgs ſavoir *Halſtadt*, *Iſchel* &c. dépendent.

REMARQUE. Aſſez près de cette ville eſt ſitué ſur une iſle du lac de Gmunden un château très-agréable de l'archiduc, appellé *Ort*, qui eſt joint à la terre ferme par un pont. Du côté oriental de ce lac eſt le rocher de *Traunſtein* ſi renommé par ſa hauteur.

4) *Fæcklabruck* ou *Vœklabruck*, *Veclapontum*, ville bien bâtie dans une plaine agréable ſur la riviere de

Vœckl. Elle jouit du droit d'asyle pour tous les serfs, & exempte ses bourgeois & négociants du droit de péage par toute l'Autriche. Elle a beaucoup souffert par deux grands incendies. Elle a été long-temps engagée à l'électeur de Baviere, puis aux comtes de Salbourg. Dégagée enfin, elle a repris en 1718 voix & séance aux dietes provinciales; droit, dont on l'avoit privée pendant tout le temps qu'elle étoit engagée. En 1626 les paysans rebelles y ont été battus.

2. Les villes seigneuriales suivantes:

1) *Efferding* ou *Eferting*, petite ville dans la vallée appellée Donauthal peu éloignée du Danube. Elle est à la famille des comtes de Stahrenberg; l'on y trouve une église paroissiale, un hôpital avec son église & un château, dont les régaliens sont considérables. La ville & le château faisoit autrefois une seigneurie particuliere dépendante du comté de Schaumberg, & les comtes de Stahremberg reçoivent jusqu'à ce jour en fief relevant de l'empereur & de l'empire la jurisdiction bannale & le droit de haute justice sur Efferding.

1) *Schwanastatt* ou *Schwaneinstatt* près de la riviere d'Ager, appartient à la seigneurie de *Puechaim* ou *Puchaim* possédée par les comtes de Salbourg. Le château de Puchaim est entre la ville & celle de *Vœcklabrück* sur la riviere d'Ager.

3) *Grieskirchen*, petite ville à la maison des comtes de Weissenwolf érigée en cité en 1613 par l'empereur Matthias. Le château de *Parz* appartenant à la même famille est dans son voisinage.

3. Les bourgs suivants:

1) *Ascha*, bourg avec un château & péage sur le Danube, à la maison des comtes de Harrach. Ce canton, communément appelié *Aschauerwinkel*, a beaucoup de vignobles.

2) *Aistersheim*, château & bourg, est un majorat des comtes de Hohenfeld.

3) *Alkofen*, bourg.

4) *Engelhartszell*, bourg archiducal avec un péage ſur le Danube.

5) *Frankenbourg* ſitué ſur la frontiere de la Baviere près de la forêt de Hausruck dans une belle contrée. Il fait un bon commerce & l'on y trouve un château ſeigneurial. On ne découvre plus que quelques ruines de l'ancien, qui ſe trouvoit ſur une montagne voiſine appellée *Hofberg*. Le comté qui en dépend, ainſi que les ſeigneuries incorporées, appartiennent à titre de majorat à la maiſon des comtes de Khevenhüller, qui l'acheterent de l'empereur Rodolphe II en 1581. Les ſeigneuries incorporées outre *Sumeregk*, qui eſt ſitué en Carinthie, ſont:

(1) *Kogl*, ſeigneurie qui comprend

a) Le *Château* de ce nom, autrefois dit *Neu-Atterſée*, ſitué ſur une montagne.

b) *St. George*, bourg aſſez joli.

(2) *Kammer*, ſeigneurie dans le canton appellé *Attergau*. Il prend ſon nom de l'*Atterſée*, qui fait partie de cette ſeigneurie. Il eſt le plus grand & en même temps le plus agréable du pays par ſes châteaux, égliſes & autres édifices circonvoiſins. Il abonde auſſi en excellents poiſſons, dont il produit chaque mois une autre eſpece. La riviere d'*Ager* en ſort. Le château de *Kammer* aux comtes de Khevenhüller eſt au milieu du lac & a une très-belle vue.

6) *Frankenmarkt*, bourg aux mêmes comtes.

7) *Galſpach*, bourg avec un château ſitué dans une petite vallée. La maiſon des barons de Hoheneck en a fait l'acquiſition en 1709.

8) *Haag*, bourg des barons de Clam ſur les frontieres de la Baviere.

9) *Hallſtadt*, bourg ſur un lac qui en prend le nom. Il a une mine de ſel & dépend du bailliage archiducal, (*Salzamt*) dont on a parlé plus haut à l'article de Gmünden.

10) *Iſchel* ſur la riviere de Traun, auſſi avec une mine de ſel & compris dans le même bailliage.

11) *Kematen*, bourg près de l'Ihn.

12) *Lambach*, ſur la riviere de Traun. Il eſt bien bâti,

bâti & ses habitants sont à leur aise, non seulement parceque tout le sel du bailliage y passe, mais encore parcequ'il donne sur la grande route de Salzbourg.

13) *Lauffen*, bourg sur la même riviere.

14) *Mansée* ou mieux *Monsée*, bourg sur le lac de ce nom, qui par le ruisseau d'*Ag* se jette dans l'Attersée.

15) *Neukirchen*, bourg à l'évêque de Passau.

16) *Neumarkt*, bourg aux comtes de Stahrenberg.

17) *Offenhausen*, bourg à un comte de Séeau.

18) *Peyrbach*, bourg muré & château du comte de Strattmann.

19) *Puchham*, bourg.

20) *Riedau*, bourg avec un château sur la frontiere de la Baviere. Il a beaucoup souffert des guerres de 1703 & 1704. Il appartient à la maison des comtes de Salzbourg.

21) *St. Wolfgang*, bourg sur un lac du même nom, qui porte aussi celui d'*Abernsée*. Il appartient pour la plupart à l'évêché de Salzbourg; il y a un prieuré de Bénédictins.

22) *Schœrfling*, bourg sur l'Attersée.

23) *Timelkham*, bourg avec un château dépendant de la seigneurie de Wartenberg, que Jean Albert, seigneur de St. Julien, comte de Walsée, acheta en 1729. Il est situé sur la riviere de Vœckl.

24) *Vœklmarkt*, bourg sur la même riviere

25) *Waizenkirchen*, bourg aux comtes de Kuefstein.

26) *Wesenurfar*, bourg sur le Danube.

27) *Wolfseck*, bourg avec un château sur une éminence, d'où l'on découvre une grande étendue de pays; aussi le voit-on de très-loin. Il est situé près de la forêt de Hausruck; les comtes de Tige l'ont acheté en 1727.

4. Les couvents ci-dessous, qui ont voix & séance aux dietes.

1) *Lambach*, couvent des Bénédictins fondé dans le onzieme siecle près du bourg du même nom, dont nous venons de parler.

 2)

2) *Monsée*, *Luna Lacus*, dit communément *Mansée*, autre couvent de Bénédictins fondé en 748 ; il est dans le bourg du même nom & possede la seigneurie de *Wildeneck*, dont le château a été entiérement détruit dès l'année 1242.

3) *Wilbering*, abbaye de Cisteaux, donnée à cet ordre en 1146 ; elle est dans une contrée basse près la ville de Linz, qui d'un côté a le Danube & de l'autre la montagne dite *Kiernberg*.

4) *Engelszell* ou *Engelbartszell*, autre couvent du même ordre fondé en 1293. Il est situé près du bourg de ce nom.

5. Quelques autres couvents.

1) *Strobam*, commanderie de l'ordre de Malthe annexe de celle de Mailberg en basse Autriche. Elle est située près d'Efferding.

2) *Pupping*, couvent de Franciscains près du précédent endroit.

6. Les comtés & seigneuries suivantes :

1) Le comté de *Schaumberg* ou *Schaumbourg*, qui depuis 1572 est à la maison des comtes de Stahrenberg. C'étoit ci-devant un comté immédiat de l'empire & d'une étendue considérable. Les comtes de Stahrenberg reçoivent jusqu'à ce jour en fief relevant de l'empereur & du corps germanique la jurisdiction bannale & criminelle sur ce comté. Le château du même nom, situé sur une éminence, étoit jadis une des meilleures forteresses du pays.

2) *Traun*, château sur la riviere de ce nom près la forêt de Wels avec une seigneurie. Il appartient à la maison des comtes d'Abensberg & de Traun & est la souche de cette ancienne famille autrichienne.

3) *Erlach*, château près de Neumarkt avec une seigneurie, aux comtes de Weissenwolf & une justice provinciale.

4) *Stahrenberg*, château & souche des comtes de Stahrenberg, aujourd'hui au grand chapitre de Passau.

5) *Walchen*, château & seigneurie près la riviere de

de Vœckla appartenant à la maiſon des comtes de Schallenberg ainſi que la ſeigneurie de *Wildenhag*.

6) *Wagram*, château, majorat des comtes d'Engl.

7) *Puechberg*, *Reith* & *Würthing*, châteaux des comtes de Séeau.

8) Le *Comté de Neubourg* ſur la riviere d'Ihn près de Paſſau, quoiqu'enclavé dans la Baviere, appartient à l'Autriche. Il avoit autrefois ſes propres comtes d'empire; à la mort du dernier il tomba en partage au marquis Berchtold d'Iſtrie. En 1232 l'empereur le donna aux ducs de Baviere, ce qui occaſionna des guerres entre ces deux puiſſances, dont le réſultat fut la réunion de ce comté à l'Autriche, ce qui arriva avant 1459. L'empereur Frédéric IV le vendit en 1463 à Jean de Rohrbach & à ſes héritiers mâles pour 36,000 florins de Hongrie, mais en 1473 il lui retourna. En 1528 il fut incorporé au pays au-deſſus de l'Ens & abandonné au comte de Salm, après lui au comte de Sinzendorf & enfin au comte d'Hamilton; il fut acheté enſuite par un comte de Lamberg, qui le céda en 1731 à l'évêché de Paſſau. Les châteaux de *Neubourg*, *Wœhrſtein*, *Frauenhaus* & *Neufels* en dépendent.

II. *Le Quartier de Traun*, ainſi appellé de la riviere de ce nom, renferme:

1. Les villes archiducales ſuivantes:

1) *Ens*, *Aniſia* ou *Anaſum*, *Anaſſianum*, ville bien bâtie & fortifiée ſur la riviere d'Ens, qui près delà ſe jette dans le Danube. Elle eſt ſituée ſur une hauteur. Il y a un couvent de freres Mineurs. Du temps de l'empereur Joſeph les comtes de Weiſſenwolf acquirent la propriété du château archiducal de cette ville, mais ils le revendirent en 1722 à la famille de Kauthen. On voit auſſi dans l'enceinte de cette ville le beau château d'*Ensbourg*, qui avec la ſeigneurie de ce nom eſt entré par mariage dans la famille des comtes d'Auersberg. Ens fut bâti vers l'an 900 & ſe rendit volontairement à l'empereur Rodolphe, lorsque dans la guerre qu'il eut avec

Przemysl-Ottocar II, roi de Boheme, il lui enleva l'Autriche. En 1729 elle souffrit beaucoup par un incendie.

2) *Steyr*, ville domaniale sur la riviere du même nom, qui y tombe dans l'Ens. Elle tient le premier rang parmi les sept villes archiducales du pays au-dessus de l'Ens, mais il ne lui reste presque plus qu'une ombre de son ancienne splendeur. Elle est composée de trois parties, qui sont *la Ville* & les deux *Fauxbourgs d'Ensdorf* & de *Steyrdorf*, qui se joignent à la ville par des ponts. On trouve dans l'enceinte de ses murs un château situé sur un rocher escarpé au coude du confluent des deux rivieres: il est appellé *la Cour*, (*der Hof*) & appartient aujourd'hui à la maison des princes de Lamberg. Il y a de plus une église paroissiale, un college de Jésuites, un couvent de Dominicains, un de filles, un hôpital & hors de ses murs un couvent de Capucins; toutes ces maisons ont leurs églises. Presque tous les bourgeois travaillent l'acier & le fer. Ce dernier métal tiré des mines du pays leur est amené sur l'Ens, & mis en œuvre dans les forges construites le long de la Steyr. Cette ville étoit autrefois la capitale d'un comté dépendant de la Stirie; mais Ottocar, duc de Stirie, ayant cédé son duché à son beau-pere Léopold, duc d'Autriche, elle fut détachée de cet état & joint au pays au-dessus de l'Ens, & depuis ce temps elle n'est envisagé que comme seigneurie. En 1502, 1522, 1554 & 1707, elle souffrit beaucoup par des incendies.

2. Les bourgs & châteaux suivants:

1) *Bernau*, château des comtes de Spindler.

2) *Ebersberg* ou *Ebelsberg* sur la Traun appartient à l'évêché de Passau. Dès l'an 900 il y avoit un château. Le bourg fut embrasé en 1586.

3) *Goisern*, petit bourg avec un château appellé *Goisernbourg* près le lac de *Hallstatt*.

4) Les châteaux & seigneuries de *Gschwend* & *Losenstein*, aux princes d'Auersperg.

5) *Hall* ou *Haal*, bourg & château qui dépendoit au-

trefois de la ſeigneurie de Steyr; mais l'empereur Ferdinand III abandonna ce bourg à la famille des comtes de Trautmannsdorf à titre d'arrhe. Il prend ſon nom de la fontaine ſalante, qui ſe trouve dans la vallée & qui a la vertu de guérir les goitres. Il fut preſque entiérement embraſé en 1607.

6) *Kirchdorf*, bourg près de la riviere de *Krems*, au couvent de Schlierbach, qui en eſt voiſin.

7) *Kremsmünſter* ſur la riviere de Krems, ancien village converti en bourg en 1490 & remarquable par la fameuſe abbaye du même nom qui l'avoiſine.

8) *Lorch* ou *Lorich*, ou *Laurach*, bourg ſur la petite riviere du même nom près de la ville d'Ens. Il conſerve la mémoire de l'ancienne ville *Laureacum* ou *Lauriacum*, colonie romaine, que les Huns ont détruite vers l'an 450. Elle fut auſſitôt rétablie & érigée en ſiege archiépiſcopal; mais en 737 elle eſſuya de nouveau une dévaſtation totale. On y trouve encore des veſtiges de fortifications romaines & d'autres antiquités.

9) *Neuhofen*, bourg ſur la riviere de Krems.

10) *St. Florien*, bourg près le chapitre du même nom, dont nous parlerons ci-après.

11) *Stadelkirchen*, château noble proche de l'Ens.

12) *Tillisbourg*, un des plus beaux châteaux du pays au-deſſus de l'Ens, aux comtes de Montfort.

13) *Traunkirchen*, bourg ſur le lac de Traun, réſidence des Jéſuites de Paſſau; il y avoit autrefois une abbaye de Bénédictins.

14) *Weyr*, nom que portent trois endroits dans ce quartier. Celui qui eſt ſitué ſur l'Ens aux confins de la Stirie eſt un bourg renommé avec un château.

15) *Wimbsbach*, bourg avec un château ſitué entre les rivieres de Traun & d'*Alm*, à la famille des comtes de Stahrenberg.

16) *Windiſchgarſten*, vulgairement *Windiſchgarten*; nom qui prouve qu'il y avoit autrefois des Venedes. C'eſt un bourg qui appartient à la collégiale de Spital.

3. Les couvents ci-après, qui ont voix & séance aux dietes.

1) *Kremsmünster*, riche abbaye de Bénédictins près le bourg du même nom, fondée en 777. Il y a dans cette abbaye une école de gentilshommes. Elle a une bibliotheque considérable, & possede les châteaux de *Kremseck*, *Pernstein*, *Scharnstein* & *Egenberg*.

2) *St. Florien*, chapitre de Chanoines réguliers de St. Augustin; l'église en est magnifique. Il est seigneur du château de *Marbach* près Mauthausen dans le quartier de Machland.

3) *Garsten*, ancien chapitre séculier, fondé en 1079 & donné aux Bénédictins en 1107. Il est situé sur l'Ens près la ville de Steyr.

4) *Gleink*, proprement *Glunick*; *Glunicense Cœnobium*, couvent de Bénédictins bâti en 1124. Il est situé du côté septentrional de la ville de Steyr.

5) *Schlierbach*, appellé *Mariensaal* ou *Unser Frauen-Saal*, couvent considérable de Bernardins sur une hauteur qui lui procure une vue très-agréable dans la vallée de Krems. Il a été fondé en 1355 & possede les châteaux de *Mæssenbach*, *Hochhaus* près de *Forchdorf*, & *Grub* ou *Mühlgrub*.

6) *Spital*, maison au pied du mont *Piern* ou *Pyrn*, fondé vers 1130 pour servir d'hospice aux pélérins qui alloient à la terre sainte, & converti en 1418 en chapitre séculier, dont le chef n'étoit d'abord que doyen, & qui fut élevé à la dignité de prévôt en 1604. Il possede le château & la seigneurie de *Feyereck* & le bourg de *Windischgarten* mentionné ci-dessus.

4. De plus il faut remarquer :

1) *Spilberg*, château sur un rocher dans le Danube près la ville d'Ens au confluent du Traun & du Danube. Il appartient aux comtes de Weissenwolf. Il y a près du château un endroit très-périlleux pour la navigation, que les bateliers appellent *Saurüssel* ou *Neue Bruch*. Cela n'empêche que des bâtiments

timents bien chargés n'y puissent passer sans danger, quand ils sont prudemmment gouvernés; mais les bateaux de petite charge n'osent en approcher & sont obligés d'enfiler par un autre bras du Danube, dit le *passage supérieur*, (*Ober-Heßgang.*)

2) *Clauß*, château fort & défilé sur la frontiere de la Stirie près les rivieres de Piern ou Pyrn & de Steyr C'étoit autrefois un domaine archiducal, aujourd'hui il appartient aux comtes de Salzbourg à titre de fidéi-commis.

3) *Achleuthen*, château sur la Krems avec une seigneurie de qui dépend celui de *Hebenberg*. Les comtes de Thun en sont possesseurs.

III. Le *Quartier de Mühl*, tirant son nom des deux petites rivieres de la *haute & la basse Mühl*, contient:

1. Une abbaye avec voix & séance aux dietes, savoir:

Schlægl ou *unser lieben Frauen Schlag*, (*Plagense Cœnobium*) couvent sur la grande Mühl occupé depuis 1210 ou 1218 par des Remontrés. La maison de Rosenberg en Boheme a donné à ce couvent une portion considérable de la grande forêt de Boheme avec tous les droits, privileges & régaliens qui y étoient attachés. Il est entre autres seigneur du château de *Schallenberg* & de la terre de *Mirotice* dans le cercle de Prachin en Boheme.

2. Les bourgs, châteaux & seigneuries suivantes:

1) *Aigen*, bourg près du couvent de Schlœgl.
2) *Balstein*, bourg.
3) *Eschelberg*, château des comtes de Stahrenberg.
4) *Friberg*, bourg.

5) *Gramaſtetten*, bourg ſur la riviere de *Groß-Rottel*, aux comtes de Stahrenberg.

6) *Haslach*, bourg au confluent de la grande & petite Mühl. Il appartient au couvent de Schlœgl.

7) *Helſenberg*, château.

8) *Hofkirchen*, bourg.

9) *Lembach*, bourg.

10) *Leonfelden*, bourg.

11) *Lichtenhaag* & *Lobenſtein*, châteaux des comtes de Stahrenberg.

12) *Mißacker*, village avec un bain très fréquenté.

13) *Neufelden*, bourg ſur la grande Mühl à l'évêque de Paſſau.

14) *Neuhaus*, château des comtes de Thurn.

15) *Ober - Neukirchen*, bourg.

16) *Ottenheim*, bourg ſur le Danube, à la maiſon des comtes de Stahrenberg; le château eſt aux Jéſuites de Linz.

17) *Putzleinſtorf*, bourg.

18) *Rorbach*, bourg à un comte de Rœdern.

19) *Roßberg*, bourg.

20) *St. Pierre*, bourg.

21) *Sarleinsbach*, bourg.

22) *Wolfsegg*, à un comte de Tige.

23) *Zwettl*, bourg ſur la Groſs - Rottel.

3. Quelques châteaux & ſeigneuries.

1) *Pibrenſtein*, château & ſeigneurie ſur la grande Mühl à l'évêché de Paſſau. Le château de Liebenſtein en dépend.

2) *Sprinzenſtein*, château ſur un rocher eſcarpé aux bords de la petite Mühl près de Rohrbach. Il appartient à la famille des comtes de Lamberg-Sprinzenſtein.

3) *Waxenberg*, château ſur une haute montagne avec un comté, à la famille de Stahrenberg. Il a de beaux régaliens & une juſtice particuliere.

4) *Ober - Walſée*, château & ſeigneurie appartenante aujourd'hui à la maiſon de Stahrenberg, comme grand - maréchal héréditaire de toute l'Autriche.

5)

5) *Gœtzendorf*, château & ſeigneurie des comtes d'Oedt.

6) *Perg*, château & ſeigneurie des comtes de Rœdern. Près de ce château eſt le fameux pélérinage de *Marien-Troſt am Perg.*

7) *Weiſſenberg* ſur la riviere de Krems, château & ſeigneurie à la maiſon des barons de Weichs.

8) *Lichtenau*, ſur la grande Mühl près de Haslach, château & ſeigneurie à la maiſon des comtes de Welsberg & Primœr.

4. *Millacker*, village avec un bain médicinal près du Danube.

IV. *Le Quartier de Machland*, ainſi nommé de l'ancien *Comté de Machland*, dont les poſſeſſeurs ſont éteints depuis 1186, eſt appellé mal-à-propos le *Quartier noir* par les géographes étrangers. Suivant la deſcription du baron de Hoheneck & du Jéſuite Granelli, qui differe en quelque choſe de la carte de Viſcher, ce quartier contient:

1. Les villes archiducales ſuivantes:

1) *Freyſtadt*, autrefois aux comtes de Machland. En 1277 l'empereur Rodolphe I lui a accordé des privileges conſidérables & principalement le droit de douane Mais à la chûte de ſon commerce, cauſée par pluſieurs incendies, elle a été obligée en 1586 de vendre ces privileges; cependant elle a conſervé une foire franche fixée au jour de la converſion de St. Paul, où preſque tout le pays & ſur-tout les endroits voiſins vont faire leur proviſion des denrées de carême. En 1507, 1516, 1601 & 1699 elle fut preſque entiérement réduite en cendres. En 1626 elle fut pillée par les payſans rebelles. Il y a un couvent de Capucins & un château avec une ſeigneurie qui en dépend, donné héréditairement en

1700

1700 par l'empereur Léopold à la famille des comtes de Harrach.

2) *Grein*, petite ville sur le Danube avec un couvent de Franciscains, une chapelle dite de Lorette, un mont calvaire & un hermitage. Nous avons parlé ci-dessus du tournant d'eau qui se trouve près de cette ville dans le Danube.

3) *Steyreck*, petite ville sur le Danube, près de laquelle est situé sur une montagne le château de Weissenwolf, aux comtes de ce nom.

2. Les bourgs suivants:

1) *Au*, bourg sur le Danube.

2) *Bregarten*, bourg.

3) *Clam*, bourg avec un château & seigneurie, à la famille noble du même nom.

4) *Creutzen*, avec deux châteaux & un comté, aux comtes de Salbourg.

5) *Dinbach*, bourg.

6) *Galneykirchen*, bourg aux comtes de Stahrenberg.

7) *Greinbourg*, château situé à côté de la ville de Grein sur une hauteur. Le village de *Struden* & la seigneurie de *Wersenstein* appartiennent aux comtes de Salabourg.

8) *Guettau* &

9) *Helmannsed*, bourgs aux comtes de Stahrenberg.

10) *Kefermarkt*, vulgairement dit *Keffermarech*, bourg de la seigneurie de Weinberg, dont nous parletons plus bas.

11) *Kænigswiesen*, bourg des comtes de Salabourg.

12) *Laßberg*, bourg.

13) *Léopoldschlag*, bourg.

14) *Mauthausen*, communément *Mathausen*, bourg sur le Danube, qui y reçoit le ruisseau de *Launitz*. Il appartient à l'évêque de Passau.

15) *Müntzbach*, bourg avec un couvent de Dominicains.

16) *Neumarkt*, bourg aux comtes de Harrach.

17) *Pabneykirchen*, bourg.

18) *Perg*, bourg des comtes de Rœdern, situé sur la riviere de *Naarn*.

19) *Reichenau*, bourg avec un château, à la famille des comtes de Stahrenberg.

20) *Riederstorf*.

21) *St. George*, bourg.

22) *St. Léonard*, bourg des comtes de Sprinzenstein.

23) *St. Nicolas*, bourg dans le voisinage duquel se trouve le tournant d'eau, dont nous venons de parler à l'article de Grein. Il appartient au chapitre de Waldhausen.

24) *St. Oswald*, bourg.

25) *Sarblingstein*, bourg & château, au même chapitre.

26) *Schenkafeld*, bourg.

27) *Schwerdtberg*, bourg & château sur la riviere d'*Ayst* dans une contrée agréable & fertile. Il appartient à la famille des comtes de Thürheim, avec la seigneurie qui en dépend, ainsi que celle de *Windeck*, qui y est incorporé, & les biens d'*Obernberg*, *Hart* & *Pannecken*.

28) *Tragein*, bourg aux comtes de Kuefstein.

29) *Waidersfelden*, bourg aux comtes de Sprinzenstein.

30) *Waldenfels*, château des comtes de Grundemann.

31) *Waldhausen*, bourg sur la riviere d'Ayst au couvent qui l'avoisine.

32) *Weissenbach*, bourg aux comtes de Salabourg.

33) *Windhag*, bourg avec un couvent de religieuses de l'ordre de St. Dominique & un château.

34) *Zell*, bourg, & *Zellhofen*, château des comtes de Salabourg.

3. De plus il y a à remarquer:

1) *Breitenbrugg*, château des comtes de Stahrenberg.

2) *Dornach*, château des comtes de Thierheim.

3) *Greissenberg*, château des comtes de Sprinzenstein.

4)

4) *Grünau* ou *Grienau*, château des barons de Rosenfels.

5) *Kriechbaum*, château des comtes de Stahrenberg.

6) *Prandeck*, château des comtes de Salabourg, qui possedent aussi *Prandorf*.

7) *Potendorf*, château des barons de Risenfels.

4. Les couvents & chapitres suivants, qui ont voix & séance aux dietes.

1) *Waldhausen*, maison de Chanoines réguliers de l'ordre de St. Augustin, fondé en 1144 & situé près du bourg du même nom. Cette maison possede aussi le château & la seigneurie de *Klingenberg*.

2) *Baumgartenberg*, (*Pomarii Mons*) couvent de Bernardins fondé en 1140.

5. Les seigneuries suivantes:

1) *Haus*, château & seigneurie, à la maison de Stahrenberg.

2) *Weinberg*, château sur le ruisseau de *Faistritz* avec une seigneurie, à la famille des comtes de Thürheim, qui possedent aussi celles de *Dornach* & *Wartberg*, situés dans le voisinage.

6. Kirchschlagen, bain médicinal aux confins de la Boheme.

Fin du sixieme Tome.





